Massart Jean-Georges

(Tirlemont, 24/03/1953 -Tirlemont, 18/01/2022)

Né à Tirlemont, le 24 mars 1953, d'un père flamand et d'une mère wallonne.

Formation

- 1970-1977 Tirlemont, Stedelijke Tekenacademie. Arts plastiques. Professeur : Jef Vaes (sculpture et céramique)
Note, d'après un entretien avec JG Massart :
C'est Françis Vaes qui l'encourage et qui a tout fait pour l'attirer à l'académie du soir, quand il a découvert les boîtes d'allumettes couvertes d'éclaboussures de cires de bougies de différentes couleurs (façon dripping de Pollock) que Jean-georges réalisait début 1968, et qu'il montre tous les deux mois à son père et à Françis Vaes. Il vendait ces boites à 5 francs.
Jef et Françis Vaes sont alors des guides, Jean-Georges n'a aucune notion d'histoire de l'art, il n'a jamais vu d'art abstrait. La première œuvre abstraite qu'il voit, c'est une lithographie d'Hartung, chez son tuteur (le patron de sa mère).
Il admire beaucoup le travail de Miro, de Tanguy qui pourraient être considérés comme les premiers à avoir influencé son travail, mais Jean-Georges ne les découvre qu'après avoir réalisé ses propres recherches.

- 1978-1983 Bruxelles, E.N.S.A.V. (La Cambre). Professeur : Roger Dudant (peinture monumentale et recherches tridimensionnelles). Atelier : Jean Glibert.
Note d'après un entretien avec JG Massart :
Quand Jean-Georges entre à La Cambre, il hésite entre la peinture et la sculpture.
Jusque fin 1982 JGM travaille avec des branches, puis quand Joseph Noiret devient directeur, il lui demande un travail de peinture. Jean-Georges revient alors à la peinture, il réalise, à domicile, des peintures géométriques, aquarelles sur papier japon translucide.
Fin 1983, lors de la présentation des travaux de fin d'étude, jean-Georges présente dans la salle des peintures, des sculptures en pierre de Gobertange, un travail en cuir… Dudant lui dit « qu'il est pété s'il montre autre chose que sa peinture », mais grâce au jury (entre autres : Serge Vandercam et Alechinsky) il réussit avec satisfaction.

- Stages (céramique) : Maurice Joly et Serge Vandercam.

1971

(30/04-09/05/1971) Tirlemont, Stadsfeestzalen. **Jonge Tiense Kunst**.
* Crolla Vincent, Debroux Jacques, Decoster Jean, Dehennin Rik, Grammet André, Knaepen Yves, Laevens Jean, Massart Jean-Georges, Merckx Jaak, Pauwels Adriaan, Peeters Dany, Rethy Marcel, Roovers Luk, Roovers Rico, Vaes Francis, Vandenweghe Geert, Vanderstappen Jef, Van Gucht Rudy, Walravens Bie, Willems Yvan.
* Catalogue (24 x 16 cm; pas d'ill.).

Jean-Georges Massart. Petit texte au catalogue :
Waarom geen titels voor mijn werken ? Het werk zegt het, niet de titel.
[Pourquoi pas de titres pour mes œuvres? L'oeuvre dit tout, pas le titre].




JEUGD-SITI HET EENDJE DAVIDSFONDS WILLEMSFONDS C. A. O.

onder auspiciën van de stedelijke kultuurraad tienen

eksperimentele tentoonstelling

JONGE TIENSE KUNST

van vrijdag 30 april tot zondag 9 mei 1971 in de sporthal stadsschouwburg

DE INRICHTERS EN DE 20 DEELNEMENDE KUNSTENAARS NODIGEN U UIT OP DE VERNISSAGE, VRIJDAG 30 APRIL TE 20.30 UUR.

SPREKER : MEVROUW BEX, hoofd van de sektie Hedendaagse Kunst van het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen.
De tentoonstelling is open elke dag van 18 tot 21 uur, op zaterdag en zondag van 10 tot 12.30 uur, en van 15 tot 22 uur.

met de steun van de algemene spaar- en lijfrentekas

(23/10-31/10/1971) Renaix (en nl Ronse), Stadhuis, **Prijs voor schilderkunst van de stad Ronse** (Renaix, Hôtel de ville, Prix de peinture de la ville de Renaix).
* e. a. Massart Jean-Georges (mention).
** Feuillet - catalogue non daté.



1971, dessin aquarellé

1972

(30/04- / /1972) Tirlemont, Academie.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(06/05- / /1972) Tirlemont, Stadschouwburg.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(16/12-29/12/1972) Aarschot. **Prijs voor schilderkunst van de stad Aarschot**.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(22/12/1972-15/01/1973) Tirlemont, Galerij de Kruisboog.
* Decoster Jan, Dehennin Rik, Knaepen Yves, Kuijken Oswald, Massart Jean-Georges, Merckx Jaak, Peeters Dany, Petitjean, Roovers Luk, Roovers Rico., Vaes Jef, Vaes Francis, Vanderkhoven, Vanderstappen Jef.

1973

(29/04- / /1973) Tirlemont, Academie.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(01/06-29/06/1973) Saint-Ghislain, Club 180. Massart Jean-Georges (avec Decoster Jan). (Exposition personnelle).

(- /1973) Woluwé-Saint-Lambert. Château Malou. **Oeuvres appartenant à la galerie de prêt d'art.**

1974

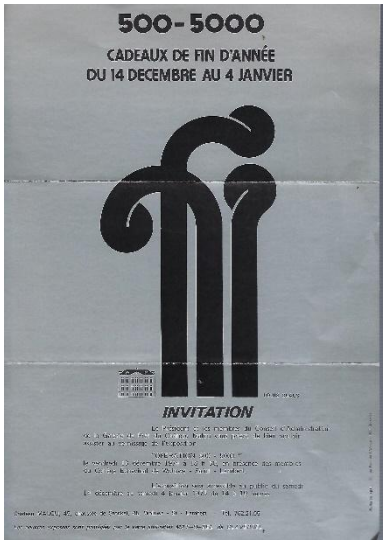
(14/01/1974) Mons, T.E.J.; (11/02) Liège, T.E.J.; (18/02) Namur, T.E.J.; (26/02) Leuven, J.E.S.T.
Ouverture des 2e, 3e, 4e et 5e succursales de la galerie de prêt d'oeuvres d'art du Chateau Malou de Woluwe-Saint-Lambert.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(28/04- /1974) Tirlemont, Academie.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(25/05-31/05/1974) Woluwe-Saint-Lambert, Château Malou. **Exposition des oeuvres mises en vente le 31 mai au profit des malades mentaux.**
* e. a. Lizène Jacques, Massart Jean-Georges.

(02/06-30/09/1974) Hammamet (Tunisie) [**Sans titre**].
* Organisation : Château Malou.
** e. a. Massart Jean-Georges, Plomteux Léopold.

(14/12/1974-04/01/1975) Woluwe-Saint-Lambert, Château Malou : **Opération 500-5000** (Cadeaux de fin d'années, oeuvres entre 500 et 5000 frs).
* e. a. Massart Jean-Georges.



1975

(27/04- / /1975) Tirlemont, Academie.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(/ - / /1975) Woluwe-Saint-Lambert, École technique.
* e. a. Massart Jean-Georges.


Métiers d'Art

LA FORGE D'ANNEVOIE

présente

du 27 JUIN au 15 SEPTEMBRE 1975

Bijoux, Dessins, Sculptures, Cuivres, Création, Textile, Tissage, Céramique, Figurines en bois, Poupées de laine, Poteries, Panneaux brodés, Photos.

MASSART - DECOSTER - BREBANT
ROULIN - COENEN - FRANCOIS
C.W. DORY - LAUBIN - MARISSIAUX
TAELMAN - OLIFF - G. VERCHEVAL
TAPTA - VANVINCKENROY - VANDENBOSCH
TELLIER - NOIROT - WAUTHIER
FREDERIQUE - COPPENS - LAMPECCO

Adresse :
Place de l'Eglise 10 - à 300 m. des Jardins

Renseignements :
ALICE TAELMAN - tel. (071) 79.93.72
rue du Diant 36 - 5542 DINEL

Parking — Ouvert tous les jours de 14 à 18 h. 30

(27/06-15/09/1975) Jardins d'Annevoie, La Forge d'Annevoie. **Métiers d'art**.
* Brebant, Coenen Jean, Coppens, Decoster Jean, Dory C. W. François, Frédérique, Lampecco, Laubin, Marissiaux, Massart Jean-Georges, Noirot, Olyff Michel, Roulin Félix, Taelman Alice, Tellier, Vercheval Georges, Tapta, Vandenbosch, Vanvinckenroy, Wauthier.

(05/12-06/12/1975) Courtrai, Hallen, Sint-Nikolaasveiling.
* e. a. Massart Jean-Georges.

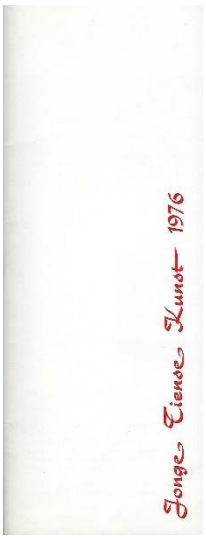


1976

(05/03-26/03/1976) Tirlemont, G. Galerij. Massart Jean-Georges.



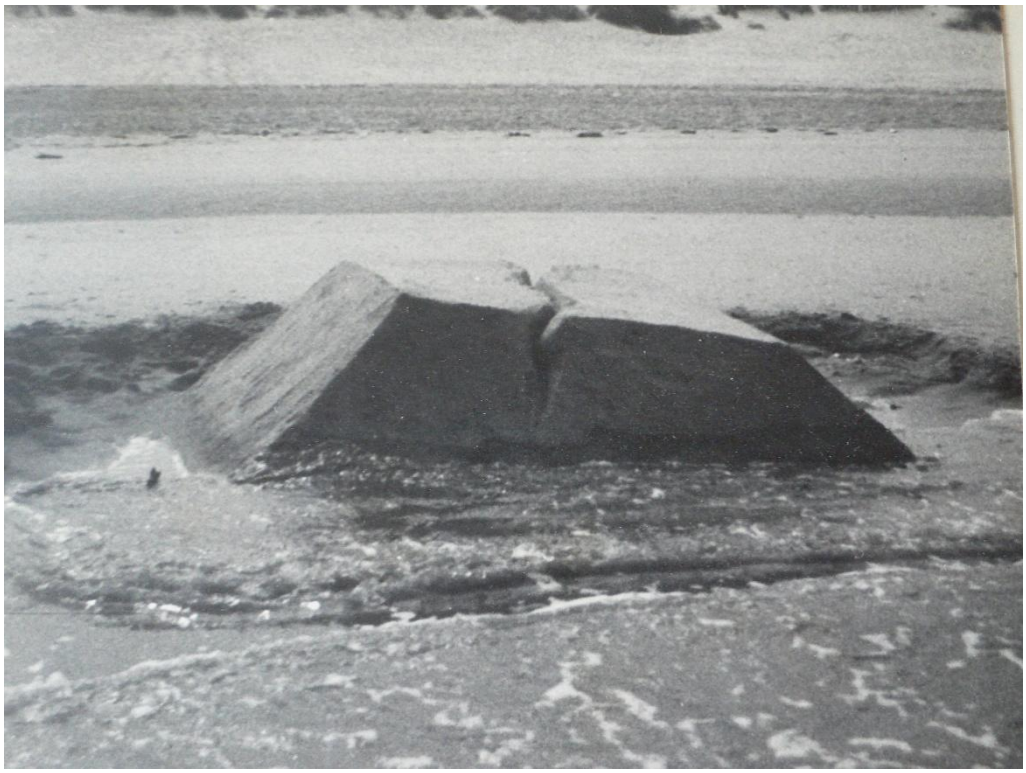
(16/04-02/05/1976) Tirlemont, Bank van Parijs en de Nederlanden. **Jonge Tiense Kunst**.
* Organisation : Jan Decoster en Jean-Georges Massart.
** Andries Guido, Coeckelberghs Luk, Crolla Vincent, Degroux Jacques, Decoster Jan, Defau Rony, Es Omer, Fox Johan, Grammet André, Hion-Segers Danielle, Knaepen Y., Massart Jean-Georges, Peeters Luc, Roovers Luc, Roovers Rico, Vaes Francis, Van den Broek Dirk, Wéry Johnny, Willems Yvan.
*** Catalogue (28 x 10,5 ; pas d'ill..



(15/05-15/10/1976) Jardin d'Annevoie, La Petite Forge.

(22/05-23/05/1976) Jodoigne, École normale (Château de l'Ardoisière).
* Organisation : Amicale de l'Ecole normale provinciale)
** Wauters A. (dessin), Primault Fr. et Y. (tapisseries), Massart Jean-Georges (aquarelles), Wauters N. (peintures).

(juillet /1976) Blankenberghe, Plage. **Massart Jean-George, Sculpture éphémère**.
Note, suite à un entretien avec JGM :
Jean-Georges réalise ces sculptures éphémères à la pelle, sur la plage, (en réaction à Jef Vaes – qui fait des sculptures à la pelle »).
Œuvres proches de celles de jan Dibbets (1967) mais JGM ne le connaissait pas, il découvre ce travail en 1978.
Sculptures éphémères. Réflexions sur la destruction.





(11/09-26/09/1976) Tirlemont, An-Hyp. **Jonge Tiense Kunst: grafisch werk**.
* Coeckelberghs Luc, Decoster Jan, Dopere J., Fox J., Gillet Cl., Massart Jean-Georges, Peeters Luc, Roovers Luc, Rico. Roovers, Vaes Francis.

(24/10-30/10/1976) **Prijs van de stad Ronse, Prix de la ville de Renaix**.
* Distinction : e. a. Massart Jean-Georges.
** Feuillet.

(06/11-21/11/1976) Etterbeek, Salon d'Automne. **Prix Louis Schmidt de peinture**.
* Mention : Jean-George Massart.

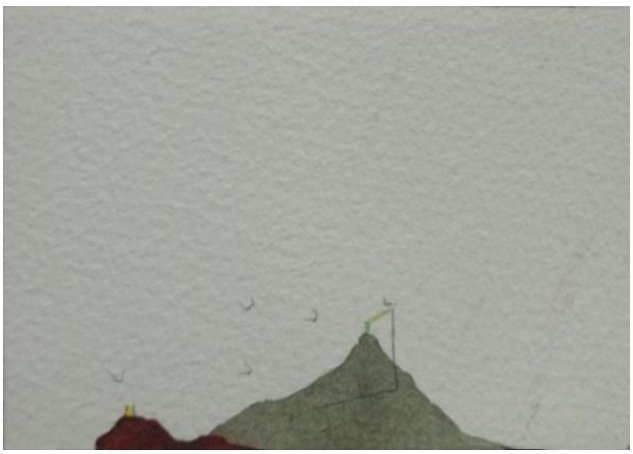


Quelques oeuvres sur papier

(collections privées)



1975 aquarelle,
10 x 12 cm
signé et daté au dos



21 janvier1977
aquarelle et crayon sur papier
8,5 x 5 cm
Signé et daté au dos



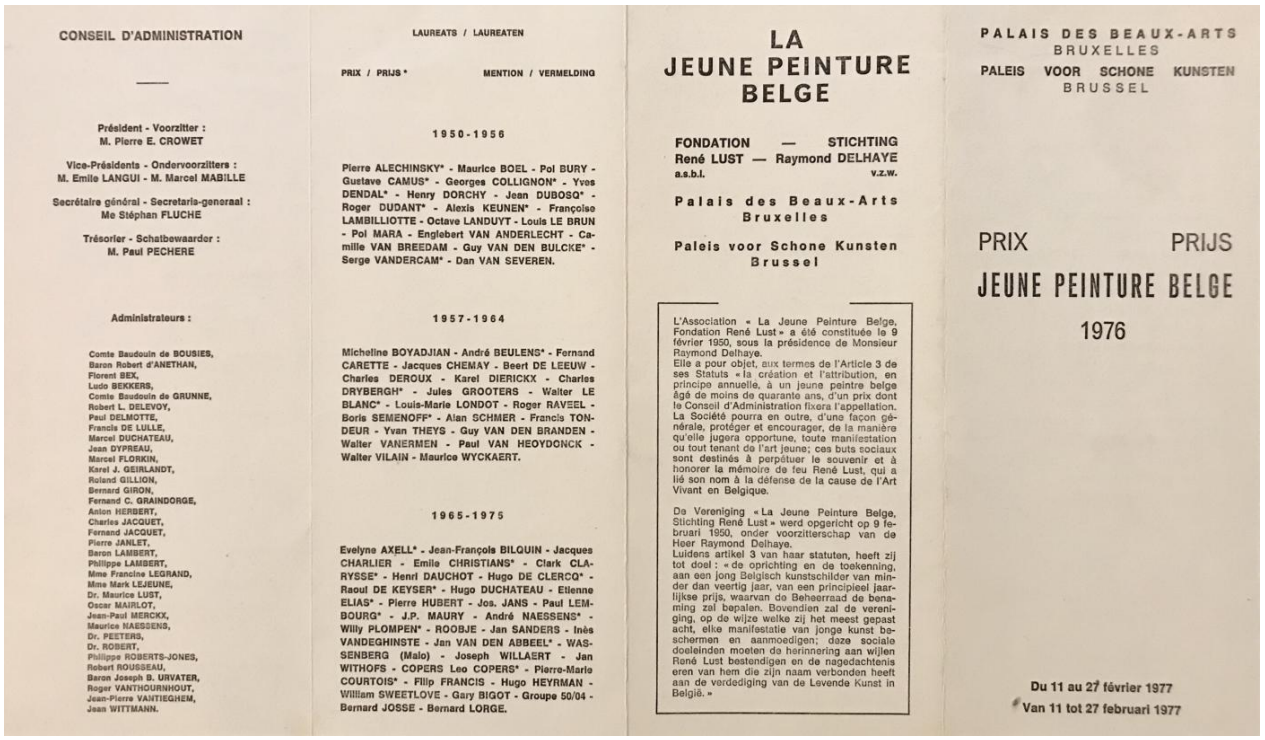
1977, aquarelle sur papier, 23,7 x 42 cm, signé daté bas droit



1978, aquarelle sur papier,
15,5 x 18,5 cm
signé daté bas droit

1977

(11/02-27/02/1977) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Jeune Peinture Belge 1976**.
* Jury : Pierre-E. Crowet, président ; Flor Bex, Francis de Lulle, Jean-Pierre Van Thieghem



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président - Voorzitter :
M. Pierre E. CROWET

Vice-Présidents - Ondervoorzitters :
M. Emile LANGUI - M. Marcel MABILLE

Secrétaire général - Secretaris-generaal :
Me Stéphan FLUCHE

Trésorier - Schatbewaarder :
M. Paul PECHERE

Administrateurs :

Comte Baudouin de BOUSIES,
Baron Robert d'ANETHAN,
Florent BEX,
Ludo BEKKERS,
Comte Baudouin de GRUNNE,
Robert L. DELEVOY,
Paul DELMOTTE,
Francis DE LULLE,
Marcel DUCHATEAU,
Jean DYPREAU,
Marcel FLORKIN,
Karel J. GEIRLANDT,
Roland GILLION,
Bernard GIRON,
Fernand C. GRAINDORGE,
Anton HERBERT,
Charles JACQUET,
Fernand JACQUET,
Pierre JANLET,
Baron LAMBERT,
Philippe LAMBERT,
Mme Francine LEGRAND,
Mme Mark LEJEUNE,
Dr. Maurice LUST,
Oscar MAIRLOT,
Jean-Paul MERCKX,
Maurice NAESSENS,
Dr. PEETERS,
Dr. ROBERT,
Philippe ROBERTS-JONES,
Robert ROUSSEAU,
Baron Joseph B. URVATER,
Roger VANTHOURNHOUT,
Jean-Pierre VANTIEGHEM,
Jean WITTMANN.

LAUREATS / LAUREATEN

PRIX / PRIJS * MENTION / VERMELDING

1950-1956

Pierre ALECHINSKY* - Maurice BOEL - Pol BURY - Gustave CAMUS* - Georges COLLIGNON* - Yves DENDAL* - Henry DORCHY - Jean DUBOSQ* - Roger DUDANT* - Alexis KEUNEN* - Françoise LAMBILLIOTTE - Octave LANDUYT - Louis LE BRUN - Pol MARA - Englebert VAN ANDERLECHT - Camille VAN BREEDAM - Guy VAN DEN BULCKE* - Serge VANDERCAM* - Dan VAN SEVEREN.

1957-1964

Micheline BOYADJIAN - André BEULENS* - Fernand CARETTE - Jacques CHEMAY - Beert DE LEEUW - Charles DEROUX - Karel DIERICKX - Charles DRYBERGH* - Jules GROOTERS - Walter LE BLANC* - Louis-Marie LONDOT - Roger RAVEEL - Boris SEMENOFF* - Alan SCHMER - Francis TONDEUR - Yvan THEYS - Guy VAN DEN BRANDEN - Walter VANERMEN - Paul VAN HEOYDONCK - Walter VILAIN - Maurice WYCKAERT.

1965-1975

Evelyne AXELL* - Jean-François BILQUIN - Jacques CHARLIER - Emile CHRISTIANS* - Clark CLARYSSE* - Henri DAUCHOT - Hugo DE CLERCQ* - Raoul DE KEYSER* - Hugo DUCHATEAU - Etienne ELIAS* - Pierre HUBERT - Jos. JANS - Paul LEMBOURG* - J.P. MAURY - André NAESSENS* - Willy PLOMPEN* - ROOBJE - Jan SANDERS - Inès VANDEGHINSTE - Jan VAN DEN ABBEEL* - WASSENBERG (Malo) - Joseph WILLAERT - Jan WITHOFS - COPERS Leo COPERS* - Pierre-Marie COURTOIS* - Flip FRANCIS - Hugo HEYRMAN - William SWEETLOVE - Gary BIGOT - Groupe 50/04 - Bernard JOSSE - Bernard LORGE.

LA JEUNE PEINTURE BELGE

FONDATION — STICHTING
René LUST — Raymond DELHAYE
a.s.b.l. v.z.w.

Palais des Beaux-Arts Bruxelles

Paleis voor Schone Kunsten Brussel

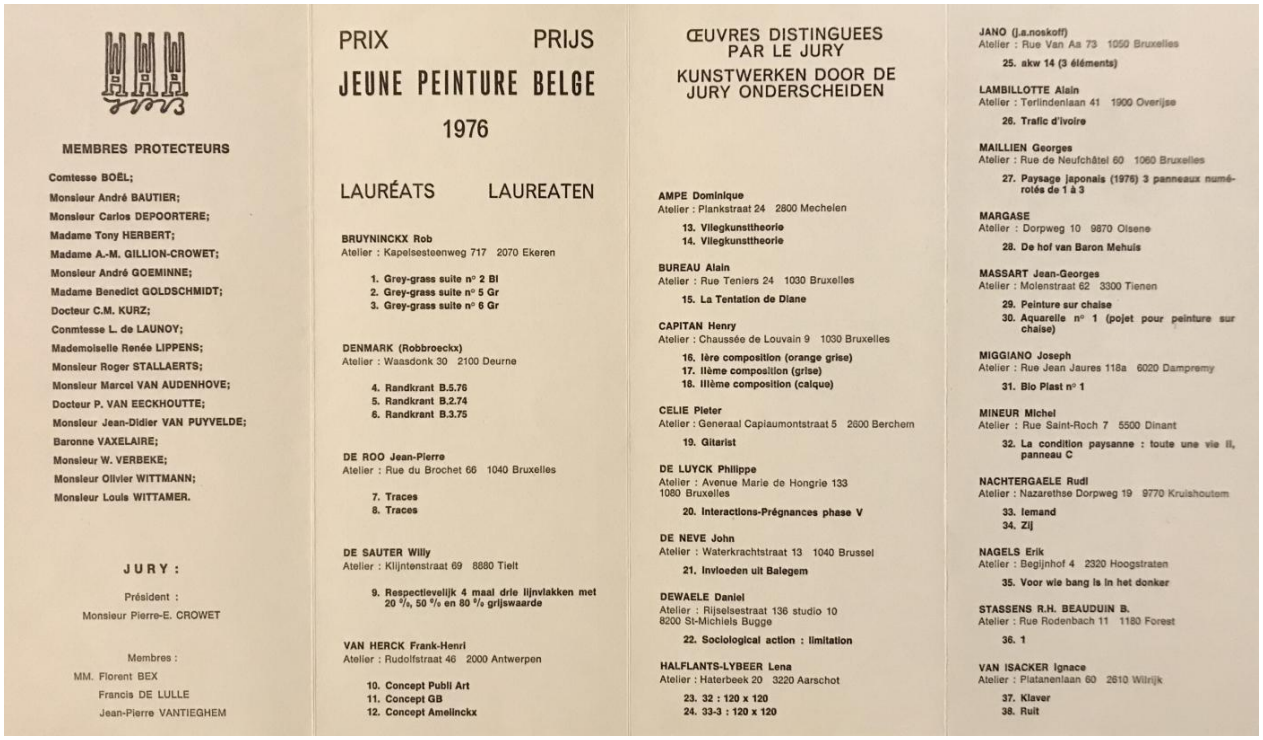
L'Association « La Jeune Peinture Belge, Fondation René Lust » a été constituée le 9 février 1950, sous la présidence de Monsieur Raymond Delhaye.
Elle a pour objet, aux termes de l'Article 3 de ses Statuts « la création et l'attribution, en principe annuelle, à un jeune peintre belge âgé de moins de quarante ans, d'un prix dont le Conseil d'Administration fixera l'appellation. La Société pourra en outre, d'une façon générale, protéger et encourager, de la manière qu'elle jugera opportune, toute manifestation ou tout tenant de l'art jeune; ces buts sociaux sont destinés à perpétuer le souvenir et à honorer la mémoire de feu René Lust, qui a lié son nom à la défense de la cause de l'Art Vivant en Belgique.

De Vereniging « La Jeune Peinture Belge, Stichting René Lust » werd opgericht op 9 februari 1950, onder voorzitterschap van de Heer Raymond Delhaye.
Luidens artikel 3 van haar statuten, heeft zij tot doel : « de oprichting en de toekenning, aan een jong Belgisch kunstschilder van minder dan veertig jaar, van een principieel jaarlijkse prijs, waarvan de Beheerraad de benaming zal bepalen. Bovendien zal de vereniging, op de wijze welke zij het meest gepast acht, elke manifestatie van jonge kunst beschermen en aanmoedigen; deze sociale doeleinden moeten de herinnering aan wijlen René Lust bestendigen en de nagedachtenis eren van hem die zijn naam verbonden heeft aan de verdediging van de Levende Kunst in België. »

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1976

Du 11 au 27 février 1977
Van 11 tot 27 februari 1977



MEMBRES PROTECTEURS

Comtesse BOËL;
Monsieur André BAUTIER;
Monsieur Carlos DEPOORTERE;
Madame Tony HERBERT;
Madame A.-M. GILLION-CROWET;
Monsieur André GOEMINNE;
Madame Benedict GOLDSCHMIDT;
Docteur C.M. KURZ;
Conmtesse L. de LAUNOY;
Mademoiselle Renée LIPPENS;
Monsieur Roger STALLAERTS;
Monsieur Marcel VAN AUDENHOVE;
Docteur P. VAN EECKHOUTTE;
Monsieur Jean-Didier VAN PUYVELDE;
Baronne VAXELAIRE;
Monsieur W. VERBEKE;
Monsieur Olivier WITTMANN;
Monsieur Louis WITTAMER.

JURY :

Président :
Monsieur Pierre-E. CROWET

Membres :
MM. Florent BEX
Francis DE LULLE
Jean-Pierre VANTIEGHEM

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1976

LAURÉATS LAUREATEN

BRUYNINCKX Rob
Atelier : Kapelsesteenweg 717 2070 Ekeren

1. Grey-grass suite n° 2 Bl
2. Grey-grass suite n° 5 Gr
3. Grey-grass suite n° 6 Gr

DENMARK (Robbroeckx)
Atelier : Waasdonk 30 2100 Deurne

4. Randkrant B.5.76
5. Randkrant B.2.74
6. Randkrant B.3.75

DE ROO Jean-Pierre
Atelier : Rue du Brochet 66 1040 Bruxelles

7. Traces
8. Traces

DE SAUTER Willy
Atelier : Klijntenstraat 69 8880 Tielt

9. Respectievelijk 4 maal drie lijnvlakken met 20 %, 50 % en 80 % grijswaarde

VAN HERCK Frank-Henri
Atelier : Rudolfstraat 46 2000 Antwerpen

10. Concept Publi Art
11. Concept GB
12. Concept Amelinckx

ŒUVRES DISTINGUEES PAR LE JURY
KUNSTWERKEN DOOR DE JURY ONDERSCHEIDEN

AMPE Dominique
Atelier : Plankstraat 24 2800 Mechelen

13. Vilegkunsttheorie
14. Vilegkunsttheorie

BUREAU Alain
Atelier : Rue Teniers 24 1030 Bruxelles

15. La Tentation de Diane

CAPITAN Henry
Atelier : Chaussée de Louvain 9 1030 Bruxelles

16. 1ère composition (orange grise)
17. IIème composition (grise)
18. IIIème composition (calque)

CELIE Pieter
Atelier : Generaal Capiaumontstraat 5 2600 Berchem

19. Gitarist

DE LUYCK Philippe
Atelier : Avenue Marie de Hongrie 133
1080 Bruxelles

20. Interactions-Prégnances phase V

DE NEVE John
Atelier : Waterkrachtstraat 13 1040 Brussel

21. Invloeden uit Balegem

DEWAELE Daniel
Atelier : Rijselsestraat 136 studio 10
8200 St-Michiels Bugge

22. Sociological action : limitation

HALFLANTS-LYBEER Lena
Atelier : Haterbeek 20 3220 Aarschot

23. 32 : 120 x 120
24. 33-3 : 120 x 120

JANO (j.a.noskoff)
Atelier : Rue Van As 73 1050 Bruxelles

25. akw 14 (3 éléments)

LAMBILLOTTE Alain
Atelier : Terlindenlaan 41 1900 Overijse

26. Trafic d'ivoire

MAILLIEN Georges
Atelier : Rue de Neufchâtel 60 1060 Bruxelles

27. Paysage japonais (1976) 3 panneaux numérotés de 1 à 3

MARGASE
Atelier : Dorpweg 10 9870 Olsene

28. De hof van Baron Mehuis

MASSART Jean-Georges
Atelier : Molenstraat 62 3300 Tienen

29. Peinture sur chaise
30. Aquarelle n° 1 (pojet pour peinture sur chaise)

MIGGIANO Joseph
Atelier : Rue Jean Jaures 118a 6020 Dampremy

31. Bio Plast n° 1

MINEUR Michel
Atelier : Rue Saint-Roch 7 5500 Dinant

32. La condition paysanne : toute une vie II, panneau C

NACHTERGAELE Rudi
Atelier : Nazarethse Dorpweg 19 9770 Kruishoutem

33. Iemand
34. Zij

NAGELS Erik
Atelier : Begijnhof 4 2320 Hoogstraten

35. Voor wie bang is in het donker

STASSENS R.H. BEAUDUIN B.
Atelier : Rue Rodenbach 11 1180 Forest

36. 1

VAN ISACKER Ignace
Atelier : Platanenlaan 60 2610 Wilrijk

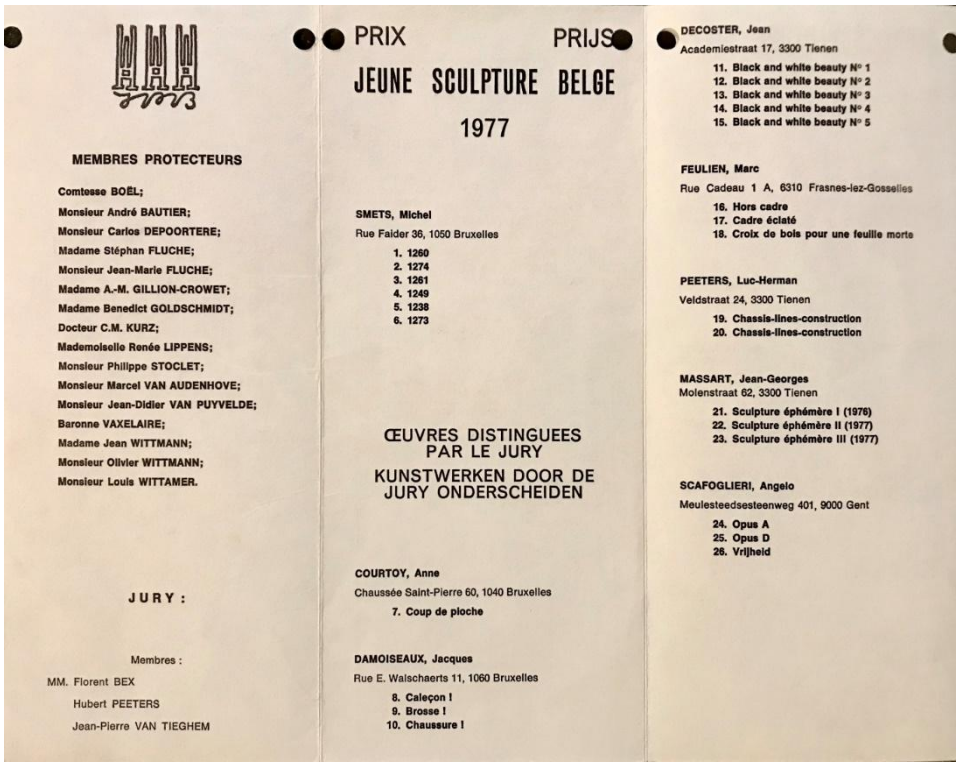
37. Klaver
38. Ruit

** Le prix n'est pas accordé,
- 5 mentions : Bruyninck Robert, Denmark, de Roo J.-P., de Sauter Willy, Van Herck F H.
- 19 distinctions : Ampe Dominique, Bureau A., Capitan H., Celie Pieter, de Luyck Philippe, de Neve J., Dewaele Daniel, Halflants-Lybeer Leen, Jano, Lambillotte Alain, Maillien G., Marcase, Massart Jean-Georges, Miggiano J., Mineur Michel, Nachtergaele R., Nagels E., Stassens R-H., Beauduin B., Van Isacker Ignace.

(28/10-20/11/1977) Knokke-Heist, Cultureel Centrum Scharpoord. **Internationale Prijs voor Schilderkunst (08e).**
* Jury: G. Diehl, F.V. Heckmans, W. Kotte, M. Duchateau, Willy Juwet, Willy Vandenbussche, Emiel. Veranneman, A.M. Ghekiere.
** Selectie : Bougelet P., Barten W., Bierman K., Bonehill L., Bruyninckx Robert, Capitan Henry, Cassiman Jacques, Celie Pieter, Cilissen Marie-Jeanne, Clicque Robert, Coeckelberghs Luk, Coolen Rik, Coucke Jo, Debacker Jo, Deroux Carl, De Sauter Willy, De Wolf Yvan, Dubois J., Dusepulchre Francis, Fauville Daniel, Francis George, Frimout Cyr, Geboers Jozef, Goeters Romain, Halflants Louis, Hendrickx Simon, Heylen L., Jäger M., Hoenraet Luc, Klinkhammer J., Krian E., Lembourg Paul, Lenoir Lut, Lowie Jean-Pierre, Maris André (And), Massart Jean-Georges, Michiels Michel, Mulkers Urbain, Pacheco Gerardo, Pavesi G., Placeman Patrice, Remé J., Riera J., Schlee J., Schmit I., Schouppe Edwin, Schurmans Koen, Sweetlove William, Van Bergen Thé, Van Bulck Roger, Van Den Broeck Tejo, Van Der Plancke M., Vandewalle Raf, Van Doninck L., Van Isacker Ignace, Vanlessen Guido, Van Roosmaelen Frans, Verhaeghe Guido, Verkade A., Verstraeten André, Yasukawa H.
*** Mentions : e. a. Massart Jean-Georges.
**** Catalogue.'Achtste Internationale Prijs voor Schilderkunst', Knokke-Heist, Cultureel Centrum Scharpoord : A.M. Ghekiere, F. Tielemans, niet gepagineerd, z/w ill., Nederlands
***** Exposition itinérante : (26/11-17/12) Goes, Grote Kerk. 'Achtste Internationale Prijs voor Schilderkunst Knokke-Heist'.

1978

(13/01-29/01/1978) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Sculpture Belge 1977**.
* Jury : Flor Bex, Hubert Peeters, Jean-Pierre Van Thieghem
** Prix : Michel Smets.
Distinctions : Courtoy Anne, Damoiseaux Jacques, Decoster Jan, Marc Feulien, Massart Jean-Georges, Peeters Luc-Herman, Scafoglieri Angelo.



MEMBRES PROTECTEURS

Comtesse BOËL;
Monsieur André BAUTIER;
Monsieur Carlos DEPOORTERE;
Madame Stéphan FLUCHE;
Monsieur Jean-Marie FLUCHE;
Madame A.-M. GILLION-CROWET;
Madame Benedict GOLDSCHMIDT;
Docteur C.M. KURZ;
Mademoiselle Renée LIPPENS;
Monsieur Philippe STOCLET;
Monsieur Marcel VAN AUDENHOVE;
Monsieur Jean-Didier VAN PUYVELDE;
Baronne VAXELAIRE;
Madame Jean WITTMANN;
Monsieur Olivier WITTMANN;
Monsieur Louis WITTAMER.

JURY :

Membres :
MM. Florent BEX
Hubert PEETERS
Jean-Pierre VAN TIEGHEM

PRIX PRIJS
JEUNE SCULPTURE BELGE
1977

SMETS, Michel
Rue Faider 36, 1050 Bruxelles
1. 1260
2. 1274
3. 1261
4. 1249
5. 1238
6. 1273

ŒUVRES DISTINGUEES PAR LE JURY
KUNSTWERKEN DOOR DE JURY ONDERSCHEIDEN

COURTOY, Anne
Chaussée Saint-Pierre 60, 1040 Bruxelles
7. Coup de pioche

DAMOISEAUX, Jacques
Rue E. Waischaerts 11, 1060 Bruxelles
8. Caleçon I
9. Brosse I
10. Chaussure I

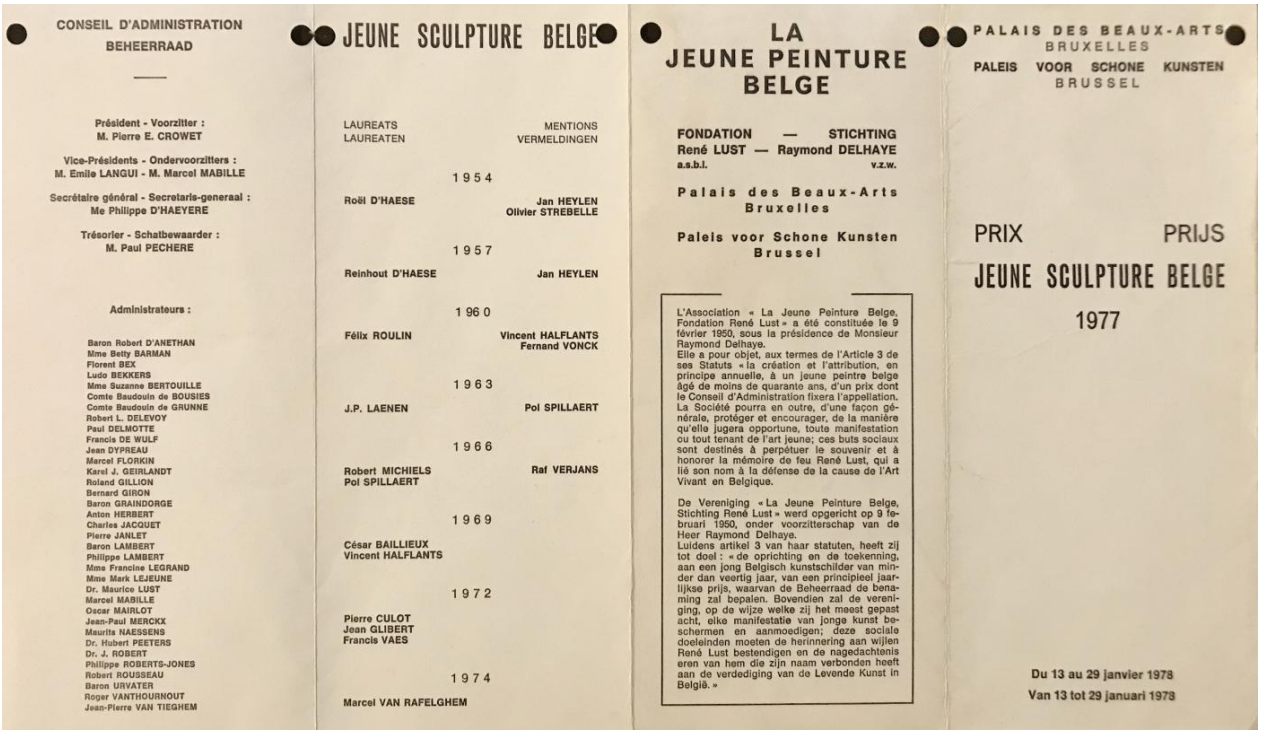
DECOSTER, Jean
Academiestraat 17, 3300 Tienen
11. Black and white beauty N° 1
12. Black and white beauty N° 2
13. Black and white beauty N° 3
14. Black and white beauty N° 4
15. Black and white beauty N° 5

FEULIEN, Marc
Rue Cadeau 1 A, 6310 Frasnes-lez-Gosselies
16. Hors cadre
17. Cadre éclaté
18. Croix de bois pour une feuille morte

PEETERS, Luc-Herman
Veldstraat 24, 3300 Tienen
19. Chassis-lines-construction
20. Chassis-lines-construction

MASSART, Jean-Georges
Molenstraat 62, 3300 Tienen
21. Sculpture éphémère I (1976)
22. Sculpture éphémère II (1977)
23. Sculpture éphémère III (1977)

SCAFOGLIERI, Angelo
Meulesteedsesteenweg 401, 9000 Gent
24. Opus A
25. Opus D
26. Vrijheid



CONSEIL D'ADMINISTRATION
BEHEERRAAD

Président - Voorzitter :
M. Pierre E. CROWET

Vice-Présidents - Ondervoorzitters :
M. Emile LANGUI - M. Marcel MABILLE

Secrétaire général - Secretaris-generaal :
Me Philippe D'HAEYERE

Trésorier - Schatbewaarder :
M. Paul PECHERE

Administrateurs :

Baron Robert D'ANETHAN
Mme Betty BARMAN
Florent BEX
Ludo BEKKERS
Mme Suzanne BERTOUILLE
Comte Baudouin de BOUSIES
Comte Baudouin de GRUNNE
Robert L. DELEVOY
Paul DELMOTTE
Francis DE WULF
Jean DYPREAU
Marcel FLORKIN
Karel J. GEIRLANDT
Roland GILLION
Bernard GIRON
Baron GRAINDORGE
Anton HERBERT
Charles JACQUET
Pierre JANLET
Baron LAMBERT
Philippe LAMBERT
Mme Francine LEGRAND
Mme Mark LEJEUNE
Dr. Maurice LUST
Marcel MABILLE
Oscar MAIRLOT
Jean-Paul MERCKX
Maurits NAESSENS
Dr. Hubert PEETERS
Dr. J. ROBERT
Philippe ROBERTS-JONES
Robert ROUSSEAU
Baron URVATER
Roger VANTHOURNOUT
Jean-Pierre VAN TIEGHEM

JEUNE SCULPTURE BELGE

LAUREATS LAUREATEN	MENTIONS VERMELDINGEN
1954	
Roël D'HAESE	Jan HEYLEN Olivier STREBELLE
1957	
Reinhout D'HAESE	Jan HEYLEN
1960	
Félix ROULIN	Vincent HALFLANTS Fernand VONCK
1963	
J.P. LAENEN	Pol SPILLAERT
1966	
Robert MICHIELS Pol SPILLAERT	Raf VERJANS
1969	
César BAILLIEUX Vincent HALFLANTS	
1972	
Pierre CULOT Jean GLIBERT Francis VAES	
1974	
Marcel VAN RAFELGHEM	

LA JEUNE PEINTURE BELGE

FONDATION — STICHTING
René LUST — Raymond DELHAYE
a.s.b.l. v.z.w.

Palais des Beaux-Arts
Bruxelles

Paleis voor Schone Kunsten
Brussel

L'Association « La Jeune Peinture Belge, Fondation René Lust » a été constituée le 9 février 1950, sous la présidence de Monsieur Raymond Delhaye.
Elle a pour objet, aux termes de l'Article 3 de ses Statuts « la création et l'attribution, en principe annuelle, à un jeune peintre belge âgé de moins de quarante ans, d'un prix dont le Conseil d'Administration fixera l'appellation. La Société pourra en outre, d'une façon générale, protéger et encourager, de la manière qu'elle jugera opportune, toute manifestation ou tout tenant de l'art jeune; ces buts sociaux sont destinés à perpétuer le souvenir et à honorer la mémoire de feu René Lust, qui a lié son nom à la défense de la cause de l'Art Vivant en Belgique.

De Vereniging « La Jeune Peinture Belge, Stichting René Lust » werd opgericht op 9 februari 1950, onder voorzitterschap van de Heer Raymond Delhaye.
Luidens artikel 3 van haar statuten, heeft zij tot doel : « de oprichting en de toekenning, aan een jong Belgisch kunstschilder van minder dan veertig jaar, van een principieel jaarlijkse prijs, waarvan de Beheerraad de benaming zal bepalen. Bovendien zal de vereniging, op de wijze welke zij het meest gepast acht, elke manifestatie van jonge kunst beschermen en aanmoedigen; deze sociale doeleinden moeten de herinnering aan wijlen René Lust bestendigen en de nagedachtenis eren van hem die zijn naam verbonden heeft aan de verdediging van de Levende Kunst in België. »

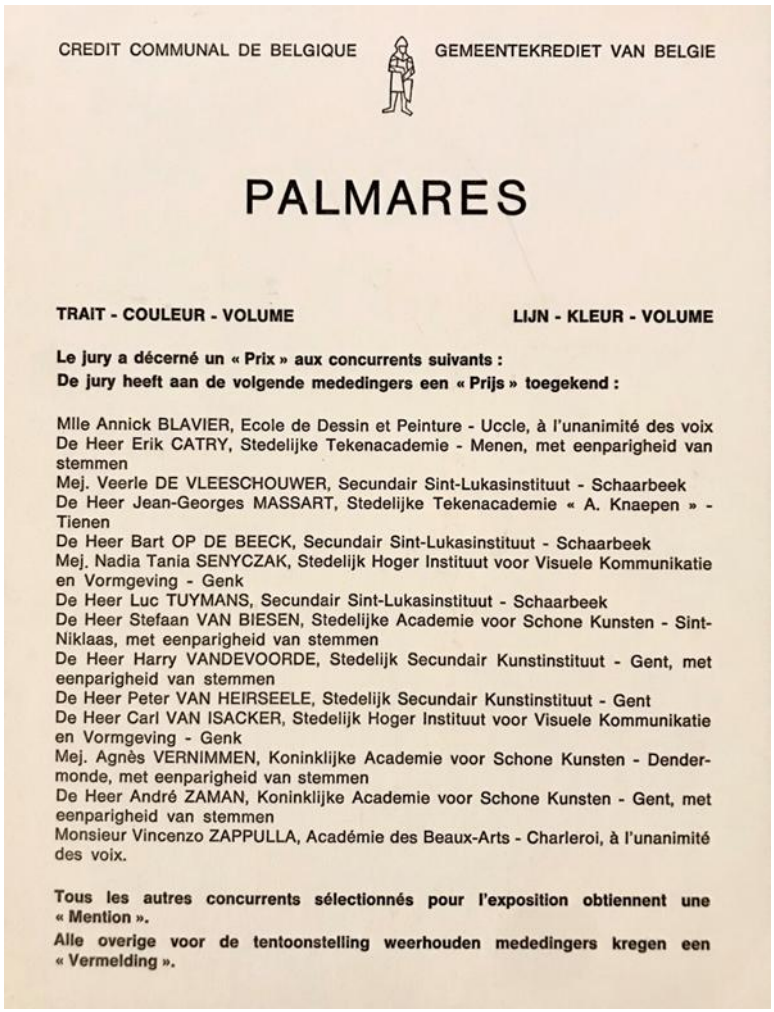
PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

PRIX PRIJS
JEUNE SCULPTURE BELGE
1977

Du 13 au 29 janvier 1978
Van 13 tot 29 januari 1978

art-info.be

(08/02-26/02/1978) Bruxelles, Studio van Passage 44. **Lijn-Kleur-Volume 1977**.
* Organisation : Gemeentekrediet van België (Trait-couleur-volume) (Concours réservé à l'enseignement secondaire supérieur des arts plastiques).
** Lauréats : Blavier Annick, Catry Erik, De Vleescouwer Veerle, Massart Jean-Georges, Op de Beeck Bart., Senyczak Nadia Tania, Tuymans Luc, Van Biesen Stefaan, Vandevoorde Harry, Van Heirsele Peter, Van Isazcker Carl, Vernimmen Agnès, Zaman André, Zappulla.
- Tous les autres concurrents sélectionnés pour l'exposition obtiennen une "Mention"
*** Exposition itinérante : (03/03-27/03) Kortrijk, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten ; (31/03-16/04) Mons, Salle Saint-Georges (?) ; (29/04-15/05) Halle, Oud Jezuïetenklooster ; (20/05- ,) Beringen, Casino.
* Catalogue [?]



CREDIT COMMUNAL DE BELGIQUE — GEMEENTEKREDIET VAN BELGIE

PALMARES

TRAIT - COULEUR - VOLUME — **LIJN - KLEUR - VOLUME**

Le jury a décerné un « Prix » aux concurrents suivants :
De jury heeft aan de volgende mededingers een « Prijs » toegekend :

Mlle Annick BLAVIER, Ecole de Dessin et Peinture - Uccle, à l'unanimité des voix
De Heer Erik CATRY, Stedelijke Tekenacademie - Menen, met eenparigheid van stemmen
Mej. Veerle DE VLEESCHOUWER, Secundair Sint-Lukasinstituut - Schaarbeek
De Heer Jean-Georges MASSART, Stedelijke Tekenacademie « A. Knaepen » - Tienen
De Heer Bart OP DE BEECK, Secundair Sint-Lukasinstituut - Schaarbeek
Mej. Nadia Tania SENYCZAK, Stedelijk Hoger Instituut voor Visuele Kommunikatie en Vormgeving - Genk
De Heer Luc TUYMANS, Secundair Sint-Lukasinstituut - Schaarbeek
De Heer Stefaan VAN BIESEN, Stedelijke Academie voor Schone Kunsten - Sint-Niklaas, met eenparigheid van stemmen
De Heer Harry VANDEVOORDE, Stedelijk Secundair Kunstinstituut - Gent, met eenparigheid van stemmen
De Heer Peter VAN HEIRSEELE, Stedelijk Secundair Kunstinstituut - Gent
De Heer Carl VAN ISACKER, Stedelijk Hoger Instituut voor Visuele Kommunikatie en Vormgeving - Genk
Mej. Agnès VERNIMMEN, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten - Dendermonde, met eenparigheid van stemmen
De Heer André ZAMAN, Koninklijke Academie voor Schone Kunsten - Gent, met eenparigheid van stemmen
Monsieur Vincenzo ZAPPULLA, Académie des Beaux-Arts - Charleroi, à l'unanimité des voix.

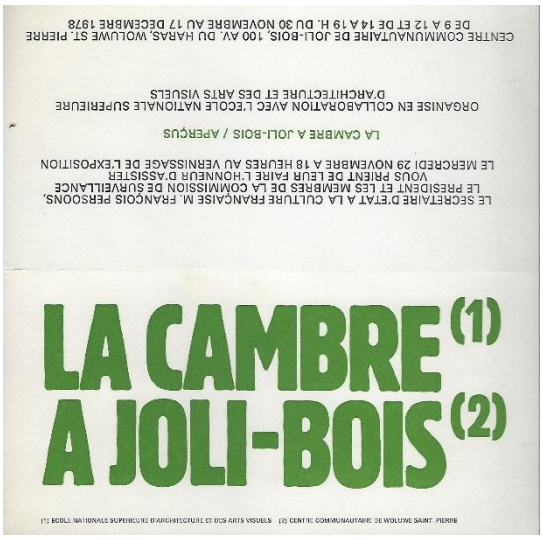
Tous les autres concurrents sélectionnés pour l'exposition obtiennent une « Mention ».
Alle overige voor de tentoonstelling weerhouden mededingers kregen een « Vermelding ».

(octobre 1978) Admis à la Cambre (1978-1983; cf. supra: études).

27 octobre 1978. **Mariage avec Maryse Peeters**.

(nov. 1978) Contrat avec la galerie "Kunst in Huis" à Vorst.

(29/11-17/12/1978) Bruxelles (Woluwé-Saint-Pierre). Centre communautaire de Joli- Bois. **La Cambre à Joli - Bois, Aperçus.**
* e. a. Massart Jean-Georges.





1979

(10/05-10/06/1979) Bruxelles, Musée communal d'Ixelles. **La Cambre a 50 ans, 1928-1978**.
* e. a. Cohen Jeanine., Delahaut Jo, Massart Jean-Georges.

(11/05-20/05/1979) Gand, Het Pand. **Jonge Vlaamse kunstschilders 1979**.
* Organisation : Lions Club « Gand -Leieland ».
** Distinction : Massart Jean-Georges.

(20/06- / /1979) Bruxelles, rue de Praetere. **50e Parallèle. (Etudiants de La Cambre).**
* e. a. Massart Jean-Georges.

(27/07-24/09 [1979 ?]) Barcelone, Fondation Miro. **Premi internacional de Debuix J. Miro (17e)**
* Mentions : e. a. Massart Jean-Georges.
** Exposition itinérante : Caja de Ahrros de, Navarra, Pamplona, Estella, Tudela, Sangüesa et Burlada

(27/10-25/11/1979) Knokke, Ontmoetingscentrum Scharpoord. **Internationale Prijs voor Schilderkunst (09e).**
* Mentions : e. a. Massart Jean-Georges.
** Selectie : e. a. Coeckelberghs Luc, Wuidar Léon.





Effectue un voyage à Carnac, en 1979 ou 1980. C’est un voyage imoprtant qui nourrit sa réflexion.

1980

(29/02-30/03/1980) Bruxelles, Passage 44. **Sélection 80 - 10 ans de "Ligne-Couleur-Volume".**
* Organisation : Crédit communal de Belgique.
** Jury : Willy Van den Bussche, Jean Coquelet, Jean Dypréau.
*** Blavier Annick, de Bakker Dirk, de Keersmaecker Robert, Dewint Roger, Feulien Marc, Massart Jean-Georges, Naessens Pierre, Steyaert Frank, Szapinsky Rudi, Van Bruaene Jacky, Van den Broeck Lilian, Vanderleenen Marc, Van Eepoel Henri, Van Grieken Jef, Zaman André.

(10/05-18/05/1980) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Grand prix national des arts plastiques du Lion's Club**. (Prix réservé aux lauréats des 10 dernières années des établissements d'enseignement artistique)
* Jury : Charles de Rouck, Robert Rousseau, Marcel Van Jole, Jean Coquelet, J. de Raeve, Frans Minnaert, Paul Daxhelet, Walter Vilain.
** Lauréat : Feulien Marc.
** Mentions : Van der Planck Frans, Peeters André, Mahieu Jean-Marie et Dyckmans Anne.
** Trophée de la ville de Charleroi : Mineur Michel.
** Et 50 artistes sélectionnés : e. a. Massart Jean-Georges.
*** Catalogue.

(29/08/1980) Achat de "*Peinture - sculpture éphémère" n° 6 et n° 7* (photos couleurs, chacune 30 x 16 cm) par le Crédit communal de Belgique (aujourd'hui Belfius)



1981

(05/04-30/04/1981) Wetteren, Galerij Drieghe. **Sans titre**.
* Daels Frans, de Bruyne Danyel, Dierynck Eric, de Smet Eric, de Buyssere Johan, Maes Agnès, Massart Jean-Georges, Simoens Richard.

Lauréat de la Fondation Belge de la Vocation, promotion 1981 Claire Préaux.
Le dossier présenté est uniquement basé sur des maquettes
* Diplôme délivré le 05/04/82.



1982

(24/01-14/02/1982) Wetteren, Galerij Drieghe. Massart Jean-Georges.
* cf. à ce propos, lire le texte de J.-G. Massart dans le catalogue 'Hommage à la galerie Drieghe' (Jette, Atelier 340, 1988 ; infra).

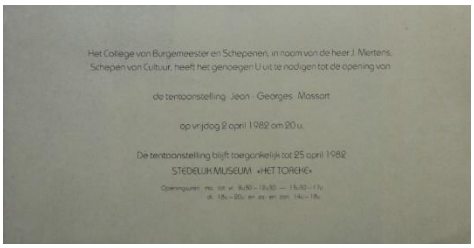
- x in *Arts Antiques Auctions, n° 116*. Bruxelles, février 1982.
Massart pleegt ingrepen in de natuur. Anders gezegd herkonstrueert hij tastbare en driedimesionele situaties waarbij telkens gegrepen wordt naar voor de hand liggende materialen. Zijn werk vertoont nog affiniteiten met land art maar is een stap verder gegaan ergens aan de grens van het beeldhouwkundige. Zijn ideeën zijn talrijk en de eenvoud waarmee zij worden geinterpreteerd of in materie verrassen bij een eerste aanblik.
(Traduction Google): Massart intervient dans la nature. Autrement dit, il reconstitue des situations tangibles et tridimensionnelles, toujours avec des matériaux évidents. Son travail montre toujours des affinités avec le land art mais est allé un peu plus loin quelque part à la frontière du sculptural. Ses idées sont nombreuses et la simplicité avec laquelle elles sont interprétées ou en matière surprend à première vue.

(18/03-02/04/1982) Tirlemont, P.N.T. (Provinciale Normaalschool Tienen**). 'n Aaiende waaier met pijn**.
* Coeckelberghs Luc, Decoster Jan, Duchateau Hugo, Dumarais Fr., Hamelryck Ado, Kuijken O., Massart Jean-Georges, Oosterlynck Baudouin, Stockmans Piet, Willems Yvan.
** Catalogue : '*'n Aaiende waaier met pijn'*,Tienen, PNT

- Jos Uytterhoeven, nt. gepagineerd, losse pag. in *omslag, z/w ill*., Nederlands.
Ben je verwonderd als je dit lokaal binnentreed ?
J.G. MASSART, EEN JONGE TIENSE KUNSTENAAR bekeek ook geboeid deze ruimte en hetgeen "hem" het meest fascinerend aantrok waren die vier hoge ramen met prachtig daglicht. Om dit te beklemtonen plaatste hij gewoon in elk raam een tak. Doch niet zo maar :
- Wel in diagonaal, waarvan de richting echter veranderd werd door de hoek van de kamer.
- Wordt door deze richting de RUIMTE waarin wij ons nu bevinden niet verruimd en dit door een imaginaire binnendraaiende lijn ?
- Merk je op dat de takken "gespannen" zitten binnen het raam ?
De boomtak is regelmatig van zijn schors ontdaan en precies die afgepelde delen werden blauw en geel geschilderd. Maar merk je op dat telkens als je je verplaatst elke tak toch 'n andere kleurschakering krijgt ?
- De twee gele vlakken verspringen in elke tak en toch lijken ze de ingebeelde diagonale lijn te verbinden.
- Speels ? Ludiek ? "Ach toen ik kind was, speelde ik met takken. Nu wil ik de natuur door 'n ingreep - 'n mini-ingreep en 'n mentale ingreep -integreren in mijn leefruimte".
MINI IS SOMS MEER,
KLEIN SOMS GROOT,
SPEELS SOMS BLIJVEND.

Traduit avec DeepL Translator.
Êtes-vous surpris en entrant dans cette pièce ?
J.G. MASSART, UN JEUNE ARTISTE a également regardé cette pièce avec fascination, et ce qui l'a "attiré" le plus, ce sont les quatre hautes fenêtres avec une belle lumière du jour. Pour le souligner, il a simplement placé une branche dans chaque fenêtre. Mais pas n'importe quelle branche - elle était diagonale, dont la direction était modifiée par l'angle de la pièce. - Cette direction n'élargit-elle pas l'ESPACE dans lequel nous nous trouvons maintenant et ce par une ligne imaginaire de retournement vers l'intérieur ? - Remarquez-vous que les branches sont "étirées" à l'intérieur de la fenêtre ? L'écorce de la branche a été régulièrement décapée et les parties épluchées ont été peintes en bleu et jaune. Mais avez-vous remarqué que chaque fois que vous vous déplacez, chaque branche prend une couleur différente ? - Les deux zones jaunes sont décalées dans chaque branche et pourtant elles semblent relier la ligne diagonale imaginée. - Enjoué ? Ludique ? "Quand j'étais enfant, je jouais avec des branches. Maintenant, je veux intégrer la nature dans mon espace de vie par une intervention - une mini intervention et une intervention mentale. MINI EST PARFOIS PLUS, PETIT PARFOIS GRAND, LUDIQUE PARFOIS PERMANENT.

(03/04-25/04/1982) Tirlemont, Stedelijk Museum « Het Toreke ». Massart Jean-Georges
* Catalogue : texte de J. de Raeve ; 7 ill. n/bl.







(10/09-12/09/1982) Kortenberg, Sporthal. (**Œuvres sélectionnées**)
* Catalogue.

A propos de 7 = 9 = 7

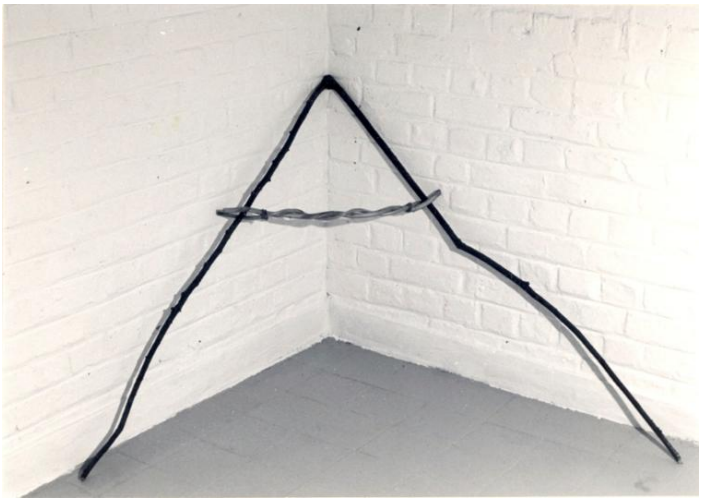
J'ai toujours été fasciné par l'encompri
Plus que tout autre chose il permet
le jeu de l'imagination
Dans des travaux précédents j'ai
reconnu une influence exercée
par les alignement de pierre que nos
ancêtre nous ont laisser. Alignement
dont nous ne connaîtrons probablement
jamais la signification n'y même
la fonction exacte.

7 = 9 = 7 fut réalisé après un séjour
à carnac haut lieu mégalitique.
Rien ne me fût révélé en ces lieux
si ce n'est l'exestance, la seduction
exercée sur moi par des paysages
marqués par l'homme des temps passé
Si certain rapport existent entre mon
travail et l'oeuvre des mégalithiques
en aucun cas il ne se veut être
une these, une comprehension ou
même une interpretation tout au plus
il en est la rêverie

Mosdant 1982

art-info.be

(28/11-12/12/1982) Gand, Villa des Roses. Massart Jean-Georges.





- Paul Huylebroeck "De artistieke soft-ware van Jean-Georges Massart" in *Gazet van Antwerpen*, 31/12/1982. (repris dans le catalogue Pierre dans l'art belge contemporain. Bruxelles (Jette) Atelier 340, 1983)

„ (...) Vanuit de abstractie -eigenlijk als een logisch vervolg daarop -- evolueerde Massart naar fundamentele vormgeving en materialenonderzoek. Hij kwam tot de vaststelling dat bepaalde vormen, zoals cirkel en driehoek, in feite bepalend zijn geweest voor het ontstaan en de ontwikkeling van onze beschaving.

Een voorbeeld : het is onmogelijk een wiel te ontwerpen als men niet vertrouwd is met de vorm "cirkel". Dergelijke vaststellingen zijn zeer essentieel voor dit werk. Ze zijn zowel wetenschappelijk gefundeerd als mythisch gebonden. Vormen zoals cirkels en driehoeken, en verhoudingen zoals het getal drie tot de eenheid, zijn immers, precies omdat ze zo fundamenteel zijn in het kader van het menselijk milieu zoals het zich heeft ontwikkeld, het voorwerp van mythevorming. Er zijn allerlei onderbewuste bindingen mee gegroeid. Het werk van Massart is voor een deel trouwens ook een archeologie van de onderbewuste, collectieve herinnering. Een archeologie nochtans die de mythe niet wil ontrafelen, maar ze eerde zichtbaar maakt als element naast, en voorafgaand aan het wetenschappelijke. Op dit vlak ervaart hij een verwantschap van zijn werk met plaatsen waar megalieten staan, zoals Carnac, dat hij trouwens bezocht. De binding ligt precies op het vlak van het onderbewuste.

Voor Jean-Georges Massart is niet alleen het eindresultaat van het werk belangrijk. Ook de uitvoering, die eigenlijk grotendeels bestaat uit het zoeken naar bruikbare objecten, is een belangrijk aspect. Het hele leefmilieu is voor hem eigenlijk één grote vindplaats van voorwerpen die naar een andere omgeving kunnen worden overgebracht en waarvan de essentiële realiteit door minimale ingrepen kan zichtbaar gemaakt worden. Op dat vlak kan men dit werk misschien typeren als een analyse van vorm en kleur, of : het onderzoek van de binnenzijde door ze te visualiseren.

De producten van Massart zijn poëtisch in hun rationaliteit. Men kan dit soort poëzie situeren als "poëzie voor de wiskundige benadering", waarvoor niets méér nodig is dan de zuivere realiteit, het rationale vaststellen en verduidelijken, zonder enige commentaar.

Massart werkt kleinschalig, bescheiden, ingekompliceerd. De laatste tijd maakt hij ook tweedimensionaal werk, waarbij hij inspeelt op de soberheid van de hoofdkleuren. Soms worden op een of ander terrein, bijv. aan zee, zeer tijdelijke ingrepen verricht, waarvan na een paar dagen nog slechts de documentatie _ een aantal foto's - overblijft, aangezien het werk zelf in die periode volledig verdwenen is onder invloed van de natuurlijke omstandigheden; zeer poëtisch, - en zeer rationeel. Het samengaan van die twee elementen : rationaliteit en romantiek, liggen wellicht ook aan de basis van het feit dat Jean-Georges Massart vanuit kultuurfilozofisch oogpunt interesse heeft voor technologie en soft-ware. Wellicht kan die interesse in de toekomst nog bepalend worden voor het verloop van zijn artistieke activiteiten."

Traduit avec www.DeepL.com/Translator.

(...) De l'abstraction - en fait comme une suite logique de celle-ci - Massart évolue vers la recherche fondamentale sur le design et les matériaux. Il est arrivé à la conclusion que certaines formes, comme le cercle et le triangle, ont été en fait déterminantes pour l'émergence et le développement de notre civilisation.

Un exemple : il est impossible de concevoir une roue si l'on ne connaît pas la forme "cercle". Ces observations sont essentielles à ce travail. Ils sont à la fois fondés scientifiquement et liés à des mythes. Après tout, les formes telles que les cercles et les triangles, et les proportions telles que le nombre trois par rapport à l'unité, font l'objet de mythes précisément parce qu'elles sont si fondamentales pour l'environnement humain tel qu'il s'est développé. Toutes sortes de liens subconscients se sont développés avec eux. L'œuvre de Massart est aussi en partie une archéologie du subconscient, de la mémoire collective. Une archéologie, cependant, qui ne veut pas démêler le mythe, mais plutôt le rendre visible comme un élément voisin et antérieur au scientifique. A ce niveau, il ressent une affinité de son travail avec les endroits où il y a des mégalithes, comme à Carnac, qu'il a d'ailleurs visité. La connexion se fait exactement au niveau du subconscient.

Pour Jean-Georges Massart, il n'y a pas que le résultat final du travail qui compte. L'exécution, qui consiste en fait en grande partie à rechercher des objets utilisables, est également un aspect important. Pour lui, l'environnement tout entier est en fait un grand emplacement pour des objets qui peuvent être transférés dans un autre environnement et dont la réalité essentielle peut être rendue visible par des interventions minimales. À cet égard, on pourrait peut-être caractériser ce travail comme une analyse de la forme et de la couleur, ou : l'examen de l'intérieur en le visualisant.

Les produits de Massart sont poétiques dans leur rationalité. On peut situer ce genre de poésie comme "poésie pour l'approche mathématique", pour laquelle il ne faut rien de plus que d'établir et de clarifier la réalité pure, le rationnel, sans aucun commentaire.

Massart travaille à petite échelle, modestement, de manière compliquée. Dernièrement, il a également réalisé des œuvres bidimensionnelles, dans lesquelles il réagit à la sobriété des couleurs principales. Parfois, sur certains terrains, par exemple au bord de la mer, des interventions très temporaires sont réalisées, dont il ne reste que la documentation - un certain nombre de photographies - après quelques jours, l'œuvre elle-même ayant complètement disparu pendant cette période sous l'influence des conditions naturelles ; très poétique, - et très rationnel. La combinaison de ces deux éléments, rationalité et romantisme, pourrait également être à l'origine de l'intérêt culturel et philosophique de Jean-Georges Massart pour la technologie et les logiciels. Peut-être qu'à l'avenir, cet intérêt pourra encore déterminer le cours de ses activités artistiques."

1983

(17/03-31/03/1983) Tirlemont, P.N.T. : **3 in één**.
* 1. Masereel Frans.
2. Raveel Roger.
3. Coeckelberghs Luc, Decoster Jan, Duchateau Hugo, Dumarais F., Haflants Vincent, Hamelryck Ado, Massart Jean-Georges, Stockmans Piet, Vanroelen Fr.
** Catalogue : '*3 in één'* Tienen, Provinciale Normaalschool Tienen.
- J. Uytterhoeven, nt. gepagineerd, losse pag. in omslag, z/w ill., Nederlands.

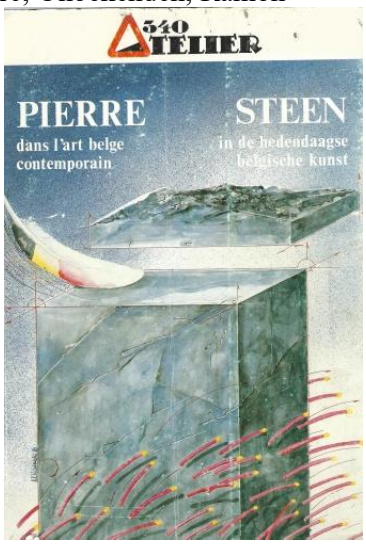
(01/06-09/07/1983) Bruxelles, Galerie A. Monett. **Traces.**
* Organisation : Simon du Chastel.
** e. a. Calonne Jacques, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, …



(17/06-27/09/1983) Bruxelles, Atelier 340. **La pierre dans l'art belge contemporain, Steen in de Hedendaagse Belgische Kunst.**

* Anonymes, Bastianelli Ariane, Bockstaele Herman, Cauwelier Willy, Claus Christian, Jean-Pierre Clémençon, Cockx Pol, Culot Pierre, Damoiseaux Jacques, Debrabandere Lieven, De Korte Jetje, Deleu Luc, De Middeleer Dirk, Desmet Etienne, Desomberg Philippe, Desrêveux Frans, Detilleux Jean-François, Dries Jan, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gees Paul, Germonpré Gerrit, Guilmot Jacques, Haccuria Maurice, Haenen Toon, Henrion Joseph, Henrotin Marc, Holmens Gérard, Hubert Pierre, inconnus, Jacquemart Philippe, Jacques Philippe, Ketele Alexandre, Kovacs François, La Croix Roger, Laurent Philippe, Lievens Johan, Manneback Alain, Massart Jean-Georges, Martin-Peña Miguel, Mathot Jean, Meysmans Willy, Mouton Jef, Naamlozen, Navez Jean-Marc, Onbekenden, Ramon Renaat, Roelstraete Stefaan, Rohr Renée, Roulin Félix, Schlüter Rainer, Smets Michel, Smolders Michel, Soubry Bart, Spilliaert Pol, Stroobant Dominique, Toussaint Philippe, TOUT, Uytterhoeven Emiel, Van De Kerckhove Jan, Van Den Abeele Jacques, Van Droom Léon, Van Imschoot Wannes, Van Nazareth Herman, Van Rafelghem Pol, Van Ransbeeck Bert, Van Sumere Hilde, Verhaeghe Bernard, Verhellen Tjerrie, Vermandere Willem, Willequet André, Willocx.

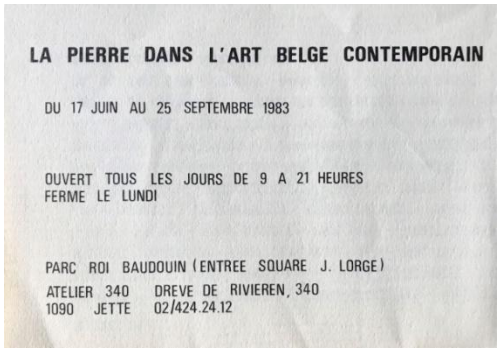


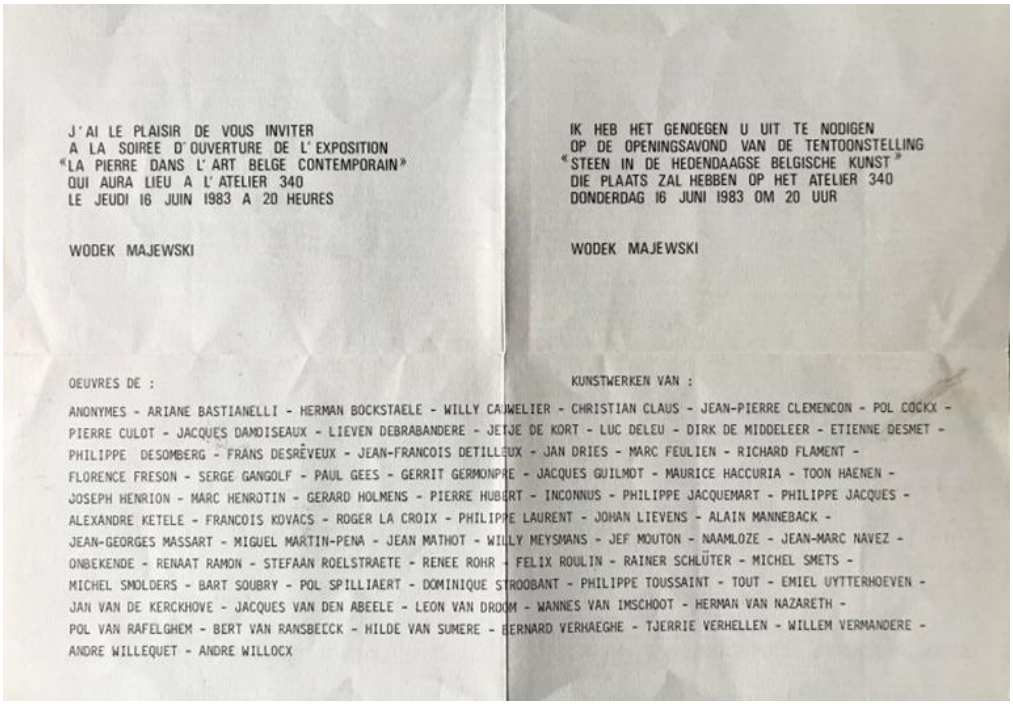


** Catalogue bilingue, 368 p., 207 ill., texte d'introduction traitant de l'esthétique écrit par Marc Renwart, texte sur *Les Marbres et les Roches d'ornementation belges* écrit par P. Goffin et V. Netels.

Prolongement de l'exposition : Conception de projets sur *la réalisation d'un abri pour sculpteurs dans le site d'extraction de Soignies* par des étudiants de 2ème candidature de l'Institut Supérieur d'Architecture de Saint-Luc.







- Jo Dustin. Note sur Jean-Georges Massart dans son article, « Une forêt de sculptures » in *Le Drapeau rouge*, 17/07/1983.
(…) Débris d'une civilisation passée ou encore à naître ? Massart aime le marquage des lieux. Sa piste, il la trace, comme à la hâte, il lutte avec fragilité contre le poids des ans. (…)





(18/06-18/09/1983) Louvain, Stedelijke Kruidtuin. **Hedendaagse sculpturale keramiek in België**.
* Catalogue (21 x 24 cm ; 87 pp.).



FIN DE SES ETUDES A LA CAMBRE.

(18/11-17/12/1983) Bruxelles, Espace City 2. **Aspect de la sculpture contemporaine**.
* Organisation.: Simon du Chastel.
** Ampe Dominique, Arnould Marcel, Bailleux César, Bauclair Guy, Berrocal, Brodzski Philippe, Bucher, Chinni,Crovillo, Damoiseaux Jacques, Danhier G., Debie Annie, De Gobert Philippe, de Smet Yves, Desomberg Philippe, Dessart Pierre, de Villiers Jephan, de Vries Edith, Dionyse Carmen, Feulien Marc, Gabriel Henri, Ghyssels Jean-Pierre, Henrotin Marc, Jadot Philippe, Kamiya, Kano, Kurhajek Joseph, Leloup Eric, Massart Jean-Georges, Mortier Antoine, Negri J., Piccarelle P., Reinhoud, Steppe, Strebelle Vincent, Sweijd Frank, Van Breedam Camiel, Van der Kam (sic).
*** Dossier de présentation.

(../..-../../1983 ?) Bruxelles, …. **Mixed Media : Creten Johan, Deprez Koen, Kuypers Lieve, Massart Jean-Georges.**
Organisation Jeunesse et arts plastiques.
(à vérifier)
Catalogue (photocopie nbl, 14pg, perforées et assemblées avec couverture plastique transparent)
texte de Erik Buelinckx ; 2à 4 pg par artiste : texte et photos œuvre(s)

1984

(18/01-27/01/1984) Bruxelles, V.U.B Galerij. **Mixed Media**.
* Organisation : Jeugd en plastische Kunst.
** Creten Johan, Deprez Koen, Kuypers Lieve, Massart Jean-Georges.

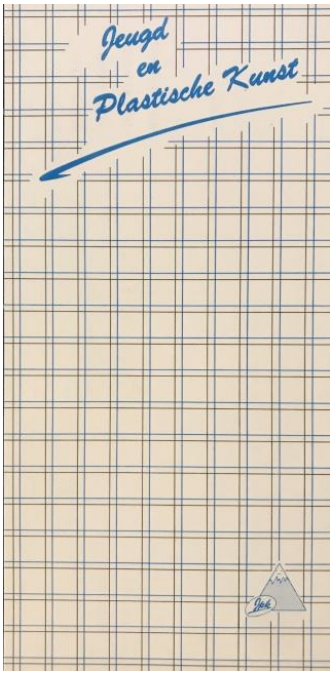

JEUGD EN PLASTISCHE KUNST
nodigt u uit tot de opening van de tentoonstelling
"MIXED MEDIA"
op dinsdag 17 januari 1984 te 19.30 uur
Galery' (boven Kultuurkaffee), Kreatieve ateliers VUB, Triomflaan, Toegang 6, 1050 Brussel

JOHAN CRETEN
KOEN DEPREZ
LIEVE KUYPERS
JEAN-GEORGES MASSART

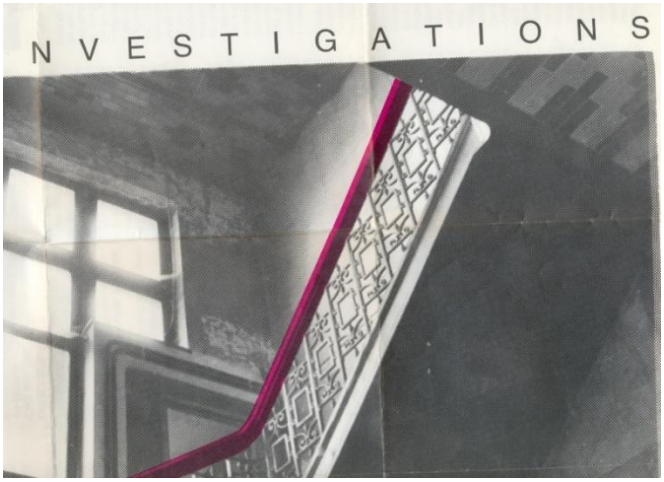
MIXED MEDIA
18 - 27 januari 1984

JEAN-GEORGES MASSART
LIEVE KUYPERS
KOEN DEPREZ
JOHAN CRETEN

Openingsuren : maandag tot woensdag : 10 tot 22 uur donderdag tot vrijdag : 10 tot 18 uur weekend : gesloten TOEGANG VRIJ



(12/05-09/06/1984) Liège, Espace 251 **Nord. Nord, Investigations**.
* Boulanger Michel, Coeckelberghs Luc, Deltour Daniel, Dethier Christine, Jacob Laurent, Kinsch Linda, Kandilaptis Babis, Ledune Guy, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ransonnet Jean-Pierre, Regout Patrick.





** avec une *installation* dans la cave *: barres d'acier noir et peinture blanche au sol*

(05/07-28/07/1984) Bruxelles, City II: **Arts premiers dans les ateliers d'artistes**.
* Organisation : Simon du Chastel.
** Badot Marco, Balau Raymond-Marie, Beauclair Guy, Becerra Carlos, Benedini Gabrielle, Bonelli Alessandra, Brachet Claudie, Brodski Philippe, De Backer Serge, Decoster Jan, Della Calberson, Cleempoel Michel, Dean Peter, Delrez Guy, de Villiers Jephan, de Vinck Antoine, de Vogelaere Fons, de Vriese Annie Jernander, Dionyse Carmen, Dooms Brigitte, Drion Colette, Fochler Michel, Ghysels Jean-Pierre, Hamerlinck Irène, Harty André, Henrion, Joseph, Henrotin Marc, Huang, Kinart Marina, Kinard Patricia, Kurhajec Joseph, Lambilliotte Alain, Lo Micheline, Massart Jean-George, Meurant Georges, Nedjar Michel, Noël Chantal, Noël Victor, Noël Victor, Novis Paul, Pescador, Poupaert Dany, Semenoff Boris, Sleppe, Sulca-Chavez Gregorio, Stroobants Jean-Marie, Sweijd Frank, Tonelli S., Van der Auwera Bob, Vandercam Serge, Van der Eecken Miki, Van Hille Alain, Van Osta Dominique, Vonck Dirk, Weyers Anne-Marie, Wollast Pascaline.

(06/09-06/10/1984) Chaudfontaine, Parc des sources, Maison Sauveur, Parc de l'hôtel de ville à Embourg : **Art Actuel 1.**



* Organisation : J. Spiroux-Mathieu.
** Angeli Marc, Bertoni Yves, Bianchini Georges, Collin Jocelyn, Couturier Michel, Dutrieux Daniel, Fréson Florence , Heselmans Suzanne, Hoornaert Philippe, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Parada Laura, Piérart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dany, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernatd.
* Catalogue (1 ph. n/bl par artiste) : textes de Daniel Giovannangeli "Dans l'inachevé…" et de René Debanterlé "Trois petites notes sur le temps".



Daniel Giovannangeli, *DANS L'INACHEVE ...*
La question philosophique par excellence, après Kant, ce fut la question de l'art. L'urgence - soyons nets - s'est déplacée. Avec entêtement, le philosophe répète bien la vieille formule qui lui est venue de Grèce : "Qu'est-ce que cela ? " Mais regardant ce qui l'entoure, il s'interroge : "qu'est-ce que la technique ?" Il n'est pas si sûr que la réponse saute aux yeux. Il n'est même pas sûr qu'elle soit aujourd'hui présente à nos yeux. L'hypothèse n'est pas exclue, que l'état présent de la technique ne laisserait plus qu'à peine entrevoir son sens d'origine. La question de l'essence, c'est aussi, phénoménologiquement, la question de l'origine. Et si, dans ce cas, l'origine s'était comme dérobée ? Et si, en quelque manière, à remonter à l'origine, c'est aussi de l'art qu'il s'agissait ? La technique moderne, dans son projet de dominer la nature, n'offrirait qu'une modalité, ou un sens second, déformé, déplacé, du sens initial. Dire technè, n'était-ce pas dire le genre, dont la construction d'un navire, mais aussi l'architecture, la sculpture, la musique, la poésie, étaient les espèces ?
Aussi Heidegger ordonnait-il encore en réseau les questions de la chose, de l'œuvre d'art, de la technique. Au nœud, l'idée de vérité, que Heidegger concevait, non comme l'adéquation à une réalité préexistante, mais comme l'ouverture d'un dévoilement. Pêle-mêle : "Nous avons choisi la question "Qu'est-ce qu'une chose ?". Il apparaît maintenant ceci : les choses se tiennent en des vérités diverses (Qu'est-ce qu'une chose ?). "Qu'est-ce que l'art ? L'art est réel dans l'œuvre". "L'art est la mise en œuvre de la vérité". (L'Origine de l'œuvre d'art). "Le point décisif de la technè ne réside aucunement dans l'action de faire et de manier (...) mais dans le dévoilement" (L'essence de la technique). Et à pousser plus avant, on retomberait à chaque fois sur la question de l'essence de la vérité.
Mais faut-il pousser plus avant ? Ce que l'artiste, tout à son faire, montre aujourd'hui, avec une force saisissante, au philosophe, tout à ses questions d'essences, cela n'échappe-t-il

pas, par quelque bout qu'on le prenne, aux enchaînements du prestigieux réseau heideggerien ? L'artiste : s'activant devant nous, dans l'inachevé, il ne donne à voir, tout compte fait, rien, sinon son geste instaurateur. L'important, ce ne serait



C'est la première fois que Jean-Georges a l'occasion de réaliser une installation de grande dimension



donc pas cet objet beau en tant que définalisé : son œuvre. Mais l'important, ce serait bien plutôt - ici, aujourd'hui - l'absence d'œuvre. Ce que l'artiste se risquerait ainsi à donner à voir, c'est, me semble-t-il, l'art délesté de l'œuvre d'art. L'œuvre, nous commencerions à le comprendre, ne constituerait pas la condition nécessaire et suffisante de l'art.

Comment continuer d'invoquer avec Heidegger "une mise en œuvre de la vérité" par l'art dès lors que l'œuvre ne correspondrait plus en regard de l'essence de l'art qu'à un prédicat éliminable ? Plus largement comment continuer d'interpréter en termes de vérité l'essence de la production ?
L'objet qui nous fait face est livré dans son extériorité et son indépendance à la connaissance comme à la contemplation ou au ravissement. Mais si l'essentiel ne réside pas dans l'objet ? Lorsqu'il se refuse à mettre l'accent sur son œuvre et lorsqu'il montre à nu et pour lui-même son geste instaurateur, l'artiste, en plus profonde analyse, laisse peut-être pressentir un peu de la signification ontologique de la production. La production établirait on le verrait ainsi un rapport d'immanence du sujet agissant à l'être. Nul mieux que Sartre ne l'aura souligné. "Pour nous, écrivait-il, le faire est révélateur de l'être (...) On a du marteau la connaissance la plus intime quand on s'en sert pour marteler. Et du clou quand on l'enfonce dans le mur et du mur quand on y enfonce le clou". Il s'agirait somme toute de renverser les termes de la proposition heideggerienne pour majorer le rôle, tenu obscur, de "l'action de faire et de manier".
Il resterait pourtant dans cette perspective à résoudre une aporie. Car enfin si c'est la seule action et non le détachement du spectacle qui peut de la sorte révéler au seul agent, ce qu'il en est de l'être, comment, sans contradiction, l'artiste se satisferait-il de nous constituer, une fois de plus, en spectateurs fascinés de tous ses sortilèges ?

- René Debanterlé. *TROIS PETITES NOTES SUR LE TEMPS.*
I. Évoquer le temps, c'est aborder un concept, donc une histoire, donc une relativité ; c'est risquer sa propre pensée en mouvement.
Si le monde demeure possiblement identique à soi-même, son exégèse humaine est, elle, prise de motilité. Elle est d'emblée temporelle.
De la scansion biologique au nombre, de la cadence monastique, entre matines et complies, à la durée bergsonienne, du cycle cosmique à la perception événementielle, ou encore du geste fondateur ("in illo tempore") au charisme de l'instant ("hic et nunc"), du "temps mort" de l'ennui à la patience de la parousie, se dénotent autant de procès du temps, autant de mesures, de psychologies, de religions ou de philosophies, autant de "chronologies".

Le temps et son complément obligé, l'espace, ne sont pas des universaux. Consubstantiels à l'homme, à sa conscience (tout déséquilibre psychique affecte les représentations spatio-temporelles), à son ontogenèse, à sa dynamique, ..., ils se modèlent sur son devenir, ses significations.

Ils seront ainsi les attributs superficiels et anthropomorphiques de l'Être premier (Parménide), les règles d'un ordre démiurgique (Platon), infiniment divisibles (Aristote), catégorisés en concrets et absolus (Newton), institués en forme à priori de la sensibilité (Kant), ...Ils seront théorisés, mathématisés, quantifiés.
Par ce défi sans concession de la raison, de la nécessité intellectuelle, au réel, nous nous sommes progressivement dessaisis des sphères cristallines supportant les étoiles, de la perfection circulaire des orbites, du repos du géocentrisme, ... nous nous sommes éloignés du Dieu mystique et du Dieu ingénieur. Nous avons égaré la poétique du temps et de l'espace.
Il n'est jusqu'aux derniers paramètres de certitude que la science moderne ne met en cause (peut-être par ce biais, concourra-t-elle à absenter la pensée, à retourner au regard virginal et sidéré de la sacralité).

2. La civilisation du XX^{e} siècle serait spécifiquement celle du temps, c'est-à-dire de son exacerbation et de son économie. Qu'en est-il dès lors aujourd'hui de l'intervalle et de l'échelle, de la mesure subjective et objective ?
Depuis 1967, ce sont les physiciens, et non plus les astronomes, qui distribuent l'étalon chronométrique.

Aux anciens tracés cosmologiques d'une esthétique de géométrie, s'est substitué le comptage des oscillations atomiques. La terre n'est plus l'indice suffisant de régularité (ralentissement de deux millisecondes par siècle, cycle non parfaitement divisible en jours entiers, ...), même si l'on conserve le calendrier grégorien. La continuité entre la perception des alternances saisonnières, des nuances lumineuses quotidiennes, ..., et l'unité de mesure s'est brisé. On date à présent sans le secours du ciel visible.
Cette déréification, cette révolution des métaphores (le sablier et la clepsydre mimant l'écoulement, l'horloge à pendule ou balancier - spirale basée sur l'échappement, ...) vont de pair avec la précision et l'expansion prodigieuse des mesures. On aborde la picoseconde (millionième de millionième de seconde)

comme l'on considère les années lumières (c. 9.461.000.000.000 km). Depuis environ cinquante ans, la définition du temps s'est multipliée par un facteur de l'ordre de plus de cent millions.

Ces infinités, cette incommensurabilité dues à la propagation des théories atomiques inclinent à la généralisation du temps au détriment de l'espace. Bientôt, le mètre se détermine par la durée, le monde s'explique par les fréquences de l'atome.

Cependant, si l'atome répond aux critères nodaux de la connaissance classique (universalité : il est partout présent ; éternité : il est inusable ; régularité : ses oscillations internes sont remarquablement précises ...), il n'en déroute pas moins ses fondements logiques par le comportement ubiquiste de ses électrons, leur "non-localité", ainsi que par l'agitation perpétuelle qui le maintient. Il est unité de mesure, donc de stabilité, par sa mobilité même. Il est, au fond, un paradoxe objectivé, comme l'est également la relation de la matière à l'énergie.

3. La science est fille de geôlier : elle libère toujours le détenu de ses pères. Par la contrainte d'une pure quantification des phénomènes elle en arrive à la relativité. La pensée discriminative se met elle-même en échec (victime et victorieuse) ; elle conjoint aujourd'hui l'espace et le temps, les rend co-déterminants. Le temps n'est plus ce continu homogène et gradué, il est sujet à dilatation, contraction, ... il est astreint à des effets perspectifs. Sa réversibilité physique est contredite, notamment en thermodynamique.

Cette réinterprétation fondamentale des composantes les plus généralement élémentaires de notre monde n'est certes pas sans conséquences éthiques, morales (atomiser la durée c'est aussi atomiser la morale) ni intellectuelles (le concept se définit lui-même par ses limites et son évolution).
Même si, dans l'existence, aucun de nous n'est einsteinien (la relativité n'est pas de notre dimension), la théorie rejaillit toujours sur le vécu ; la véritable relativité étant sans doute celle de l'humain, dépouillé de vérités trans-temporelles.

L'oeuvre d'art se ressent aussi de cette déréliction. Sans vouloir en faire ici l'analyse (éclatement spatial du cubisme, temporalité diffractée du futurisme, quatrième dimension duchampienne, relations mentales du surréalisme, ...), il convient cependant de souligner sa propension à l'éphémère.
Éphémérité des supports de communication (déchets, environnements pour performances, ...), liée souvent à leur moindre matérialité (photographie, vidéo, ...), à leur dépendance énergétique (les sources électriques), mais aussi éphémérité des messages (pulsions instantanées, ...) comme de leur perception (courte échéance des expositions, ...)

L'éphémère a partie liée avec l'instant, la non-mesure, le passage. Peut-être est-il simplement à l'image du mouvant, de la fréquence, de la vibration ? Peut-être est-il le seul mode possible d'expression en un monde où la seconde (et ses fractions) est l'unité la mieux déterminée du système international, un monde aussi où toute mesure se confronte désormais à la menace nucléaire ...

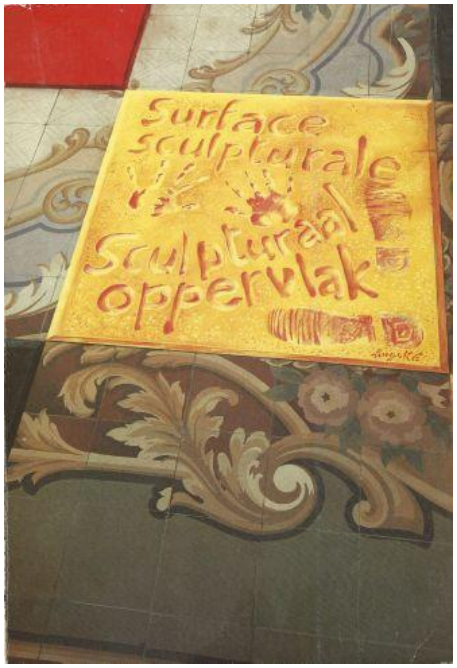
- ? Chaudfontaine : « Art actuel » in *La Cité*, 07/09/84.
Dans la foulée de « Tectonic 84 », « Treize interventions dans le lieu », « Le lieu en projet » et « Nord investigations », quatre expositions qui ont animé Liège en avril, mai et juin, le Foyer culturel de Chaudfontaine 'a décidé d`organiser «Art actuel » à Chaudfontaine.
Du 6 septembre au 6 octobre, 22 artistes belges et étrangers vont produire des travaux « in situ » dans le parc des Sources et à la Maison Sauveur à Chaudfontaine, ainsi que dans le parc de l'Hôtel de Ville d'Embourg.
On peut espérer que cette première exposition .deviendra annuelle, voire permanente et offrira ainsi aux artistes un terrain exceptionnel pour s'exprimer et livrer le fruit de leurs recherches au public. Ce serait un facteur de développement du tourisme liégeois.
Parmi les artistes participants citons : Marc Angeli, Michel Couturier, Florence Fréson, Jean-Pierre Ransonnet, Juliette Rousseff, Jean-Jacques Symul, Guy Vandeloise et Cécile Vandresse qui exposeront dans la galerie de la Maison Sauveur. Yves Bertoni, quant à lui, dressera ses structures par-dessus le rocher du parc des Sources à Chaudfontaine, il réalisera également un travail à Embourg. Georges Bianchini transformera la clairière en forêt multicolore. Jocelyn Collin réalisera un travail sur la couleur et le rapport de celle-ci avec l'environnement. De plus, elle interviendra, en collaboration avec Pol Pierart à Embourg, où ils tenteront une fusion de leurs préoccupations communes. Daniel Dutrieux a ébauché un

arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine ; à Embourg, il fera chanter les parasols. Suzanne Heselmans tissera ses toiles de la galerie aux arbres des parcs. Philippe Hoornaert s'intéressera aux sources et fontaines qui déversent la fameuse eau chaude. Jacques Lizène, l'artiste de la médiocrité et de la sans importance (ce qui en est une) tracera à sa manière de 1966 des petits dessins minables néo-rupestres sur les parois et l'entrée du « Trou des Sotès » et ce 17.000 ans après Lascaux. A Embourg, il dessinera sur les projecteurs du parc. Jean-Georges Massart livrera peut-être le secret de ses « autels », blocs calcaires disposés dans le sous-bois. Laura Tarnar-Parada lancera ses tiges métalliques vers le ciel. Pol Pierart étudiera les parallèles : collines - rivière - parc - route. Juliette Rousseff disposera ses jeux de miroirs. Marc Rumont couvrira façade et cour de ses dessins construits. Avec Jean Spiroux-Mathieu, des milliers de journaux « évolueront » pendant la durée de l'exposition. A Embourg, un autre travail « évoluera » sous, dans et autour des arbres : Dani Tambour tendra de jaune l'espace compris entre trois cyprès mystérieux. Enfin. Bernard Villers suscitera des images sur la colline et dans le parc à l'aide de cercles de verre.

- ? « Art actuel » à Chaudfontaine in *Spectacle*, 19/09/84.
La cité thermale de Chaudfontaine deviendra-t-elle un grand centre de l'art de notre époque ?
ii est difficile, dès à présent, de répondre, cependant tous les espoirs sont permis. En effet, le Foyer culturel a mis sur pied une exposition où 22 artistes belges et étrangers présentent des travaux qui, pour la plupart, ont été conçus et réalisés sur place, ils seront démontés à la fin de cette manifestation artistique de premier plan.
Au hasard de ce remarquable ensemble d'artistes, dont certains ont une renommée internationale, et qui ont été choisis surtout en raison de leur qualité de chercheur et de leur faculté de se remettre en question, nous avons découvert des interventions très variées allant de la tapisserie intégrée à la végétation, la grotte couverte de dessins néo-rupestres, la forêt devenue multicolore, la sculpture évolutive en papier journal ou encore l'arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine

- Anne Grosjean. Une façon de « tirer en bouteille » in *La Meuse*, 26/09/84.
On peut supposer que la mutation artistique s'effectue maintenant à l'infini et que, partant, la notion, ou, plutôt le concept d'« art », s'installe dans des limites pour le moins floues. Dernière preuve, l'exposition d`art actuel à Chaudfontaine, devant les sources et la maison Sauveur. Pour, par exemple, empiler des cassiers de bouteilles d'eau colorées (selon la gamme des tons de l'arc-en-ciel), les unes sur les autres, quel choc n'a-t-il pas dû se produire dans la rencontre des créativités ! Pensez donc l'investissement imaginatif qui a dû se faire jour parmi les disciples de l'art actuel. C'est fâcheux, mais on ne peut pas dire que le « message » ait été reçu avec un enthousiasme débordant par la population de Chaudfontaine pour le moins interloquée : « Evidemment, nous dit M. Defourny, du syndicat d'initiative, cet art éphémère ne peut pas être directement adopté par les gens. Mais il y a réellement de très belles choses, comme des peintures rupestres dans les bois ».
Il n'en reste pas moins que la réaction à cette forme d'expression artistique, elle, a été violente. Des bouteilles qui composaient le montage exposé face aux sources ont été volées en grand nombre ou saccagées. De même, une taque de verre, avec deux barres en cuivre qui reflétait le ciel, s'est rapidement vue amputée de l'une des deux barres :
« Mais, à l'intérieur de la maison Sauveur, jusqu'au 6 octobre, poursuit M. Defourny, il y a encore des très belles choses à voir. »
Juste une question d'état d'esprit, semble-t-il ? : « C'est le choix délibéré d'une forme d'expression plutôt qu'une autre, explique M. Spiroux, instigateur de cette exposition. J'ai fait l'académie des Beaux- Arts, donc j'ai une formation de sculpteur et d'artiste. Cette exposition a fait se déplacer des gens d'Anvers, de Bruxelles, mais à Liège, plutôt à Chaudfontaine, force est de constater que personne n'a bougé ! »
Constat mitigé donc pour cet essai qui a au moins le mérite de l'être. Quant à ses autres avantages ou qualités, elles sont éphémères comme lui ; à quoi bon, dès lors, arrêter un jugement, quel qu'il soit ?

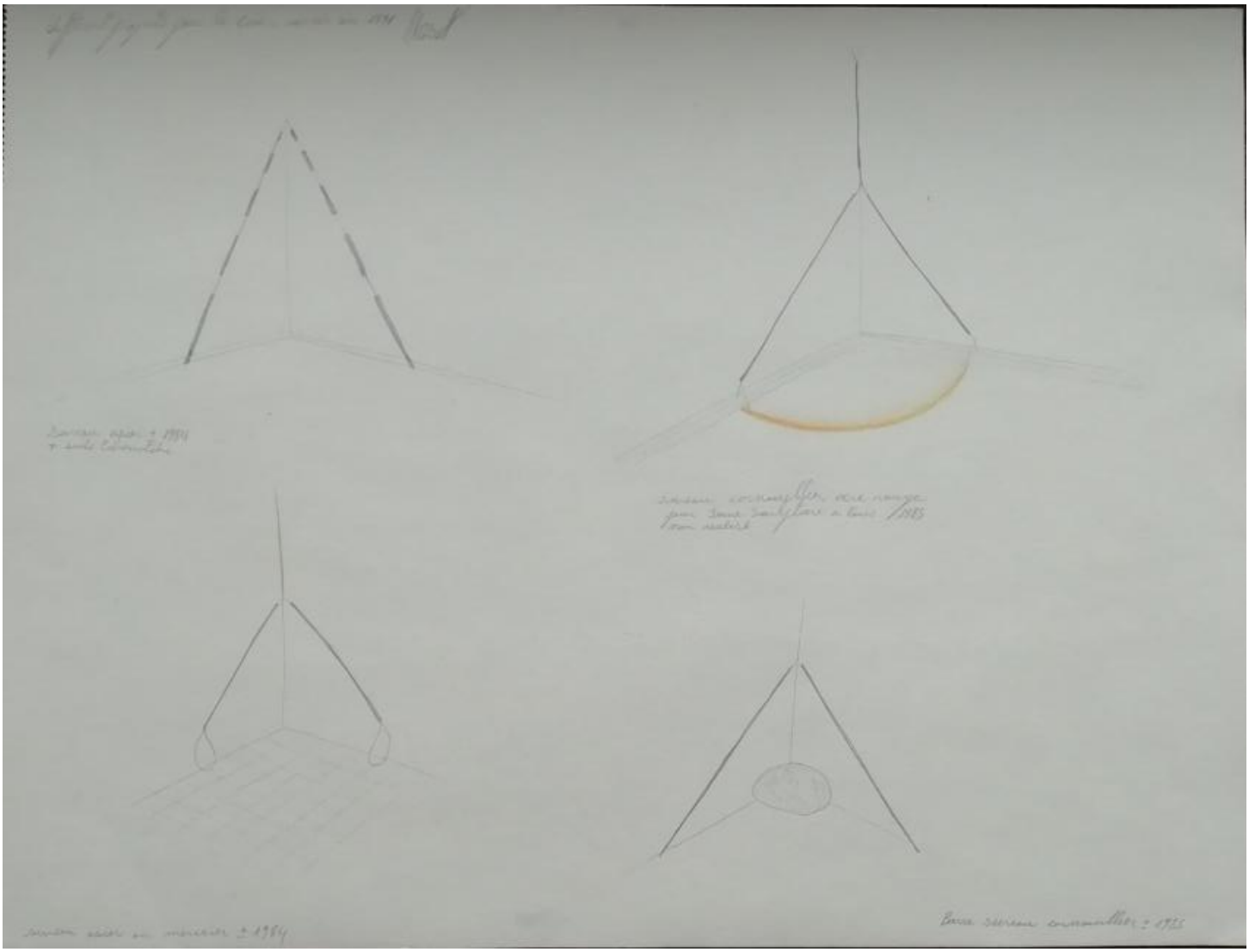
(22/09-16/12/1984) Bruxelles, Atelier 340. **Surface Sculpturale, Sculpturaal Oppervlak.**
* Exposition divisée en 4 sections : Surface sculpturale / Tentation d'étendue/ Tentation tridimensionnelle / Tentation pariétale. (JG Massart est repris dans la 4ème)
* (ordre alphabétique, cf. catalogue pour la division en sections)



Baekelmans Guy, Bailleux César, Ball Eduard, Bogaert André, Bogart Bram, Breuil Nadine, Bury Pol, Buscarlet Alain, Cafmeyer Jos, Celie Pieter, Chotteau Thérèse, Claus Christian, Coekelberghs Luc, Copers Leo, Cromheecke Denise, De Blok Luc, Decock Gilbert, De Kort Jetje, Deleu Luc, Deluyck Philippe, De Smet Yves, Desomberg Philippe, De Villiers Jephan, Devriendt Robert, Dubois Jean, Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Dusepulchre Francis, Dutrieux Daniel, Fernandez Javier, Feulien Marc, Fiszman Gilles, Flament Richard, Flausch Fernand, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Geilfus Frédéric, Guyaux Martin, Haccuria Maurice, Hamelryck Ado, Helleweegen Willy, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Hubert Pierre, Jacques Philippe, Jem, Lafontaine Marie-Jo, Lambrecht Bernadette, Leblanc Walter, Lenoir Lut, Linthout Michel, Lybeer Leen, Mangelinckx Francis, Marchal Charlotte, Mariën Marcel, Martens Michel, Martini Remo, Massart Jean-Georges, Matsuo Takakazu, Maury Jean-Pierre, Metallic Avau, Mouton Jef, Mulkers Urbain, Nucha, Pas Roger, Peire Luc, Pinckers Veerle, Ramon Renaat, Rijs Xavier, Roulin Félix, Stockmans Piet, Strebelle Vincent, Swimberghe Gilbert, Szymkowicz Charles, Tapta, Thiran Bernard, Toussaint Philippe, Tout, Ubac Raoul, Vandeloise Guy, Van den Driessche Lucien, Van der Auwera Bob, Van Hoe Marc, Van Imschoot Wannes, Van Rafelghem Paul, Vernijns Stefaan, Villers Bernard, Wassenberg Maio, Weber Anne, Wilmès Christine.
*** Catalogue quadrilingue, 586 p., 230 ill., textes écrits par les artistes participants et illustration de toutes les pièces ; historique écrit par Marc Renwart
Notice sur J. G. Massart par Bernadette Thomas [cf. Textes de présentation]
**** Warschau (Palais des Beaux-Arts, déc. 85 - janv. 86) en Krakau (janv.- fév. 86) ; Liège, MMA (09/04-16/05/1987), JG Massart ne participe pas à cette dernière exposition.







1991 4 dessins d'installations de 1984 et 85, crayons sur papier, signé et daté en haut (g), coll. privée

1985

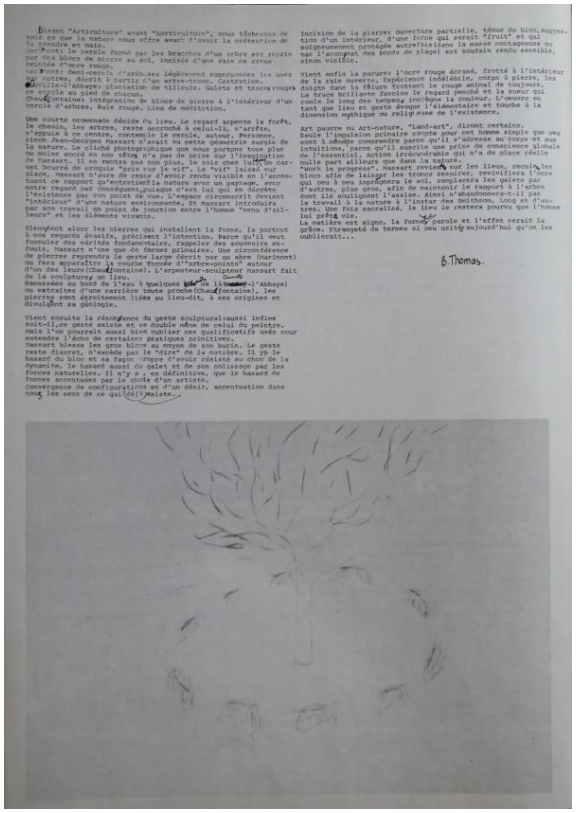
(21/03-12/04/1985) Bruxelles, Crédit général, La Louve. **Oeuvres des Lauréats de la Fondation belge de la Vocation.**
* Catalogue.

(01/06-01/09/1985) Morlanwelz, Parc et Musée de Mariemont et Ecole d'horticulture. **Articulture.**
* Organisation: Communauté française (R. Léonard) et Écoles provinciales d'horticulture (M. Delwart)
** Groupe de travail: Jean-Pol Baras, André Bougard, Françis Dusépulchre, Corinne Glotz, Françis Jacobs, Bernadette Lambrecht, Arlette Lemonnier.
*** Installations et projets: Adam Muriel, Angeli Marc, Claus Christian, C.O.D.A.C., Compère Robert, De Tender Philippe, Dekyndt Edith, Dutrieux Daniel, Fiévet Nadine, François Charles, Glibert Jean, Golenveau Stéphane, Grossen Luc, Halet Thierry, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Lambrecht Bernadette, Lemaire Claude, Mahieu Jean-Marie et Salmon Marie-Odile, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Navez Jean-Marc, Papantoniou Vassilios, Quertainmont Martine, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Rousseff Juliette, Thunissen Marie-Anne, Tout, Vandresse Cécile.
**** Autres approches : Dejaegher Pierre, Fauconnier Jean-Luc, Gerards Jacques, Jonckeau Alain, Massart Jean-Georges, Parada Laura Tamar, Pirmez Véronique, Vandeloise Guy.
***** Catalogue.









Disent "Articulture" avant "horticulture", nous tâcherons de voir ce que la nature nous offre avant d'avoir la prétention de la prendre en main.

Dans ce sens: le cercle formé par les branches d'un arbre est repris par des blocs de pierre au sol, incisés d'une raie en creux teintée d'ocre rouge.

Ces demi-cercle d'arbres ses légèrement superposés les uns aux autres. Ainsi à partir d'un arbre-tronc. Castration. Oberlé-l'Abbaye: plantation de tilleuls. Galets et traces rouges au cercle au pied de chacun.
Chaudfontaine: intégration de blocs de pierre à l'intérieur d'un cercle d'arbres. Raie rouge. Lieu de méditation.

Une courte promenade décide du lieu. Le regard arpente la forêt, le chemin, les arbres, reste accroché à celui-là, s'arrête, s'appuie à ce centre, contemple le cercle, autour. Personne, sinon Jean-Georges Massart n'avait vu cette géométrie surgie de la nature. Un déclic photographique que nous portons tous plus ou moins enfoui en nos têtes n'a pas de prise sur l'imagination de Massart. Il ne s'en tient pas non plus, le soir chez lui, à un carnet bourré de croquis "pris sur le vif". Le "vif" laissé sur place, Massart n'aura de cesse d'avoir rendu visible en l'accentuant ce rapport qu'entretient la nature avec un paysage, avec notre regard par conséquent, pour qui l'espace circonscrit devient l'existence par son point de vue. L'espace circonscrit devient "intérieur" d'une nature environnante. Et Massart introduire par son travail un point de jonction entre l'homme "venu d'ailleurs" et les éléments vivants.

Viennent alors les pierres qui installent la forme, le portent à nos regards évasifs, précisent l'intention. Parce qu'il veut formuler des vérités fondamentales, rappeler des souvenirs enfouis, Massart n'use que de formes primaires. Une circonférence de pierres reprendra le geste large décrit par un abre (marronnier) ou fera apparaître la courbe étendue d'"arbre-pointe" autour d'un des leurs (Chaudfontaine). L'arpenteur-sculpteur Massart fait de la sculpture en lieu.
Ramassées au bord de l'eau à quelques kms de là (Oberlé-l'Abbaye) ou extraites d'une carrière toute proche (Chaudfontaine), les pierres sont étroitement liées au lieu-dit, à ses origines et divulguent sa géologie.

Vient ensuite la résonance du geste sculptural: aussi infime soit-il, ce geste existe et se double même de celui du peintre. Mais l'on pourrait aussi bien oublier ces qualificatifs usés pour entendre l'écho de certaines pratiques primitives.
Massart blesse les gros blocs au moyen de son burin. Le geste reste discret, n'excède pas le "dire" de la matière. Il y a le hasard du bloc et sa façon d'opposer résistance au choc de la dynamite, le hasard aussi du galet et de son polissage par les forces naturelles. Il n'y a, en définitive, que le hasard de formes accentuées par le choix d'un artiste.
Convergence de configurations et d'un désir, accentuation dans tous les sens de ce qui existe.

Incision de la pierre: ouverture partielle, tôlée du bloc, suggestion d'un intérieur, d'une force qui serait "fruit" et qui soigneusement protégée autrefois (dans la masse montagneuse ou par l'amoncellement des boules de plage) est soudain rendu sensible, sinon visible.

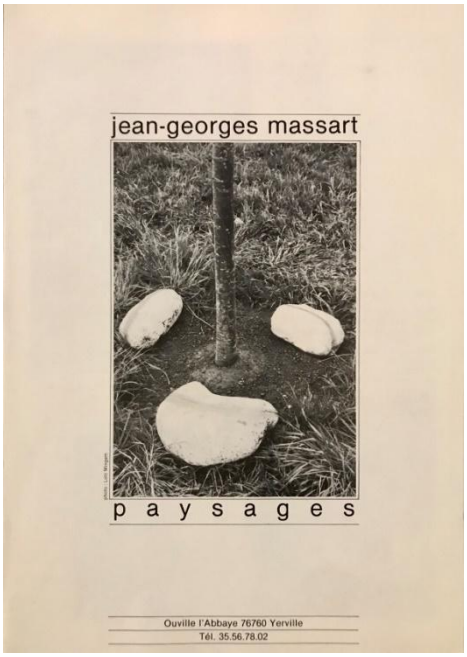
Vient enfin la parure: l'ocre rouge écrasé, frotté à l'intérieur de la raie ouverte. Expérience indélébile, corps à pierre, les doigts dans la blessure frottent le rouge animal de toujours. La trace brillante fascine le regard penché et la rouge qui coule le long des temps inscrit la couleur. L'oeuvre en tant que lieu et geste érogène l'élémentaire et touche à la dimension mythique ou religieuse de l'existence.

Art pauvre ou Art-nature, "land-art", dirait certains.
Seule l'impulsion primaire compte pour cet homme simple que nous sont à même comprendre parce qu'il s'adresse au corps et aux intuitions, parce qu'il suscite une prise de conscience globale de l'essentiel. Action irremplaçable qui n'a de place réelle nulle part ailleurs que dans la nature.
"Work in progress", Massart revient sur les lieux, recule les bois et progresse, laisser les troncs respirer, revivifiera l'ocre qui ceci à peu imprégnera le sol, remplacera les galets par d'autres, plus gros, afin de maintenir le rapport à l'arbre dont ils soulignent l'assise. Ainsi n'abandonnera-t-il pas le travail à la nature à l'instar des Smithson, Long et d'autres. Une fois sacralisé, le lieu le restera pourvu que l'homme lui prête vie.
La matière est signe, la forme parole et l'effet serait la grâce. Etrangeté de termes si peu usités aujourd'hui qu'on les oublierait...

B. Thomas.

(10/06-27/09/1985) Lubbeek-Linden, P.B.E. **Selectie uit het Brabants Kunstpatrimonium (1979-1984)** (P.B.E Provinciale Brabantse Eneergiemaatschappij, Compagnie Provinciale brabançonne d'Energie, Sélection du Patrimoine artistique brabançon)
* Catalogue.

(16/06-13/07/1985) Yerville, FR, Centre d'art et de recherche de l'Abbaye d'Ouville. **Les interventions sur le paysage.**
* Massart Jean Georges, Mac Kane Miles, Lucas Denis.
** Feuillet

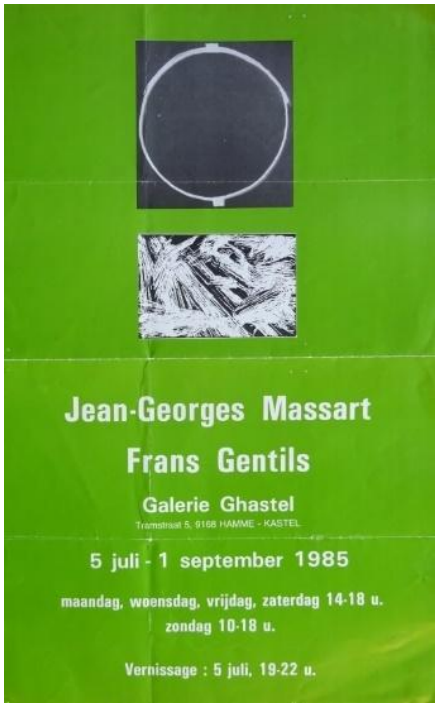






(21/06-28/06/1985) Tirlemont, P.N.T. **Gespannen Stilte**.
* Commissaire: Jos Uytterhoeven.
** Bijnens Ria, Coeckelberghs Luc, Creten Johan, Decoster Jan, de Houwer Mart, Dumarais Freek, Massart Jean-Georges.
*** Catalogue : *Gespannen Stilte,* Tienen, PNT
- J. Uytterhoeven, 17 p., ill. n., bl, ; néerlandais.

(05/07-01/09/1985) Hamme-Kastel, Galerij Ghastel. Massart Jean-Georges (avec Gentils Frans).



- Paul Huylebroeck over Jean-Georges Massart / Installatie 1 uit Gazet van Antwerpen, 30 juli 1985.
Bij Massart is de idee uitermate belangrijk. Zijn werk is in eerste instantie een subjectief onderzoek van toevallig ontdekte materialen : stenen, stokken …
Dit onderzoek is dan meteen het voorbereidend stadium op de reële artistieke activiteit : de ingreep. Die is vrijwel altijd zeer eenvoudig, maar ze beklemtoont des te meer de identiteit van het materiaal, zoals die door de kunstenaar voordien ”gelezen” werd
De ingrepen zijn formeel, maar niet formalistisch en evenmin symbolisch. Ze zijn mythisch, met een betekenis die niet direct literair vertaalbaar is. Het werk is inderdaad zuiver plastisch.

- Traduction Deepl.
Chez Massart, l'idée est extrêmement importante. Son travail est avant tout une étude subjective de matériaux découverts par hasard : pierres, bâtons, etc. Cette étude est ensuite l'étape préparatoire à la véritable activité artistique : l'intervention. Il est presque toujours très simple, mais il souligne d'autant plus l'identité du matériau qu'il a été "lu" par l'artiste au préalable. Ils sont mythiques, avec une signification qui n'est pas directement traduisible en termes littéraires. L'œuvre est en effet purement plastique.

(30/08-21/09/1985) Hasselt, Culturele Informatie en Actueel Prentenkabinet / C.I.A.P. Massart Jean-Georges.
- Texte de présentation de Paul Huylebroeck dans le bulletin d'information du CIAP d'août 85.

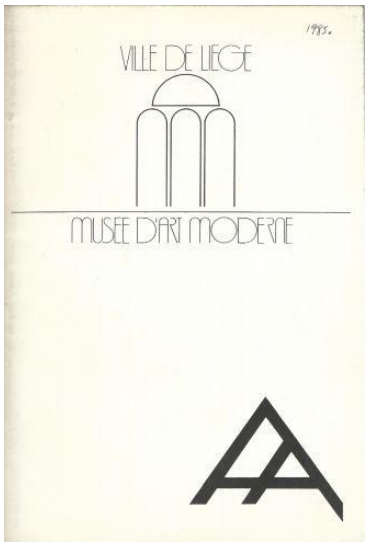
- Paul Huylebroeck. Jean-Georges Massart Publication mensuel du CIAP, août ’85.
De werken van Jean-Georges Massart die in deze tentoonstelling worden getoond, zijn van recente datum. Wie het vroeger werk van deze kunstenaar kent en dns de vergelijking kan maken, kan vaststellen dat er zich een evolutie aftekent in een lijn die voordien reeds werd bepaald. De rol van het gecontroleerde toeval heeft in de jongste creaties een toenemend belang,
Het vinden van het (toevallig) werkmateriaal is een essentieel onderdeel in het creatief proces. Dit materiaal is dikwijls van organische aard - in elk geval is het steeds - "oorspronkelijk" in zijn essentiële materialiteit. De eigenlijke ingreep om het toeval onder kontrole te brengen - is dikwijls een zuivere manipulatie zonder nieuwe elementen toe te voegen, waarbij de onderlinge verhoudingen als ordeningssysteem functioneren.
Dit ordeningssysteem is een rationeel gecontroleerde, gevoelsmatige benadering van een meetkundige verdeling in de driedimensionale ruimte. Cirkels of delen van cirkels en trigonometrische structuren zijn hierbij overheersend.

Bij analyse van materialiteit en concept van dit werk, blijkt dat de formele materialiteit vooral oorspronkelijke, reeds bestaande elementen bevat, terwijl het concept een zuiver kultuuraspekt is, dat zowel op rationele als op romantische benaderingen van de oorspronkelijke, toevallige materialiteiten berust,

Traduit avec www.DeepL.com/Translator.
Les œuvres de Jean-Georges Massart présentées dans cette exposition sont récentes. Ceux qui connaissent les œuvres antérieures de l'artiste et qui sont capables de faire une comparaison peuvent voir qu'une évolution se produit dans une ligne qui était déjà définie auparavant. Le rôle de la coïncidence contrôlée a une importance croissante dans les dernières créations.
Trouver le matériau de travail (accidentel) est une partie essentielle du processus de création. Ce matériau est souvent organique - en tout cas, il est toujours - "original" dans sa matérialité essentielle. L'intervention réelle pour maîtriser la coïncidence - est souvent une pure manipulation sans ajout de nouveaux éléments, les relations mutuelles fonctionnant comme un système d'ordonnancement.
Ce système d'ordonnancement est une approche instinctive, contrôlée rationnellement, d'une distribution géométrique dans un espace tridimensionnel. Les cercles ou parties de cercles et les structures trigonométriques prédominent.
Une analyse de la matérialité et du concept de cette œuvre révèle que la matérialité formelle contient principalement des éléments originaux et préexistants, tandis que le concept est un aspect purement culturel, basé sur des approches à la fois rationnelles et romantiques des matérialités originales et coïncidentes.

(06/09-06/10/1985) Liège, Musée d'Art Moderne - Parc de la Boverie. **Art Actuel II**.
* Organisation : Georges Bianchini, Anne-Marie Klenes, Jean-Georges Massart, Jean Spiroux-Mathieu.



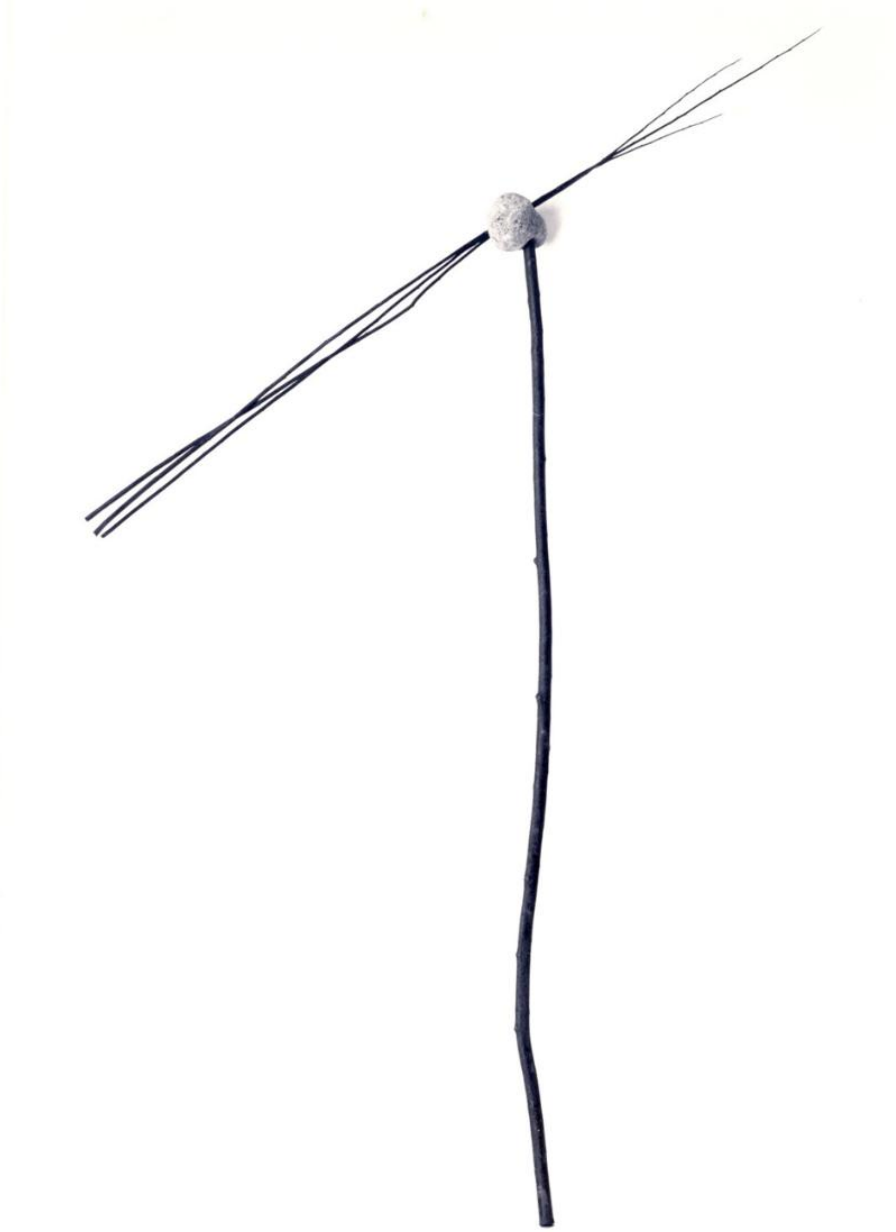


** Angeli Marc, Bastianelli A., Bianchini Georges, Bong Rita, Brissa Christiane, Collin Jocelyn, Corillon Patrick, Couvert Jean-Pierre, Dutrieux Daniel, Fauconnier Jean-Luc, Fourneau Daniel, Fréson Florence, T. Haenen Toon, Heselmans Suzanne, Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kluyskens Bernadette, Laboureur M., Lizène Jacques, J.M. Mahieu Jean-Marie et Salmon O., Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Pace Maria, Pierart Pol, Parada Laura T., Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T., Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Schmetz Francis, Spiroux-Mathieu Jean, Sowti Kawran, Tambour Dani, Torwesten D., Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Villers Bernard.
*** Catalogue (104 p.; cv d'artistes ; en photocopie avec reproductions n/bl)
- Texte de Daniel Giovanelli sur la sculpture mobile et dédié à Philippe Minguet,
- Texte de de Paul Huylebrock (en néerlandais, "Kunst in het park") et
- Texte de René Debanterlé sur la Tour Cybernétique de Nicolas Schöffer installé - mais en perdition depuis lors - dans le Parc de la Boverie à Liège.

- N. V. Au Parc de la Boverie, Belles-Fleurs et balbutiements artistiques in *La Cité*, 24/09/85.
De surprises en déconvenues.

Le Musée d'Art moderne propose une manifestation d'art actuel. Une organisation qui paraît promouvoir la thèse d'un Musée en plein air. Le cadre s'y prête admirablement, le temps aussi quelquefois … Mais guère de révélations dans les œuvres proposées. Inscriptions morcelées sur quelques panneaux ; cadres enchâssés pour évoquer l'espace et le temps ; rondins assemblés de manière à jouer sur l'alignement, l'éparpillement, le rythme ; objets assemblés selon les règles les plus pures de la médiocrité : la panoplie est vaste et la trouvaille rare.
Recherches de matières et de formes se multiplient, mais rien de transcendant. Une œuvre placée dans la rotonde retient cependant quelque peu l'attention avec son ombre portée du plus bel effet et ses personnages qui éveillent l'imaginaire moderne largement nourri du septième Art.
Une certaine vitalité sans doute, mais peu ou pas d'originalité véritable. Le rigoureux côtoie le biscornu, mais l'on a bien du mal à sortir des sentiers battus, pour ne pas dire mille fois rebattus depuis la fin des années soixante. Le plan lui-même baigne dans le flou, seul le décor ne déçoit pas

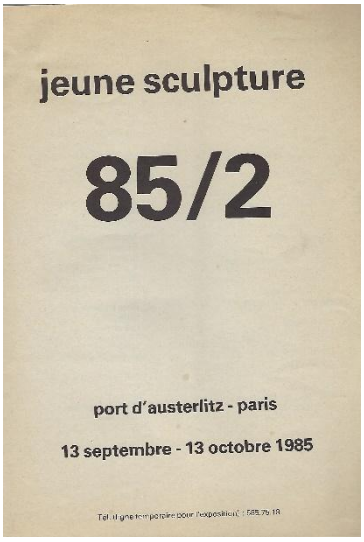
- Jean Jour. L'art pénible de la rentrée au parc de la Boverie : attention travaux ! in *La Dernière Heure*, 25/05/85.
La rentrée est souvent un art pénible mais la rentrée '85 est d'une cuvée pénébilissime. Après le camouflet lancé à la ville elle-même par Espace 251 Nord\ et son délire d'envergure dans les catacombes de Saint Lambert, on n'aurait pu se dire que c'était là l'événement de la rentrée automnale. Que non ! Discrètement, et depuis plus d'une semaine d'ailleurs, le parc de la Boverie et le musée du même nom accueillent Art Actuel soit une quarantaine d'individus jouant à l'artiste faute de mieux faire.
Il est vrai que pour l'impassible badaud, cette exposition mi-plein air, mi-intérieur, pouvant passer pour une entreprise de travaux publics. Dame, a Liège, on a l'habitude des trous, des creux et des bosses. Donc, ces échafaudages, ces blocs de bois, ces pavés pêle-mêle, n'étaient-ce pas les instruments et les marques d'un certain travail effectué par des menuisiers, des paveurs, des « échafaudagistes » ?
Que dalle ! Tout ce qui est échafaudé ici, une fois de plus, , c'est l'attrape-gogo sous prétexte de culture, et en oubliant que celle-ci, en province, reste souvent synonyme de maraîchère.
Masses de fer plantées comme des bennes dans les pelouses, silex agglutinés les uns sur les autres, pierres en cercle devant des arbres, fendues et marquées de rouge comme jadis faisaient les Sioux sur pied de guerre, cartons peints épinglés sur le tronc de pauvres tilleuls qui n'en peuvent, épicéas maculés de piquets de bois colorés, j'en passe et des meilleures.
Libre à chacun d'appeler cela de l'art et de vouloir y croire. Et surtout, d'invoquer la sacro-sainte « recherche » prétexte à la pavoisante nullité, au rengorgement vantardique, à l'agréable chatouillis nombrilistique. Le snobisme intellocrate de l'époque fait que chacun y perd les pédalos et que s'en réjouissent les artistereaux foutriquets, bénéficiaires d'une bourse ou l'autre, si pas d'un job et, en tout cas, de l'exhibition de leur écrasant néant. Car ils ne sont tout de même pas totalement dupes et j'en connais qui, jouant de l'étron en virtuose du pot de chambre, parviennent encore, pour la énième fois, à se faire inviter à de telles manifestations officielles.
Il y a même – ce n'est, évidemment pas une référence des enseignants pour cautionner ce dadaïsme new vogue et des universitaires pour dégoiser d'ineptes bobards incompréhensibles à la louange des premiers. Ces premiers qui ne sont pas les derniers à montrer les œuvres qu'ils ont mis deux ans à confectionner, tels ces « portraits traces », morceaux de toiles maculés, épinglés aux murs du musée et soutenus par des piquets. Ou encore celui-ci qui intitule « cycle annuel » six tableaux blancs frappés d'une phrase dont la seule valable est, sans doute, la suivante : « Les nuits sont mûrs ».
Nul doute que, dans l'esprit frappeur de ce prof. en arts divers, ce sont les gogos qui le sont !
Voilà donc ce qu'offre me musée de la Boverie à une époque de crise où les galeries privées éprouvent toutes les difficultés à vivre et ferment les unes après les autres. L'étatisation de l'art n'est pas loin. Déjà qu'on donne au peuple des étrons, que pourrait-on inventer de pis encore ?
Néanmoins, quelle promenade au long de la Meuse dans un parc qui rougit de l'automne, heureusement, et même plus de honte.



art-info.be

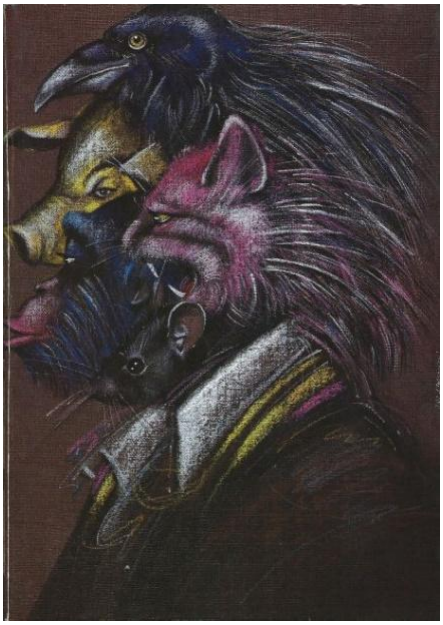
(13/09-13/10/1985) Paris, FR, Port d'Austerlitz. **Jeune sculpture 85/2**.
* Seul participant belge : Massart Jean-Georges.
** Feuillet avec la liste et les adresses des participants.



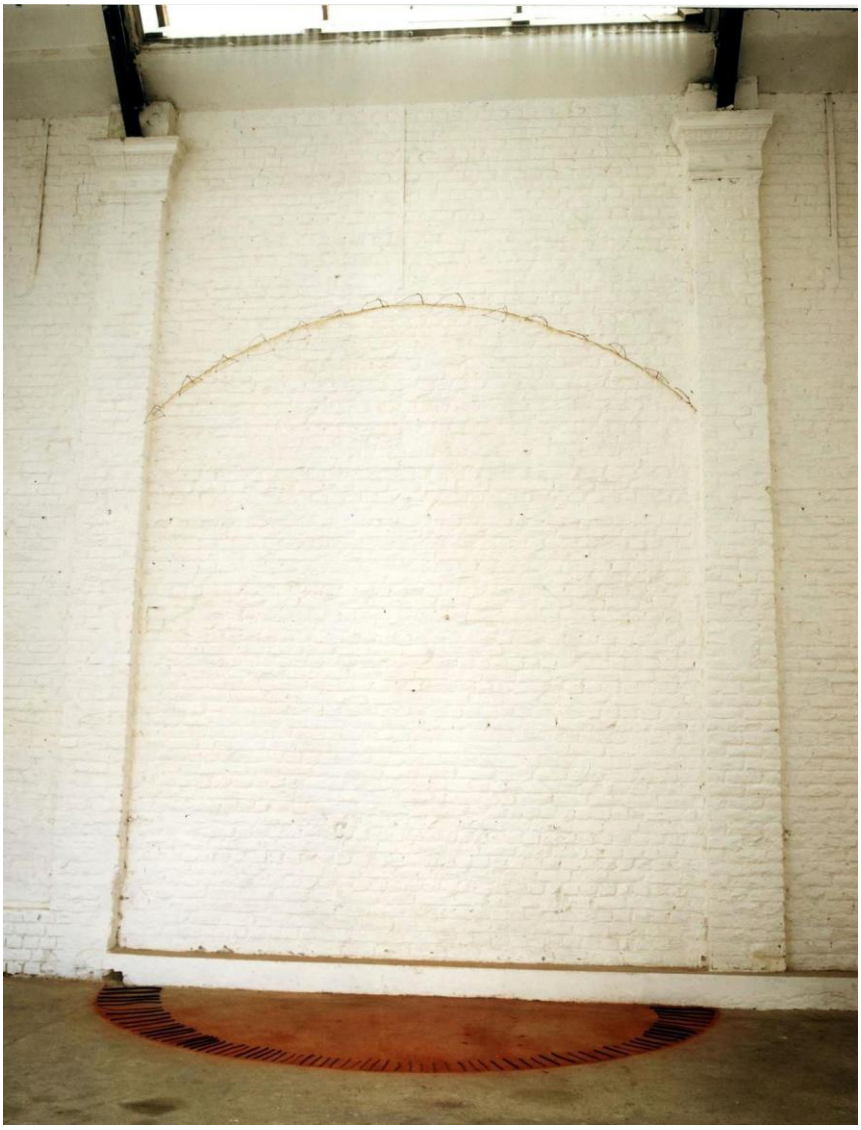


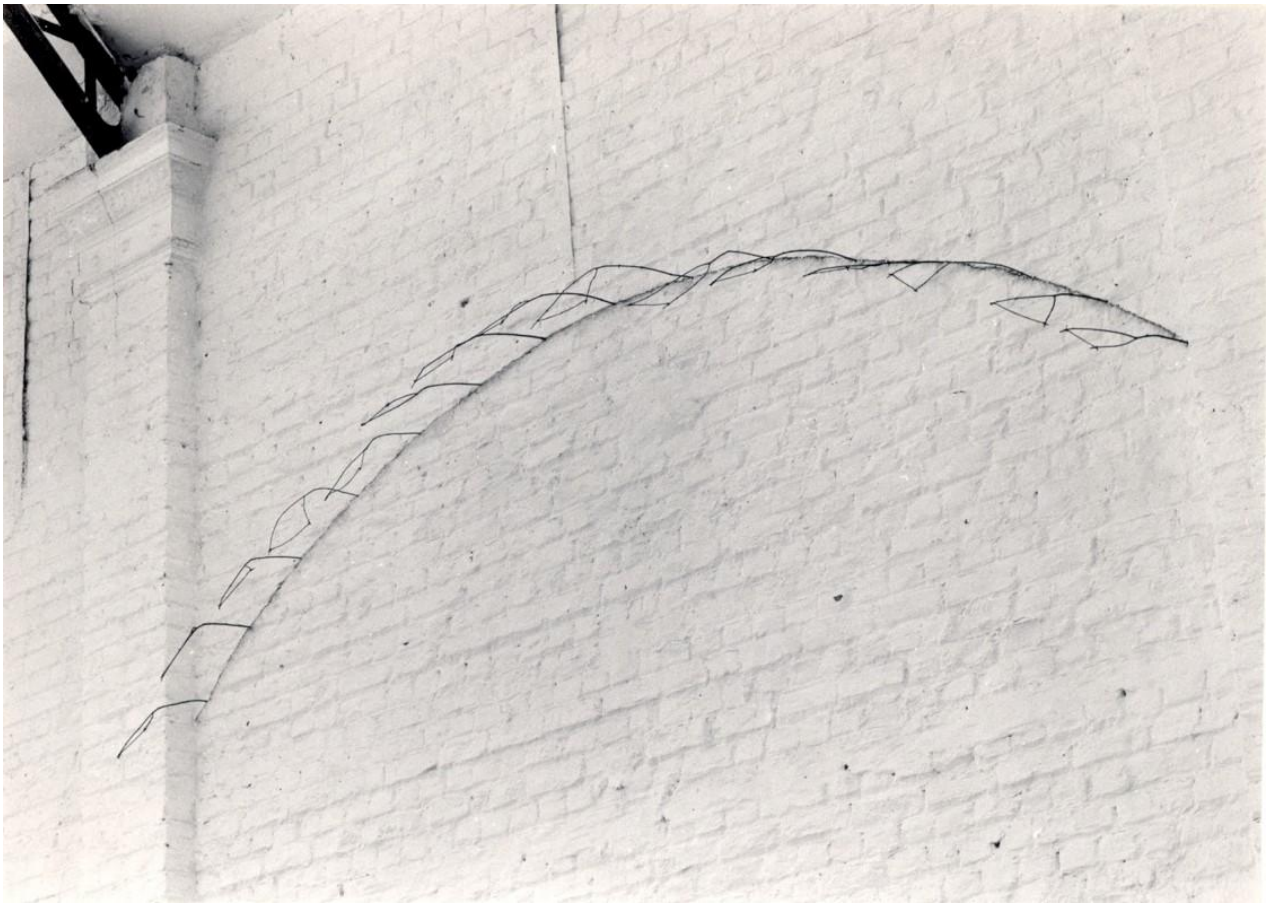


(14/09-17/11/1985) Bruxelles, Atelier 340. **De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain, Het Dierlijke en Plantaardige in de hedendaagse Belgische Kunst.**



* Alechinsky Pierre, Ampe Dominique, Baptist Guido, Broodthaers Marcel, Bruyninckx Robert, Buedts Raf (Raphaël), Callens Mario, Copers Leo, Courtois Pierre, Daems Walter, Debie Annie, Decoster Jan, De Luyck Philippe, De Smet Yves, De Villiers Jephan, Dupont Veerle, Dutrieux Daniel, François Michel, Gasparotto Paolo, Gheerardyn Jean-Marie, Heyvaert René, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Jamsin Michel, Keil Hélène, Lacour Simone, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Marga, Mariën Marcel, Mass Moving, Massart Jean-Georges, Michel Johnny, Navez Jean-Marc, Peeters Dré, Raveel Roger, Teller Christine, Van Breedam Camiel, Vancau Christian, Van Rafelghem Paul, Verschueren Bob, Volders Francq, Wille Jonas.
** Catalogue.
*** Cette exposition, sous une forme réduite, Massart y participant, aura lieu à Aachen (Neue galerie 15/01-13/03/88) et à Apeldoorn (Nl; van Reekum Museum, 03/07-21/08/88).







(25/10-24/11/1985) Gand, Sint-Lucas, R.U.G./ Centrale Bibliotheek. **Tussen Hemel en Aarde**.
* Organisation : Arkumeko en v.z.w.
« lnterbellum ».
** Cole Willem, Copers Leo, De Smet Yves, De Waele Frank, Gees Paul, Jem, Lievens Johan, Massart Jean-Georges, Scafoglieri Angelo, Stockmans Piet, Van Den Berghe Frank, Van Isacker Philip.
*** Catalogue.



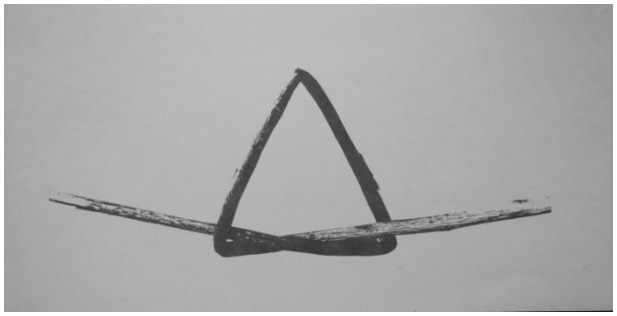
(10/11-02/12/1985) Tourinnes-la-Grosse, Ferme Lambert. **Fêtes de la Saint Martin (19e)**
- entre autres lieux, Ferme Lambert : Descamps Jean-Luc, Dykmans Anne, Gilles Stéphan, Lefevre Gabriel, Massart Jean-Georges, Michiels Michel, Rappez Dominique, Talbot Chantal, Verzelloni Aldo.

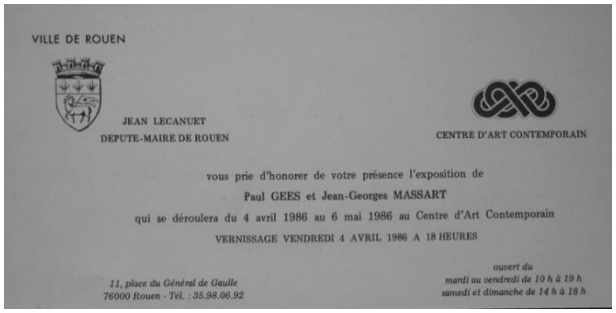
(29/11/1985-05/01/1986) Warszawa (PL), Galeria Zar. **Surface sculpturale**.
* Organisation : Atelier 340.
** Version réduite: Bal Edouard, Bogart Bram, Bury Pol, Buscarlet Alain, Cafmeyer Jos, Chotteau Thérèse, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, De Luyck Philippe, De Villiers Jephan, Duchateau Hugo, Dusépulchre Francis, Flament Richard, Fréson Florence, Guyaux Martin, Hamelryck Ado, Helleweegen Wolly, Hoenraet Luc, Jacques Philippe, Jem, Leblanc Walter, Martens Michel, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Matsuo Takakazu, Mouton Jef, Pinckers Veerle, Stockmans Piet, Swimberghe Gilbert,Ubac Raoul, Van Rafelghem Paul, Wassenberg,Maio, Weber Anne, Wilmès Christine,.
*** Catalogue (pas d'illustration)
** Ensuite (24/01-30/03/1986) Krakau, PL, Palac Sztuki.

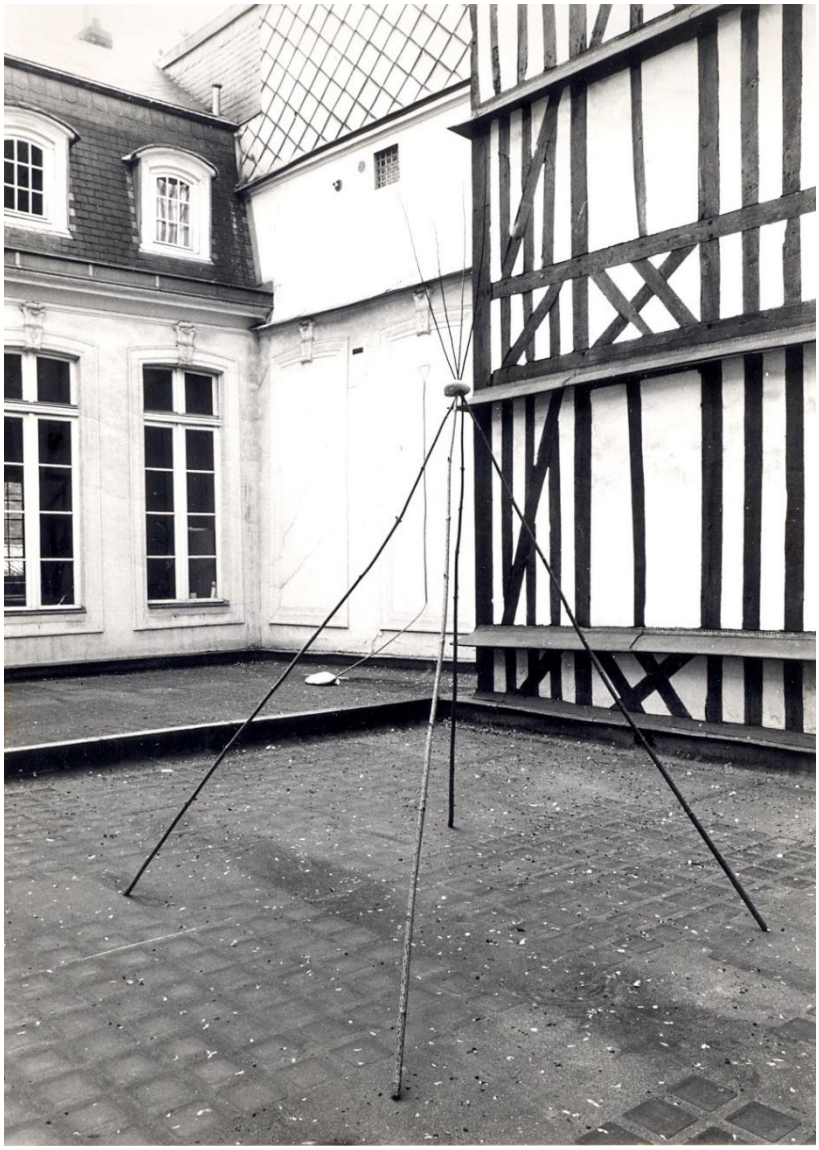
1986

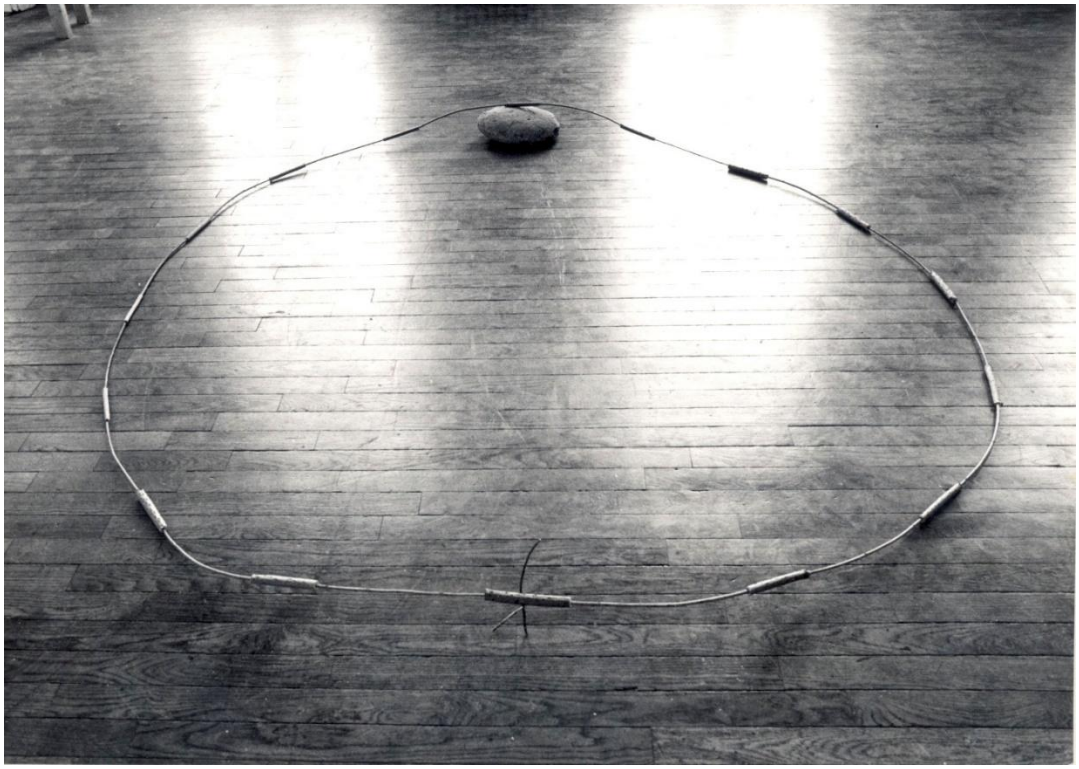
(01/02- / /1986) Jambes, Galerie Détour. **Différences, mêmes**.
* Organisation : Raymond-Marie Balau.

(04/04-06/05/1986) Rouen, FR, Centre d'art contemporain. Massart Jean-Georges (avec Paul Gees)
* Organisation : Catherine Hemery.











- <u>Serge Perkowxky, responsable du Centre d'Art Contemporain. Texte d'introduction au fascicule en photocopies accompagnant l'exposition.</u>
Jean-Georges Massart et Paul Gees, à la personnalité très différente, sont une nouvelle forme d'intervention.
En effet, il ne s'agit plus de proposer un objet d'art (tableaux, sculptures, etc.) au regard mais de considérer le lieu dans le tissu vivant de son ensemble.
Ainsi l'espace lui-même n'est plus tributaire d'une mise en scène au service de l'œuvre mais devient élément participant de l'œuvre.
La réflexion qui amène ce résultat est aussi importante que son aboutissement malgré la fallacieuse apparence de facilité que certains admettront trop légèrement.

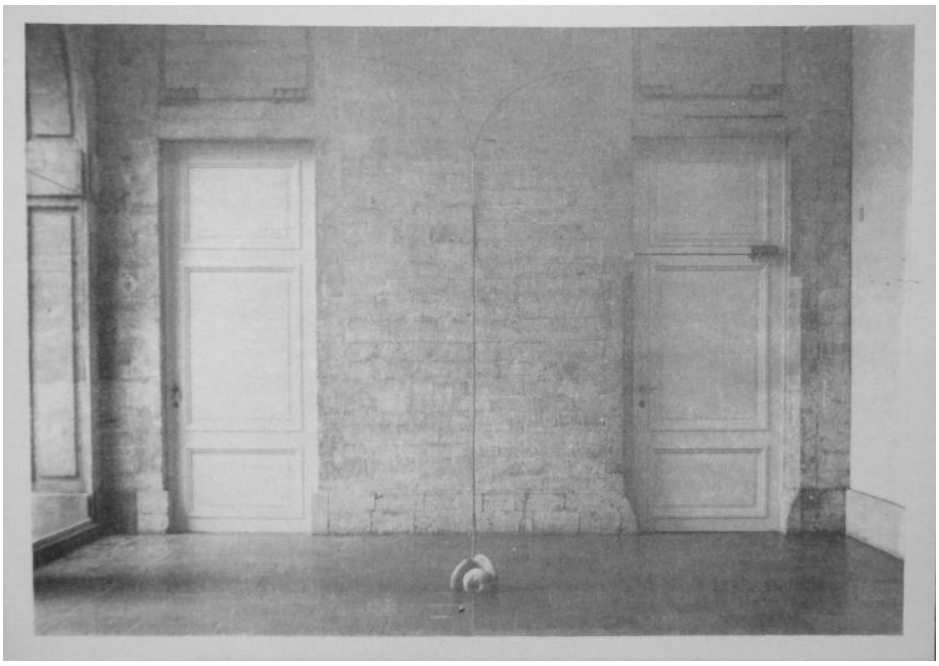
Ceux-là, avec quelque attention, accèderont à l'étrange mystère toujours renouvelé qui nous fait vibrer face à l'œuvre lorsqu'elle aboutit à la maîtrise.

- Catherine Hemery, mars 1986. Texte d'introduction au fascicule en photocopies accompagnant l'exposition.
Jean-Georges utilise des éléments naturels, végétaux ou minéraux, qu'il choisit pour leur spécificité : le creux interne du sureau, par exemple, qui permet les assemblages.
Il allie fragilité de l'objet fini et légèreté de l'intervention, très souvent pensée par rapport à un lieu précis. Ainsi, comme à Port d'Austerlitz, dans un coin, formant un triangle, il peut emmancher deux baguettes, les faire atterrir dans un petit galet, lui-même ombré d'une légère trace de pigment.
C'est un jeu avec la nature que certains qualifieront Sans doute de simple. En effet, JG Massart peut utiliser les propriétés des matériaux qu'il trouve et les mettre respectueusement en scène – il peut choisir un galet à cause de l'emplacement d'une cavité - Il fait alors son travail de plasticien selon les choix que lui propose la nature, sans plus intervenir qu'en les ordonnant, en leur imaginant une place dans son environnement plastique. Il peut aussi, c'est là un aspect assez récent de son activité faire violence à la matière : le schiste et le sureau constituant une combinaison l'intéressant mais impossible sans forage de la roche, il intervient de façon plus radicale.
Tout ceci propose une œuvre fragile, d'extrême sensibilité, montrant que tout est à regarder, qu'il faut porter attention au presque rien, au presque invisible.
Une œuvre minimale, mais sans aridité de par les matériaux utilisés et les égards que JG Massart déploie envers eux.

- R. B. « Massart et Gees au Centre d'art contemporain » in *Paris-Normandie*, 05/05/1986.
Installations : insertions dans un lieu. Dialogue peut-être avec ce lieu.
Paul Gees intervient avec ses lames de frêne et investit le local qu'il a choisi, (qu'on lui a offert). Le frêne – c'est souple, ça plie et ça ne rompt que si l'on rompt le dialogue – devient armature ou arc, il sera support évasif, élan vers le plafond, relais de rythmes : il peut transporter des briques, de la terre donc.
Avec Gees, Jean-Georges Massart installe, accroche, « intermède » objets légers, naturels : du sureau découpé, formé en collier, des galets peints, des schistes peut-être.
Art minimal. Un peu auberge espagnole (on trouve ce qu'on a apporté en entrant), un peu provocation ? Facile. Le silence et le désert de ces grandes salles minimalement investies ne conduit pas seulement au réflexe initial : le doute.
Il faudrait « lire » ces « propositions » : Attendre que l'arc de Gees révèle au-delà de sa courbe, une fragilité, un sens du rythme, un côté aléatoire. Il faudrait attendre que les propositions de Massart, dans cette installation au milieu du vide, agissent par leur fragilité même. Le discours pourtant paraît bien discret … Minime, probablement. Est-ce pour autant rédhibitoire ?

(14/04-02/05/1986) Louvain, Rechtsfaculteit. **Buitenwerk**.
* Organisation : Vlaams Rechtgenootschap
** Carlier Jan, De Smet Yves, Duchateau Hugo, Hamelryck Ado, Massart Jean-Georges.
*** Catalogue 11 x 16 cm ; 1 carte postale n., bl. par artiste + texte de l'artiste sauf pour J. G. Massart qui utilise un petit extrait d'un texte de Paul Huylebroeck paru dans la *Gazet van Antwerpen*, le 30/07/1985 [cf. supra]).



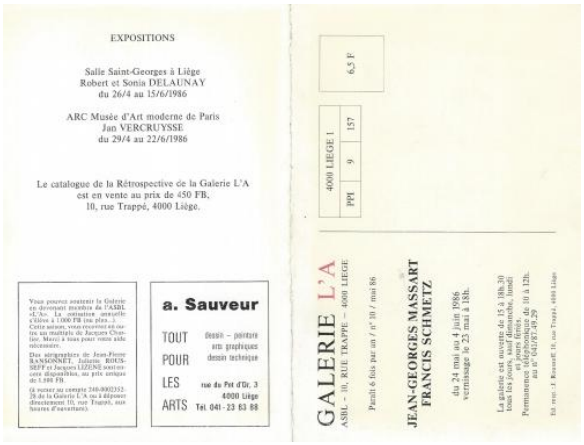


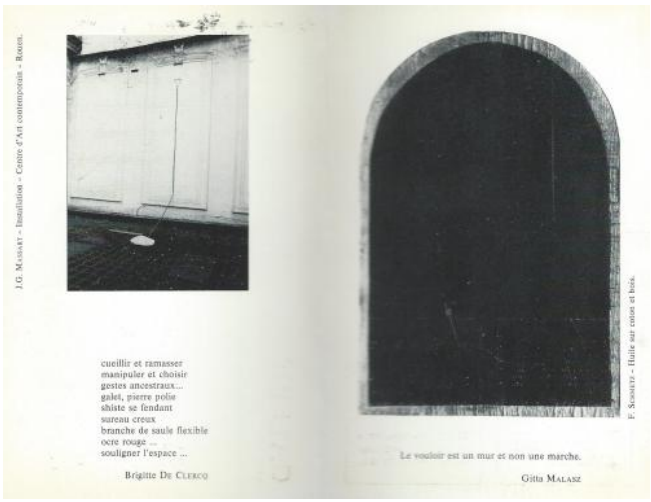
Carte postale - Jean-Georges Massart

Installation I
1986, pierres, branches de surreau, mérisier,
350 x 200 x 100 cm

(Vue de l'installation : College « De Walk » Leuven, photo Eddy vercammen, Rostelaar)

(24/05-04/06/1986) Liège, Galerie L'A. Jean-Gorges Massart, Francis Schmetz.





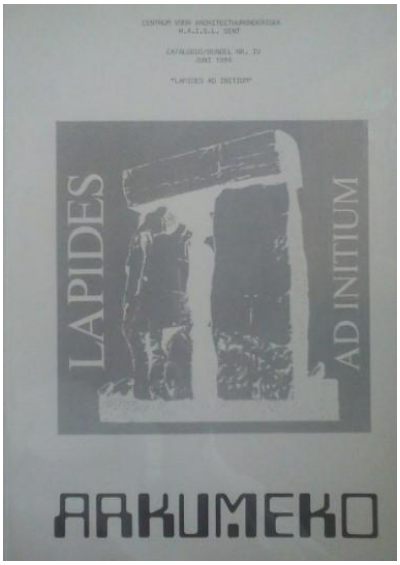


(24/05-22/06/1986) Genk, Cultureel Centrum. **Kunstwerken verworven door de Vlaamse Gemeenschap in 1984-1985**
* Massart jean-Georges, Van Breedam Camiel
** Catalogue (238 p.).

(25/06-05/09/1986) Gent, Museumtuin Sint-Lucasinstituut : **Lapides ad Initium** (Initiatief '86)
* Organisation : Marc Dubois et Yves de Smets, en collaboration avec l'Atelier 340
** Clémençon Jean-Pierre, Cole Willem, Deleu Luc, de Smet Yves, Flament Richard, Fréson Florence, Gees Paul, Jacques Philippe, Jem, Lecharlier Jean-Philippe, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Smets Michel
*** Catalogue (photocopies)



- Marie-Pascale Gildemyn.Gent'86, « un été pour l'art contemporain, Initiatief'86 », in *+-0 n°42, oct 86*, p 69-70.



« Une précieuse qualité de silence, un certain recueillement même, émanant de Lapides ad Initium, petite exposition réalisée par le CAO (Centrum voor Architectuuronderzoek vzw.) dans le jardin-musée lapidaire de Sint-Lucas Gent. 14 sculpteurs y ont pour ainsi dire « déposé » leur sculpture parmi la collection de pierres tombales, de colonnes, de chapiteaux, etc, laissant au visiteur attentif le soin de les découvrir. Certaines interventions sont comme un souffle de vie, comme la colonne de marbre blanc surmontée d'un vase rempli d'un bouquet jaune de Willem Cole. D'autres, au contraire, s'effacent dans l'environnement, comme les pierres plates, en granit, de Florence Fréson et la « dernière pierre de Belgique » (1979) de Luc Deleu. Seul Paul Gees introduit un matériau étranger, du bois courbé, dans ce jardin de pierres. L'ensemble des œuvres témoigne d'une forme d'humilité des artistes qui, par un travail pourtant actuel, s'inscrivent ici dans le fil du temps, à travers la vie des pierres tellement plus longue que celle des humains. »

(06/09-28/09/1986) Alost, Oud-Hospitaal (Kapel). **Konfrontatie**.
* Organisation: Stedelijke Academie voor Schone Kunsten.
** Buedts Raf, Bogaert Jo, Coolen Wouter, Copers Leo, Decoster Jan, De Greef Rudolf, Gees Paul, Massart Jean-Georges, Melsen Mark, Peers Dirk, Van Caeckenberghe Patrick, Van Severen Dan, Van Roy Johan, Dilworth Johan, NL, Limérat Jean /FR, Nash David, GB, Pope Nicolas, GB, Tremlett David, GB, Visch Henk, NL, Visser Carel, NL, Vroegindeweij Leo, NL /Afrikaanse skulpturen.
*** Catalogue. textes de Simon du Chastel [fr.; nl]; de Frank Herreman [nl]
Notice sur JG Massart par Paul Huylebroeck [cf textes de présentation]

(20/09-20/10/1986) Liège, Parc de la Boverie : **Art Actuel 3**.
* Organisation : Georges Bianchini, Philippe Hoornaert, Anne-Marie Klenes, Marc Rulmont, Françoise Safin-Crahay, Jean Spiroux-Mathieu.
** En collaboration avec le Ministère de la Communauté française, du Commissariat Général aux relations internationales et du Ministère de la Communauté flamande.





*** Bianchini Georges, IT, Bong Rita, Borsotti Claudine, FR, Brissa Christiane, Collin Jocelyn, Delalleau André, Deleu Luc, Englert Michèle, Früh Alexandre, FR, Gaascht Anne, FR, Gilmant Thierry, Haenen Toon, Hattemer Jean-Luc, FR, Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Jacquemart Philippe, Joosen Nic, Kaspar Steve, LU, Klenes Anne-Marie, Laboureur Marianne, Lai Maurice, Lallemand Stéphane, FR, Luquet Baudouin, FR, Maltat Nicolette, FR, Massart Jean-Georges, Ney Bertrand, LU, Niermarchal Daniel, DE, Piérart Pol, Alves-Pereira Manuel, R.A.T., Rocour Lambert, Sonja Roef, LU, Rulmont Marc, Salmon Marie-Odile, FR, Schemel Patrick, FR, Spiroux-Mathieu Jean, Starck Gérard, FR, Strebell Vincent, Torwensten Dietrich, DE, Vervier Joël.



*** Catalogue

(13/10-19/10/1986) Kyoto, JP, Kyoto City Museum. **The International Impact Art Festival '86 (7th)**
* Catalogue



1986 -87, bouleau, ± 200 cm

1987

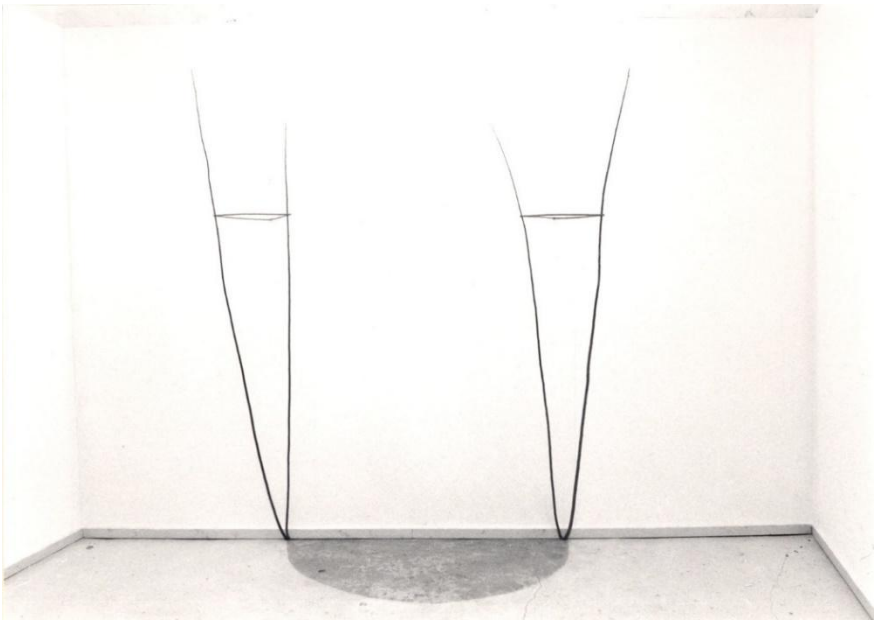
(27/03-28/03/1987) Gand, Vooruit. **De Rode Draad. Kunst-happening**.

(27/04-29/04/1987) Louvain, verschillende lokaties. Muur Toer Isme. **La défense d'afficher !**
* Organisation : Stuc
** Plus de 30 artistes : e. a. Massart Jean-Georges (au Maria-Theresiacollege)
* Catalogue : texte de Paul Huylebroeck.



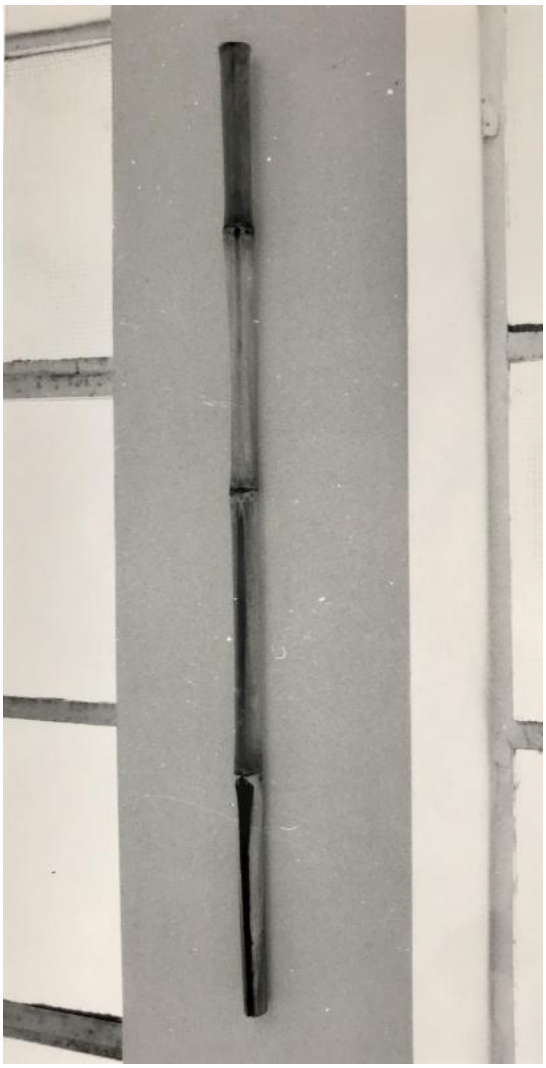
(, -15/05/1987) Louvain, Musée Humbeek-Piron. **Exposition du personnel de la province de Brabant**.

(08/05-07/06/1987) Aachen (D), Galerie Monochrom. Jean-Georges Massart. Objekte

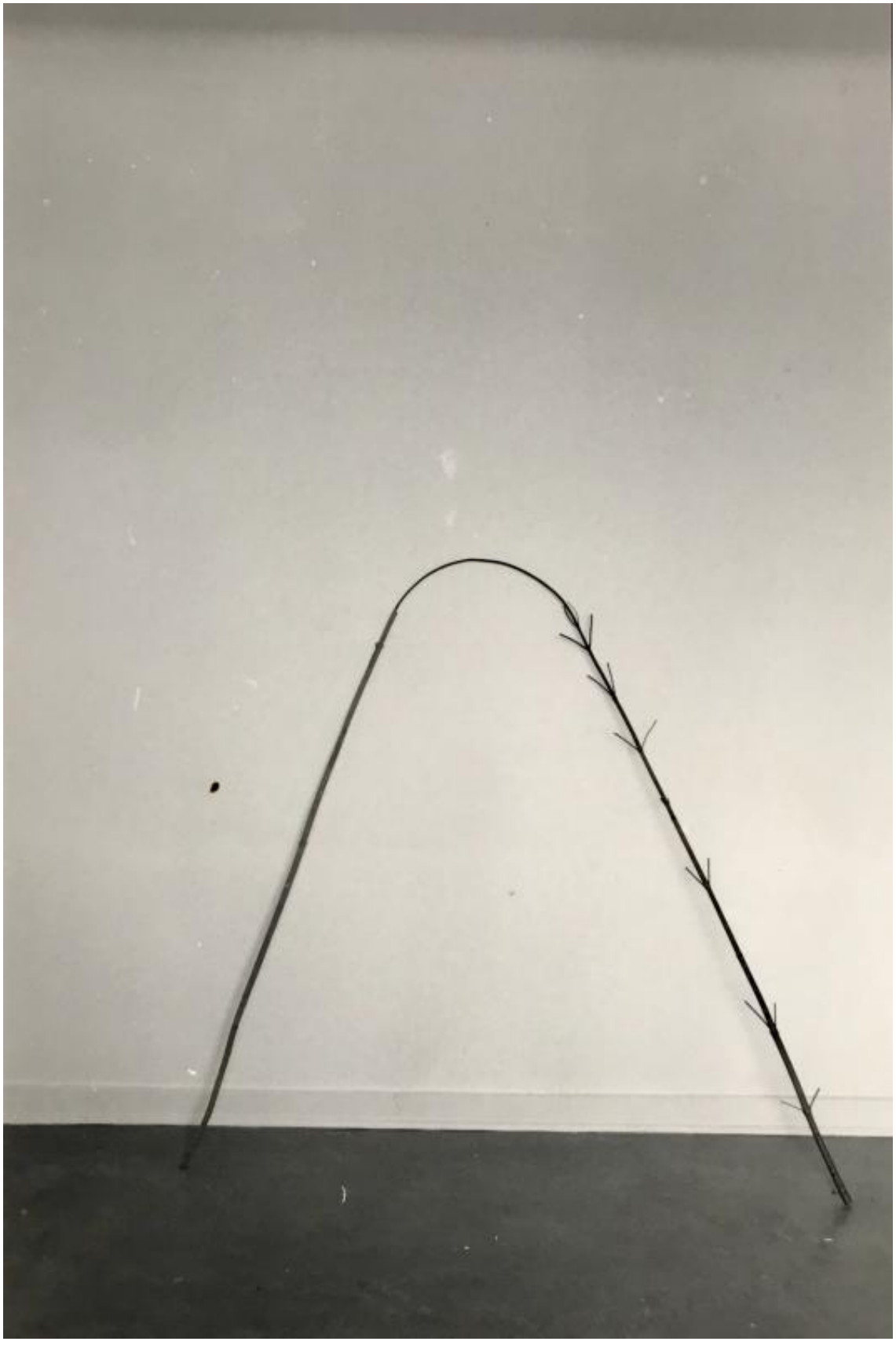




1987- 10, Installation Galerie Monochrome,
osier, mérisier, ocre rouge, liane



Tige de maïs, ocre rouge, feu



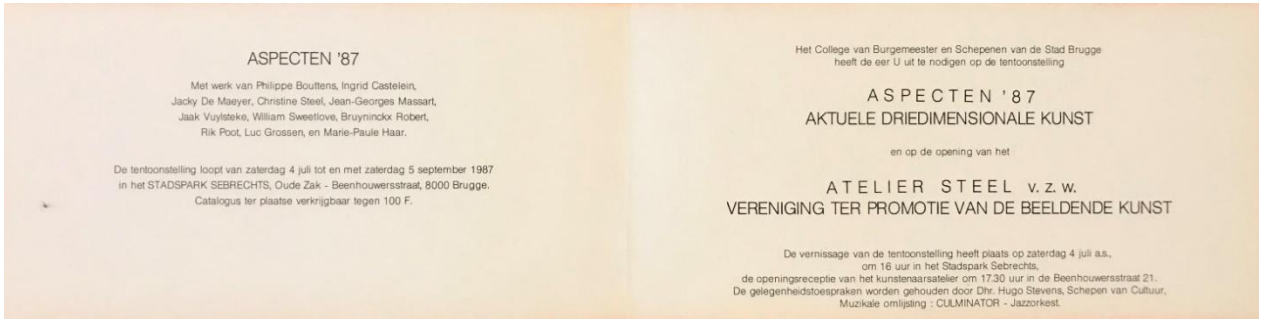
1987 sureau, osier, ± 160 x 160 cm

art-info.be

(18/05- / 1987) **Kunst in huis**.
* Commission: Jaak Fontier, Flor Bex, Jan Hoet.
** La commission choisit 18 travaux chez Jean-Georges Massart.

(04/07-05/09/1987) Bruges, Stadspark Sebrechts. **Aspecten '87 Aktuele driedimensionale Kunst.**
* Organisation : Stadsbestuur Brugge
** Bouttens Philippe, Bruyninckx Robert, Castelein Ingrid, De Maeyer Jacky, Grossen Luc, Haar Marie-Paule, Massart Jean-Georges, Poot Rik, Steel Christine, Sweetlove William, Vuylsteke Jaak.
*** Catalogue: texte de Jaak Fontier.




ASPECTEN '87

Met werk van Philippe Bouttens, Ingrid Castelein,
Jacky De Maeyer, Christine Steel, Jean-Georges Massart,
Jaak Vuylsteke, William Sweetlove, Bruyninckx Robert,
Rik Poot, Luc Grossen, en Marie-Paule Haar.

De tentoonstelling loopt van zaterdag 4 juli tot en met zaterdag 5 september 1987
in het STADSPARK SEBRECHTS, Oude Zak - Beenhouwersstraat, 8000 Brugge.
Catalogus ter plaatse verkrijgbaar tegen 100 F.

Het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brugge
heeft de eer U uit te nodigen op de tentoonstelling

ASPECTEN '87
AKTUELE DRIEDIMENSIONALE KUNST

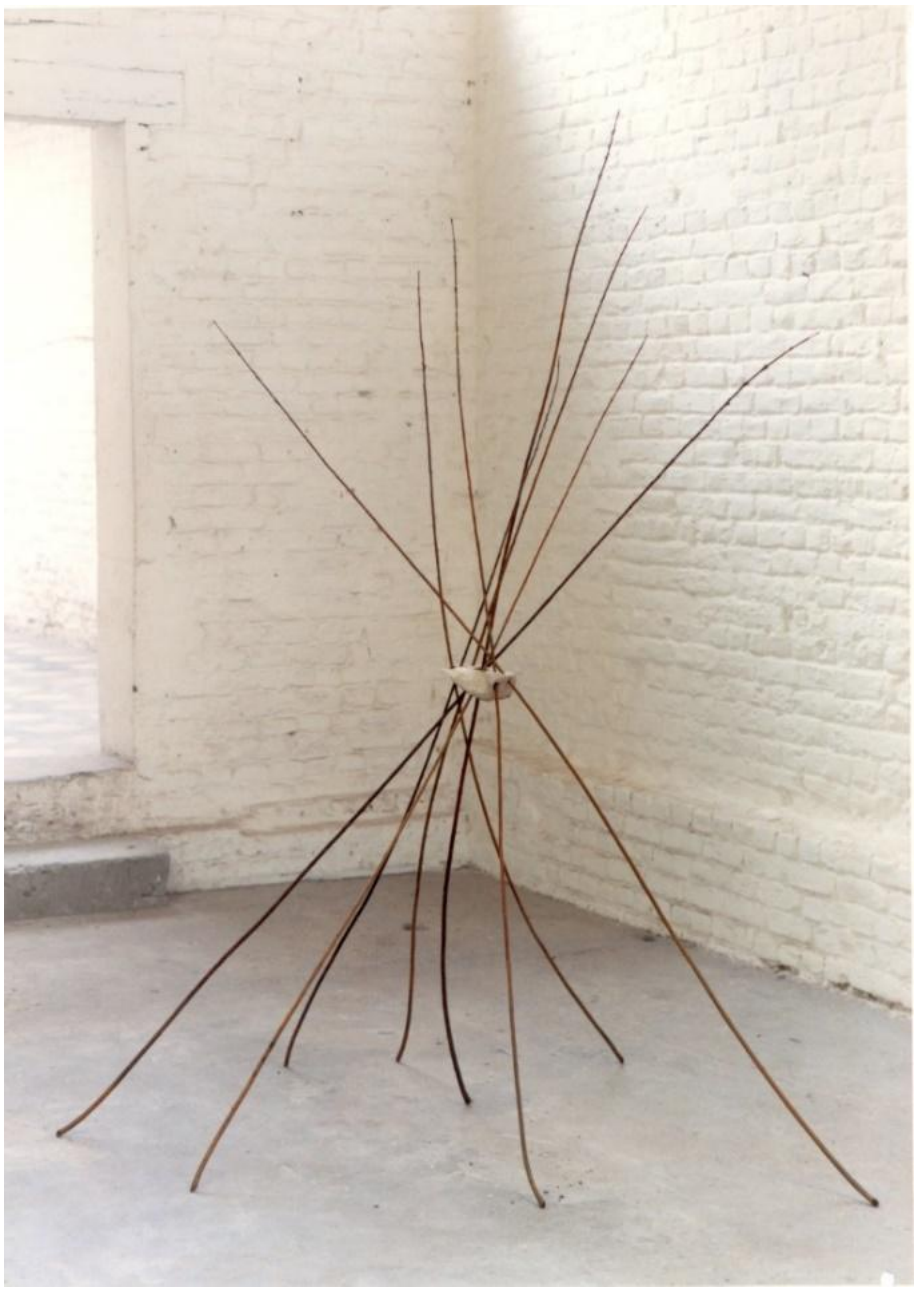
en op de opening van het

ATELIER STEEL v. z. w.
VERENIGING TER PROMOTIE VAN DE BEELDENDE KUNST

De vernissage van de tentoonstelling heeft plaats op zaterdag 4 juli a.s.,
om 16 uur in het Stadspark Sebrechts,
de openingsreceptie van het kunstenaarsatelier om 17.30 uur in de Beenhouwersstraat 21.
De gelegenheidstoespraken worden gehouden door Dhr. Hugo Stevens, Schepen van Cultuur.
Muzikale omlijsting : CULMINATOR - Jazzorkest.



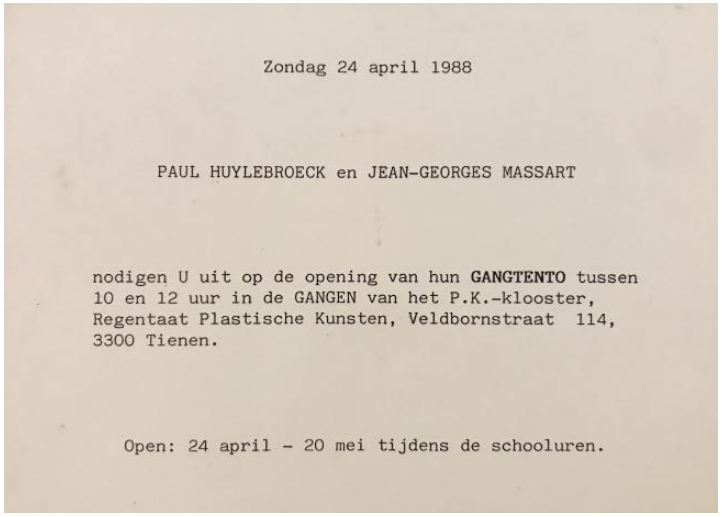
(19/09/1987) Gand, de Buurt. Huis voor de Buurt, **journée happening**.
* avec une œuvre pour une vente au profit de l'école.



1988

(15/01-13/03/1988) Aachen, DE, Neue Galerie. **Tierisches und pflanzliches in der zeitgenossischen belgischen Kunst / De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain**.
* Organisation: Atelier 340.
** e. a. Courtois, Pierre, Massart Jean-Georges, Van Breedam Camiel

(24/04-20/05/1988) Tirlemont, P.N. T. Huylebroeck Paul, Massart Jean-Georges
* Catalogue.



Zondag 24 april 1988

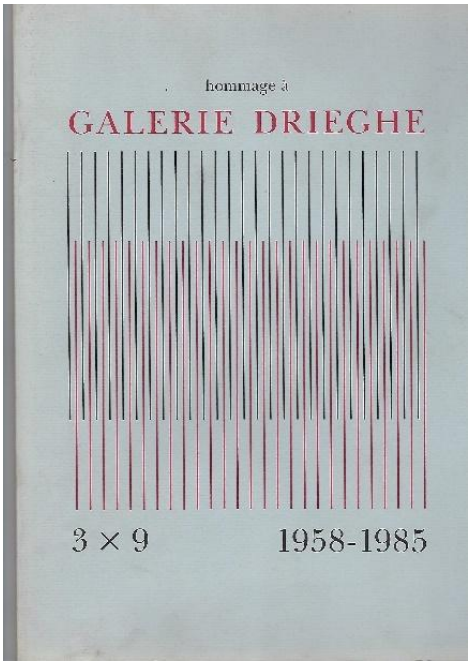
PAUL HUYLEBROECK en JEAN-GEORGES MASSART

nodigen U uit op de opening van hun **GANGTENTO** tussen 10 en 12 uur in de GANGEN van het P.K.-klooster, Regentaat Plastische Kunsten, Veldbornstraat 114, 3300 Tienen.

Open: 24 april - 20 mei tijdens de schooluren.

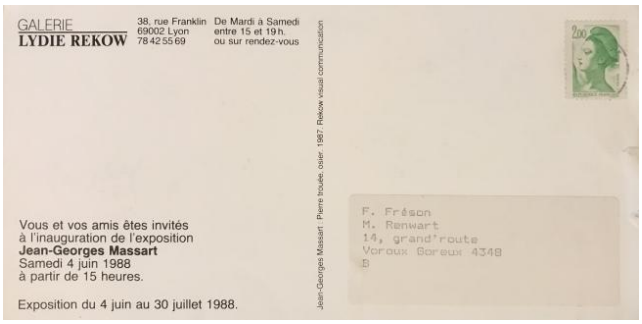
(29/04-28/05/1988) Aalst, Museum Oud-Hospitaal. **Le Musée des Petits Formats**.
* Organisation : Couvin, Musée du petit format.
** e. a. :
- Belges : Adam Eric, Andrien Mady, Andriessen Cees, Authom Pol, Belgeonne Gabriel, Buedts Raphaël, Bury Pol, Buscarlet Alain, Carette Fernand, Coppens Patrick, Courtois Pierre, Cuvelier Werner, De Bolle Francis, Decoster Jan, De Greef Rudolf, De Kramer Enk, Delahaut Jo, Denmark,Devolder Eddy, Dubit Philippe, Dubois Jean, Etienne Luc, Fauville Daniël, Gaube Bernard, Gees Paul, Ado Hamelryck, Lambotte André, Lemaire Claude, Luyten Mark, Lyr Claude, Massart Jean-Georges, Pasternak Maurice, Van Caeckenbergh Patrick, Van Houten Katie, Van Malderen Luc, Van Roy Johan, Vinche Lionel, Wéry Marthe, Winance Alain.
- Etrangers : Abe Akira, Ackroyd Norman, Alviani Getulio, Andersen Pia, Annus Siim-Tanel, Arsic, Askin Miroslav, Assadour, Badur Frank, Balakjan M., Balcerski Krzystof, Balsgaard Jane, Baskot Gordana, Christo, Evers Inge, Huyghe Philip, Koskela Matti, Kraguly Rado, , Tremlett David…

(27/05-31/07/1988) Jette, Atelier 340. '**Hommage à la Galerie Drieghe, 3 x 9, 1958-1985'**
* Blondeel Armand, Boel Maurice, Bogaerts Pierre, Bogart Bram, Bonduel Roger, Boon Jo C., Boon Louis-Paul, Bracke Lieve, Buedts Raph, Burssens Jan, Cantré Jozef, Coeckelberghs Luc, Berten Coolens, Copers Leo, De Buck Walter, Decoster Jean, De Grave Jean-Jacques, De Keulenaer Fernand, De Keyser Raoul, De Kramer Enk, Delahaut Jo, De Loore Johan, De Pelsmaeker Lieve, De Smet Yves, De Sutter Jules, De Troyer Prosper, De Vos Dirk, De Vree Paul, De Wolf Ivan, Drieghe Leo, Drieghe Luc, Drieghe Noël, Dubail Berthe, Ganzevoort Wybrand, Gaul Winfred, Hamelryck Ado, Heyvaert René, Hoenraet Luc, Landuyt Octave, Lannoye Gérard, Lismonde Jules, Marginet Jem, Marstbom Antoon, Massart Jean-Georges, Michiels Alex, Peire Luc, Raveel Roger, Scafoglieri Angelo, Slabbinck Rik, Van Breedam Camiel, Van Den Abeel John, Vandenbranden Guy, Van Gysegem Paul, Van Outryve Robie, Dan Van Severen, Verdren Marcel, Verlinden Erna, Verstockt Marc, Verstraeten Bert, Verstraeten William, Vertongen Maurice, Wauters Jef, Wittevrongel Roger.
** Catalogue quadrilingue, 96 p., 31 ill., textes de Wodek, Roland Jooris, Marc Renwart et d'artistes ayant exposé à la Galerie Drieghe.



- Texte de Jean-George Massart. :
La galerie Drieghe … c'était
un espace d'exposition autre, différent de celui qu'offraient les galeries à cette époque,
un espace brut aux murs de brique, au sol en dalles de ciment empreintes de traces du passé,
un espace ouvert, une grande salle aux ramifications irriguées, particulièrement le matin, d'une lumière extraordinaire,
un espace vrai, sobre, sans artifice.
C'était aussi
des gens que l'on retrouvait le dimanche matin autour du poêle à charbon,
des amateurs d'art,
des gens comme René Hetvaert, Raoul De Keyzer, Dan Van Severen …
et d'autres encore,
dans une ambiance familiale, un esprit de clan,
avec Mariette Drieghe qui supportait tout sur ses épaules,
Noël et Luc Drieghe qui connaissaient réellement les lieux et les œuvres qu'ils présentaient, Edmond Drieghe, la famille Colle, Roland Jooris, Herman …
des gens … qui ont beaucoup compté pour moi et comptent toujourds ; la galerie n'existe plus, ils sont encore là.

(04/06-30/07/1988) Lyon, FR, Galerie Lydie Rekow. Massart Jean-Georges.





- J.-M. Baillieu. » Jean-Georges Massart à la galerie Lydia Rekow » in *L'Hercule des Arts*, Paris, juin 1988..

La quinzaine de pièces présentées du 4 juin au 30 juillet 1985 dans les deux salles de la galerie Lydie Rekow diffèrent par leurs dimensions (de quelques centimètres à 2-3 mètres) et par les matériaux utilisés. Du règne minéral, l'artiste a retenu des fragments de schiste, des galets ainsi que l'ocre, seul pigment qu'il emploie. Du règne végétal, sont extraits branches de sureau, de merisier, osier ainsi qu'une racine de peuplier (du Canada).

J-C Massart n'utilise donc ni tableau, ni pinceaux. Son travail consiste à cueillir, ramasser, des branches, des minéraux qu'il entrepose dans son atelier. Déjà son choix s'est opéré : ainsi du sureau récolté en des lieux peu visités, souvent abandonnés aux rebuts de notre rationalité. Les manipulant, l'artiste découvre chacun des objets, il se les approprie pour un temps. Ici, le travail du temps est important qui déterminera 1'utilisation plus ou moins rapide de l'objet. En plus de leur propre passé, les pièces cristallisent ainsi du temps passé auprès de l'artiste, dans sa familiarité ; sa proximité.


l'hercule des arts

-juin 1988-

Jean-Georges
Massart

Exposition du 4 juin au 30 juillet 1988

GALERIE
LYDIE REKOW
38, rue Franklin
69002 Lyon
78 42 55 69

De Mardi à Samedi
entre 15 et 19 h.
ou sur rendez-vous

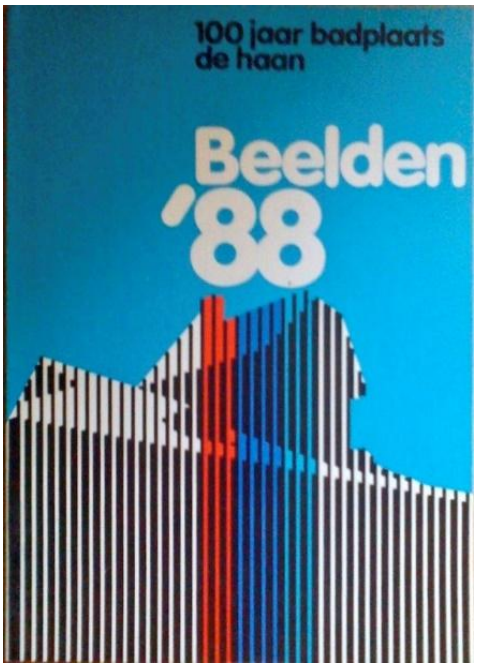
l'hercule des arts
est une publication (gratuite) HERCULE de PARIS
(32 rue Rodier - 75009 Paris) qui présente régulièrement
un artiste, une galerie, une exposition.

Un jour, par suite d'une conversation ou confronté à un lieu ou ... 1'artiste donne à l'objet sa destination, en le tailladant, en lui imprimant des traces de brûlure, en le marquant à l'ocre, en l'assemblant à un autre objet. La main de 1'homme marque ainsi l'objet, unissant, par exemple, deux objets (sureau et osier, galet troué liant des tiges d'osier ,...) qui, sans lui, ne l'auraient jamais été. Ce faisant. Jean-Georges Massart retrouve la primitivité du geste qui fonde l'humain. Et, ici, à l'intérieur lisse des deux parallélépipèdes qui constituent l'espace de la galerie Lydie Rekow, le travail de J-G Massart révèle sa profondeur, montrant la complexité d'éléments naturels apparemment simples qui occupent 1'espace et le destinent, repensé par 1'artiste. Celui-ci pousse même jusqu'à tracer à 1'ocre sur le sol de la galerie un demi-cercle, base d'un portique constitué de branches nues installées.

Récolte, transport, entreposage, manipulation, exposition, séparation éventuelle : 1'artiste se fait ainsi le vecteur de la mobilité d'objets, voués å 1'immobilité par leur statut végétal ou minéral. Par ce faire ; il réitère le geste de 1'honme dans la nature, le travail de son esprit et de sa main.

(18/06-18/09/1988) De Haan. **Openluchtsculpturen. Beelden ‘88 (100 jaar badplaats De Haan)**

* Baeten Martin, Bossuyt Werner, Bruyninckx Robert, De Blok Luc, Debrabandere Luc, De Maeyer Jacky, Demyttenaere Roger, De Smet Yves, Jonckhere Anne-Marie, Lievens Johan, Massart Jean-Georges, Perneel Paul, Ramon Renaat, Soubry Bart, Spilliaert Pol, Sweetlove William, Van Gysegem Paul, Vuylsteke Jaak.
* Catalogue : texte de Jaak Fontier. Notice sur Jean-Georges Massart, reprise du texwte de Paul Huylebroeck in Kréatief n °4, octobre 1987 [cf textes de présentation]
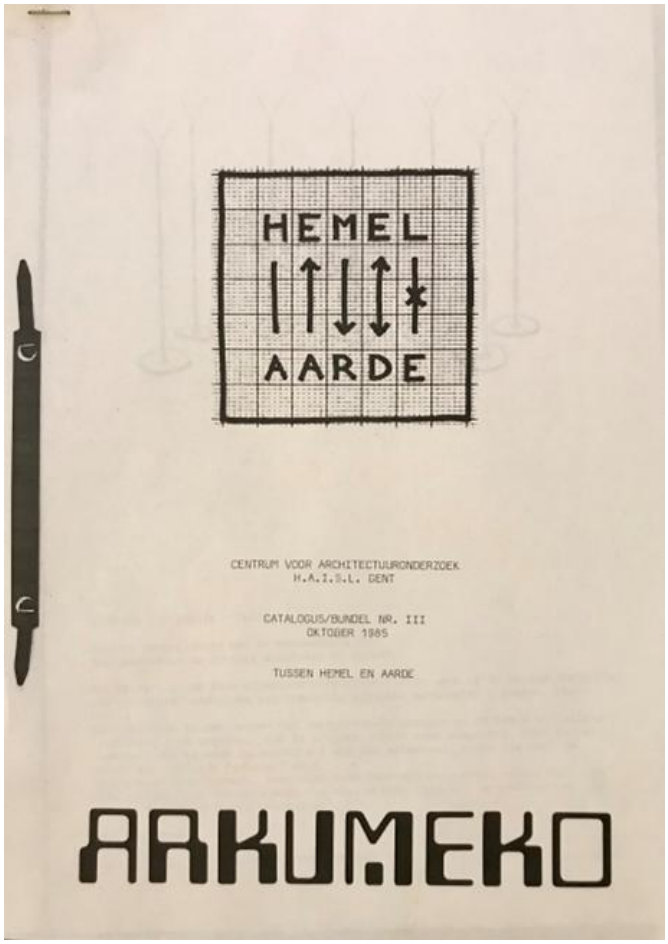


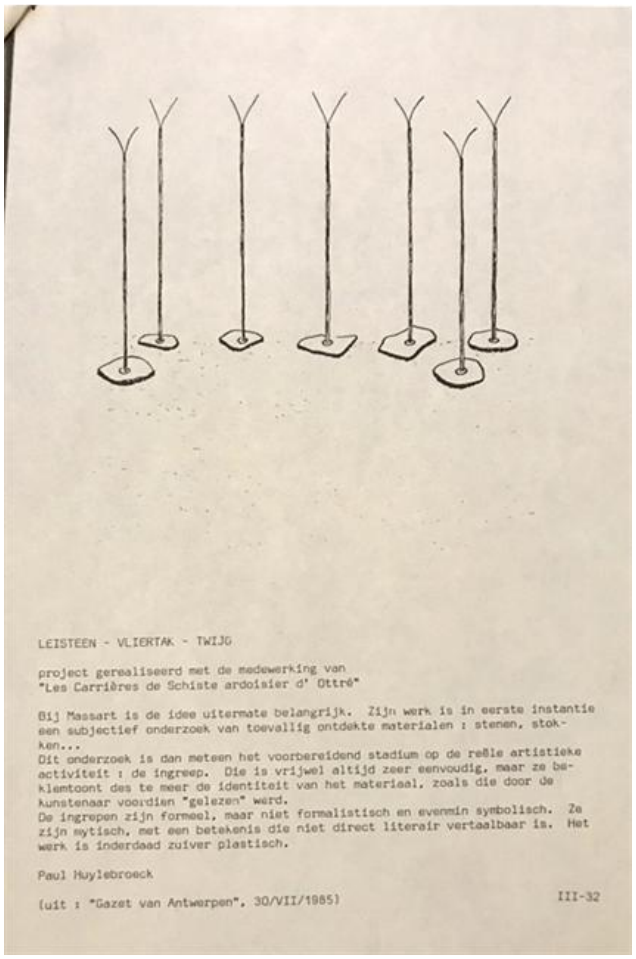


(18/06-25/09/1988) Gand, Sint-Baafs-Vijve, A. Demedtshuis en omgeving**. Kunst aan de Leie'88. 'world hey court**.

* Baeten Martin, Baeteman Paul, Bockstaele Herman, Bossier Lucien, Cockx Pol, Coeman Luc, Crombé Patrick, De Blok Luc, Debrabander Lieven, Decker Marc, Delbarge Roland, De Meester Willy, De Middeleer Dirk, Ronald De Neve, De Pelsmacker Hans, Frantzen Tom, Geers Laurent, Haenen Toon, Hennebel Martine, Hoewaer Lidy, Jonckheere A-M., Lauwers Laurent, Lievens Johan, Loosveldt Jeanne, Marf, Marsa, Massart Jean-Georges, Meier Gaby, Meyvis Zios, Pintens Roger, Ramon Renaat, Roelstraete Stefaan, Salens Kobe, Van den Abeele Jacques, Van den Braak Karel, Vandenberghe Bernard, Vandekerckhove Rita, Vanneste Pieter, Verbeke Jan, Verlinde Blanche, Vuylsteke Jaak, Willenart Dominique.







(03/07-21/08/1988) Apeldoorn (NL), Van Reekum Museum, **De dierlijke en plantaardige in de hedendaagse Belgische Kunst.**
* Organisation : Atelier 340.
** e. a. Massart Jean-Georges, Van Breedam Camiel.



(08/07/1988**) Jambes, CA'Rossa (maison de R.& M. Balau). Massart Jean-George, Maison particulière n°1.**
L'installation restera sur place plus ou moins un an.



(21/07-21/09/1988). Hasselt, Kunstcentrum Il Ventuno. **Twenty One and 21 at Il Ventuno**.
* Barten Kees, Ben (Vautier), Bleus Guy, Bosman Camilla, Buys Willem, Carlier Jan, Castro Annick, Custers Stefan, Daems Walter, Decoster Jean, De Geest Steven, De Houwer Mart, De Meester Karel, Delbroeck Jos, Eerdekens Fred, Engels Trudo, Gonnissen Willo, Haring Keith, Haveman Nina, Hoebers Richard, Olszynski Marek, Janssen Jan, Lemmens Fons, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Mertens Pierre, Michel Johnny, Pee Wim, Pellens Lucas, Picart Robert, Post Peter, Reynders Leo, Seurs Luc, Sleppe, Sterckx Leo, Tapiaco, Thijs Peter, Van Den Meersch Vincent, Vercammen Wout, Van Parijs Willy, Wuytack Louis, Zegelmøbel.





(06/08-30/09/1988) Crest (Lyon), Galerie Lydie Rekow. **Basserode, Coblentz Christine, Lapie Christian, lengner Matthias, Massart Jean-Georges, Schlosser René, Smollich Antje, Tilmann Jobst.** ***** (Exposition inaugurale de la galerie de Crest).





(27/08-30/09/1988) Jambes, Galerie Détour. **Bâtons, barres, poteaux, perches ... en appui : sol / mur**.
* Organisation : R.& M. Balau.
** Delahaut Jo, Massart Jean-Georges, Hubot Bernard et Monica, de Villiers Jephan, Roata Toma, Heyvaert René.



DETOUR

Mensuel - sauf juillet - Period. d'informations artistiques
Editeur responsable : F. Laloux rue de Dave 473 - 5100 Jambes
Août 1988 N° 38

Bâtons, barres, poteaux, perches... en appui sol/mur

Œuvres de J. Delahaut, J.-G. Massart, B. & M. Hubot, J. De Villiers, T. Roata, R. Heyvaert ...
Photo : L. Schrobiltgen

Avertissement

Cette exposition est la première d'une série illustrant une recherche de Raymond M. Balau (cfr. verso). Mi-workshop, mi-sanctuaire, elle est ouverte tout l'été. Un vernissage de clôture fera état des résultats de cette période. Il aura lieu le samedi **27 août dès 19 heures.** Les œuvres, issues d'ateliers ou de collections belges, seront accompagnées de nombreux documents. Un slide show placera cette initiative dans une perspective internationale.

Vernissage le samedi 27 août 1988 à 19 heures
Galerie Détour, av. Jean Materne 162 - 5100 Jambes
Téléphone : (081) 24 64 42
Exposition ouverte de 13 à 17 heures - sauf le dimanche et jours fériés

- Texte de présentation sur le périodique mensuel de la galerie Détour, août 1988.

Avis de recherche.

L'argument de l'étude dirigée par Raymond M. Balau est la mise en évidence d'une série de schémas structurels simples, diversement utilisés par des artistes de toutes tendances. Ces schémas sont littéralement inscrits à la relation de l'œuvre au lieu. Une suite d'ouvrages est en préparation ; elle présente chacun de ces paradigmes autant qu'elle fait l'éloge de la diversité des formes qu'ils peuvent revêtir. Le premier tome, qu'introduit cette exposition sera consacré à la première de ces " astreintes de structure " et qui est définie par la proposition suivante : « Bâtons, barres, poteaux, perches en appui sol / mur ». Les suivants porteront sur des matières telles que « Dans l'épaisseur des parois », « Travaux suspendus au plafond », « Sols couverts », etc. La Galerie Détour prête son concours à la collecte de toutes les informations susceptibles d'enrichir ce travail. Elle centralise œuvres et documents, prêtés ou offerts, réflexions et critiques, induites ou existantes. Bienvenue donc à toutes les participations, à toutes les initiatives.

Un certain regard.

L'esprit qui guide la recherche est celui d'un écart par rapport aux sollicitations du marché, aux diktats de courants et de modes, aux nationalismes et régionalismes, à la chronologie, aux courants de pensées et à toutes les « post-positions ». Il propose un angle de vue où le lieu de présentation de l'œuvre est partie intégrante de la perception. Des glissements dévissent les catégories. Une certaine immédiateté est invoquée, cette pudeur de la durée. A l'imaginaire est proposée une clé de lecture, à titre transitoire.

Le paradigme.

A l'intérieur du champ d'investigation sont mises en exergue quelques données élémentaires : objet isolé mais pouvant appartenir à un ensemble, prismatique régulier, ou non, longiforme, rigide, correspondant à la taille humaine et posé au sol en appui direct, ou indirect, à un mur Les références d'usage et de symbolique sont latentes, mais tout d'abord, c'est le lieu qui est désigné, c'est l'attente qui est dite, l'observation qui est requise. Le paradigme est parfaitement représenté par des œuvres telles que : " Clothes Pin Prop " (1969, Richard SERRA), " Bois " (1987, Jean DEGOTTEX), " ll carro che mi porta lontano " (1979, Nicola DE MARIA), " Turning Point " (1985, Ben JAKOBER), " Piquets " (1975, Bernard PAGES), " Angles droits composés d'une poutre coupée d'onglet et d'une ligne sur mur " (1982, François MORELLET), " Vert, équarri, deux refentes partielles-écarté " (1975, Toni GRAND), etc. soit plus de 70 références dont une vingtaine en Belgique !

(29/10-01/11/1988) Paris, FR, Le Génie de la Bastille. **Portes ouvertes à l'Europe**.
e. a. Claus Christian, Massart, Jean-Georges, Saudoyez Jean-Claude



(08/11-13/11/1988) Tokyo, JP, Kyoto City Museum. **The 9th International Impact Art Festival '88.**
*** Catalogue.**

(03/12-31/12/1988) Hasselt, Kunstcentrum Il Ventuno. **Grand-Bazar d'art**

Grand Bazar d'ART

Kunstcentrum Il Ventuno v.z.w.
Kuringersteenweg 190,
3500 Hasselt
011-25 22 27
do, vr, za, zo van 14 tot 18 uur

Opening: Zaterdag 3.12 van 14 tot 24 uur

3.12 - 31.12.1988



ADO-V.ADAMI-J.ARP-A.H.A3-C.BELLEMANS-F.BOFFIN-M.BOSSELAERS-F.BREYDELS-G.BLEUS-J.BOSSELAERS-K.BARTEN(NL)-J.BIINENS-W.BUIJS(NL)-H.BROCATUS-P.BEYSSENS(NL)-J.BEUYS(D)-G.BAEKELMANS-BRUNEAU-B.I.U.A.(F)-BALDER-M.BARLEY-F.BEYES-J.L.CARLIER-P.CELIE-E.CORNEAU-S.COSTERS-A.CASTRO-I.COBBAERT-R.CLICQUE-CHRISTO-J.CHARLIER-L.CLAUS-A.CORTIER-CALLIGARGE-W.DAEMS-M.DE HOUVER-J.DECOSTER-H.DUCHATEAU-J.DELBROEK-F.DE RAEYMAEKER-J.DE WIT-J.DERRUIJN(NL)-O.DYCKHOFF-J.DE MEY-R.DE LEEUW(NL)-G.DE COCK-H.DE CLERCQ-A.DONDERS-DEVREE-M.DE CLERCQ-DE BOECK-DEBBAUT-J.DIBBETS(NL)-S.DE SEEST-G.DE BONTRIDDER(NL)-D.DEVENS(NL)-J.DUBOIS-O.DIDIER-M.DE MAERE-F.EERDEKENS-T.ENGELS-R.ENGELEN-E.FONTAINE-FRIEDLANDER-C.FERRED-W.GONNISSEN-J.GILLEN-W.GENTILS-GILBERT&GEORGE(GB)-W.GOOSSENS-F.GRIGNARD-S.GOES(NL)-K.HARING(USA)-R.HOEBERS-S.HUYSMANS-N.HAUERMAN-HENNEMAN(NL)-HAUSLMANS(D)-A.HEYBOER(NL)-HLOUSER(USA)-P.HYCKMAN(GB)-R.INDIANA(USA)-R.IVENS-W.IORLINGS-P.JACQUESON-JADENAU-O.JESPERS-F.JESPERS-A.JACQUET(F)-P.JOOSTENS-J.JUCHTMANS-L.JANSSENS-B.JACQMAIN-H.JANSSENS-H.KEIL-D.KNARF(D)-F.KNOPFF-M.KEUNEN-I.LENNON(GB)-W.LERLAN-C-F.LENAERTS-E.LHOEST(F)-H.MAES-P.MERTENS-J.G.MASSART-J.MINNE-M.MARIEN-W.MULKERS-G.MEES-J.MEES-MIODRAG(YU)-F.MASEREEL-S.MONRICO-K.MAES-D.MALCHAIR-T.MELAK(PL)-M.MICHIELS-NEEKE(RS-NOIZI Z(NATOSHA-NAGINSKI(F)-M.OLZYNSKI(PL)-W.PEE(NL)-L.PELLENS-W.PAS-W.PLOMMEN-R.PILART-M.PAL-J.PEETERS-F.PENDERS-I.PENN-R.PACQUEC-QUIK(USA)-F.ROPS-G.ROMBOUTS-RONDERS-A.ROUVIGNE-M.RATHID)-L.SEURS-SLEPPE-B.SLABBINCK-K.SMITH-R.SCHOLTE(NL)-K.STAECK(D)-G.SWIMBERGHE-J.STORTOSA(PL)-SERRANO-M.SEUPHOR-M.SOMERS-R.SALLENS-G.SEMPELS-F.SZYSZKO(PL)-W.SPAAS-W.SERVRANCKX-L.SPEETS-P.SOCHAKI(PL)-G.STAS-B.SLUYDTS-C.STRAETLING(USA)-J.SULG-A.SUCALSKI-P.THYS-T.TONNARD-W.TADEUS(PL)-TAPIACO-I.TREMOIS(F)-C.TJOCLIS-E.TYTGAT-TADINI-TAPIES(SP)-J.TAEYMANS-W.VAN HAUS-M.VANDEREYCKEN-W.VERCAMMEN-S.VAN DE CRUYS-O.VAUTIER(F)-P.VERHOFSTADT-F.VAN DE VELDE-M.VAN MALLE-M.VERSTOCKT-P.VAN SNICK-F.VAN GESTEL-P.VAN GIJSEGEM-W.VAN DEN MEERSCH-P.WOLLEMS-VAN ACKELYEN-M.VAN VREDEN-O.VAN OSTA-J.VAN DEN ENDE-B.VEKEMANS-J.VAN ABBEL-J.VERLAMMEN-R.VAN BULCK-R.S.VERGARA(E)-G.VAN DEN BRANDE-P.VERREPT-W.VOSTELL(D)-A.VAN LIESHOUT(NL)-J.VEIS-F.VAN ROOSMAELEN-N.VAN DAELE-J.VOORDECKERS-L.WUYTACK-R.WARHOL(USA)-J.WITHOFS-J.J.WAUERIJN(NL)-H.V.WOLVENS-J.WOUTERS-P.WICHERS-YAANI MUIS-EN.....

(22/12/1988-23/01/1989) Liège, Galerie 9A (Michel Lhomme). **Cinquante ans de Spirou (personnage de BD) et de Spiroux Jean.**
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu
** Avec la participation de Rob-Vel er de Adam.
*** Adam R., asbl Marcel (mail art), Bage Yves (peinture), Barla Yves, Brissa Christiane., Claes M., Collin Jocelyn, Coril P., Corillon Patrick, Dacos Guy (gravure), Decheneux Jean-Marie, Delalleau André, Devresse Jean-Paul, Dunbar Paul., Dorssimond Y., Duchesne J. I., Dutrieux Daniel, Flausch Fernand (dessin), Fouat Michel., Gehlen A., Gillet F., Herman M., Hesbois M. Hoornaert Philippe, Imhauser Marcelle (collage), Klinkenberg Jean-Marie, Lai Maurice, Lhomme Michel (« les ressorts », aculpture)Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Nihoul Charles, Pie P., Pierart Pol, Pirotte David, Ransonnet Jean-Pierre, R.A.T. [François Charles] (B.D.), Robin E., Rulmont Marc (sculpture), Société anonyme[Spiroux-Mathieu Jean, …], Sowti Kamran, Spiroux Jean, Stas André (timbres), Symul Jean-Jacques (photo), Verding C., Villers Bernard (mobile), Wuidar Léon, Zeyem Francine.
- Nous avons demandé aux participants de réaliser un travail sur le thème de Spirou, son univers et les résonances qu'il éveille en chacun.

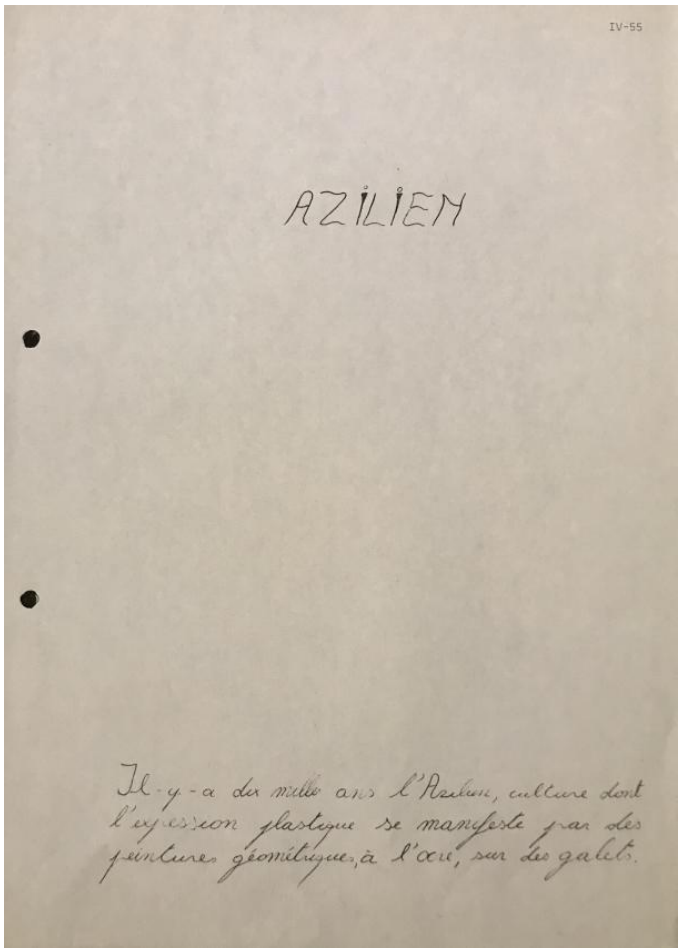
- n. s. « Spiroux fête Spirou pour leur 50 ans » in *La Meuse*, ?/ ?/ ?
Jean Spiroux, en effet, a eu 50 ans, le 20 février dernier, c'est-à-dire deux mois avant Spirou, le héros bien connu de notre B.D. nationale.
De là à considérer, que ce dernier est un usurpateur, il n'y a qu'un pas que J. Spiroux n'a évidemment pas (tout à fait) franchi.
Cette coïncidence lui a, au contraire donné l'idée de faire appel à des amis artistes afin qu'ils réalisent un travail dont le thème est « Spirou et son univers ».
Michel Lhomme a accepté de présenter cette superbe exposition, qui ne ravit pas que les amateurs de B.D. au 9 rue des Carmes à Liège.
Près de cinquante artistes ont répondu en présentant des œuvres dont l'originalité le dispute à la valeur.
A voir, sans délai les Y. Bage, Dacos, Adam, Delalleau, Dutrieux, Flausch, Fouat, Lizène, Mahoux, Ransonnet, Stas, Wuidar, sans oublier Robvel, le papa toujours vert du petit groom rouge.
Signalons également J. M. Klinkenberg, professeur à l'Université de Liège qui vient de s'illustrer en incluant 300 belgicismes au Larousse.
Devant la qualité et l'originalité des œuvres réalisées, les organisateurs souhaitent que cette collection ne soit pas dispersées, qu'elle s'agrandisse. Une a.s.b.l. pourrait acquérir les travaux afin de montrer cette exposition dans d'autres villes, voire la création d'un musée. Ils vont ainsi faire appel aux services publics ainsi qu'à des mécènes privés.

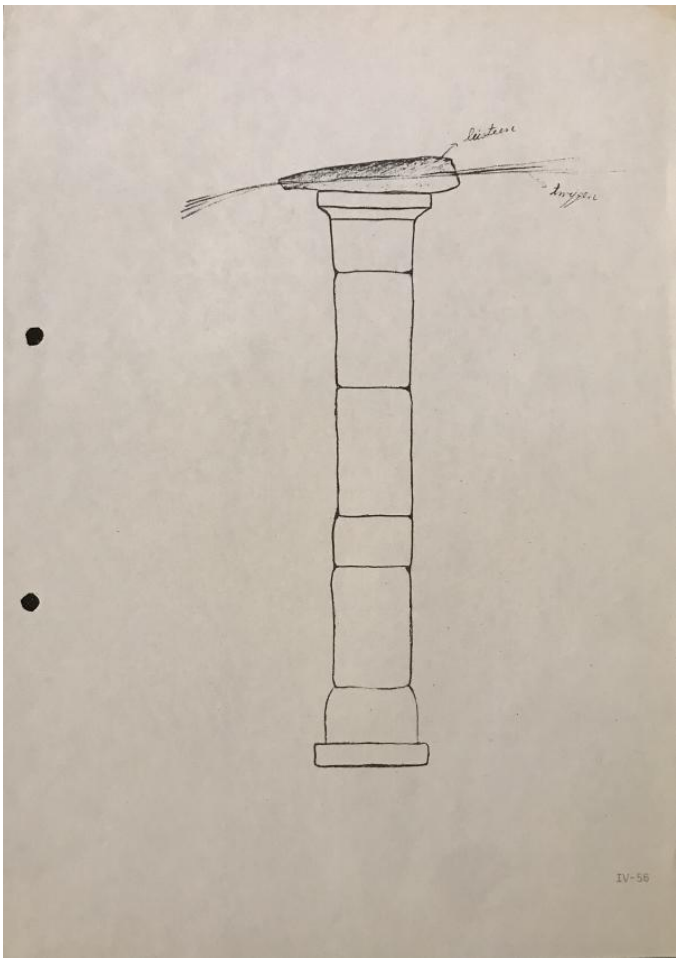
(27/12/1988) Reçoit une bourse de la Communauté flamande.



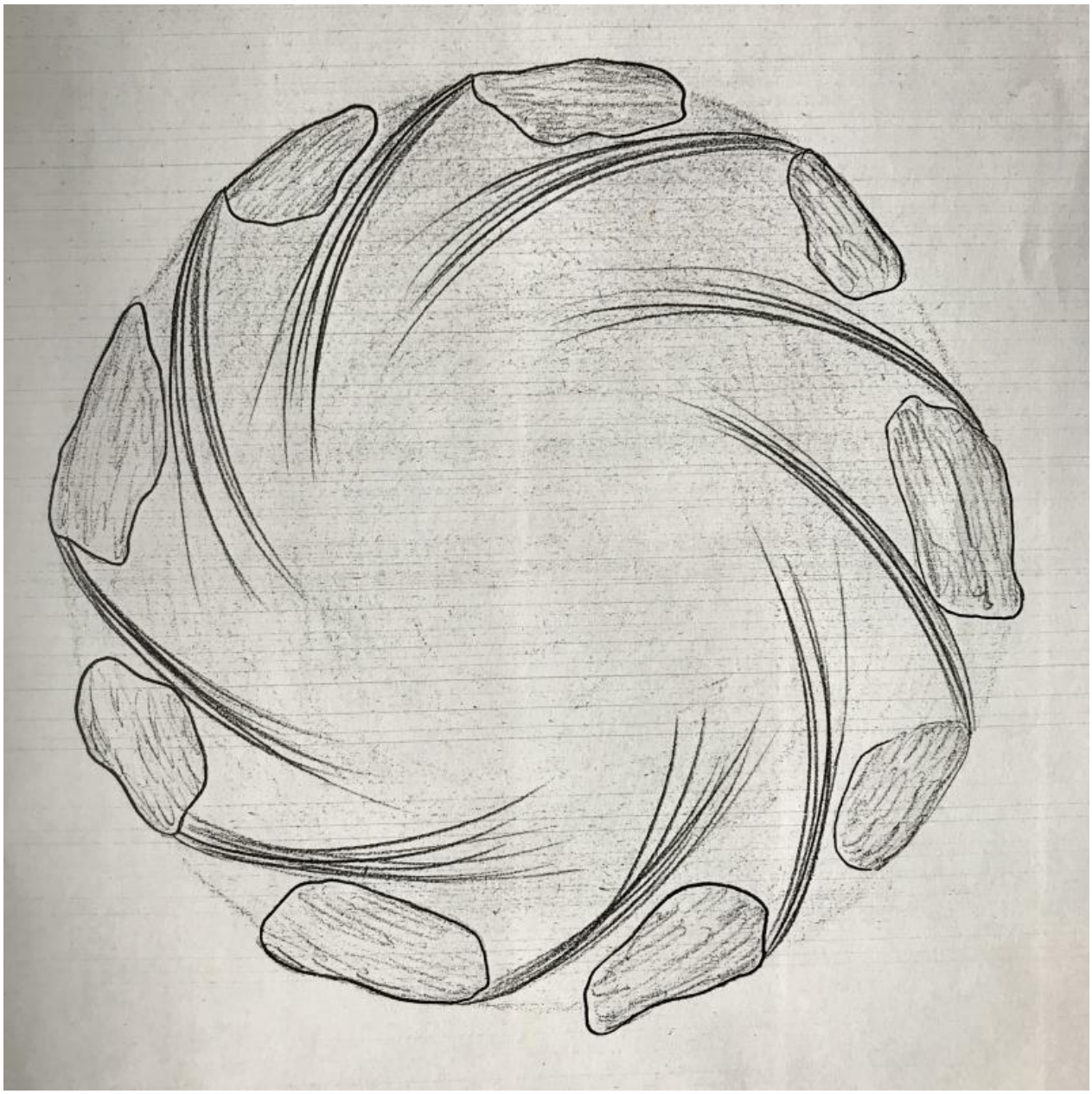


Jean-Georges avait pris connaissance des galets Azilien dès 1984-85; mais viste le Mas d'Azil en 1988.
„ Il y a dix mille ans l'Azilien, culture dont l'expression plastique se manifeste par des peintures géométriques, à l'ocre, sur des galets" (JG Massart)



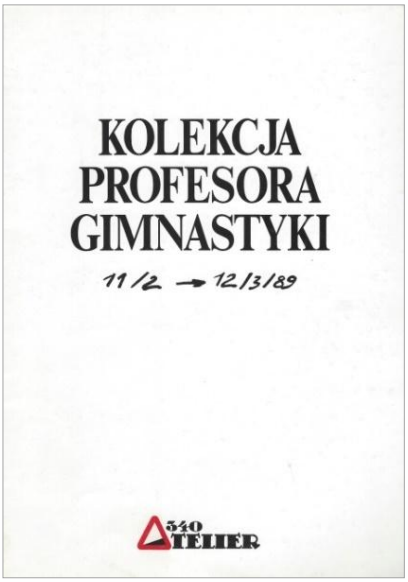


1989 Dessin Pout L.S. Osier, schiste et ocre



art-info.be

1989



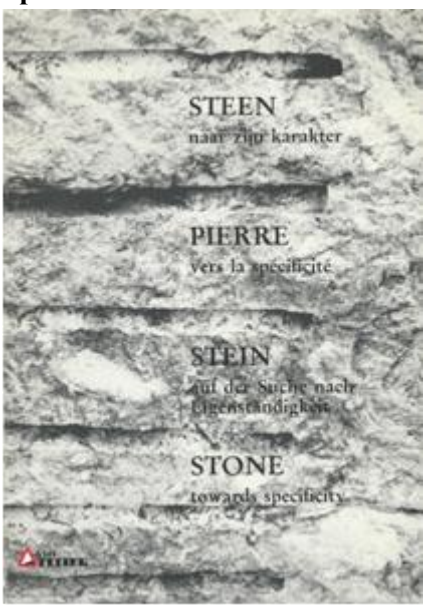
(11/02-12/03/1989) Jette, Atelier 340. **Kolekcja Profesora Gimnastyki**.
* Ben, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Dasseville Lunin Natalia, Decoster Jean, De Luyck Philippe, Dodeigne Eugène, Eerdekens Fred, Gaube Bernard, Gees Paul, Hamelryck Ado, Île du Timor, Jacques Philippe, Joostens Paul, La Croix Roger, Lampecco Antonio, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Piron Luc, Rombouts Guy, Schmetz Francis, Struyven Jef, Van Severen Dan, Vercheval Georges, Wassenberg Maio.
** Catalogue bilingue, 16 p., 3 ill., textes de Wodek et Marc Renwart, entretien entre Baudouin Oosterlynck et Philippe De Luyck.

(10/03-30/031989) Genk, Cultureel Centrum. **Mail-Art Projekt by SHIVKV and Guy Bleus - 20 x communication.**
* Catalogue

(17/03-30/06/1989) Anvers, **Art consulting de Kruijff en Vroonen**

(12/05-28/05/1989) Gentbrugge, Dienstcentrum. **Werken op en met papier**
* Catalogue

(03/06-16/07/1989) Lanaken, Het Gehucht. **Skulptuur VI. Pierre. Vers la spécificité**.
* Organisation : Atelier 340.
** Claus Christian, Fréson Florence, Massart Jean-Georges, van Rooy Gerard, NL, Verpoucke Jean-Luc.
*** Catalogue.

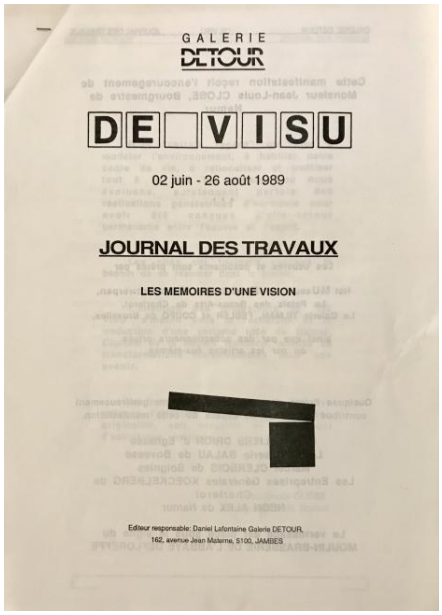




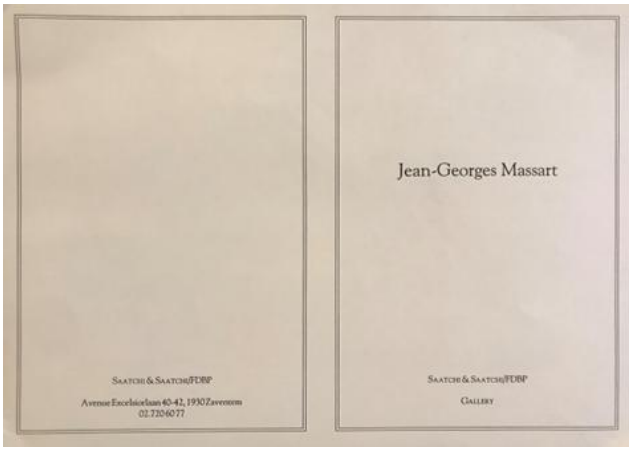
(02/06-26/08/1989) Jambes, Galerie Détour : **De Visu**.

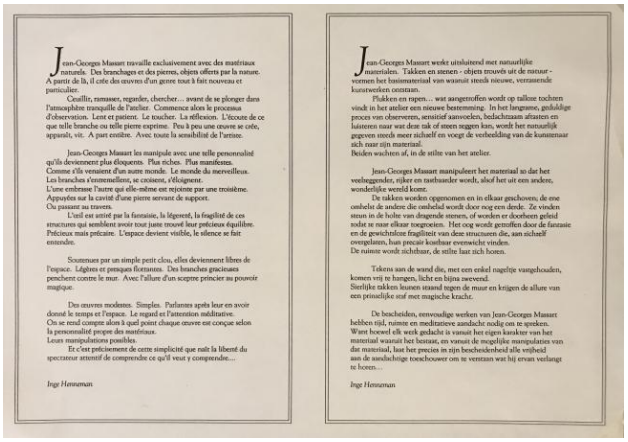
(03/06-26/08/1989) Jambes, Galerie Détour. **De Visu, Éléments pour une poétique des espaces revisités.**
* Publication d'un fascicule : Journal des travaux : les mémoires d'une vision

* Salle 1: Bijl Guillaume, Buren Daniel, Downsborough Peter, Glibert Jean, Kosuth Joseph, Lewitt Sol, Matta-Clark Gordon, Tremlett David.
* Salle 2: Maison particulière 1 (été 88, traces photographiques) Gilles Stéphan, Massart Jean-Georges, Roland Filip et Maison particulière 2 (été 89, en cours pendant De Visu) Balau R.& M., Callens Mario R.G., Clerbois Michel

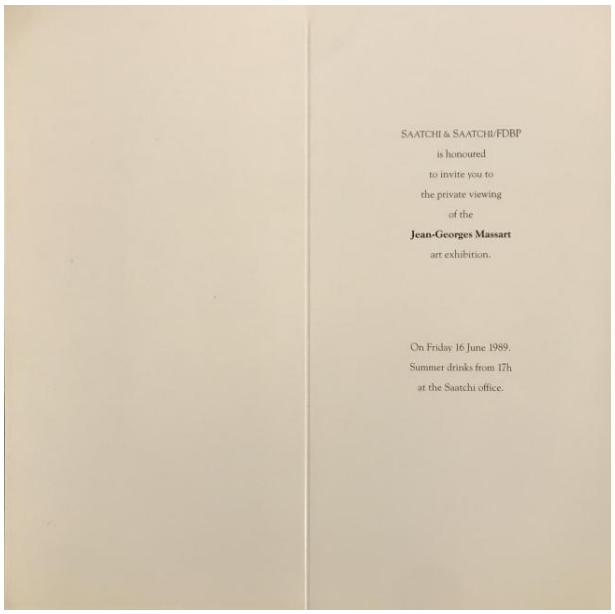


(16/06-30/07/1989) Zaventem, Saatchi & Saatchi/FDBP Gallery. Massart Jean-Georges
* Organisation : AAC Vroonen & De Kruijff



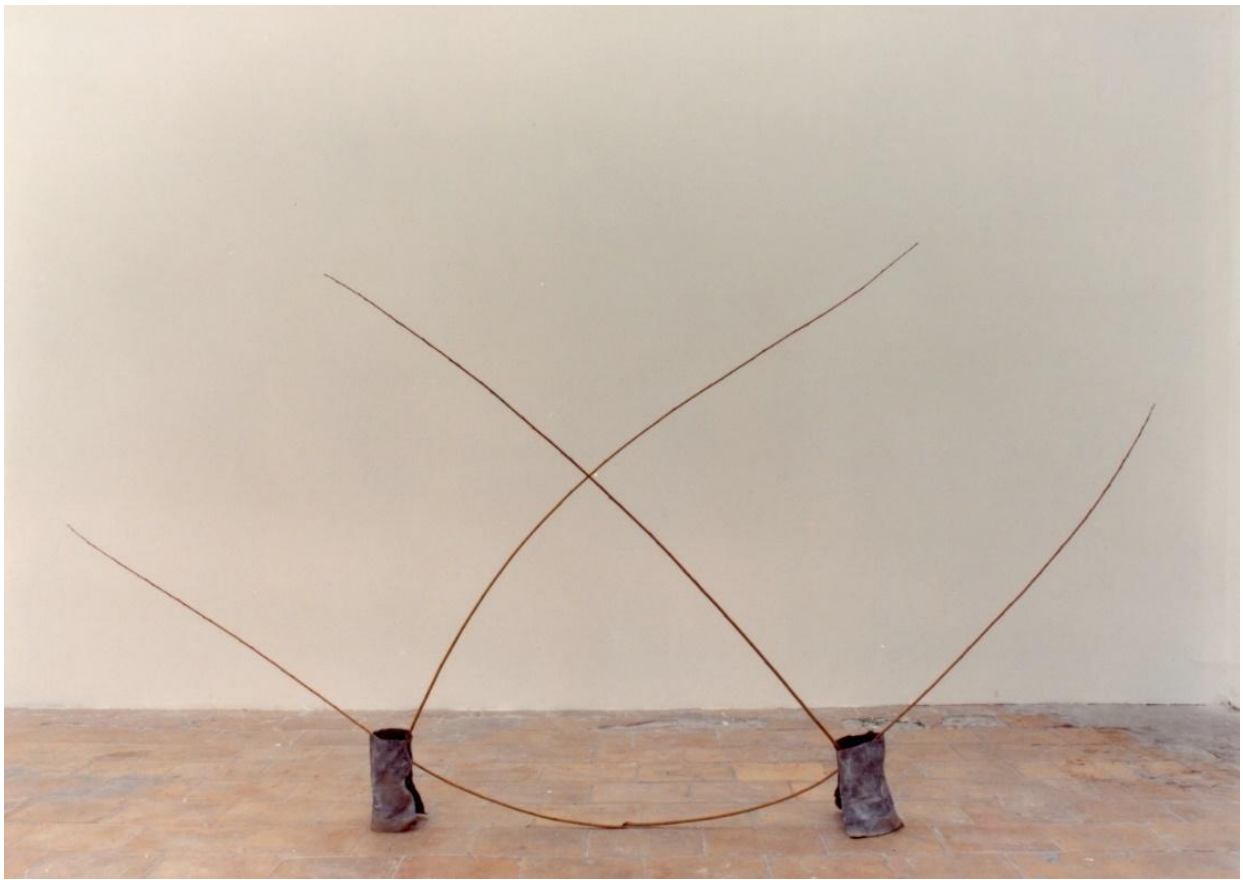






- Inge Henneman. Texte de présentation de l'exposition sur l'invitation [repris dans le catalogue de l'exposition Gangtento, Tirlemont, 1991].
Jean-Georges Massart travaille exclusivement avec des matériaux naturels. Des branchages et des pierres, objets offerts par la nature. A partir de là, il crée des œuvres d'un genre tout à fait nouveau et particulier. Cueillir, ramasser, regarder, chercher … avant de se plonger dans l'atmosphère tranquille de l'atelier. Commence alors le processus d'observation. Lent et patient. Le toucher. La réflexion. L'écoute de ce que telle branche ou telle pierre exprime. Peu à peu une œuvre se crée, apparaît, vit. A part entière. Avec toute la sensibilité de l'artiste.
Jean-Georges Massart les manipule avec une telle personnalité qu'ils deviennent plus éloquents. Plus riches. Plus manifestes. Comme s'ils venaient d'un autre monde. Le monde du merveilleux. Les branches s'entremêlent, se croisent, s'éloignent. L'une embrasse l'autre qui elle-même est rejointe par une troisième. Appuyées sur la cavité d'une pierre servant de support. Ou passant au travers.
L'œil est attiré par la fantaisie, la légèreté, la fragilité de ces structures qui semblent avoir tout juste trouvé leur précieux équilibre. Précieux mais précaire. L'espace devient visible, le silence se fait entendre.
Soutenues par un simple petit clou, elles deviennent libres de l'espace. Légères et presque flottantes. Des branches gracieuses penchent contre le mur. Avec l'allure d'un sceptre princier au pouvoir magique.
Des œuvres modestes. Simples. Parlantes après leur en avoir donné le temps et l'espace. Le regard et l'attention méditative. On se rend compte alors à quel point chaque œuvre est conçue selon la personnalité propre des matériaux. Leurs manipulations possibles.

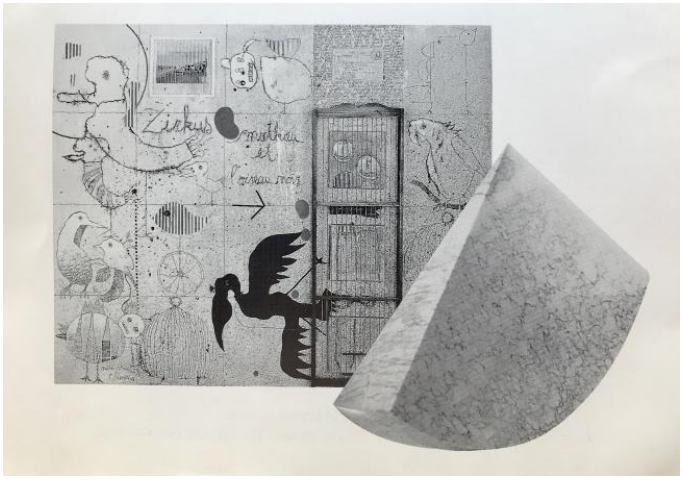
Et c'est précisément de cette simplicité que naît la liberté du spectateur attentif de comprendre ce qu'il veut y comprendre....



(25/06-10/09/1989) Liège, Exposition dans la ville : **Fenêtres en vue** et au Musée de la Boverie **;"Noise**".
* Organisation : Daniel Dutrieux.
** Noise : Vautier Ben, Lizène Jacques, Raveel Roger, Dimitrijevic Braco, Swennen Walter, Joosen Nic, Cazal Philippe, Van Sompel Willy, Gerdes Ludger, Bien Waldo, Katase Kazuo, Tremlett David, Weiner Lawrence, Bijl Guillaume.
** Fenêtres en vue : Albert Bruno et Van Severen Dan, Devreux Pierre, Nijman Erna, François Charles, Sprl Société anonyme asbl, Verheggen Jean-Pierre, Remy Marie-Christine, Moffarts Michel, Hoornaert Philippe, Fourré Pierre-Étienne, Rulmont Marc, Garzaniti Mario, Couturier Michel, Mulkers Urbain, Lezaire Christophe, Desmedt Emile, Starck Gérard, d'Oultremont Juan, Pinckers Veerle, Havalesidis Angeliki, Mesmaecker Jacqueline, Vandenhove Charles, Lybeer Leen, Houcmant Pierre, Kiner Didier, Halflants Vincent, Massart Jean-Georges, Strebelle Vincent, van der Putten Henri, Angeli Marc, Christiaens Benoît, Rouffart Pascale, Tuerlinckx Joëlle, Eerdekens Fred, Médard François, Longchamps Capitaine, Barbier Anne, Pacquée Ria, Ventura Julia, Huet Wilfried, Fox Terry, Neddam Martine, Lantair Georges-Éric, Villers Bernard, Goedhart Johan, Balthazar Caroline, Huylebroeck Paul, Cochard Danièle, Wille Jonas, Stratman Veit, Collin Jocelyn et Piérart Pol, Wolff Nathalie, Sans intervention, Wuidar Léon, Denmark, Coenon Christine, Jacqmin François, Vergara Angel, Pogo, Muyle Johan, Geirlandt Toni, de la Fontaine Jean, de Greef, Rudolf, Umbreit Thierry, Mahoux Paul, Corillon Patrick, Dauriac Jacqueline, Gees Paul, Delalleau André, Stricanne Virginie, Frieling Gijs, Glaser Georg, Bourcy René, Stas André, Dutrieux Daniel, Cloots Martine, Hebbelinck Pierre, Mouffe Michel, Flausch Fernand, Cuvelier Werner, Salazar Luis Enrique, Verschueren Bob, Beguin Aloys, Olivier O. Olivier, Sweetlove William, Beunckens Frédéric, Somerlinck Jozej, Rousseff Juliette et Vandeloise Guy, Deleu Luc, Luc Wille Luc, Panhuysen Pol, Tout, de Tender Philippe, Andrien Mady, Massart Cécile.
*** Catalogue (333 p.; ill.) : René Debanterlé, Michel Firket, Jacques Izoard, François Jacqmin, Jean-Claude Lemagny, Hector Magotte, Eugène Savitzkaya, Aldo Guillaume Turin, Jean-Pierre Verheggen, Carmelo Virone.



(02/07-26/08/1989) Cadier en Keer, NL, Galerie De er Kunstkamer: **Ontmoetingen met Belgïe**.
* Andriessen Annie, Beaumont Hanneke, Brams Maurice, Coucke René, Debrabandere Lieven, de Roy Ida, Desmedt Emile, Dionyse Carmen, Dries Jan, Duriez Irénée, d'Ydewalle Lievin, Germonpré Gerrit, Gonnissen Willo, de Kort Jetje, Lambélé Antonia, Lambrecht Dirk, Landuyt Octave, Ledene Luc, de Loose Jos, Loveniers Armand, Maes Jean Pierre, de Maeyer Jacky, Massart Jean-Georges, Mertens Pierre, Nucha (Sauvage), Paenen Werner, Peters Willy, Pinckers Veerle, Praet Jan, Van Ransbeek Bert, Roulin Félix, Schrijvers Tony, Silvain Christian, Soubry Bart, Thijs Raf, Van Houte Josiane, Van Nazareth Herman, van Tuerenhout Jef, Vandereyckern Robert, Van Dijck Ivi, Verhal Eric.
** Catalogue.



Met genoegen nodigen wij u uit tot het bijwonen van de feestelijke opening van de Beeldenroute - Expositie

Ontmoetingen met België

welke zondag 2 juli om 14.00 uur verricht zal worden door

De Heer H. Schaepman (Consul van België)
De Heer Drs. H. Kaiser (Burgemeester van Margraten)

in aanwezigheid van de kunstenaars.

De opening zal plaatsvinden bij

Galerie
'DE KEERDER KUNSTKAMER'
Kerkstraat 10 - 6267 ED Cadier en Keer - Nederland

Deze tentoonstelling wordt georganiseerd in samenwerking met Stichting Beeldenroute.

Exposanten:
Annie Andriessen - Hanneke Beaumont - Maurice Brams - René Coucke
Lievin Debrabandere - Emile Desmedt - Carmen Dionyse - Ivo van Dijck - Jan Dries
Irenee Duriez - Gerrit Germonpré - Willo Gonnissen - Josianne van Houte - Jet de Kort
Antonia Lambelé - Dirk Lambrecht - Octave Landuyt - Luc Ledene - Jos de Loose
Armand Loveniers - Jean Pierre Maes - Jacky de Maeyer - Jean-Georges Massart
Pierre Mertens - Herman van Nazareth - Werner Paenen - Willy Peters - Veerle Pinckers
Jan Praet - Bert van Ransbeek - Felix Roulin - Ida de Roy - Nucha Sauvage
Tony Schrijvers - Cristian Silvain - Bart Soubry - Raf Thijs - Jef van Tuerenhout
Robert Vandereyckern - Eric Verhal - Lievin d'Ydewalle

Routebeschrijving en catalogus verkrijgbaar bij:

Galerie 'De Keerder Kunstkamer', tel. 04407-2790
Café-Restaurant 'Op 't Indsje', Rijksweg 97, tel. 04407-2547
Auberge Cadier Montagne, Rijksweg 7, tel. 04407-1253

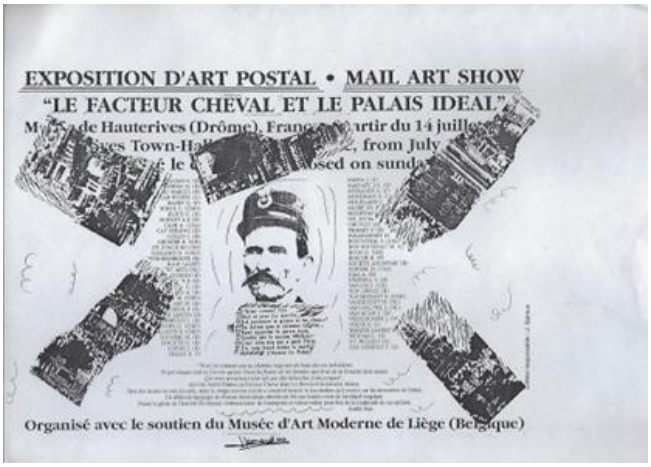
Openingstijden Galerie: donderdag tot en met zondag van 13.00-18.00 uur.

(14/07-15/09/1989) Hauterives, FR, Mairie. **Art postal. Le facteur Cheval et le palais idéal.Mail Art show**.



* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu, en collaboration avec le Musée d'art moderne de Liège.
** Participants belges : Adam R., Alves Pereira Manuel, ASBL Marcel, Bleus Guy, Burnet A. F., Cap Seraing, Collin Jocelyn, Droste Monica & Rombouts Guy, (Un) Facteur liégeois, Féchir F., François Charles, Gehlen A., Hesbois M., Hoornaert Philippe, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, La Lanterne de Lantin, Lambrecht J., Lhomme Michel, Linotte Georges, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Mouillard J., Pierart Pol, Société anonyme [Spiroux-Mathieu Jean], Stas André, Strebell Vincent., Top Office, Van Hoof J., Warzée-Lamertyn G., Wuidar Léon, Yo Picasso, Zan Lorenzi.
*** Ensuite (février-mars) Sittard.

- André Stas : texte de présentation sur l'affiche.
« Nous les oiseaux que tu charmes toujours du haut de ces belvédères
Et chaque nuit ne faisons qu'une branche fleurie de tes épaules aux bras de ta brouette bien-aimée
Que nous arrache plus vifs que des étincelles à ton poignet » écrivait André Breton au facteur Cheval dans Le Revolver à cheveux blancs.
Bien des lustres se sont écoulés, mais le songe devenu réalité a conservé intacte. Un déférent équipage de rêveurs impénitents aborde cet été aux hautes rives de l'archipel magique.la fascination qu'il exerce sur le amoureux de l'Idéal.
Puisse le génie de l'humble Ferdinand s'enthousiasmer de l'entreprise et s'émerveiller peut-être de la multitude de ses enfants.

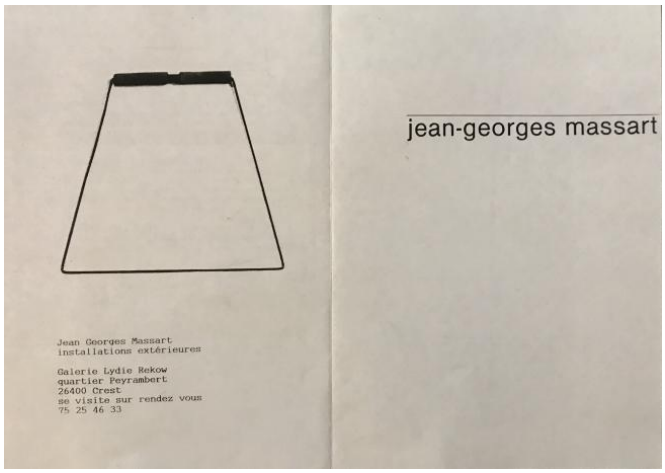


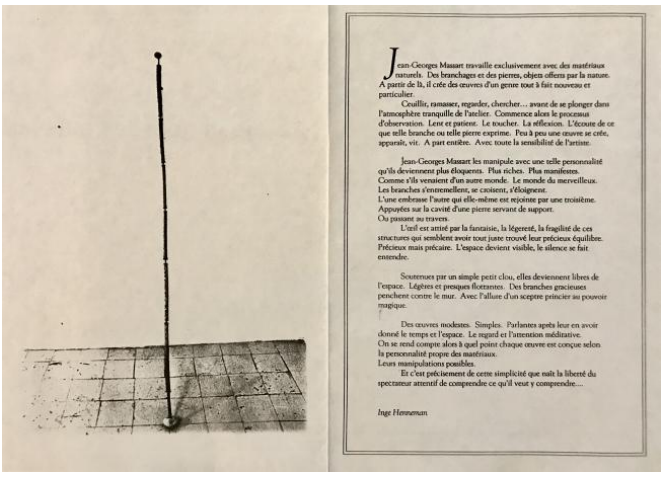


- André Stas : texte de présentation sur l'affiche.
« Nous les oiseaux que tu charmes toujours du haut de ces belvédères
Et chaque nuit ne faisons qu'une branche fleurie de tes épaules aux bras de ta brouette bien-aimée
Que nous arrache plus vifs que des étincelles à ton poignet » écrivait André Breton au facteur Cheval dans Le Revolver à cheveux blancs.
Bien des lustres se sont écoulés, mais le songe devenu réalité a conservé intacte. Un déférent équipage de rêveurs impénitents aborde cet été aux hautes rives de l'archipel magique.la fascination qu'il exerce sur le amoureux de l'Idéal.
Puisse le génie de l'humble Ferdinand s'enthousiasmer de l'entreprise et s'émerveiller peut-être de la multitude de ses enfants.

- ? « Un Liégeois introduit l'art postal dans le village du Facteur Cheval » in *La Meuse*, 19-20/08/89.
Il y a trois mois, le Liégeois Jean Spiroux visitait le palais idéal du facteur Cheval à Hauterive, dans la Drome (France). Il émit l'idée d'y organiser une exposition d'art postal. Tout de suite, le maire en saisit l'intérêt et Jean Spiroux lança des invitations à participer à cette exposition aux artistes qu'i1 connaissait et qu'attire l'art postal. Il fut aidé dans cette recherche par Mme Françoise Safin, conservateur adjoint du musée d'Art moderne et attachée du cabinet de l'échevin Magotte.
C'est ainsi que depuis le 14 juillet, une foule d'envois d'art postal arrivent et sont exposés à la mairie de Hauterives, ce petit village français qui reçoit un million de visiteurs par an et ne compte que 1.100 habitants.
Le sculpteur liégeois Jean Spiroux est un adepte de l'art postal. L'art postal est un mouvement très vaste et on en fait dans le monde entier. Il s'agit de messages ou d'envois souvent humoristiques, parfois graves. La condition essentielle pour que cet envoi original soit de l'art postal, c'est qu'il soit oblitéré par la poste. En fait, ce mouvement existe depuis une dizaine d'années. Son fondateur incontesté est l'homme d'affaires et collectionneur d'art Cavellini. Il eut l'idée d'utiliser les moyens des affaires pour des échanges entre artistes du monde entier. Comme vous le voyez, tout le monde peut faire de l'art postal. Les artistes y font preuve d'imagination et recourent amplement à la photocopieuse, à l'informatique, etc.
Si vous passez encore cet été par Hauterives, vous pourrez voir exposées à la mairie des œuvres d'artistes de 9 pays différents. Un artiste belge, Jean-Georges Massart, a envoyé un galet adressé au facteur Cheval et il a été affranchi. Un autre Belge d'origine portugaise, Manuel Alves Pereira expose une grande carte postale avec des perles, qui représente le palais idéal. Un Canadien a envoyé, pour sa part, un tableau hétéroclite fait d'objets divers et encadré d'un pneu de vélo avec l'inscription « Facteur qui roule n'amasse pas mousse » (sachez que le facteur Cheval n'eut jamais de vélo !). L'illustrateur Simon Henwood a dessiné un livre pour enfants sur le thème du facteur Cheval : « The Postman's Palace » (Le Palais du Facteur). Vous pourrez le voir aussi à Hauterives, mais attention ! l'exposition est fermée le dimanche.
Le succès de l'exposition est tel que le maire de Hauterives envisage maintenant de créer un musée de l'art postal dans la maison du facteur Ferdinand Cheval. Et puis les envois se poursuivent. Un facteur de, Liège a même envoyé son vieux képi. L'adresse et le timbre étaient sur la coiffe. Le képi est aujourd'hui à Hauterives et oblitéré !

(15/07-30/09/1989) Crest (F), Gal erie Lydie Rekow (jardin). Massart Jean-Georges









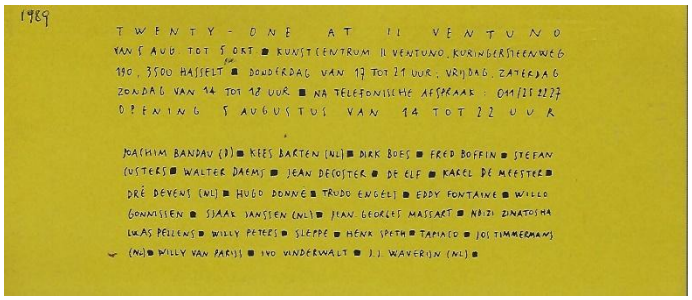
Installation : pierres de la Drôme, osier, sureau, herbes.



(05/08-05/10/1989) Hasselt, Kunstcentrum Il Ventuno. **Twenty-One at Il Ventuno**

* Bandau Joachim, DE, Baeten Kees, NL, Boes Dirk, Boffin Fred, Custers Stefan, Daems Walter, Decoster Jean, De Elf, De Meester Karel, Devens Dré, NL, Donne Hugo, Engels Trudo, Fontaine Eddy, Gonnissen Willo, Janssen Sjaas, NL, Massart Jean-Georges, Pellens Lucas, Peters Willy, Sleppe, Speth henk, Tapiaco, Timmermans Jos, NL, Van parijs Willy, Vinderwalt Ivo, Waverijn J. J., NL, Zinatosma Ndizi





(22/09-22/10/1989) Hasselt, Het Labo, **In-spanning (= Effort)**
Une exposition inspirée des livres du Village du livre Redu en Wallonie.
Parcours visuel en plein air sur le thème du 'livre dehors' dans le village
* e. a Massart Jean-Georges.



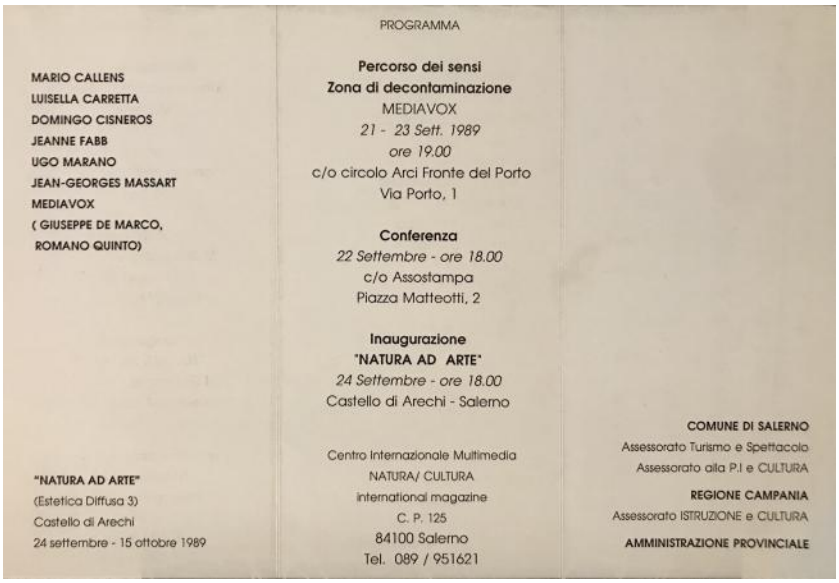


* Catalogue.





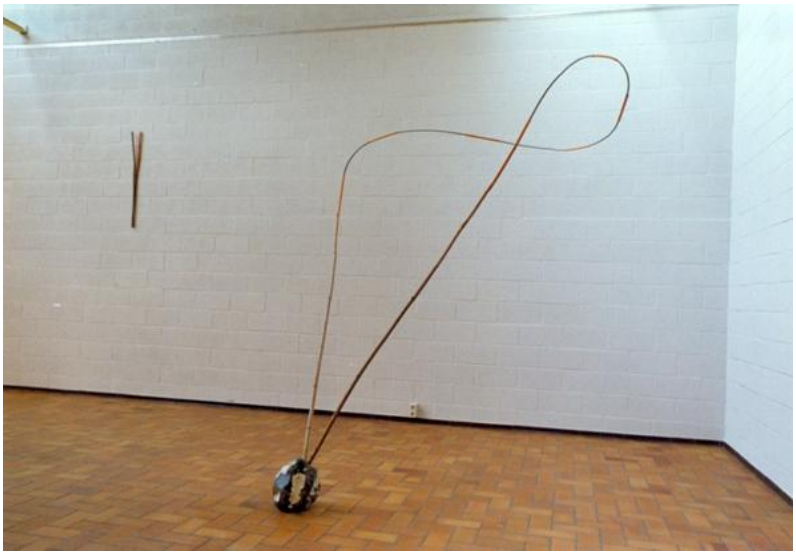
(24/09-15/10/1989) Salerno, IT, Castello di Arechi: **Natura ad arte** (Estetica Diffusa 3, Centro Internazionale Multimedia)
* Callens Mario, Carretta Luisella, Cisneros Domingo, Fabb Jeanne, Ugo Marano, Massart Jean-Georges, Médiavox (Guiseppe de Marco, Romano Quinto)
** Catalogue

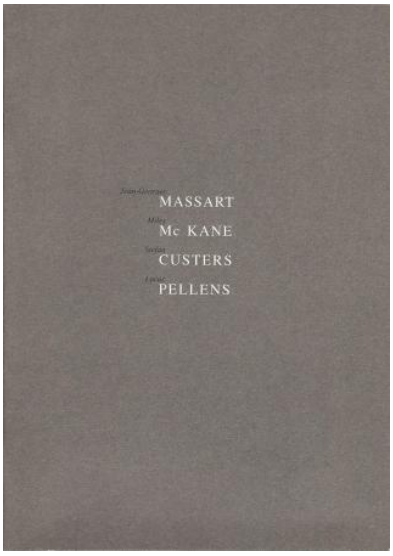


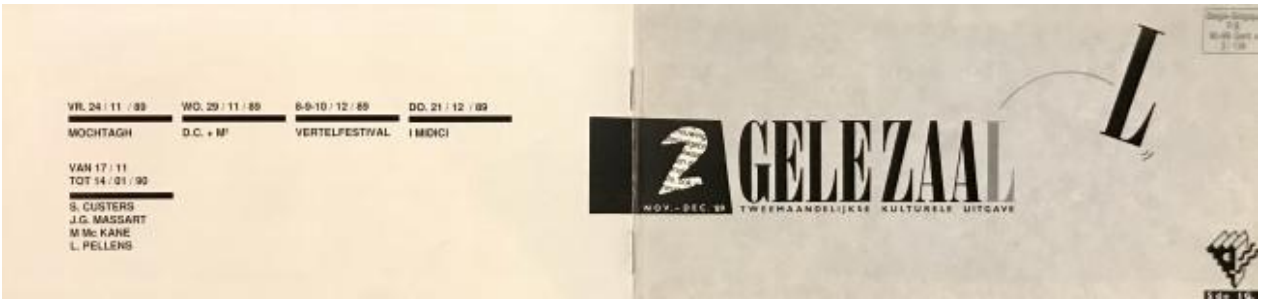


(26/10-01/11/1989) Kyoto (J), Kyoto City Museum. **The 10th International Impact Art Festival**.
* e. a. Massart Jean-Georges.
** Catalogue

(17/11/1989-14/01/1990) Gand, Gele Zaal. **Massart Jean-Georges, Mc Kane Miles, Custers Stefan, Pellens Lucas.**
* Catalogue (23 x 17 cm ; n.p. ; ill. coul. et n./bl.) ; Une notice par artiste de Daan Rau.









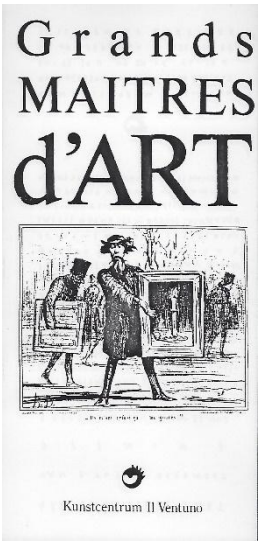
- Dan Rau. Jean-Georges Massart in catalogue Gele Zaal 1989 [repris in catalogue de l'eposition Jean-Georges au Gangtento, 1991.
Zijn artistieke démarche bestaat juist uit het zoeken van natuurlijke elementen, zo vermeldt Bemadette Thomas, die hem door hun vorm al weten te verleíden en die hij weet uit te puren of te accentueren. Vierkanten, cirkels of driehoeken, het zijn archetypische gegevens uit de collectieve herinnering die naar de oppervlakte worden getild
Massart doet dat op een subtiele manier door minimale ingrepen.
Hij "tatoueert" de kei, hij toont, hij demonstreert de vormen, leert ons door die ingreep te kijken naar de natuur zelf. Hij maakt gebruik van takken en twijgen en benut hun buigzaamheid - en hier worden zijn tussenkomsten ingrijpender - maar steeds getuigen ze van een grote gevoeligheid voor de eigenheid van

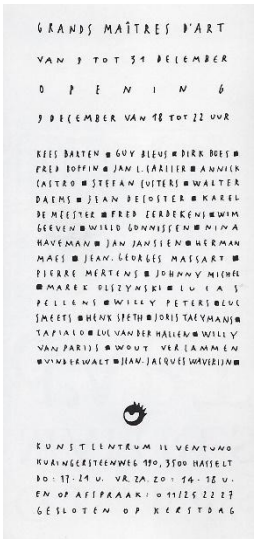
het materiaal en de natuur Waaruit dat komt.
Merkwaardig is ook zijn quasi ritueel gebruik van rode oker.
Paul Huylebroeck schrijft dat Massart een empirisch gegroeid contact heeft met die rode oker. Een contact dat niet alleen verstandelijk bepaald is, maar ook emotioneel. Het rituele gebruik van de kleurstof zoals in de Zuidfranse Aziliencultuur is de kunstenaar niet onbekend. Binnen die cultuur werden geometrische vormen in rode oker gevonden op een stenen ondergrond.
Jean-Georges Massart gebruikt de rode oker om dingen te accentueren, zichtbaar te maken of een terrein af te bakenen. Een bijna bezwerend gebaar Waar plaats gelaten Wordt voor de eigenheid van de materie en de sprekende eenvoud ervan.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator.
Sa démarche artistique consiste précisément à rechercher des éléments naturels, dit Bemadette Thomas, qui le séduisent déjà par leur forme et qu'il sait épurer ou accentuer. Carrés, cercles ou triangles, ce sont des éléments archétypaux de la mémoire collective qui sont remontés à la surface.
Massart le fait de manière subtile avec des interventions minimales.
Il "tatoue" le rocher, il montre, il démontre les formes, il nous apprend à regarder la nature elle-même à travers cette intervention. Il utilise des branches et des brindilles et exploite leur flexibilité - et ici ses interventions deviennent plus radicales - mais elles témoignent toujours d'une grande sensibilité à l'unicité du matériau et de la nature dont il provient.
Son utilisation quasi-rituelle de l'ocre rouge est également remarquable.
Paul Huylebroeck écrit que Massart a un contact empirique avec cette ocre rouge. Un contact qui n'est pas seulement déterminé intellectuellement, mais aussi émotionnellement. L'utilisation rituelle de la teinture comme dans la culture azilienne du sud de la France n'est pas inconnue de l'artiste. Dans cette culture, des formes géométriques en ocre rouge ont été trouvées sur une base en pierre.
Jean-Georges Massart utilise l'ocre rouge pour accentuer les choses, les rendre visibles ou marquer un territoire. Un geste presque implorant qui laisse place à l'unicité du matériau et à sa simplicité expressive.

(22/11/1989) Jette, Atelier 340. **Exposition d'un soir.**
* À l'occasion de la création d'une « cellule de la pierre » au sein de l'Atelier 340, dont Florence Fréson aura la charge.
** Claus Christian, Delbroeck Jos, Desomberg Philippe, Flament Richard, Fréson Florence, Haenen Toon, Lecharlier Jean-Philippe, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Verpoucke Jean-Luc.

(09/12-31/12) Hasselt, Kunstcentrum Il Ventuno. **Grands maîtres d'art**.
* Barten Kees, NL, Bleus Guy, Boes Dirk, Boffin Fred, Carlier Jan, Castro Annick, Custers DStefan, Daems Walter, Decoster Jean, De Meester Karel, Eerdekens Fred, Geeven Wim, NL, Gonnissen Willo, Haveman Nina, Janssen Jan, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Mertens Pierre, Michel Johnny, Olszynski Marek, PL, Pellens Lucas, Peter Willy, Smeets Luc, Speth Henk, NL, Taeymans Joris, « Tapiaco-Smeuninx Willy, Van der Hallen Luc, Van Parijs Willy, Vercammen Wout, Vinderwalt, Waverijn J. J.





(22/12/1989-22/01/1990) Liège, Galerie 9A. **Le livre de la jungle. Art postal**.
* Commissaire : Jean-Spiroux-Mathieu.
** Participants belges : e. a. François Charles, Massart Jean-Georges, Pierart Pol.
*** Le livre qui devait être reconstitué à la fin de l'exposition et offert au Musée d'art moderne n'a jamais vu le jour.
- Texte de présentation.
Cette exposition [de mail art] qui a pour thème « Le Livre de la Jungle » de Rudyard Kipling réunit environ 140 œuvres venues du monde entier (Inde qui est le théâtre de l'œuvre de Kipling mais aussi Japon, Canada, Brésil, Uruguay, Usa, Afrique du Sud …
Les artistes invités ont reçu une page du livre qu'ils ont retournée après l'avoir transformée selon leur inspiration : c'est ainsi qu'ont transité par la poste les objets les plus inattendus : noix de coco, disque, avion, lettre en acier …, affranchis, oblitérés, parvenus tels quels à la galerie.
Dès la fin de cette manifestation, le livre sera « reconstitué » et sous sa nouvelle forme sera offert au Musée d'Art Moderne.

- Jacques Parisse. « Mail Ar »t in *Chronique de la RTBf*, 04/01/1990 (Archives Jean Spiroux-Mathieu).
Mail art, art postal vous connaissez ?
Miche Lhomme et Jean Spiroux, à la Librairie-Galerie 9A rue des Carmes vous invitent à découvrir une expression de l'art, expression marginale qui n'a pas encore été assimilée, récupérée par les circuits traditionnels du marché. Un art plus que tout autre international puisque, par le canal de la Poste obligatoirement, des artistes du monde entier, qui ne se connaissent pas, qui ne se rencontreront probablement jamais, communiquent - il s'agit d'un réseau universel - un peu à la manière des « chaînes de prières » - dans lequel l'action de communiquer est plus importante que l'œuvre réalisée.
Les promoteurs liégeois de l'exposition ont proposé un thème unique à leurs correspondants. Chacun d'eux a reçu une feuille du Livre de la jungle. A chacun de s'en inspirer et de retourner sa copie
En fait, l'artiste offre son œuvre mais attend la réciprocité quand lui-même deviendra organisateur. Plus de 139 participants - et les envois continuent - ont répondu ... par la Poste. De l'Afrique du sud - un envoi anti-apartheid - à l'Uruguay, dix-huit pays ont répondu présents. Les Belges et les Américains dominent. Aquarelles, petits tableaux, objets, sculptures, collages évidemment. Le Livre de la jungle est revu, corrigé, interprété par tous les sentiments dont l'homme est capable de la tendresse à la dérision, de la tradition à la contestation la plus corrosive.
Jean Spiroux n'en est pas à son premier coup, descendant lointain et liégeois du grand futuriste italien Severini, peut-être l'inventeur de cet original moyen de communication. C'est à Spiroux que le célèbre, patient et naïf Facteur Cheval doit l'hommage qui lui a été rendu dans son village de Hauterives. De tous

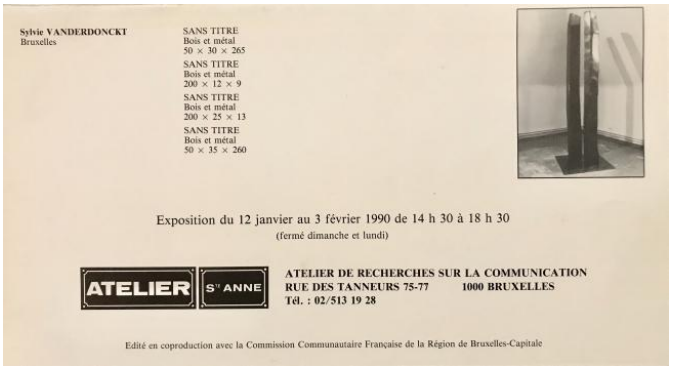
les documents accumulés, la municipalité de Hauterives voudrait donner un musée à son citoyen le plus célèbre.
Mais, aujourd'hui, c'est la jungle qui nous appelle.

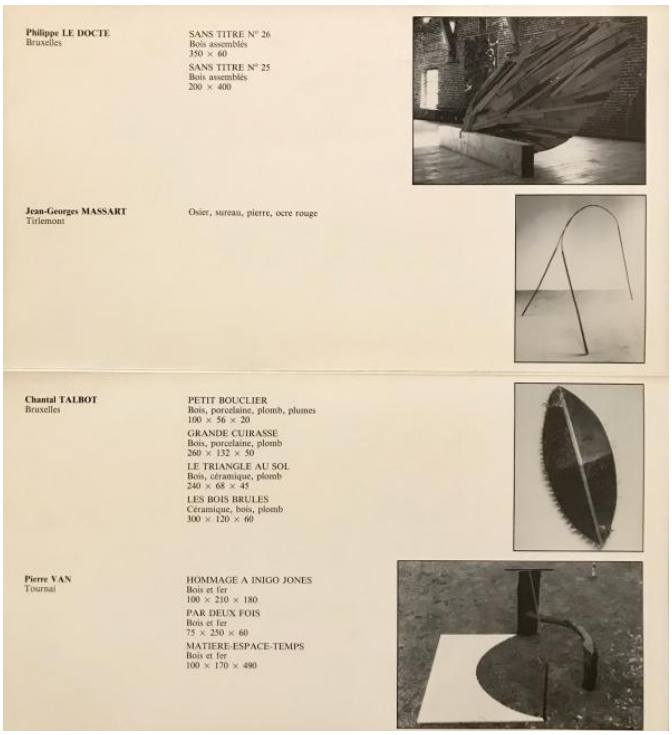
- L. G. « L'art postal exposé à Liège grâce à Jean Spiroux » in *La Meuse*, 28/12/1989.
Qu'est-ce que l'art postal ? « C'est tout œuvre qui est envoyé par la poste » répond Jean Spiroux, l'organisateur de la première exposition internationale d'art postal en compagnie de Michel Lhomme. Un art fort ludique où l'œuvre n'est jamais récupérée ni vendue par son auteur.
« Je possède un fichier de plus de trois cents noms à travers le monde auxquels j'ai envoyé une page du Livre de la Jungle de R. Kipling » explique Jean Spiroux. « Je leur ai demandé de me la renvoyer sous une forme originale et j'ai reçu à ce jour cent vingt réponses »
D'Afrique du Sud, du Japon, du Brésil, des Etats-Unis, de l'Inde, etc., les correspondants ont rivalisé d'originalité pour faire de leur envoi une œuvre d'art : avion, maquette, dessins, montage, bricolage aux formes et aux couleurs les plus diverses. Même les lettres qui les contenaient étaient toutes plus bizarres les unes que les autres.

1990

(12/01-03/02/1990) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **Ouvrons les Ateliers '90. La sculpture sur bois.**
* Le Docte Philippe, Massart Jean-Georges, Talbot Chantal, Pierre Van Craeynest, Vanderdockt Sylvie.
** Plaquette.







- Eddy Devolder. « Touchons du bois » in *SPKTKL, Périodique d'information de l'Atelier Sainte-Anne, n° 4*, nov.89-mars 90.
En l'espace de trois éditions, « Ouvrons les Ateliers » est devenu l'une des manifestations importantes de la jeune création, dans le domaine des arts plastiques.
Né de la volonté de donner à de jeunes artistes, ayant terminé leurs études depuis plus de cinq ans, l'occasion de montrer leur travail à Bruxelles, ce rendez-vous annuel témoigne à sa manière du nombre impressionnant de jeunes artistes résidant en Belgique avec le corollaire qu'il leur est souvent difficile d'exposer dans les meilleures conditions.
C'est pourquoi cette manifestation nourrit l'ambition de jouer un rôle de tremplin, de trait d'union à l'image d'un élément de recommandation vis-à-vis du public mais aussi vis-à-vis des galeries, des institutions ... remplissant ainsi un rôle d'information, de diffusion et de promotion.
Afin de déjouer les pièges du « salon » ou de la sélection régionale - mais aussi parce qu'aménagement oblige (l'exposition occupant cette fois-ci la petite salle) - l'Atelier Sainte Anne a choisi de se concentrer cette année sur un thème : celui du bois. C'est ainsi qu'ont été retenus cinq plasticiens qui illustrent cinq démarches différentes témoignant d'une même attitude générale face à ce support, ceci dans le souci de donner une cohérence à l'exposition d'ensemble.
De la branche considérée comme brindille aux imposantes constructions en planches, il apparaît très vite qu'aucun artiste ne traite exclusivement le bois, déjouant par-là l'image classique du sculpteur. Pas de trace de taille, de ciseau ou de burin, pas d'empreinte de la main, ni de son ombre, mais le bois pris comme matériau de confrontation combiné à d'autres matériaux (métal, pierre, terre...) agencé dans l'espace, sculpture environnementale, élément d'assemblages parfois complexes, sculptures sans ancrage au sol, sans socle, à la limite sans terre, témoignage de la mobilité lorsqu'il ne s'agit pas de nomadisme.
C'est dire que le bois ne possède pas ici le caractère sacré, totémique ou emblématique que lui conférait la tradition. Il s'agirait plutôt d'un matériau de construction, d'un signe de passage ou d'un témoignage physique d'une réflexion intellectuelle portée sur l'éphémère, le transitoire, l'équilibre fragile confrontant le spectateur à son état de « passant » ou de « passager » car ces cinq démarches témoignent à leur manière de forces motrices, de véhicules, de moyens de transport dont elles sont les métaphores un instant

figées.
Jean-Georges Massart compose des bouquets de nature morte, des assemblages qui témoignent de ses récoltes au fil de promenades : cailloux, bouts de bois prélevés sur les chemins et rassemblés en boisseaux ou combinés entre eux au gré de leurs virtualités, jouant de la souplesse, de la fragilité et de la légèreté structurant des éléments qui existent à peine.
Sylvie Vanderdonckt emprunte également un trajet qui dans son cas épouse les «voies» du chemin de fer au croisement des billes et des rails jouant des multiples parallélismes que permettent cette confrontation, cette mise en regard ou en miroir puisque les éléments de bois qu'elle découpe inspirent généralement les matrices métalliques qu'elle en tire.
A sa manière, Chantal Talbot propose des croisements dans ses assemblages baroques, lesquels tiennent également de la nature morte ou plutôt d'un état des lieux, d'une représentation de choses consommées, reliquats de célébrations festives, restes de rituels ramenés au stade de constat, de signes kitch d'un rite de passage.
Pierre Van Craeynest élabore pour sa part des constructions à la frêle pointe du temps créant d'austères équilibres – déséquilibres entre le métal, la pierre et le bois lequel joue ici un rôle de pont de fût ou d'axe. Ces notions étant à l'inverse de la notion d'obstacle au cheminement qu'ils sont censés barrer et interdire.
Enfin Philippe Le Docte édifie à l'aide de planchettes et d'ossatures métalliques des constructions, des enveloppes d'espaces rappelant parfois une palissade mise en ruine, équilibre précaire d'agencements savamment élaborés selon une colonne vertébrale qui suggère la main d'un sculpteur animalier abstrait tant les jeux de parois donnent l'illusion que l'ensemble s'apprête à ramper et glisser à la recherche de cet équilibre par lequel une construction témoigne d'un infime mouvement que le temps syncope, une construction en quête de ce chemin sans statue que la création contemporaine captive à l'instar de tous les travaux exposés dans le cadre de cette édition d'«Ouvrons les Ateliers».

(13/01-24/01/1990) Sint-Agatha-Berchem, TC De Kroon. Splinters. **Hout en hedendaagse Kunst**.
* Organisation : Amarant, Gand
** Callens Mario RT. G., Celie Pieter, Daled Jeroen, De Maeyer Jackie, De Smet Gery, Gees Paul, Jacquemijn Peter, Massart Jean-Georges, Van Breedam Camiel, Van Roy Johan, Vuylsteke Jaak.
*** Avec "Holle steen, vliertak en wissen ".
**** Exposition itinérante : (06/02-08/02) Molenbeek (Brussel), TC De Vaartkapoen; (09/02-21/02) Etterbeek (Brussel), TC De Moriaan; (05/03-21/03) Sint-Pieters-Woluwe (Brussel), Trefcentrum; (24/03-07/04) Jette (Brussel), TC Essegem; (29/04-09/05) Vorst (Brussel), TC Ten Weyngaert; (11/05-20/5) Sint-Gillis, TC Obbrussel; (25/05-10/06), Ganshoren, TC De Zeyp.

(24/02-25/03/1990) Sittard, NL, Kritzraedthuis.Mail Art Exhibition. **Le Facteur Cheval et le Palais idéal, Société anonyme.** (cf.supra)

(03/03-22/04/1990) Bruges, Galerij ‘t Leerhuys. Massart Jean Georges, Verschueren Bob.

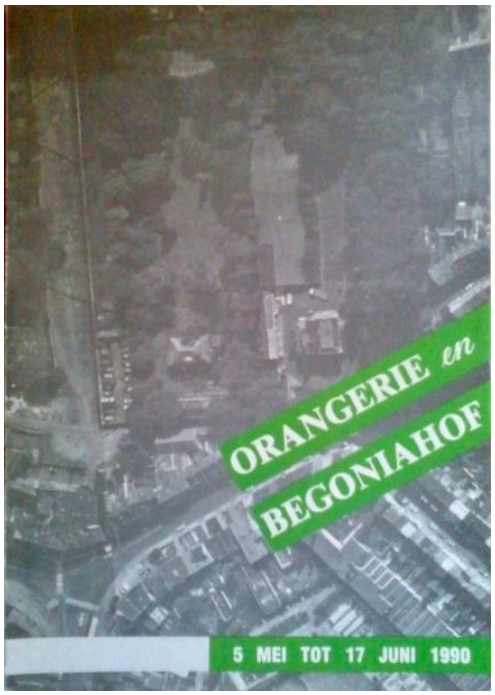




Installation, osier, sureau et ocre rouge

(05/05-17/06/1990) Gand Sint-Amandsberg, **Orangerie en Begoniahof. Een Tuin voor Beelden**.
* Organisation : Cultureel Comitee St. Amandsberg (Walter Dewilde)
* Aguirre Y Otegui Philippe, Callens Mario, Cochard Danièle, Daled Jeroen, De Bruyckere Berlinde, De Bruyn Martine, Delbroek Jos, De Meester Karel, Desmet Emiel, De Smet Yves, Grossen Luc, Hutsebaut Achiel, Lenoir Lut, Massart Jean-Georges, Perneel Paul, Ritzen Bert, Van Den Berghe Frans, Verlinden Erna, Villers Bernard, Walrave Eddy.
*** Catalogue



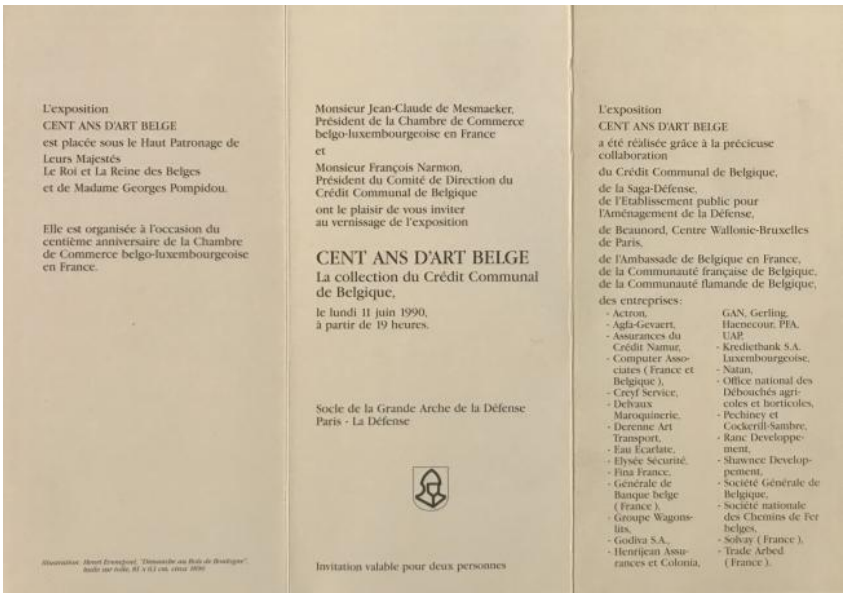


(09/06-12/06/1990) Bruxelles, Grand Sablon. **Expo-vente pour la Roumanie**.
* Organisation : Ville de Bruxelles.
** e. a. Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre.

(12/06-26/08/1990) Paris, Grande Arche de la Défense. **Cent ans d'art belge. La collection du Crédit communal de Belgique.**
Exposition en deux volets :
1) Une sélection de 250 oeuvres de la collection du Crédit Communal de Belgique, réalisées de 1860 à nos jours : - e. a. Baugniet Marcel-Louis.
2) Une sélection d'oeuvres réalisées depuis 1985, par quelques artistes de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre : - Corillon Patrick, Eerdekens Fred, Fauville Daniel, Maes Agnès, Massart Jean-Georges, Mouffe Michel, Octave Jean-François, Roelstraete Stefaan, Strebell Vincent, 'T Kindt Jacques, Vertessen Liliane.
*** Catalogue (48 pp.; éd. Beaunord).







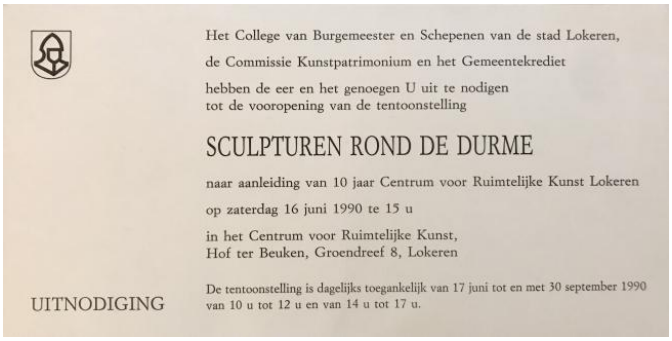
(16/06-26/08/1990) Galmaarden, Baljuwhuis. **Monumentale Beeldhouwkunst in Brabant**.
* Coeckelberghs Luc, Crombé Patrick, Deblieck Jo, De Caestecker Lea, Duchene Yves, Haccuria Maurice, Hullebroeck Amaat, Jacquemijn Peter, Janssens Michel, Ketele Alexander, Laroy Joost, Massart Jean-Georges, Meysmans Willy, Mulier Wouter, Muylaert Hendrik, Niels Eddy, Pintelon Sabine, Ronsmans Sabine, Tinel Koenraad, Van Craenenbroeck Patrick, Van Der Stappen Mike, Van Eyck Peter, Van Hemelrijck Kris.
** Catalogue: photo de l'artiste; 1 ill. n/bl.
- Jan Antoons, Willy Juwet, néerlandais.





1990
Galmaarden,
Installation,
schiste et osier,
ocre rouge,
± 1200 cm Ø

(16/06-30/09/1990) Lokeren, Centrum voor Ruimtelijke Kunst (Hof ter Beuken): **Sculpturen rond de Durme**.
* e. a. Massart Jean-Georges, Mouton Jef.



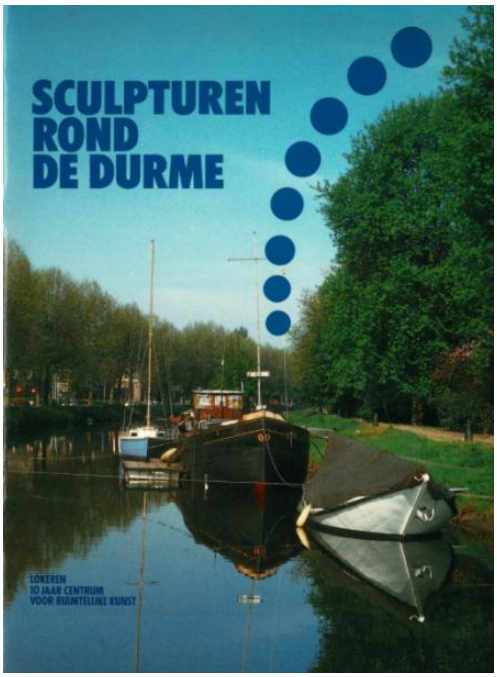
Het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Lokeren,
de Commissie Kunstpatrimonium en het Gemeentekrediet
hebben de eer en het genoegen U uit te nodigen
tot de vooropening van de tentoonstelling

SCULPTUREN ROND DE DURME

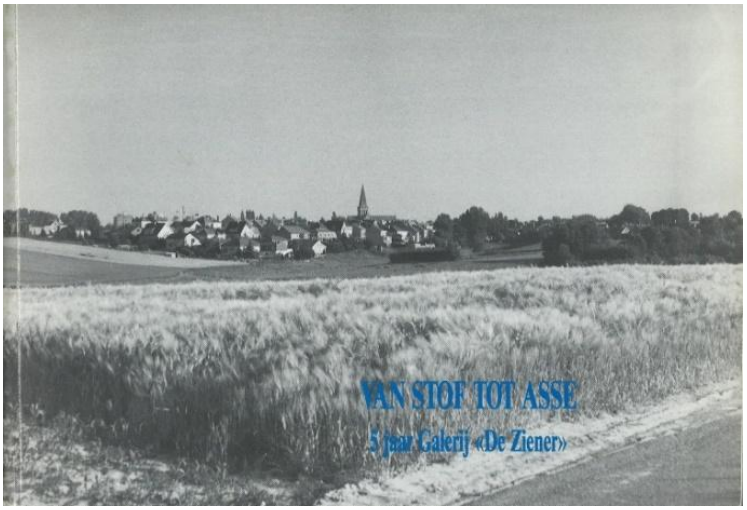
naar aanleiding van 10 jaar Centrum voor Ruimtelijke Kunst Lokeren
op zaterdag 16 juni 1990 te 15 u
in het Centrum voor Ruimtelijke Kunst,
Hof ter Beuken, Groendreef 8, Lokeren

UITNODIGING

De tentoonstelling is dagelijks toegankelijk van 17 juni tot en met 30 september 1990
van 10 u tot 12 u en van 14 u tot 17 u.



(30/06-19/08/1990) Asse, 8 lieux différents. **Van Stof tot Asse**. **5 jaar Galerij De Ziener**.
* 27 artistes : Bervoets Fred, Daled Jeroen, De Groote Jean, De Meester Karel, De Nul Eddy, De Ranter Jules, Devreux Pierre, De Wit Johan, Gonella Antonio, IT, Lakke Allart, NL, Mannaers Werner, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges (Cultureel Centrum Den Horinck), Merckaert Patrick, Minnaert Frans, Monteyne Roland, Overbergh Hilde, Peters Willy, Richards Jean Michaël, US, Schelkens Henri, Van Damme Fritz, Vandevivere Bart, Van Ransbeeck Agnès, Van Roy Johan, Vercaemer Koen, Vertongen Frits, Wyckaert Maurice.
* Catalogue (16 x 23 cm ; ill. coul.). Texte de Raf Coenjaarts.



Het Gemeentebestuur van Asse en Galerij «De Ziener» nodigen U vriendelijk uit
op de opening van het kunstproject

«VAN STOF TOT ASSE»
5 jaar Galerij «De Ziener»

30 - 6 tot 19 - 8 - 90

Zaterdag 30 juni om 16 uur in het Cultureel Centrum «Den Horinck»,
Noorderlaan te Zellik-Asse

Inleiding: Herwig Leus

Opening: De Heer Vic De Boeck, schepen van cultuur

Openingstijden: dinsdag t.e.m. zondag van 14 tot 18 uur. Maandag gesloten. Cataloog ter beschikking

Fred BERVOETS - Jeroen DALED - Jean DE GROOTE - Karel DE MEESTER - Eddy DE NUL - Jules DE RANTER
Pierre DEVREUX - Johan DE WIT - Antonio GONELLA - Allart LAKKE - Werner MANNAERS - Marcel MARIEN
Jean-Georges MASSART - Patrick MERCKAERT - Frans MINNAERT - Roland MONTEYNE - Hilde OVERBERGH
Willy PETERS - James Michael RICHARDS - Henri SCHELKENS - Fritz VAN DAMME - Bart VANDEVIJVERE
Agnes VAN RANSBEECK - Johan VAN ROY - Koen VERCAEMER - Frits VERTONGEN - Maurice WY CKAERT

CREDIMO

in samenwerking
met gemeentebestuur Asse

Drukkerij Mertens



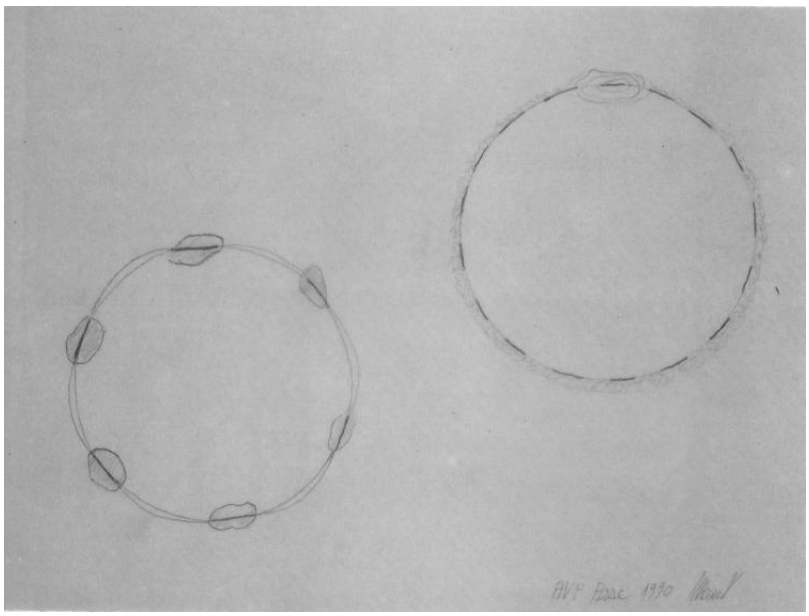
U wordt vriendelijk uitgenodigd op de poëzie- en muziekavond van 13 juli en 17 augustus '90

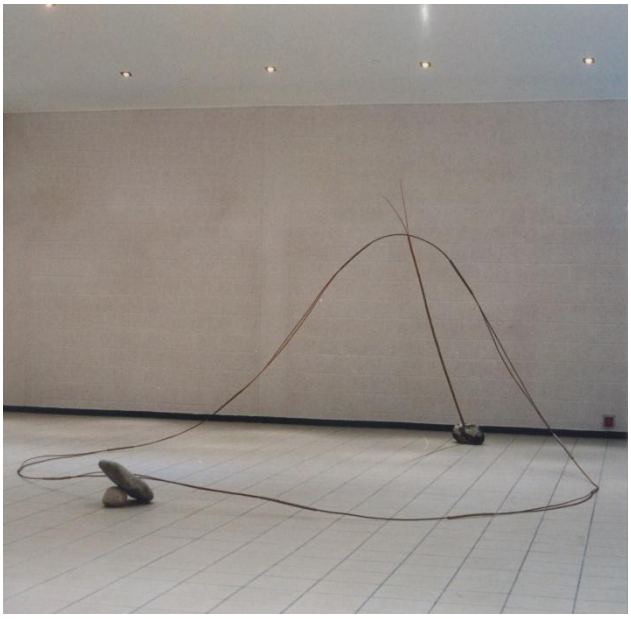
POEZIE van & gebracht door
Roger DE NEEF - Rita GEYS - Karel RINGOET - Freddy SMEKENS
Koen STASSIJNS - Ivo VAN STRIJTEM

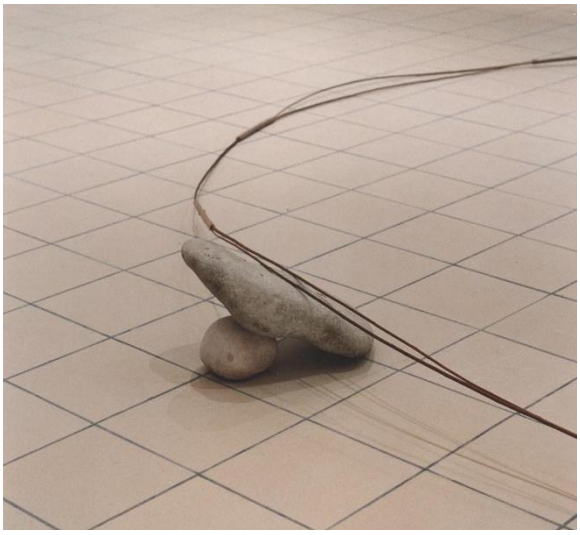
MUZIEK
Lies VAN AVERMAET - Johan EECKELOO

BINDTEKSTEN: HERWIG LEUS

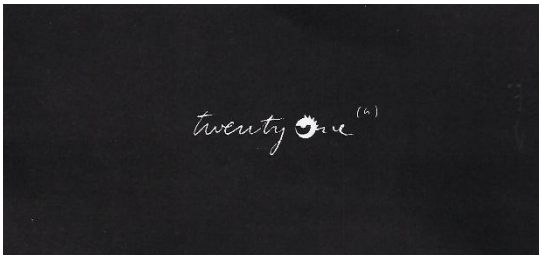
Plaats: Kapel Weeshuis, Wevesstraat, Asse
Aanvang: 20 uur
Inkom: 100 Fr
Reservatie gewenst: 02 / 452 87 40 (Culturele Dienst) of 452 77 86 (Galerij «De Ziener»)

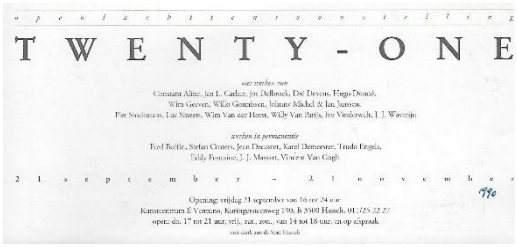






(21/09-21/11/1990) Hasselt, Kunstcentrum Il Ventuno, **Twenty-One**.
* Carlier Jan L. Constant Aline, Delbroeck Jos, Devens Dré, Donné Hugo, Geeven Wim, Gonnissen Willo, Michel Johnny é Janssen Jan, Stockmans Piet, Smeets Luc, Van der Horst Wim, Van Pa rijs Willy, Vanderwalt Ivo, Waverijn J. J

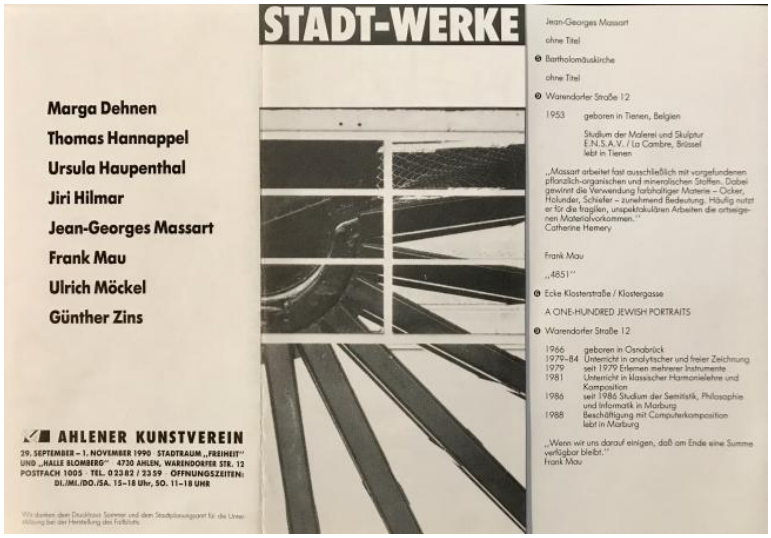


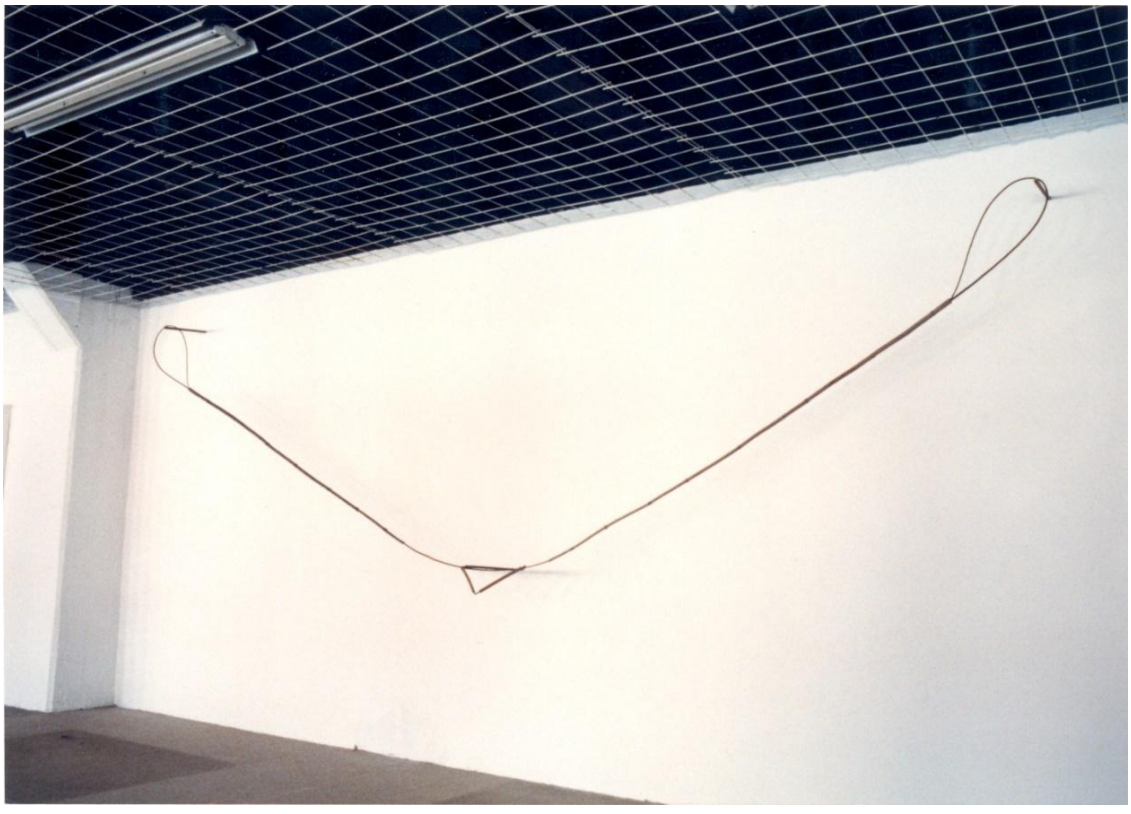


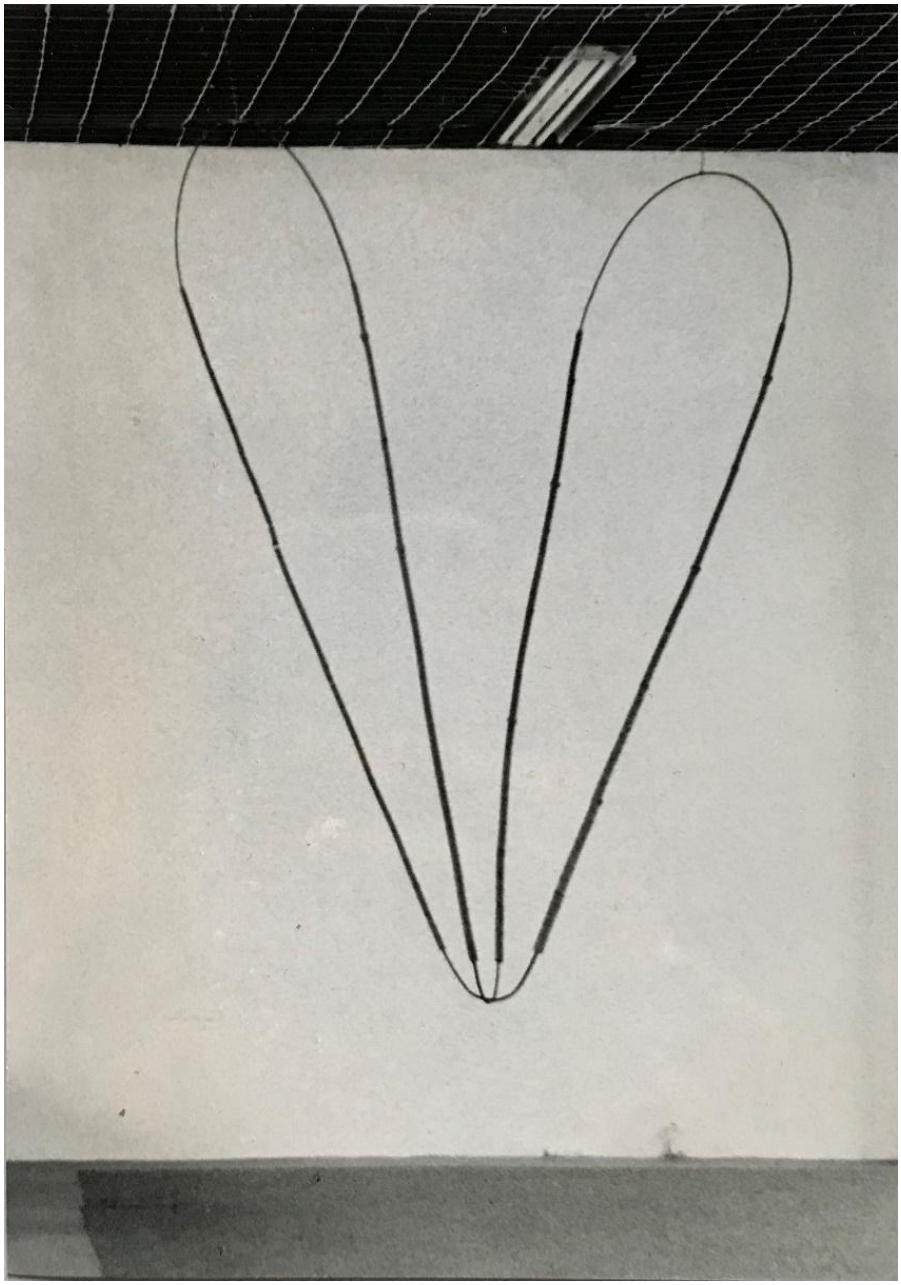
(26/09-01/10/1990) Kyoto, JP, Kyoto City Museum. **The 11th International Impact Art Festival '90**
* Catalogue.

(29/09-10/11/1990) Ahlen, DE, Kunstverein. **Stadt-Werke**.
* Massart Jean-Georges avec Dehnen Marga, Hannappel Thomas, Haupenthal Ursula, Hilmar Jiri, Mau Frank, Môckel Ulrich, Zins Günther.









1990 Ahlen, Installation, osier, sureau, ± ht 250 x 150 x 70 cm

(08/11-03/12/1989) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / Altenloh – 1 (Œuvres de jeunes artistes) **Massart Jean-Georges**.

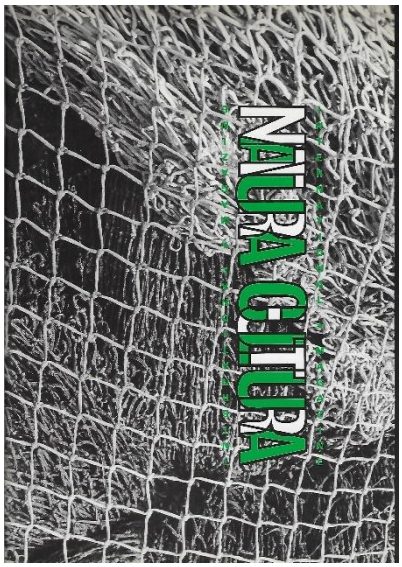
(14/11-02/12/1990) Genova, IT, Museo d'arte contemporanea di Villa Croce, **Storie naturali. Mostra internazionale di libri d'artista.**
* Een internationale tentoonstelling van kunstenaarsboeken samengesteld door het Centro internazionale Multimedia, Salerno, IT.
** Pour la Belgique: Boons Anne, de Broux Edwige, Callens Mario, Massart Jean-Georges, Wille Jonas.
*** Exposition itinérante: (27/04/91-26/05/91) Berchem, Cultureel Centrum; (08- 30/06/91) St.-Baafs-Vijve, A. Demedtshuis

M. CALLENS, coördinator. STORIE NATURALI. KUNSTENAARSBOEKEN ONTRENT NATUUR EN CULTUUR.
BIJ WIJZE VAN INLEIDING.
In DOCUMENTA 6 (Kassel l977) werd er naast de afdelingen : schilderkunst, sculptuur, film, video, fotografie, performance en utopische design een afdeling uitsluitend aan boeken gewijd, wat in wezen een bevestiging inhield, dat een groot aantal hedendaagse kunstenaars hun aandacht gevestigd hadden op het boek als onderwerp van onderzoek.
Deze levendige belangstelling heeft geresulteerd in diverse benaderingswijzen en diverse uitdrukkingsmiddelen met steeds echter het idee van het boek, drager van inhoud voor ogen. Opvallend was dat er, naast de aanwezigheid van kunstenaars, die zich b.v. rond mail art en art sociologique situeren en die een belangrijk deel van hun oeuvre aan boek en boodschap wijden, eveneens een aantal kunstenaars vertegenwoordigd waren die slechts (?) occasioneel rond dit idee gewerkt hebben.
Qua aard van de boeken onderscheidt men een aantal duidelijk afgetekende categorieën. Vooreerst onderscheidt men het boek als object. De inhoud is minder belangrijk dan wel de vorm. Anders genoemd zou men van het boek als sculptuur, beeld kunnen spreken.
Bij een andere soort boeken is het echt de bedoeling dat ze als een klassiek bekend boek bekeken, geopend, doorbladerd, "gelezen" worden. Het fysiek contact is hier niet onbelangrijk. Het onderscheid met een klassiek boek kan zich zowel situeren op het vlak van de vorm als op het vlak van de inhoud.
Nog andere boeken houden vooral een reflectie omtrent communicatie in, omtrent mogelijkheden, beperkingen en experimenten die een alternatieve vorm van overbrengen van gedachte betrachten. Ook hier is de vorm meestal zeer uiteenlopend. Er zijn verder nog boeken die vooral handelen over het idee, het begrip boek.
Een onmiddellijk opvallende kwaliteit die nauw verbonden is met de algemene actuele kunstconceptie, is zeker de grote diversiteit van de materialen waarmee gewerkt wordt.
Ook in de tentoonstelling STORIE NATURALI, waar boeken rond het thema NATUUR samengebracht werden en waar zeer dikwijls met natuurlijke elementen gewerkt wordt, valt die grote verscheidenheid van materiaalgebruik op. Het feit dat kunstenaars van verschillende nationaliteiten en culturen deelnemen, heeft dit bovendien nog extra in de hand gewerkt.
STORIE NATURALI berust op een idee van LE ARIE DEL TEMPO, GENOVA en HET CENTRO INTERNAZIONALE MULTINEDIA uit Salerno dat sedert verschillende jaren aotief werkt rond natuur en cultuur. Het tijdschrift dat zowel als spreekbuis en als verslaggever van hun werkzaamheden en gelijkgerichte initiatieven fungeert, heet trouwens NATURA / CULTURA.
De tentoonstelling was tijdens de maand november 90 in VILLA CROCE, MUSEO D'ARTE CONTENPORANEA in GENOVA te zien.
Na de tentoonstelling in het Cultureel Centrum Berchem reist de verzameling naar het A. DEMEDTSHUIS, ST-BAAFS-VIJVE (mei)

Traduit avec www.DeepL.com/Translator.
M. CALLENS, coordinateur. STORIE NATURALI. DES LIVRES D'ARTISTES SUR LA NATURE ET LA CULTURE.
EN GUISE D'INTRODUCTION.
DOCUMENTA 6 (Kassel l977) a consacré une section exclusivement aux livres, en plus des sections sur la peinture, la sculpture, le film, la vidéo, la photographie, la performance et le design utopique.
Ce vif intérêt s'est traduit par diverses approches et divers moyens d'expression, avec toutefois toujours à l'esprit l'idée du livre comme support du contenu. Il était frappant de constater que, outre la présence d'artistes qui se situent, par exemple, autour du mail art et de l'art sociologique et qui consacrent une part importante de leur œuvre aux livres et aux messages, étaient représentés un certain nombre d'artistes qui n'ont (?) travaillé qu'occasionnellement autour de cette idée.
En ce qui concerne la nature des livres, il existe un certain nombre de catégories clairement définies. Tout d'abord, il y a le livre en tant qu'objet. Le contenu est moins important que la forme. En d'autres termes,

on pourrait parler du livre comme d'une sculpture.
Un autre type de livre est vraiment destiné à être regardé, ouvert, feuilleté, "lu" comme un livre classique et connu. Le contact physique n'est pas sans importance ici. La différence avec un livre classique se situe à la fois dans la forme et dans le contenu.
D'autres livres sont avant tout des réflexions sur la communication, sur les possibilités, les limites et les expériences d'une forme alternative de transmission de la pensée. Ici aussi, la forme est généralement très variée. Il existe également des livres qui traitent principalement de l'idée, du concept d'un livre.
Une qualité immédiatement frappante, étroitement liée à la conception générale actuelle de l'art, est certainement la grande diversité des matériaux avec lesquels ils travaillent.
Cette grande diversité d'utilisation des matériaux est également frappante dans l'exposition STORIE NATURALI, où des livres sur le thème de la NATURE ont été rassemblés et où les éléments naturels sont très souvent travaillés. Le fait que des artistes de différentes nationalités et cultures y participent a rendu cet aspect encore plus important.
STORIE NATURALI est basé sur une idée de LE ARIE DEL TEMPO, GENOVA et du CENTRO INTERNAZIONALE MULTINEDIA de Salerne, qui travaille sur la nature et la culture depuis plusieurs années. Le magazine qui sert à la fois de porte-parole et de rapporteur de leur travail et d'initiatives similaires s'appelle NATURA / CULTURA.
L'exposition a été présentée en novembre 90 à VILLA CROCE, MUSEO D'ARTE CONTENPORANEA à GENOVA.
Après l'exposition au Centre culturel de Berchem, la collection voyagera vers l'A. DEMEDTSHUIS, ST-BAAFS-VIJVE (mai)

(-) Salerno /IT. Centre International multimedia. (Estetica Diffusa 3). **Natura ad Arte**.
* Belanger Lance / CA, Carretta Luisella / IT, Cisneros Domingo / MX-CA, Karnouk Liliane /ET, Callens Mario, Massart Jean Georges. (cf. infra)
** Fascicule Natura Cultura avec, entre autres, un article de Giancarlo Cavallo et Sergio Iaguilli. Traitant de la manifestation.
- Notice sur J. G. Massart dans ce texte.



Ancora dal Belgio proviene Jean-Georges Massart che realizza le sue installazioni con materiali naturali ricercati con cura meticolosa ed utilizzati sfidando i limiti della materia. L'installazione del Castello di Arechi realizzata combinando sottili rametti fino ad ottenere una forma ellittica sollevata ai due estremi e segnando con pigmento ocra |'area cosí delimitata, raggiunge un effetto di ritmo e di armonia stupefacenti, dando una lezione sulla complessità del semplice. Ancora piu semplici le altre due composizioni: un ramo torto coniugato con una piccola giuntura di sambuco; un tripode realizzato con giunchi foderati dal sambuco e tenuti insieme da una pietra bucata che Jean-Georges trova, compiendo lunghi viaggi, in natura. Siamo quasi al segno che, pure nella sua essenzialità minimale, riesce a pervadere lo spazio e dare una testimonianza della ricchezza che si puo attingere dall'osservazione e dall'uso non prevaricatore della natura.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator
Toujours de Belgique, Jean-Georges Massart crée ses installations avec des matériaux naturels recherchés avec un soin méticuleux, et utilisés de manière à défier les limites de la matière. L'installation du Castello di Arechi, créée en combinant de fines branches en une forme elliptique surélevée aux deux extrémités et en marquant la zone ainsi définie avec un pigment ocre, obtient un effet de rythme et d'harmonie étonnant, donnant une leçon de la complexité du simple. Les deux autres compositions sont encore plus simples : une branche torsadée reliée à un petit joint de sureau ; un trépied fait de joncs garnis de sureau et maintenu par une pierre perforée que Jean-Georges a trouvée lors de longs voyages dans la nature. Nous sommes presque arrivés au signe qui, même dans son essentialité minimaliste, parvient à imprégner l'espace et à témoigner de la richesse que l'on peut tirer de l'observation et de l'utilisation non abusive de la nature.

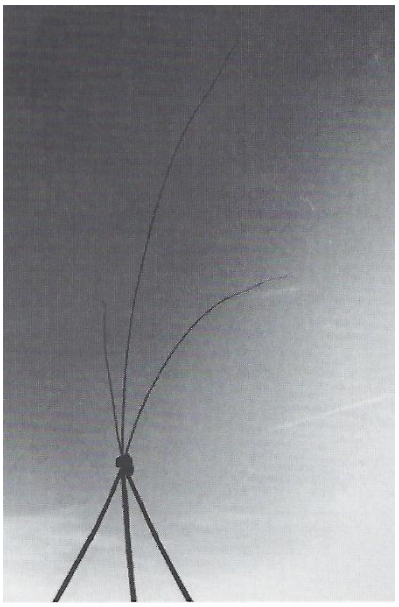


Photo dans l'article.

(07/12-16/12/1990) Andenne, Château de Seilles. **100 pierres pour Jean Tousseul. Art postal**.
* Organisation : Jean Spiroux-Mathieu avec le soutien du Foyer culturel d'Andenne.
** Participants belges : ASBL Marcel, Adam E.S., Adam R., Boigelot Bernard, Bleus Guy, Charlier C., Collin Jocelyn, Couvert Jean-Paul, De Decker D., d'Haeseleer K., Deliège P., Delisse I., Deprez Jean-Claude, Dutrieux Daniel, Fafchamps J., Fierens L., Gehlen A., Grodos Dominique, Huylebroeck Paul, Joosen Nic, Ledoyen G., Lejeune H., Lhomme Michel, Massart Jean-Georges, Metallic Avau, Paternoster T., Pierart Pol, Remouchamps F., Robert J. F., Simon B., Société anonyme [Jean Spiroux-Mathieu], Stuckens G., van den Broucke J., Zanardi Muriel.



*** Exposition itinérante (21/12-21/01/91) Liège, Galerie 9 a.

- ? « Cent pierres pour Jean Tousseul » in *La Dernière Heure*, 27/12/1990.
Olivier Degée dit Jean Tousseul - un pseudonyme qui est comme un aveu - est né à Landenne-sur-Meuse le 7 décembre 1896. Il est décédé à Seilles en 1944 quand s'achevait la guerre. Entre ces cieux dates, une vie, une carrière – sans mauvais feu de mots - vouée au travail et à la littérature. Il convenait de célébrer le centième anniversaire de sa naissance. Parmi différentes manifestations - expositions et colloques dont la cheville historienne fut Michel Hanotte - en voici une d'une nature particulière, originale et internationale ! Parce qu'il est originaire de Seilles, parce que son grand père a été l'ami et le correspondant de Jean Tousseul, parce qu'il est un fervent du mail-art (art postal), Jean Spiroux - qui s'est illustré récemment dans une célébration du Facteur Cheval - a déclenché la grande chaîne des mails artistes du monde entier. Il s'agissait de lui adresser, sous envoi postai naturellement, une pierre pour Jean Tousseul. Il s'agissait ainsi de rendre hommage à un écrivain de langue française qui fut d'abord un ouvrier carrier comme le furent

Lacasse et le grand sculpteur Dodeigne. Dans le pays de Jean Tousseul, il était moins question de tailler la pierre - tâche noble - que de la moudre pour en faire du ciment ! Jean Tousseul s'en est souvenu pour écrire son chef-d'œuvre : Le Village gris, roman-témoignage de la dureté de la condition ouvrière. Le Village gris est un des cinq volumes de Jean Clarambaux ! une œuvre proche dans l'esprit du Jean Christophe de Romain Roliand défenseur des idées internationalistes et pacifistes. Des quatre coins du monde, des cinq continents, sont donc parvenues des pierres, exposées, dès ce soir, à la Librairie-Galerie-Lhomme, 9, rue des Carmes. Il s'agit plus que de pierres. Chacun y a ajouté la singularité des mises en page ou en scène : tel la grave ou la peint, tel autre l'accompagne d'une dédicace au d'un poème. Le grand minimaliste américain Carl André y est allé de son envoi, une carte postale représentant une pierre bleue... belge, le Japonais Shimamoto, fondateur du mouvement avant-gardiste Gutaï, a adressé sa pierre et son commentaire. Les Liégeois n'ont pas été ingrats. On verra les envois de Jean-Pierre Couvert, Cécile Charlier, Daniel Dutrieux, Jean-Pierre Ransonnet, Richard Adam, Nic loosen... et évidemment celui de Michel Lhomme qui offre ses murs à l'initiative de Jean Spiroux. Rassemblées, étalées, suspendues, accompagnées de leur emballage et de leurs timbres - authentique parcours philatélique - les pierres rendent ainsi un hommage à la fois truculent, modeste mais authentique à un artiste solitaire qui n'aurait jamais imaginé que tant d'admirateurs anonymes, inconnus et qui ne se rencontreront peut-être jamais lui fassent un pareil cortège.

- ? Seilles : « cent pierres pour Jean Tousseul » in *Vers l'avenir*, ?/ ?/ ?.
A l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Tousseul, écrivain, né le 7 décembre 1890 à Landenne-sur-Meuse, une exposition d'art postal se tiendra, sous les auspices du centre culturel d'Andenne, au château de Seilles, localité où l'écrivain a longtemps vécu.
Les organisateurs ont pensé que Jean Tousseul, dont les livres ont été traduite en de nombreuses langues et diffusée dans le monde entier, devait recevoir l'hommage universel à l'occasion de son centenaire. Aussi ont-ils invité des « Mail Artistes » des cinq continents à envoyer une pierre à Seilles.
C'est ainsi que de Corée, d'Australie, d'Afrique du. Sud, du Brésil, du Canada, d'Italie, de Pologne, etc. sont parvenues à Seílles des pierres curieuses, brutes ou façonnées dont une pierre africaine fossilisée de la période dévonienne, un fragment du mur de Berlin, un morceau d'anthracite de chez nous...
L'intérêt de l'exposition réside aussi dans la présentation des envois, colis ou enveloppes, où les artistes donnent libre cours à leur inventivité et à leur fantaisie.
Parmi la centaine de participants, Carl André (U.S.A.), un les plus grands artistes de notre temps, Shozo Shímamoto (Japon), un des fondateurs du mouvement « Gutaï » qui, dans les années 50, a été à l'origine des principaux courants artistiques actuels, et aussi Jean-Georges Massart (Belgique), un des sculpteurs qui comptent dans notre pays.
Pour souligner une certaine filiation entre les « Mail Artistes » et Jean Tousseul, sera exposée aussi la correspondance de ce dernier avec Gustave Mathieu, ancien bourgmestre de Seilles, qui fut son ami.
De plus, ce sera l'occasion pour beaucoup de découvrir le très beau château de Seilles, propriété de la ville d`Andenne, qui était un home peur vieillards et va maintenant devenir lieu de rencontres culturelles et accueille ici pour la première fois une manifestation artistique.
Cette exposition sera ensuite visible à Liège, Galerie 9A, rue des Carmes

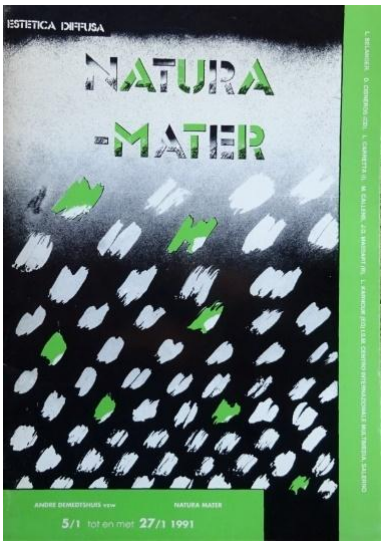
- Corinne Salamé. » Cent pierres pour Jean Tousseul : exposition d'art postal » in *La Meuse*, ?/ ?/ ?
A l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Tousseul, écrivain belge natif de Landerme sur Meuse, qui a immortalisé les carriers de la vallée mosane, la Galerie 9A a organisé une exposition commémorative. Jean Spiroux, qui a mis sur pied cette manifestation culturelle, pratique depuis longtemps le « mail art », c'est à dire qu'il entretient une correspondance fructueuse avec des artistes du monde entier. C'est ainsi que pour l'exposition, des correspondants des cinq continents ont envoyé des pierres de leurs pays, une façon de rappeler que les ouvrages de Tousseul ont été traduits dans de nombreuses langues et diffusés à travers toute Ia planète.
Les pierres, qui sont exposées à la galerie, sont tantôt brutes, tantôt façonnées, parfois peintes ou sculptées, et parmi elles les visiteurs peuvent admirer une pierre africaine vieille de 375 millions d'années (époque dévonienne), un fragment du mur de Berlin...
A noter également que les correspondants qui ont rendu hommage à Jean Tousseul sont généralement des personnalités importantes du monde artistique : Shozo Shimamoto, artiste japonais, qui est un des fondateurs du mouvement « Gutaï », Daniel Dutrieux, initiateur de « Fenêtre en vue ». Nic Joosen, une des figures marquantes de la création liégeoise.
L'exposition, qui comprend aussi une partie de la correspondance de Jean Tousseul, se tient jusqu'au 21 janvier, à Ia galerie 9A.



1991,
osier, ± 90 x 30 cm

1991

(05/01-27/01/1991) Wielsbeke (Sint. Baafs-Vijve), André Demedtshuis vzw. **Natura- Mate**r (Estetica Diffusa).



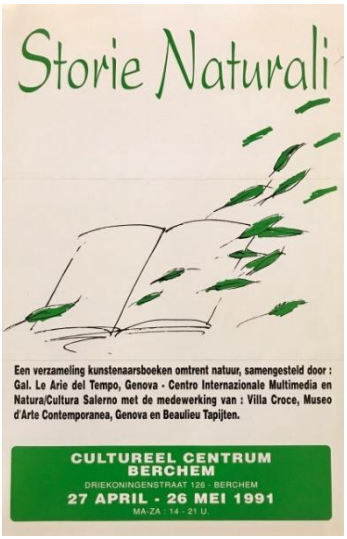
* Belanger Lance / CA), Carretta Luisella / IT), Cisneros Domingo / MX-CA, Karnouk Liliane / ET, Callens Mario, Massart Jean George.
** Catalogue (29,5 x 21,8 cm ; n. P. ; ill. n. et bl, un court cv par artiste) : Texte (Nl/ Fr) de Sergio Iagulli et Giancarlo Cavallo

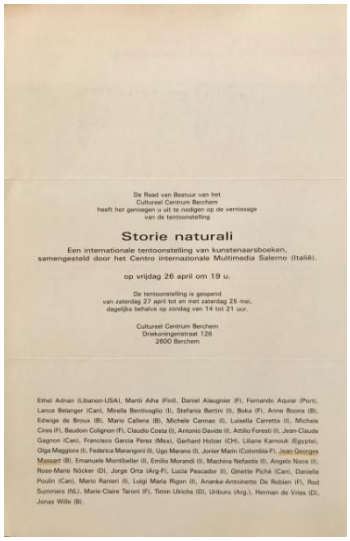
- Sergio Iagulli et Giancarlo Cavallo. Natura Mater.
Le groupe 'Natura Mater' est composé d'artistes originaires de pays nettement différenciés au point de vue géographique et culturel.
Depuis des années ils travaillent sur un terrain d'étude dans lequel la relation nature/culture est d'une grande importance et se manifeste par la distribution d'actions réversibles dans l'existence quotidienne. Celles-ci sont contextualisées dans un environnement dans lequel les motivations ne sont pas séparables d'un contexte existentiel, esthétique et social.
Au niveau théorique l'incompatibilité de la dichotomie nature/culture dans le monde occidental est mise en question. Il est indéniable que la culture dominante basée sur l'exploitation à l'infini des ressources naturelles trouve précisément son origine dans cette séparation. Il s'agit donc d'essayer de réconcilier la nature et la culture afin de ramener cette dernière ä la dimension originelle de la culture de l'existence.
Restany disait que l'art qui a une prétention écologique et fondamentale est empirique, et relié ä une dimension sociologique et anthropologique, ce qui a pour conséquence qu'il est impossible d'en théoriser à partir d'un a priori : il n'existe pas de théorie méthodologique.
Cet art peut être considéré comme une thérapie, comme la recherche d'une approche flexible et praticable qui empêche la dynamique destructrice. C'est ici qu'intervient le caractère absolument existentiel de l'acte artistique. L'art a pour but de vivre la nature, non de la connaître (dans le sens donné au mot 'connaître' dans la culture occidentale).
L'embryon du changement né dans l'univers culturel, dans la crise de la culture dominante, doit être compris comme un premier pas vers 'l'écologie de l'esprit'
Dans le cas où il est possible de trouver une échappée, si la situation est réversible, une 'révolution culturelle' devient nécessaire. La relation entre l'art et la nature n'est plus du ressort d'une poésie nouvelle ou renouvelée, mais quelque chose de plus large et de plus systématique, qui dépasse les frontières de cette relation vers celle entre l'écologie et l'esthétique.
L'écologie dans le sens large du mot, c.a.d. celui d'un système éco-mental, il s'agit donc d'une 'écologie des idées'.
Il ne s'agit donc pas seulement de la nature mais également d'une attention pour une transformation dynamique de la relation entre l'homme et l'environnement, non seulement donc d'une découverte qui a rapport aux sens et au corps mais d'une exploration de ce que nous définirons comme une 'sensibilité enrichie', comme d'un voyage vers les limites les plus ultimes du corps humain. Une 'esthétique diffuse' qui est plus large que le domaine canonique de l'art, relative ä la sensibilité, ä la 'rencontre esthétique entre l'homme et le monde'. L'expression 'esthétique diffuse' nous semble de nature éclairante et précise. Elle est cependant également ambigüe, ce qui lui permet de servir comme remplacement pour une théorie idéaliste, une attitude de type pragmatique totalement irremplaçable dans ce genre d'exploration et d'approche, des recoins extrêmes de l'acte artistique qui même s'il reste sur le terrain proprement dit des perspectives de l'art, fait utilisation de différentes langues et procédés.
Ceci permet aux exécutants de rester sans problèmes aucun en de ça des frontières ou de les transgresser, de les utiliser sans y être asservis. Dans cette dimension de marginalité l'on peut faire démarrer une pratique empirique libre de n'importe quelle forme d'irritation et de conditionnement, là où diverses spécifications, diverses données se rencontrent et engendrent une interaction de façon dialectique. Dans ce contexte l'acte artistique acquiert un relief central qui déplace l'intérêt de la production vers l'être et vers le tissu des relations avec l'environnement naturel et social. Le produit n'est qu'une face d'un procès total dans lequel la face de la recherche et celle du projet, la face de la réalisation et celle de jouissance, la face du vieillissement et celle de la dissolution ont acquis une valeur égale.

L'utilisation de matériaux naturels suppose une connaissance et une attention pour les sites, une conscience des relations entre l'élément naturel et l'élément culturel (utilisation médicale, rituelle...). L'événement artistique subit par sa dimension rituelle une réduction vers l'intérieur de l'évènement naturel proprement dit. Il naît et se développe de façon chronologique dans les cycles du jour et de la nuit, ceux des saisons, celui de la naissance et de la mort, et celui de régénération. Il subit donc les influences d'un nombre infini de facteurs qui en font quelque chose d'impalpable, quelque chose qui n'est pas totalement prévisible elle-même.
Ce travail est réalisé avec des installations et un art de paysage dont le résultat est un glissement vers un espace virtuel (et ceci précisément par l'effet pictural) vers un espace réel. Il n'existe plus de 'mimesis' même s'il reste encore dans une dimension globalisante. Il semble que les sens des essences des capacités de conscience réside de façon consciente ou inconscience, dans l'enracinement des matériaux utilisés, une constante humaine qui accorde une valeur aux quatre éléments de la physique présocratique (l'air, l'eau, la terre, le feu) et aux rythmes cycliques de la fécondité et de l'attachement de l'homme ä son milieu.
Tout ceci explique pourquoi l'exécution ne peut être absolue ou monumentale et ne peut avoir un caractère de festivité, car elle représente dans un certain sens le témoignage d'un tragédie en cours, qui a exclu la mort de la suite naturelle des événements. Il ne peut être question d'une contemplation romantique. L'exécutant vit et explique le choc de quelque chose de sublime et de mourant à la fois qui, d'une certaine manière, préfigure le sort du même genre humain.
Avec Natura Mater, le choix est clair : appartenir ä une totalité qui est clairement contrastante avec l'idée d'une domination, d'une utilisation arbitraire et d'un épuisement des ressources naturelles provenant de l'absence d'une philosophie qui ne facilite pas l'intérêt immédiat de l'individu et du genre pour transposer ceci vers un système intégré dans lequel la survie possède des règles et une corrélation. Le choc (qui n'est pas une provocation en soi, comme celle pour laquelle une certaine avant-garde a opté) des témoignages souvent désagréables qui sont montrés dans cette exposition en rends la participation souvent désagréable et ne l'adoucit pas - vers la nécessité urgente de trouver un équilibre qui ne nie pas le développement.
Pour finir : une citation de Cisneros dans laquelle se retrouvent tous les participants de Natura Mater: ' Le mal provoqué par les sociétés industrielles est plus sérieux et plus profond qu'on l'avait soupçonné. Ce n'est pas seulement les réserves biologiques de la planète qui s'épuisent, car nous causons des dommages dans d'autres dimensions aussi. Plus il y a de détérioration écologique, plus il y a érosion spirituelle. C'est inévitable. Trouver le repos de la balance est une tâche que beaucoup de gens doivent entreprendre ; une bataille longue et acharnée. Comme artiste, je me suis imposé la tâche de poser mon grain de sable de bon côté de la balance.

(14/03- /1991) Genova/ IT, La Notte e il Giorno. **Le Arie del Tempo,**

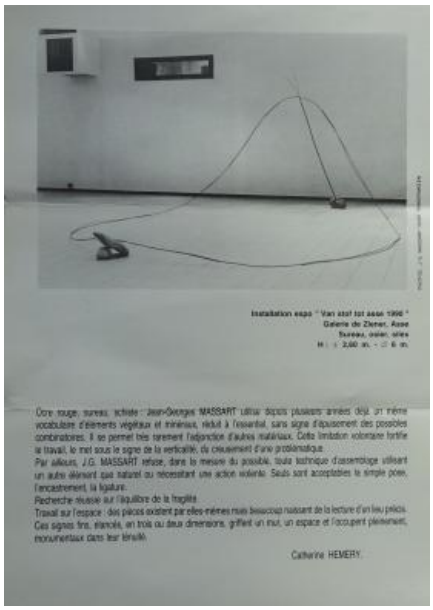
(27/04-26/05/1991) Berchem cultureel centrum. **Storie Naturali.**
* Een internationale tentoonstelling van kunstenaarsboeken samengesteld door het Centro internazionale Multimedia, Salerno, IT.
** Pour la Belgique: Boons Anne, de Broux Edwige, Callens Mario, Massart Jean-Georges, Wille Jonas.





(16/04-11/05/1991) Jambes, Galerie Détour. Massart Jean-Georges.

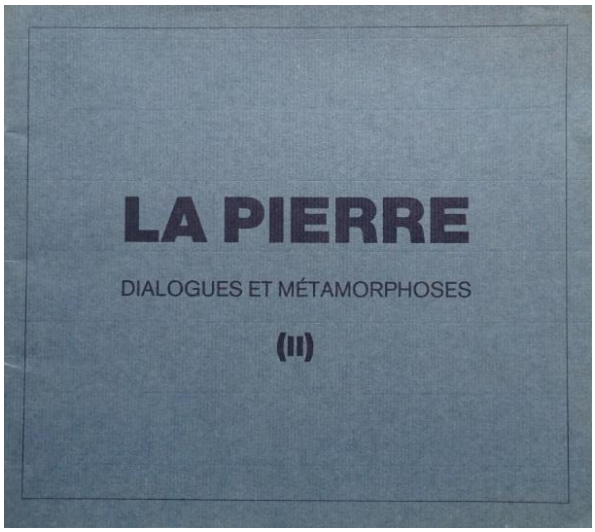




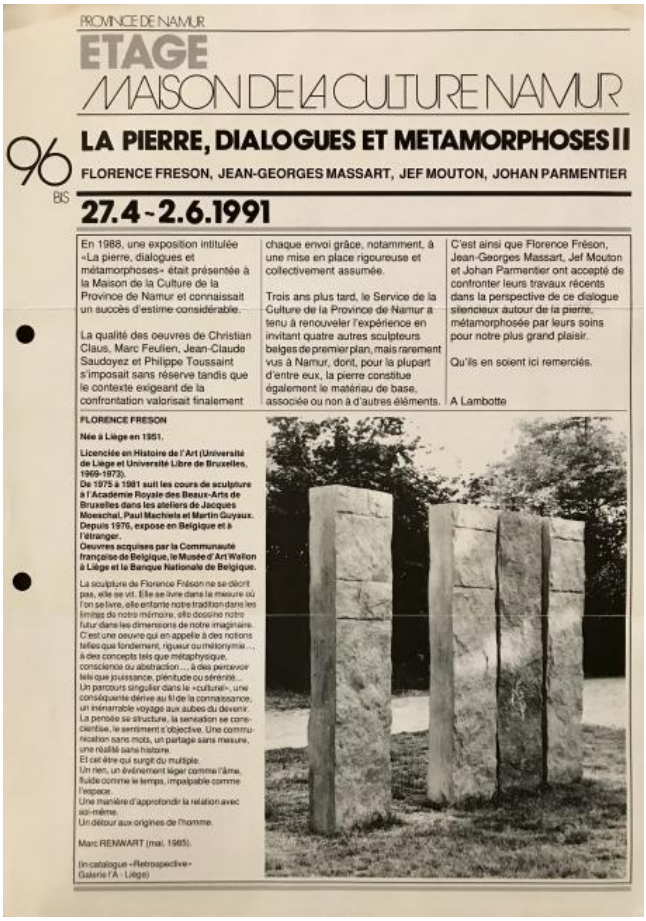
- Catherine Hemery, in *Périodique (feuillet-invitation) expo Galerie Détour*, Jambes, avril 1991,
Ocre rouge, sureau, schiste ; Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifié le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique. Par ailleurs, J.G. M. refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.

Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité.
Travail sur l'espace : des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent de la lecture d'un lieu précis.
Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité

(27/04-02/06/1991) Namur, Maison de la Culture. **La pierre, dialogues et métamorphoses II.**
* Fréson Florence, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Parmentier Johan.
** Catalogue.
Texte d'Henri van de Leemput au catalogue. (cf. Textes de présentation).



Texte de Catherine Hemery in *Feuillet-invitation n° 96*
(cf texte galerie Détour supra)


PROVINCE DE NAMUR
ETAGE
MAISON DE LA CULTURE NAMUR
96 BIS
LA PIERRE, DIALOGUES ET METAMORPHOSES II
FLORENCE FRESON, JEAN-GEORGES MASSART, JEF MOUTON, JOHAN PARMENTIER
27.4 - 2.6.1991

En 1988, une exposition intitulée «La pierre, dialogues et métamorphoses» était présentée à la Maison de la Culture de la Province de Namur et connaissait un succès d'estime considérable.

La qualité des oeuvres de Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez et Philippe Toussaint s'imposait sans réserve tandis que le contexte exigeant de la confrontation valorisait finalement chaque envoi grâce, notamment, à une mise en place rigoureuse et collectivement assumée.

Trois ans plus tard, le Service de la Culture de la Province de Namur a tenu à renouveler l'expérience en invitant quatre autres sculpteurs belges de premier plan, mais rarement vus à Namur, dont, pour la plupart d'entre eux, la pierre constitue également le matériau de base, associée ou non à d'autres éléments.

C'est ainsi que Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Jef Mouton et Johan Parmentier ont accepté de confronter leurs travaux récents dans la perspective de ce dialogue silencieux autour de la pierre, métamorphosée par leurs soins pour notre plus grand plaisir.

Qu'ils en soient ici remerciés.

A Lambotte

FLORENCE FRESON

Née à Liège en 1951.

Licenciée en Histoire de l'Art (Université de Liège et Université Libre de Bruxelles, 1969-1973).
De 1975 à 1981 suit les cours de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles dans les ateliers de Jacques Moeschal, Paul Machiels et Martin Guyaux.
Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté française de Belgique, le Musée d'Art Wallon à Liège et la Banque Nationale de Belgique.

La sculpture de Florence Fréson ne se décrit pas, elle se vit. Elle se livre dans la mesure où l'on se livre, elle enfante notre tradition dans les limites de notre mémoire, elle dessine notre futur dans les dimensions de notre imaginaire. C'est une oeuvre qui en appelle à des notions telles que fondement, rigueur ou métonymie ... à des concepts tels que métaphysique, conscience ou abstraction ..., à des perceptions telles que jouissance, plénitude ou sérénité...
Un parcours singulier dans le «culturel», une conséquente dérive au fil de la connaissance, un inénarrable voyage aux aubes du devenir.
La pensée se structure, la sensation se conscientise, le sentiment s'objective. Une communication sans mots, un partage sans mesure, une réalité sans histoire.
Et cet être qui surgit du multiple.
Un rien, un événement léger comme l'âme, fluide comme le temps, impalpable comme l'espace.
Une manière d'approfondir la relation avec soi-même.
Un détour aux origines de l'homme.

Marc RENWART (mai, 1985).

(In catalogue «Rétrospective» Galerie l'A - Liège)


Invitation au vernissage de cette exposition le vendredi 26 avril 1991 à 19 h. à la Maison de la Culture à Namur (Etage)

L'exposition « La pierre, dialogues et métamorphoses II », organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur, sera accessible tous les jours, dimanches compris, de 12 à 19 heures sauf les 1er, 9, 19 et 20 mai.

Avenue Golenvaux, 14 / B-5000 Namur / Belgique / 081 - 22 90 14

96 BIS

JEAN-GEORGES MASSART

Né à Tirlemont en 1953.

Etudes dans l'atelier de Jef Vaes à la Stedelijcke Tekenacademie de Tirlemont (1970-1977).
De 1978 à 1983, suit le cours de peinture dans l'atelier de Roger Dudant à l'ENSAV (La Cambre) à Bruxelles. Fréquente, à titre de stagiaire, les ateliers de Joly, Vandercam et Gilbert dans le même établissement.
Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par le Ministère de la Communauté flamande de Belgique et la Province de Brabant.

Ocre rouge, sureau, schiste : Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifie le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique.
Par ailleurs, J.G. M. refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.
Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité.
Travail sur l'espace : des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent de la lecture d'un lieu précis.
Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité.

Catherine HEMERY
(Le Havre, avril 1990)

JEF MOUTON

Né à Saint-Nicolas-Waas en 1952.

Etudie à l'Institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1968-1975)
Depuis 1985, enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Mortsel.
Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique, la Province de Flandre orientale et la ville de Lokeren.

Jef Mouton veut faire parler la pierre dans sa vérité naturelle au moyen d'une action purement sculpturale. Son art se situe loin de toute intention iconographique, de tout apport d'idée ou de fonction référentielle. La matière doit agir de façon organique, les structures et les textures superficielles sont comme autant de variations du registre visuel et tactile, aux colons richement nuancée, les formes de base géométriques, toutes simples, fonctionnent comme des compositions en trois dimensions, minimales sans doute mais puissantes. Une préférence marquée pour l'élaboration en séries rattache l'oeuvre de Mouton aux conceptions du sérialisme, dont les répétitions ont pour but les multiples jeux des variations et des contrastes, la verticalité et l'horizontalité, le rugueux et le lisse, le matériau brut et la matière transformée, le poncé et le rayé, la ligne et le plan, le repos et le mouvement.

Jaak Fontier

Catalogue de l'exposition «Aspects '90», parc Sebrechts, Bruges.

Trad. Georges Adé.

JOHAN PARMENTIER

Né à Tielt en 1952.

Etudie à l'Institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1971-1974) où il enseigne la sculpture depuis 1975.
Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique et la Province de Flandre orientale (Musée d'Ostende).

(...) La sculpture de Johan Parmentier s'apparente à l'immobile sérénité d'un tronc d'arbre, à la masse compacte et rongée d'une pierre que l'on sait perdue parmi les mauvaises herbes, à la rugueuse intégrité d'un gros morceau de bois posé contre une froide façade sans fenêtres.
Ses sculptures ne s'imposent pas. Elles possèdent en elles-mêmes l'ETRE de la méditation, comme si dans leur dépouillement elles ne songent qu'à être elles-mêmes, loin des embarras, du bruit et de la fureur. Elles nous confrontent avec une existence aussi rudimentaire que possible, avec l'absence du temps.
Ce qu'il y a, dans l'oeuvre de Johan Parmentier, de fondamental, non seulement au sens figuré mais au pied de la lettre, c'est la matière, le langage et le sujet. Il marque sa prédilection pour tout ce qui supporte, appuie, étaye, pour les données de base. Souvent ses oeuvres nous font penser à la base d'un pilier, à des socles, des clefs de voûte, des pilastres, des colonnes. Son art en fait les supports autonomes du silence et de l'espace, solidement assis et à la mesure de l'homme dans le pouvoir expressif de leur mutisme (...)

Roland JOORIS

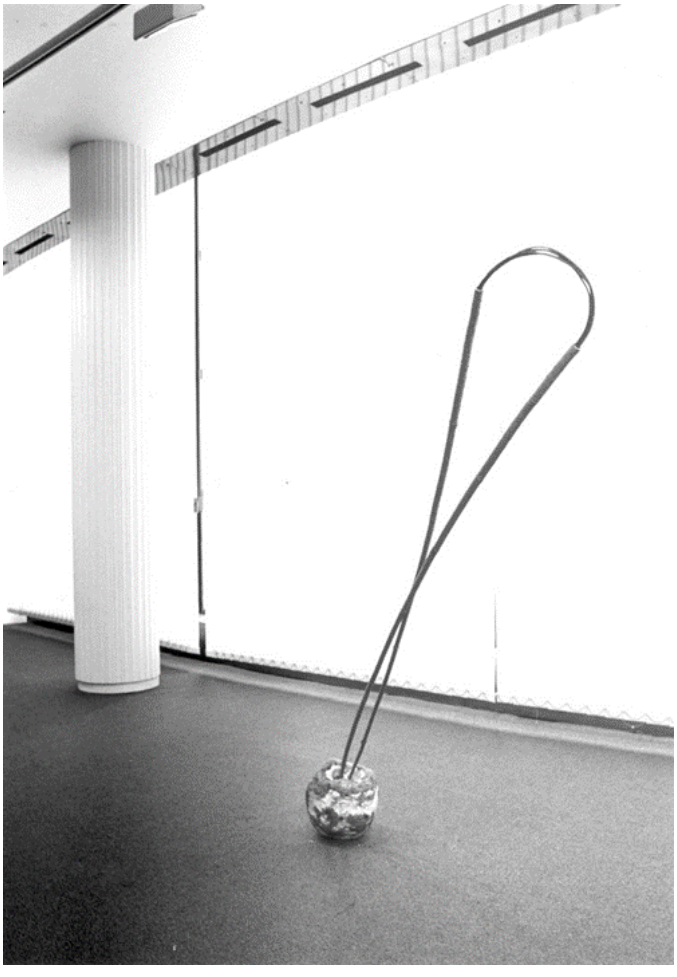
Trad. Georges Adé

- Feuillet-invitation n° 96.

André Lambotte.

En 1988, une exposition intitulée « La pierre, dialogues et métamorphoses » était présentée à la Maison de la Culture de la Province de Namur et connaissait un succès d'estime considérable.
La qualité des œuvres de Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez et Philippe Toussaint s'imposait sans réserve tandis que le contexte exigeant de la confrontation valorisait finalement chaque envoi grâce, notamment, à une mise en place rigoureuse et collectivement assumée.
Trois ans plus tard, le Service de la Culture de la Province de Namur tenu à renouveler l'expérience en invitant quatre autres sculpteurs belges de premier plan, mais rarement vus à Namur, dont, pour la plupart d'entre eux, la pierre constitue également le matériau de base, associée ou non à d'autres éléments.
C'est ainsi que Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Jef Mouton et Johan Parmentier ont accepté de confronter leurs travaux récents dans la perspective de ce dialogue silencieux autour de la pierre métamorphosée par leurs soins pour notre plus grand plaisir. Qu'ils en soient ici remerciés.

FLORENCE FRESON. Née à Liège en 1951.
Licenciée en Histoire de l'Art (Université de Liège et Université Libre de Bruxelles, 1969-1973). De 1975 à 1981 suit les cours de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles dans les ateliers de Jacques Moeschal, Paul Machiels et Martin Guyaux. Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté française de Belgique, le Musée d'Art Wallon à Liège et la Banque Nationale de Belgique.
La sculpture de Florence Fréson ne se décrit pas, elle se vit. Elle se livre dans la mesure où l'on se livre, elle enfante notre tradition dans les limites de notre mémoire, elle dessine notre futur dans les dimensions de notre imaginaire. C`est une œuvre qui en appelle à des notions telles que fondement, rigueur ou métonymie..., à des concepts tels que métaphysique, conscience ou abstraction..., à des percevoir tels que jouissance, plénitude ou sérénité... Un parcours singulier dans le « culturel », une conséquente dérive au fil de la connaissance, un inénarrable voyage aux aubes du devenir. La pensée se structure, la sensation se conscientise, le sentiment s'objective. Une communication sans mots, un partage sans mesure, une réalité sans histoire.
Et cet être qui surgit du multiple.
Un rien, un événement léger comme l'âme, fluide comme le temps, impalpable comme l'espace.
Une manière d'approfondir la relation avec soi-même. Un détour aux origines de l'homme.
(Marc Renwart, mai 1985 in *catalogue « Retrospective » Galerie I'A* - Liège)



JEAN-GEORGES MASSART. Né à Tirlemont en 1953.
Etudes dans I'ateIier de Jef Vaes à la StedeIijcke Tekenacademie de Tirlemont (1970-1977). De 1978 à 1983, suit le cours de peinture dans I'atelier de Roger Dudant à l'ENSAV (La Cambre) à Bruxelles. Fréquente, à titre de stagiaire, les ateliers de Joly, Vandercam et Glibert dans le même établissement. Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par le Ministère de la Communauté flamande de Belgique et la Province de Brabant.
Ocre rouge, sureau, schiste ; Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifié le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique. Par ailleurs, J.G. M. refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont

acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.
Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité.
Travail sur l'espace : des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent de la lecture d'un lieu précis.
Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité
(Catherine Hemery, Le Havre, avril 1990)

JEF MOUTON. Né à Saint-Nicolas-Waas en 1952.
Etudie à l'institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1968-1975). Depuis 1985, enseigne à l''Académie des Beaux-Arts de Mortsel. Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique, la Province de Flandre orientale et la ville de Lokeren.
Jet Mouton veut taire parler la pierre dans sa vérité naturelle au moyen d'une action purement sculpturale. Son art se situe loin de toute intention iconographique, de tout apport d'idée ou de fonction référentielle. La matière doit agir de façon organique, les structures et les textures superficielles sont comme autant de variations du registre visuel et tactile, aux coloris richement nuancés, les formes de base géométriques, toutes simples, fonctionnent comme des compositions en trois dimensions, minimales sans doute mais puissantes. Une préférence marquée pour l'élaboration en séries rattache l'œuvre de Mouton aux conceptions du sérialisme, dont les répétitions ont pour but les multiples jeux des variations et des contrastes, la verticalité et l'horizontalité, le rugueux et le lisse, le matériau brut et la matière transformée, le poncé et le rayé, la ligne et le plan, le repos et le mouvement.
(Jaak Fontier. Catalogue de l'exposition « Aspects '90 Parc Sebrechts, Bruges. Trad. Georges Adé).

JOHAN PARMENTIER. Né à Tielt en 1952.
Etudie à l'lnstitut Supérieur Saint-Luc à Gand (1971-1974) où il enseigne la sculpture depuis 1975. Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique et la Province de Flandre orientale (Musée d'0stende).
(...) La sculpture de Johan Parmentier s`apparente à l'immobile sérénité d`un tronc d'arbre, à la masse compacte et rongée d'une pierre que l'on sait perdue parmi les mauvaises herbes, à la rugueuse intégrité d'un gros morceau de bois posé contre une froide façade sans fenêtres. Ses sculptures ne s'imposent pas. Elles possèdent en elles-mêmes l'ETRE de la méditation, comme si dans leur dépouillement elles ne songent qu'à être elles-mêmes, loin des embarras, du bruit et de la fureur. Elles nous confrontent avec une existence aussi rudimentaire que possible, avec l'absence du temps.
Ce qu'il y a, dans l'œuvre de Johan Parmentier, de fondamental, non seulement au sens figuré mais au pied de la lettre, c'est la matière, le langage et le sujet. Il marque sa prédilection pour tout ce qui supporte, appuie, étaye, pour les données de base. Souvent ses œuvres nous font penser à la base d'un pilier, à des socles, des clefs de voûte, des pilastres, des colonnes. Son art en fait les supports autonomes du silence et de l'espace, solidement assis et à la mesure de l'homme dans le pouvoir expressif de leur mutisme (…)
(Roland Jooris. Trad. Georges Adé)

- Christine Jamart. « L'écoute des possibles » in *Bruxelles, Art et Culture n° 9*, mai 1991, p. 26.
De cette mise en présence d'œuvres axées sur le minéral, résulte davantage une aire de communion d'esprit qu'un strict dialogue plastique, la pierre étant ici vécue essentiellement comme génératrice d'un questionnement fondamental plus que comme support formel. Le choix du matériau en fonction de ses virtualités et de ses limites mêmes, le profond respect dans l'approche et la manipulation de celui-ci, la métonymie pour credo esthétique et la conscience de la pierre comme vecteur de l'humain, balisent la démarche de ces plasticiens.
La rigueur du cheminement de Florence Fréson, dans sa quête de rendre tangibles les possibles de la matière, induit l'écoute, l'exploration et le percevoir.
La dalle posée au sol, adossée au mur ou érigée en stèle, toujours présentée en série, en est l'option de départ. Sa neutralité formelle permet une focalisation sur la surface laquelle, entaillée à la fine pointe, dévient réceptacle de traces qui en diversifient l'appréhension tactile et visuelle tout en révélant la vie sous-jacente. Cette investigation d'une même problématique s'enrichit de la mise en série de ces dalles dont chacune d'elles concrétise une approche singulière.
Florence Fréson présente une suite de dalles en calcaire de Vinalmont embouties biface, projetant un mouvement en ombre portée ; aux cimaises, un ensemble d'ardoises de Martelange aux surfaces griffées, ponctuées de signes ; ailleurs, deux ardoises refendues à la lecture desquelles s'imbriquent vie souterraine de la pierre et interventions graphiques de l'artiste

Le chromatisme est une constante essentielle de l'œuvre de Jef Mouton. A une série de triangles muraux en petit granit dont la picturalité de la surface résulte d'un jeu de parties brutes et polies, succèdent des architectures de cette même pierre bleue débitée en plaques et empilée, enduite de graphite ou poncée aux fins de modulations lumineuses. A l'exception d'un marbre qui entretient des affinités évidentes avec les constructions précédentes, les panneaux muraux ici exposes, s'inscrivent dans une suite entamée il y a un an et demi. Celle-ci, à la frontière du sculptural et du pictural, radicalise le questionnement chromatique. Eclats de petit granit / mine de plomb, poussière de pierre blanche / pigment et sable, poussière de marbre blanc / poudre de pierre ponce, s'amalgament en une réelle densité chromatique, monochrome ou monocorde, structurée par de larges encadrements peints, véritable ossature de la pièce.
L'œuvre sculptée de Johan Parmentier tend vers une transcription personnelle et contemporaine de formes organiques, archétypales, telles le cube, le cône et le cylindre, et au-delà, vers la visualisation de leur charge émotionnelle. La mise en dialogue de tels éléments inspirés du végétal et du minéral tend, quant à elle, à dégager des lignes de force, au sens d'une structure rythmique proche de celle décelée dans la nature. Les deux pierres bleues choisies pour l'exposition, une stèle et une composition jouant sur la complémentarité de trois formes primordiales, illustrent parfaitement cette démarche.

Le travail de Jean-Georges Massart, conjointement exposé en solo à la galerie Détour de Jambes, cristallise la plupart des notions déjà évoquées. Si, toutefois, la métamorphose ne lui sied guère, le dialogue s'y noue avec poésie et pertinence. L'artiste rend visible ce qui est latent dans le règne minéral et végétal. Les éléments naturels sont mis en œuvre et combines au gré de leurs virtualités propres telles la pondéralité de la pierre, la souplesse de l'osier, le creux du sureau, la cavité du bambou. Ces agencements basés sur la pose, l'emboitement ou la ligature, constituent de véritables structures autoportantes qui ne recourent à aucun autre matériau extérieur. La pierre a souvent une fonction de contrepoids, voire de point de départ à l'élaboration de certains travaux. Le plus souvent au sol, elle maintient la structure de la pièce et le silex, par son creux initial, détermine l'inclinaison du végétal. En galet casse, ocre et reconstitue, une double arcature d'osier et de tige annuelle maintenue au sol par deux galets, un schiste refendu en dialogue avec l'osier, témoignent de formulations spécifiques. Quant aux pièces à découvrir à la galerie Détour, elles sont davantage conçues au départ d'un strict dialogue entre végétaux. De grands signes à la fois souples et tendus, noués et articulés, fragiles et essentiels, griffent la cimaise ou s'y arc-boutent. En vitrine, de petites compositions sont autant de variations plastiques et poétiques sur l'identité et l'histoire du matériau. Galet dont l'incision ocrée le rend plus tangible encore, bambou à la structure alvéolaire, réceptacle de pigment et de cire d'abeille, feuille de bananier effrangée, tige d'osier fendue enserrant en sa partie la plus secrète un caillou.

- Stéphane Penxten. « Sculpture belge : un parcours » in *La Libre Belgique* du 15/05/1991.
Les Belges sont restés d'indéniables sculpteurs attachés à la tradition du faire, à la qualité d'exécution, à la particularité du matériau. Paris et Namur confirment, l'exception restant de mise.
Dangereux, très dangereux car très réducteur que de vouloir, au sortir de la confrontation de neuf sculpteurs, tirer des considérations d'ordre général. Cependant les expositions organisées tant à Namur qu'à Paris réunissent les acteurs parmi les plus sollicités de la scène "sculpturale" belge côté Communauté française : Christian Claus, Stéphane Gilles, Bernard Hubot, Philippe Le Docte et Jean-Claude Saudoyez à Paris ; Florence Fréson et Jean-Georges Massart à Namur ainsi que Jet Mouton et Johan Parmentier mieux connus de l'autre côté de la frontière linguistique. Le travail inlassable du Centre d'art contemporain de la Communauté y est sans doute pour quelque chose tout comme celui de l'Atelier 340 qui, depuis dix ans, dans une petite commune de la banlieue bruxelloise, se consacre exclusivement à l'étude et la promotion de l'art tridimensionnel avec une affection particulière pour la pierre. On ne peut donc pas s'empêcher de considérer l'échantillonnage réparti entre l'exposition parisienne et la manifestation namuroise comme exemplaire ou révélateur des préoccupations actuelles de nos sculpteurs. Même si pour une vue plus complète, il eut fallu en considérer d'autres tels que : Daniel Dutrieux, Emile Desmedt, Daniel Fauville (Biennale de Sao Paulo 1990), Anne Jones, Jean-Marc Navez (Biennale de Venise 1990) Tapta, Philippe Toussaint ou William Sweetlove. Artistes wallons ou flamands plus ou moins connus qui tous offrent d'intéressantes particularités dans leur travail et auxquels on aurait pu adjoindre bien d'autres, tout aussi singuliers.

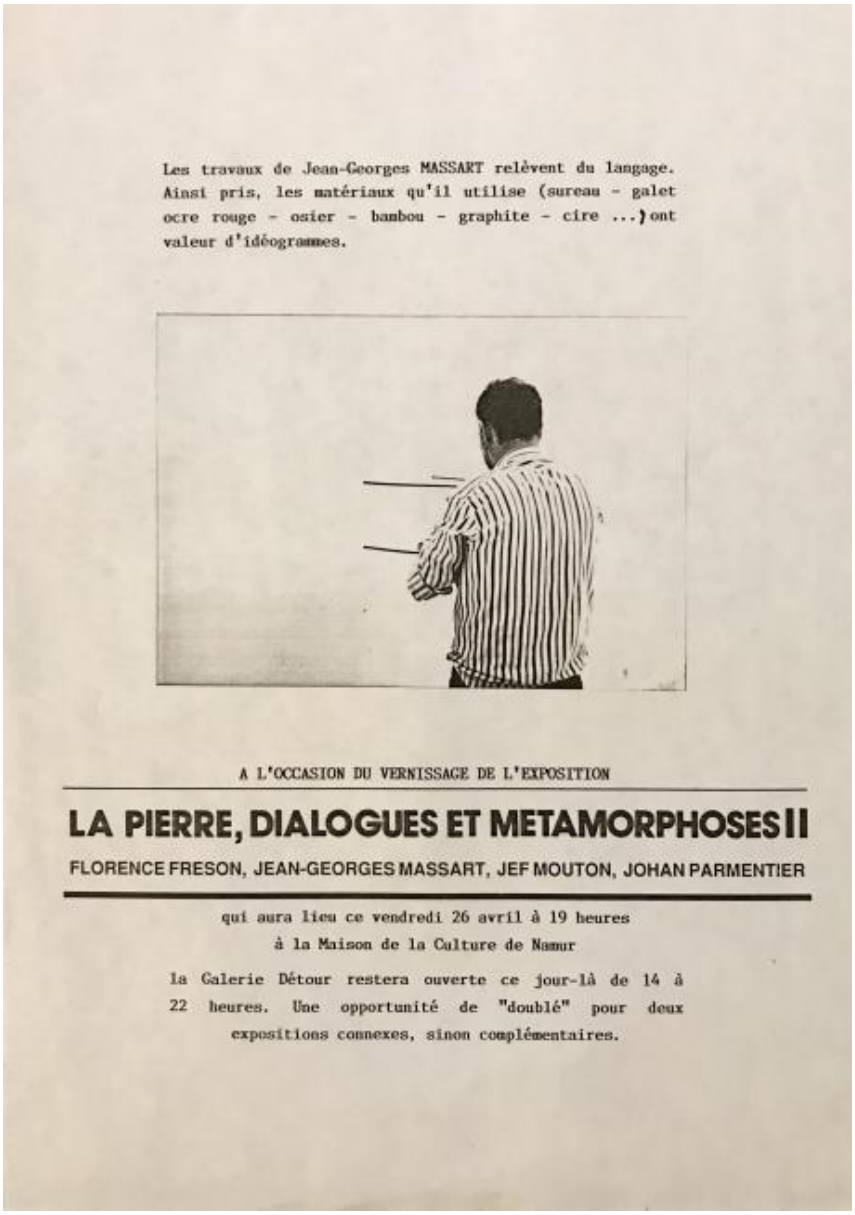
Du circonstanciel au programmé.
A Paris, c'est le Centre culturel Wallonie-Bruxelles, baptisé “Beaunord” en 1989, qui accueille les sculpteurs belges. Une première pour cette institution - qui depuis dix ans fait face, timidement, au gigantesque centre Beaubourg - dont on a confié le commissariat à Fabienne Dumont, la directrice du Centre d'art contemporain à Bruxelles. Cette expérience intéressante et qui cherche à utiliser, sur la scène parisienne, les compétences des gens de terrain, est avant tout le fruit de circonstances indépendantes d'un programme réfléchi de longue date. Le résultat est plutôt étonnant - même pour quelqu'un d'averti - par la confrontation heureuse, en symbiose, des travaux de Stéphane Gilles et de Bernard Hubot, par le dialogue complice des œuvres de Saudoyez et de Philippe le Docte placées dans la cour arrière, auquel répond la solitude méditative du travail de Christian Claus. Une exposition qui découpe l'espace, crée des zones d'échanges, des aires de contemplation et s'est parfaitement joué des difficultés d'un lieu ingrat avant tout dévolu à Ia peinture et fort mal adapté au caractère monumental des œuvres de ces cinq artistes. Même remarque pour l‘exposition au 1e étage de la Maison de Ia culture à Namur où André Lambotte est parvenu à tirer le maximum d'efficacité d'un espace qu'il a, lui, entièrement ouvert permettant au spectateur d'envelopper d'un seul coup d'œil la totalité de l'installation. Ici, pas de contacts rapprochés, mais une cohésion générale, une efficacité d’ensemble qui place la pierre au centre d'un débat à quatre voix. La pierre, trait d'union entre chacun de ses artistes, est pratiquement absente de la problématique parisienne hormis les œuvres de Christian Claus. Seconde du genre, l'exposition namuroise réunissait déjà en 1988 (et ce n'est pas un hasard) Christian Claus (1946) et Jean-Claude Saudoyez (1944). Si le premier est resté fidèle au minéral, adapté à ses aspirations ascétiques (Zen), le second s'est tourné depuis près de trois ans vers des matériaux industriels, verre et acier, plus appropriés à son sens de la fantaisie baroque.

Entre l'artiste et l’artisan.
De manière générale, les artistes présents à Paris et Namur marquent clairement un goût prononcé pour la technicité, le plaisir sensuel de la matière et la satisfaction jubilatoire que procure la chose bien exécutée. Autant de préoccupations liées à une vision traditionnelle de l'acte artistique et qui crée entre l'art et l'artisanat un pontage serré. Une attitude aussi qui se veut à contre-courant de ce qui se fait (ou ne se fait pas) de plus exemplaire sur la scène internationale des arts plastiques. Tout au moins lorsque cette attitude est consciente et délibérée, ce que nous ne pouvons pas affirmer pour tous. Ainsi faut-il observer que le travail du jeune Philippe Le Docte (1962), un des sculpteurs les plus prometteurs de sa génération, s'oriente de plus en plus vers des connotations formelles qui nuisent à l'extraordinaire puissance de ces panneaux de bois composés de lattes brutes assemblées côte à côte et qui, il n'y a pas si longtemps (1989), se contentaient - à juste titre ~ d'interroger les notions fondamentales de l'art tridimensionnel : le vide et le plein, l’unitaire et le composé. Cependant, même s’ils sont nombreux à s’attacher encore à la notion de beau comme moteur de séduction, il n’en reste pas moins que chacun développe des principes puissants, des concepts solides qui apportent à la sculpture des paliers de réflexions étagés, à la manière des cultures en terrasse à flanc de montagne. Chaque terrasse est dissociée de |'autre - comme les marches d'un escalier - et pourtant toutes sont destinées à la même culture.

Rigueur et fantaisie.
Deux couples dégagés de ces expositions offrent l'avantage d'un raccourci confortable. A Paris, dans la première salle voisinent les travaux de Stéphane Gilles (1952) et de Bernard Hubot ; à Namur, où chacun occupe une extrémité de Ia longue salle incurvée du 1er étage de la Maison de la culture, les travaux de Florence Fréson (1951) et de Jean-Georges Massart (1953) -- dont on pouvait admirer un remarquable ensemble d'œuvres récentes à la galerie Détour de Jambes jusqu'au 11 mai - se répondent. Dialogue des matériaux bruts pour ceux-ci ou l'intervention de l'artiste se veut humble, révélatrice des puissances sourdes de la pierre pour la première, de la force gracieuse et paradoxale de la branche du sureau pour le second. Alliance du végétal et du minéral, les deux artistes poussent le spectateur dans des aires de contemplation, créent des champs d'espace, des zones de tension – internes pour Fréson, externes pour Massart. Gilles et Hubot opèrent quant à eux une bouleversante symbiose entre la technologie utopique et le primitivisme maniéré. Verre, acier, bois, caoutchouc, tous les matériaux sont à la portée de Gilles qui reconstruit les plaisirs de son enfance “bricoleuse'; mousses de polyuréthanne, caoutchouc et papier bitumé surpeint sont les matériaux qui permettent à Hubot d'élaborer des objets archaïques, d'un primitivisme métaphorique : armes sans fonctions possibles, meules inutilisables. Le premier est en quête de lumière comme un chasseur de papillon, le second se passionne pour les paradoxes de l'apparence, du

faux semblant. Ludiques et baroques, ils offrent un pendant exogène parfait aux préoccupations introspectives de Massart et Fréson pour lesquelles l'authenticité a force de loi.

- Michèle Minne in *La Cité*, 23/05



Les travaux de Jean-Georges MASSART relèvent du langage. Ainsi pris, les matériaux qu'il utilise (sureau - galet ocre rouge - osier - bambou - graphite - cire ...) ont valeur d'idéogrammes.

A L'OCCASION DU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

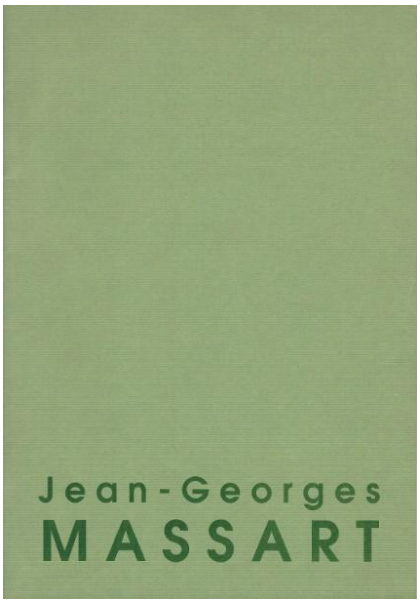
LA PIERRE, DIALOGUES ET METAMORPHOSES II

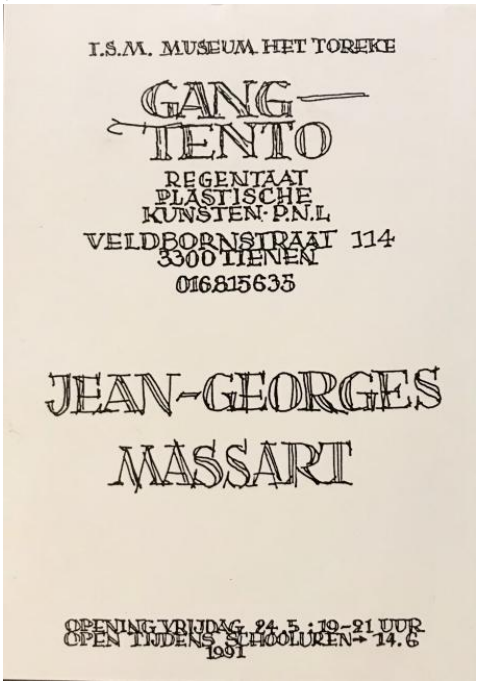
FLORENCE FRESON, JEAN-GEORGES MASSART, JEF MOUTON, JOHAN PARMENTIER

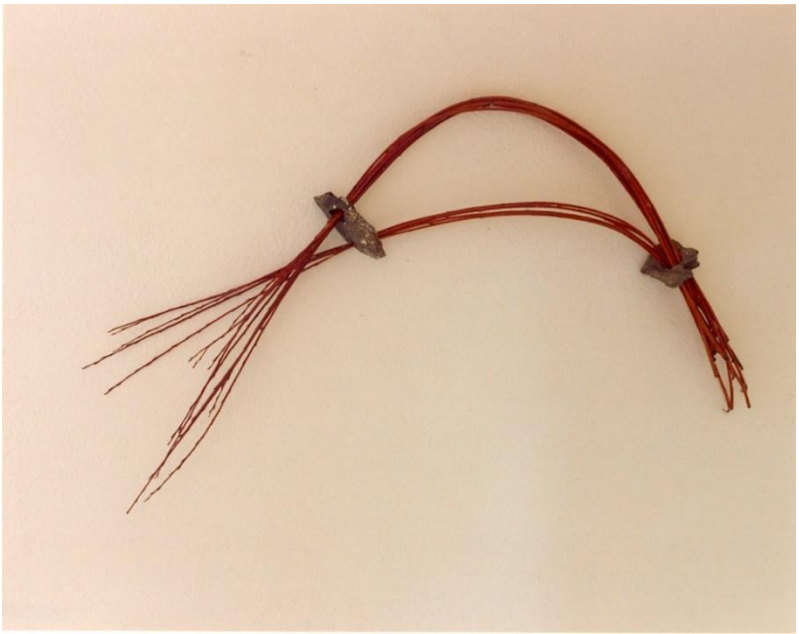
qui aura lieu ce vendredi 26 avril à 19 heures
à la Maison de la Culture de Namur

la Galerie Détour restera ouverte ce jour-là de 14 à 22 heures. Une opportunité de "doublé" pour deux expositions connexes, sinon complémentaires.

(24/05-14/06/1991) Tirlemont, P.N.T. Gangtento, i.s.m. Museum Het Toreke. Massart Jean-Georges.
* Catalogue (30 x 21 cm, n. p., ill. n./bl.). Textes de Jos Uytterhoeven, Inge Henneman, Dan Rau [supra Expo. Massart à la Gele Zaal de Gand en 1999], Catherine Hemery (les articles de I. Henneman et de C. Hemery repris de l'article de +-0, n° 53 [cf. textes de présentation]).

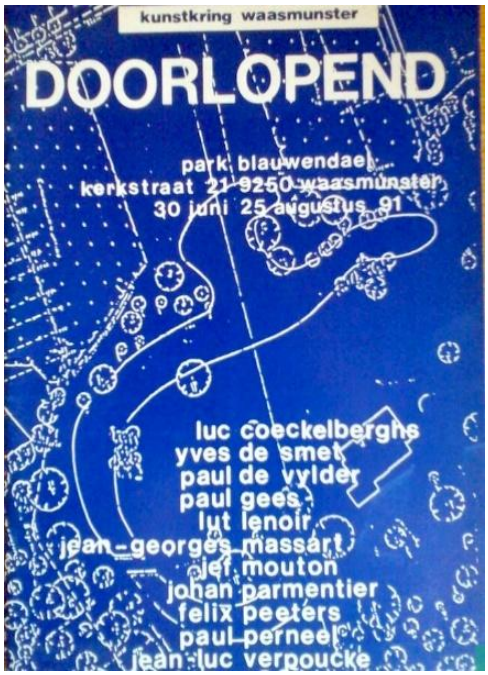


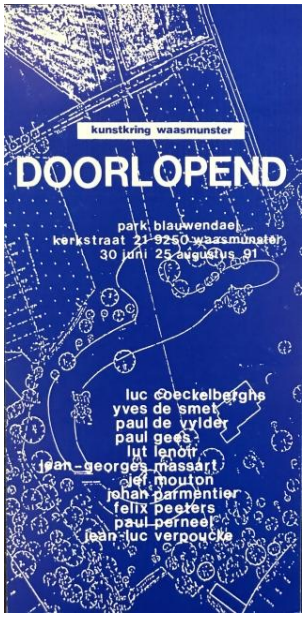




(01/06-06/07/1991) Bruges, Galerij Verplancke-Van Bavel. [**Sans titre**]
* Bellaert Herman, Crabeels Cel, Massart Jean-Georges, Mouffe Michel.

(30/06-25/08/1991) Waasmunster, Park Blauwendael. **Doorlopend**.
* Organisation : Kunstkring Waastmunster.
** Coeckelberghs Luc, De Smet Yves, de Vylder Paul, Gees Paul, Lenoir Lut, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Parmentier Johan, Peeters Félix, Perneel Paul, Verpoucke Jean-Luc.
*** Catalogue (21 x 29,5 cm ; 27 pp.)







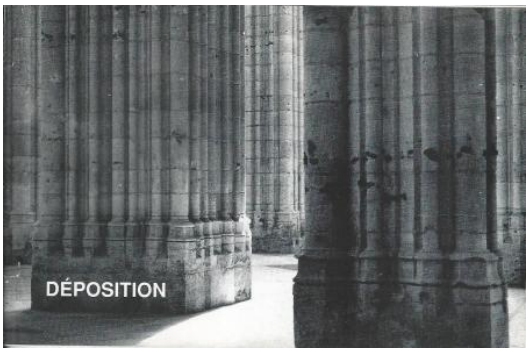


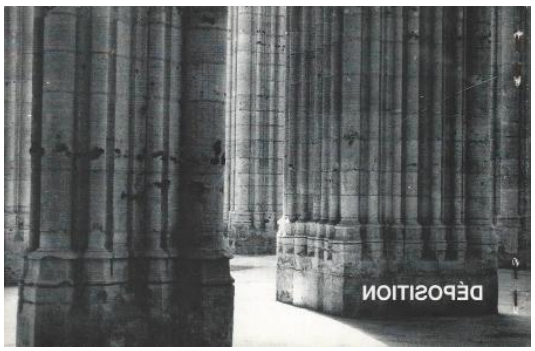
Installation, bambou, osier, schiste, ht 1800 x 1200 x 300 cm (ensuite à Rouen en 1992)

(03/08-30/10/1991) Hasselt, Il ventuno. **Twenty-One**. Exposition de groupe en plein air.
* Barten Kees, Bleus Guy, Boffin Fred, Buchholz Joachim P., Custers Stefan, Decoster Jean, De Meester Karel, Devens Dré, Derickx Mieke, Duchateau Hugo, Engels Trudo, Fransen Ton, Gonnissen Willo, Hulsteyn Henk, Konings Ivo, Lemmen Hans, Massart Jean-Georges, Peters Willy, Sleppe, Speth Henk, Timmermans Jos, Van Parijs Willy, Van Roosmaelen Frans, Vercammen Wout (Piraatinzending), Waverijn J.J.

(16/08-21/09/1991) Hasselt, C.I.A.P. **Eigen bezit**.

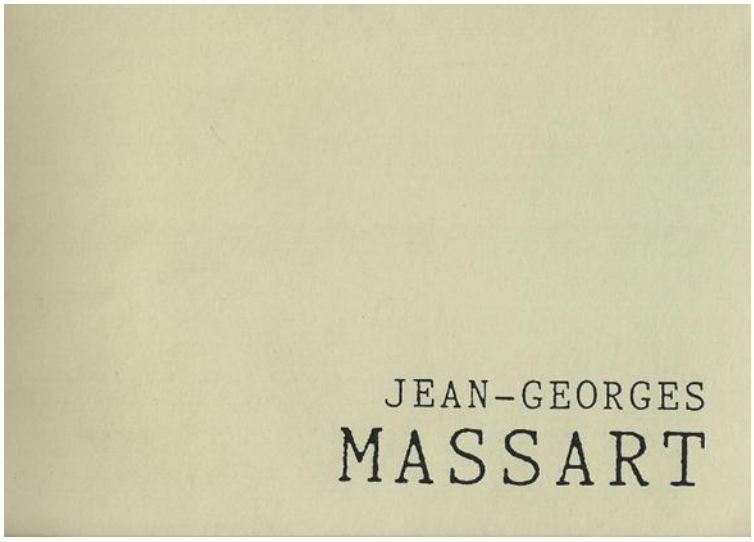
(14/09-30/10/1991) Rouen, FR, Abbatiale Saint-Ouen. **Déposition**.
* Organisation : Catherine Hemery.
** - Pour la Belgique : De Smet Yves, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Van Roy Johan.
- Pour la France : Asserin Jacques, Chaplain Guy, Kerbrat Jean, Lebret Patrick, Legrand Karba, Lemonnier Guy, Lombard Eric, Petit Jean-Michel, Petitperrin Jean-François, Silly Alain.
*** Catalogue (carnet de cartes postales, une par artiste, n/bl.). Texte de Catherine Hemery.











Publication gratuite HERCULE de PARIS

Textes de
- Catherine Hemery (Le Havre 1990)
- Paul Huylebroeck (revue Kreatief n°4 1987) [cf. texte de présentation]

1991 « Mini Mouse, dixit Catherine Hemery »,
osier, sureau silex, ± 180 x 220,
dimensions variables. Ici à Rouen, 1992



art-info.be



(21/09-12/10/1991) Bruxelles, Artère Sud. Massart Jean-Georges, Talbot Chantal.



- Stéphane Penxten. Massart : tensions végétales in La Libre Belgique, 02/10/1991.
Jean-Georges Massart est partout : à Rouen, à Bruxelles et bientôt à Gand. Plan rapproché sur une œuvre fragile et singulière.
Difficile d'utiliser le vocable sculpteur pour qualifier le statut d'un artiste tel que Jean-Georges Massart qui évolue depuis 15 ans dans la troisième dimension, interpellant l'espace environnant, le milieu ambiant au moyen de fibres végétales.
Il n'y a ici ni façon, ni modelage, encore moins de taille. Le bois, comme la pierre, sont utilisés dans leur formes brutes, initiales, tels qu'ils ont été trouvés au hasard des collectes et des promenades. Aucune intervention, aucune modification ne sont imposées aux matériaux : osier, sureau, galet, ardoise. Tout juste une flexion imprimée à la tige d'osier. Cet osier qui trace des lors d'infimes réseaux de tension, de muettes vibrations, dans l'espace avoisinant.
Tensions, mais aussi dynamiques spatiales, et parfois mêmes dialogues formels, sont les raisons d'être de ces fragiles installations parfois exécutées en atelier mais toujours conçues en fonction d'un lieu.
Réflexions, aussi, sur l'interne et l'externe, sur le visible et le non visible, et sur le passage de l'un à autre : l'osier pénètre le sureau, se laisse conditionner par les coudes de ce végétal creux, apparait et disparait, émerge ou s'enfonce aux fils des accidents placés sur un parcours cependant parfaitement organisé.
Dialogue architectonique.
Dans la réunion de sculpteurs belges et français - suscitée par Catherine Emery, en l'abbatiale Saint-Ouen à Rouen qui ferma ses portes le 30 septembre dernier, Jean-Georges Massart réalisa deux pièces de grande qualité. La première, dans une thématique déjà familière, dialoguait avec les croisées de voûte de la nef latérale. Plus ténue encore, plus gracile, la réponse aux arcs trilobés de l'architecture gothique flamboyante. Quatre tiges d'osier, fichées dans de petits galets blancs, se rejoignent dans un coude de sureau, formant arc et lobe central. Architectonique végétale, infime, presque invisible, posée au sol et qui dynamisait en un fantastique appel vers le haut, le vide de la tour centrale de Saint-Ouen. Il faut la contourner dans cet espace restreint, découvrir l'oblique de son plan, pour ressentir sa présence physique catégorique.
Aujourd'hui, c'est à Bruxelles que le public peut découvrir son travail. Le nouvel espace Artère-sud l'a invité à investir les lieux en compagnie de Chantal Talbot. Ici, pas de dialogue, mais une mise en tension de |'espace environnant. Une longue flèche d'osier contrarie Ia perspective de la grande salle. Impossible d'en appréhender la dynamique d'un unique point de vue, jouant à la fois de la verticalité du puits de lumière - du sommet duquel elle tient son point de suspension - et de l'horizontalité fuyante de la pièce centrale, elle oblige le visiteur à la contourner, capture son regard et lui impose ses directives

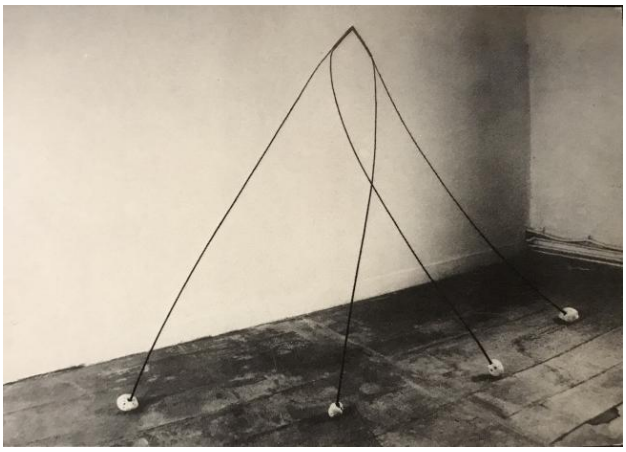
(19/10-30/11/1991) Gand, Beukenhof. **A Taste of Earth I.**
*Organisation : Opera 3D en Arkumeko (Y. de Smet)
** Delbroek Jos, De Roover Marc, Massart Jean-Georges, Verschueren Bob.
*** Catalogue (21 x 14,5 cm; 36 pp.; ill. n. et bl.).
Notice de JG Massart par Daan Rau [même texte que celui du catalogue de la Gele Zaal à Gand, cf supra]

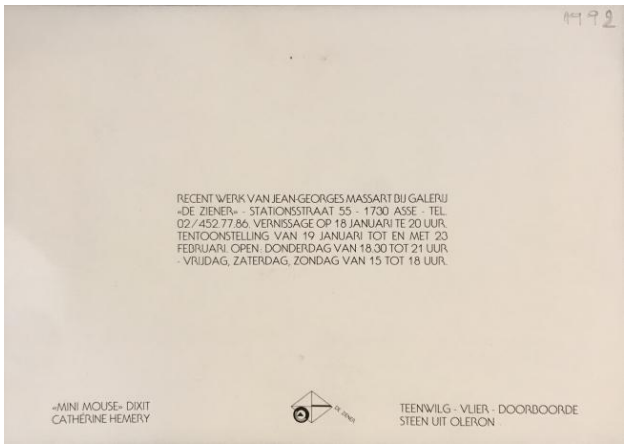




1992

(19/01-23/02/1992) Asse, Galerij De Ziener. Massart Jean-Georges, recent werk.





- Luk Lambrecht. J. G. Massart. Asse, galerij de Ziener. Respektvolle manipulatie ven de natuur in De Morgen, 08/02/92

Jean-Georges Massart (1953) is één van die vele Belgische kunstenaars die tussen de mazen blijft vallen van een bredere publieke belangstelling. Toch maakt hij eerlijke sculpturen met eenvoudige materialen, die onmiddellijk en voor iedereen beschikbaar zijn in de natuur (… als die ons nog resten).
De twijgjes van de vlier, de teenwilg en keien zijn de basiscomponenten voor losstaande of tegen de muur bevestigde titelloze sculpturen die het best kunnen worden omschreven als driedimensionale tekeningen. Natuur wordt met een kleine manipulatie cultuur : de gekozen takjes worden in min of meer geometrische vormen geplooid die naargelang het verbeeldingsvermogen van de kijker kunnen worden geïnterpreteerd als bekende vormen of objecten. Massart gebruikt ook natuurlijk bindmateriaal, zoals een steen of een uitgehold wilgentakje ten einde de “spanningsvolle” vormen op hun juiste plaats te houden.
Het teergevoelige aspect van dit soort werk impliceert een visie op kunst waarin de vergankelijkheid van het object primeert op het tijdsbestendige karakter van een vlot verplaatsbaar en dito verhandelbaar kunstvoorwerp. De sculpturen van Massart verdragen geen aanraking ; ze zijn verstilde beeldhouwkunstige getuigen van een respectvolle manipulatie van de natuur, die tegelijk de plek van de tentoonstelling respecteert als een “transparant” decor.
De tentoonstelling in de 'huiselijke' galerie De Ziener in Asse is een bezoekje waard, omdat Massart met natuurlijk (gevonden) materiaal een sculpturale taal maakt die in al haar eenvoud weet te boeien.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator.

Jean-Georges Massart (1953) est l'un de ces nombreux artistes belges qui passent toujours entre les mailles du filet de l'intérêt du grand public. Pourtant, il réalise des sculptures honnêtes avec des matériaux simples, immédiatement disponibles pour tous dans la nature (... s'il en reste).
Des brindilles de sureau, de l'osier et des rochers sont les éléments de base des sculptures sans titre, que l'on peut décrire comme des dessins en trois dimensions. La nature est cultivée avec un peu de manipulation : les brindilles choisies sont pliées en formes plus ou moins géométriques qui, selon l'imagination du spectateur, peuvent être interprétées comme des formes ou des objets familiers. Massart utilise également des matériaux de liaison naturels, tels qu'une pierre ou une branche de saule évidée, afin de maintenir les formes "tendues" à leur place.
L'aspect sensible de ce type de travail implique une vision de l'art dans laquelle le caractère éphémère de l'objet prévaut sur le caractère indémodable d'un objet d'art facilement déplaçable et a fortiori commercialisable. Les sculptures de Massart ne tolèrent pas le toucher ; elles sont les témoins sculpturaux figés d'une manipulation respectueuse de la nature, qui respecte en même temps le lieu de l'exposition en tant que cadre "transparent".
L'exposition organisée dans la galerie "familiale" De Ziener à Asse vaut la peine d'être visitée, car Massart utilise des matériaux naturels (trouvés) pour créer un langage sculptural fascinant dans toute sa simplicité.

(26/01-23/02/1992) Gand, Huize St. Jacobus. Massart Jean Georges.

- A.M.S., 'De gepolijste broosheid van Jean-Georges Massart. Enkel Werken met takken, twijgjes en stenen' in *Gentenaar Nieuwsblad*, 30/01/1992 (tentoonstelling *Jean-Georges Massart*, in Huize Sint-Jacobus, Gent)

Jean-Georges Massart werkt uitsluitend met takken, twijgjes en stenen die zorgvuldig uit de natuur werden geplukt en na een minimale behandeling in een artistieke kontekst zijn geplaatst. Het resultaat zijn biezonder frêle werken waarvan je er nu een tiental kan gaan bekijken in Huize Sint-Jacobus. Kunst met een knipoog naar de gesublimeerde armoede van bv. René Heyvaert, Raf Buedts, of die - wanneer je even verder kijkt - ook refereert aan Land art. Helemaal in de sfeer van het huis dus.
Herman van Hove van Huize Sint-Jacobus nodigde Massart tien jaar geleden al uit in zijn vorige galerie Villa des Roses. Hij leerde hem kennen via de Wetterse galerie Drieghe. Sindsdien stelde Massart herhaaldelijk tentoon, onder meer in het Brusselse Atelier 340 en vooral ook op openluchttentoonstellingen, waar zijn werken zich in het natuurlijke kader bij wijlen haast te goed integreerden. Deze maand expozeert hij trouwens ook nog in galerie De Ziener in Asse.
Bescheidenheid is voor Massart een sleutelwoord. Als kunstenaar beperkt hij zich tot het geduldig uitzoeken en selekteren van materialen uit de natuur. Hij kiest stenen en twijgen precies omwille van hun unieke, estetische kwaliteiten.
Die organische materialen lijken op de rand van de gewichtsloosheid te zweven. Zelfs de stenen ontsnappen door hun aard (silex of schist) niet aan die indruk. Zijn inbreng beperkt zich verder tot het in elkaar schuiven van holle takken en twijgen of het opspannen van de twijgen tot geometrische figuren. De Steen wordt bewerkt met een elementair teken; breukvlakken worden benadrukt met een laag rode oker. De manipulatie van de kunstenaar plooit zich volledig naar de eigenheid van het objekt zelf. Hij wil vooral de oorspronkelijke vorm en de materie van het objekt aksentueren.
Ritueel
Toch is het eindprodukt is voor Massart niet het belangrijkste. Belangrijker is de attitude: het rituele proces van het geduldig uitzoeken van zijn materialen om die dan langzaam te transformeren en te sublimeren.
Hij wil ons een oerbeeld tonen; herleiden tot de essentie om 4 bijgevolg nadrukkelijker zichtbaar te maken.
Hij leert dat het kijken naar de meest eenvoudige dingen nog betovering kan opwekken. Via zijn werken verschuift hij onze waarneming opnieuw richting natuur zelf. Je wordt verplicht de tijd te nemen om ze te bekijken, zoveel tijd en zichtbaar genoegen als hijzelf blijkt geïnvesteerd te hebben in het minímaal herwerken van de stukken.
Maar zijn werken blijven te rustig, ze grijpen niet daadwerkelijk in de ruimte. De omgeving blijft hier zowaar bepalend voor de sfeer die ze uitademen. De stukken die hij uitkiest zijn op zich ook bijna te mooi om waar te zijn. Ze schijnen alreeds gepolijst door de natuur en nadien nog eens onder een laagje vernis gestopt. Het resultaat oogt te steriel om werkelijk te pakken.
Het zijn mooie, maar geen indringende aanwezigheden.

- AMS, 'La fragilité polie de Jean-Georges Massart. Un travail avec des branches, des brindilles et des pierres', in Gentenaar Nieuwsblad, 30/01/1992 (exposition Jean-Georges Massart, in Huize Sint-Jacobus, Gand)

Jean-Georges Massart travaille exclusivement avec des branches, des brindilles et des pierres qui sont soigneusement cueillies dans la nature et placées dans un contexte artistique après un traitement minimal. Il en résulte des œuvres extrêmement délicates, dont dix peuvent être vues à Huize Sint-Jacobus. Un art qui fait un clin d'œil à la pauvreté sublimée de, par exemple, René Heyvaert, Raf Buedts, ou qui - en regardant d'un peu plus près - fait également référence au Land art.

Il y a dix ans, Herman van Hove de Huize Sint-Jacobus a invité Massart dans son ancienne galerie Villa des Roses. Il a fait sa connaissance via la galerie Drieghe à Wetterse. Depuis, Massart a exposé à plusieurs reprises, notamment à l'Atelier 340 de Bruxelles et surtout lors d'expositions en plein air, où ses

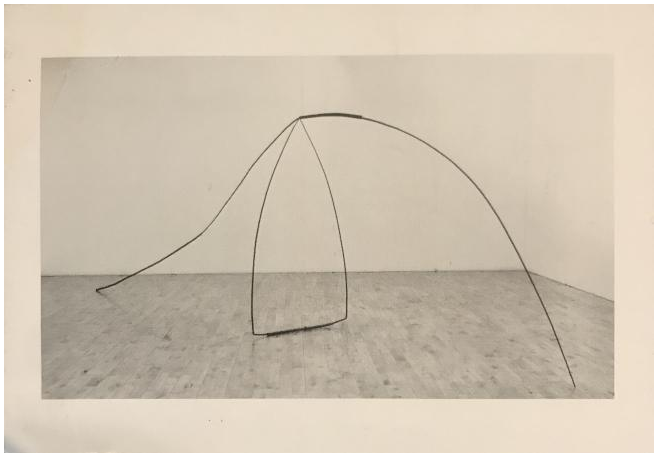
œuvres se sont parfois intégrées presque trop bien dans le décor naturel. Ce mois-ci, d'ailleurs, il expose également à la galerie De Ziener à Asse.
La modestie est un mot clé pour Massart. En tant qu'artiste, il se limite à sélectionner patiemment des matériaux dans la nature. Il choisit les pierres et les brindilles précisément pour leurs qualités esthétiques uniques.
Ces matériaux organiques semblent flotter au bord de l'apesanteur. Même les pierres, malgré leur nature (silex ou schiste), n'échappent pas à cette impression. Sa contribution se limite en outre à insérer des branches et des brindilles creuses ou à les étirer en figures géométriques. La pierre est travaillée avec un signe élémentaire ; les surfaces de fracture sont soulignées par une couche d'ocre rouge.
La manipulation de l'artiste s'inscrit pleinement dans l'individualité de l'objet lui-même. Son objectif principal est d'accentuer les forme et matériau d'origine de l'objet.
Rituel
Pourtant, le produit final n'est pas la chose la plus importante pour Massart. Plus importante encore est l'attitude : le processus rituel consistant à sélectionner patiemment ses matériaux, puis à les transformer et à les sublimer lentement.
Il veut nous montrer une image primitive, la réduire à son essence, afin de la rendre plus explicitement visible.
Il nous apprend que le fait de regarder les choses les plus simples peut toujours créer du charme. À travers ses œuvres, il déplace notre perception vers la nature elle-même. On est obligé de prendre le temps de les regarder, autant de temps et de plaisir visible que lui-même semble avoir investi dans le travail minutieux des pièces.
Mais ses œuvres restent trop discrètes, elles ne prennent pas vraiment de place. L'environnement détermine en fait l'atmosphère qu'elles exhalent. Les pièces qu'il choisit sont en elles-mêmes presque trop belles pour être vraies. Elles semblent avoir déjà été comme polies par la nature, puis mises sous une couche de vernis. Le résultat est trop stérile pour qu'on puisse vraiment s'y accrocher.
Les œuvres sont belles, sans toutefois offrir de présences pénétrantes.
[Traduit avec www.DeepL.com/Translator]

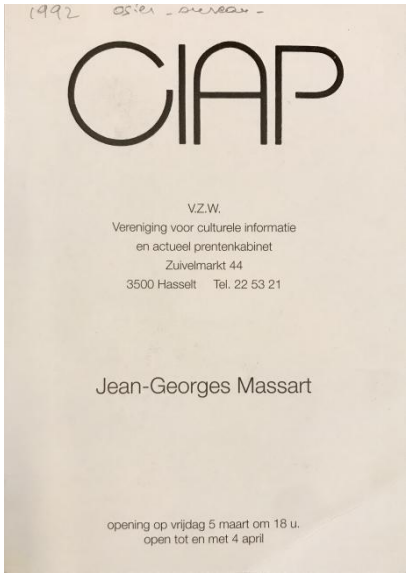
- Bert Popelier, 'Massart', in …., °02/1992.

De kunst van Jean-Georges Massart (1953) is uit arme materie geboren : organische en minerale stof, twijgen en stenen die rijk zijn aan poezie. Teenwilgen geven een vederlicht volume aan en identificeren een glooiende beweging in een witte kamer. Een steen, schist of silex, houdt als een tegenwicht de aangeduide ruimte vast. Als bedding voor zijn arte povera -achtige constructies gebruikt Massart soms rode oker. Dat gebruik is even ritueel als de tatouages die hij in sommige stenen kerft. Massart accentueert zijn objecten - een fragment van een tentstructuur, een boog, een natuurlijke arcade -, staan broos op de vloer of hangen aan de wand, als zijn ze daar achtergelaten door een primitieve mens op doortocht. Het zijn driedimensionale tekens, schrifturen in de ruimte, die aantonen hoe groot het respect is dat die vergeten mens voor de natuur heeft opgebracht.

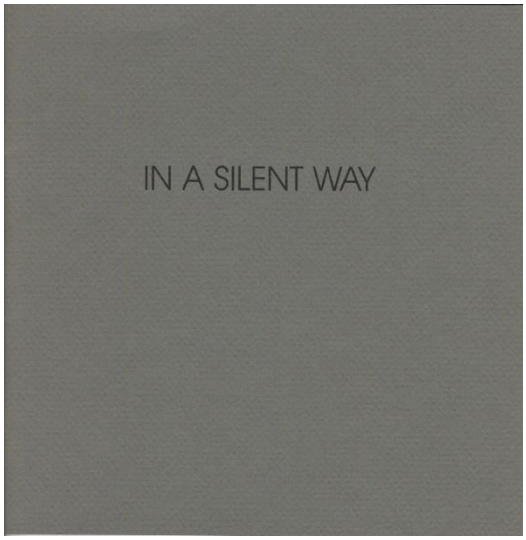
L'art de Jean-Georges Massart (1953) naît de la matière pauvre: matières organiques et minérales, brindilles et pierres riches en poésie. Les brindilles offrent un volume léger comme une plume et un mouvement ondulatoire dans une pièce blanche. Une pierre, schiste ou silex, retient l'espace comme un contrepoids. Massart utilise parfois l'ocre rouge comme base pour ses constructions de type Arte Povera. Cette utilisation est aussi rituelle que les tatouages qu'il grave dans certaines pierres. Massart accentue ses objets - un fragment de structure de tente, une arche, une arcade naturelle - qui se dressent fragiles sur le sol ou sont accrochés au mur, comme s'ils avaient été laissés là par un homme primitif en transit. Ce sont des signes tridimensionnels, des écritures dans l'espace, qui montrent le grand respect que cet homme oublié a pour la nature.
[Traduit avec www.DeepL.com/Translator]

(05/03-04/04/1992) Hasselt, CIAP. Massart Jean-Georges.





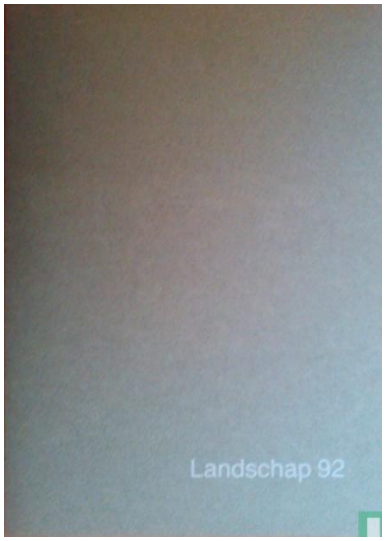
(24/04-10/05/1992) Hoogstraten, Spijker-Angelazaal. **In a Silent Way**.
* 6de Spijkertentoonstelling.
** Organisation : Kunstkring Spijker. Commissaire: Erwin Desmet
*** De Keyser Raoul, Fischer Joel / US, Heyvaert René, Massart Jean Georges, Nash David / GB, Sauer Michel / DE, Tuzina Günter / DE, Van Severen Dan.
**** Catalogue (21 x 21 cm ; 44 p. ; ill. coul. ; une notice par artiste) : Textes de Mieke Bowman, Erwin Desmet, Owen Griffith.



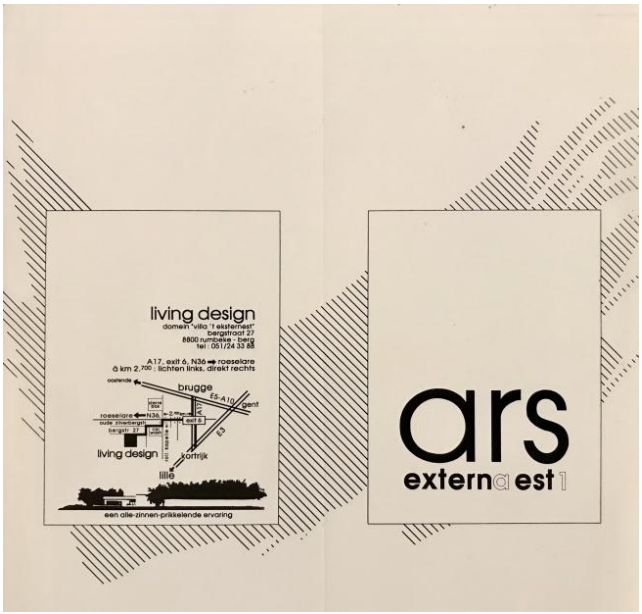
(11/05-24/05/1992) Mortsel, Academie voor Schone Kunsten. **Postpac C-art**.
* Organisation : Konsept vzw.
** Blondeel Armand, Borgerhoff S., Bosschaert Jan, Bourgeois Paul, Bouttens Philippe, Bras Olivier, Bruyninckx Robert, Bultheel Ria, Callens Mario, Calmeyn Jan, Cloots Ben, Coeckelberghs Luc, Coune R., Decock Gilbert, De Geyter Geert, De Keyzer Raoul, De Meirsman Pascale, De Smet Joseph, Dupont Veerle, Dewaele Daniël, De Wouwer H., Eyskens Jan, Francis Georges, Francx A., Fuchs G., Gees Paul, Goetinck Pierre, Gypens H., Hamelryck Ado, Heyrman Hugo, Keil Hélène, Maes Jean-Paul, Maet Mark, Markovnikov B., Massart Jean-Georges, Moerman Piet, Morez Paul, Moszowski Wladimir, Mouton Jef, Mulkers Urbain, Nagels Edwin, Ottevaere K., Perneel Paul, Roelandt Hugo, Rooms Veerle, Scafoglieri Angelo, Sleppe, Smolyanskaya N., Steyaert Frank, Stikkers R., Stockmans Piet, Sweetlove William, Vaes Francis, Van Breedam Camiel, Vandekerckhove W., Vandenbranden Guy, Vandewege Rik, Vandeweghe Jan, Van Gysel, Fik, Vanriet Jan, Van Schuylenbergh André, Van Tongerloo Peter, Van Vlaslaer K., Vastesaeger Ludo, Verbeke Ludo, Verhaegen Dirk, Vermeersch Rik, Verstockt Mark, Vinck L., Wauters Jacky, Westerduin Koen, Wille Jonas, Wouters Stefaan.
*** Catalogue.
- Losse kaart per kunstenaar in een Postpac doos.
**** Exposition itinérante (, - ,) Leuven ; (, - ,) Gand ; (14/11-28/11) Menen, Stedelijke Academie voor Beeldende Kunsten ;

(17/05-30/06/1992) Heusden-Zolder, Cultuurcentrum. **Houtsculptuur**.
* e. a. Massart Jean-Georges, Van Paris Willy.
** Catalogue.

(21/06-08/07/1992) Eke, Labo Art. **Landschap 92**.
* Bourguignon Yves, Courtois Pierre, Debruyne Stijl, Deceuninck, Damien, Dehuisters Chris, Derycke Sybil, De Groote Jean, Hofman Anouchka, Hubo Sven, Jacquet Alexandra, Lennep Jacques, Leyman Marc, Massart Jean-Georges, Michiels Christ, Mulkay Peter, Mulkers Urbain, van Nazareth Herman, Perneel Paul, van Rafelghem Paul, Reynaerts Rik, Ronse Nadine, de Roover Marc, de Smet Yves, de Temmerman Martine, Uytterhaegen Carl, Vanassche Peter, Verhal Erik, Verschueren Bob, Verween Judith, Voet Heidi.
**Catalogue (21 x 29 cm ; 86 pp.) : textes de Bex Florent et Daels L.



(11/07-25/08/1992) Rumbeke-Berg, domein « villa 't Eksternest ». **Ars Externa est 1. Living design in open lucht**, en collaboration avec centrum « Il Ventuno ».

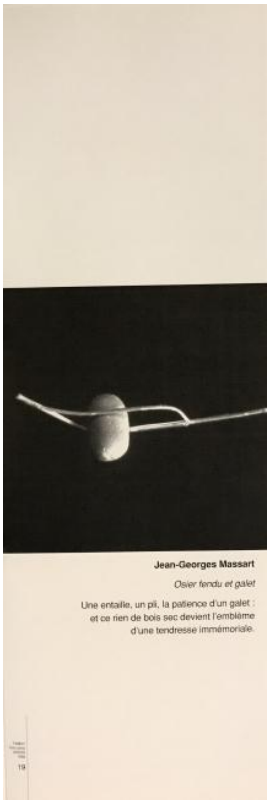




(25/10-08/11/1992) Tournai, Maison de la Culture. **Disons Structure. Entre cosmos et tiroir de cuisine**. Sculpture. Tapisserie - Textile - Structure (18 oeuvres de petit format).

* Organisation : Centre de Recherche de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française, Tournai.
** Commissaires : Tapta et R. M. Balau.
***** Balau R.& m', Cochart Danielle, de Barquin Véronique, Desmet Émile, Droste Monika & Rombouts Guy, François Michel, Hubot Bernard & Monica, Gees Paul, Gilles Stéphan, Groossen Luc, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Janssens Ann-Véronica, Lopez-Manchero Émilio, Massart Jean-Georges, Mortiaux Anne, Rossignol Marc, Tapta.
**** Catalogue ; n°hors série du Bulletin trimestriel de la Fondation "Tamat", janvier 93.
***** Exposition itinérante : (23/01-14/02/93) Namur, Maison de la Culture ; (/ - /) Bruxelles, Centre culturel Le Botanique.





[Premie voor de vzw Vrienden van « De Ziener », **Object op 29 ex., teenwilg en vlier**]





1993

(16/01-21/03/1993) Tirlemont, Stedelijk Museum Het Toreke. **De Cellen '93 Naast, tegenover: alleen.**
* Commissaire : Jos Uytterhoeven.
** Coeckelberghs Luc, Decoster Jan, De Keyser Raoul, Drieghe Luc, Drieghe Noël, Duchateau Hugo, Hamelryck Ado, Heyvaert René Massart Jean-Georges Stockmans Piet, Tuzina G., Van Severen Dan.



*** Catalogue (24 p., pas d'ill., néerlandais), J. Uytterhoeven, Roland Jooris en teksten van of over de kunstenaars.

- Notice sur J. G. Massart par Luk Lambrecht.
De skulpturen van Jean-Georges Massart zijn gekoncipieerd uit eenvoudige natuurlijke materialen waarmee hij een ascetische beeldtaal opbouwt die van worden omschreven als een driedimensionaal tekenen in de ruimte.
De natuur wordt hier op een letterlijke manier gemanipuleerd tot kultuur.
Het sierlijke lijnenspel met dunne twijgjes gestut en samengehouden door keien of natuurlijke bind materialen suggereert een latente spanning ten opzichte van zowel de interne skulpturale entiteit als van de omringende spatiale kontekst.
De beeldhouwkunst van Massart is beroos, eenvoudig, logisch en onderlijnt in de manier van kreatie tijdelijheid.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator.
Les sculptures de Jean-Georges Massart sont conçues à partir de matériaux naturels simples avec lesquels il construit un langage visuel ascétique qui peut être décrit comme un dessin tridimensionnel dans l'espace.
La nature est littéralement manipulée en culture.
Le jeu gracieux des lignes avec de fines brindilles soutenues et maintenues ensemble par des pierres ou des matériaux de liaison naturels suggère une tension latente à la fois par rapport à l'entité sculpturale interne et au contexte spatial environnant.
La sculpture de Massart est libre, simple, logique et souligne la temporalité dans la manière dont elle est créée.

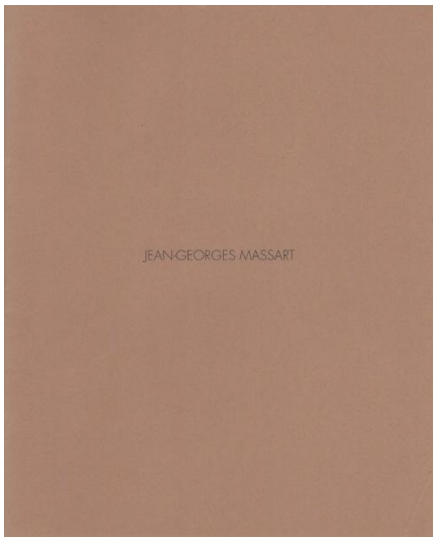
(23/01-14/02/1993) Namur maison de la culture. **Tapisserie - Textile – Structure**.
* Organisation : Centre de Recherche de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française, Tournai

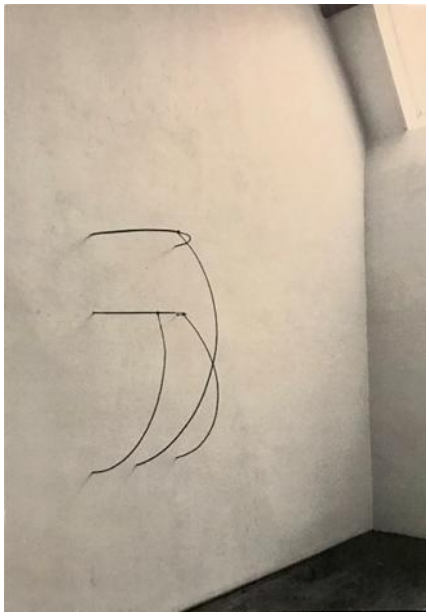

PROVINCE DE NAMUR
HALL&ETAGE
MAISON DE LA CULTURE NAMUR
107
TAPISSERIE - TEXTILE - STRUCTURE
23.01 - 14.02.1993

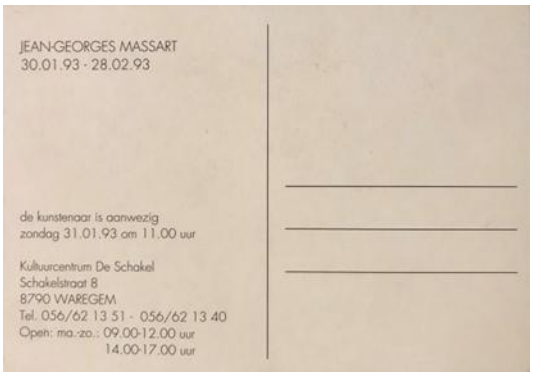
** Catalogue : n° hors série du Bulletin trimestriel de la Fondation ... "Tamat", janvier

- Texte du feuillet n° 107 (non signé)
C'est avec enthousiasme que, depuis 1981, le Centre de Recherche de la Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux de la Communauté française accueille chaque année, neuf boursiers autour de trois orientations : la Tapisserie, le Textile design et la Structure. Les directeurs artistiques sont Edmond Dubrunfaut, Jeanine Kleykens, Tapta.
L'exposition préparée par la Fondation regroupe, en plus d'une documentation attestant de ses multiples activités, les oeuvres de de 35 artistes qui, par la diversité de leur démarche, montre bien l'esprit de recherche qu'elle encourage.
Dans le hall, l'orientation Structure propose un micro-musée réalisée pour Recherches 92 à Tournai et intitulé « Disons Structure » - « Entre cosmos et tiroir de cuisine » - « Sculpture ». Celui-ci met en évidence les aptitudes de certaines organisations structurelles, issues de la nature ou des constructions de l'homme, à porter l'imaginaire.
Sur une face, il montre des objets usuels courants où est présente la notion de structure, sur l'autre, il présente 18 œuvres de petit format significatives : de l'attitude des artistes : Balau R.& m', Cochart Danielle, de Barquin Véronique, Desmet Émile, Droste Monika & Rombouts Guy, François Michel, Hubot Bernard & Monica, Gees Paul, Gilles Stéphan, Groossen Luc, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Janssens Ann-Véronica, Lopez-Menchero Émilio, Massart Jean-Georges, Mortiaux Anne, Rossignol Marc, Tapta.
A l'étage, les orientations Tapisserie et Textile design sont représentées par les artistes suivants : Chuffart Valérie, Deblicquy Marie-Line Devaux Yolande, De Lorenzi Amalia, Dervaux Laurence, Druez Luc, Loiseau Pascale, Marichal France, Pasteels Woon-Sun, Prégardien, Marie-Thérèse, Ravet Isabelle, Roulin Colombe, Tambour Dani, Tomaszewska, Ewa, Urfels Patricia, Vande Pitte Violaine, Wilmès Christine. Ces derniers restent fidèles à une démarche entamée ou approfondie au Centre de recherche et la Fondation est heureuse de regrouper ici tous ces créateurs présents dans de nombreuses manifestations artistiques organisées dans le pays et à l'étranger.

(30/01-28/02/1993) Waregem, Kultuurcentrum De Schakel. Massart Jean-Georges.
* Catalogue (25 x 21 cm ; 20 ill. n/bl.) : Texte de Raf Coenjaerts, 10/ 01/1993 [cf. textes de présentation]



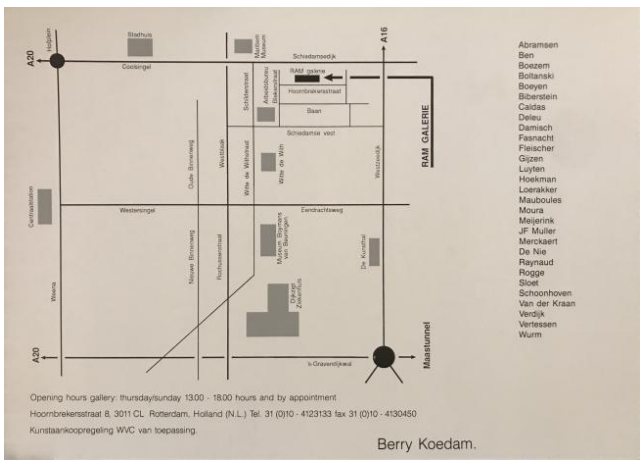




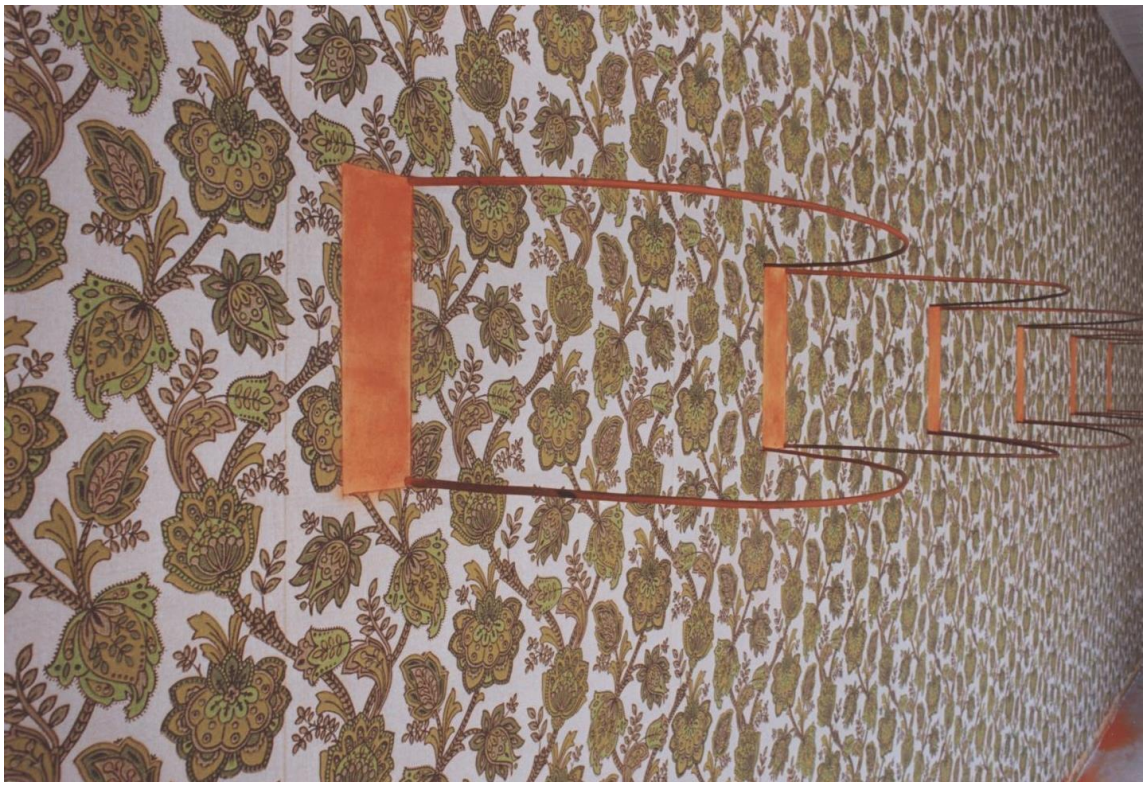
(05/03-04/04/1993) Hasselt, C.I.A.P. Massart Jean-Georges.

(04/04-16/05/1993) Rotterdam (NL), RamGalerie.**Random Drawings**.
* e. a. Gees Paul, Massart Jean-Georges.

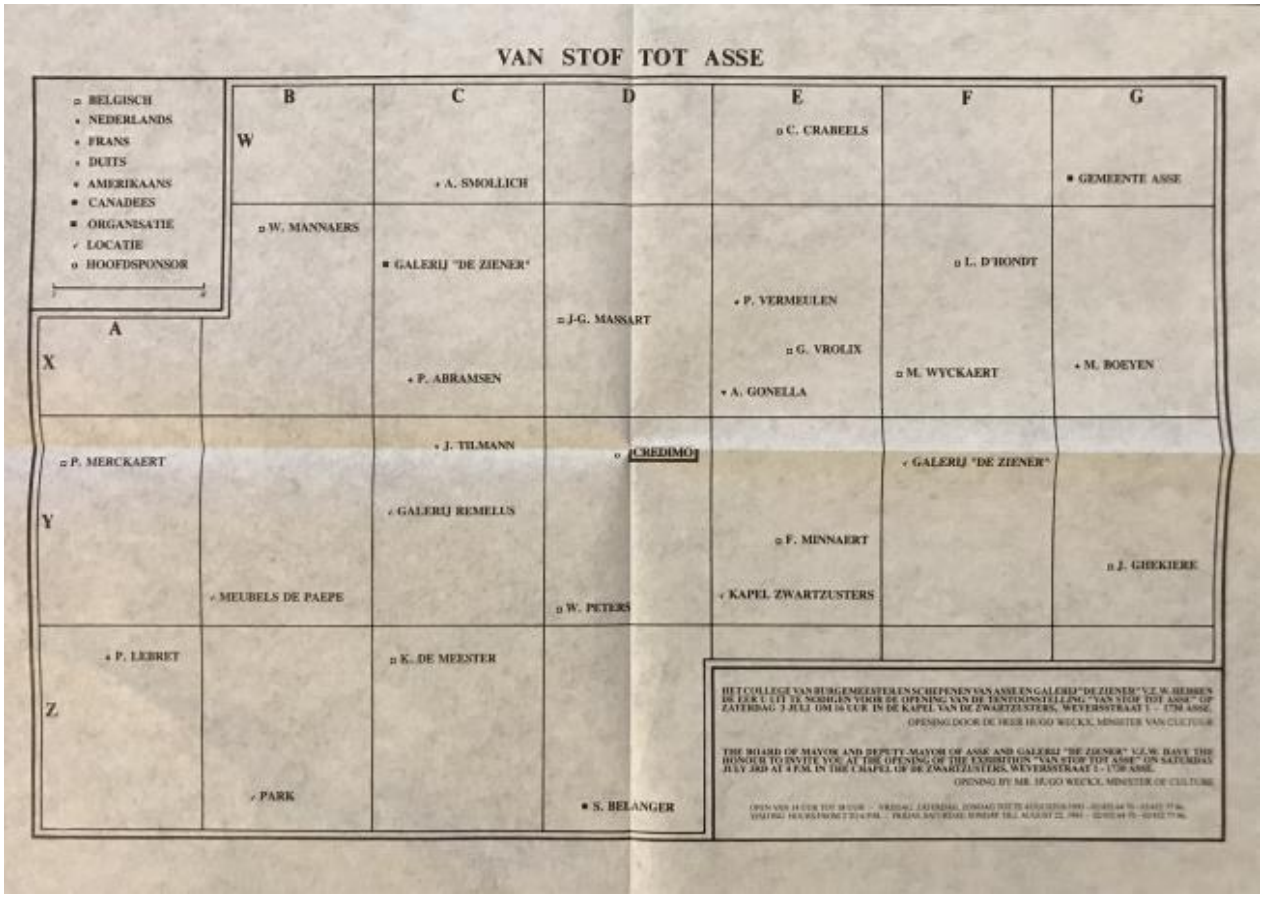




(03/07-22/08/1993) Asse. **Van stof tot Asse**.
* Organisation : Galerij De Ziener.
** Abramsen P., Belanger S., Boeyen M., Crabeels Cel, D'Hondt Lieve, De Meester Karel, Ghekiere Joris, Gonella A., Lebret P., Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Minnaert Frans, Peters Willy, Smollich A., Tilmann J., Vermeulen P., Vrolix Guido, Wyckaert Maurice
*** Catalogue.
**** Avec Bonjour René Heyvaert.

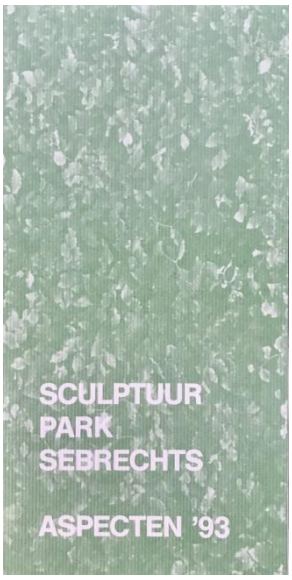





VAN STOF TOT ASSE
▫ BELGISCH
▪ NEDERLANDS
▪ FRANS
▪ DUITS
▪ AMERIKAANS
■ CANADEES
■ ORGANISATIE
✓ LOCATIE
o HOOFDSPONSOR
A
B
C
D
E
F
G
W
X
Y
Z
▫ C. CRABEELS
▪ A. SMOLLICH
■ GEMEENTE ASSE
▫ W. MANNAERS
■ GALERIJ "DE ZIENER"
▫ L. D'HONDT
▪ P. VERMEULEN
▫ J-G. MASSART
▫ G. VROLIX
▫ M. WYCKAERT
▪ M. BOEYEN
▪ P. ABRAMSEN
▪ A. GONELLA
▫ P. MERCKAERT
▪ J. TILMANN
o CREDIMO
✓ GALERIJ "DE ZIENER"
✓ GALERIJ REMELUS
▫ F. MINNAERT
▫ J. GHEKIERE
✓ MEUBELS DE PAEPE
✓ KAPEL ZWARTZUSTERS
▫ W. PETERS
▪ P. LEBRET
▫ K. DE MEESTER
✓ PARK
■ S. BELANGER
HET COLLEGE VAN BURGEMEESTER EN SCHEPENEN VAN ASSE EN GALERIJ "DE ZIENER" V.Z.W. HEBBEN DE EER U UIT TE NODIGEN VOOR DE OPENING VAN DE TENTOONSTELLING "VAN STOF TOT ASSE" OP ZATERDAG 3 JULI OM 16 UUR IN DE KAPEL VAN DE ZWARTZUSTERS, WEVERSSTRAAT 1 – 1730 ASSE.
OPENING DOOR DE HEER HUGO WECKX, MINISTER VAN CULTUUR
THE BOARD OF MAYOR AND DEPUTY-MAYOR OF ASSE AND GALERIJ "DE ZIENER" V.Z.W. HAVE THE HONOUR TO INVITE YOU AT THE OPENING OF THE EXHIBITION "VAN STOF TOT ASSE" ON SATURDAY JULY 3RD AT 4 P.M. IN THE CHAPEL OF DE ZWARTZUSTERS, WEVERSSTRAAT 1 – 1730 ASSE.
OPENING BY MR. HUGO WECKX, MINISTER OF CULTURE



(04/07-05/09/1993) Bruges, Sculptuur Park Sebrechts. **Aspecten' 93**.
* Bracke Jo, Bruyninckx Robert, Ganzevoort Wybrand, Gees Paul, Goetinck Pierre, Massart Jean-Georges, Rohr René, Sweetlove William, Van Sumere Hilde, Verhaeghe Jan, Vermandere Willem.
** Catalogue (18,5 x 25, 52 p.; ill. n./bl.). Texte de Jaak Fontier ; notice sur Jean-Georges Massart : Raf Coenjaerts, 10/01/1993 (partie du texte du catalogue J G Massart, Asse, Galerie De Ziener, 1993, cf supra) [cf Textes de présentation].







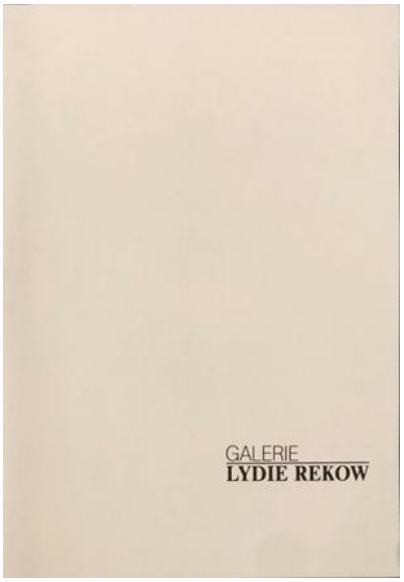
-<u>Notice de Jaak Fontier sur J. G. Massart dans son texte de présentation de l'exposition</u>
Toen hij voor de openluohttentoonstelling "Aspecten '87" in Park Sebrechts een installatie maakte, heb ik enkele dagen lang Jean-Georges Massart (1953) aan het werk gezien. Of nauwkeuriger gezegd : de voorbereidingen tot het werk zien treffen, want aan de eigenlijke uitvoering van de installatie ging een lang proces van verkenning van het gekozen terrein vooraf. Omdat de plek zelf heel nadrukkelijk mee moet spreken, krijgen de natuurlijke gegevens evenveel aandacht als de elementen - stenen, keien, takken, teenwilg, twijgen - die hij er zal aan toevoegen. Daarom wikt en weegt hij, onderzoekt en ondervraagt, ontleedt en proeft, analyseert en beproeft. De ingreep getuigt van respect ; de aanvulling is eerder te karakteriseren als een beklemtoning van de natuurlijke aanwezigheid dan als een menselijke tussenkomst. Maar precies door de sterke vergeestelijking van de schroomvallige interventie verkrijgt de markering van het territorium een mytische betekenis, een magische uitstraling.

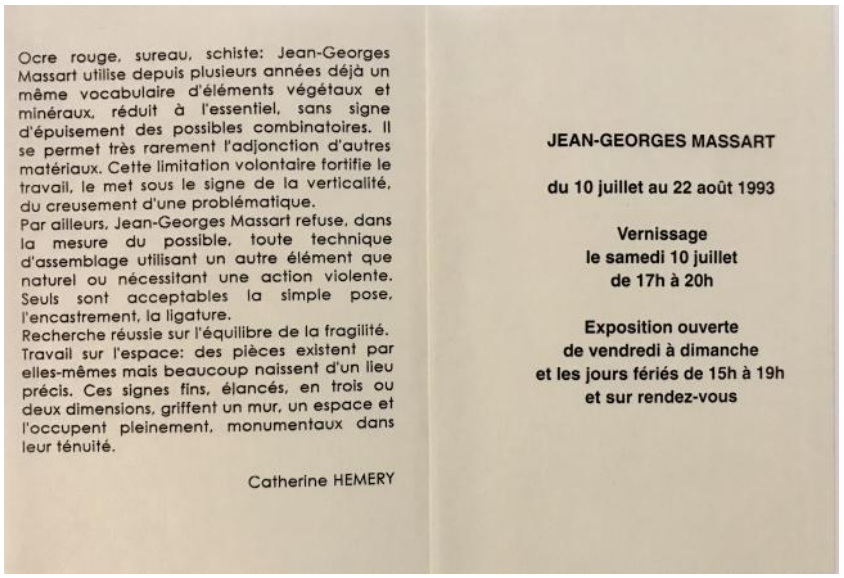
Traduit avec www.DeepL.com/Translator
Lorsqu'il a créé une installation pour l'exposition en plein air "Aspects '87" au Parc Sebrechts, j'ai observé Jean-Georges Massart (1953) au travail pendant plusieurs jours. Ou, pour être plus précis, je l'ai vu faire les préparatifs de l'œuvre, car la création proprement dite de l'installation a été précédée d'un long processus d'exploration du terrain choisi. Comme le lieu lui-même doit être très explicite, les données naturelles font l'objet d'autant d'attention que les éléments - pierres, rochers, branches, osier, brindilles - qu'il ajoutera. C'est pourquoi il pèse et soupèse, examine et interroge, dissèque et goûte, analyse et teste. L'intervention est respectueuse ; l'ajout peut être caractérisé davantage comme une mise en valeur de la présence naturelle que comme une intervention humaine. Mais précisément en raison de la forte spiritualisation de l'intervention timide, le marquage du territoire acquiert une signification mythique, une aura magique.



Installation, bambou, osier, 40 x 400 x 300 cm (photo Gus vandermalen)

(10/07-22/08/1993) Crest, FR, Galerie Lydie Rekow. Massart Jean-Georges.





Ocre rouge, sureau, schiste: Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifie le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique.
Par ailleurs, Jean-Georges Massart refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.
Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité. Travail sur l'espace: des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent d'un lieu précis. Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité.

Catherine HEMERY

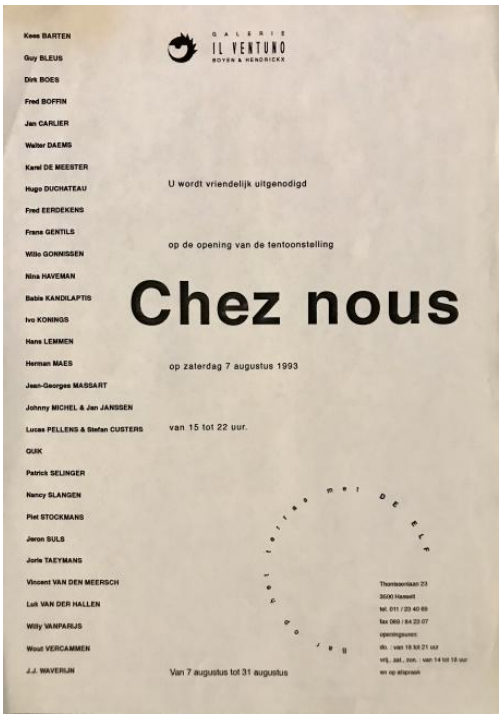
JEAN-GEORGES MASSART

du 10 juillet au 22 août 1993

Vernissage
le samedi 10 juillet
de 17h à 20h

Exposition ouverte
de vendredi à dimanche
et les jours fériés de 15h à 19h
et sur rendez-vous

(07/08-31/08/1993) Hasselt, Galerie Il Ventuno. **Chez Nous**.
* Barten Kees, Bleus Guy, Boes Dirk, Boffin Fred, Carlier Jan, Daems Walter, De Meester Karel, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Gentils Frans, Gonnissen Willo, Haveman Nina, Kandilaptis Babis, Konings Ivo, Lemmen Hans, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Michel Johnny & Janssen Jan, Pellens Lucas & Custers Stefan, Quik, Selinger Patrick, Slangen Nancy, Stockmans Piet, Suls Jeron, Taeymans Joris, Van der Hallen Vincent, Vanparijs Willy, Vercammen Wout, Waverijn J.J.



(05/11-26/11/1993) Yvetot, FR, Galerie Duchamp/École municipale d'Arts Plastiques+ Le Havre, FR, Harmonia Mundi. Massart Jean-Georges, travaux récents.



- Jean-Marc Baillieu. J-G M (07 11 1993) (à l'occasion de l'exposition Jean-Georges Massart à la Galerie Duchamp, rue Percée, Yvetot, novembre 1993) (article non publié ; archives J. G. Massart).
On m'avait convié au vernissage de cette exposition : parmi d'autres j'avais reçu un carton m'invitant à



cette soirée d'un vendredi dans une petite ville normande non côtière. Mon adresse circulait alors dans les fichiers d'amateurs d'art et je ne sais ni ne saurais certainement jamais qui fut l'heureux(se) initiateur(trice) de mon déplacement provincial ; en tout cas je le (la) remercie. Pourquoi avais-je choisi de me rendre à ce vernissage plutôt qu'à d'autres proposés le même soir dans une proche métropole régionale, en banlieue parisienne, à Paris même et dans de plus lointaines villes provinciales ? Certes la moindre distance joua même si pour accéder à la petite ville coupée par une route nationale qui n'incline pas les automobilistes et chauffeurs routiers à ralentir comme il convient pour la traverser, le trajet ferroviaire nécessite un changement à l'intérieur de la gare de la métropole régionale citée ci-dessus. La distance donc, l'attrait d'un aller-retour en province, une province -proche déjà du temps de Stendhal, c'est dire ! Enfin, le prénom double suivi du patronyme de l'artiste donnant triple initiale fut l'aimant décisif. Par habitude et parce que j'étais en avance, je parcourus les voies perpendiculaires d'un centre-ville dont les seules vitrines encore éclairées ne seraient bientôt plus que celles des deux ou trois bistrots dédiés au désœuvrement de la jeunesse locale. J'achetai et mangeai une tartelette garnie de mousses de poire et de pomme, bus un demi-litre d'eau de source vendue dans le supermarché du lieu et me rendis rue Percée en la galerie Duchamp pour le vernissage. M'y attendaient outre le propriétaire-animateur de la galerie et quelques visiteurs, l'artiste jovial et accueillant, sympathique aède barbu sachant avec sincérité, générosité et modestie parler de son art. Et quel art !

Je fus littéralement stupéfait de voir concrétisées les réponses aux questions que je me posais depuis des années sur le rôle du socle dans la sculpture en général, moderne et contemporaine en particulier. Alberto Giacometti avait exploré bien des pistes, Alexander Calder avait non sans humour signifié une proposition aussi solide que lui, d'autres ailleurs s'étaient aventurés, mais la question restait posée. Et là, oui là, dans une galerie sans autre prétention que de promouvoir l'art sans concession, sans ostentation, avec sincérité et goût, dans une petite ville normande non côtière coupée par une route nationale qui n'incite pas les automobilistes et chauffeurs routiers à ralentir pour la traverser, oui, là, un artiste maniant sureau, osier, galets percés en de simples et savantes compositions, subtile géométrie tridimensionnelle se passant de socle, prenant socle sur un clou planté au mur ou dans un trou au plafond, oui là, ici, l'artiste venu d'0utre-Quièvrain, précisait en maintes façons comment simplement une œuvre pouvait être et s'imposer, fruit de la ruse humaine, nature pliée au gré d'un homme qui, non sans réfléchir, sait en utiliser les ressources pour proposer des équilibres; des mouvements de torsion simples et savants à la fois, simples parce que sans complications, savants parce que témoignage d'une recherche, d'une maitrise, d'une maturité, d'une modestie aussi d'un artiste qui, ce créant, honore les mânes de ses illustres prédécesseurs et plus largement salue, représente et pérennise l'intelligence de l'homme, celui qui, depuis les temps les plus anciens, a su voir, regarder, réfléchir, construire en se jouant et en jouant de la nature, allant, jusqu'à, dès les grottes, la représenter pour mieux la circonvenir.

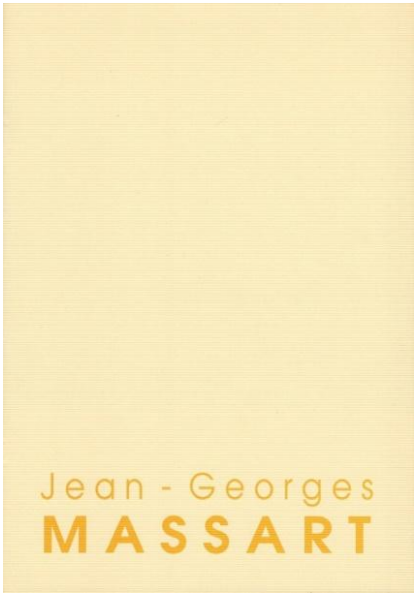
(04/12/1993-06/02/1994) Rotterdam, NL, RamGalerie. **Small Works, Sculptural international**.

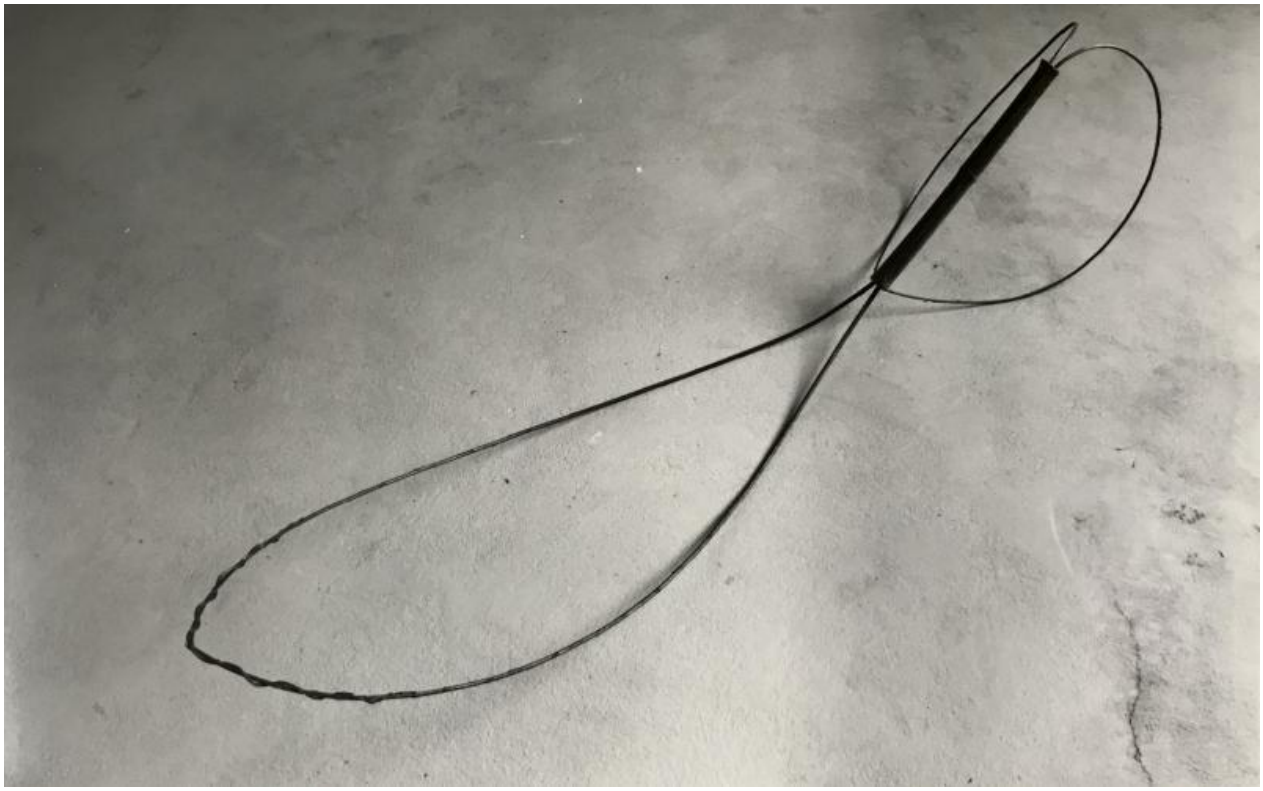
(15/12-23/12/1993) Bruxelles, Zaal Maalbeek. **Le Musée du Petit Format**.
* - Belges : Aguirre Y Otegui Philip, Belgeonne Gabriel, Berlanger Marcel, Bervoets Fred, Bleus Guy, Blondeel Maria, Bogart Bram, Bury Pol, Caille Pierre, Callens Mario, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Claus Luc, Cole Willem, Crabeels Cel, Creten Johan, Daems Walter, Dauchot Joseph, Dr. Q. d' Etteyon, geriater, De Keyser Raoul, De Mey Gaston, De Roeck Luc, De Smedt Lucas, De Smet Eric, De Smet Gery, de Villiers Jephan, De Wit Johan, Deblicquy Daniël, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Devolder Eddy, Dewaele Daniël, Dewint Roger, Droste Monica, Duchateau Hugo, Duchene Gerard, Dupuis Gilbert, François Michel, Hamelryck Ado, Hoenraet Luc, Hubert Pierre, Hubot Bernard, Jacobs Francis, Janssens Ann-Veronica, Juchtmans Jus, Lafontaine Marie-Jo, Lambotte André, Lambrecht Bernadette, Leclef Jean-Pierre, Lemaire Claude, Lenoir Lut, Linthout Michel, Maes Agnes, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Matthys Danny, Mengyan András, Merckaert Patrick, Mertens Pierre, Mesmaeker Jacqueline, Mineur Michel, Moeschal Jacques, Mouffe Michel, Mulkers Urbain, Noël Stephan, Pacquée Ria, Raveel Roger, Roelandt Hugo, Rooms Veerle, Roulin Felix, Schepers Marc, Seynaeve Philippe, Souply Etienne, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Tapta, Temmerman Jean-Pierre, 't Jolle Sven, Trans D.D., Van Buggenhout Chris, Van Der Auwera Bob, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Malderen Luc, Van Severen Dan, Van Soom Luk, Vandercam Serge, Vandevelde Ludwig, Vandewege Rik, Venlet Richard, Vertessen Liliane, Wagemans Frank, Wassenberg Maio, Wéry Marthe,
- Etrangers : Achimescu Bogdan, Allen Georg, Pat Andrea, Andriessen Cees, Angenot Eric, Balsgaard Jane, Berghe Luk, Bracke Jo, Brasser Fons, Broucke Koen, Bruneel Etienne, Cane Franky, Capobianco Domenick, Capone Vito, Chauvier Laurence, Cinti Bruno, Corstiaensen Boudewijn, Dua Raphaël, Evers Inge, Gdowica Wieslaw, George Pat, Gils Lou, Haja Khadija, Hutsebaut Achiel, Huyghe Philip, Ikegaya Hajime, Ingram Liz, Jans Wim, Jaquet Jean-Michel, Kamienski Zbigniew, Kepinski Marian, Knoche-Wedel Elfi, Kolar Jiri, Kraguly Rado, Lakke Allart, Mackensen Gerd,
Matsumoto Odoshi, Minuzzi Maurilio, Morita Masayuki, Myslowski Tadeusz, Osaka Takuro, Penda Ian Octavian, Pincezehelyi Sandor, Porter Liliana, Radu-Allea Popovici, Royce Richard, Rudjord Magne, Rusu Petra, Ryoke Hirotaka, Sadaharu Horio, Schloo Elke, Segui Antonio, Shabunin Andrei, Shinje Shigueo Stuart-Smith Elizabeth, Tafelmaier Walter, Tukker Teuny, Van Doren Kaat, Van Geert Johan, Van Mullem Ignace, Van Parys Freddy, Vinck Linda, Von Maltzan Gudrun, Wawrzyniak Krzysztof, Wulliman Peter.
** Catalogue.
*** Exposition itinérante: (/12-31/01/1994) Dilbeek, Westrand; (04/02-27/02) Turnhout, De Warande; (09/03-03/04) Deurne, Cultureel Centrum; (21/04-16/05) Tielt, Gildhof; (17/05-08/06) Ternat, De Ploter; (10/06-28/06) St.-Agatha-Berchem, De Kroon; (31/07- 14/08) Bonheiden, Krankhoeven; (02/09-28/09) Zonhoven, Termolen; (01/10-30/10) Aalst, De Werf; (04/11-27/11) Bierbeek, De Borre; (30/11-23/12) Leopoldsburg, Cultureel Centrum ; (, - ,) Antwerpen, MuKHA.

(11/12/1993-08/01/1994) Hasselt, C.I.A.P. **Kunst voor iedereen**.

1994

(24/04-22/05/1994) Asse, Galerij De Ziener. Jean-Georges Massart, recent werk.
* Catalogue (30 x 21 cm ; n. p., ill. n./bl.) : Texte de Marie Lapalus, ancien conservateur du Musée Creuze de Tournus, actuel responsable du Frac Rhône-Alpes [cf. texte de présentation] ; de Inge Henneman, kunsthistorica [cf textes de présentation].





1994, Atelier de Tirlemont, osier, tige annuelle ± 156 x 39 x 33 cm

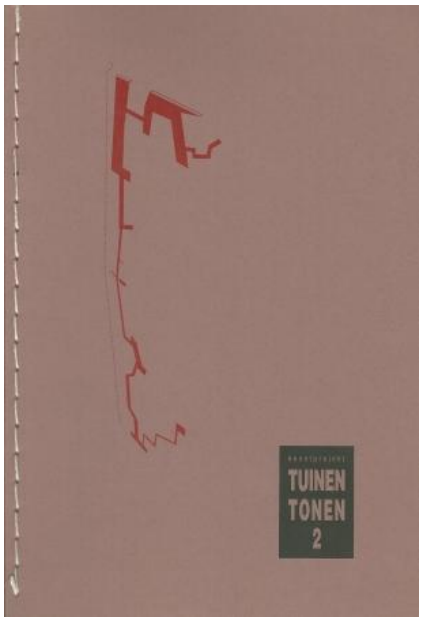


1994 bambou, osier, dim variable, 90 x 120 cm



1994 tiges annuelles, osier, ± 145 x 130 x 130 cm

(14/08-11/09/1994) Boom, verschilldende locaties. **Tuinen tonen 2. Vanuit een andere hoek.**
* Brusselmans Luc, Clinckx Christine, Cordenier Marc, Daled Jeroen, Debie Annie, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Moszowski Wladimir, Pellens Lucas & Custers Stéfan, Peters Willy, Van Breedam Camiel, Vervoot Carla.
** Catalogue (22, 5 x 15,5 cm, 62 pp., ill. n./bl.)

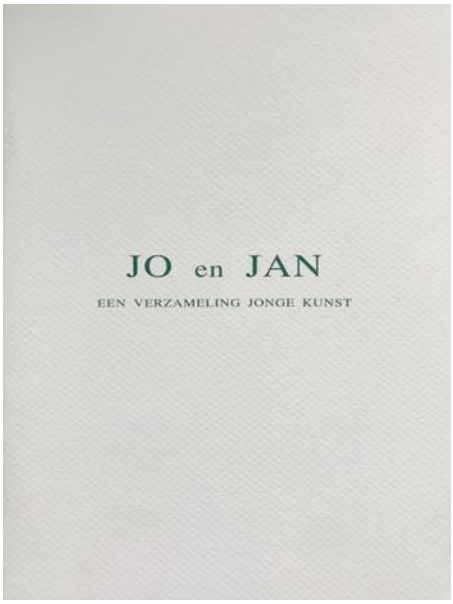






(21/09-28/10/1994) Bruxelles, Maison de l'art actuel des Chartreux. **Par cour et jardin**.
* e. a. Coeckelberghs Luc, Massart Jean-Georges

(29/10-18/12/1994) Tirlemont, Stedelijk Museum Het Toreke**. Jo en Jan**, **een verzameling jonge kunst - Weergaloos**
* Bosman Ria, Boutelegier Johan, Brasser Fons, Buedts Raf, Cobbaert Jan, Coeckelberghs Luc, Cortier Amedée, De Cock Gilbert, De Keyser Raoul, De Roder Vincent, De Sauter Willy, De Vos Ignace, De Vree Paul, Drieghe Luc, Drieghe Noël, Dries Jan, Gees Paul, Gysen Jos, Hoenraet Luc, Jacobs Carl, Lucebert, Maet Marc, Marcase, Marginet (Jem), Massart Jean-Georges, Matsutani, Michels Alex, Mostard Yvonne, Parmentier Johan, Vandekerkhove Flor, Van Den Abeele Jan, Vandenberghe Frank, Van Doorselaer Etienne, Van Severen Dan, Verhaeghe Dirk, Vos Jan, Wittevrongel Roger.
** Catalogue (22 pp., z/w ill. n., bl., néerlandais). Texte de Max Borka.





1995

(04/02-19/03/1995) Bruxelles, Jette, Atelier 340. **L'Atelier 340 a 15 ans**.
Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Buedts Rafael, Copers Leo, Dujardin Jacques, Faucon Jean-Claude, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Hasior Wladislaw, Helleweegen Willy, Heyvaert René, Horvath Pal, Hüter Georg, Jamsin Michel, Klenes Anne-Marie, Lakke Allart, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Nils-Udo, Oosterlynck Baudouin, Pagès Bernard, Parmentier Johan, Prantl Karl, Stockmans Piet, Strebelle Olivier, Szpakowski Waclaw, Talmar Jacques, Tapta, Tout, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Van Rooy Gerard, Venet Bernard, Verschueren Bob, Wilmès Christine, Mascaux Patrick, Wodek.





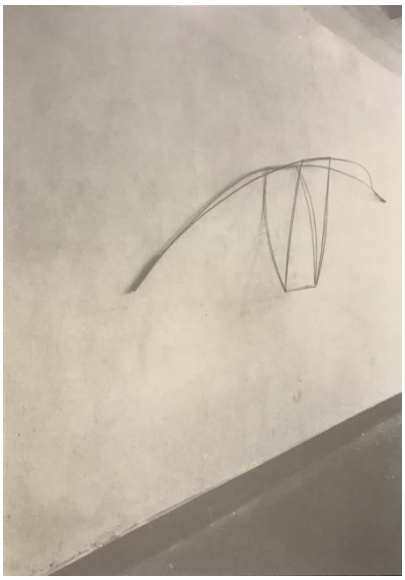
*- Flux News - Liège - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- Art expo - Bruxelles - 02/95 - Pour fêter ses 15 ans, l'atelier 340 ...
-Art et culture - Bruxelles - 01/95 - L'atelier 340 à 15 ans.
- DDO - Lille - 15/12/94 - 15 /02 95 - L'atelier 340 A 15 ans.
- Réflexions faites - Les quinze ans du président concierge, J-M B.

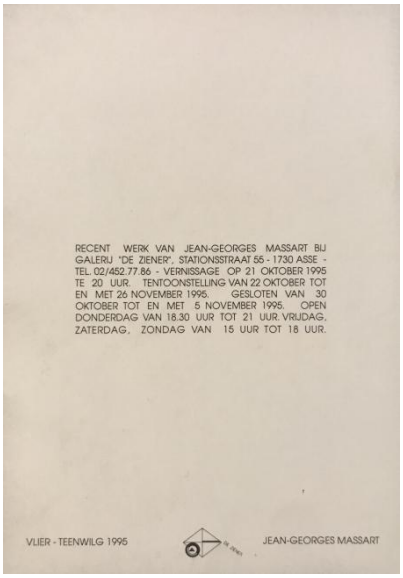
(23/04-11/06/1995) Asse, Galerij de Ziener. [**Sans titre**].
* D'Hondt Lieve, De Meester Karel, Gonella Antonio, Lebret Patrick, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick Minnaert Frans, Peters Willy, Vrolix Guido.

(26/05-05/06/1995) Gand-Mariakerke, A Taste of Earth vzw. Massart Jean-Georges. Osier, sureau, ocre rouge, etc. (avec Amédée Cortier, "Landschappen").



(21/10-26/11/1995) Asse, Galerij De Ziener. Massart Jean-Georges, recent werk





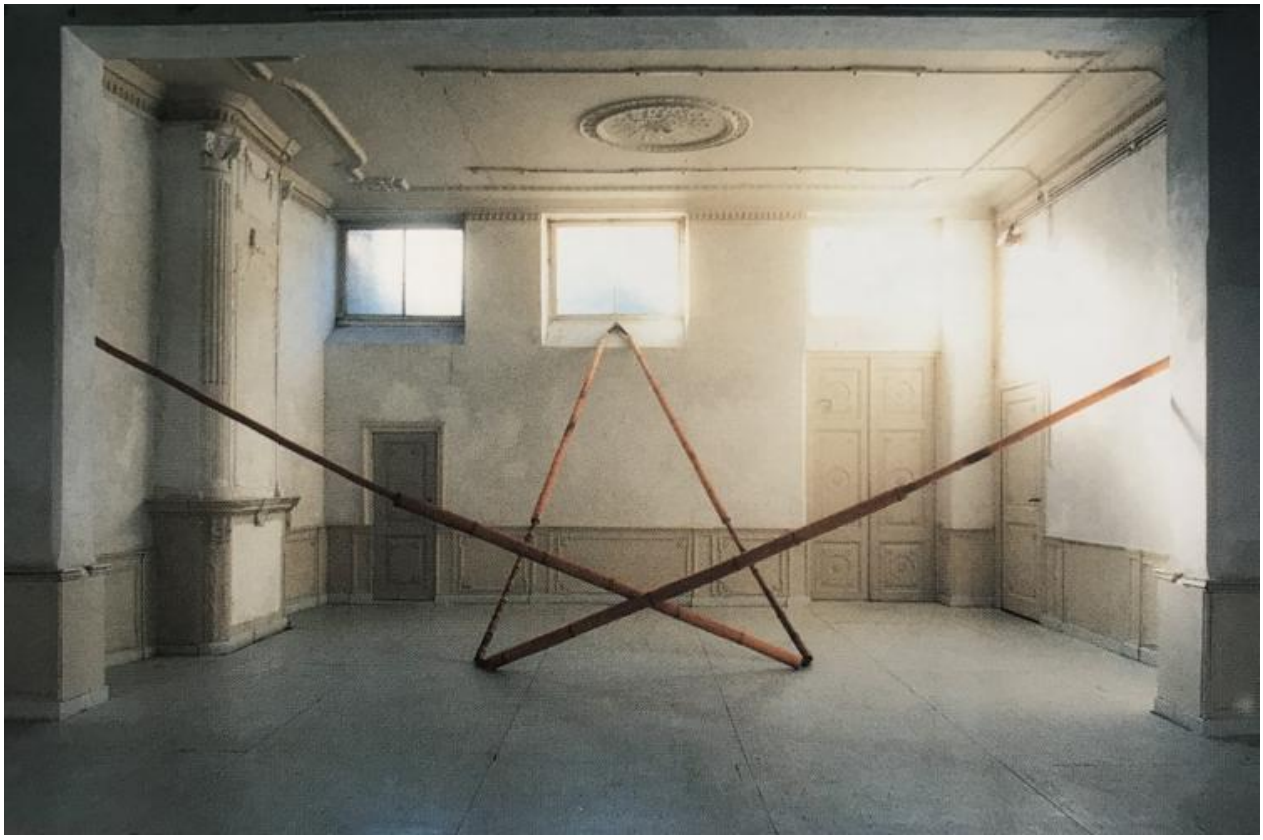
- Luk Lambrecht. Takjes onder spanning in De Morgen, 09/11/1995.
Vanuit een holle steen die plat op de vloer ligt doorklieft een sierlijke lijn van teenwilgtakjes de witte voorruimte van galerie De Ziener in Asse. Jean-Georges Massart weet de eigenschappen van natuurlijke elementen te gebruiken om eenvoudige, transparante sculpturen te maken met een geometrisch “verloop”. Al jaren maakt hij dit soort werk : de toepassingen en varianten met het beperkt gehouden natuurlijk materiaal zijn grenzeloos en onuitputtelijk. De broosheid van de aan elkaar geregen takjes teenwilg en (exotisch) bamboe houdt meteen ook de tijdelijkheid van zijn kunstproductie in. De beelden zijn immers moeilijk verplaatsbaar, de hand van de assemblerende kunstenaar zorgt telkens opnieuw voor een, weliswaar kleine, formele verandering van het beeld. De takjes zitten in elkaars verlengde vast door holten die de spanning dragen zonder andere vormen van hechtingen. Het natuurlijk materiaal draagt zichzelf in een spannend vormgeheel dat veelal doet denken aan architectuur. Net zoals de Italiaan Mario Merz kan Jean-Georges Massart zich misschien een “gotisch” kunstenaar noemen : zijn ranke, elegante constructies lijken architecturale skeletten die de toeschouwer in gedachten kan aankleden tot monumentale bouwwerken. Een van de schitterendste werken in De Ziener is een subtiel geplooid werk dat volkomen vastzit in de muur van de galerie. De eenvoudig en symmetrisch “geweven” takjes op ooghoogte doen zelfs sterk denken aan een ribgewelf van een kathedraal. De subtiele manier waarop de gebogen takjesfizich nagenoeg onzichtbaar in de galerie wentelen getuigt van een perfect aanvoelen van de muur, de ruimte en de natuurlijke elementen.
Massart toont in Asse een staalkaart van zijn rijk sculpturaal vocabularium: hij presenteert niet alleen muurwerken maar ook vrijstaande beelden en uiterst bevallige minimultiples die hij mooí wegstopt in kartonnen doosjes. In de pas geopende en witgekalkte kelderruimte van de galerie nagelde Massart een stuk in tweeën gedeelde bamboe tegen de muur die aan beide zijden afgesloten is met was. In de holte van het stukje bamboe ligt okerkleurig poeder dat mee verantwoordelijk is voor het rituele (bezwerende) karakter van het kleine werkje in de kelder.
De suggestieve dreiging van het uiteenvallen van de sculpturen is altijd latent aanwezig en wordt juist grotendeels de bestaansreden van de beelden van Jean-Georges Massart. Niet zoals in de sculpturale praxis van de Amerikaan Richard Serra die via het lichtjes laten overhellen van tonnenzware stalen platen het gevoel van dreiging ten top drijft, maar wel via een bevallig, esthetisch en op “mensenmaat” gehouden spanning die meteen ook vragen stelt omtrent het statuut en het duurzame belang van kunst.
Deze tentoonstelling is een mooi, bescheiden en “natuurlijk' antwoord op veel hedendaagse kunst die ons vaak om de oren slaat met complexe en technologische hoogstandjes. Cultuur en natuur smelten in het oeuvre van Jean-Georges Massart samen tot een minimale en eenvoudige schoonheid.

Depuis une pierre creuse posée à plat sur le sol, une gracieuse ligne de branches d'osier traverse l'espace blanc de la galerie De Ziener à Asse. Jean-Georges Massart sait comment utiliser les propriétés des éléments naturels pour créer des sculptures simples et transparentes avec un "dégradé" géométrique. Il réalise ce genre d'œuvres depuis des années : les applications et les variations avec ce matériau naturel limité sont illimitées et inépuisables. La fragilité des brindilles d'osier et de bambou (exotique) qui sont

enfilées ensemble implique également le caractère temporaire de sa production artistique. Après tout, les sculptures sont difficiles à déplacer ; la main de l'artiste assembleur provoque à plusieurs reprises une modification formelle, même minime, de la sculpture. Les brindilles sont attachées les unes aux autres par des cavités qui supportent la tension sans autre forme d'attache. Le matériau naturel s'inscrit dans un ensemble formel passionnant qui fait souvent penser à l'architecture. À l'instar de l'Italien Mario Merz, Jean-Georges Massart pourrait peut-être se définir comme un artiste "gothique" : ses constructions élancées et élégantes ressemblent à des squelettes architecturaux que l'observateur peut habiller dans son esprit pour former des structures monumentales. L'une des œuvres les plus magnifiques à De Ziener est une œuvre subtilement plissée qui est complètement coincée dans le mur de la galerie. Les brindilles simples et symétriquement "tissées" au niveau des yeux rappellent même fortement la voûte d'une cathédrale. La manière subtile dont les brindilles courbées s'enroulent autour de la galerie, presque invisibles, témoigne d'une parfaite perception du mur, de l'espace et des éléments naturels.
A Asse, Massart montre un échantillon de son riche vocabulaire sculptural : il présente non seulement des œuvres murales, mais aussi des sculptures autoportantes et des mini-multiples extrêmement attrayants qu'il dissimule soigneusement dans des boîtes en carton. Dans l'espace récemment ouvert et blanchi à la chaux du sous-sol de la galerie, Massart a cloué au mur un morceau de bambou, divisé en deux, qui est scellé avec de la cire des deux côtés. Dans le creux du morceau de bambou se trouve une poudre de couleur ocre, qui est en partie responsable du caractère rituel (conjuration) du petit ouvrage dans la cave.
La menace suggestive de la désintégration des sculptures est toujours latente et devient la raison même de l'existence des sculptures de Jean-Georges Massart. Non pas comme dans la praxis sculpturale de l'Américain Richard Serra, qui pousse le sentiment de menace à son comble en inclinant légèrement de lourdes plaques d'acier, mais à travers une tension gracieuse, esthétique et "à taille humaine" qui soulève immédiatement des questions sur le statut et l'importance durable de l'art.
Cette exposition est une réponse belle, modeste et "naturelle" à beaucoup d'art contemporain, qui nous bombarde souvent de délices complexes et technologiques. Dans l'œuvre de Jean-Georges Massart, culture et nature se fondent dans une beauté minimale et simple.
- Traduit avec Deepl Translator.

(05/11-26/11/1995) Roermond, NL, Stichting Kunstinitiatief L5. Stopwatch Project 95. Massart Jean-Georges



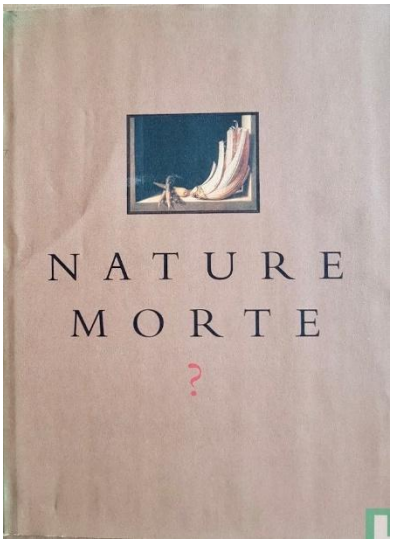


Roermond. Installation, osier, tige annuelle, ± ht 300 x L 800 x l 480

(18/11-17/12/1995) Hasselt, Provinciaal Centrum voor beeldende kunsten-Begijnhof, Galerij, **Living.**
* Organisation **:** Kunst in Huis.
* Projet réalisé par Jean-Georges Massart à Hasselt.

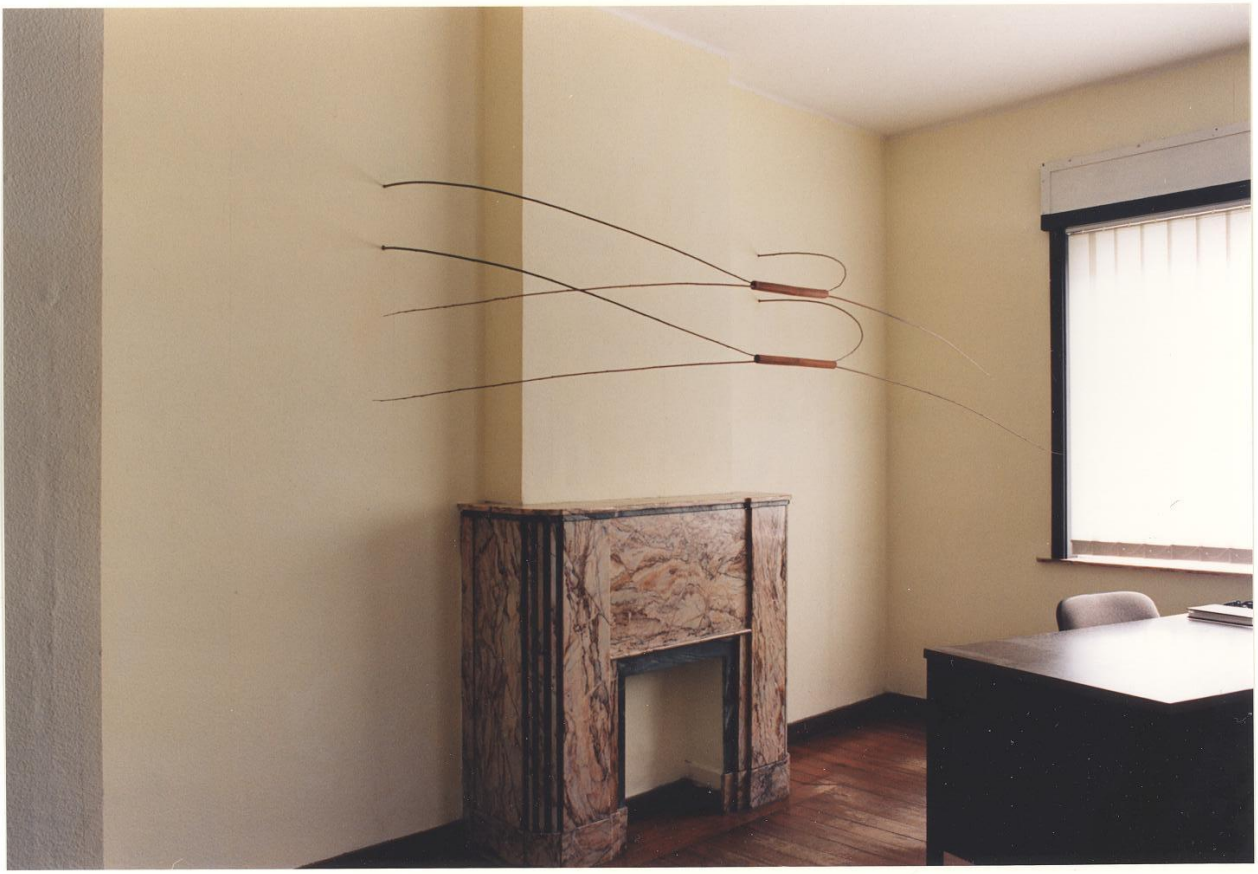


(/ - / /1995) , , **Nature Morte ?**
* Bernier Pascal, Van Blesen Stefaan, Bisschop Geert, Casaer Paul, Crabeels Cel, De Cordier Thierry, Deleu Luc, Denmark, de Roover Marc, Deschuymer Johan, De Smet Yves, De Wit Johan, Donker Dick, Dossche Caroline, Duchateau Hugo, Efrat Benni, Fastenaekens Gilbert, Jodogne Lucas, Kempenaers Jan, Körmeling John, Lemmen Hans, Lybeer Leen, Massart Jean-Georges, Moszowski Wladimir, Oosterlynck Baudouin, Perneel Paul, Vanhemelrynck Kris, Verschueren Bob, Visser Jan Eric, Vos Jan, Wastijn Koen
** Catalogue (21,5 x 29 cm ; 198 pp.) avec un texte de l'artiste.




Zonder titel, Lokeren, 1991
hout, aarde, gras

(02/12/1995-27/01/1996) Hasselt, C.I.A.P. **Chambre intime. Kunst als blijvend geschenk**



Hasselt. Installation, osier, tige annuelle, ± 300 cm





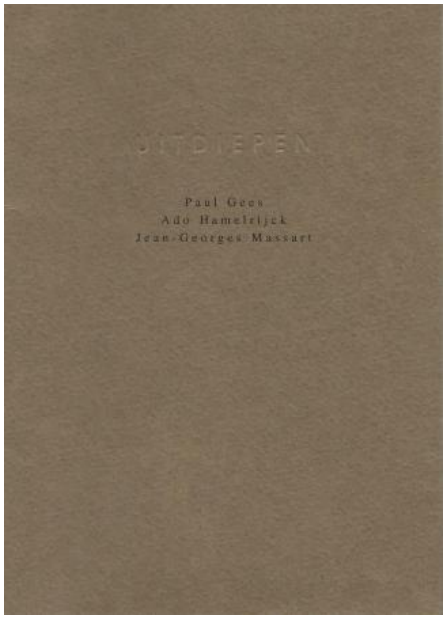
1994-95, installation dans son atelier (Tienen, Molenstraat 63) pour Barberendal, publié dans A+,
Cheminée, osier, ocres, 325 x 260 x 150cm

1996

(09/01-03/02/1996) Jambes, Galerie Détour. **Cartes Postales. Meilleurs vœux**.

(?-23/06/1996) Heusden-Zolder, Cultuurcentrum. Sealed Confessions. **Private Art Detective, een communicatieproject van Guy Bleus.**
* en collaboration avec Il Ventuno.
** Catalogue.

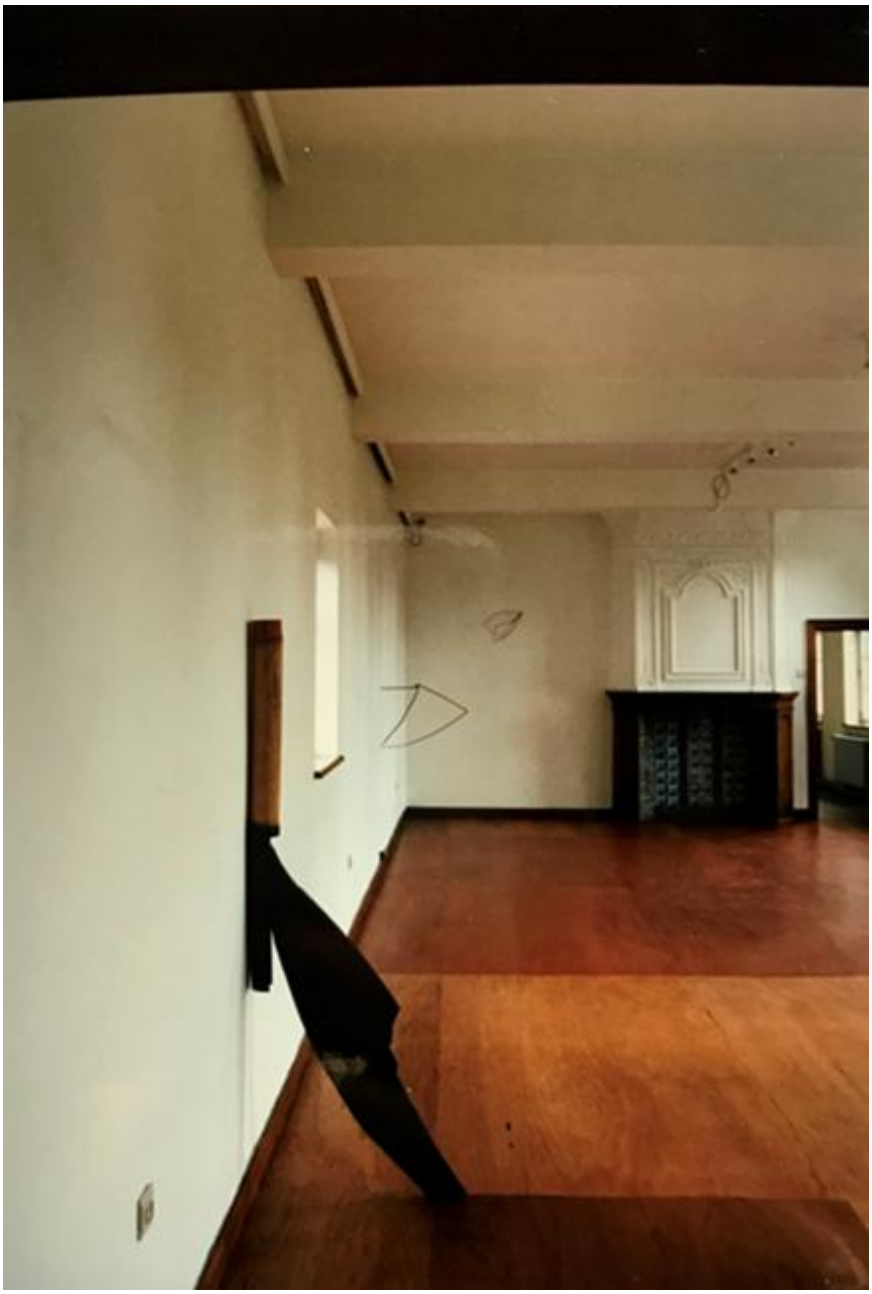
(29/06-28/07/1996) Hasselt, Provinciaal Centrum.voor beeldende Kunsten - Begijnhof, **Galerij, CIAP. Uitdiepen (Approfondir).**
* Gees Paul, Hamelrijk Ado, Massart Jean- Georges
** Catalogue (21 x 15 cm ; n. p. ; ill. n., bl.).
- Texte de Francis Smets– « over Jean-Georges Massart ».[voir textes de présentation]





Vues de l'exposition

Osier



À l’avant-plan :
1992, Schiste de Martelange, bambou, ocre rouge, feu, 200 x 9 Ø x 50 cm

(30/06-18/08/1996) Asse, **Van stof tot Asse**,
huit lieux (Maison de garde du parc (Parklaan 22), Frituur Stationplein, Galerie De Ziener (Stationstraat 55), pigeonnier (Steenweg 17), Kapel Zwartzusters (Weverstraat 1-3), Kapel Rusthuis CPAS (Gasthuisstraat 2), Huis Vertommen, Schrijnwerkersatelier van Hemelrijck).
Jean-Georges Massart expose à Huis Vertommen.
* Organisation : Galerie De Ziener
** Bervoets Fred, Boes Dirk, Bogaert Thomas, Buedts Raphaël, De Brabandere Mario, De Meester Karel, De Wilde Johan, D'Hondt Lieve, Grard Chantal, Heynen Thierry, Hillmar Jiri, CZ, Klenes Anne-Marie, Kovel Robert, US, Lebret Patrick, FR, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Minnaert Frans, Peeters Willy, Verhaegen Hans.
*** Catalogue.



- Francis Smets – « over Jean-Georges Massart » [extrait du texte du catalogue *Uitdiepen*, CIAP 1996, voir Textes de présentation]
Ascese : een fijne teenwiig slingerend als een nauwelijks merkbare, gebogen lijn en verdwijnend in een hol stuk vlier. Niets meer.
Energie : veruitwendiging van de energie die de materie bevat. Een structuur van enkele minimale elementen, barstend van verborgen energie, een ingehouden explosie van krachten. De buigzaamheíd van het hout : zijn schijnbare meegaandheid is ook zijn protest, zijn verweer, waarin het potentie opslaat.
Eros : takken die zich innig met elkaar verbinden, als het ware inéenvloeien, doorstroomd van levenssappen.
Tijd : teenwilgen die soms tot 10 jaar in het atelier bewaard worden, afwachten, rijp worden in de geest. Een werk dat tijd nodig heeft, maturiteit zoekt, zijn bestaan moet afdwingen in de ervaring.

Ascèse : Un fin brin d'osier se balançant comme une ligne courbe à peine perceptible et disparaissant dans un creux, un morceau de sureau. Rien de plus
Energie : L'externalisation de l'énergie contenue dans la matière. Une structure de quelques éléments minimaux, débordant d'énergie cachée, une explosion de forces contenue.
La malléabilité du bois : son apparente conformité est aussi sa protestation, sa défense, dans laquelle il emmagasine du potentiel.

Eros : Des branches qui se connectent intimement, comme si elles se coulaient les unes dans les autres, débordant de vie.
Temps : Des saules que l'on garde parfois jusqu'à 10 ans dans l'atelier, attendant, mûrissant dans l'esprit. Une œuvre qui a besoin de temps, qui cherche la maturité, qui doit forcer son existence par l'expérience.
Francis Smets - sur Jean-Georges Massart
[Traduit avec www.DeepL.com/Translator]

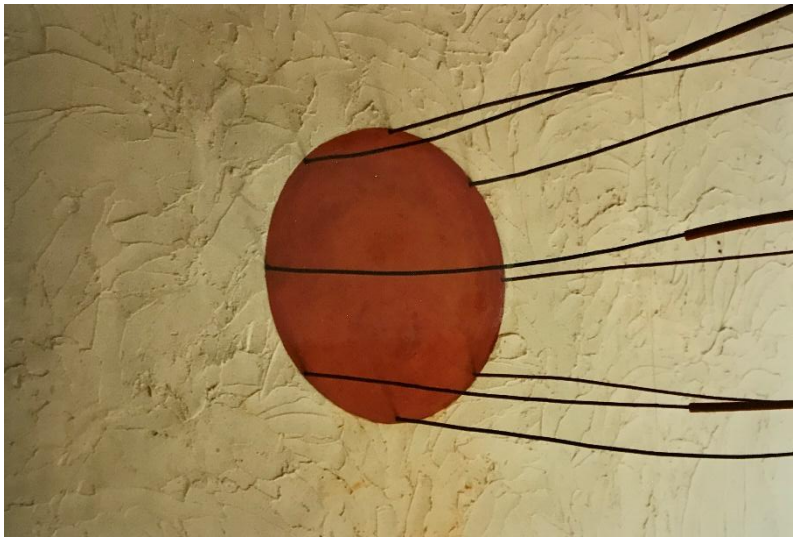


Asse 1996, installation, bambou, osier, ocre

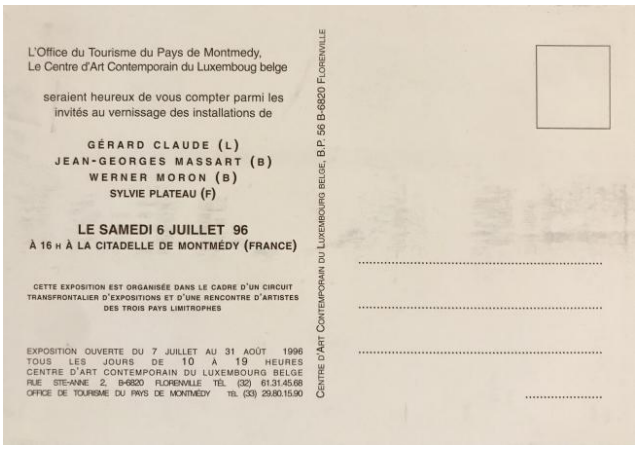


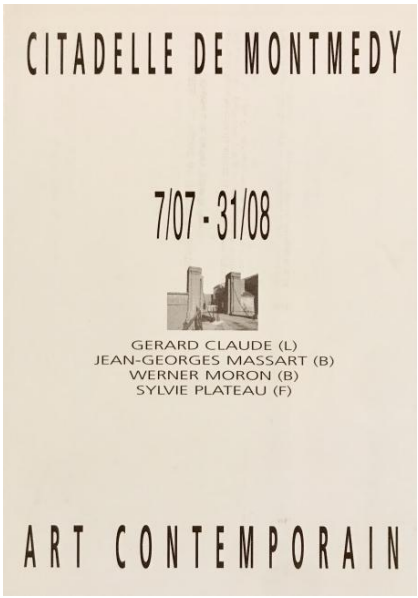
Asse, installation, ocre, osier, sureau

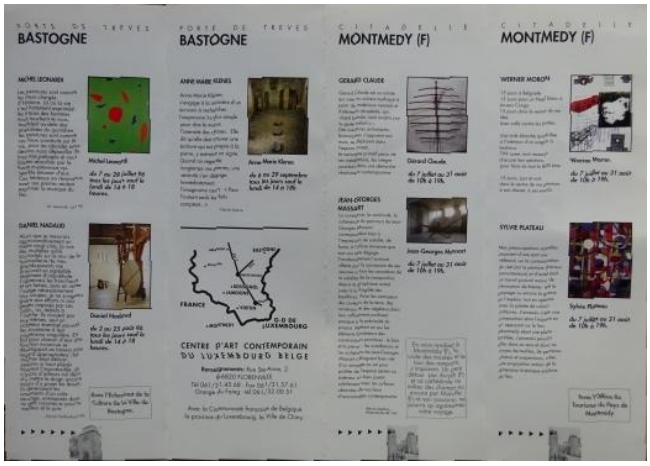
détail



(07/07-31/08/1996) Montmédy/ FR, Citadelle. **Art Contemporain. Claude Gérard /LU , Massart Jean-Georges, Moron Werner, Plateau Sylvie /FR.**
* Organisation 2016 : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge.







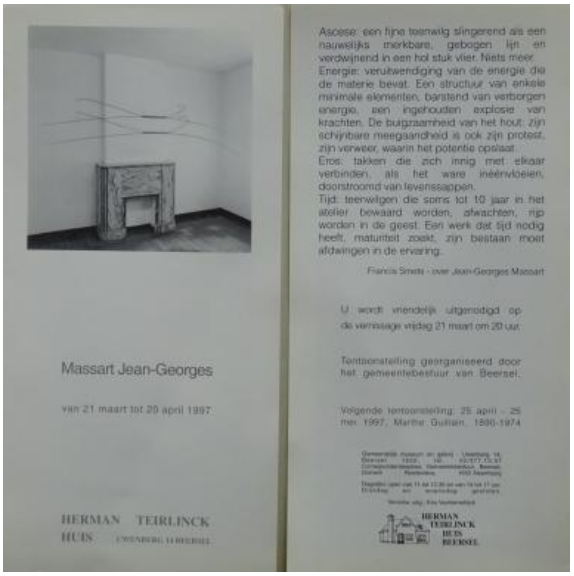




1997

(21/03-20/04/1997) Beersel, Herman Teirlinck Huis. Massart Jean-Georges.







(13/04-23/05/1997) Leuven, verschillende locaties. (Gotische kapel van het Cultureel centrum). **Nature morte ??.**
* Organisation : Johan Pas.



** Participants belges : Bijl Guillaume, Bisschop Geert, Buyse Kristien, Casaer Paul, Crabeels Cel, De Beul Bert, Deleu Luc, Delrue Ronny, Denmark, di Wesselli Wessel, Dossche Caroline, Fabre Jan, Fastenaekens Gilbert, Jodogne Lucas., Kempenaers Jan, Lemmen H., Lindeman Gorik, Luyten Mark, Massart Jean-Georges, Panamarenko, Tuymans Luc, Van Biesen Stefaan, Van Caekenbergh Patrick, Vanderleenen Marc, Vanhemelrijck, Verschueren Bob, Wastijn Koen & Deschuymer Johan.

*** Catalogue (128 p. ; 40 ill. coul. ; 600 FB) : Textes de Johan Pas, Jan Baetens, Lut Pil, Kris Paumen, Kristof Van Assche, Carol Baker, Yves De Smet, Caroline Huynen et Jan Staes.
****
- Documents : Beuys Joseph ; Long Richard, Penone Guiseppe
- Materialen. Sculptures et installations : Bult Annet, Massart Jean-Georges, Vanhemelryck et Verschueren Bob ; vidéo : Kooijmans Jeroen, ; photo. : Bisschop Geert, Fastenakens Gilbert, Jodogne Lucas, Kempenaers Jan, Van Der Ham ; peinture : De Beul Bert, Delrue Ronny, Tuymans Luc, Vanderleenen Marc.
- Wezens. Photo : Bernier Pascal ; sculpture : Casaer Paul, Fabre Jan, Van Caeckenbergh Patric, Van Biesen Stefaan ; moules (Crabeels Cel, Wastijn & Deschuymer ; assemblages : Bernier Pascal.
- Documentation photographique : Bisschop Geert, Buyse Kristien, Dossche Caroline, Lindemans Gorik
- Documentation vidéo. Luyten Mark, Van Biesen Srefaan.
- Propositions : De Gruyter Voebe, Deleu Luc, Di Wesselli Wessel, Körmeling John, Panamarenko, Servaas.

**** Pochette de 8 cartes postales (200 FB)





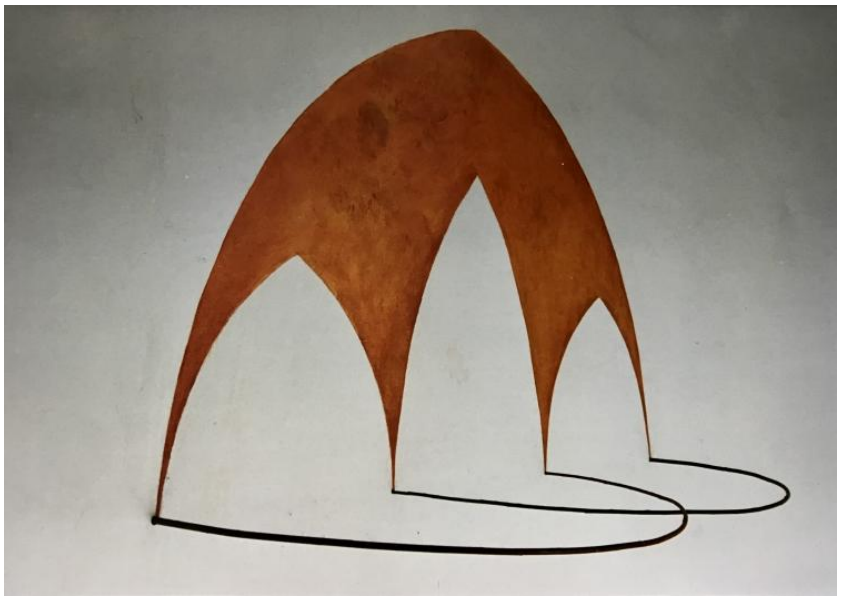


Installation II,
osier, tige annuelle, sureau, ocre rouge



vues de l'exposition Nature morte ??

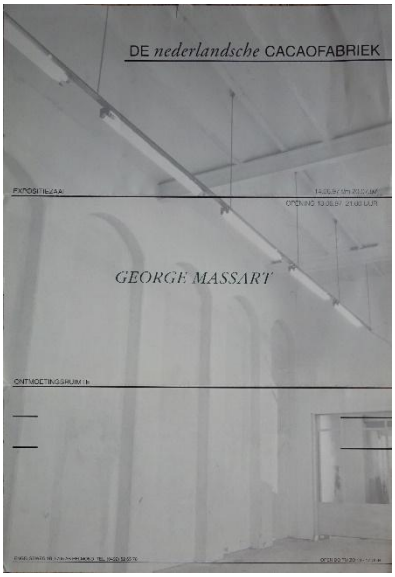
ocre rouge et jaune, osier



(01/06-29/06/1997) Asse, Galerij de Ziener. **Groepstentoonstelling**

(14/06-20/0/19977) Helmond (NL), De nederlandsche cacaofabriek. Massart Jean-Georges.





1997 Helmond Cacaofabriek.
Installation osier, ocre rouge, sureau





1997 Helmond, Cacaofabriek, Installation II, bambou, fusain au sol, ± 450 cm

- Anna van der Burgt. Beelden met een aura Verstilde tentoonstelling in Cacaofabriek Helmond in Eindhoven Dagblad, 11/07/1997.

Jean-Georges Massart heeft de Nederlandsche Cacaofabriek in Helmond ingericht met behulp van weinig meer dan een partijtje lange, buigzame twijgen, verf in een bruine aardekleur en grote stukken bamboe. Hij heeft drie van de ondiepe witte nissen in de wand naast elkaar uitgekozen om onderdeel van een installatie te worden.

Een vierkant, een cirkel en een ruit zijn half tegen de muur, half op de vloer geschilderd. Over die kleurvlakken heen zijn de gebogen takken gespannen. Nadenken over de betekenis van dit gegeven leidt tot niets. Maar je zonder gedachten overgeven aan de nabijheid van die, ongetwijfeld door de intuïtie gestuurde ruimtelijke ingrepen, blijkt niet onaangenaam. Massart vindt de kalme spanning van gebogen lijnen en de kleur die egaal en mat een verweerde ondergrond bedekt blijkbaar mooi en daar valt niets tegenin te brengen.

Contrast.

Hij laat de twijgen als lijnen samenvloeien in buizen van bamboe of andere holle takken. Ze beschrijven lussen en geometrische vormen in de ruimte. Hij schept met deze twijgtekeningen een sterk Contrast met de solide degelijkheid van het gebouw. Je zou haast gaan denken dat hij het bonkige gebouw, door het iets van het fragiele van zijn kunstgrepen te verlenen, wil optillen, van zijn zwaarte wil ontdoen.

Met niet meer licht dan dat van de regenachtige dag krijgt de tentoonstelling een buitengewoon etherisch karakter. Het verbaast je dan niet in een begeleidende tekst te lezen dat de omgeving van de beelden (Massart heeft ze speciaal voor deze ruimte gemaakt) beschouwd moet worden als een aura en dat er bij

het creëren van de werken sprake is van kosmische, religieuze en magísche gevoelens. Onder een van de ramen staan in elkaar geschoven bamboestengels gekruíst tegen de wand. Met houtskool is een lijn tussen de standpunten getrokken.

Traduit avec DeepL translator.
Jean-Georges Massart a meublée la fabrique de cacao d'Helmond avec un peu plus qu'un lot de longues brindilles souples, de la peinture de terre brune et de grands morceaux de bambou. Il a choisi trois des niches blanches peu profondes du mur, situées l'une à côté de l'autre, pour en faire une installation.
Un carré, un cercle et un losange sont peints à moitié sur le mur, à moitié sur le sol. Des branches courbes ont été tendues sur ces zones de couleur. Réfléchir à la signification de ceci ne mène à rien. Mais s'abandonner sans réfléchir à la proximité de ces interventions spatiales, sans doute guidées par l'intuition, ne s'avère pas désagréable. Massart aime manifestement la tension calme des lignes courbes et la couleur qui recouvre une surface altérée de manière uniforme et mate, et il n'y a rien à redire à cela.
Contraste.
Il laisse les brindilles s'assembler comme des lignes dans des tubes de bambou ou d'autres branches creuses. Ils décrivent des boucles et des formes géométriques dans l'espace. Avec ces dessins de brindilles, il crée un fort contraste avec la solidité du bâtiment. On pourrait presque penser qu'en prêtant au bâtiment quelque chose de la fragilité de son artifice, il a voulu le soulever, le débarrasser de sa lourdeur.
Sans plus de lumière que celle d'un jour de pluie, l'exposition prend un caractère extraordinairement éthéré. Il n'est donc pas surprenant de lire dans un texte d'accompagnement que l'environnement des sculptures (Massart les a réalisées spécialement pour cet espace) doit être considéré comme une aura et que des sentiments cosmiques, religieux et magiques ont été impliqués dans la création des œuvres. Sous l'une des fenêtres, des tiges de bambou entrelacées sont croisées contre le mur. Une ligne a été tracée au fusain entre les positions.

(25/06-06/07/1997) Bruxelles, Atelier 340. **Sculpture, Graphisme**.

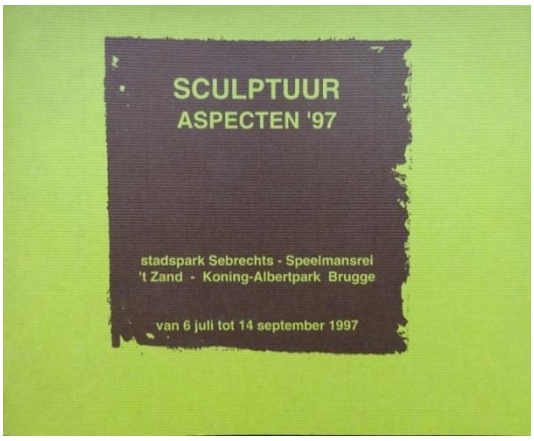
(27/06-13/07/1997) Hasselt, Provinciaal Centrum voor Beeldende Kunsten -Begijnhof. **Galerij. Kijk Marna zonder handen**
* e. a. Daems Walter, Lohaus Bernd, Massart Jean-Georges, Verschueren Bob.

(27/06-30/08/1997) Melle. Biennale internationale d'art contemporain. **Être arbre, être nature**.
* Direction artistique : Dominique Truco.
Cette édition 2009 réunit des artistes qui entretiennent des liens privilégiés avec l'arbre, le vivant, le paysage, l'environnement. Dans leurs œuvres, tous expriment une intelligence avec la terre et ses ressources, le temps, l'espace et affirment à traduire un certain bonheur d'exister.
** Amiel Philippe, Aurich Eva, Bichaud Jean-Luc, Clément Gilles, Cooke Barrie, Deneyer Marc, Fontaine Thierry, Gadenne Bertrand, Ganem Jean-Paul, Goldsworthy Andy, Graham Rodney, Gross Rainer, Hollan Alexandre, Jacquin-Ravot Philippe, Kawabata Tadashi, Kubisch Christina, Le Reste Gildas, Long Richard, Massart Jean-Georges, Morita Sachiko, Panhuysen Paul, Penone Guiseppe, Riehling Philippe, Rousseau Samuel, Tello Monique.
Ainsi que les étudiants du département écodesign de l'Université de Franche-Comté: Thibault Carion, Clément Bourdier, William Donacimiento, Gaspard Graulich, Emilie Hudry, Angelo Jacquet, Boris Käser, Antoine Klinguer, Gabrielle Lion, Valérie Nortier, Amélie Pharabot, Noémie Rognon, Florian Rouzioux.



- Communiqué de presse.
En 2007, *Eau, air, terre* : la sagesse du jardinier mettait en oeuvre des projets d'artistes attachés aux grands enjeux environnementaux. 23.000 visiteurs furent accueillis.
Intitulée *Etre arbre être nature* la Biennale 2009 prolonge ces recherches éthiques et esthétiques avec des artistes qui travaillent dans et avec la nature. Des artistes qui entretiennent des liens privilégiés avec l'arbre, le vivant, l'environnement. Dans leurs oeuvres, tous expriment une intelligence avec la terre et ses ressources, le temps, l'espace, et affirment une aptitude à un certain bonheur d'exister.
En 2009, la Biennale internationale d'art contemporain de Melle promet d'être nature… Cet été à Melle, au coeur du patrimoine rural et forestier du Poitoi-Charentes, dans la ville de l'arbre (Prix national de l'arbre 2006) où cohabitent 4000 Mellois et 1600 essences de feuillus des cinq continents, ce nouveau rendez-vous majeur avec l'art contemporain nous rapproche naturellement de l'arbre car, ainsi que l'énonce le botaniste et biologiste Francis Hallé : « L'arbre doit être reconnu comme un patrimoine commun à toute l'humanité et sa connaissance doit être collective. L'arbre est la matérialisation visible de l'écoulement du temps. Il est notre meilleur allié dans la lutte contre la dégradation du climat de notre planète. Planter des arbres est l'une des activités les plus intelligentes qui soient. ».
Dans le patrimoine végétal et architectural de la ville, des oeuvres monumentales de Tadashi Kawamata, Gilles Clément, Rainer Gross, Jean-Paul Ganem, Paul Panhuysen, Jean-Luc Bichaud sont créées spécifiquement. Elles appellent les promeneurs et visiteurs à une observation de la nature, à des explorations entre ciel et terre.
A travers l'excellence et la singularité de leurs démarches artistiques, Giuseppe Penone, Alexandre Hollan, Richard Long, Andy Goldsworthy, Christina Kubisch, Marc Deneyer, Philippe Jaquin-Ravaud, Samuel Rousseau, Monique Tello, Thierry Fontaine et tous les artistes présents donnent à voir et à appréhender l'arbre, poumon vert de la terre, si centralement et essentiellement présent dans tous les domaines de notre vie. Être arbre être nature réunit 25 artistes avec pour la première fois 13 jeunes écodesigners.
Des oeuvres de Jacob Gautel, Soussan Ltd, Michel Jeannès, Gilles Clément, réalisées lors des précédentes biennales en 2003, 2005, 2007, demeurent accessibles aux visiteurs.

(06/07-14/09/1997) Bruges, Stadspark Sebrechts (JGM: Speelmansrei). **Sculptuur Aspecten ’97**.
* Commissaire : Jaak Fontier.
** De Smet Yves, Florin Henri, Gees Paul, Goetinck P., Massart Jean-Georges, Perneel Paul, Rohr Renée, Roygens G., Van Breedam Camiel, Van Isacker Philippe, Van Soom Luc, Van Sumere Hilde.
** Catalogue 64 pp. (20 x 25 cm ;. Ill. n. et bl. ; 1 court c.v. et une petit texte de présentation de l’artiste) ; texte de Jaak Fontier



- Notice sur J. G. Massart dans le texte de Jaak Fontier.
Toen hij voor de deelneming aan Aspeoten '87 en '93 het Park Sebreohts verkende, heb ik enkele dagen lang Jean-Georges Massart (1953) aan het werk gezien. Steeds zal ik mij herinneren met welk een ernst, grondigheid en concentratie hij de meest geschikte plek zocht voor een installatie, het terrein minutieus ontleedde, aard en Iigging, glooiing en vlakheid, kleur en begroeiing bestudeerde, omstaande bomen en struiken in het analyserende proces betrok. Na lang contact, urenlange waarneming van en spirituele dialoog met het uiteindelijk gekozen territorium, begon hij op de meest tijnzinnige manier in te grijpen, accenten te leggen, de eigenschappen van het terrein te reveleren, de plek meenwaarde te geven. Respect, ja eerbied voor de natuurlijke gegevens begeleidden het arbeidsproces, richtten het, gaven ten slotte het werk ragfijne, sympathische schroomvalligheid. Het gebruik van niets dan natuurlijke materialen - keien, leisteen, takken, teenwilg, bamboe, twijgen - sloot op de meest consequente manier aan bij de geestelijke instelling van de kunstenaar.

Lorsqu'il a exploré le parc Sebreohts pour sa participation à Aspecten '87 et '93, j'ai observé Jean-Georges Massart (1953) au travail pendant plusieurs jours. Je me souviendrai toujours du sérieux, de la minutie et de la concentration avec lesquels il recherchait l'endroit le plus approprié pour une installation, disséquant méticuleusement le terrain, étudiant sa nature et son emplacement, sa pente et sa planéité, sa couleur et sa végétation, et impliquant les arbres et les buissons environnants dans le processus analytique. Après de longs contacts, des heures d'observation et un dialogue spirituel avec le territoire finalement choisi, il commence à intervenir de la manière la plus subtile, à mettre des accents, à révéler les caractéristiques du terrain, à donner un sens au lieu. Le respect, voire la vénération, pour les données naturelles a guidé le processus de travail, l'a orienté et lui a finalement donné une timidité vaporeuse et sympathique. L'utilisation de matériaux exclusivement naturels - rochers, ardoise, branches, osier, bambou, brindilles - correspondait de la manière la plus cohérente à la disposition spirituelle de l'artiste.

[Traduit avec www.DeepL.com/Translator]

Notice sur JG Massart : Francis Smets – « over Jean-Georges Massart » [extrait du texte du catalogue *Uitdiepen*, CIAP 1996] , cf expo Van stof tot Asse, 1996

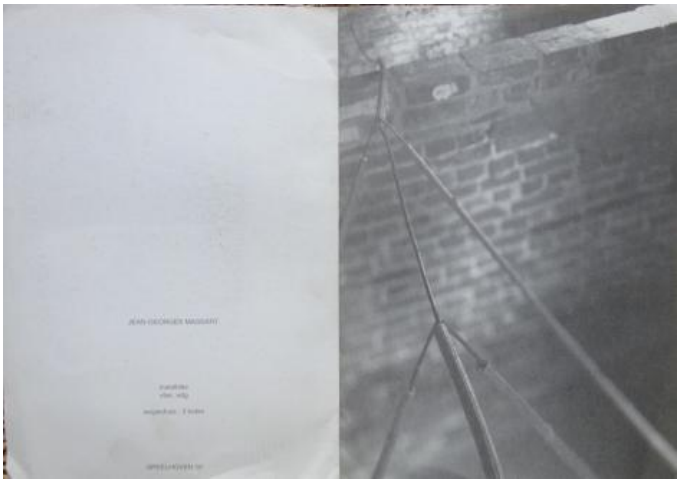


1997 Brugges. Installation., bambou, osier, 320 x 500 x 500 cm

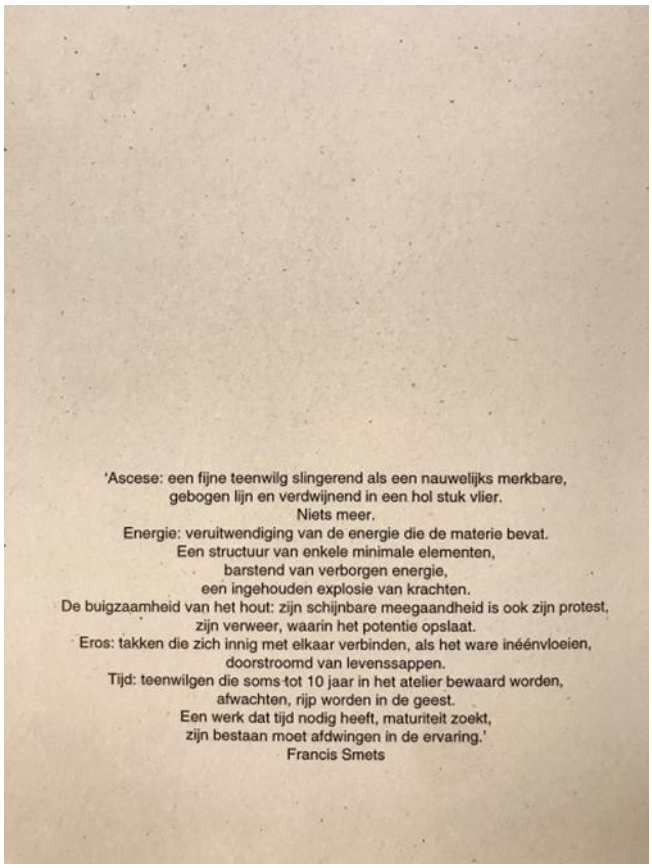
(22/08-21/09/1997) Gand, Huize St –Jacobus. **Een lectuur van het landschap**.

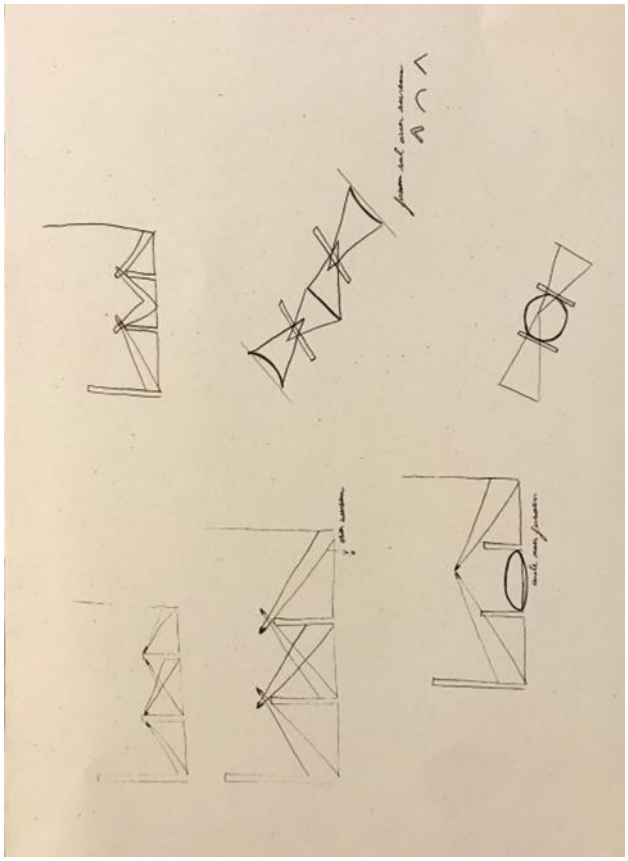
(06/09-05/10/1997) Hasselt, Provinciaal Museum. **Reflectie**.
* e. a. Carlier Jan, Cleuren Guy, Massart Jean-Georges.

(06/09-05/10/1997) Aarschot, Speelhoven. **Speelhoven 97**.
* Comité : Coeckelberghs Luk, Halflants Ode, Halflants Vincent, Lemaître Isabelle, Lybeer Leen, Oosterlynck Baudouin, Uytterhoeven Jos.
** Berenhaut Marianne, Casaer Paul, Cloots Martine, D'Hondt Lieve, Janssens de Bisthoven Sylvie, Le Docte Philippe, Massart Jean-Georges, Nerinckx Erik, Robin Gwendoline, Robijns Gert, Schmetz Francis, Van Biesen Stefaan.
*** Catalogue.






'Ascese: een fijne teenwilg slingerend als een nauwelijks merkbare,
gebogen lijn en verdwijnend in een hol stuk vlier.
Niets meer.
Energie: veruitwendiging van de energie die de materie bevat.
Een structuur van enkele minimale elementen,
barstend van verborgen energie,
een ingehouden explosie van krachten.
De buigzaamheid van het hout: zijn schijnbare meegaandheid is ook zijn protest,
zijn verweer, waarin het potentie opslaat.
Eros: takken die zich innig met elkaar verbinden, als het ware inéénvloeien,
doorstroomd van levenssappen.
Tijd: teenwilgen die soms tot 10 jaar in het atelier bewaard worden,
afwachten, rijp worden in de geest.
Een werk dat tijd nodig heeft, maturiteit zoekt,
zijn bestaan moet afdwingen in de ervaring.'
Francis Smets







1997 Aarschot, Speelhoven (porcherie)
Installation, sureau, osier





(07/09-05/10/1997) Saint- Trond, Provinciaal Museum Begijnhofkerk. **Fast Forward**.
* Organisation : vzw Het Labo.
** Catalogue.

(18/12/1997-01/02/<u>1998</u>) Verviers, Arte Coppo. Massart Jean-Georges.

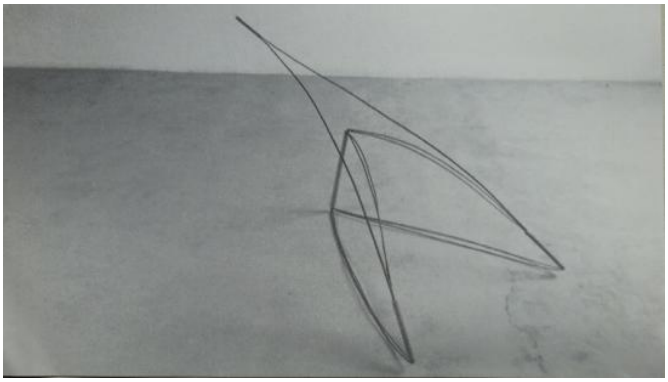
- Au dos de l'affiche invitation : reprise du texte de Marie Lapalus, du catalogue JG Massart Galerie de Ziener 1994 [cf supra]

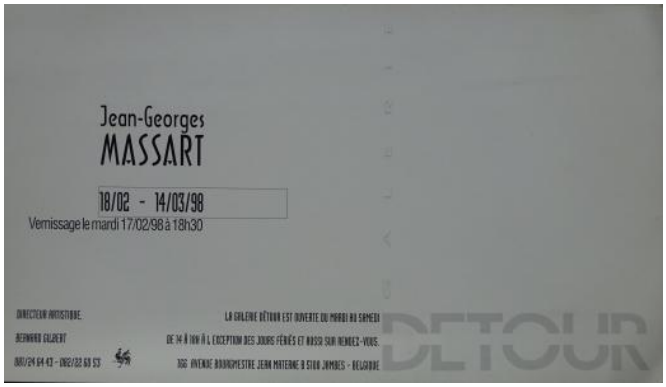


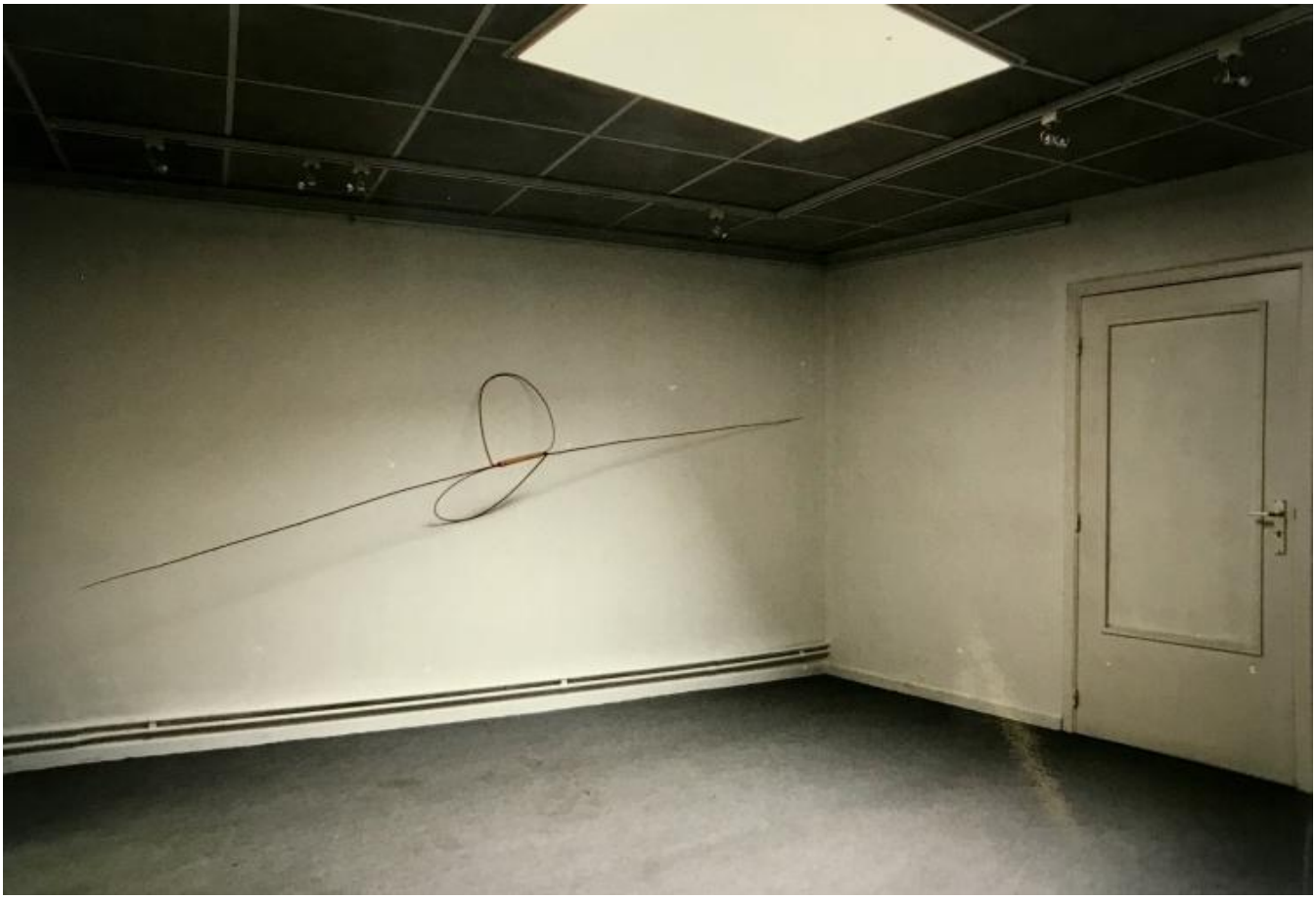


1998

(18/02-14/03/1998) Jambes, Galerie Détour. Massart Jean-Georges.







1998, Galerie Détour. Installation (1997) dimensions variables, ± 45 x 370 x 45 cm

(25/04-21/06/1998) Asse, Galerij de Ziener. **Op zoek naar...**

(10/05-25/10/1998) Eck en Wiel, NL, Galerie de Beerenburght, Beeldentuin. **Beelden '98**.
* Organisation : Danielle de Vreeze, Hans van Kampen avec la collaboration de Claude Thoirain (Les Ponts de Sambre, Charleroi) et d'Anne-Mie Baene (Galerie Art Forum, Anvers).
** - (NL*):* van Bennekum Henk, Berghs Piet, de Boer Filippa, de Fluiter Adri, de Graaf Jan, Hoelen Guus, van Hoorn Eric, Illiev Tjavdar, Kessels Fred, Maters Wout, Meursing Wicher, Mulder Rolf, van Rhijn Sjaak, Scholaardt Anneke, Schreefel Rob, van Seeters Erica, Spek John, Thiel Sandrien, Vaandrager René, Wassenaar Auke, Wouters Joop.
- (BE): Casamajor Tristan (/USA), Decq Bart, Fauville Daniel, Fréson Florence, Hauters Erwin, van Impe Peter, Massart Jean-Georges, Reymer Lif, Roelstraete Stefaan, Talbot Chantal, Tibos Lode.

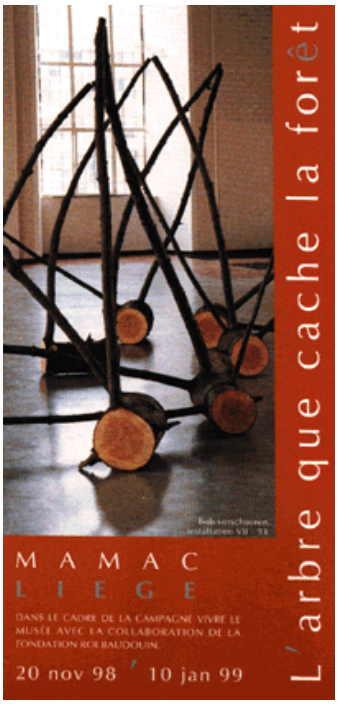
(19/09-25/10/1998) Bruxelles, Atelier 340. **Amorce de la collection *Atelier 340 > Muzeum***

* Bogart Bram, Marcel Broodthaers, Copers Leo, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Lizène, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Smets Michel, TOUT, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wilmès Christine.



(13/10-17/10/1998) Sint- Truiden, zaal Manège. **Kunsttentoonstelling/Kunstveiling ten voordele van het Limburgs Kankerfonds**

(20/11/1998-10/01/1999) Liège, Musée d'Art moderne et d'art contemporain MAMAC. **L'arbre qui cache la forêt**.
* Commissaire : Daniel Dutrieux.
** Albert, Cavaliere Alik, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Dederen Gérald, Deleu Luc, Denmark, Durham Jimmie, Hamilton Finlay Ian, François Michel, Gerfaud-Valentin, Graham Dan, Grenier, Guido'Lu, Hommes Helge, Hubot Bernard & Monika, Joosen Nic, Le Docte Philippe, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Massart Jean-Georges, Mugot Hélène, Nash David, Nyst Jacques-Louis, Palterer David, Pincemin Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Vandresse Cécile, Van Lunen Clémence, Verschueren Bob, Wetzel Nathalie, Zimmer Bernd.



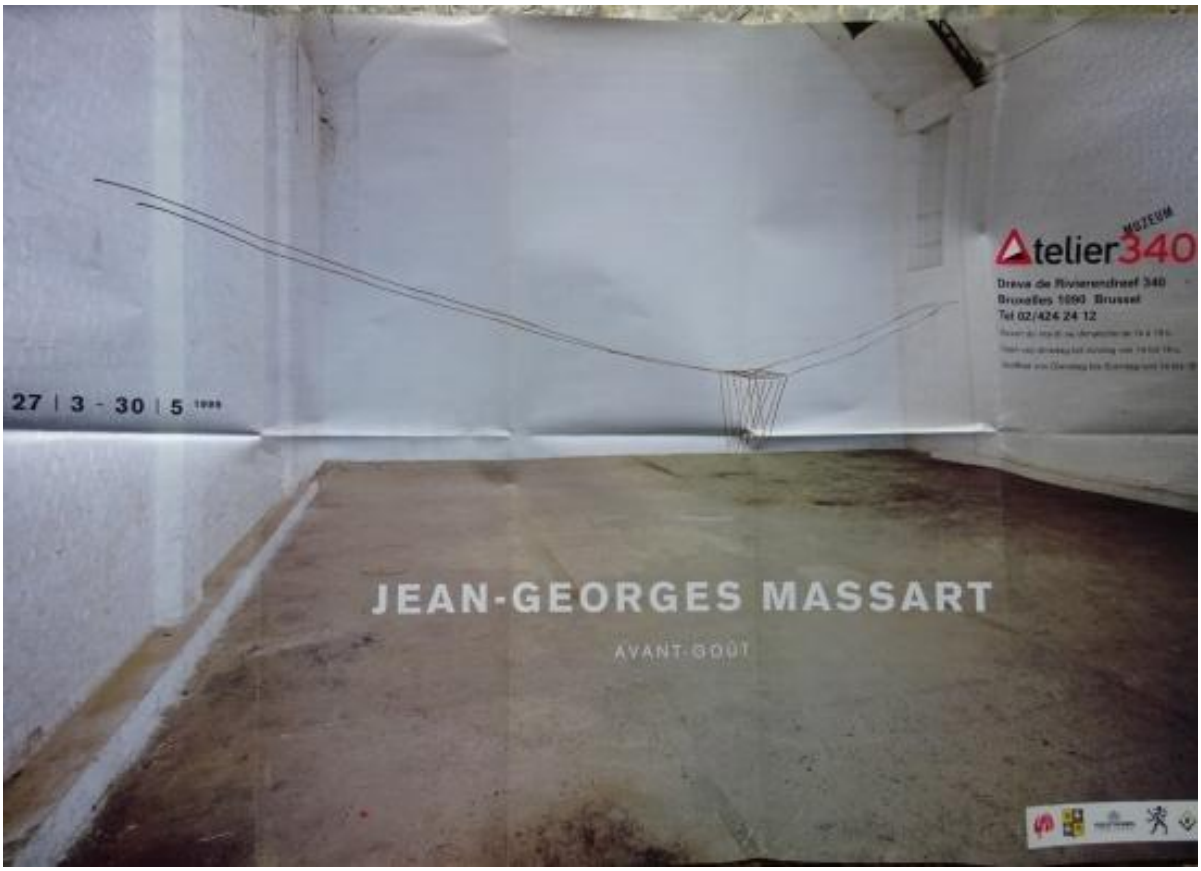
(05/12-20/12/1998) Londerzeel, Zoneatelier 1+1=1. **Kunst ligt me nauw aan het hart**





1999

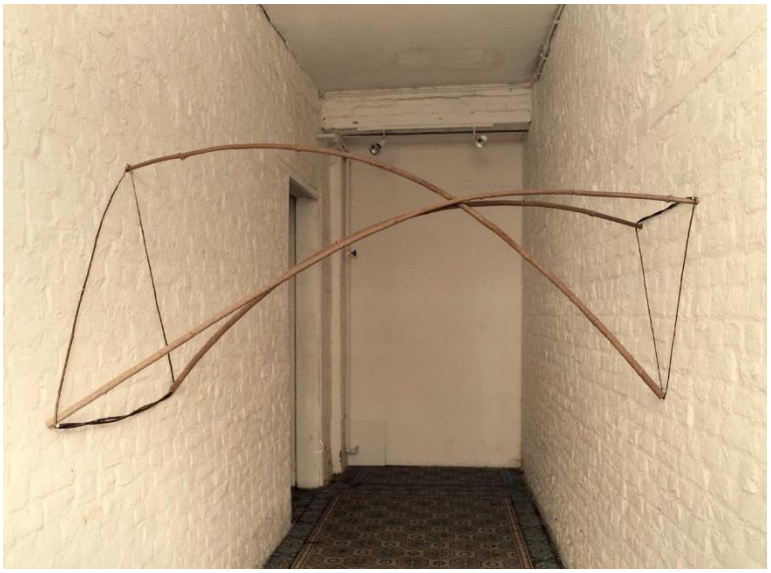
(27/03-30/05/1999) Bruxelles, Atelier 340 Muzeum : Jean-Georges Massart. Avant-goût.











- Wodek (1999) au dos de l'affiche – invitation « JGM Avant-goût ».
Avant-goût, comme goûter avant. En effet, l'Atelier 340 Muzeum prépare pour l'année 2001 une exposition personnelle, « rétrospectivisante », de l'œuvre de Jean-Georges Massart, qui fera un bilan-analyse de 20 ans de travail. Elle sera accompagnée par l'édition d'une monographie quadrilingue illustrant différentes approches de manipulations végétales.
Jean-Georges Massart qui rit souvent « comme un fou dans le fromage » (sans prétexte), qui a l'air « ourseux » , a choisi pour son expression plastique et pour le travail de ses mains les verges d'osier, les branches creuses de sureau, les tiges annuelles, les bambous… dans ses manipulations spatiales, la nature existe simplement, pour elle-même, dans sa fragilité, sa flexibilité et sa docilité. L'artiste dessine dans l'espace avec les mêmes éléments naturels que ceux avec lesquels nous jouions quand nous faisions paître les vaches.
Il faut souligner l'importance de l'architecture dans la réalisation de ses linéarités végétales : la nature – comme figée – est mise en condition, reçoit des angles définitifs, des courbes que le temps exécute. Cette normalité naïve (voulue) de prolonger les lignes de structure de l'osier avec le sureau, c'est un peu comme si on voulait allonger son doigt en l'introduisant dans une branche creuse. Ces manchons végétaux donnent la possibilité d'étirer les lignes des structures spatiales tout en permettant de conserver la légèreté et la flexibilité de la structure.
L'ocre, si délicatement lié aux autres matériaux, amène dans ses constructions végétales une poétique par sa couleur-épiderme.
Cette espèce de géométrisation de l'espace nous mène aux frontières de la virtualité, à une profondeur où les volumes des vides suffisent à compléter la masse visuelle.



Note : *malgré ces promesses de Wodek, et les considérables efforts réalisés par Jean-Georges pour concevoir un ensemble significatif de son travail (une vingtaine d'œuvres) et 6 installations nouvelles ou adaptées pour le lieu, l'exposition de 2001 et l'édition de la monographie - tant attendues par l'artiste – ne verront jamais le jour.*

- Gillemon Danièle. « Jean-Georges Massart à l'Atelier 340. Figures et arabesques aux cent mille verges » in *Le Soir*, 16 / 04/ 1999.
Il y a belle lurette que la sculpture dans nos pays occidentaux ne se contente plus de tailler, façonner, modeler, représenter... bref d'arracher à la matière une figure plus ou moins réaliste ou, au contraire, une image abstraite. Et si la modernité l'a vue assembler, combiner, « ready maker » pour le meilleur et parfois

pour le pire, l'époque contemporaine à son tour - sans renoncer à la pratique classique (parfois à la pointe de l'avant-garde !) - la regarde « installer ». Installer in situ, à l'intérieur ou comme les fidèles du Land Art dans un paysage naturel.
Assembler, installer, c'est le cas de l'artiste belge Jean-Georges Massart (sorti de la Cambre en 1983) qui, dans l'espace de l'Atelier 340, propose ses belles et fragiles sculptures. Familier des lieux pour avoir participé à plusieurs expositions de cet espace bruxellois ouvert à l'art le moins académique mais sans outrance - on n'y perd jamais de vue la sensibilité plastique -, ce poète de l'assemblage, compose avec de fins et flexibles branchages les plus arachnéennes et les plus complexes des sculptures
ENCORE UN BATISSEUR DE L'IMAGINAIRE.
Pas d'autres matériaux pour lui que ces verges d'osier qu'on assemblait jadis pour fouetter les marmots récalcitrants ou ces branches creuses de sureau, ces bambous. Longues tiges pliées, courbées, nouées..., elles donnent naissance à de vraies architectures et empruntent à une écriture fictive monumentale de complexes et amples jambages. Suspendues ou érigées à même le sol, elles tissent des figures plus ou moins vastes, plus ou moins géométriques.
Il s'agit toujours d'une géométrie souple qui privilégie la courbe et trace dans l'espace des constructions imaginaires et cependant plausibles, familières.
Tout se passe comme si, sans jamais «représenter» quoi que ce soit, Massart concrétisait en musicales, en économes mais toujours vibrantes arabesques, les équations les plus immatérielles entre espace, plans, lignes, formes et lumière.
Les volumes ainsi esquissés et parfaitement conservables s'apparentent - mais s'apparentent seulement - aux combinatoires parfois surprenantes que la nature crée spontanément.
Mais ils ont bien sûr quelque chose en plus, quelque chose d'absolument non naturaliste qui fait leur intérêt. Et s'ils évoquent quelquefois de grands et mystérieux insectes, tel outil, tel arc primitif ou encore un pont sommaire suspendu dans le vide, cette «sauvagerie» est corrigée, maîtrisée par un acquis artistique indéniable qui en fait paradoxalement le prix.
Belle exposition décidément, fondée sur «presque rien», elle est donnée comme préambule à une rétrospective de l'oeuvre de Jean-Georges Massart qui devrait avoir lieu en 2001.

- Roger -Pierre Turine. « A l'Atelier 340, les sculptures spatiales de Jean-Georges Massart » in *La Libre Belgique*, 13/04/1999.
En 2001, lorsque seront achevés les importants travaux de rénovation et d'agrandissement de l'Atelier 340, Wodek conviera Jean-Georges Massart ~ né à Tirlemont en 1953 - à nous y présenter plus de vingt ans de travaux plastiques, le tout accompagné de l'édition d'un important catalogue, lui-même récapitulatif d'une option sans cesse affinée.
Mais il y avait trop longtemps déjà que l'entreprenant président-concierge du plus captivant lieu d'animation artistique du paysage bruxellois envisageait d'offrir à ses habitués un ensemble Massart, pour qu'il postpose plus longtemps un tel plaisir. Aussi est-ce en "Avant-goût" de ce qui suivra - mais qui s'en plaindrait ? - qu'il nous a concocté une exposition, réduite certes, mais dont on se félicite en tout cas qu'elle ait lieu !
Travail particulier et probant.
Circonscrite aux pièces entourant le célèbre bistrot " polonais " du 340, cette mise en perspective de quelques travaux récents de Jean-Georges Massart s'articule notamment dans la grande "salle de bal" et la "pièce au beau carrelage" de l'auguste bâtiment jettois. Elle s'y développe d'autant mieux que Massart a conçu des installations inédites, pensées en fonction du lieu peut-être, mais aussi dans la perspective d'insuffler une autre image à un environnement reconnu depuis belle lurette. Or, Massart réussit à nous y surprendre, confirmant ainsi tout le bien qu'il faut penser de son travail, particulier et probant.
Croisant l'artiste sans savoir qui il est, on éprouverait du mal à voir en lui, d'abord, un créateur et, qui plus est, un sculpteur de l'infiniment léger, du quasi volatile ! C'est que Massart accuse une bonhomie paysanne doublée d'une juste carrure. Or, paradoxe de dimension, c'est à un concert de brindilles que nous convient ses doigts d'orfèvre en tiges de bois ! Preuve que les apparences sont en général fausses et que, par ailleurs, tout fait idéalement farine au moulin de l'art ...
Pourvu qu'on ait l'idée, la force de caractère, le talent, et un souci du travail orchestré de main de maître. Jean-Georges Massart réussît à bouleverser et rééquilibrer notre imaginaire avec trois fois rien. Quelques tiges de sureau, d'osier, rehaussées d'un peu d'ocre parfois, agencées, dénivelées, modulées de telle manière, de si belle manière, que ses constructions, fragiles, s'inscrivent, solides, pour de bon, dans un espace auquel l'admirable dynamique qui les tient d'aplomb confère leur force.
'Respectueux d'une nature qui fait, quelque part, corps et biens avec ses créations, autrement moins fortuites qu'il y paraîtrait à première vue, Massart recourt essentiellement à une nature morte - verges

d'osier et tiges de bambou achetées en boutique, tiges de sureau collectées l'hiver - à laquelle il confie une vie nouvelle, celle de nous interpeller 1'oeíl et la conscience. Il n'est nul besoin de riches matériaux ni d'outils haut de gamme pour créer au-delà de la mêlée : Jean-Georges Massart est à cet égard un témoin irréfutable. Ses formes épousent des élans, des flexibilités, des docilités de la nature dans leur plus belle authenticité.

- A.-C. Nizery. « Sculptures végétales. Avant-goût (atelier 340) » in *Art & Culture*. Bruxelles, 06.05.1999.
Les sculptures de Jean-Georges Massart (Tirlemont, 1953) intriguent par la variété de leurs proposítions spatiales. Les médiums utilisés sont des matériaux végétaux naturels simples tels que des branches, de bambous, d'osier, de sureau, des tiges annuelles ... Leur manipulation est en apparence assez sommaire, il s'agît de tordre, de plier, d'assembler, de nouer, d'emboîter, gestes pour le moins simples qui ne nécessitent pas de savoir-faire particulier. Pourtant ces mouvements sans cesse renouvelés font naître un réseau de rythmes et de tensions linéaires étonnamment dynamiques et inventifs. Dans une quête plus ou moins restreinte de l'espace, la sculpture se déploie en de multiples arabesques organiques. Jouant sur les rapports de forces entre les lignes, les espaces aérés et pleins, L'artiste explore les possibilités perspectives dont certaines se réfèrent au lieu qui l'entoure.
L'artiste intervient parfois sur le matériau lui-même, ajoutant de l'ocre jaune ou rouge ou le brûlant par endroit. En détruisant ainsi l'aspect primitif de l'élément végétal, l'artiste en fait un medium à part entière. Ayant chacun une histoire, le bois et le lieu associent leurs charges émotionnelles pour se confondre dans une seule et même identité plastique.
Elégantes et légères, ces articulations ont été mûrement réfléchies avant d'être posées sur le papier pour être enfin, dans un laps de temps très court, subtilement façonnées à la main. Les positionnements dans l'espace de la galerie n'ont pas nécessité de grands moyens, parfois un ou deux clous. De simples branches qui, à l'atelier 340, prennent l'allure d'une sculpture très maîtrisée.

- Luk Lambrecht. Voorsmaakje in De Morgen, 09/04/1999.
Atelier 340 in Jette corrigeert af en toe het gebrekkige geheugen van de kunstwereld tentoonstelling van Belgische kunstenaars die niet kunnen rekenen op officiële belangstellíng. jean-Georges _-Massart werkt al dertigjaar aan-een oeuvre met als voornaamste elementen twijgjes, stokjes en pigment. In Jette wordt onder de titel "Avant-goût", een knappe reeks werken getoond a retrospectief dat hier zal plaatsvinden in 2001.
Zijn kunst is eenvoudig tegelijk poëtisch : hij maak aanraakbare sculpturen met buigzame takjes die hij in strakke composities laat optornen tegen de aanwezige architectuur. Het is soms aandoenlijk om zien hoe Massart met wilgentwijgjes en vlier takken de elegantste hij een knappe overbrugging met takjes van pakweg tien meter.
Massart tekent met natuurlijke materialen abstracte geometrische composities in de ruimte. Zijn "collages" met twijgjes zijn nooit gefixeerd met lijm of een ander hecht middel maar blijven overeind door middel van holle houten verbindingsstukjes. Het meer recente gebruik van exotische bamboe genereert voor Massart blijkbaar onbeperkte variatiemogelijkheden.
De geometrisch perfect worden of verkrijgen een dramatisch uitzicht door perfect uitgeholde stukjes bamboe worden gepigmenteerd met natuurlijke kleuren of verkrijgen een dramatisch uitzicht door zwartgeblakerde partijen. Zijn sculpturale praktijk ligt in het verlengde van de Italiaanse Arte Povera, al is de politiek cultureel kritische context afwezig.

- Traduction avec Deepl translator.
L'Atelier 340 à Jette corrige parfois la mémoire défaillante du monde de l'art en exposant des artistes belges qui ne peuvent pas compter sur l'intérêt officiel. jean-Georges _-Massart travaille depuis trente ans sur une œuvre dont les éléments principaux sont des brindilles, des bâtons et du pigment. A Jette, sous le titre "Avant-goût", une belle série d'œuvres est présentée lors d'une rétrospective qui aura lieu ici en 2001.
Son art est à la fois simple et poétique : il réalise des sculptures tactiles avec des brindilles souples qu'il laisse se détacher en compositions serrées contre l'architecture présente. Il est parfois émouvant de voir comment Massart utilise des brindilles de saule et des branches de sureau pour créer un pont élégant d'une dizaine de mètres.
Avec des matériaux naturels, Massart dessine des compositions géométriques abstraites dans l'espace. Ses "collages" de brindilles ne sont jamais fixés avec de la colle ou d'autres matériaux adhésifs, mais sont maintenus en place par des joints creux en bois. L'utilisation plus récente de bambou exotique offre à Massart des possibilités de variation apparemment illimitées.

Les pièces de bambou géométriquement parfaites sont pigmentées de couleurs naturelles ou acquièrent un aspect dramatique grâce à des sections noircies.
Sa pratique de la sculpture est une extension de l'Arte Povera italien, bien que le contexte politico-culturel soit absent.

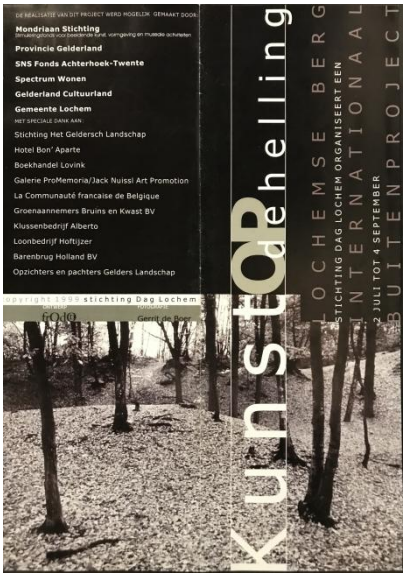
- Dan Holsbeek. De concrete beelden van Jean-Georges Massart in De Standaard, 16/04/99.
De aan de gang zijnde werken die “Atelier 340” de allures van een museum moeten geven, verhinderen geenszins de continuïteit van het expositiegebeuren. Geheel in de traditie van het huis brengt “Atelier 340” een sculpturale expo, met als naam “Avant-goût° : een inleidende tentoonstelling op de retrospectieve Jean-Georges Massart, anno 2001.
Gisteren was installatie- en objectkunst al Wat de klok sloeg en werden beeldhouw- en schilderkunst als achterhaald bestempeld, vandaag lijkt het alsof video, film en fotografie, installatie- en objectkunst naar de annalen hebben vetwezen. Morgen zal er wat anders zijn en zullen de in de lift zittende disciplines tot reële proporties worden herleid en de koek weer gesegmenteerd worden.
Hoewel geboeid door de recente ontwikkelingen, blijven vele kunstenaars consequent en zinvol doorwerken in de hun geëigende vormentaal. Jean-Georges Massart werkt de voorbije twee decennia met eenvoudige en natuurlijke materialen, zoals gele en rode oker, teenwilg, vliertak, bamboe en keien. De kunstenaar doet Wat hij altijd heeft gedaan : objecten transformeren tot andere objecten. Vroeger waren dat consumptieartikelen, vanaf ‘78 zijn dat vooral takken, die geplooid en verbonden worden. Wat Massart vooral aanspreekt is niet louter de eenvoud en de natuurlijke oorsprong van het materiaal, maar ook buigzaamheid, kleur en multifunctionaliteit van teenwilg, bindende en constructieve eigenschapen van vlier en bamboe en door de natuur geperforeerde keien. Naar analogie met Richard Long is ook hier verzamelen wezenlijk en worden objecten uit hun natuurlijke context gehaald om een nieuwe betekenis te krijgen in cultureel verband. Andere beeldingselementen zijn gele oker, rode oker en vuur, die immanent verbonden zijn met de menselijke geschiedenis. Jean-Georges Massart beschouwt het vuur als een °materiaal° dat kleurt en vorm geeft. De figuren door deze kunstenaar gecreëerd, onderscheiden zich door poëzie en subtiliteit, door een ogenschijnlijke kwetsbaarheid en vooral omdat zij zich bewegen in de schemerzone van diverse disciplines. Om te beginnen verhouden de beelden van Massart zich tegenover de vaak witte galerie- of museummuren als vloeiende kalligrafieën op een wit blad. Vervolgens is er het lijnenspel van de takken, dat herinnert aan architecturale of sculpturale structuren. Tot slot zijn de ontwerpen door hun lichtheid en openheid voortdurend in dialoog met de omgevende ruimte, in die betekenis dat de beelden nooit gaan concurreren met de architectuur, maar veeleer de kwaliteiten van de, bij voorkeur, doorleefde gebouwen, gaan benadrukken. Zelden krijgt een beeld vorm op papier, maar worden veeleer “in situ° uitgevoerd, zoals hier in Atelier 340. Vermelden we “Installatie voor dienstingang, “Installatie voor balzaal° en °Installatie voor kamer met mooie tegels°, waarbij deze laatste in vloeiende lijn de blik leidt naar restanten van een tegelvloer. De beelden zijn uitgepuurd en worden herleid tot hun essentie 1 het zijn minimale beelden die met minimale materialen en handelingen vorm kregen. Op de vraag of zijn beelden, die de ene keer organisch en dan weer abstract-geometrisch ogen, refereren aan de zintuigelijke werkelijkheid, benadrukt de kunstenaar dat zijn werk onafhankelijk van het visueel waarneembare en dus concreet is, vergelijkbaar met de creaties van Max Bill en geestesgenoten. Ook associaties met het mannelijke van de teenwilg en het vrouwelijke van vlier en bamboe worden begrijpelijk, maar niet dwingend genoemd ; de mensen mogen naar hartelust interpreteren, dat is nu eénmaal een exclusieve kwaliteit van kunst.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator.
Les travaux en cours pour donner à l'Atelier 340 l'allure d'un musée n'empêchent en rien la continuité de l'exposition événement. Conformément à la tradition de la maison, l'Atelier 340 présente une exposition de sculptures intitulée "Avant-goût° : une exposition introductive à la rétrospective Jean-Georges Massart 2001.
Hier, l'installation et l'art de l'objet étaient à l'ordre du jour et la sculpture et la peinture étaient considérées comme obsolètes ; aujourd'hui, il semble que la vidéo, le cinéma et la photographie aient relégué l'installation et l'art de l'objet dans les annales. Demain sera différent et les disciplines en hausse seront ramenées à des proportions réelles et le gâteau sera à nouveau segmenté.
Bien que fascinés par les développements récents, de nombreux artistes continuent à travailler de manière cohérente et significative dans leur idiome formel approprié. Jean-Georges Massart travaille depuis deux décennies avec des matériaux simples et naturels, comme l'ocre jaune et rouge, l'osier, le bambou et les rochers. L'artiste fait ce qu'il a toujours fait : transformer des objets en d'autres objets. Dans le passé, il

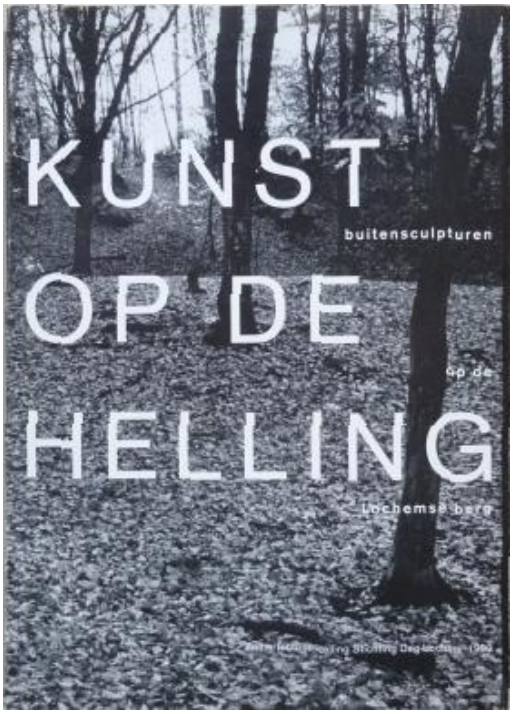
s'agissait d'articles de consommation, mais depuis 1978, il s'agit principalement de branches, qui sont pliées et connectées. Ce qui séduit particulièrement Massart, c'est non seulement la simplicité et l'origine naturelle du matériau, mais aussi la souplesse, la couleur et la multifonctionnalité de l'osier, les qualités liantes et constructives du sureau et du bambou, ainsi que les rochers perforés par la nature. Par analogie avec Richard Long, la collection est également essentielle ici, et les objets sont sortis de leur contexte naturel pour acquérir une nouvelle signification dans un contexte culturel. D'autres éléments picturaux sont l'ocre jaune, l'ocre rouge et le feu, qui sont liés de manière immanente à l'histoire humaine. Jean-Georges Massart considère le feu comme une ° matière° qui colore et façonne. Les figures créées par cet artiste se distinguent par leur poésie et leur subtilité, par une apparente fragilité et, surtout, parce qu'elles évoluent dans la zone crépusculaire de diverses disciplines. Tout d'abord, les sculptures de Massart se rapportent aux murs souvent blancs des galeries ou des musées comme une calligraphie fluide sur une feuille blanche. Il y a ensuite le jeu des lignes des branches, qui rappelle les structures architecturales ou sculpturales. Enfin, la légèreté et l'ouverture des conceptions sont en dialogue constant avec l'espace environnant, dans le sens où les sculptures ne font jamais concurrence à l'architecture, mais soulignent plutôt les qualités des bâtiments, de préférence habités. Il est rare qu'une sculpture prenne forme sur le papier, mais elle est plutôt exécutée "in situ", comme ici à l'Atelier 340. Il convient de mentionner "Installation pour entrée de service", "Installation pour salle de bal" et "Installation pour pièce avec beau carrelage", où cette dernière conduit l'œil en une ligne fluide vers les restes d'un sol carrelé. Les images sont épurées et réduites à leur essence : ce sont des images minimales qui ont pris forme avec des matériaux et des actions minimales. Lorsqu'on lui demande si ses sculptures, qui semblent tantôt organiques, tantôt abstraites-géométriques, font référence à la réalité sensorielle, l'artiste souligne que son travail est indépendant du visuellement perceptible et donc concret, comparable aux créations de Max Bill et de ses collègues artistes. Les associations avec la masculinité du saule osier et la féminité du sureau et du bambou sont également considérées comme compréhensibles, mais non contraignantes ; les gens sont autorisés à interpréter comme ils le souhaitent, ce qui est après tout une qualité exclusive de l'art.

(05/06-11/06/1999) Woluwé-Saint-Lambert, Médiatine. **Des artistes soutiennent le Kosovo**.

(02/07-04/09/1999) Lochem, NL. **Kunst op de Helling**.
* Organisation : Stichting Dag Lochem.
**. Ambruz Jan, Bierman Kees, de Roover Marc, Kafka Ivan, Massart Jean-Georges, Schoenmaker Tineke
*** Catalogue (24 x 17,3 ; 48 pp.; ill. coul. ; notice sur chaque artiste) ; Texte de Wim van der Beck. Notice sur J. G. Massart : Inge Henneman [Texte repris du catalogue J. G. Massart, Galerie De Ziener, 1994 ; cf. textes de présentations]



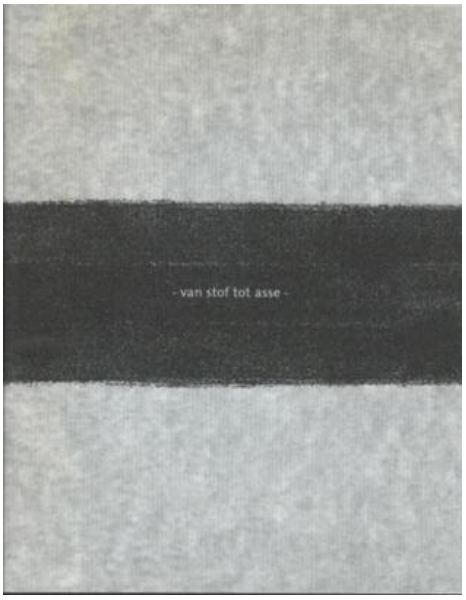




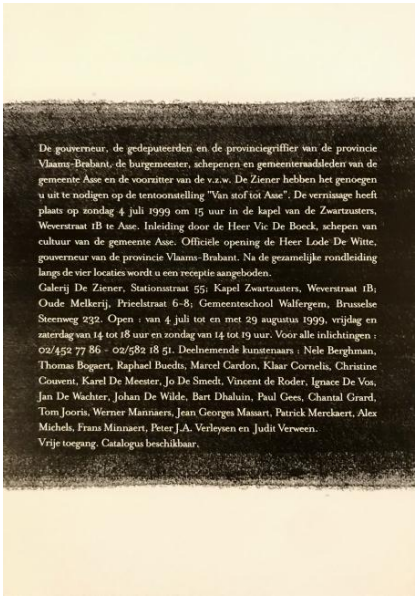


1989-1999, Kunst op de Helling. Installation, bambou, osier, 700 x 1200 x 1200 cm

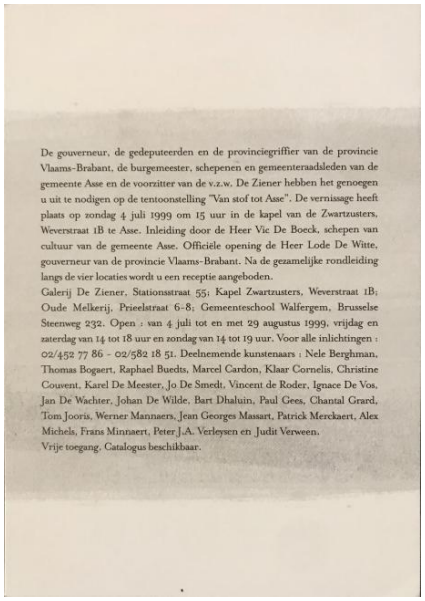
(04/07-29/08/1999) Asse. **Van Stof tot Asse**.
* Organisation : Galerij de Ziener.
** Berghman Nele, Bogaerts Thomas, Buedts Raphaël, Cardon Marcel, Cornelis Klaar, Couvent Christine, De Meester Karel, de Roder Vincent, de Smedt Jo, De Vos Ignace, De Wachter Jan, De Wilde Johan, Dhaluin Bart, Gees Paul, Grard Chantal, Jooris Tom, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Michiels Alain, Minnart Frans, Verleyen Peter J. A.
*** Catalogue (28 x 17,5 ; ill. coul.). Notice sur J. G. Massart : Inge Henneman [Texte repris du catalogue J. G. Massart, Galerie De Ziener, 1994 ; cf. textes de présentations]






De gouverneur, de gedeputeerden en de provinciegriffier van de provincie Vlaams-Brabant, de burgemeester, schepenen en gemeenteraadsleden van de gemeente Asse en de voorzitter van de v.z.w. De Ziener hebben het genoegen u uit te nodigen op de tentoonstelling "Van stof tot Asse". De vernissage heeft plaats op zondag 4 juli 1999 om 15 uur in de kapel van de Zwartzusters, Weverstraat 1B te Asse. Inleiding door de Heer Vic De Boeck, schepen van cultuur van de gemeente Asse. Officiële opening de Heer Lode De Witte, gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant. Na de gezamelijke rondleiding langs de vier locaties wordt u een receptie aangeboden.
Galerij De Ziener, Stationsstraat 55; Kapel Zwartzusters, Weverstraat 1B; Oude Melkerij, Prieelstraat 6-8; Gemeenteschool Walfergem, Brusselse Steenweg 232. Open : van 4 juli tot en met 29 augustus 1999, vrijdag en zaterdag van 14 tot 18 uur en zondag van 14 tot 19 uur. Voor alle inlichtingen : 02/452 77 86 - 02/582 18 51. Deelnemende kunstenaars : Nele Berghman, Thomas Bogaert, Raphael Buedts, Marcel Cardon, Klaar Cornelis, Christine Couvent, Karel De Meester, Jo De Smedt, Vincent de Roder, Ignace De Vos, Jan De Wachter, Johan De Wilde, Bart Dhaluin, Paul Gees, Chantal Grard, Tom Jooris, Werner Mannaers, Jean Georges Massart, Patrick Merckaert, Alex Michels, Frans Minnaert, Peter J.A. Verleysen en Judit Verween.
Vrije toegang. Catalogus beschikbaar.




De gouverneur, de gedeputeerden en de provinciegriffier van de provincie Vlaams-Brabant, de burgemeester, schepenen en gemeenteraadsleden van de gemeente Asse en de voorzitter van de v.z.w. De Ziener hebben het genoegen u uit te nodigen op de tentoonstelling "Van stof tot Asse". De vernissage heeft plaats op zondag 4 juli 1999 om 15 uur in de kapel van de Zwartzusters, Weverstraat 1B te Asse. Inleiding door de Heer Vic De Boeck, schepen van cultuur van de gemeente Asse. Officiële opening de Heer Lode De Witte, gouverneur van de provincie Vlaams-Brabant. Na de gezamelijke rondleiding langs de vier locaties wordt u een receptie aangeboden.
Galerij De Ziener, Stationsstraat 55; Kapel Zwartzusters, Weverstraat 1B; Oude Melkerij, Prieelstraat 6-8; Gemeenteschool Walfergem, Brusselse Steenweg 232. Open : van 4 juli tot en met 29 augustus 1999, vrijdag en zaterdag van 14 tot 18 uur en zondag van 14 tot 19 uur. Voor alle inlichtingen : 02/452 77 86 - 02/582 18 51. Deelnemende kunstenaars : Nele Berghman, Thomas Bogaert, Raphael Buedts, Marcel Cardon, Klaar Cornelis, Christine Couvent, Karel De Meester, Jo De Smedt, Vincent de Roder, Ignace De Vos, Jan De Wachter, Johan De Wilde, Bart Dhaluin, Paul Gees, Chantal Grard, Tom Jooris, Werner Mannaers, Jean Georges Massart, Patrick Merckaert, Alex Michels, Frans Minnaert, Peter J.A. Verleysen en Judit Verween.
Vrije toegang. Catalogus beschikbaar.



1999 Asse. Installation, osier, ocre rouge, ± 120 x 120 x 80 cm



(07/08-29/08/1999) Bastogne, Porte de Trèves, Jean-Georges Massart

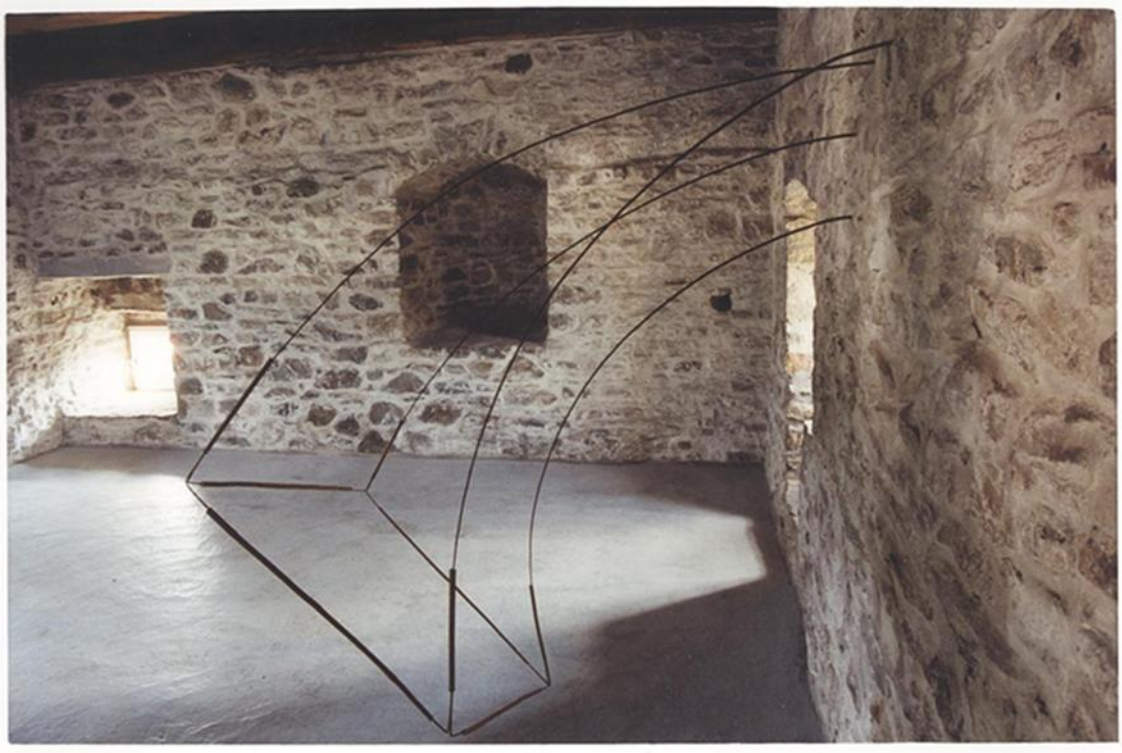
* Organisation : Centre culturel de Bastogne, Centre d'art contemporain du Luxembourg belge.











LA PORTE DE TREVES
art contemporain

JEAN-GEORGES MASSART

Parcours d'été - août 1999

centre culturel bastogne asbl

Un oiseau se pose sur une frêle tige annuelle sèche, s'envole et laisse la branche à son destin fugace. Demain, après l'exposition, il ne restera peut-être rien, poussière, cendre de bois, une onde brève sur la Seine qui engloutira les décombres de l'oeuvre. Dans son atelier de Tirlemont, Jean Georges Massart m'explique ainsi la déstinée d'une de ses pièces lointaines.



Quoique le terme nous en soit inconnu, l'oeuvre d'art, bois et même pierre, a une fin qu'a parfois prévue dès l'origine son créateur. Son historicité s'inscrit dans celle de l'homme, dans un cycle naturel, dans un mandala de sable que défait un battement d'aile.
Les installations, les interventions sur un lieu et les structures ligneuses de l'artiste brabançon, marquées de précarité, sont une respectueuse révérence à ce que nous sommes, essentiellement rien, ainsi que nous l'enseignaient en termes symboliques les *Vanités* du temps passé dont crânes et fleurs fanées ont fait place à une vision organique - celle d'un grand corps en devenir- du cosmos. Il ne fait pas de son art le tombeau où il attendra la résurrection de la fin des temps.

Les rapports des hommes d'aujourd'hui avec le temps et l'espace ont changé dans le sens de la non-linéarité, du non-but, de la non-certitude. L'accent est mis sur le processus, la mutabilité, la mise en relation de flux de données dont l'homme n'est qu'un élément qui passe. Ceci ressemble assez à ce que nous appelons la vie, dont le fait fondamental est de durer peu ou prou. L'enjeu de l'Art, de même nature que la vie, réside dans l'exploitation de la durée, et suppose pour le sculpteur la mise à l'épreuve de la forme par l'interrogation des singularités de l'espace et du temps.

art-info.be

- Georges Fontaine, Jean-Georges Massart août 1999 *Parcours d'été*. Bastogne, Centre culturel – Porte de Trèves. Fascicule de présentation.

Un oiseau se pose sur une frêle tige annuelle sèche, s'envole et laisse la branche à son destin fugace. Demain, après l'exposition, il ne restera peut-être rien, poussière, cendre de bois, une onde brève sur la Seine qui engloutira les décombres de l'œuvre. Dans son atelier de Tirlemont, Jean Georges Massart m'explique ainsi la destinée d'une de ses pièces lointaines.

Quoique le terme nous en soit inconnu, l'œuvre d'art, bois et même pierre, a une fin qu'à parfois prévue dès l'origine son créateur. Son historicité s'inscrit dans celle de l'homme, dans un cycle naturel, dans un mandala de sable que défait un battement d'aile.

Les installations, les interventions sur un lieu et les structures ligneuses de l'artiste brabançon, marquées de précarité, sont une respectueuse révérence à ce que nous sommes, essentiellement rien, ainsi que nous l'enseignaient en termes symboliques les Vanités du temps passé dont crânes et fleurs fanées ont fait place à une vision organique - celle d'un grand corps en devenir- du cosmos. Il ne fait pas de son art le tombeau où il attendra la résurrection de la fin des temps.



Les rapports des hommes d'aujourd'hui avec le temps et l'espace ont changé dans le sens de la non-linéarité, du non-but, de la non-certitude. L'accent est mis sur le processus, la mutabilité, la mise en relation de flux de données dont l'homme n'est qu'un élément qui passe. Ceci ressemble assez à ce que nous appelons la vie, dont le fait fondamental est de durer peu ou prou.

L'enjeu de l'Art, de même nature que la vie, réside dans l'exploitation de la durée, et suppose pour le sculpteur la mise à I'épreuve de la forme par l'interrogation des singularités de l'espace et du temps.

Intuition, temps, espace ...

Osons un détour par l'histoire récente des idées pour nous convaincre de la pertinence des recherches formelles qui nous occupent ici. L'expérience du temps vécu nous en apprend sur la réalité autant que sa représentation spatiale, et le transport de cette conscience du temps dans l'objet permet d'appréhender ce que l'intelligence ne peut exprimer dans le langage : C'est l'intuition selon Bergson. Son intervention en sculpture va changer radicalement l'exploration métaphorique de l'espace et du temps, reléguant la forme et la figure au second plan.

Depuis les années trente, l'accès à l'abstraction en sculpture passa par une série d'épurations formelles dont la première acquisition fut l'abandon de l'étiquette d'art décoratif. Brancusi fut le premier à réactiver l'idéal occidental de l'expression de l'essence au-delà de l'apparence. Un autre pas fut franchi quand la priorité fut donnée à l'espace plutôt qu'aux volumes. Jetant des passerelles vers les autres disciplines artistiques, la sculpture s'ouvre à la conquête de l'invisible, de l'indicible, du vide, de "ce qui est en dehors" : l'abstrait. Eclairée par la philosophie des sciences, l'idée d'illusion qu'il puisse exister une essence derrière les apparences amène les acteurs de l'Art à se préoccuper des rapports crées entre l'espace et leurs constructions, ce qui, de façon empirique et formelle, aboutit à des géométries simples réglées par l'équilibre, de l'élasticité et de la résistance des matériaux, et, actualisées dans l'usage de toutes les matières possibles sans préséance nobiliaire. Exit marbres et bronzes ! …

La science empirique du Compagnon rejoint la réflexion du philosophe dans ces géométries non-rectilignes, paraboles et ellipses chères à un Richard Deacon, à quoi s'ajoutent triangulations et quadrilatères chez J-G. Massart. D'une sensibilité formelle proche, le second se différencie radicalement par l'usage de matériaux non transformés par l'homme : bambou, osier, sureau, interdisant par nature l'esquisse ou la décision préalable sur la forme. L'objet se construit par expérimentation, dosage des contraintes d'élasticité et de stabilité des tiges et baguettes. Le caractère creux du bois détermine l'assemblage et le montage modulable des structures. La fidélité absolue au produit naturel - interdisant jusqu'à la colle- est garante des règles de l'art et de cette esthétique du léger, du fragile et du temporaire. Les limites du réel et de la vie vécue font violence à la vie rêvée et à l'imaginaire (l'illusion) laissant apparaître de prime abord un art terrien du "bon sens".

La forme finale, dont la simplicité semble faire croire qu'elle "va de soi", est imposée par une nécessité naturelle et des exigences internes : Une baguette peut casser à tout moment, un équilibre se rompre.

Comme chez l'Anglais Richard Long qui affirme que la nature fait son travail d'artiste, il y a ici aussi emprise de la nature sur le formalisme. Les tiges pliées fraîches puis articulées dans leurs manchons de bambou exercent leur empire sur les formes, et influencent l'ampleur des décisions que l'artiste peut prendre à l'égard du produit fini. La Nature ne se plie pas indéfiniment à la volonté de l'homme, mais les contraintes qu'elle impose sont à l'origine de "bonnes formes" induisant le concept de pureté dans la fréquentation des œuvres de J-G. Massart.

L'attirance du vide.

Concept évanescent et intangible, mystique, religieux et parfois suspect, la pureté se révèle par intuition à l'approche du vide. Le linéament ténu qui surplombe le vide lui donne forme, forme en négatif, aura qui à son tour donne vie à la branche. L'objet devient responsable de l'espace qui l'entoure et de celui qu'il circonscrit. Ce que nous disions plus haut du temps se transpose à l'espace : L'espace est vécu par l'œuvre. ll en reçoit profondeur et densité, lui confère vie en échange, et par là l'œuvre devient une métaphore parfaite de l'homme qui interagit avec son milieu dans ses composantes spatiales et temporelles.

Le vide spatial devient vide existentiel. Tout comme la vie, l'art est une succession de compromis avec le temps. Entre le très passager (les sculptures sur le sable), le plus-ou-moins éphémère (sureau et osier...), et le désir illusoire de la permanence, l'important est dans la qualité du vécu subjectif, ou le temps vécu comme une méditation sur le vide qui surgit au monde des sens dans ces structures spatiales. S'il n'est pas possible de tout faire avec des bouts de bois, le Tout est néanmoins contenu dans les vides suggérés par les frêles constructions, lançant un défi à l'univers à l'instar de ce proverbe hassidique : "Là où tu te trouves, se trouvent tous les autres mondes“.

Le lieu emprunté.

A l'issue des considérations précédentes sur l'intuition de l'espace en sculpture, les œuvres de J-G. Massart apparaissent comme une exploration de l'univers du possible avec des moyens de production limités. La ténuité de ses propositions spatiales semble contradictoire à la forte présence qui s'en dégage, affirmant simplement "cela est" parce que "cela" est devant moi, pour moi, en totale harmonie avec le lieu, ici et surtout maintenant. L'installation acquiert un sens du lieu qui la reçoit.

Si l'artiste parle volontiers d'intervention sur un lieu, le lieu intervient en retour sur l'artiste et son installation. Qu'il s'agisse d'une œuvre déjà faite à poser, ou d'une installation en symbiose avec une architecture, la synergie doit être complète dans la fusion organique qu'elle opère sur les éléments du milieu.

L'artiste intervient donc moins qu'il interagit, pratiquant une forme de land art sédentaire lorsqu'il emprunte un lieu pour en extraire le potentiel sculptural inexprimé. Son intervention révèle encore la puissance du vide, mais moins par l'occupation de l'espace que par l'extraction de ses lignes de forces matérialisées dans les réseaux de bambous articulés, comme délimitant un lieu de pouvoir sacré.

Traditionnellement un lieu est sacralisé par une intervention humaine rituelle et simple : le cercle de pierres, la trace des pigments ocres des cérémonies archaïques (Aspecten 87, au Sebrechts Park de Bruges), qui retirent du lieu les énergies vitales et magiques...autant de variables que l'art occidental essentiellement chrétien a occulté dans son histoire.

La sculpture s'intègre à l'espace pour en souligner ses dimensions réelles :3+n, ou n sont les coordonnées sensibles et particulières du lieu : la qualité de la lumière, les ouvertures, les matériaux, le style, l'histoire, l'ambiance,...bref ce qu'on appelle communément la "magie" du lieu, la face obscure du monde ou la forme en négatif que nous évoquions plus haut.

Il n'y a pas de différence de nature entre la sculpture de petite dimension de J-G. Massart et ses installations destinées à un endroit précis : toutes vibrent en sympathie avec le lieu qui les accueille, leur fonction est d'élargir le champ de la conscience par le principe minimaliste du "less is more"...Moins on fait, plus on dit.

- V. Herman. « Bastogne, Porte de Trèves : D’éphémères architectures » in *La Meuse*, 18.05.1999.

Oser le contemporain : une nouvelle voie touristique.

On ne peut que saluer l'audace du Centre culturel de Bastogne qui présente des expositions difficiles pour le grand public et qui pourtant viennent s'inscrire en droite ligne de l'art contemporain. Dans cette démarche, il faut aussi souligner le choix de la continuité dans une qualité qui ne fait guère de concession à la séduction, cela au profit d’un art authentique qui ne plaît pas toujours !

Et si la critique est facile, elle a pour réponse le crédit de plus en plus grand que l'on accorde au nom de la Porte de Trèves, au sein-même du milieu très professionnel du monde de l’art actuel.

En effet, si les classiques, les académiques et les amateurs ont bien entendu leur place dans d'autres lieux, il est heureux de constater que le Centre culturel joue ici son vrai rôle d'organe public offrant autre chose, de non commercial, participant à l'« éducation » culturelle des citoyens.

Et quand on entend, en Flandre ou à Bruxelles, nommer maintenant Bastogne comme une référence du circuit des expositions à ne pas manquer, cela laisse supposer qu'un autre public et de nouveaux visiteurs prennent le chemin de la cité du Mardasson. Un nouvelle facette « touristique » non négligeable !
Fragiles mais monumentales dans leur occupation de l'espace, les sculptures de Jean-Georges Massart s'inscrivent dans ce mouvement.

Rigueur et spontanéité.

Le sculpteur joue ici sur des valeurs contraires qui deviennent complémentaires et cela dans le dépouillement. Massart construit avec rigueur des architectures qui vont prendre toute leur fantaisie avec les matériaux naturels dont elles sont faites. La spontanéité rencontre.la pensée, la raison est face au hasard et .la fragilité dialogue avec la force.
Et c'est dans cette démarche d'opposition que le lieu va prendre une autre dimension avec des pièces qui s'y intègrent. La courbe d'une voûte se déploie dans l'angle, le vide prend, une matérialité dans des tracés qui définissent un univers largement ouvert. Le lieu devient en fait une sculpture à part entière, un espace de liberté où chaque élément intervient en dialogue avec ce que l'artiste apporte, Il est venu pour révéler les volumes, faisant fi du dogmatisme des détails et de la séduction, au profit d'une structure épurée et prenant vie.
Ainsi naît une autre vision du lieu qui entre en opposition puis en dialogue et enfm en harmonie avec les sculptures qui y évoluent. Equilibre et déséquilibre font partie intégrante des tensions qui dérangent ou conviennent à notre approche. Et cette dynamique est des plus intéressantes. Une exposition à ne pas manquer.

(17/09-31/10/1999) Zonnebeke, Kunstcentrum de Poort. **Le sens de la mort**.
* Catalogue (21,5 x 22 cm ; n. p. ; ill n et bl. ; une notice par artiste).textes de Els Vermeersch.
- Notice sur J. G. Massart par Jaak Fontier, kunsthistoricus.

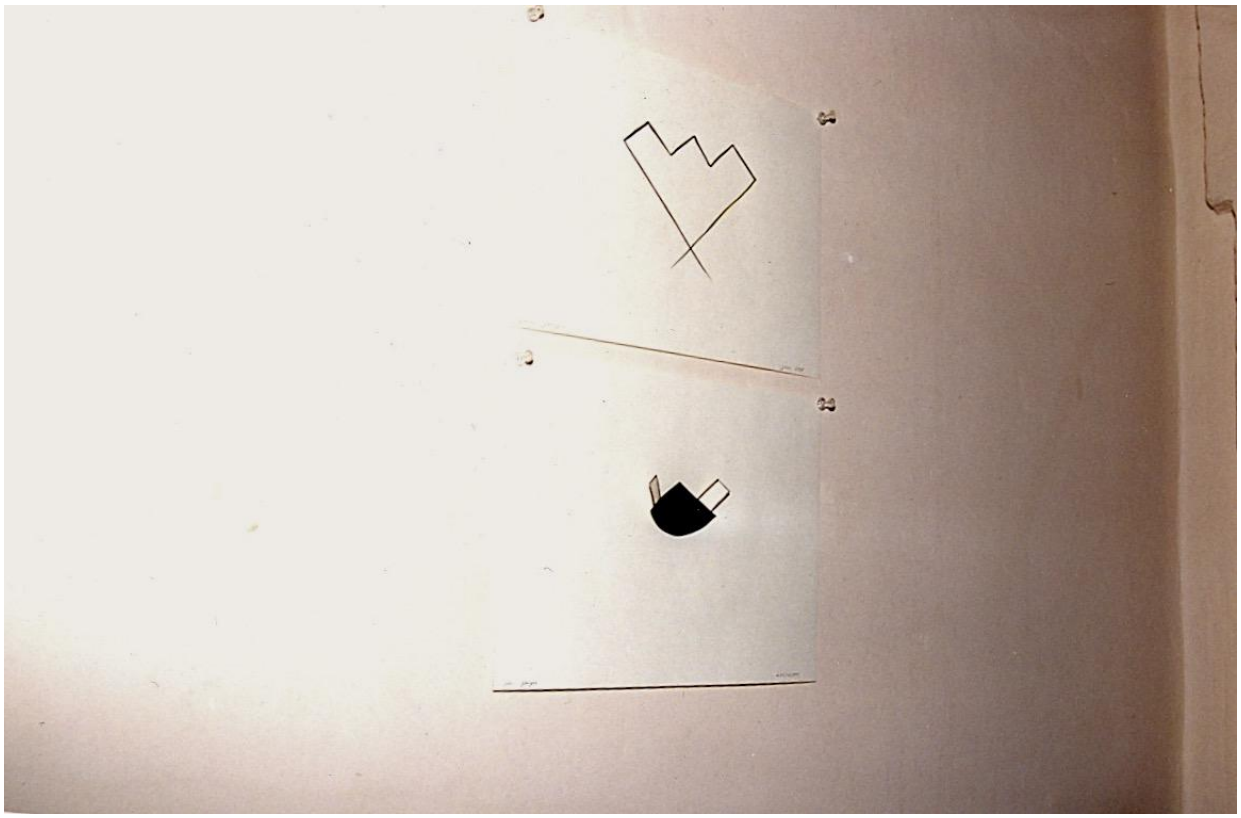


"Stenen - vooral harde stenen - spreken tot hen die wensen ze te horen. Ze spreken tot elke luisteraar volgens zijn talenten; door middel van wat elke luisteraar weet, onderrichten ze hem in Wat hij verlangt te weten" (La Iangue des pierres, André Breton)
Of deze tekst van Breton hem bekend is, weet ik niet, in elk geval heeft Massart de erin verwoorde magische kracht van de stenen ontdekt.
Natuurlijk gegeven, menselijke ingreep en culturele referentie maken de innige drieëenheid uit van een installatie van Massart. De eerbied voor het eerste, de verfijning van het tweede en de zinrijkheid van het derde aandeel verenigen zich in zijn creaties en geven ze een degelijke visuele en geestelijke densiteit, dat de aanblik ervan de kijker voorgoed bijblijft.

Jaak Fontier, historien de l'art.
"Les pierres - surtout les pierres dures - parlent à ceux qui veulent les entendre. Ils parlent à chaque auditeur selon ses talents ; au moyen de ce que chacun sait, ils l'instruisent de ce qu'il veut savoir" (La langue des pierres, André Breton).
Je ne sais pas s'il connaît ce texte de Breton, mais en tout cas Massart a découvert le pouvoir magique des pierres tel qu'il est exprimé dans ce texte.
Fait naturel, intervention humaine et référence culturelle forment la trinité intime d'une installation Massart. Le respect du premier, le raffinement du second et le sens du troisième s'unissent dans ses créations et leur donnent une solide densité visuelle et spirituelle, de sorte que le spectateur s'en

souviendra à jamais
Traduit avec www.DeepL.com.

(26/09-17/10/1999) Gand, Huize Sint-Jacobus. Massart Jean-Georges.



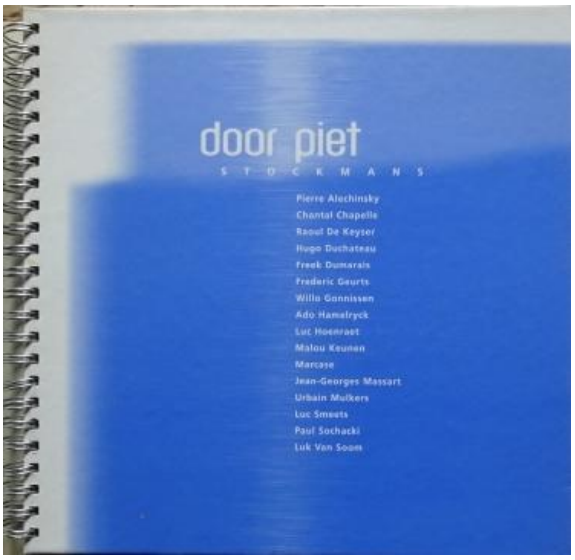
(03/12/1999-08/01/2000) Hasselt, C.I.A.P. **Kunst van NU voor U**. [sous l'intitulé "Sans titre"]
***** Carlier Jan, Coeckelberghs Luc, Duchateau Hugo, Dumarais Freek, Eerdekens Fred, Gees Paul, Halflants Vincent, Hamelryck Ado, Judong Irène, Keunen Hilde, Keunen Malou, Levy Gabriel, Lybeer Leen, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Piron Luc, Popovic Ivan, Slangen Nancy, Sochacki Paul, Spaas V., Stienissen L., Stockmans Piet, Swinnen Malou, Van Der Hallen Luk, Withofs Jan.

2000

(07/04-13/05/2000) Hasselt, C.I.A.P. **Carte blanche à Jean-Georges Massart, Ar(t)denne avec Klenes Anne-Marie, Marx Dominique, Ransonnet Jean-Pierre.**



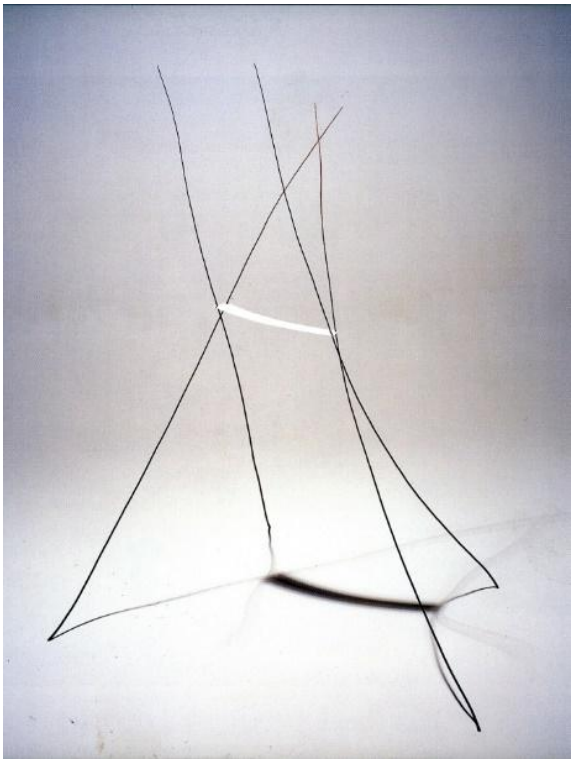
(08/04-04/06/2000) Alden Biesen, de Landcommanderij. **Door Piet [Stockmans].**
* Alechinsky Pierre, Chapelle Chantal, De Keyser Raoul, Duchateau Hugo, Dumarais Freek, Geurts Frederic, Gonnissen Willo, Hamelryck Ado, Hoenraet Luc, Keunen Malou, Marcase, Massart Jean-Georges, Mulkers Urbain, Smeets Luc, Sochacki Paul, Van Soom Luk.
** Catalogue : texte de Daan Rau, 15.03.2000, en néerlandais et en anglais.



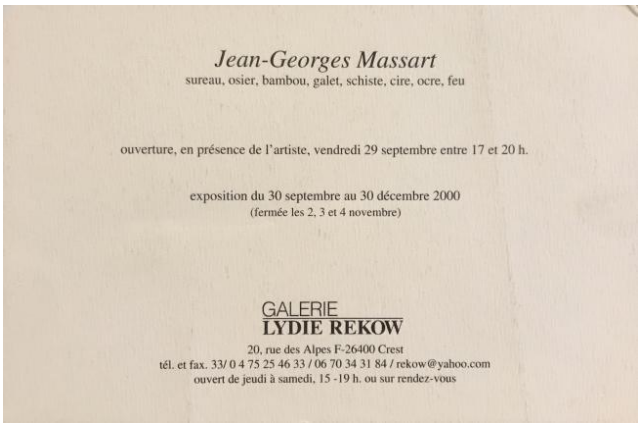
Notice sur Massart :
Net zoals Frederic Geurts weet Jean-Georges Massart wonderen te verrichten met een minimum aan materiaal. Massart werkt steeds met natuurlijke elementen, meestal takken met hier en daar een steen. Hij weet bijzonder goed in te spelen op locaties en contexten met eenvoudige maar sterke ingrepen. Ook nu heeft hij het weer voor mekaar gekregen om met een vlak, een plaat van porselein, en een paar teenwilgen een sculptuur op te bouwen die ook hier fragiliteit en buigzaamheid oproept. Dit werk krijg je niet zomaar kapot, het is ingenieus en simpel tegelijk. Het laat zien dat de maker vertrouwd is met zijn geëigend materiaal en meester is gebleven over het materiaal dat hem door Piet is toevertrouwd en dat voor hem totaal nieuw was als werkmiddel.

Comme Frédéric Geurts, Jean-Georges Massart sait faire des miracles avec un minimum de matériel. Massart travaille toujours avec des éléments naturels, généralement des branches, avec parfois une pierre. Il est particulièrement doué pour répondre aux lieux et aux contextes par des interventions simples mais puissantes. Cette fois encore, il a réussi à construire une sculpture avec une surface, une assiette en

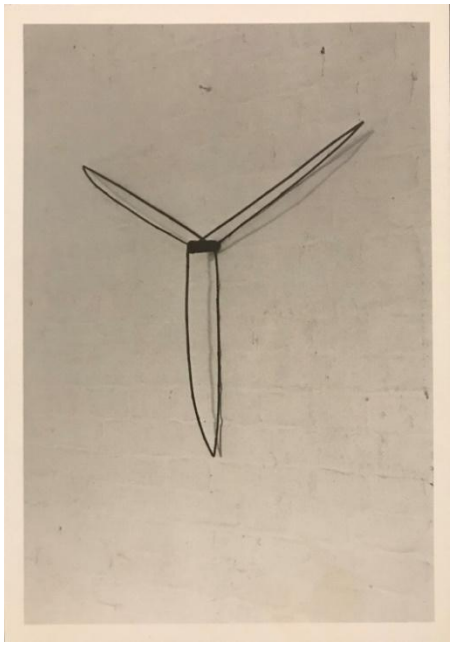
porcelaine et un couple d'arbres en osier, évoquant la fragilité et la flexibilité. Cette œuvre n'est pas facile à briser ; elle est ingénieuse et simple à la fois. Cela montre que le fabricant est familier avec son matériau approprié et qu'il est resté maître du matériau qui lui a été confié par Piet et qui était totalement nouveau pour lui en tant qu'outil de travail. (Trad. Avec DeepL)



(30/09-30/12/2000) Crest (FR), Galerie Lydie Rekow. Massart Jean-Georges. Sureau, osier, galet, schiste, cire, ocre, feu.



(01/10-29/10/2000) Asse, Galerij de Ziener. Massart Jean-Georges.



RECENT WERK VAN JEAN-GEORGES MASSART BIJ GALERIJ 'DE ZIENER', STATIONSSTRAAT 55 1730 ASSE - TEL/FAX. 02/452.77.86. VERNISSAGE OP ZONDAG 1 OKTOBER 2000 OM 15 UUR. TENTOONSTELLING VAN 2 OKTOBER TOT EN MET 29 OKTOBER 2000. OPEN : DONDERDAG VAN 18.30 UUR TOT 21 UUR. VRIJDAG TOT EN MET ZONDAG VAN 15 UUR TOT 18 UUR.

VLIER-TEENWILG - 2000

DE ZIENER

Participation aux **projets DIN A4**, initiatives de l'*Artist Collective L5,* à Roermond, Pays-Bas, nombreuses expositions à travers l'Allemagne, la France, les Pays Bas, la Pologne, la Bosnie, le Mexique, Cuba et bien d'autres pays.



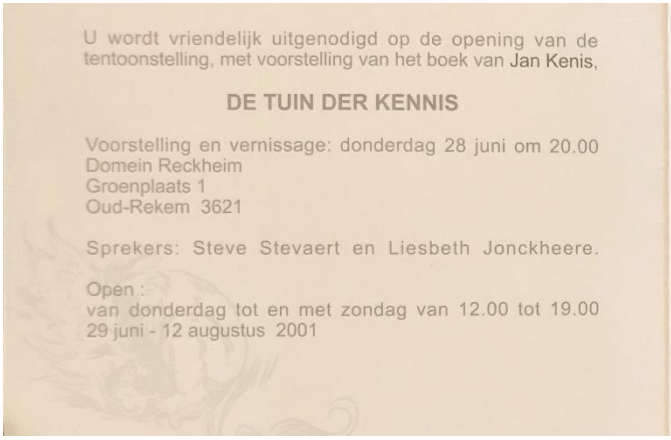


2001

(10/02-10/03/2001) Apricale (Imperia, I), Castello della Lucertola. **Love Letter-Project**.
* Organisation : Le Arie del Tempo (Genova)

(28/06-12/08/2001) Oud-Rekem, Domein Reckheim. **Kennis van Kenis**.
* Tenstoonstelling met voorstelling van het boek van Jan Kennis, "*De tuin der kennis*".




U wordt vriendelijk uitgenodigd op de opening van de tentoonstelling, met voorstelling van het boek van Jan Kenis,

DE TUIN DER KENNIS

Voorstelling en vernissage: donderdag 28 juni om 20.00
Domein Reckheim
Groenplaats 1
Oud-Rekem 3621

Sprekers: Steve Stevaert en Liesbeth Jonckheere.

Open :
van donderdag tot en met zondag van 12.00 tot 19.00
29 juni - 12 augustus 2001


Deelnemende kunstenaars

Guy Baptist Huub Baerten Kees Herman Maes Jean-George Massart
Barten Huub Berger André Bertels Jo Michel Marc Milissen Raymond
Guy Bleus George Blom Jan Boelen Minnen Monique Prevoo Robert
Fred Boffin Fons Brepoels Dagmar Piccart Ray Remans Patrick Reuvis
Brozova Sjoerd Buisman Jan Carlier Casimir Reynders Jef Roeselers Jos
Peter Celen Dirk Claessens Luc Roux Freddy Schoofs Victor Simoni
Coeckelberghs Pellens & Custers Nancy Slangen Luc Smeets Paul
Walter Daems Jean Decoster Karel Sochaki Dré Sprankenis Luc
De Meester Dre Devens Radth & Steegen Gerda Steegmans Piet
Doodeheefer Hugo Duchateau Fred Stockmans Stravaganza! Jeron Suls
Eerdekens De Elf Eddy Fontaine Malou Swinnen Ludo Thijs Eric
Robert Garcet Jef Geys Jaak Geerits Vanstraelen Luc Van der Hallen
Jeff Gielen Jan Goderis Jan Godijns Marleen Vanherck Frank Van Houtte
Willo Gonnissen Dan Hall Nina Lode Van Houtte Luc Vanlessen
Haveman Keith Haring Michiel Koen Vanmechelen Willy Vanparijs
Hendrijckx Carlo Hermans Jos Wout Vercammen Francq Volders,
Jacobs Irene Judong Jan Janssen Jan Winkels Han van Wetering Hans
Jo Klaps Babis Kandilaptis Stefan Weyers ↔
Kellens Ester Kenis Malou Keunen vernissage - performances
Ivo Konings Oswald Kuijken Labo Bedtime for Bonzo Danie
Jacques Lizène Bernd Lohaus Jordens Danny Heylen Onashita

Kennis van Kenis

** Baptist Guy, Baerten Huub, Barten Kees, Berger Huub, Bertels André, Bleus Guy, Blom George, Boelen Jan, Boffin Fred, Brepeols Fons, Brozowa Dagmar, Buisman Sjoerd, Carlier Jan, Celen Peter, Claessens Dirk, Coeckelberghs Luc, Custers & Pellens, Daems Walter, Decoster Jean, De Meester Karel, Devens Dre, Doodeheefer & Radth, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Elf De, Fontaine Eddy, Garcet Robert, Geys Jef, Geerits Jaak, Gielen Jeff, Goderis Jan, Godijns Jan, Gonnissen Willo, Hall Dan, Haveman Nina, Haring Keith, Henrdrijckx Michiel, Hermans Carlo, Jacobs Jos, Judong Irene, Janssen Jan, Klaps Jo, Kandilaptis Babis, Kellens Stefan, Kenis Ester, Keunen Malou, Konings Ivo, Kuijken Oswald, Labo, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Michel Jo, Milissen Marc, Minnen Raymond, Prevoo Monique, Piccart Robert, Remans Ray, Reuvis Patrick, Reynders Casimir, Roeselers Jef, Roux Jos, Schoofs Freddy, Simoni Victor, Slangen Nancy, Smeets Luc, Sochaki Paul, Sprankenis Dré, Steegen Luc, Steegmans Gerda, Stockmans Piet, Stravazanga !, Suls Jeron, Swinnen Malou, Thijs Ludo, Vanstraelen Eric, Van der Hallen Frank, Vanherck Marleen, Van Houtte Frank, Van Houtte Lode, Vanlessen Luc, Vanmechelen Koen, Vanparijs Willy, Vercammen Wout, Volders Francq, Winkels Jan, van Wetering Han, Hans Weyers.

Une exposition de groupe à Lanaken, dans le Limbourg, commémore Jan Kenis, le critique d'art et créateur d'expositions décédé subitement à l'été 1997 à l'âge de 46 ans. Kenis a été, entre autres, commissaire de la prestigieuse exposition Parole et image dans l'art belge, organisée au Musée d'art contemporain d'Anvers en 1992. En tant qu'organisateur, Kenis a aidé des dizaines d'artistes de toutes sortes de manières. En tant qu'homme, il était un anarchiste mystique, qui combinait une disposition joyeuse avec de l'entêtement. Étrange était la passion de Kenis pour la Kabbale. Pendant des années, il a travaillé sur un livre dans lequel il associait une peinture de Hieronymus Bosch (1450-1516), Le Jardin des délices, au mysticisme juif. Kenis était convaincu que la Kabbale contenait la clé d'une meilleure compréhension de l'œuvre d'art énigmatique. Le travail était loin d'être terminé quand il est mort. Néanmoins, en hommage, il est désormais publié en édition limitée sous le titre The Garden of Knowledge. En plus d'un livre, il y a aussi une grande exposition. A Oud-Rekem, près de Lanaken, exposent 94 artistes qui ont connu Kenis de loin ou de près. L'exposition se déroule dans le domaine de Reckheim, qui comprend un château et un parc, et appartient à un homme d'affaires néerlandais. Le parc et l'intérieur du château se prêtent parfaitement à une exposition estivale. Les artistes participants ont été invités à prendre un texte de Kenis comme source d'inspiration pour une nouvelle œuvre. Tout le monde n'y a pas adhéré, mais tout le monde se souvient de l'enthousiaste Jan Kenis avec un certain aspect de sa personnalité. L'artiste d'art postal Guy Bleus a envoyé une lettre à toutes les adresses où Jan Kenis a vécu. Ces lettres sont revenues à l'expéditeur parce qu'elles avaient déménagé. Bleus a mis les enveloppes marquées par la poste dans des pots transparents. Il y a un grand tableau de Wout Vercammen représentant la palette d'un peintre projetant une ombre sous la forme d'un juge. Certaines œuvres d'art plus anciennes ont été réalisées avant la mort de Jan Kenis et étaient très appréciées par lui. Par exemple, Willo Gonnissen a réalisé une installation avec une table inversée qui flotte dans les airs. La table baroque est entièrement recouverte de feuilles d'or, l'espace entre les pieds est rempli de bateaux en papier. Kenis a également apprécié le travail de Guillaume Bijl exposé. Il s'agit d'une vitrine dans laquelle est conservé le prétendu costume d'Eva Braun, complètement dans le style tyrolien. Parmi les artistes participants figurent de nombreux autres noms bien connus, dont Jan Carlier, Bernd Lohaus, Fred Eerdekens, Hugo Duchateau, Jef Geys et Malou Swinnen. Le fait que tant d'artistes moins connus participent à l'exposition témoigne de l'engagement de feu Jan Kenis.

(28/07-18/08/2001) Torano di Carrara, IT, Torano Notte e Giorno. **Il paese degli artisti**.
* Organisation : Comitato Pro Torano (i.s.m. Atelier 340 Muzeum)
** Catalogue



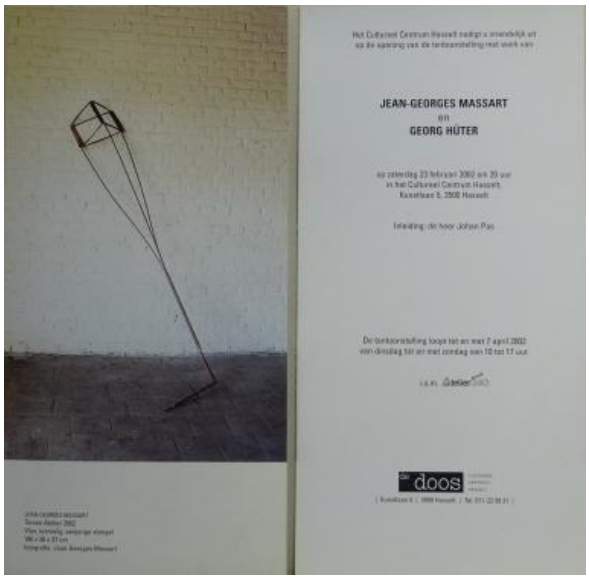
2001 Torano. Installation, ocres, osier, sureau, L ± 300 cm



(15/08-09/09/2001) Kalken, in Den Bouw. **Vijf maal vijfpluseen. (Cinq fois cinq plus un).**
* e. a Deceuninck Damien, Massart Jean-Georges, Quivron John, Van den Berghe Frank, …

2002

(24/02-07/04/2002) Hasselt, De Doos (Cultureel Centrum). Massart Jean-Georges, Hüter Georg
* Organisation : Atelier 340 Muzeum.



- Joos Meesters. Grillen van de cultuur. Beeldende kunstenaars Massart en Hüter balanceren tussen natuur en cultuur in CC Hasselt in Het Belang van Limburg06/03/2002.
De Belg Jean-Georges Massart plooít wilgentwijgjes en vliertakken tot geometrische sculpturen. Uitsluitend met behulp van natuurlijke materialen tekent híj abstracte, driedimensionale composities in de ruimte. De kracht van Massart werkjes schuilt in de tegenstelling- Enerzijds zitten zijn sculpturen gevangen in de wetten van de geometrie, maar anderzijds lijken ze door de grilligheid van hun natuurlijke bouwstenen te ontsnappen aan die exacte wetenschap.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator
Le Belge Jean-Georges Massart plie des brindilles de saule et des branches de sureau pour en faire des sculptures géométriques. N'utilisant que des matériaux naturels, il dessine des compositions abstraites et tridimensionnelles dans l'espace. La puissance de l'œuvre de Massart réside dans ses contradictions : d'une part, ses sculptures sont prisonnières des lois de la géométrie, mais d'autre part, elles semblent échapper à cette science exacte en raison du caractère capricieux de leurs éléments constitutifs naturels.

- Bert Popelier. Takken en stenen. Cultureel Centrum De Doos à Hasselt in Economic Tijd, 13/03/02.
Jean-Georges Massart werkt uitsluitend met natuurlijke materialen. Hij verzamelt takken en twijgen van vooral teenwilg, vlier en bamboe. Hij maakt daarmee min of meer geometrische sculpturen, of eerder driedirnensionale tekeningen, door de takjes en stokken te buigen en in elkaar te schuiven. Zijn composities fixeert hij nooit met lijm, hij gebruikt de holte van de stokken om de diverse elementen met elkaar te verbinden. Hij steekt zijn werk letterlijk in elkaar. Het is fragiel en poëtisch werk, dat ontroert door zijn spontaan karakter, maar ook door de vindingrijkheid waarmee het gemaakt is. Eigenlijk gaat Massart terug tot de eerste vormen van denken, toen de mens nog leefde van jacht, visvangst en pluk. Die mens moest de natuur grondig kennen, wilde hij overleven.

- Traduit avec www.DeepL.com/Translator
Jean-Georges Massart travaille exclusivement avec des matériaux naturels. Il ramasse des branches et des brindilles, surtout du saule, du sureau et du bambou. Il les utilise pour réaliser des sculptures plus ou moins géométriques, ou plutôt des dessins en trois dimensions, en pliant les brindilles et les bâtons et en les télescopant. Il ne fixe jamais ses compositions avec de la colle ; il utilise le creux des bâtons pour relier les différents éléments. Il met littéralement son travail en commun. C'est une œuvre fragile et poétique, qui émeut par son caractère spontané, mais aussi par l'ingéniosité avec laquelle elle est réalisée. En fait, Massart remonte aux formes de pensée les plus anciennes, lorsque l'homme vivait encore de la chasse, de la pêche et de la cueillette. L'homme devait connaître la nature à fond pour pouvoir survivre.

(26/04-15/06/2002) Bruxelles, Cabinet d'art contemporain (Jean-Marie Stroobants). Massart Jean-Georges. Minime.
***** En collaboration avec l'Atelier 340 Muzeum.

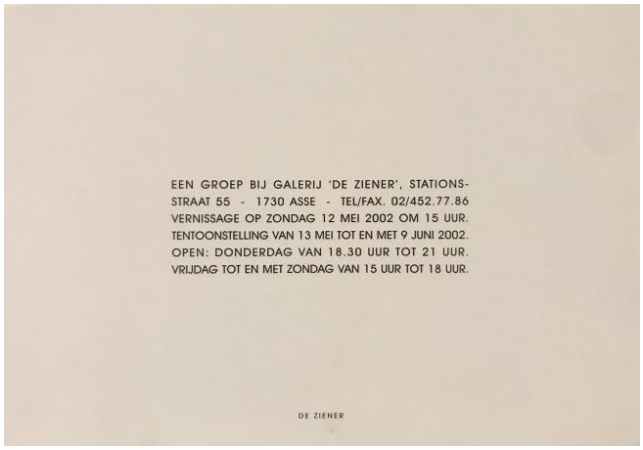




- Jo Dustin, Jean-Georges Massart au Cabinet d'Art Contemporain in *Le Soir* 22/05/02.
Le sculpteur Jean-Georges Massart (Tirlemont 1953) ne choisit pas de décanter des masses lourdes. Bien au contraire, ses installations fragiles utilisent un matériau léger où la flexibilité, les courbures, la reptation subtile métamorphosent les branches de bois, d'osier. Elles inventent ainsi des modulations géométriques toutes naturelles. Les oeuvres sinueuses, arquées, parfois noueuses se profilent dans un espace aérien qui fusionne les cadences extérieures et intérieures. On songe à des soubresauts ligneux qui n'ont pas perdu une sorte de mobilité potentielle. Et si la sculpture est bien présente sa linéarité évoque le dessin. Au Cabinet d'Art Contemporain l'espace mural n'est pas organisé de façon grégaire. Les oeuvres de Massart se greffent diagonalement. Elles ont l'air de grimper au mur d'une façon soudaine. Certaines sont proches de l'envol. A nouveau rien n'est pesant et le centre de gravité semble tournoyer dans une dérive allègre. On peut dire que les objets - sculptures de Massart se lisent comme des épures, des écritures bien singulières. Ils sont comme autant de coups de fouet astucieux et s'inscrivent en une légère rayonnante

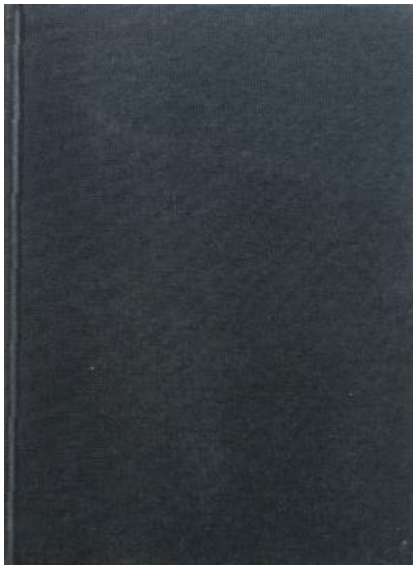
- Claude Lorent. Art branché in *La Libre*, 08/05/2002.
Conjugant une forme de minimalisme, de land art, de sculpture souple, Jean-georges Massart réalise depuis des années, outre des installations in situ, des petites sculptures principalement à l'aide de branchages. L'osier lui est précieux car il plie mais ne rompt point, d'autres essences acceptent d'être évidées, d'autres plus traditionnelles d'être taillées. A l'aide de ce matériau pauvre et naturel, il construit des structures – le plus souvent ouvertes et toujours assez rigoureuses – de lignes, qu'elles soient droites ou courbes.
Respectant la matière première en exploitant au maximum ses possibilités, il contrecarre néanmoins la nature dont la fragilité est mise en évidence. Couleurs, textures, reliefs des écorces et des peaux placent à ces entités singulières dans un registre artistique où l'effet esthétique ne prend jamais le pas sur l'aspect naturel, mais où tous deux semblent en parfait accord.

(13/05-09/06/2002) Asse, Galerij De Ziener. **Een groep**.
* Bogaert Thomas, Bosman Ria, Couvent Christine, De Meester Karel, De Wachter Jan, Grard Chantal, Mannaers Weerner, Massartr jean-georges, Vonghia Gino.





(07/07-08/09/2002) Asse, verschillende locaties (Galerij De Ziener ; Kapel Zwartzusters, Oude rijkswachterwoning, Pachthof Melkerij, Woning Dacotte). **Van stof tot Asse**.
* Organisation: Galerij de Ziener.
** Bogaert Thomas, Boon Elke, Buedts Raphaël, De Meester Karel, De Smedt Jo, De Vos Ignace, Hardt Bruno, Lebret Patrick, Massart Jean-Georges (Woning Dascotte en Kapel Zwartzusters), Ploem LMG, Popovi Ivan, Rault Thierry, Dan Den Dorpe, Van Mieghem Hilde, Wiels Jan, Zisseler Frantz.
*** Catalogue (20 x 15, n. p., ill. n./bl.) Notice sur J. G. Massart : traduction d'un extrait de texte de Henri Van Leemput.







2002, Asse. Installation, Feu, osier, sureau, ± 210 cm





(05/10-03/11/2002) Jamoigne (Chiny), Grange du Faing. **Nature à jouer**.
* Organisation : Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge.
* Albert, Al Charif Xavier, Bockholtz François, Cabodi René, Collignon Dominique, Daniel Daniel, Descamps Janine, Doyen Nathalie, Ferretti Mario, Gillardin Christiane, Hazée Jean-Pierre, Klenes Anne-Marie, Liroux Andrée, Maquet Sandra, Mambourg Claire, Martiat Hélène, Massart Jean-Georges, Muller Patricia, Piron Manu, Pirotte Nathalie, Vanlippevelde Nathalie, Voz Monique.
** Les œuvres créées à l'occasion de cette exposition témoignent de la corrélation de deux axes de recherches fréquents en art contemporain : le jeu et la nature. Chaque œuvre, élaborée sur ses propres "règles", matérialise un univers particulier au sein d'une boîte valise. Ludiques, esthétiques, poétiques, sensorielles, politiques… les œuvres ici proposées sont autant d'invitations à une expérience personnelle "recréative" autour d'une réalité proche : la nature.



2003

(13/01-03/02/2003) Gand, Galerij Jan Colle. Cornelis Klaar, Massart Jean-Georges.





(01/03-20/04/2003) La Louvière, Musée Ianchelevici. **Deuxième Nature. Sculptures. Installations végétales.**



* Catalogue (17 x 12 cm ; 56 pp. ; ill. coul. ; court cv et deux notices par artistes ; pour J. G. Massart : Brigitte De Clercq et Marc Renwart [cf. textes de présentation]).

- Valérie Formery, janvier 2003. Introduction, pp 4-6.

Deuxième nature évoque les relations très naturelles que l'art -et certains artistes en particulier- entretiennent d'instinct avec la nature. Depuis plus de dix ans, les matières végétales ont intégré le vocabulaire de l'art contemporain sans que les sources d'inspiration ni |'usage qu'en font les artistes ne se tarissent. En invitant des plasticiens dont l'objet des recherches est le végétal, la manifestation se pare d'un double objectif : faire entrer la nature au musée en la conjuguant à des espaces architecturaux définis mais aussi susciter des réflexions plastiques traditionnelles au départ de matières qui le sont moins.

Pour cette exposition, des artistes ont réfléchi sur les relations qu'entretiennent l'homme et la nature. Nous sommes loin ici d'une conception paysagiste ou d'une vision romantique de la nature. Les artistes transposent la nature au contraire en une dimension de temps, de volumes et d'espace. Leurs préoccupations plastiques, somme toute traditionnelles, reposent essentiellement sur ce que la nature leur apporte en tant que matière.

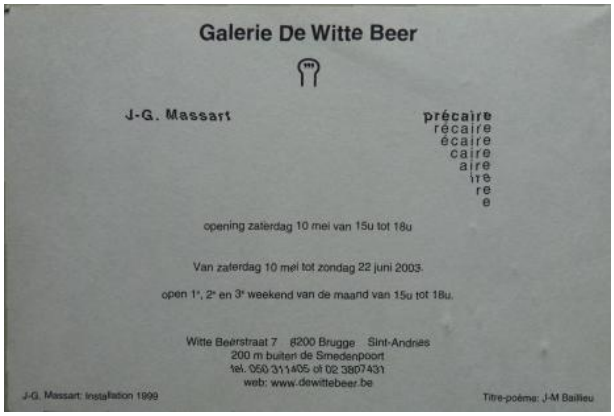
Au départ d'éléments végétaux, les travaux exploitent des voies fort différentes. Entre l'approche matiériste de Bob Verschueren dans le déploiement de ses aiguilles de pin et celle purement sculpturale de Jean-Georges Massart, |'exposition offre toutes les nuances de démarches artistiques contemporaines : installations, réappropriations d'objets, photos, vidéo. Les visions et les champs de réflexion sont multiples.

Certains apprivoisent les éléments de nature pour qu'ils deviennent sculptures à part entière. C'est le cas de Jean-Georges Massart qui, en se servant des propriétés naturelles des végétaux, crée des sculptures spatiales flexibles et légères. Emboîtées, ligaturées les unes aux autres, les branches s'étirent en un langage plus graphique que formel.

C'est le cas également de Thierry et de Valérie Teneul ou c'est là un rapport de masses et d'échelles qui régit leur installation. Leur sculpture de type architecturale réalisée ici avec des branches de noisetier entrelacées exploite la notion de dehors-dedans. Le spectateur peut pénétrer le volume pour mieux se mesurer à la création.
D'autres détournent les éléments de nature pour les associer à des objets familiers. Ce faisant, Catherine Beloeil s'attache à la notion de paysage qu'elle ordonne, domestique, sans autre but que de le déconstruire. La ligne d'horizon est celle qu'elle veut bien tracer ; le ciel est fragmenté tandis que l'eau n'a d'autres perspective que celle des bassines qui la contiennent. En travaillant autant sur |'idée que sur le visuel, l'artiste propose des traces de paysage tel qu'elle l'imagine : simple lieu d'inscription de |'homme.
Dans la plupart des travaux, la nature est envisagée comme environnement immédiat de l'homme. Elle lui est intimement associée, qu'il s'agisse du devoir de l'homme vis à vis des espèces naturelles et de leur sauvegarde, ou à contrario de ses méfaits. Les traces d'un non-respect de la nature, coup de hache, écorchures, deviennent l'écho d'une véritable souffrance : celle de l'arbre abattu, disséqué sur une table de laboratoire par Mario Ferretti. L'intervention de l'artiste module toutefois l'angle tragique de la situation. Reconstruit par un minutieux système d'emboitement, l'arbre retrouve une nouvelle formulation, ludique cette-fois, que le public a le loisir de manipuler à sa guise.
L'idée de sauvegarde doublée de la notion d'apparence, amène Carmelina Variselli à travailler l'intérieur de ses sculptures. Par un judas aménagé sur la surface impeccable de ses demi-sphères en matières végétales ou minérales, le spectateur perçoit un processus de dégradation insoupçonné, découvrant ainsi une réalité autre, inconnue.
Stéphane Vée lui n'hésite pas à rapprocher le mode de reproduction des végétaux à celui des hommes et à envisager une migration des espèces similaire. Il en va ainsi de ses graines qui se propagent aussi rapidement que les empreintes de doigts que l'artiste a moulés. Grâce au procédé, les doigts des personnes ayant servi de modèle voyagent et se reproduisent sans eux
Dans les relations homme-nature que décryptent les artistes, il en va de perceptions radicalement différentes. L'émerveillement devant les cycles naturels se mue parfois en sentiment d'oppression. La nature devient source de danger, voire d'agression.
Elle rappelle en outre qu'à la vie s'oppose la mort. En vidant le pin de sa substance, phase ultime avant le trépas de l'arbre, Bob Verschueren nous renvoie au temps et à notre propre condition. Une manière de nous inciter à savourer ce temps et d'en encore s'en émerveiller. Mais l'installation de Bob Verschueren se double d'un autre message, plus mère sur l'état de notre environnement. En évoquant symboliquement la mort de la nature, l'artiste fait clairement référence à la lutte écologique, attitude assez rare chez le brabançon que pour le souligner.
C'est aussi parfois un rapport de force nature contre nature que les artistes évoquent. Les branches arrachées et autres souches déracinées que Jephan de Villiers récolte patiemment ne sont finalement que les stigmates d'un combat de titans dont l'homme est là, étranger.
Pour chaque installation, il s'agit toujours d'une nature recomposée au départ de matériaux issus pour la plupart de récoltes respectueuses de |'environnement. C'est aussi une nature réinventée ; un second souffle que ces artistes offrent aux matières végétales qu'ils récoltent, transforment et intègrent dans leur réflexion plastique. Ce faisant, ils forcent notre regard vers ce qui d'ordinaire nous échappe.
En accord avec leur nature profonde, ils offrent une vision poétique de la nature et des grandes questions qui lui sont liées.

(10/05-22/06/2003) Bruges, Galerij De Witte Beer. Massart Jean-Georges. Précaire.





(13/06-15/06/2003) Liège, atelier de Brigitte Closset. **Itinéraires d'artistes**.
* Closset Brigitte, Massart Jean-Georges, Oosterlynck Baudouin.

(09/08-02/11/2003) Jette, Atelier 340 Muzeum. **L'histoire d'une collection, Geschiedenis van een verzameling, 1979-2003.**
* Ballan Erwan, Bogart Bram, Buedts Raf, Copers Leo, Demeure Jean-François, De Smet Yves, Dougherty Patrick, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna, Hamelryck Ado, Hasior Wladyslaw, Heyvaert René, Hüter Georg, Jem, Knaflewski Leszek, Laval Antoine, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Marx Dominique, Maryniak Adrian, Massart Jean-Georges, Nils-Udo, Skoda Vladimir, Smets Michel, Stazewski Henryk, Wladyslaw Strzeminski, Waclaw Szpakowski, Jacques Talmar, Tout…les rêves se vivent (asbl), Van Breedam Camiel, Van Rooy Gérard, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vrolix Guido, Willem Julien, Wilmès Christine, Wodek.

(18/10-28/10/2003) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Noces d'Or de la Galerie, 30 ans de la revue +-0. Aventure artistique de la famille Rona.**
** Abramovic M., Ajtony A., Aurore d'Utopie, Baensch T., Bage J., Baran P., Barros V., Barzin J., Barzin M., Basyn D., Baudon D., Bauweraerts J. J., Bay B., Bay D., Ben, Blaine J., Bleus G., Beuys J., Boero R., Bontridder T., Borgers M., Boutibonnes P., Brandy R., Broodthaers M., Bruynoghe M., Bujnowski R., Burstin M., Calia, Calonne F, Camesi G., Castelyns F., Catier Y., Charlier J., Charvolen, Claus Ch., Clement D., Colle J., Conti M., Cordier P., Costis, Courcelles P., Courtois P., Couturier M., Crevecoeur K., Cuvelier W., d'Hondt R., d'Oultremont J., Daniele M., Darocha L., de Breucker J., De Keyser R., De Mey G., De Roeck L., De Silva L., De Taeye C., De Villers V., de Villiers J., Debliquy M. L., Degueldre C., Delay A., Demaet J., Demeester R., Devolder E., Doutrelepont J., Dubit P., Dubuc E., Duchateau H., Dundakova M., Dutrieux D., Enu H., Espagne P., Feidler F., Fierens L., Filippini A., Fink B., Fiore, Fischer H., Fisher J., Flament Richard, Flux News, Forest F., Foschi R., Francis Filip, Francken R., Frydman M., Galantai G., Galois P., Geronez Alain, Giovanelli J. P., Gonze T., Guaffi P., Gueux J., Gulya's G., Herreyns G., Heske M., Horvath Pal, Hubaut J., Hubert P., Hubert P. A.., Hufty, Huon F., Impeduglia L., Janssen S., Jasci A., Joosen Nic, Kawasumi K., Kawiak dit Tomek, Kayser R., Kraus R., Lafontaine M. J., Lakner L., Lawalrée D., Lazo F., Le Dourner V., Lehman B., Lennep J., Uenard F., Limerat F., Lipit J. P., Lizène J., Locus D., Loix R., Mambourg C., Marcant, Massart C., Massart J G., Matthys D., Maury J. P., Mesmaeker J., Minkoff G + Olesen M.,Minne F., Mireo, Mitropoulos M., Moffarts, Mosset O., Mouch, Mouffe M., Oostelynck B., Orlan, Paakkola Mi, Palestine Ch., Parant J. L., Patella L, Patrino A., Picciotto S., Piérart P, Pierret M., Pil E., Pincemin J. P., Pineau C. & J., Poirier A& P., Prosdocimo D., Punzo A., Rabascall, Ramsa. Ransonnet J. P., Raveel R., Resseler Y., Roata T., Rohr R., Rolin N., Rona C., Rona W, Roque G, Rouff W., Roussel B., Santo Leonardo, Sbille J. L., Scanreigh, Schmetz F., Schoeberl E., Semah J., Serrano Rolin D., Skoda V., Smerck D+, Blondeel M., Snyers A., Sosno, Sosnowski G., St. Auby T., Staman E., Strebell V., Stroobants J. M., Swierkiewicz R., Szaraz M., Szentkereszty De Zagon E., Szombathy B., Tibbaut D., Tillier T., Toutain G., + Spitteler A., Tremlett D., Tuerlinckx J., Van Breedam C., Van Den Berghe R., Van Geluwe J., Van Sebroeck A., Van Tieghem J.-P., Vandresse C., Vé Didier, Veldekens L., Ver Elst M., Verame J., Verheye P., Verjans R., Verschueren B., Vila J. L., Vilers B., Villers Y., Warmoes C., Wassenberg M., Wery B., Weyts S., Willems El., Witmer Stéphane, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zampogna G., Zouni Opy

*** 3 publications sont éditées à cette occasion :
- Noces d'or de la galerie Les Contemporains. 30 ans de +-0. Editions +-0, 2003.
- Y a-t-il encore une avant-garde ? Témoignages en hommage à la revue +-0. Editions Tandem / collection : Alentours, 18/9/2003
- Pour saluer +-0. Editions +-0, 2003
**** A cette occasion, un débat intitulé "L'Art d'aujourd'hui est-il un consommable ?. L'art contemporain a-t-il fini par digérer l'avant-garde ?" est organisé le 18 octobre..
- Participants : Michel Baudson, Nicolas Bourriaud, Jacques Charlier, Thierry de Duve, Chris Dercon, Daniel Dobbels, Hervé Fischer, Fred Forest.
- Jan Hoet, annoncé sur l'invitation, n'a pu participer pour raison de santé.

(- /2003) Arles, FR, Musée Réattu. **Nouvelles acquisitions**.



MUSEE REATTU ARLES

Programme
Janvier-Mars 2003

Evénements

Une nouvelle salle

dans le parcours des collections contemporaines

Le déplacement du Service des publics – qui a tout récemment trouvé à la Commanderie Sainte-Luce de plus vastes espaces d'accueil – a permis l'installation, au premier étage du musée, d'une nouvelle salle réservée à la présentation des collections contemporaines, le long de la cour d'honneur.
Dédiée à l'esprit de hasard et de géométrie, cette pièce réunit des œuvres peu exposées ces dernières années :

Une toile libre d'**Albert Ayme**, de la série du *Paradigme du bleu jaune rouge* (1980), construite sur un tressage musical de couleurs primaires posées en transparence, et dont le carré jaune annonce la fameuse *Triple suite à la gloire de Van Gogh* ● Un tableau double de **François Morellet**, version 70 de ces "systèmes rigoureux, simples, évidents, précis et absurdes" qui traversent toute la recherche de l'artiste ● Une sculpture en mouvement de **Pol Bury**, *Monument horizontal n°3 dédié à 12.000 billes* (1971), conjuguant lenteur et aléatoire ● Un relief de **Luis Tomasello**, *Atmosphère chromoplastique n°285* (1971), porté par la couleur-lumière ● Une sérigraphie de **Carlos Cruz-Diez**, qui reprend les interférences chromatiques de ses *Physiochromies* ● Un collage de **Victor Vasarely** (1980), offert il y a quelques années par un collectionneur arlésien ● Le fauteuil *"4"* de **Frédéric Rhodes**, l'un des premiers prototypes de meubles acquis par le musée en 1986.

Pol Bury, *Monument horizontal n°3 dédié à 12.000 billes*, 1971

Lumière... acte 2

à partir du 23 janvier 2003

Pour fêter la parution de l'ouvrage ***Arles & la photographie : portrait d'une collection***, publié avec les Editions Actes Sud, le musée présente une scénographie des quelques trois cents illustrations du catalogue, réalisée par l'association *Voies Off*.

Sans titre (Série Rouge), 1976, de Christian Vogt. Don de l'artiste en 1977

Voies Off génère depuis 1996 une circulation entre des œuvres photographiques et des publics. Cette vocation s'exprime à l'aide de techniques audiovisuelles, notamment lors du Festival Off des Rencontres d'Arles.
Feuilletant le catalogue, *Voies off* investit un espace du musée, où de multiples écrans se font écho, donnant la priorité à la lumière pour célébrer l'événement.
La projection de diapositives dématérialise l'image photographique, lui donnant une légèreté aérienne. Il sera question de traverser les flux de lumière, et de plonger dans les nombreuses images de la collection...



Collections

Nouvelles acquisitions

L'acquisition de nouvelles oeuvres pour les collections s'opère fréquemment à la faveur d'une exposition - comme ce fut le cas l'an passé avec Christine Crozat - de manière à inscrire dans le patrimoine des pièces souvent inspirées par les lieux ; mais peut aussi répondre, parallèlement, au souci de constituer des "familles" d'oeuvres, sur les registres croisés (sculpture/architecture en particulier) qui constituent l'une des spécificités de la collection.
Parmi les oeuvres acquises en 2002 figure ainsi une petite pièce de Jean-Georges Massart, très représentative d'une recherche qui puise sa sève dans le paysage.

Jean-Georges Massart
Sans titre, 2000
Bambou, feu, palmier-figuier
8 x 43 x 8 cm

" Des matériaux simples,
courants, presque exclusivement naturels,
qui ne soient pas neutres, c'est-à-dire qui aient
une histoire, un vécu, voilà les bases concrètes des œuvres
de Jean-Georges Massart (né en 1953 à Tirlemont, Belgique). A partir
de là, à partir de la possibilité qu'il entrevoit de raconter, de développer une,
son histoire qui va évoluer au cours de son travail, des gestes aussi simples
que les éléments auxquels ils s'appliquent entrent en jeu : sectionnement,
brûlage, courbure, entaillage, évidement, juxtaposition, superposition, croisement, entrelacement, emboîtement, pigmentation, etc. : des gestes immémoriaux, primitifs, primordiaux, fondateurs.

Pour cette œuvre, les différents éléments constitutifs (bambou de la forêt d'Anduze et branche de palmier ramassée sur une plage de Catalogne) ont séjourné pendant de nombreuses années dans l'atelier de l'artiste avant qu'il ne réalise l'œuvre. Parmi les nombreuses manipulations, il faut remarquer l'utilisation du feu (à la fois outil et matière) qui a servi à couper les branches de palmier-figuier dépassant du bambou."
Henri van de Leemput (Atelier Muzeum 340, Bruxelles)

Les collections du musée voyagent...

A **Saint-Paul de Vence**, à la Fondation Maeght, du 1er février au 30 mars : l'exposition ***Arles & la photographie : la collection du musée Réattu*** réunit quelque 180 œuvres choisies parmi les oeuvres phares de notre fonds, dont le catalogue vient tout juste de paraître aux Editions Actes Sud.

C'est la première fois depuis sa création en 1965 qu'un ensemble aussi significatif de la collection, depuis les toutes premières donations jusqu'aux plus récents regards photographiques sur la ville, est présenté hors les murs.

C'est aussi la première fois de son histoire que la célèbre fondation dédiée à l'art moderne et contemporain, créée en 1964 par Marguerite et Aimé Maeght dans un ensemble architectural merveilleusement inscrit dans la nature, conçu par l'architecte catalan Josep-Lluis Sert, accueille une exposition consacrée à la photographie.

La Fondation Maeght, vue de la cour Alberto Giacometti, photo Claude Germain

A **Barcelone**, au musée Picasso, du 17 février au 18 mai : quatre dessins de l'artiste, issus des séries des ***Arlequins*** ou du ***Peintre et son modèle*** figurent à l'exposition ***Picasso : de la caricature aux métamorphoses de style***.

(23/04-15/05/2004) Jette, Atelier 340 Muzeum. **Approvisionnement de printemps. Exposition - Vente aux enchères.**
* Ballan Erwin, Bernier Pascal, Bogart Bram, Brohez Jean-Paul, Copers Léo, Dujardin Jacques, Fernandez Javier, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna, Hamelryck Ado, Herbet Philippe, Hiller Karol, Hüter Georg, Kasimir Marin, Knaflewski Leszek, Kozakis Nicolas, Laval Antoine, Lizène Jacques, Maryniak Adrian, Massart Jean-Georges, Nils Udo, Oosterlynck Baudouin, Palestine Charlemagne, Radochonska Lucia, Reuzé Sébastien, Szpakowski Waclaw, Strzeminski Wladyslaw, Tout, Van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wlodarski Marek, Zurstrassen Yves.

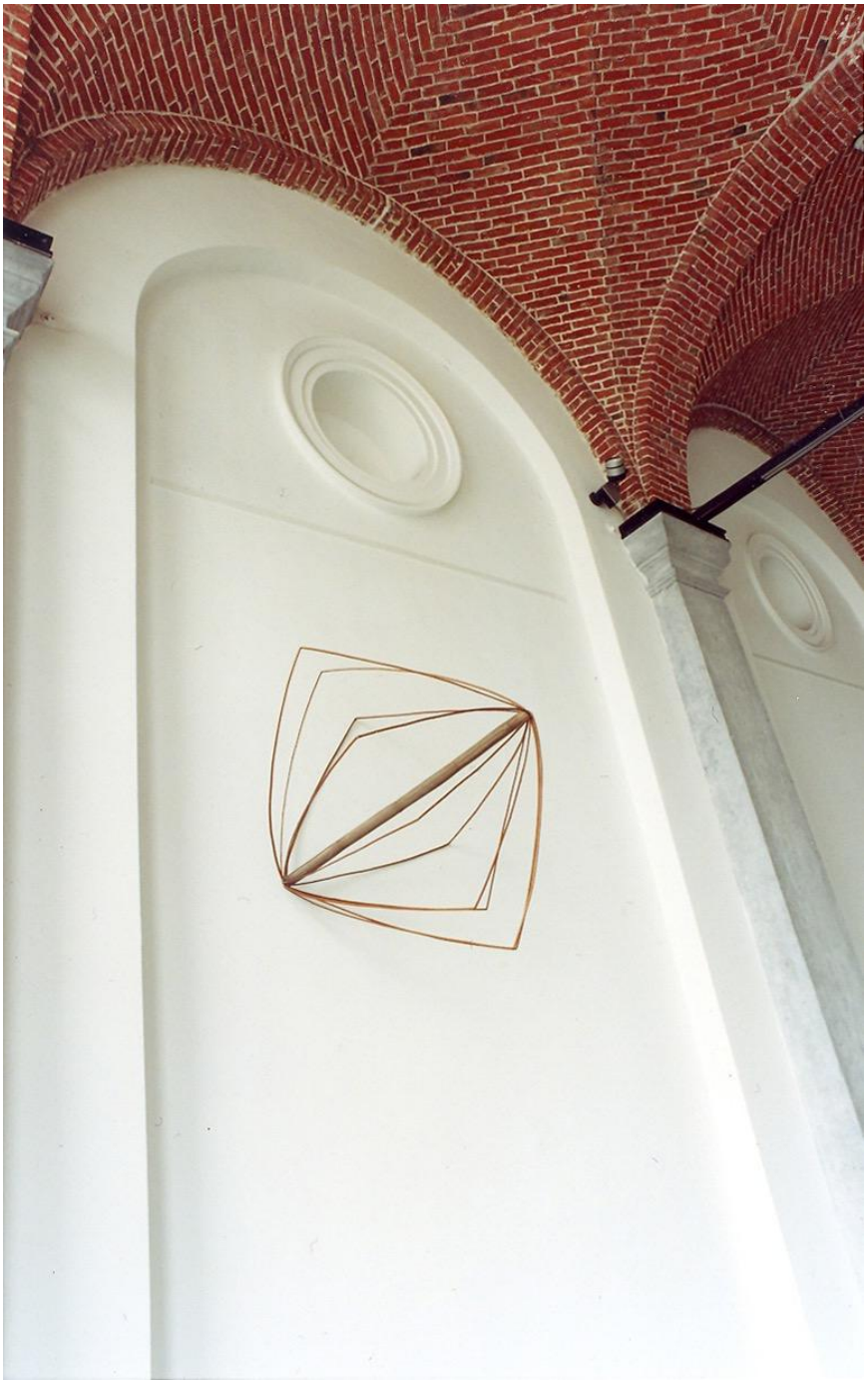
- Texte de l'invitation : Wodek.
Même si l'on peut discerner quelques signes fort encourageants comme l'amélioration du coefficient d'appréciation intellectuelle du service des Arts plastiques de la Communauté française, il faut bien déchanter lorsque l'on constate la pénurie financière chronique de l'État en matière de subventions aux opérateurs culturels indépendants ainsi que le manque d'analyse des possibilités d'autofinancement de ces mêmes structures, la répartition des compétences entre plusieurs ministères et la valse rapide de leurs titulaires n'arrangent évidemment rien, sans parler du coût de tout cela. Quand un ministre des Arts et des lettres doit démissionner pour raisons fiscales, tout devient absurde la misère engendre la misère et on nous conduit à la déprime. La vie créative ne se réduit pas à subventionner la recherche dans le domaine des sciences, du commerce et du marketing. Il ne faut pas oublier, en effet, que les acteurs culturels mènent également des recherches et qu'ils sont très souvent liés à certains scientifiques.
L'Atelier 340 Muzeum, membre fondateur de l'Association des centres d'art indépendants (ACAI), a donc décidé d'organiser, chaque printemps, une vente aux enchères pour l'aider à mieux réaliser son objectif intellectuel. Il ne s'agit pas d'une vente caritative, mais d'un véritable partenariat avec des artistes qui comprennent l'importance des structures indépendantes pour la promotion de leur oeuvre, tant au plan national qu'international. Le soutien est mutuel. La plupart des artistes faisant partie de cette première vente aux enchères ont exposé à l'Atelier 340 Muzeum lors d'expositions thématiques ou confrontatives.
L'exposition est éclectique bien sûr mais tous les artistes ont choisi des oeuvres importantes et certains ont même créé une oeuvre pour l'occasion. Afin de garantir la crédibilité de l'opération, un prix de réserve respectant les artistes sera fixé. La vente des oeuvres d'arts plastiques par les indépendants culturels est une action logique d'autofinancement dans le cadre de leur pratique. Cette exposition veut aussi contribuer à la réflexion sur la promotion de certains courants artistiques non soutenus par de gros marchés.
Comment les associations indépendantes doivent-elles construire leur budget ou leurs revenus d'autofinancement tout en étant vigilant et en veillant à ne pas se laisser distraire constamment de leur contenu intellectuel ? Les indépendants sont des "éclaireurs" de la pensée plastique. Ils refusent toute concession quant à la qualité de leurs propositions visuelles. Pour préserver cette indépendance, ils explorent l'empire de la débrouille jusqu'à se soumettre à divers travaux alimentaires extérieurs, dans des conditions souvent précaires, la sauvegarde de cette intransigeance intellectuelle est à ce prix mais elle risque d'engendrer une schizophrénie, un étouffement et une solitude dus à l'inexistence d'une politique responsable en matière d'arts plastiques. Indépendance artistique ↔ autonomie financière (sans oublier que les pouvoirs publics ont aussi le devoir de participer).
WODEK, président ↔ concierge
L'exposition présente également des oeuvres de cinq photographes choisis avec l'aide amicale de l'Espace photographique Contretype.

(05/06- / /2004) Jamoigne, Grange du Faing**. Les 20 ans du Centre d'art contemporain du Luxembourg belge**.
* Catalogue.

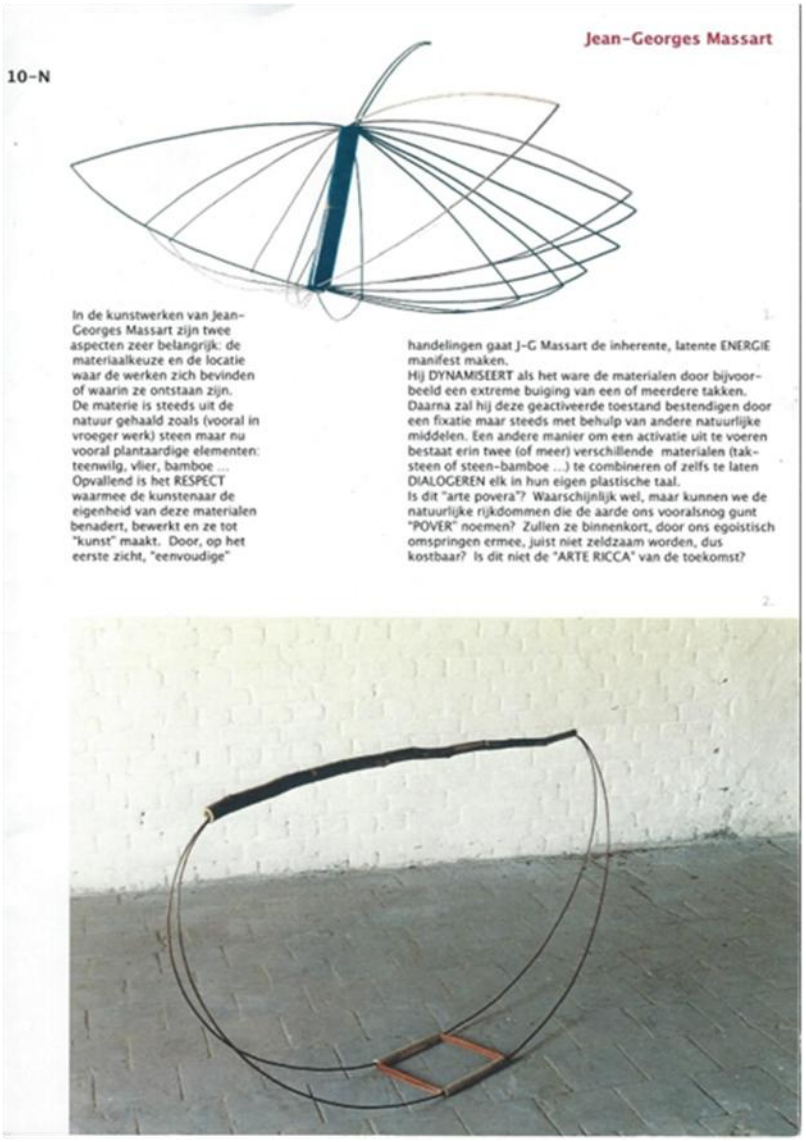
(02/12-31/01/05/2004) Tirlemont, Galerie 10-N., Suikermuseum. Massart Jean-Georges.







- in Museum Het Toreke, Museum opener, trimesterieel n°4 novembre 2004 + tiré à part
Textes de Paul Sterckx et Marc Renwart (16/01/2003)



Jean-Georges Massart

10-N

In de kunstwerken van Jean-Georges Massart zijn twee aspecten zeer belangrijk: de materiaalkeuze en de locatie waar de werken zich bevinden of waarin ze ontstaan zijn.
De materie is steeds uit de natuur gehaald zoals (vooral in vroeger werk) steen maar nu vooral plantaardige elementen: teenwilg, vlier, bamboe ...
Opvallend is het RESPECT waarmee de kunstenaar de eigenheid van deze materialen benadert, bewerkt en ze tot "kunst" maakt. Door, op het eerste zicht, "eenvoudige" handelingen gaat J-G Massart de inherente, latente ENERGIE manifest maken.
Hij DYNAMISEERT als het ware de materialen door bijvoorbeeld een extreme buiging van een of meerdere takken. Daarna zal hij deze geactiveerde toestand bestendigen door een fixatie maar steeds met behulp van andere natuurlijke middelen. Een andere manier om een activatie uit te voeren bestaat erin twee (of meer) verschillende materialen (tak-steen of steen-bamboe ...) te combineren of zelfs te laten DIALOGEREN elk in hun eigen plastische taal.
Is dit "arte povera"? Waarschijnlijk wel, maar kunnen we de natuurlijke rijkdommen die de aarde ons vooralsnog gunt "POVER" noemen? Zullen ze binnenkort, door ons egoistisch omspringen ermee, juist niet zeldzaam worden, dus kostbaar? Is dit niet de "ARTE RICCA" van de toekomst?

Onnodig de wijde wereld te doorkruisen om er de schoonheid van te bevatten.

De nederigheid van de vlierboom / de soepelheid van de teenwilg / de stugheid van de bamboe volstaan om de verzoeking van de ziel te erkennen.
De oker dient om de ziel terzelfdertijd de sleutel van haar oorsprong te geven alsook de energie die haar animeert.
En de vorm bezorgt poëtische kracht.

Kunst heeft geen nood aan verhalen daar ze ze allemaal bevat.
Geen wegen vermits de weg.
Geen tijd vermits onmiddellijkheid.

Het ontstaan van de zingeving door de zinnen.
De ruimte als partner.
En eutopie als realiteit.

Eerste en laatste utopie, zei u?

Kunst, kunstwerk, kunstenaar als spiegel der leven..., der bestaan..., onzer existentie.
Aan eenieder behoort de verantwoordelijkheid van zijn wegen toe, het particuliere van zijn droom, het specifieke van zijn verlangen.

Bij egomanie, ... for worse verwijten, for better onverschilligheid.
Bij voorkomendheid, ... betonen of vertonen.
Bij sympathie, ... aanlokking en verleiding.
Maar, vanzelfsprekend, bij empathie, ... evidentie.

Zie!
Een tak, een kei, een pigment.
Een woud, een berg, een kleur.
Een essentie, een permanentie, een verwondering.

Zich verwonderen over zijn verwondering.


3.


4.

Marc Renwart, 16 januari 2003
Vertaling Sylvie Grootjans


5.


7.

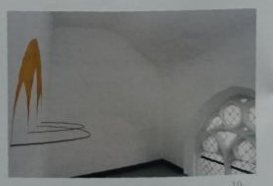

6.

Ruimte is an-sich onzichtbaar en ontastbaar.
J-G Massart gaat echter door te werken in een ruimte deze zichtbaar maken, hij gaat ze betekenen
Zeer eigen-aardig genoeg gaan de werken van Massart, die zelf ruimte in de tentoonstel-lingsplaats in-nemen ook ruimte scheppen! Beeldhouwwerken nemen normaal een plaats in die niet door de toeschouwer kan bezet worden. Niet zo bij Massart! Bij heel wat werken is er in het werk plaats die eventueel kan ingenomen worden door de beschouwer (alhoewel ik dat initiatief moet afraden!) Massart heeft dus ook RESPECT voor de ruimte waarin hij werkt.

Paul Sterckx


8.


9.


10.

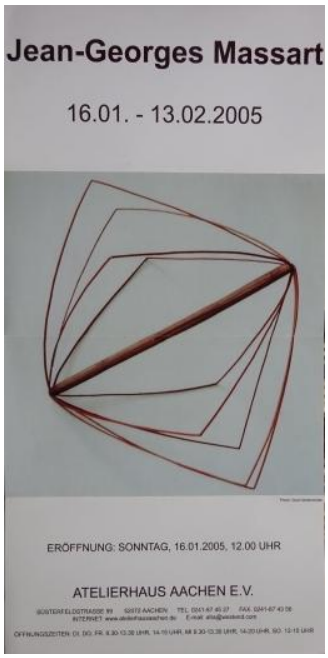
1. Eenjarige stengel+teenwilg '03
2. Teenwilg, vlier, eenjarige stengel '01
   120x68x76
3. Bamboe, rode oker, vuur, was, gips '03
   5x9x20
4. Bamboe, rode oker gips '01
   24x64x4,5
5. Vlier, teenwilg, vuur, was '99
   39x78x11
6. teenwilg '99
   31x24,5x7
7. Bambou, feu, palmier-figuier.
   Collection Musé Réatu -Arles (France)
8. Installatie met teenwilg, vlier
   in Atelier 340 MUZEUM '99
   81x167x83
9. Installatie Torano (Carrara Italie) '01
10. Installatie Nature Morte Leuven '97

10-N galerie
suikermuseum grote markt 6, Tienen.
Opening 02 I 12 vanaf 20u.
Open van DI-ZO van 10u-17u

2005

(02/01-27/02/2005) Helmond, NL, de Nederlandsche Cacaofabriek. **Alles van waarde moet weg**.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(16/01-13/02/2005) Aachen, DE, Atelierhaus. Massart Jean-Georges.

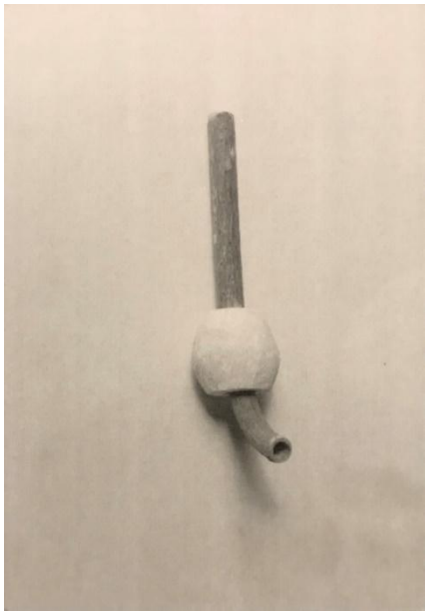


- Horst Hambucker. Zur Ausstellung Jean Georges Massart, 16.01. - 13.02.2005-01-13.
Jean Georges Massart, am 24.03.1953 geboren, lebt und arbeitet in Tienen / Tirlemont (B). Mit unnachahmlicher Beständigkeit schafft er seine Skulpturen seit Jahrzehnten mit einfachsten Mitteln aus der Natur: Weidenruten, hohle Holunderstangel und Bambusrohr, hier und daerganzt durch einen Stein, ein Stuck Holz oder ein wenig Ockerpigment Materialien, die zumindest den Alteren von uns aus Kinderzeiten vertraut sind zur Erfindung vielfaltiger Spielgerate, yom Peitschenstiel uber Lanze und Ritterschwert bis zur improvisierten Angelrute, der Weidenflote oder dem Spazierstock. Immer wieder diese ursprünglichen Gesten des Einsammelns und Auflesens vollfuhren, anfuhlen und auswählen, einen ständigen, umfangreichen Fundus anlegen, im Herzen und im Kopf die Faszination dieser einfachen, sympathischen Materialien - und daraus entstehend der schöpferische Prozess: kein Element wird hinzugefugt, allein das Material kommt zum Ausdruck. Was nun entsteht, sind Skulpturen, die wirken, aus waren sie in den Raum, vor die Wand gezeichnet. Die weiche Biegsamkeit der Weidenrute, verlängert durch aufgesteckte Holunderrohre, geknickt zu Winkeln, gewichtet, eingefangen ungehalten von Bambussegmenten, erstarrt zur endgültigen Form - Letztendlich erst wahrend der Installation im Raum - mit weit ausholenden Linien und Strukturen, gleichzeitig die Leichtigkeit der Skulptur betonend, fragil, ganz einfach und selbstgenügsam. Hinzu kommt die starke Affination zur Architektur, die aus der Verwirklichung von Massart's Linienstrukturen spricht: sie umschreiben mit fast virtueller Leichtigkeit massive Raume, allein die Setzung von Konturen genügt, um die visuelle Masse der umspannten Leerraume empfindbar zu machen. Und dann ist da noch die Zeit, die Massart bewusst verstreichen lasst, indem er seine Weidenruten manchmal10 Jahre im Atelier aufbewahrt, abwartet, sie im Geiste reifen lasst. Ein künstlerisches Werk, "das Zeit braucht, um zur Souveränität zu wachsen, um seine Gültigkeit der Erfahrurig abzuringen", wie es Francis Schmetz in einer Laudatio ausdruckte.

Jean Georges Massart, né le 24 mars 1953, vit et travaille à Tienen -Tirlemont (B). Depuis des décennies, il crée ses sculptures avec une inimitable persistance en utilisant les moyens les plus simples de la nature : branches de saule, tiges de sureau creuses et cannes de bambou, ici et là avec une pierre, un morceau de bois ou un peu de pigment ocre, des matériaux au moins familiers à nos âges depuis l'enfance Divers équipements de jeu, de la poignée de fouet à la lance et l'épée de chevalier à la canne à pêche improvisée, la flûte de saule ou le bâton de marche. Réaliser ces gestes originaux de collectionner et ramasser encore et encore, sentir et choisir, créer un fonds constant et étendu, dans le cœur et dans la tête la fascination de ces matériaux simples et sympathiques - et de là naît le processus créatif : aucun élément n'est ajouté, seul le matériau est exprimé. Ce qui est maintenant créé, ce sont des sculptures qui semblent avoir été dessinées dans la pièce, devant le mur. La flexibilité douce de la tige de saule, allongée par des tubes de sureau branchés, pliée en angles, lestée, capturée et maintenue par des segments de bambou, solidifiée dans la forme finale - finalement uniquement lors de l'installation dans la pièce - avec des lignes de grande envergure et structures, tout en soulignant la légèreté de la sculpture, discutable, très simple et autosuffisante. A cela s'ajoute la forte affinité pour l'architecture, qui s'exprime dès la réalisation des structures linéaires de Massart : elles décrivent des espaces massifs avec une facilité presque virtuelle, le réglage des contours suffit à lui seul à rendre perceptible la masse visuelle des espaces vides clos. Et puis il y a le temps que Massart laisse délibérément passer, gardant parfois ses branches de saule pendant 10 ans en studio, attendant, les laissant mûrir dans son esprit. Une œuvre artistique « qui a besoin de temps pour grandir en souveraineté, pour arracher sa validité à l'expérience », comme l'a exprimé Francis Schmetz dans un éloge. (Traduction Google).

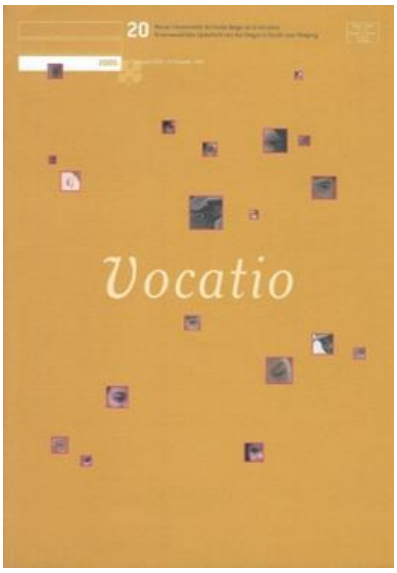
(27/02-27/03/2005) Asse, Galerij De Ziener. Massart Jean-Georges, Juste Assez.
* Poème-titre : J.-M. Baillieu.





(20/3-3/7, verl. 4/9/2005) Machelen-Zulte, Roger Raveelmuseum. **Het onhandige**.
* Buedts Raf, de Keyser Raoul, Heyvaert René, Lohaus Bernd, Manzoni Piero, Massart Jean-Georges, Panamarenko, Rabinowitch Royden, Roth Dieter.

- In *Vocatio 20*, 4ème trim 2005. Revue trimestrielle du Fonds Belge de la Vocation.





In situ

Jean-Georges Massart 1981

In situ

S'adaptant aussi bien aux particularismes des petites galeries qu'aux singularités des grands événements, Jean-Georges Massart mène sa carrière de plasticien indépendamment des modes et des tendances. Libre dans sa tête, il considère que le rôle de l'artiste est de « réaliser ses œuvres, qu'elles soient reconnues ou non ».

Ses sculptures souples, légères et d'apparence fragiles témoignent de qualités spatiales et monumentales indéniables ; elles investissent un espace donné, le temps d'un instant, pour disparaître ensuite et continuer leur chemin dans le souvenir du visiteur. Bambou, sureau et osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature. Ses créations voyagent et se posent là où leur créateur les porte, pour faire souffler un air de changement dans des lieux d'exposition bien connus.

Lucide et prudent, ce n'est que parcimonieusement qu'il intervient dans l'espace public car il sait que le souffle nécessaire pour répondre à un tel défi se doit d'être ample, dynamique et doit coïncider avec l'endroit et/ou la circonstance, qui ne se trouve ni tout le temps ni en tout lieu. Ainsi une œuvre qui, le plus souvent, telle une calligraphie, signera son passage dans l'espace intime de galeries et de maisons particulières d'une touche subtile et quelquefois laissera l'expression prendre son envol dans le monumental. Ces deux dimensions et ces deux fréquences donnent à l'ensemble la résonance nécessaire et au travail accompli l'équilibre dont il a besoin.

NL

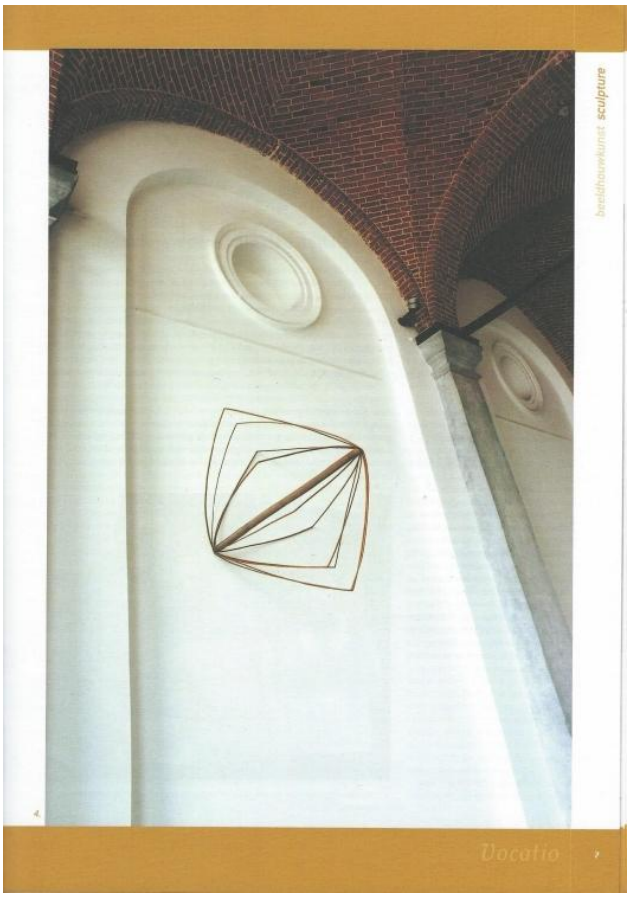
Jean-Georges Massart is een vrije vogel, een kunstenaar die eigenzinnig zijn weg gaat en zich weinig van modetrends aantrekt. Zelf stelt hij eenvoudig: "De taak van een kunstenaar is zijn werken te maken, welke erkenning hij er ook voor krijgt."

Hij geeft vorm aan zijn beelden met plantaardige materialen, zoals bamboe, vlier en teenwig. De lichte, soepele structuren ogen kwetsbaar, maar bezitten uitgesproken ruimtelijke en monumentale kwaliteiten. Een zekere tijd nemen ze een bepaalde ruimte in en dan verdwijnen ze weer, in het kielzog van hun maker, om later in een andere galerij, fabriek of woning weer op te duiken.

De ruimte is getransformeerd, zij het slechts tijdelijk. De ingreep blijft leven in de herinnering, maar ook herinneringen gaan voorbij... Slechts enkele integraties vonden plaats in de publieke ruimte. De kunstenaar beseft immers dat een werk ijzersterk moet zijn om de implicaties van een dergelijke plaatsing te verdragen. Het vergt een dynamiek en een reikwijdte die niet op elk ogenblik en op elke locatie mogelijk zijn. Daarom kiest hij voor besloten, intieme ruimtes, waar zijn beelden de dialoog aangaan met hun omgeving en met elkaar.

1. Osier, 2000, 20x10x20cm
2. Osier, bambou, plâtre, 2005, 11°xdiam19cm
3. Osier, 2001, collection Communauté Française, 29x394x36cm
4. Osier, 2004, galerie 10N, Sukermuseum Tienen © Gust Vandermolen

Vocatio



- n.s. 'Jean-Georges Massart (bourse 1981), In situ' in *Vocatio n° 20*, revue trimestrielle du Fonds Belge de la Vocation, 2005, p. 6.

S'adaptant aussi bien aux particularismes des petites galeries qu'aux singularités des grands événements, Jean-Georges Massart mène sa carrière de plasticien indépendamment des modes et des tendances. Libre dans sa tête, il considère que le rôle de l'artiste est de « réaliser des œuvres, qu'elles soient reconnues ou non ».
Ses sculptures souples, légères et d'apparence fragiles, témoignent de qualités spatiales et monumentales indéniables ; elles investissent un espace donné, le temps d'un instant, pour disparaitre ensuite et continuer leur chemin dans le souvenir du visiteur. Bambou, sureau et osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature. Ses créations voyagent et se posent là où leur créateur les porte, pour faire souffler un air de changement dans des lieux d'exposition bien connus.

Lucide et prudent, ce n'est que parcimonieusement qu'il intervient dans l'espace public car il sait que le souffle nécessaire pour répondre à un tel défi se doit d'être ample, dynamique et doit coïncider avec l'endroit et/ou la circonstance, qui ne se trouve ni tout le temps ni en tout lieu. Ainsi une œuvre qui, le plus souvent, telle une calligraphie, signera son passage dans l'espace intime de galeries et de maisons particulières d'une touche subtile et quelques fois laissera l'expression prendre son envol dans le monumental. Ces deux dimensions et ces deux fréquences donnent à l'ensemble la résonance nécessaire et au travail accompli l'équilibre dont il a besoin.

2006

(27/01-26/02/2006) Dilbeek "Westrand". **Beeldende kunst - Vormgeving**. **Provinciale prijs 2005. Brabant**.



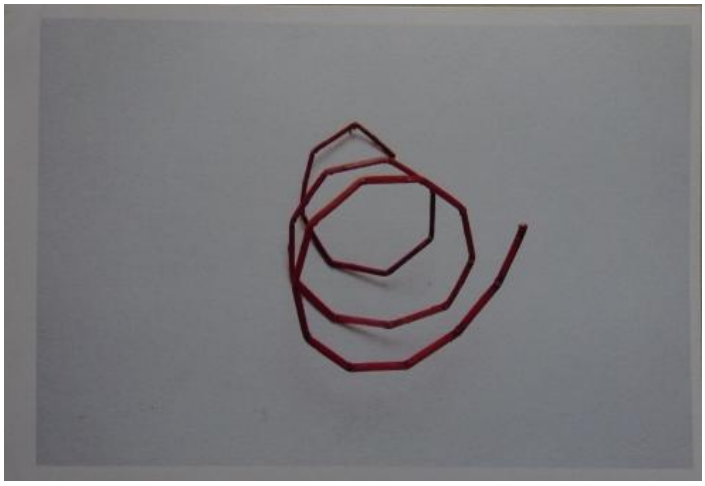
* Jury voor Beeldende kunst :
- Président : Jean-Pol Olbrechts, député.
- Membres : Florent Bes (directeur du Mukha d'Anvers), Lies Daenen (coordinatrice culturelle de la fondation Cera), Lambrechts Luk (historien d'art ; fonctionnaire culturel au Cultureel Centrum Strombeek), Lieve Laporte (vzw Kunstonline), Jos Uyterhoeven (professeur honoraire d'histoire de l'art).
**
- Lauréat : Vangrunderbeek Dimitri.
- Nominés : De Vries Ilke, Massart Jean-georges, Vester Ane.
*** Catalogue (21 x 21 cm ; 32 pp.; ill. coul. ; court c.v. d'artiste) : texte de Florent Bex.

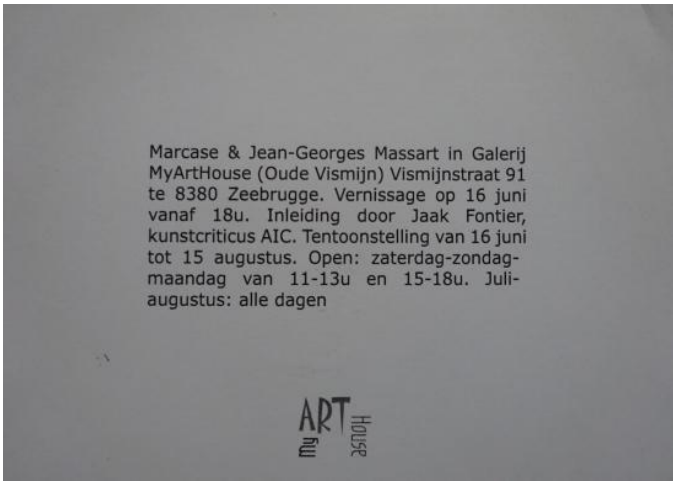
- Notice sur J. F. Massart dans le texte de Fl. Bex.
Jean-Georges Massart heeft in een kwarteeuw een eigenzinnig en consistent oeuvre gerealiseerd. Hij werkt met natuurlijke materialen die hij verzamelt, zoals wilgentwijgen, vliertakken, bamboe e.a., en die de basis vormen voor driedimensionale structuren. De sobere en uitgepuurde vormgeving situeert zich tussen het geometrische en het organische. Met logische handelingen en met respect voor de eigenheid van het gebruikte materiaal, maar het toch dwingend in een bepaalde vorm buigend, die hij dan fixeert, maakt hij als het ware de ingetoomde energie Zichtbaar. Massart heeft vooral oog voor het in-situ aspect, want deze ruímtelijke tekeningen gaan steeds de dialoog aan met de ruimte en de architecturale context waarin ze geplaatst worden.

En un quart de siècle, Jean-Georges Massart a créé une œuvre à la fois singulière et cohérente. Il travaille avec des matériaux naturels qu'il collecte, tels que des brindilles de saule, des branches de sureau, des bambous et autres, et qui constituent la base de structures tridimensionnelles. Le design sobre et épuré se situe entre le géométrique et l'organique. Par des actions logiques et en respectant le caractère unique du matériau utilisé, mais en le pliant néanmoins avec force dans une certaine forme, qu'il fixe ensuite, il rend pour ainsi dire visible l'énergie contenue. Massart est particulièrement attentif à l'aspect in-situ, car ces dessins spatiaux entrent toujours en dialogue avec l'espace et le contexte architectural dans lequel ils sont placés.
[Traduit avec www.DeepL.com/Translator]

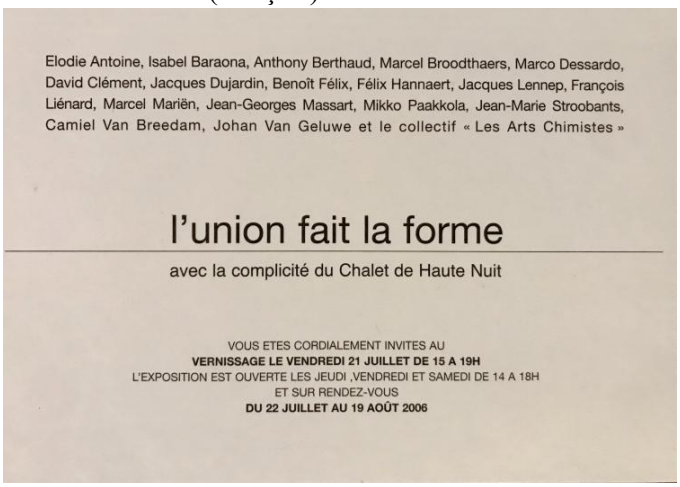
(01/03-17/04/2006) Zeebrugge MyArtHouse Groupe. (**ism de Ziener Asse**)
* e. a. Massart Jean-Georges.

(16/06-27/08/2006) Zeebrugge, MyArtHouse. Marcase, Massart Jean-Georges.





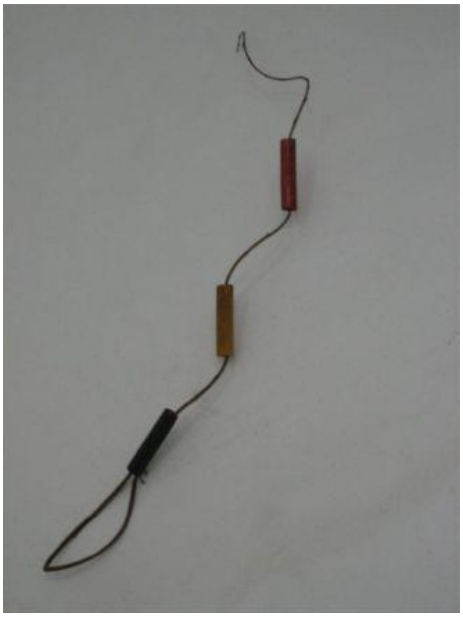
(21/07-19/08/2006) Bruxelles, Office d'Art contemporain. **L'Union fait la forme**.
* Avec la complicité du Chalet de Haute Nuit.
** Antoine Elodie, Baraona Isabel, Berthaud Anthony, Broodthaers Marcel, Dessardo Marco, Clément David, Dujardin Jacques, Félix Benoît, Hannaert Félix, Lennep Jacques, Liénard François, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Paakkola Mikko, Stroobants Jean-Marie, Van Breedam Camille, Van Geluwe Johan et le collectif « Les Arts Chimistes ».
*** Catalogue : textes des plasticiens participants à l'exposition sur le thème de l'identité et des 3 couleurs nationales. (français).





* avec *Feu Belgien, Belgie, Belgique. 2006.*
--- Ocre rouge, ocre jaune.
- Laurier, cire, ocre rouge, jaune.



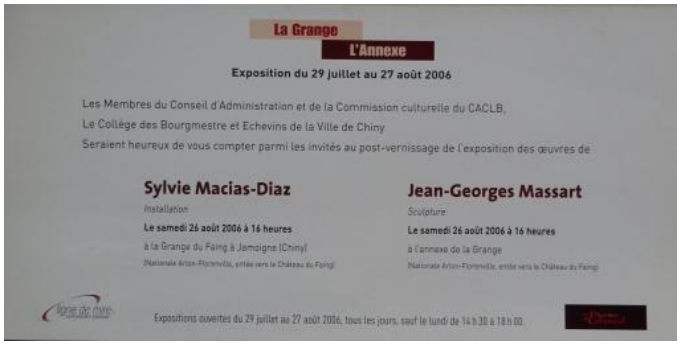


- Je réponds à l'invitation de Jean-Marie par nostalgie de l'époque où Belgien, Belgie, Belgique existait. Des hommes, jour après jour, ont détruit pour leur profit personnel le pays où je suis né. La particratie, antidote de la démocratie, assassine ce pays qui n'existe plus que le 21 juillet. (J. G. Massart)

Jean-Marie Stroobants, texte de l'invitation. (avec l'intitulé de lieu : Office national d'art contemporain).
Bruxelles, ma ville, un 21 juillet, jour de fête nationale. Un jour férié. Un jour de repos prescrit par la loi. Comme un dimanche chômé pour tous selon la loi du 18 germinal an X.
Je déteste les jours fériés, je ne suis pas en empathie avec le 7e jour de la semaine.
Je vis pour la cinquante troisième fois le 21 juillet à Bruxelles.
Je m'y suis toujours emmerdé. Rien pour nourrir mes yeux. Sauf des drapeaux accrochés aux balcons et aux fenêtres des maisons. Des drapeaux noirjaunerouge avec pour devise « L'union fait la force ». Moi j'ai toujours refusé de bâtir mon identité et de m'unifier dans la force. Cela a pour conséquence que je me sens dans ce pays comme une valise à l'aéroport dont personne ne vient réclamer la propriété. En outre, plastiquement j'aurais préféré un drapeau arc-en-ciel, les couleurs y sont bien plus subtiles. Mais chez nous le ciel est rare, il a la plupart du temps la couleur de la mer du nord. Tout au bout il n'y a pas d'horizon ; il y a une absence fondamentale de présence. Vivant dans un pays où ceux qui savent ne le font pas savoir, j'ai décidé d'inviter une quinzaine de plasticiens qui en plus de nous offrir de nouvelles œuvres nous font part de leurs réflexions citoyennes. Lisons ce qu'ils écrivent et défilons, ce 21 juillet 2006, jusqu'à l'Office d'Art Contemporain rue de Laeken.

- Agenda été 2006 – Brussel deze week (nl. fr. en.). / Télé Bruxelles – juillet 2006. /BXL, la city radio – jeudi 10 août 2006
Claude Lorent – *La Libre Belgique* – lundi 7 août 2006.

(29/07-27/08/2006) Jamoigne, Grange du Faing (CACLB). Macias-Diaz Sylvie, Massart Jean-Georges (Installation à l'Annexe).





- Texte de présentation sur le site du centre et sur le folder. Jo Dustin (extrait)
Les sculptures souples, légères et d'apparence fragiles de Jean-Georges Massart témoignent de qualités spatiales et monumentales indéniables ; elles investissent un espace donné, le temps d'un instant, pour disparaître ensuite et continuer leur chemin dans le souvenir du visiteur. Bambou, sureau et osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature. Ses créations voyagent et se posent là où leur créateur les porte, pour faire souffler un air de changement dans des lieux d'exposition bien connus.

Lucide et prudent, ce n'est que parcimonieusement qu'il intervient dans l'espace car il sait que le souffle nécessaire pour répondre à un tel défi se doit d'être ample, dynamique et doit coïncider avec l'endroit.



- Wynants Jean-Marie. Le légérete du sureau, la magie des cageots. Article du *Soir* mis en ligne le 11/08/2006.
Jean-Georges Massart invente des formes aériennes, Sylvie Macias-Diaz crée une architecture poétique à base de récupération.
On entre en silence. Presque sur la pointe des pieds. Tout est calme, lumière, espace. A Jamoigne, la Grange du Faing accueille deux artistes qui oeuvrent dans le mystère, la poésie, la nature transcendée par le regard de l'homme ou la récupération d'objets anodins. Avec Jean-Georges Massart, on est en pleine harmonie avec les lieux environnants. Chez lui, tout est dans la finesse, la souplesse et le naturel. Ses sculptures dessinent dans l'espace plutôt que de l'occuper pesamment. Comme s'il les avait trouvées, par hasard, au bord d'un ruisseau ou d'une route de campagne. Ses matériaux sont à la fois simples



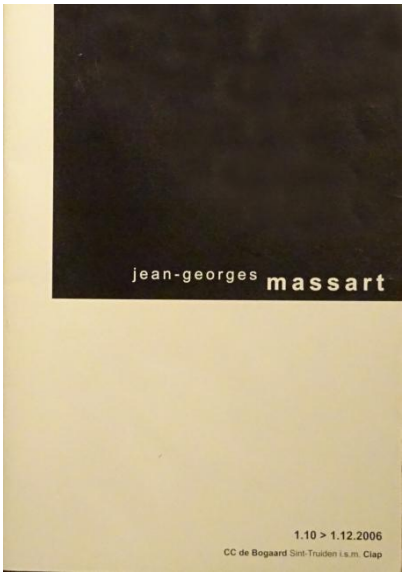
et inhabituels : sureau, osier et bambou. De temps à autre, il ajoute des pigments, de la cire, un peu de plâtre.
L'osier est plié jusqu'à la limite extrême : angle droit, angle aigu, arc de cercle... Jean-Georges Massart dessine l'espace à l'aide de ces branchages, allant à l'essentiel. Les formes sont à la fois basiques et volatiles, insaisissables.
Si le plâtre ou le bambou viennent se marier à l'osier et au sureau, on a l'impression qu'ils étaient là de tout temps et que l'artiste, plutôt que d'ajouter, a passé son temps à creuser, à couper, à éliminer pour remettre en lumière une forme qui nous était cachée. Aériennes plus que fragiles, ses sculptures s'accrochent au mur comme le ferait un papillon. Et lorsqu'il transforme un simple végétal en robe de soirée miniature, on s'attend à la voir soudain s'animer sous les mouvements d'une danseuse de conte de fées. (…)





(01/10-01/12/2006) Saint-Trond, Cultureel Centrum de Bogaard.Ciap. Gees Paul en Massart Jean-Georges.
* Catalogue pour chaque artiste.
Textes de Jos Uytterhoeven (Ciap), Marc Renwart, Luk Lambrechtnet IngeHenneman (extrait)





(04/11-26/11/2006) Tourinnes-la Grosse Fêtes de la Saint-Martin « Nature, énergie de nos imaginaires ».
*** Jean-Georges Massart, artiste inviteur.**



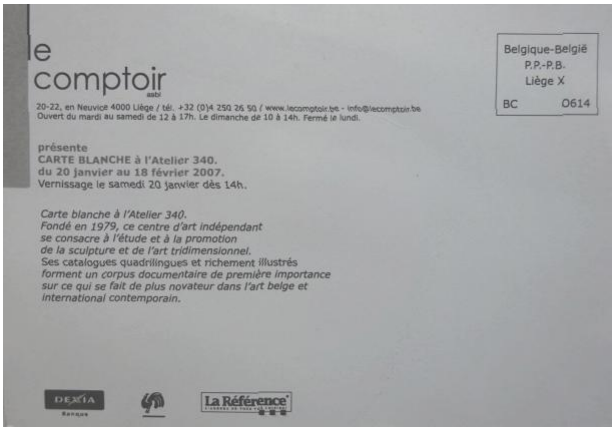
** Catalogue.

(21/12/2006-14/01/2007) Liège galerie Nadja Vilenne. **"Sapin croisé palmier" Participation à l'œuvre de Jacques Lizène.**

(22/12-26/12/2006) Ostende BOX 38. **Heen en weer.**
* Organisation : Beaufort 2006, MU-ZEE-UM.
** e. a. Massart Jean-Georges.

(20/01-18/02/2007) Liège, le Comptoir (en Neuvice, 20). **Carte blanche à l'Atelier 340 Muzeum**.
* Aerts Michael, Bering Marcus, BE - DE, Dubnick Maren, BE - DE, Gheerardijn Jean-Marie, Hüter Georg, DE, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Perrot Antoine, FR, Tuominen Anu, FI, Waller Patricia, DE.



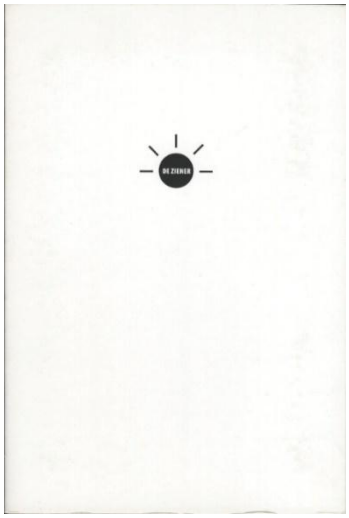


(28/01-25/02/2007) Verviers, Galerie Arte Coppo. Massart Jean-Georges. VIEnS VoiR MassaRT sEul.



(03/03-08/04/2007) Hasselt, Cultureel Centrum De Doos. **20 jaar De Ziener**.
* Bogaert Thomas, Brouckaert Hedwig, Buedts Raphaël, Cardon Marcel, Coulommier Julie, Cuvelier Werner, De Meester Karel, De Smedt Jo, De Vos Ignace, Dilworth Norman, Gees Paul, Grard Chantal, Lebret Patrick, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Merckaert Patrick, Ploem LMG, van Doorslaer M. F., Vermuyten Stefaan, Wiels Jan, Wyckaert Maurice.
* Catalogue (25 x 15 cm, 112 p., ill. coul.) : Textes de William Elias, de Jan De Smedt.
** Ensuite (31/05-11/07) Bruxelles De Markten ; (31/05-11/07) Asse, galerij de Ziener.





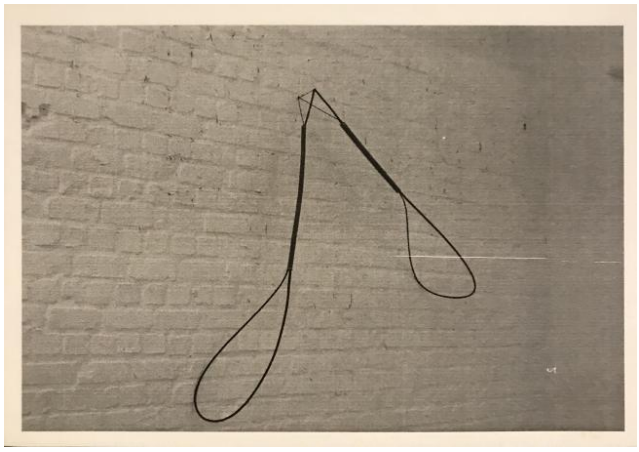


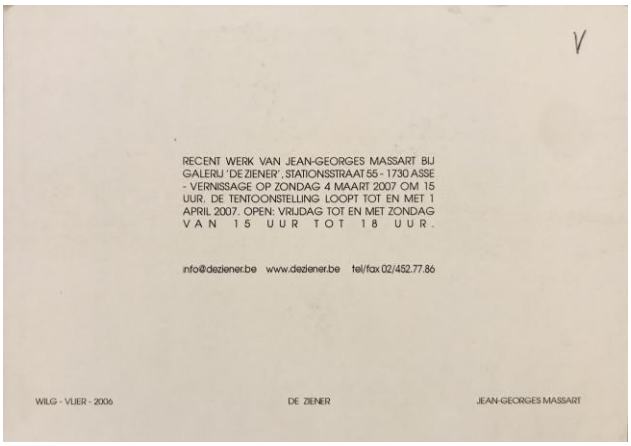




Jean-Georges Massart , exposition à de Markten

(04/03-01/04/2007) Asse, Galerie De Ziener. Massart Jean-Georges.



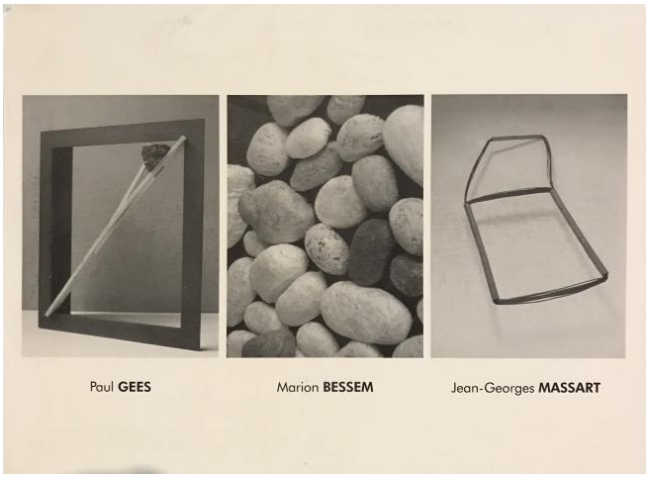




(12/05-11/06/2007) Bruxelles, Gal 100 Titres. **Artistes en campagne**.
** e. a. Massart Jean-Georges.

(02/06-01/07/2007) Jamoigne Grange du Faing (CACLB). **Passeport Pour l'Avenir**.
** e. a. Massart Jean-Georges.

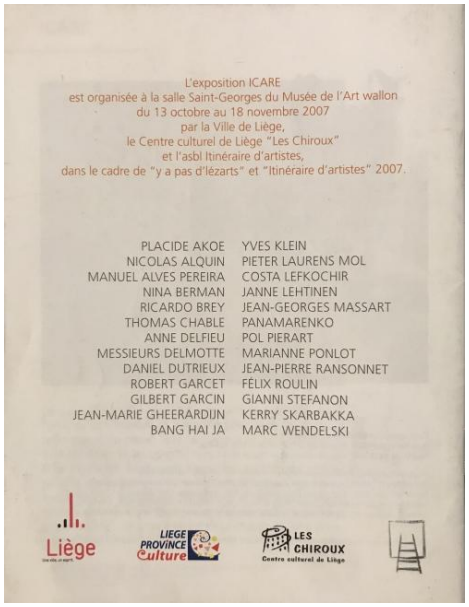
(13/06-28/07/2007) Jambes, Galerie Détour. **Bessem Marion, Gees Paul, Massart Jean-Georges**.





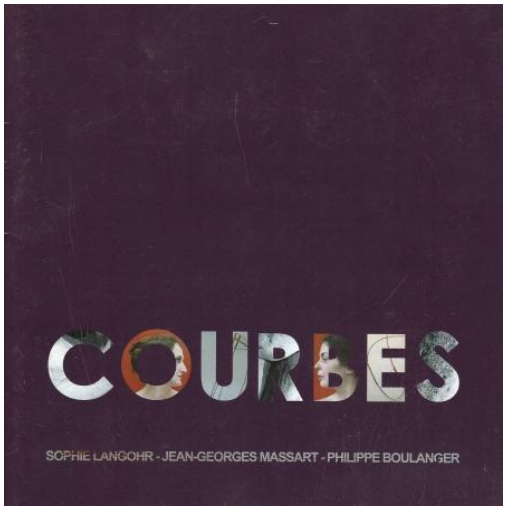
(12/10-18/11/2007) Liège, Musée d'Art Wallon. **Icare**.
* Organisation : Ville de Liège en partenariat avec le Centre culturel de Liège « les Chiroux » & l'asbl « Itinéraire d'Artistes ».
Commissaires : Françoise Dumont, Eveline Massart, Marie-Pierre Lahaye, Myriam Ouziel & Daniel Dutrieux.
** Akoe Placide, Alquin Nicolas, Alves Pereira Manuel, Berman Nina, Brey Ricardo, Chable Thomas, Delfieu Anne, Delmotte Messieurs, Dutrieux Daniel, Garcet Robert, Garcin Gilbert, Gheerardijn Jean-Marie, Hai Ja Bang, Klein Yves, Mol Pieter Laurens, Lefkochir Costa, Lehtinen Janne, Massart Jean-Georges, Panamarenko, Pierart Pol, Ponlot Marianne, Ransonnet Jean-Pierre, Roulin Félix, Stefanon Gianni, Skarbakka Kerry, Wendelski Marc.
*** L'exposition s'inscrit conjointement dans le cadre de l'opération « Y'a pas d'Lézarts », une initiative de la Province de Liège Service Culture et la manifestation « Itinéraire d'Artistes 2007».





Jean-Georges Massart (brouillon, archives Jean-Georges Massart) :
Proposition
Soit quelques pièces existantes (ou nouvelles) mises en espace par moi-même ou une installation pure réalisée sur place (cette solution demande un temps de réflexion et de recherches).
Les 2 solutions peuvent se réaliser dans un espace de ± 4 m x 6 m, avec si possible un apport de lumière du jour.
Icare est un thème qui est présent de manière constante dans mon travail.
La cire me sert régulièrement pour fixer les divers éléments entre eux.
Mes travaux ont un côté aérien et sont toujours en équilibre précaire.
J'exploite les limites de mes matériaux et mes œuvres sont résolument légères.

(10/11-16/12/2007) Verviers, Musée des Beaux-Art.
Courbes.
* Langohr Sophie - Massart Jean-Georges - Boulanger Philippe.
** Cette exposition "COURBES", qui aurait pu s'appeler '*YIN, FEMME, CERCLE, CIEL (yang/homme/carré/terre)'*, rassemblera deux photographes, Sophie Langhor et Philippe Boulanger, et un sculpteur, Jean-Georges Massart, autour d'une idée du corps féminin.
Philippe Boulanger montrera des pierres polies comme des miroirs discrètement allusifs.
Sophie Langhor présentera des portraits de femme en médaillon.
Faisant l'intermédiaire et le lien, Jean-Georges Massart posera au sol des assemblages de baguettes de coudrier, d'osier ou de jonc, et donnera à l'ensemble sa rotondité et sa légèreté.
*** Catalogue. Textes de Emmanuel d'Autreppe, Joseh Orban et Albert Moxhet.



- Albert Moxhet, in *Le Jour*, Verviers, article repris in Catalogue *Courbes*, publication n° 113 des Amis du Musée de Verviers, 2007.
Que la nature inspire les artistes, c'est une évidence qui traverse l'histoire des arts depuis le néolithique au moins : peintres, sculpteurs, dessinateurs et photographes sont là pour en témoigner, de même que certains concepteurs de jardins ou de décoration florale. La démarche de Jean-Georges Massart relève d'une conception minimaliste toute en élégance et discrétion. Osier, sureau et bambou sont les matériaux essentiels des compositions que réalise l'artiste en des dimensions variées. Des ocres, quelques galets, un peu de plâtre parfois et le passage éventuel d'une flamme achèvent la mise en forme de ces sculptures linéaires qui suggèrent une surface ou un volume, induisent un élan, circonscrivent un mouvement. Jean-Georges Massart propose au visiteur des esquisses délicatement élaborées pour que l'imagination de chacun puisse se déployer en toute liberté. Contempler ces volumes et mouvements potentiels amène aussi à méditer sur la fragilité apparente des choses : le bambou est une herbe qui devient bois, une frêle bague de sureau retient toute la vigoureuse élasticité de l'osier…

(16/12-17/02/08/2007) Hasselt, Il Ventuno. **Wintersalon/Salon D'hiver**.
- Annenkov Yurri, Cantre Jozef, Grosz George, Joostens Paul, Kader Bela, Khnopff Fernand, Leonard Jos, Loeber Lou, Maes Karel, Magritte René, Malfait Hubert, Man Ray, Masereel Frans, Peeters Jozef, Rops Félicien, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Van Straten Henri, Villon Jacques.
- Alechinsky Pierre, Appel Karel, Barten Kees, Baj Enrico, Ben (Vautier), Beuys Joseph, Bleus Guy, Bogart Bram, Bury Pol, Carlier J.L., Carremans Mike, Castelyns Frank, Coolen Caroline, Corneille, Daems Walter, De Meester Karel, Devens Dré, Dotremont Christian, Feyaerts Wouter, Francis Sam, Gentils Frans, Gonnissen Willo, Haveman Nina, Hoeben Marcel, Jorn Asger, Kentridge William, Lachaud Elodie, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Michel Johnny, Oppenheim Meret, Panamarenko, Pellens & Custers, Ploem Lmg, Quick Lin Felton, Reinhoud, Ruys Stijn, Scholte Rob, Serneels Stefan, Slangen Nancy, Smeets Luc, Taeymans Joris, Ting Walasse, Tuymans Luc, Van Dijck Bart, Van Parijs Willy, Van Stichel Nico, Vercammen Wout, Verniers Linda, Voordeckers Jurgen, Warhol Andy, Wesselmann Tom.

2008

(10/01-03/02/2008) Liège, Musée d'art moderne et contemporain, Mamac. **Autour d'une affiche. Une idée de Georges Bianchini.**



* Georges Bianchini avait demandé aux exposants un travail photographique « Sculpteurs s'autosculptant ». Chaque exposant devait prendre la pose d'une sculpture connue de son choix. Georges Bianchini prévoyait que les photographies réalisées serviraient à la réalisation d'une affiche pour une prochaine exposition.
* e. a. Klenes Anne-Marie, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Spiroux-Mathieu Jean, Vandeloise Guy

"Autour d'une affiche...", Musée d'Art Moderne
Chère amie, cher ami,
Lors du vernissage de l'exposition qui aura lieu dans le parc du Musée d'Art Moderne de Liège et à laquelle vous participerez, j'aimerais réaliser, avec votre collaboration, un travail photographique :
" sculpteurs s'autosculptant ".
Détails :
J'aimerais que chaque exposant prenne, sur un socle prévu et réservé à cet usage et isolé par des bâches (par ex.), la pose d'une sculpture connue, de son choix.
Une photo de chaque pose sera tirée.
Chacun pourra, soit se faire photographier par un photographe, soit le faire lui-même en employant un appareil à déclenchement automatique.
Par après, toutes les photographies réalisées seront assemblées et constitueront le support d'une affiche, annonce pour une prochaine exposition.
Tous les détails utiles vous seront communiqués le jour du vernissage.
Déjà je vous remercie de votre collaboration.
Georges Bianchini.
(d'après une idée d'août 1985).



(16/02-27/04/2008) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Le cube au carré**[2]
(vernissage le 08/03 à 16 h 30 pour faire coïncider cette ouverture avec la sortie du catalogue).
* Organisateur : Les Amis des Musées de Verviers.
Sur une idée et avec la collaboration du sculpteur Bob Van der Auwera
** Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Bosquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, De Meijer Georges, De Paoli Sandra, De Troyer Prosper, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horváth Pàl, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambele Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël, Olin François, Peeters Jozef, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout Frank, Vandenbranden Guy, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck, Adélaïde





*** Catalogue.
*** Exposition itinérante. Animations et conférences sont organisées pendant les expositions :
Bruxelles, Drogenbos au Musée Félix de Boeck (19/10/2008-11/01/2009). + ajout d'œuvres
La Louvière, Musée Ianchelevici (24/01-8/03//2009) expo retravaillée
Bruxelles, Parlement de la Communauté française (25/03-30/04) (expo réduite)
Marche, Maison de la culture Famenne Ardenne (25/10-27/11/2009) AM Klenes et Xavier Rijs, en plus

- Notice sur J. G. Massart.
La démarche de Jean-Georges Massart relève d'une conception minimaliste toute en élégance et discrétion. Osier, sureau, bambou sont les matériaux essentiels des compositions que réalise l'artiste en des dimensions variées. Des ocres, quelques galets, un peu de plâtre parfois et le passage éventuel d'une flamme achèvent la mise en forme de ces sculptures linéaires qui suggèrent une surface ou un volume, induisent un élan, circonscrivent un mouvement.
Jean-georges Massart propose au visiteur des esquisses délicatement élaborées pour que l'imagination de chacun puisse se développer en toute liberté. Contempler ces volumes et mouvements potentiels amène aussi à méditer sur la fragilité apparente des choses : le bambou est une herbe qui devient bois, une frêle bague de sureau retient tout la vigoureuse élaticité de l'osier.

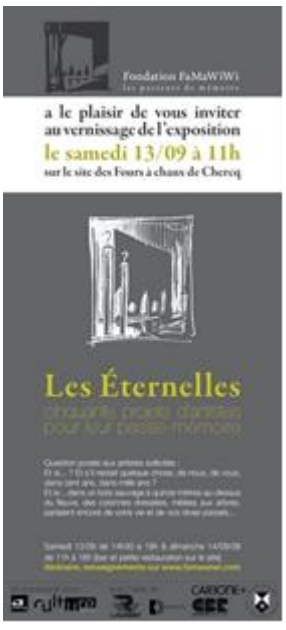
(avril - juin/2008) Roermond, NL, Stedelijk Museum. Dernière exposition, le "**DinA4 Total**".

(02/08 -17/08/2008) Herbeumont, Le Vivy. **Petits formats, multiples propos**.
* Organisation : CACLB (Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge) et Espace Culture d'Herbeumont.
.**Albert, Mady Andrien, Dominique Bertrand, Thierry Bontridder, Jean-Paul Couvert, Daniel Daniel, Gino Del Frari, Willy Dory, Nathalie Doyen, Mario Ferretti, Florence Fréson, Frédéric Gaillard, Marie-Paule Haar, Myriam Hornard, Simone Huby , Jean-Pierre Husquinet , Anne Jones, Anne-Marie Klenes, Carine Kraus, Anne-Marie Lanin, Anneke Lauwaert, Andrée Liroux, Charlotte Marchal, Nadine Martin, Dominique Marx, Jean-Georges Massart, Michel Mouvet, Célestin Pierret, Rainer Tappeser, Xavier Thomen, Fernand Tomasi, Guy-Rémy Vandenbulcke, Bernard Villers, Robin Vokaer, Monique Voz, Robin Welter, Willy Welter.

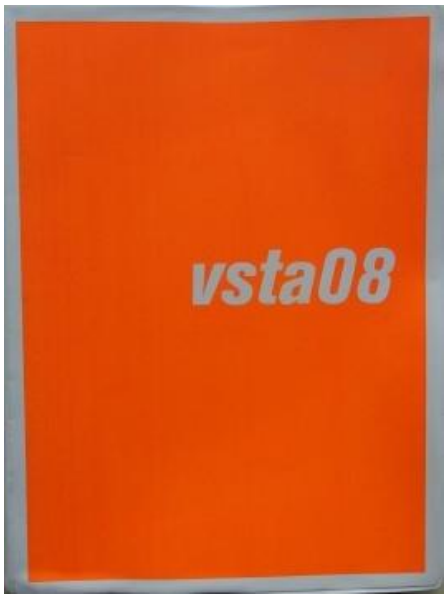




(13-14/09/2008) Tournai, site des Fours à chaux de Chercq. **Les Eternelles, cinquante projets d'artiste pour leur passe-mémoire.**
* Organisation : Fondation FaMaWiWi, les passeurs de mémoire.
** Bassam Abdelhac, Fabien Abrassart , Fazy Afshary, Nathalie Amand,Catherine Amatéü et Otto Ganz, Eloi Baudimont et Nicolas Lorent, Julos Beaucarne, Jean Bonnet, René Braibant, Annie Brasseur, Marie-Odile Candas-Salmon, André Chabot, Jin Hua Kuan et Jaume Bernadet, Bruno Coppens, Bernard Coulon, Pierre Dailly, Elise Delbrassine, Laurence Dervaux, Emile Desmedt, Pol Desnouck, Pierre Dhainaut, Marc Dugardin, Laurent d'Ursel, Florence Fréson, Serge Gangolf, Stephan Goldrajch, Marie-Paule Haar, Guy Haarscher, Christian Havet, Gaspard Hons, René Huin, Jacques Iezzi, Jean-François Jans, Pol Jouret, Marie-Jo Lafontaine, Françoise Lalande, Caroline Léger, Philippe Lekeuche, Anne Letoré et Christophe Bruneel, Monsieur Zo, Jean-François Massart, Philippe Mathy, Christian Merveille, Lucien Noulez, Colette Nys-Masure et Françoise Lison, Laurent Petit, Sophie Ronse, Marie-Clothilde Roose, Albert Rubens, Fabrice Samyn, Jean-Claude Saudoyez, André Schmitz, Luc Schuiten, Baudrienne Stalpart, Catalina Van Cauwelaert, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Gigi Warny.

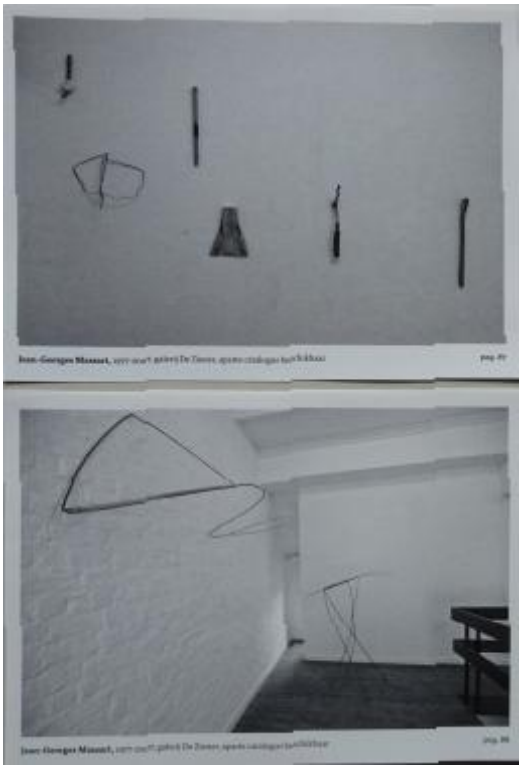


(17/08-14/09/2008) Asse. **Van Stof tot Asse (7èmè édition).**
* Dans Le cadre de VSTA08.Van Stof tot Asse 2.
** Buisman Sjoerd, Coulommier Julien, De Smedt Jo, Dilworth Norman, Fleton ‘Quik’ Lin, Maet Marc, Massart Jean-Georges, Stallaert Kurt, Trocquet François, Van Roy Johan.
***Catalogue.



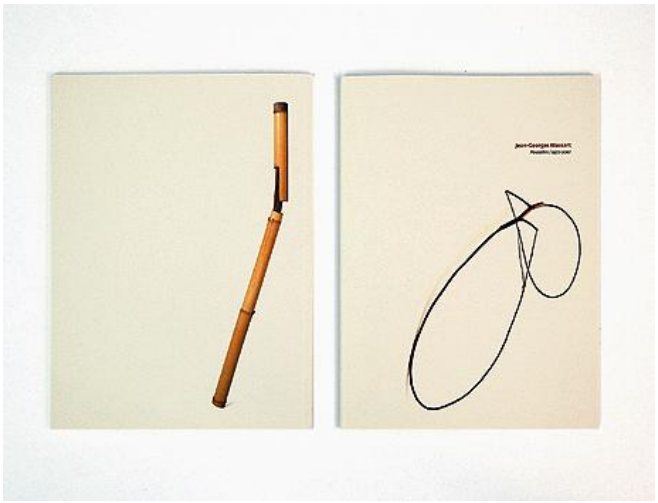


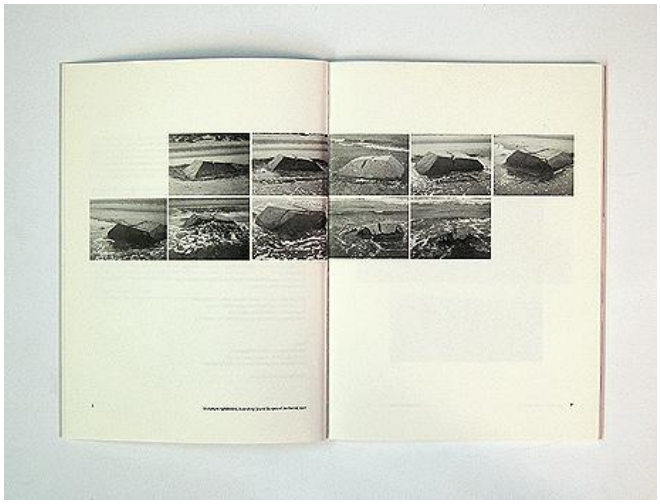


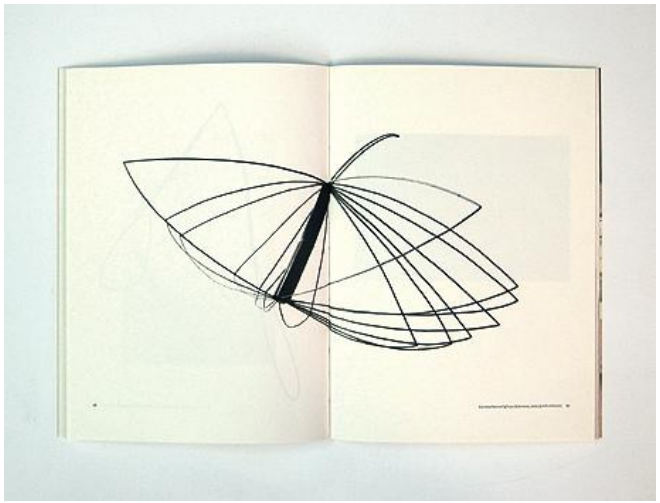


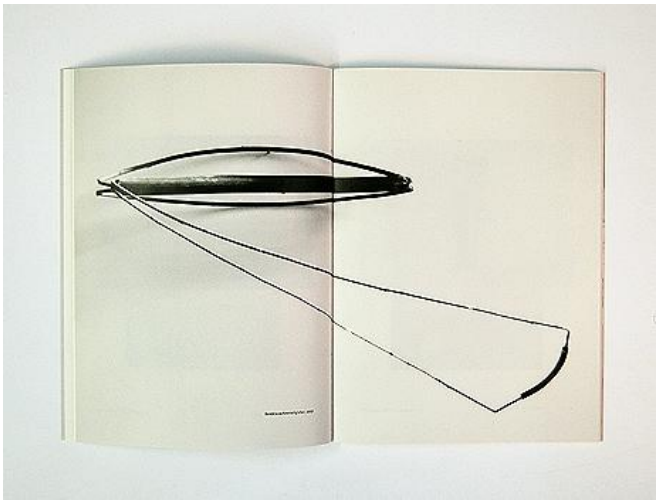


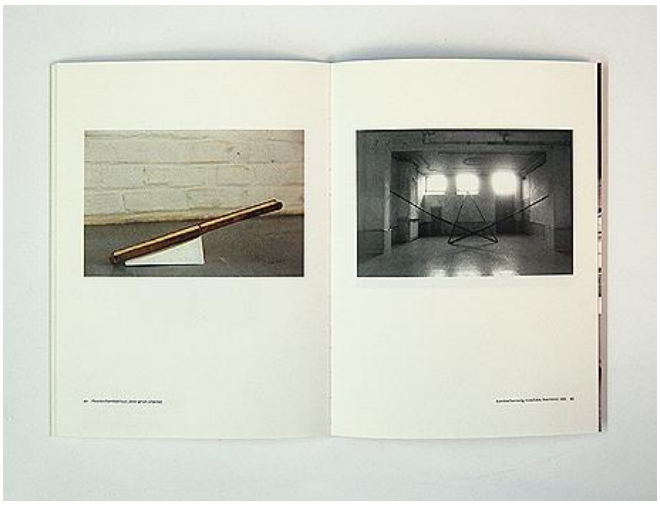
(17/08-14/09/2008) Asse, Galerij de Ziener. Dilworth Norman & Massart Jean-Georges. Poussières /1977-2007.
* Dans Le cadre de VSTA08.Van Stof tot Asse 2.
** Catalogue.



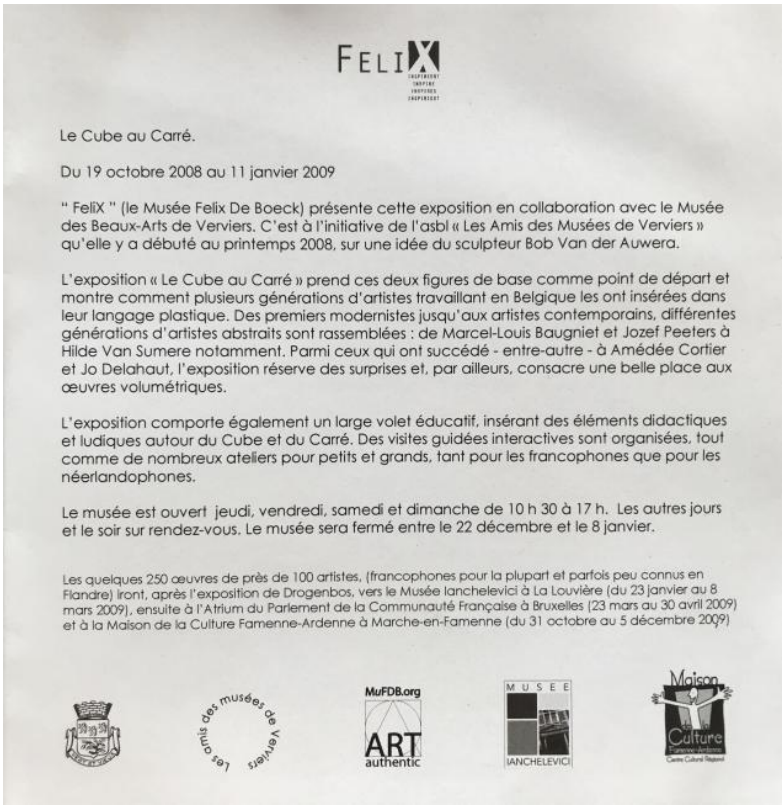








(19/10/2008-11/01/2009) Drogenbos, FeliXart. **Le Cube au Carré**.
*Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Boquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, Decock Gilbert, De Troyer Prosper, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delpierre Vincent, De Meijer Georges, Devolder Eddy, Diord Jean-François, De Paoli Sandra, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horvath Pal, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambélé Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël Victor, Olin Jean-Pierre, Peeters Jozef, Peters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr René, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpaert Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout, Vercheval Georges, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck Adélaïde.



FELIX

Le Cube au Carré.

Du 19 octobre 2008 au 11 janvier 2009

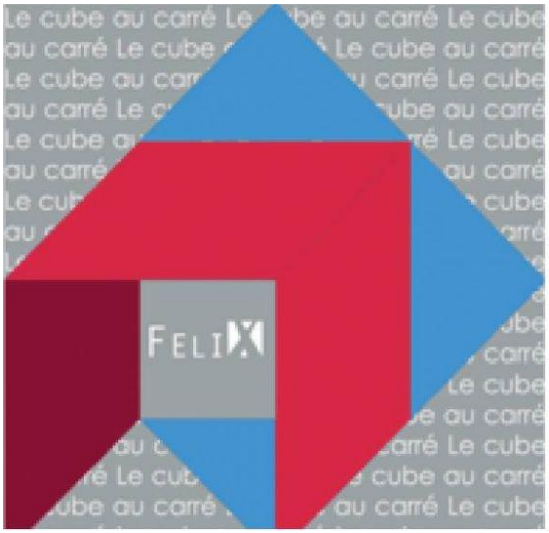
" FeliX " (le Musée Felix De Boeck) présente cette exposition en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Verviers. C'est à l'initiative de l'asbl « Les Amis des Musées de Verviers » qu'elle y a débuté au printemps 2008, sur une idée du sculpteur Bob Van der Auwera.

L'exposition « Le Cube au Carré » prend ces deux figures de base comme point de départ et montre comment plusieurs générations d'artistes travaillant en Belgique les ont insérées dans leur langage plastique. Des premiers modernistes jusqu'aux artistes contemporains, différentes générations d'artistes abstraits sont rassemblées : de Marcel-Louis Baugniet et Jozef Peeters à Hilde Van Sumere notamment. Parmi ceux qui ont succédé - entre-autre - à Amédée Cortier et Jo Delahaut, l'exposition réserve des surprises et, par ailleurs, consacre une belle place aux œuvres volumétriques.

L'exposition comporte également un large volet éducatif, insérant des éléments didactiques et ludiques autour du Cube et du Carré. Des visites guidées interactives sont organisées, tout comme de nombreux ateliers pour petits et grands, tant pour les francophones que pour les néerlandophones.

Le musée est ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h. Les autres jours et le soir sur rendez-vous. Le musée sera fermé entre le 22 décembre et le 8 janvier.

Les quelque 250 œuvres de près de 100 artistes, (francophones pour la plupart et parfois peu connus en Flandre) iront, après l'exposition de Drogenbos, vers le Musée Ianchelevici à La Louvière (du 23 janvier au 8 mars 2009), ensuite à l'Atrium du Parlement de la Communauté Française à Bruxelles (23 mars au 30 avril 2009) et à la Maison de la Culture Famenne-Ardenne à Marche-en-Famenne (du 31 octobre au 5 décembre 2009)



Jean-Pierre ASER - Marcel-Louis BAUGNIET - Jean-Jacques BAUWERAERTS - Marcus BERING - Gaston BERTRAND - Clara BILLEKE - André BLANK - Ariane BOSQUET - Christian CLAUS - Véronique CORDONNIER - Amédée CORTIER - Marc CRUNELLE - Gilbert DECOCK - Prosper DE TROYER - Jo DELAHAUT - Elise DELBRASSINE - Vincent DELPIERRE - Georges DE MEIJER - Eddy DEVOLDER - Jean-François DIORD - Sandra DE PAOLI - Anita DRISCH - Vincent DUBOIS - Maria DUKERS - André DUMONT - Francis DUSEPULCHRE - Jo DUSTIN - Marc FEULIEN - Richard FLAMENT - Pierre-Louis FLOUQUET - Monique FRANCOIS - Florence FRESON - Henri GABRIEL - Serge GANGOLF - Michèle GAROT - Nathalie GAROT - Bruno GERARD - Jean-Marie GERON - Denise GILLES - Thierry GONZE - Félix HANNAERT - Nicole HAUREZ - Willy HELLEWEEGEN - Stan HENSEN - Pal HORVATH - François HUON - Noël JACQUES - Nic JOOSEN - Paul JOOSTENS - Antonia LAMBELE - Guy LANCE - Georges LARONDELLE - Walter LEBLANC - Jean-Claude LEGRAND - Jean-Luc LEMAIRE - Gil LENDERS - Anne LIEBHABERG - Michel LINTHOUT - Paul MACHIELS - Karel MAES - Bernard MAQUET - Jean-Georges MASSART - Jean-Pierre MAURY - Georges MEURANT - Michel MOFFARTS - Luc MONDRY - Victor NOEL - Francis OLIN - Jozef PEETERS - Claudine PETERS-ROPSY - Charles PRAYEZ - Eveline RENARD - Marc RENARD - Jean RETS - Renée ROHR - Albert RUBENS - Carole SOLVAY - Olivier SONCK - Baudrienne STALPART - Gilbert SWIMBERGHE - Bernard THIRION - Pierre VAN - Guy VANDENBRANDEN - Bob VAN DER AUWERA - Hilde VAN SUMERE - Georges VANTONGERLOO - Frank VANTOURNHOUT - Georges VERCHEVAL - Dirk VERHAEGEN - Mark VERSTOCKT - Jacques VILET - Catherine WARMOES - Christine WINANT - Marco WINNERTZ - Pascaline WOLLAST - Léon WUIDAR - Adélaïde ZINCK

Jean-Pierre Aser Marcel-Louis Baugniet Jean-Jacques Bauweraerts Marcus Bering Gaston Bertrand Clara Billeke André Blank Ariane Bosquet Christian Claus Véronique Cordonnier Amédée Cortier Marc Crunelle Georges De Meijer Sandra De Paoli Prosper De Troyer Gilbert Decock Jo Delahaut Elise Delbrassinne Vincent Delpierre Eddy Devolder Jean-François Diord Anita Drisch Vincent Dubois Maria Dukers André Dumont Francis Dusépulchre Jo Dustin Marc Feulien Richard Flament Pierre-Louis Flouquet Monique François Florence Fréson Henri Gabriel Serge Gangolf Michèle Garot Nathalie Garot Bruno Gérard Jean-Marie Geron Denise Gilles Thierry Gonze Felix Hannaert Nicole Haurez Willy Helleweegen Stan Hensen Pàl Horváth François Huon Noël Jacques Nic Joosen Paul Joostens Antonia Lambele Guy Lance Georges Larondelle Walter Leblanc Jean-Claude Legrand Jean-Luc Lemaire Gil Lenders Anne Liebhaberg Michel Linthaut Paul Machiels Karel Maes Bernard Maquet Jean-Georges Massart Jean-Pierre Maury Georges Meurant Michel Moffarts Luc Mondry Victor Noël François Olin Jozef Peeters Claudine Péters-Ropsy Charles Prayez Eveline Renard Marc Renard Jean Rets Renée Rohr Albert Rubens Carole Solvay Olivier Sonck Baudrienne Stalpart Gilbert Swimberghe Bernard Thirion Pierre Van Bob Van der Auwera Hilde Van Sumere Guy Vandenbranden Georges Vantongerloo Frank Vantournhout Dirk Verhaegen Georges Vercheval Mark Verstockt Jacques Vilet Catherine Warmoes Christine Winant Marco Winnertz Pascaline Wollast Léon Wuidar Adélaïde Zinck



2009

(24/01-08/03/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici : **Le Cube au Carré**
* exposition revue par Valérie Formery (réduite puis *enrichie*)
* Aser Jean-Pierre, Bering Marcus, Billeke Clara, Bosquet Ariane, Brasseur Annie, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Crunelle Marc, Delbrassinne Elise, De Meijer Georges, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Felix Benoît, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Gilles Denise, Haar Marie-Paul, Haurez Nicole, Huon François, Jones Anne, Larondelle Georges, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Onclin Olivier, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Vantournhout Frank, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Vilet Jacques, Vokaert Robin, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Zinck Adélaïde.



(25/01-08/03/2009) Asse, Galerij de Ziener. **All together now**.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(17/04-05/07/2009) Lier, Voorkamer. **Carte blanche à Werner Cuvelier**.
* e.a. Massart Jean-Georges.

(20/07-30/08/2009) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Union fait la forme**.
* Organisation : Office d'art contemporain ; Commissaire Jean-Marie Stroobants.
** Alves Pereira Manuel, Antoine Elodie, Baraona Isabel, Bering Marcus, Bernier Pascal, Berthaud Anthony, Bredo Jean-Pierre, Clément David, Clerbois Michel, Charlier Jacques, Danino Dany, Van Droom Léontine & Desrêveux Franz, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Dujardin Utopie, Félix Benoît, Gal, Gaube Bernard, Gilcozar Bernard, Guaffi Patrick, Hannaert Félix, Henderick Bénédicte, Joly Delphine, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lennep Jacques, Liénard François, Locus Daniel, Massart Jean-Georges, Octave MMC, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Stroobants Jean-Marie, Van Breedam Camiel, Van Geluwe Johan, Van Saltbommel Sofi, Vanderhulst Herman, Wille Jonas.
*** Catalogue. ; textes des plasticiens participants à l'exposition sur le thème de l'identité et des 3 couleurs nationales. (français).

Jean-Marie Stroobants, texte de l'invitation. (avec l'intitulé de lieu : Office national d'art contemporain).
Bruxelles, ma ville, un 21 juillet, jour de fête nationale. Un jour férié. Un jour de repos prescrit par la loi. Comme un dimanche chômé pour tous selon la loi du 18 germinal an X.
Je déteste les jours fériés, je ne suis pas en empathie avec le 7e jour de la semaine.
Je vis pour la cinquante troisième fois le 21 juillet à Bruxelles.
Je m'y suis toujours emmerdé. Rien pour nourrir mes yeux. Sauf des drapeaux accrochés aux balcons et aux fenêtres des maisons. Des drapeaux noirjaunerouge avec pour devise « L'union fait la force ». Moi j'ai toujours refusé de bâtir mon identité et de m'unifier dans la force. Cela a pour conséquence que je me sens dans ce pays comme une valise à l'aéroport dont personne ne vient réclamer la propriété. En outre, plastiquement j'aurais préféré un drapeau arc-en-ciel, les couleurs y sont bien plus subtiles. Mais chez nous le ciel est rare, il a la plupart du temps la couleur de la mer du nord. Tout au bout il n'y a pas d'horizon ; il y a une absence fondamentale de présence. Vivant dans un pays où ceux qui savent ne le font pas savoir, j'ai décidé d'inviter une quinzaine de plasticiens qui en plus de nous offrir de nouvelles œuvres nous font part de leurs réflexions citoyennes. Lisons ce qu'ils écrivent et défilons, ce 21 juillet 2006, jusqu'à l'Office d'Art Contemporain rue de Laeken.

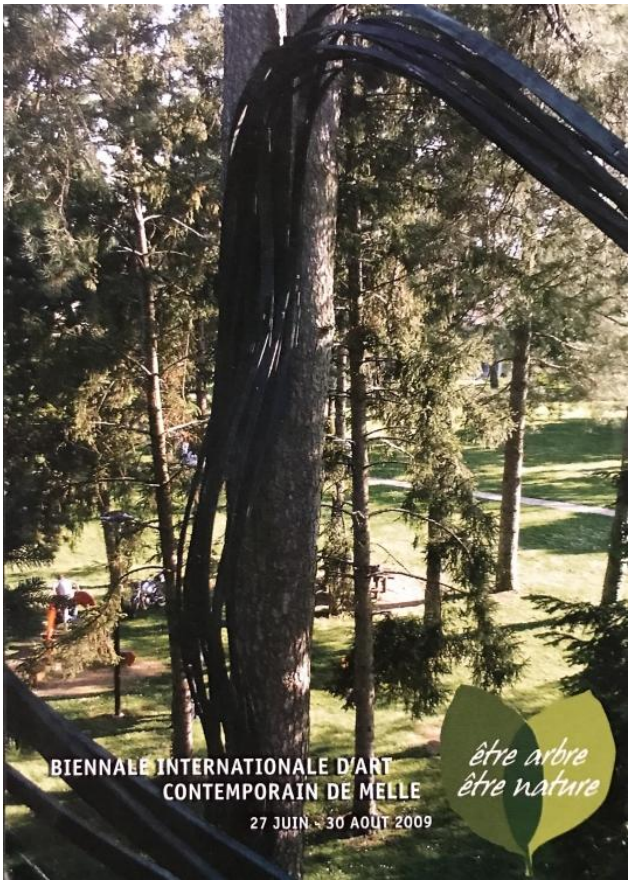


- Agenda été 2006 – Brussel deze week (nl. fr. en.). / Télé Bruxelles – juillet 2006. /BXL, la city radio – jeudi 10 août 2006 Claude Lorent – *La Libre Belgique* – lundi 7 août 2006.

* avec *Feu Belgien, Belgie, ocre rouge, ocre jaune, 2006.* Edité sous forme de carte postale par Bozar en 2009

(27/06-30/08/2009) Melle, FR, Parc de la Garenne. **Biennale internationale d'art contemporain de Melle**.
* e. a. Clément Gilles, FR, Graham Rodney, CA, Gross Reiner, DE, Kawamata Tadashi, JP, Long Richard, GB, Massart Jean-Georges, Panhuysen Paul, NL, Penone Guiseppe, IT.
** Catalogue.
- Texte de présentation sur l'invitation ;
Cette édition réunit des artistes qui entretiennent des liens privilégiés avec l'arbre, le vivant, le paysage, l'environnement. Dans leurs œuvres, tous expriment une intelligence avec la terre et ses ressources, le temps, l'espace, et affirment une aptitude à traduire un certain bonheur d'exister.

- Notice sur Jean-Georges Massart :
Osier, sureau, cerisier sauvage, cornouiller, bananier, bambou, galet, silex sont les matériaux de prédilection de Jean-Georges Massart.
Des matériaux simples, exclusivement naturels, avec une histoire, un vécu. Les oeuvres prennent forme dans des gestes aussi simples que les matériaux auxquels ils s'appliquent. Tout outil est proscrit. Si une pierre est trouée, elle l'est naturellement. L'artiste assemble, tresse, entrelace, plie, croise, superpose, juxtapose, jusqu'à ce que l'oeuvre trouve son propre équilibre, sa raison d'être.

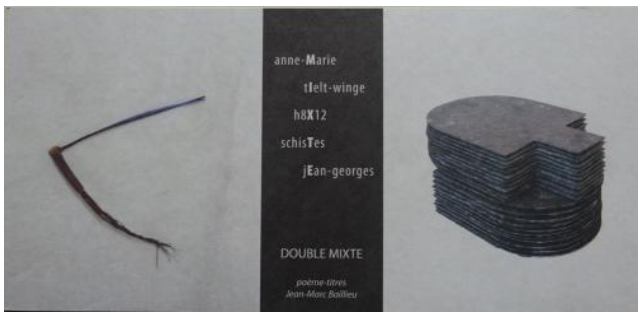




(25/10-27/11/2009) Marche, Maison de la Culture Famenne Ardenne. **Le Cube au Carré**
(avec AM Klenes et Xavier Rijs)
Jean-Pierre Aser, Marcel-Louis Baugniet, Jean-Jacques Bauweraerts, Marcus Bering, Gaston Bertrand, Clara Billeke, André Blank, Ariane Bosquet, Christian Claus, Véronique Cordonnier, Amédée Cortier, Marc Crunelle, Georges De Meijer, Sandra De Paoli, Prosper De Troyer, Gilbert Decock, Jo Delahaut, Elise Delbrassinne, Vincent Delpierre, Eddy Devolder, Jean-François Diord, Anita Drisch, Vincent Dubois, Maria Dukers, André Dumont, Francis Dusépulchre, Jo Dustin, Marc Feulien, Richard Flament, Pierre-Louis Flouquet, Monique François, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Michèle Garot, Nathalie Garot, Bruno Gérard, Jean-Marie Geron, Denise Gilles, Thierry Gonze, Felix Hannaert, Nicole Haurez, Willy Helleweegen, Stan Hensen, Pàl Horváth, François Huon, Noël Jacques, Anne Jones, , Nic Joosen, Paul Joostens, *AM Klenes* Antonia Lambele, Guy Lance, Georges Larondelle, Walter Leblanc, Jean-Claude Legrand, Jean-Luc Lemaire, Gil Lenders, Anne Liebhaberg, Michel Linthout, Paul Machiels, Karel Maes, Bernard Maquet, Jean-Georges Massart, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, Michel Moffarts, Luc Mondry, Victor Noël, François Olin Jozef, Peeters Claudine Péters-Ropsy, Charles Prayez, Eveline Renard, Marc Renard, Jean Rets, *Xavier Rijs*, Renée Rohr, Albert Rubens, Carole Solvay, Olivier Sonck, Baudrienne Stalpart, Gilbert Swimberghe, Bernard Thirion, Pierre Van, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Guy Vandenbranden, Georges Vantongerloo, Frank Vantournhout, Dirk Verhaegen, Georges Vercheval, Mark Verstockt, Jacques Vilet, Catherine Warmoes, Christine Winant, Marco Winnertz, Pascaline Wollast, Léon Wuidar, Adélaïde Zinck.

(26/10-30/11/2009) Gand, Galerij Jan Colle. **Entrepot fictief**.
* e.a. Massart Jean-Georges.

(14/11-29/11/2009) Tielt-Winge, Espace d'art contenporain H8X12. Anne-Marie Klenes, Jean-Georges Massart. Double mixte.





H 8X12
Ruimte voor Actuele Beeldende Kunst
Space for Contemporary Art
Horenweg 37, B-3390 Tielt-Winge
www.h8x12.be // info@h8x12
+32(0)16 63 27 54 // +32(0)475 69 51 70

"DOUBLE MIXTE"
Jean-Georges Massart &
Anne-Marie Klenes

14/11/2009 - 29/11/2009

anne-**M**arie

t**I**elt-winge

h8 **X** 12

schis**T**es

j**E**an-georges

DOUBLE MIXTE

poëme-titres
Jean-Marc Baillieu

De kromming van de tijd
bedenkingen bij het oeuvre van Jean-Georges Massart

Kunst vindt een vorm die de noodzaak van de creatie en van het maken een vorm verleent. Kunst die vanuit de innerlijke noodzaak en de creatieve verbeelding ontspringt is per definitie wereldvreemd. Het tot uitdrukking brengen van het onbekende wordt in het kunstobject ervaren als een kortsluiting met de opgedane kennis van de gekende wereld. Abstracte kunst is tegenvoets en staat haaks op ordinaire gang van zaken in het leven. Abstracte kunst sluit het compromis met de 'geruststellendheid' even op een zijspoor, een spoor dat leidt naar afwijzing, twijfel of... nieuwsgierigheid. De artistieke productie van Jean-Georges Massart is een continue variatie op een zelfde lied, een lied dat zich verwant voelt met de natuur en het ochtendlijke gezang van de vogels. Het is merkwaardig dat dit weerbarstig eenvoudige oeuvre zich nestelt in de marge van de mainstream van de actuele kunsten. Dit fragiele en op visuele spanning gebaseerde werk houdt de tijd en het bestaansrecht van het kunstwerk an sich onder (be) dwang. Meestal betekent de kleinste externe manipulatie en/of aanraking van het kunstwerk het definitieve einde ervan.

Jean-Georges Massart neemt een heel bijzondere en tegelijk bescheiden positie in binnen de kunst van pak-weg het einde van de jaren zestig toen hij begon te schilderen in een abstract -expressionistische stijl. Heel langzaam absorbeerde hij de dwingende en revolutionaire statements van de kunstenaars die aanleunden bij de label-strekkingen zoals de Europese tegenhanger van de Amerikaanse Pop Art, de arte povera en de conceptuele kunst. De Arte Povera was in de jaren zestig een belangrijke denk-beweging doordrongen van een ecologisch denken dat recht tegenover de logica stond van het economische denken dat zich con-centreerde rond welvaart en winst ten koste van alles. De Arte Povera met vertegenwoordigers van belang zoals wijlen Mario Merz, Giuseppe Penone, Gilberto Zorio en Michelangelo Pistoletto was 'niet voor niets' ontstaan in de industrieel-Italiaanse groeipool Turijn waar zich o.a. de uitgestrekte fabrieken bevonden van de autocontructeur Fiat. De kunstenaars van de Arte Povera zouden zich bedienen van natuurlijke en ver-gankelijke materialen; zelfs van fruit en groenten die letterlijk deden denken aan het genre 'nature morte'. Arte Povera betekende kunst met 'arme' voor iedereen vrij en goedkoop beschikbare materialen die als tegengesteld functioneerden tegenover de duurzame consumptiegoederen die het kapitalisme nu eenmaal typeert als bron van bestendiging van systeem en accumulatie van winsten.

We zijn ervan overtuigd dat het werk van Jean-Georges Massart diep verworteld zit in de gedachtes van de Arte Povera. Midden de jaren zeventig maakt hij nog bijvoorbeeld gelakte meubelsculpturen en bedenkt tegelijkertijd interventie in het zand die door het spel van eb en vloed werden opgeslorpt. Het is pas op het einde van de jaren zeventig na studies aan La Cambre in Brussel dat Jean-Georges Massart ertoe toe komt werk te maken met takken. In die zin oppert de kunstenaar dat Robert Smithson toen van groot belang was voor zijn denken omdat die Amerikaanse kunstenaar –die bekendheid genoot met zijn enorme 'Spiral Jetty' (1970) werk maakte gebaseerd op het begrip entropie– de tijdelijkheid van het kunstwerk sterk liet samenvallen met de symboliek van het vergijden van de menselijke existentie. Het inzicht in hun gebruik van eenvoudige materialen was voor Jean-Georges Massart een belangrijk klankbord voor zijn toentijds 'zoekende' artistieke recherches. In die zin gebruikt Jean-Georges Massart bestaande gevonden materialen uit de natuur zoals bamboe of wilgenhout maar zet zich af tegen het begrip ready-made dat wordt ingezet als een strategie om iets te verplaatsen van de ene context naar de andere zonder intermediaire artistieke handelingen.





De context is voor de kunstenaar wel van groot belang in die zin dat naast de natuur, vooral de architectuur de stuttende drager wordt – de sine qua non voor het voortbestaan van het kunstwerk/de kunstingreep. Muren, zoldering en vloer bakenen ruimtes af die fysiek ervaar-, betreed- en bewoonbaar zijn. Jean-Georges Massart zet in zijn beste werken niet zelden de architectuur onder spanning via ingenieus gecomponeerde takken die als het ware inherent onderdeel worden van de architectuur. Dat wil helemaal niet zeggen dat hij de 'white cube' als neutraalvrije ruimte negeert; integendeel – de witte ruimte is het perfecte driedimensionale witte 'vel papier' waarop de 'getekende' sculpturen perfect tot hun recht komen.

De sculpturale praktijk van Jean-Georges Massart is a priori tekenkundig; zijn vormen bewegen als sierlijke arabesken in en met de ruimte en worden er één met. Zijn werk is als jazzmuziek waarin de vrijheid van improvisatie zich nestelt tussen de herkenbare lijnen van één of ander standaard. Zoals jazzmuziek niet echt evolueert is het net zo bij het werk van Jean-Georges Massart; de kunstenaar blijft in een permanente 'drive' via improvisaties zoeken naar juist die bewegingen in het werk die de absolute vrijheid van denken en handelen "in vorm" accentueren. De lichtheid en de eenvoud sieren deze kunst die an sich de valse eenvoud in zich houdt van het bedenken en maken ervan. Misschien heeft de perceptie van dit terughoudende werk wel wat van doen met het begrip poëzie. Poëzie als de uitdrukking met of zonder veel gevleugelde woorden van het uitdrukkingsloze – over datgene waarover het best wordt gezwegen omdat de kern van een 'beeld' in de meest abstracte betekenis van het woord 'iets' sublimeert met wat René Magritte bedoelde met zijn invulling van het begrip mysterie.

De kunst van Jean-Georges Massart is flexibel; het blijft meanderen op een constante waarin vorm beweging suggereert en de suggestie van breekbaarheid voortdurend onder spanning blijft. Dit werk 'kromt' zich tegen de zwaartekracht en wordt en blijft in alle broze eenvoud een sterk teken van nederigheid.

Luk lambrecht, Brussel - 11 juli 2008

Met dank aan de kunstenaar voor de mailsgewijze correspondentie.









(02/12-31/12/2009) Le Havre, FR. Centre régionale d’art contemporain / CRAC - Portique. [**Sans titre**]
* e. a. Massart Jean-Georges.

2010

(23/01-12/02/2010) Gembloux, Espace Athena d'Agro-Bio Tech. **Cube & Square**. Exposition d'œuvre des trente dernières années.
* Une exposition organisée - dans sa version initiale «Le Cube au Carré» - par Les Amis des Musées de Verviers sur une idée du sculpteur Bob Van der Auwera.
** Aser Jean-Pierre, Bering Marcus, Billeke Clara, Bosquet Ariane, Cordonnier Véronique, Crunelle Marc, De Meijer Georges, Delpierre vincent, De Paoli Sandra, Dior Jean-François, Drisch Anita, Dukers Maria, Dumont André, Dustin Jo, France Agnès, François Monique, Feulien Marc, Flament Richard, Gangolf Serge, Garot Michèle, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Hennebert françoise, Hensen Stan, Huon François, Jacques Noel, Jamart Vivienne, Klenes Anne-Marie, Lambele Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Mondry Luc, Peters-Ropsy Claudine, Renard Eveline, Rijs Xavier, Rohr Renée, Stalpart Baudrienne, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vander Hofstadt Dominique, Vantournhout Frank, Vercheval Georges, Verhaegen Dirk, Vilet Jacques, Vink Aurelie, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Zinck Adélaïde.





- Christine Pinchart publié le lundi 18 janvier 2010 à 10h55
https://www.rtbf.be/info/regions/detail_cube-et-square-une-expo-tres-contemporaine?id=6317093

Le projet est né de l'imagination du sculpteur Bob Van der Auwera. L'expo a fait le tour des centres culturels, proposant dans la foulée, des animations en milieu scolaire, qui ont généré deux projets majeurs : « un conte à la façon de Mondrian pour les plus jeunes, et « une vision poétique de la géométrie » pour les plus âgés. Le résultat de ces ateliers est également visible dans le cadre de l'expo. Une expo qui invite soixante artistes passionnés de structure, et qui déclinent leur vision du cube et du carré, dans différentes techniques et matières : sérigraphie, céramique, photo, peinture... Parmi ceux-ci,

Baudrienne Stalpart, Franck Vantournhout, Jean-Georges Massart, Nicole Haurez... Infos et illustrations complémentaires ci-dessous.

(24/01-31/12/2010) Arles, FR, Musée Réattu. **A pied d'œuvre + (16/10) V comme … Velcro**.
* e. a. Massart Jean-Georges.

(01/03-06/03/2010) Namur, Académie des Beaux-Arts. Massart Jean-Georges. Installations : Sculpture comme écriture dans l'espace.

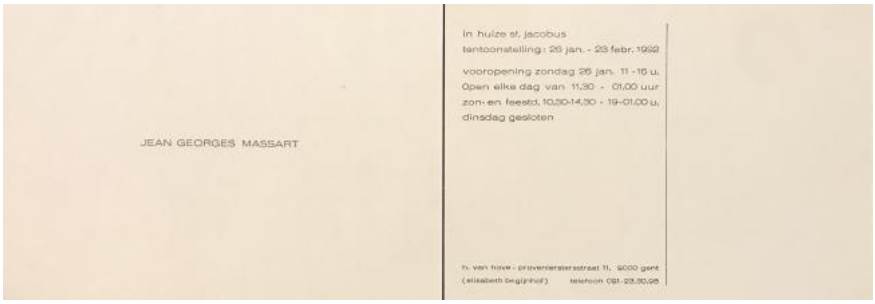


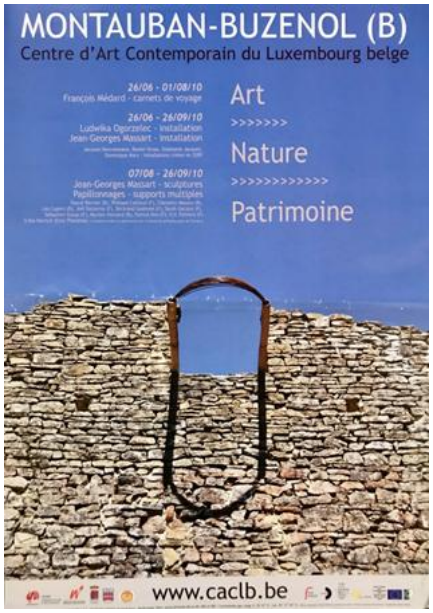


(13/04-13/09/2010) Hansbeke, Vrienden van Hugo. Klenes Anne-Marie, Massart Jean-Georges.
* Commissaire : Mark Cloet.
.



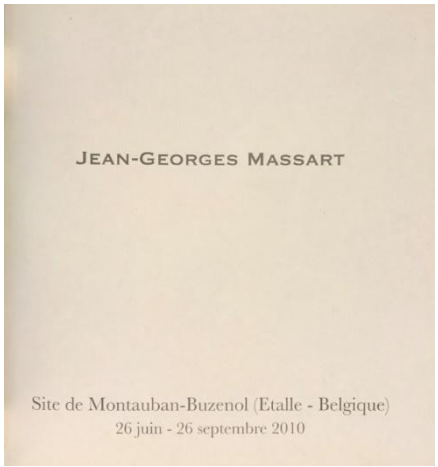
(26/06-26/09/2010) Montauban-Buzenol, Art Nature Patrimoine Massart Jean-Georges *Installation* (site bas -Halle à charbon) et Musée lapidaire du 07/08 au 26/09 /
Médart François, *Carnet de voyage***,** (ancienne Forge) / Ogorzelec Ludwika, *Cristallisation de l'espace* (site haut Montauban**)**
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge, CACLB.







* Catalogue.

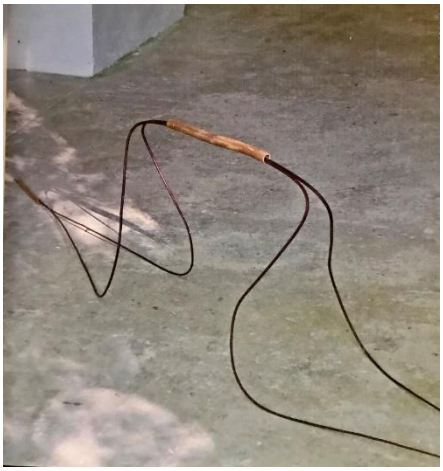
















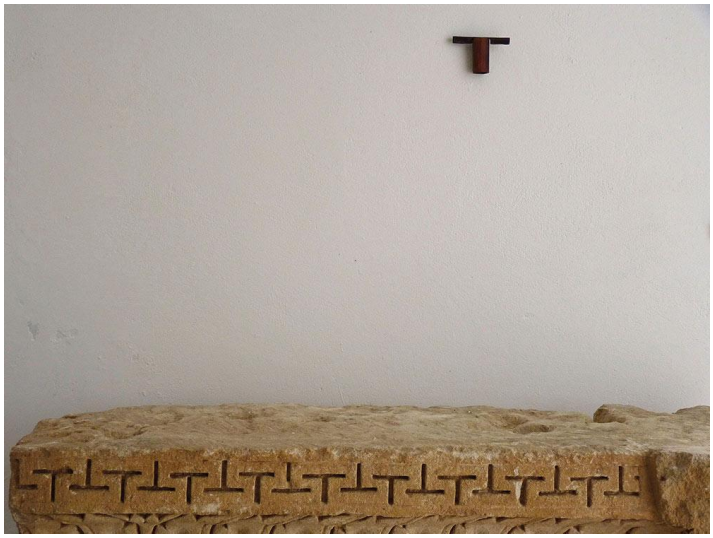






- Texte (extrait) : François de Coninck.

Le bambou, le sureau et l'osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature qui intervient parcimonieusement dans l'espace, avec prudence et discrétion, soucieux qu'il est de faire coïncider ses interventions sculpturales, souples et légères, avec le lieu qu'elles investissent de leurs formes fragiles et l'espace dont elles modifient sensiblement la perception, en filigrane – le temps d'un instant, celui d'imprégner l'œil du spectateur, dans la rétine duquel elles se posent comme une plume et poursuivent, allègres, leur petit bonhomme de chemin.





Musée Lapidaire
(Photos D. Fouss)



- Céline Eloy ‘CACLB : Jean-Georges Massart et Papillonnages’ in *Flux-News n°53*, oct, nov, déc 2010, p. 16.

Le Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge poursuit sa thématique de la légèreté en nous faisant découvrir plusieurs expositions, mêlant à la fois fragilité, spatialité et équilibre.
En invitant Jean-Georges Massart à investir certains de ses lieux, il est évident que le CACLB a opté pour la continuité de son thème.
A la fois légère et solide, l'oeuvre de Jean-Georges Massart allie matériaux naturels et finesse du trait qu’elle dessine dans l'espace. Car l'artiste dessine spatialement plus qu’il ne sculpte. A la demande d'Alain Schmitz, il intervient dans le site extérieur et dans le Musée lapidaire.
Après la découverte du site de Montauban-Buzenol, Jean-Georges Massart choisit pour son installation les ruines des halles à charbon.
Discrète face à ces bâtiments imposants dans lequel elle s'intègre, cette oeuvre se dévoile au fil d'une promenade dans les mines. Située volontairement en hauteur, elle se compose dans le ciel et crée un jeu de formes, entre nature, architecture et art.
Respectueux de l'espace dans lequel il intervient, l’artiste construit ainsi une relation étroite entre son installation et le patrimoine historique et architectural.
L’exposition au Musée lapidaire part de ce principe relationnel entre les choses. Jean-Georges Massart y installe différents travaux antérieurs qui se mêlent avec parcimonie aux pierres conservées dans l'institution.
S'engage alors un dialogue entre les blocs, les traits, les inscriptions et les oeuvres. Des correspondances entre les formes se créent, des rappels se dégagent/discernent. Ses sculptures se dessinent “telles des écritures dans 1'espace”, qui se superposent aux récits transportés au fil du temps par les pierres.
L’intégration extérieure et l’exposition constituent pour l'artiste un ensemble, “ le prolongement d 'une

réflexion sur ce qui unit l'homme et la nature. Le matériau ainsi manipulé n'est d'ailleurs pas sans rappeler la pierre naturelle transformée petit à petit par l'homme pour construire mais aussi pour entrer en dialogue avec l'environnement qui l'entoure.
Pour continuer sur le thème de la saison, une exposition au Bureau des anciennes forges est également à visiter en ce moment. Avec Papillonnages, le CACLB explore le papillon sous toutes ses formes, inspirant diverses productions artistiques.
Vidéo, art textile, photographie sont ainsi au rendez-vous pour nous emmener dans un univers empli de liberté, de poésie et de légèreté. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir, entre autres, les oeuvres d'Erika Harrsch, Chevalier-Masson, Pascal Bernier, Leo Copers.

- Alain Renoy. Habiter les lieux. Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB (Prisme Editions), 2107, p. 126.
J ean-Georges Massart accompagne discrètement, souplement, les ruines des halles. Le créneau du mur nord s'emplit du vide d'un cerceau vertical. Au Sud sont haut tressés sept arceaux horizontaux. De la fenêtre absente dans la paroi mitoyenne s'allongent des tiges de bambou, que viennent clore des courbes d'osier. Aux pesantes pierres bardées de passé, tachetées de jaune, gris et ocre, blanc, noir, s'ouvrent desespaces de neuve et délicate vie. Vu de loin, patiné par averses et soleil, l'osier s'apparente au métal. Sonne alors en lui l'incandescente mémoire des coulées oubliées.
Sur les murs blancs du Musée lapidaire, sur son sol de béton sont installées, par le même artiste, des œuvres minimales. Dont la fragile tant s'oppose aux fortes pierres gallo-romaines qu'il les rejoint. Un petit Tau de bambou surplombe un chapiteau dont la frise se creuse du même symbole répété. Longues courbes vives de tiges d'osier au mur, dont le drapé évoque les toges antiques.

(21/07-21/09/2010) Hasselt, Il Ventuno. **XXI Into Dada**
- **Indoor** ; In Memoriam Joostens Paul °1889 +1960
- **Patch-Wa**ll : Abramovic Marina, Alechinsky Pierre, Constant Aline, Arp Hans, Barten Kees, Bervoets Fred, Beuys Joseph, Bleus Guy, Bogart Bram, Bosselaers Mark, Carlier Jan L, Carremans Mike, Castelyns Frank, Charlier Jacques, Cole Willem, Coolen Caroline, Cornielle, Daems Walter, Debruyn Joost, De Meester Karel, De Roover Marc, De Sauter Willy, Devens Dre, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Eerdekens Toon, Engels Trudo, Faber Paolo, Feyaerts Wouter, Froyen Liesbeth, Geeven Wim, Gentils Frans, Gielen Jeff, Gonnissen Willo, Grignard Ferre, Hamilton Richard, Heylen Jan, Hoeben Marcel, Huygelen Els, Janssen Jan, Joostens Paul, Kandilaptis Babis, Maes Herman, Magritte René, Mariën Marcel, Masereel Frans, Massart Jean Georges, Menten Jules, Merckaert Patrick, Mertens Guido, Michel Johnny, Olzinsky Marek Adam, Ono Yoko, Panamarenko, Parra Alejandro Martinez, Peeters Jozef, Peeters Willy, Pellens Lucas, Philips Karl, Quik Lin Felton, Reuvis Ick, Serneels Stefan, Servranckx Victor, Silly Alain, Slangen Nancy, Sochaki Paul, Sterckx Leo, Stockmans Piet, Taeymans Joris, Van Dijck Bart, Van Soom Luk, Vaes Niels, Van Den Meersch Vincent, Van Der Celen Wim, Van Der Hallen Luk, Van Parijs Willy, Van Trier Manon, Vanuytrecht Tom, Vercammen Wout, Vermeulen Jan, Vinderwalt, Waverijn JJ
- **Outdoor** : Barten Kees, Carremans Mike, Castelyns Frank, Claes Mark, Czubin Kristien, Delrue Ronny, Daems Walter, De Meester Karel, Devens Dre, Froyen Liesbeth, Gees Paul, Gielis Daan, Gonnissen Willo, Maes Herman, Marechal Jan, Mertens Pierre, Pellens & Custers, Peeters Willy, Serneels Stefan, Smeets Luc, Sochaki Paul, Thys Ludo, Vaes Niels, Vanbuel, Jonas Van Dijck Bart, Van Parijs Willy, Van Soom Luk, Van Stichel Nico, Vanuytrecht Tom, Vermeulen Jan.

2011

(29/04-15/05/2011) Gembloux, Centre culturel, Espace Athena et Senghor (Passage des déportés, 5030 Gembloux). **Il était une fois… la nature**.
* De Wolf Chloé, Massart Jean-Georges, Rijs Xavier.

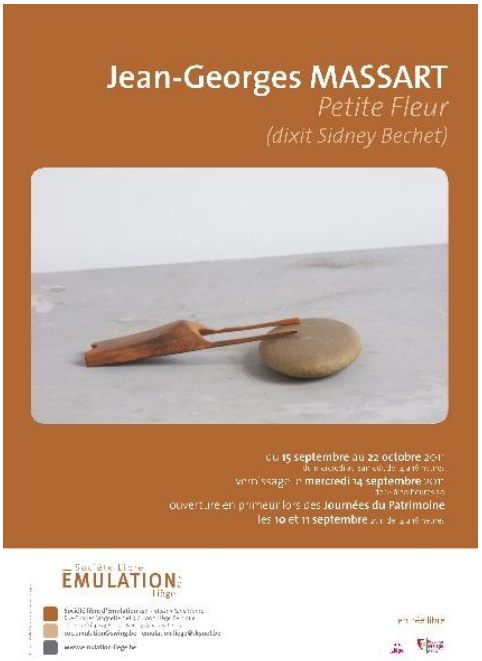


(01/05-29/05/2011) Asse, Galerij de Ziener. **Een groep**.
* Buisman Sjoerd, Coulommier Julien, Denys Francis, De Smedt Jo, Dilworth Norman, Maet Marc, Merckaert Patrick, Massart Jean-Georges, Morez Paul, Van Doorslaer M. E., Van Hiel Frank, Vermuyle Stefaan.





(14/09-22/10/2011) Liège, Société Libre Emulation. Massart Jean-Georges. « Petite Fleur » (dixit Sidney Bechet).



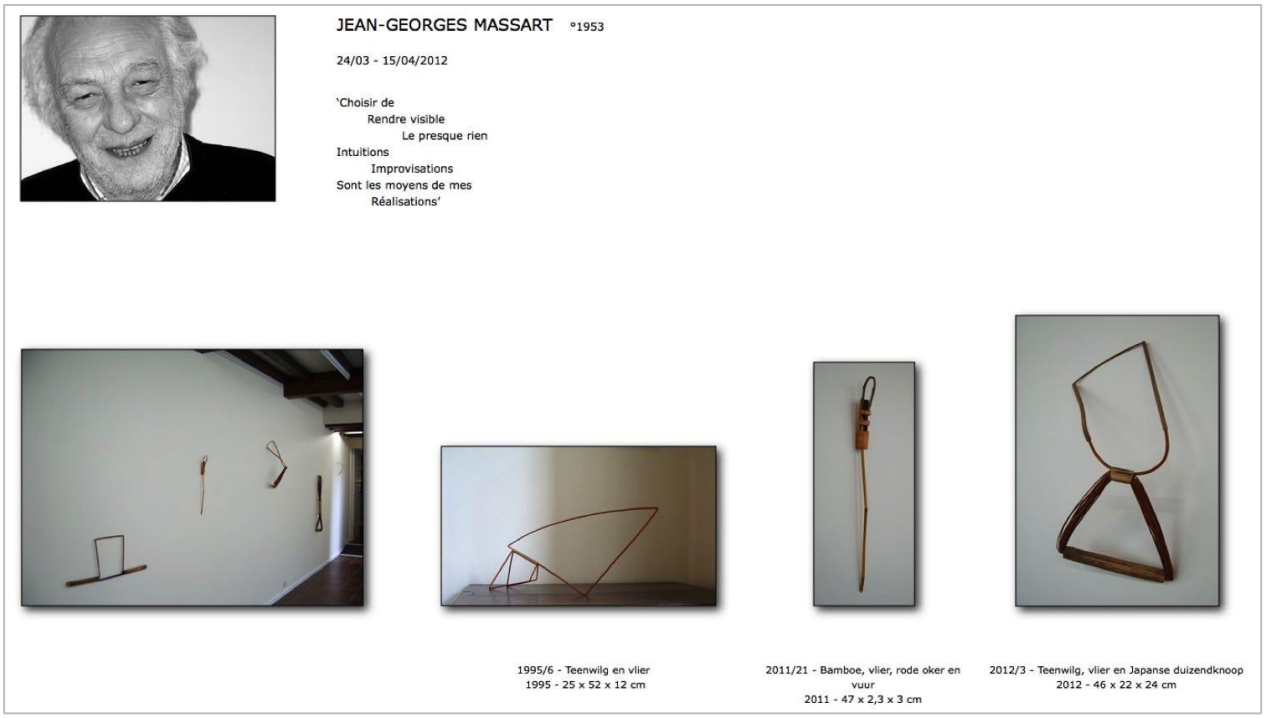
- Texte de présentation par l'Emulation

Jean-Georges Massart aime le végétal, c'est incontestable. Il en fait même la matière première essentielle de son travail. Glaneur infatigable, il rassemble des branches d'osier, de sureau, de cornouiller, de bambou, de saule mais aussi des pierres de différents types et tailles. Ces éléments, il les choisit pour leur histoire, le vécu qu'ils racontent et la charge émotionnelle qu'il y pressent.
Agissant comme un jardinier délicat, Jean-Georges Massart approche ces matériaux avec la plus grande des révérences. Dans son travail, tout est discrétion, observation raffinée de la poésie de la matière qu'il met ensuite en oeuvre avec une grande subtilité.
A l'image de la pièce musicale de Sidney Bechet qui donne son titre à l'exposition et qui accompagne régulièrement l'artiste dans son atelier, les créations de Jean-Georges Massart n'écrasent pas mais s'insinuent doucement. Comme les végétaux qui les constituent et qui s'enfoncent durablement dans la terre, ses oeuvres, malgré leur apparente fragilité, ont la faculté de pénétrer profondément le coeur des Hommes.
Elles témoignent également d'une liberté maîtrisée, d'une volonté de respecter la matière donnée en cadeau par le hasard de la pérégrination sans la contraindre exagérément. La nature donne sa part dans l'objet fini. L'artiste la travaille pour elle-même en n'y ajoutant rien. A l'image du musicien de jazz qui, d'une grille d'accords prédéterminée, façonne son improvisation, le plasticien s'adapte à son matériau et lui conserve sa nature. Il fait dès lors résonner en nous une fibre primitive, un sentiment d'essentiel.
De même, Jean-Georges Massart conçoit toujours ses expositions en fonction du lieu qui les accueille. Là aussi, il mène un travail d'observateur de terrain. Ainsi, dans cette exposition, les pièces de petites dimensions trouvent naturellement abri sous le verre des vitrines de notre salle d'exposition. Les réalisations plus importantes viennent habiter l'espace, en souligner les particularités et y créer de nouveaux contours.
En équilibre, légères, par moment presque évanescentes, les oeuvres de Jean-Georges Massart n'en tissent pas moins des liens forts entre elles, avec leur environnement mais également avec le spectateur. Trait d'union ? L'artiste, à l'image par exemple des Hommages qu'Eduardo Chillida rendait dans certaines de ses oeuvres, témoigne aussi de son respect pour une de ses grandes sources d'inspiration : la musique de Sidney Bechet qui, coïncidence, fut, dans les années 50 accueilli pour un concert dans notre Salle de la Place du 20 Août.

2012

(24/03-15/04/2012) Gand, Huize St. Bonaventura. Jean-Georges Massart.
Situé au coeur du vieux béguinage Sainte Elisabeth à Gand, cet endroit est chaleureux et convivial où artistes et amateurs d'art se côtoient. L'historienne d'art, Christine Adam, y invite des artistes à montrer leurs oeuvres au rythme des saisons. L'ensemble fait preuve de simplicité, d'une universalité et de monumentalité dans sa version minimale. La figuration épurée, formant la base d'abstractions équilibrées, est présente et engendre une réelle révélation.





(21/04-22/04/2012) Jette, Atelier 340 Muzeum. **Accrochage spontané + collection de l'Atelier 340**.
* Dans le cadre du Parcours d'artistes à Jette.
** Attanasio Dino , Bernier Pascal, Bertiau Herman, Cohen Jeanine, Croes Eric, Debliquy Daniel, Deschuymer Johan, Dubois Vincent, Dubnick Maren (DE-BE), Flament Richard, Godefroid Jean-Louis, Hüter Georg, DE, Jans Wim, Kaliska Lodz, PL, Kozakis Nicolas, Léonard Yannick, Lopez-Menchero Emilio, Maryniak Adrian, DE, Massart Jean-Georges, Paakkola Mikko, FI, Rouard Jean-Pol, Smet Pierre-Marie, Strebell Vincent, Trzesniowski Dariusz, PL-BE, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vromman, Jan, Waller Patricia, DE, Zurstrassen Yves.
Collection de l'Atelier 340 Muzeum :
Balla Erwan, FR, Buedts Raf, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Kantor Tadeusz, Katarzyna Gorna, PL, Knaflewski Leszek, PL, Lizène Jacques, Marx Dominique, Stazewski Henryk, PL, Strzeminski Wladyslaw, PL, Tuominen Anu, FI, Nils Udo, DE, Willem Julien.

(29/04-03/06/2012) Wieze, Villa De Olmen, ruimte voor actuele kunt. **Gesloten met de ogen**.
* Gaudeille Joseph, Goddeeris Isidoor, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Pittoors Tinka, Van den Broecke Herman, Vinck Staf.





(20/05-24/06/2012) Asse, Galerij De Ziener. **Een Groep**.
* Buisman Sjoerd, NL, Cuvelier Werner, De Brabandere Mario, De Meester Karel, De Smedt Jo, De Smet Eric, Gees Paul, Maet Marc, Massart Jean-Georges, Morez Paul, Swennen Walter, Vermuyten Stefaan, Wyckaert Maurice.

(07/09-14/10/2012) Nismes (Viroinval, Cul des Sarts). Musée du Petit Format. **Biennale Internationale du Petit Format de Papier (16e).**
* e. a. Massart Jean-Georges.

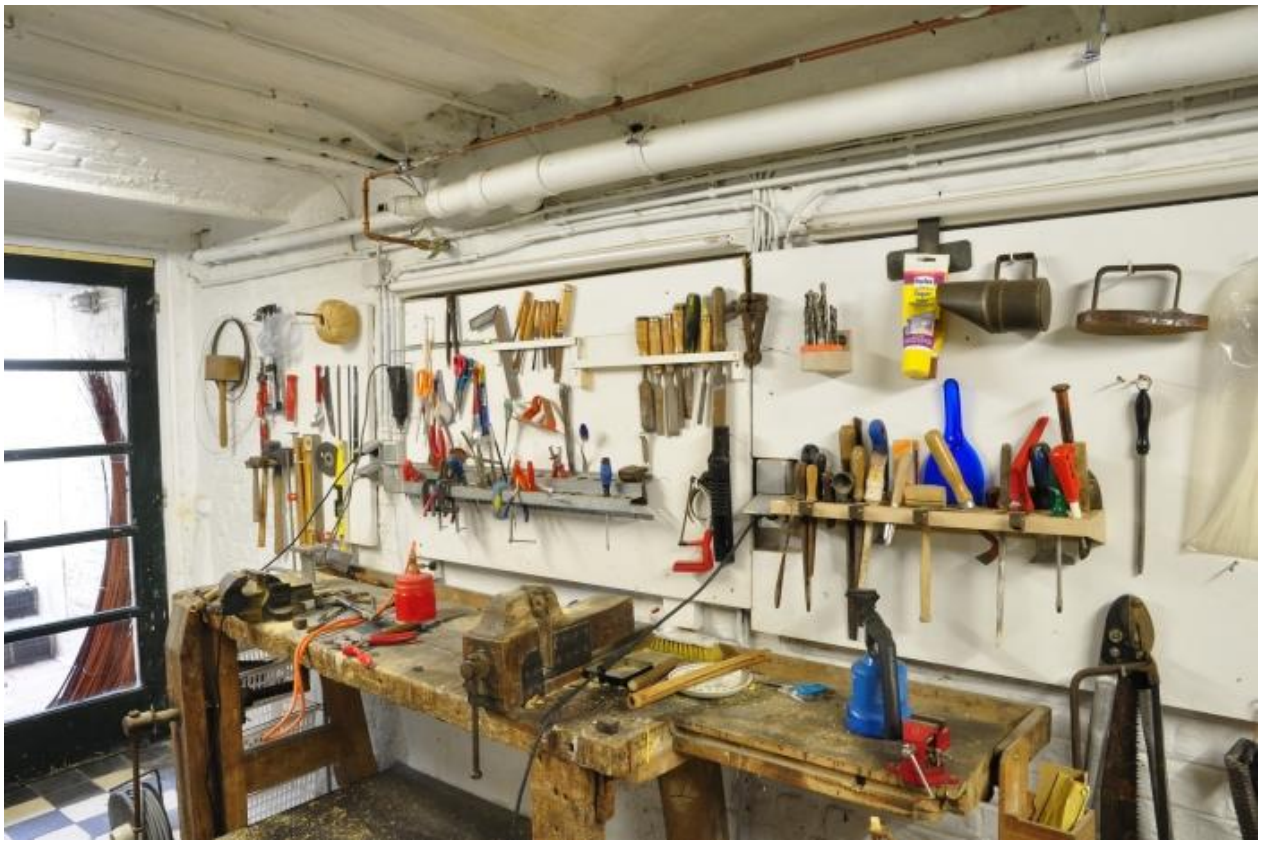
(29/09 et 30/09/2012) Linkebeek, chez Pierre Martens. Massart Jean-Georges „34 6".

(28/11-31/12/2012) Anvers, Vernstergalerie «brindille ». Massart Jean-Georges.
* Organisation : Ruimte Morguen.

Vues de l'atelier, 2012 :







2013

(27/01-03/02/2013) Gand, Huize Sint Bonaventura. **VII (Vier & 4)**
* de Sauter Willy, de Vos Ignace, Massart Jean-Georges, Van Moers Marleen.



(10/03-21/04/2013) Asse, Galerij De Ziener. Massart Jean-Georges, recent werk.

(07/07/2013-07/07/2014) Gand, Galerij Entrevue. Els Jacobs in dialoog met Jean-Georges Massart





7 JULI 2013 - 7 JULI 2014

vitrine/atelier Els Jacobs NIEUWLAND 1, 9000 GENT

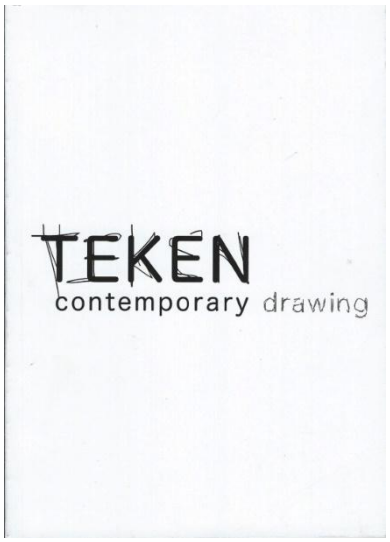
Een gesprek tussen kunstenaar, textielontwerper en bezoeker kan plaatsvinden op één van de Entrevue momenten.
U bent uitgenodigd om op die zondagen van 14u tot 19u een glaasje te drinken.

Entrevue 1: 7 juli 2013 - Entrevue 2: 13 oktober 2013 - Entrevue 3: 22 december 2014 - Entrevue 4: 23 maart 2014

Openingsuren vitrine/atelier Els Jacobs: elke donderdag + de eerste en laatste zaterdag van de maand van 12u tot 18u en bezoek na afspraak 0472_61 23 29 meer info op: www.some-thing-els.be

(07/07- / /2013) Gistel, P.A .K./ Permanent P.A.K. Beeldentuin. [**Sans titre**]

(01/12/2013-20/01/2014) Gand, Entrepot Fictief. **Teken, Contermporary drawing.**
Artistes belges et français.



* Curateurs : Jan Colle, Julie Crenn, Totaal Apotheek.
** Belge : Benaouisse Ben, Bernier Pascal, Case Charley, Charlier Jacques, Cloet Mark, du Congo Piet, Daniel Daniel, De Brabandere Mario, De Cauter Vigdis, Declercq Alain, FR, De Keyser Raoul, Deleu Katleen, Gelper Johan, Goussey Roel, Graeffly Rohan, Hubaut Joël, FR, Jacquemijn Peter, Joosten Diego, Ketelers Niels, Marie-Ange, Labeeu Marjolein, Lamotte Nathalie, FR, Lizène Jacques, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Oosterlynck Baudouin, Oosterlynck Sabine, Petrovitch Françoise, Possemiers Angelo, Quint Robert, DE-BE, De Roder Vincent, Sleppe, Smolders Lore, Steel Christine, Tanghe Sigrid, Van Beveren Chris, Van Breedam Camiel, Van der Linden Sofie, Van Doorslaer Etienne, Van Hiel Frank, Van Gysegem Paul, Velter Yves, V.D. wall Dominique Vos Koen, Wiels Jan.
** + d'autres français : Andreani Giulia, IT-FR, Bickma Samuel, FR, Burghi Cathy, UR – FR, Cattelain Claude, FR, Deverre Marie-Noël, FR, Faure-Brac Julie, FR, Hentgen Hippolyte, FR, Herlemont Vincent, FR, Hriech Chourouk, FR, Jean-dit-Pannel Lydie/ FR, Leleu David, FR, Lievre Pascal, FR, Pouille Delphine, FR, Progin Jérôme, FR, Sallaz Fred, FR, Susplugas Jeanne, FR, Tourte, FR, Venn Erwan, FR, Vermont, FR.
*** Catalogue (20 x 14, n. p., ill. coul.)



2014

(06/03/2014) Elu membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

(11/05-15/06/2014) Asse, Galerij De Ziener. **Een groep 2014**.
* Buisman Sjoerd, De Brabandere Mario, De Meester Karel, De Smedt Jo, Dilworth Norman, Gees Paul, Massart Jean-Georges, Morez Paul, Van Hiel Frank, Van Maele Marcel, Van Woerden Sara.

(07/07/2013-07/07/2014) Gand, Galerie Entrevue. Els Jacobs in dialoog met Jean-Georges Massart.

(19/10-09/11/2014) Wetteren, Loods 12. De Pauw Wim & Nicoline Van Stapele, Massart Jean-Georges.



Présentation (extrait) sur le site : https://waterschoenen.blogspot.com/2014/10/jean-georges-massart-wim-de-pauw.html
Drie kunstenaars zorgen sinds vorige zondag voor een verrassende combinatie van vorm, kleur en inhoud in Loods 12.

De grote ruimte vooraan wordt broederlijk verdeeld in een afwisselende presentatie door twee kunstenaars van verschillende generaties, die elk op hun manier het 'gewone' tot een onverwacht hoger niveau tillen. Allebei werken ze met simpele materialen.

Jean-Georges MASSART (°1953) kennen we met Waterschoenen al langer en dus weten we dat hij met puur natuurlijke middelen een uiterst poëtisch en letterlijk licht sculpturaal oeuvre realiseert, dat zich in lineaire omschrijvingen een plaats in de omgeving verovert. Zijn sculpturen willen de ruimte geenszins domineren, maar ze extra levenskracht geven. Zijn materialen zijn onveranderlijk van natuurlijke (plantaardige) oorsprong: bamboe, wilgenteen, pigmenten, Japanse duizendknoop, vlier,...
Hij verenigt op sublieme wijze natuur en cultuur in deze minimale sculpturen. Hij zet de groeibewegingen van de natuurlijke elementen verder in een vloeiend lijnenspel.

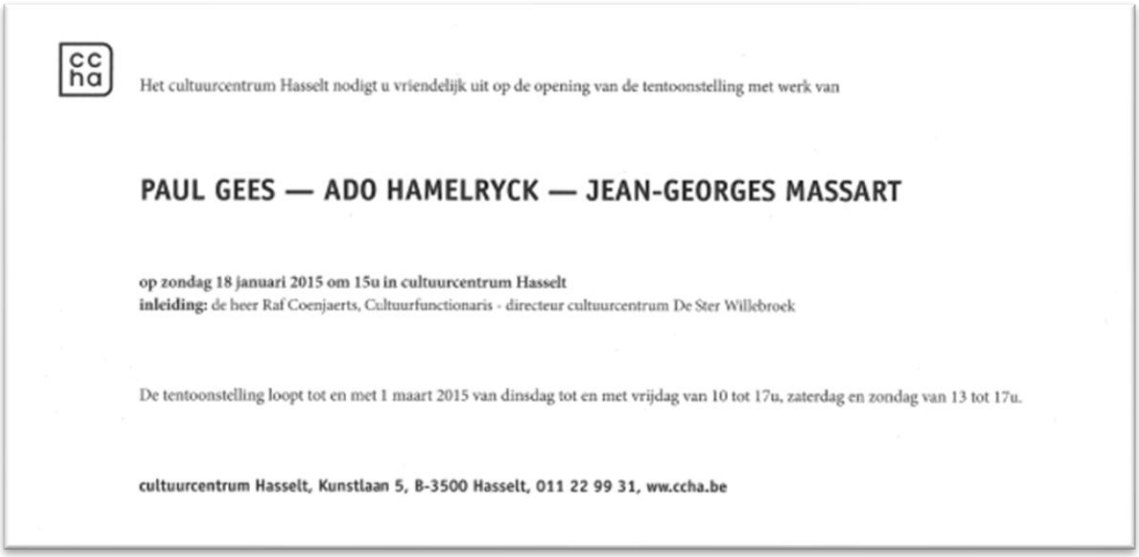
Traduit avec www.DeepL.com/Translator
Depuis dimanche dernier, trois artistes offrent une combinaison surprenante de formes, de couleurs et de contenus dans le Loods 12.

Le grand espace situé à l'avant est divisé en une présentation variée de deux artistes de générations différentes, qui, chacun à leur manière, élèvent l'"ordinaire" à un niveau supérieur inattendu. Tous deux travaillent avec des matériaux simples.

Nous connaissons Jean-Georges MASSART (°1953) depuis un certain temps avec Waterschoenen, et nous savons donc qu'avec des moyens purement naturels, il crée une œuvre sculpturale extrêmement poétique et littéralement légère, qui dans des descriptions linéaires conquiert une place dans l'environnement. Ses sculptures ne cherchent en aucun cas à dominer l'espace, mais plutôt à lui donner une vitalité supplémentaire. Ses matériaux sont invariablement d'origine naturelle (végétale) : bambou, saule, pigments, renouée du Japon, sureau...
Il combine sublimement nature et culture dans ces sculptures minimales. Il poursuit les mouvements de croissance des éléments naturels dans un jeu de lignes fluides.

2015

(18/01-01/03/2015) Hasselt, Cultureel Centrum CCHA. **Gees Paul, Hamelryck Ado, Massart Jean-Georges**.
* Jean-Georges Massart concocte des sculptures très fines et très frêles avec des branchages. Il travaille l'osier, le sureau, le bambou, le cerisier sauvage, le cornouiller, le bananier. Il assemble ces bouts de bois. Il en fait des sculptures qui paraissent fragiles, simples et minimalistes. Elles évoquent la fragilité de l'humain.





- Texte de présentation.
Loin des paillettes et de l'apparence parfois superficielle de l'art actuel, Paul Gees, Ado Hamelryck et Jean-Georges Massart travaillent avec constance depuis de nombreuses années à une œuvre cohérente. Tous trois occupent une place prépondérante dans l'ombre de l'éblouissante scène artistique. Ils sont à la fin d'une tradition moderniste dans laquelle les artistes construisent leur œuvre à partir d'une focalisation sur des aspects partiels de la réalité. Ce minimalisme leur offre la possibilité de pénétrer très loin dans les pores d'une même réalité à laquelle appartient aussi le spectateur.

Malgré les différences mutuelles dans le langage visuel, leur travail a également un terrain d'entente. On n'y trouvera pas de grandes histoires sociales et tous trois se concentrent sur la matière première avec laquelle ils travaillent. Ils manipulent poétiquement cette matière et la positionnent pour un dialogue/confrontation avec le spectateur et l'environnement.

Parfois presque obsessionnel comme Ado Hamelryck lorsqu'il s'abandonne au noir profond contemplatif ou s'efface dans un scénario foisonnant et interminable. Tout simplement à la manière de Jean-Georges Massart, qui comme un judoka prend d'un petit geste ce que la nature lui donne et le pose ensuite comme une proposition artistique. Plus complexe comme Paul Gees quand il entend l'espace avec des matériaux

en tension et en déséquilibre.
A Hasselt, les œuvres de ces trois maîtres se côtoient et s'accordent dans un contexte lâche. Ce sera une ode au petit geste. Un claquement de doigt dans l'univers, mais 'Quelque part quelqu'un déplace la terre'.



vernissage : dim 18 janvier à 15h / introduction : Mr Raf Coenjaerts, responsable culturel-directeur CC De Ster Willebroek / Le jeudi 5 février à 19h nous organisons une nocturne animée par Raf Coenjaerts et en présence des trois artistes. / A l'occasion de l'exposition, un dépliant sera édité en 20 exemplaires avec un multiple numéroté et signé des trois artistes et un texte réflexif de Raf Coenjaerts. Cette carte est en vente au prix de 250 euros.

(02-05-03/05 ; 09/05-10/05 ; 16/05-17/05/2015) Bruxelles, Galerie 100 Titres. **Radicalis.**
* Martens Pierre, Huon François, Massart Jean-Georges.



- Texte de présentation sur l'invitation courriel.
RADICALIS renvoie à ce qui tient à l'essence, au principe. Les artistes Pierre Martens, François Huon et Jean-Georges Massart reconnaissent la limitation volontaire des solutions qu'ils proposent dans leurs œuvres. Ils ont choisi un parti qu'ils sont déterminés à conserver quoi qu'il arrive. Pierre Martens traite les surfaces d'objets manufacturés. Ces objets acquièrent de ce fait une nouvelle identité. François Huon élabore un système de formes obtenues par la découpe d'une forme simple (carré, disque)? en deux dont une partie opère un déplacement. Jean-Georges Massart crée des sculptures souples, légères et d'apparence fragiles qui témoignent de qualités spatiales et monumentales

- in *Art Expo*, avril-juin 2015.
Les œuvres de Fr. Huon, P. Martens et J. G. Massart se rejoignent dans la radicalité de leurs choix formels, dans le choix des matériaux utilisés et dans la mise en œuvre de ceux-ci. Fr. Huon élabore un système de formes obtenues par la découpe d'un carré en deux dont une partie opère un déplacement. P. Martens traite le recouvrement et la « momification » d'objets manufacturés qui acquièrent de ce fait une nouvelle identité. J. G. Massart crée des sculptures, souples, légères et d'apparence fragiles qui témoignent de qualités spatiales et monumentales indéniables.



(31/05-28/06/2015) Asse, Galerij De Ziener. **Een groep 2015**.
* Bervoets Fred, De Meester Karel, Lebret Patrick, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, van Doorslaer M. E., Van Oers
John, Wyckaert Maurice.



(07/06-28/06/2015) Hasselt, Cultureel Centrum. **(Re) View**.
* Organisée à l'occasion de la prise de pension de M. René Géladé, directeur du Centre culturel.
** Andrews Nick, Angeli Marc, Ank Stijn, Barten Kees, Bell Frederick, Bertels André, Bervoets Fred, Bleus Guy, Boffin Fred, Borghouts Karin, Bosman Ria, Bouckaert Dolores, Brouckaert Hedwig, Broucke Koen, Cane Franky, Carlier Jan, Castelyns Frank, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luk, Coolen Caroline, Cuvelier Werner, De Brabandere Mario, Decleir Jan, De Leener Eva, Delbroek Jos, De Meester Karel, De Roder Vincent, Delrue Rik (Flashback), Du Bois Arpaïs, Duchateau Hugo, Drieghe Noël, Dewaele Daniel, Florin Maen, Gees Paul, Goussey Roel, Hamelryck Ado, Hannes Nick, Haveman Nina, Hoorne Emiel, Janssens Alain, Jooris Tom, Declercq Guy, Ledure Elodie, Linn Horst, Maes Herman, Massart Jean-Georges, Neven Marnik, Nijssen Toos, Pellens-Custers, Pittoors Tinka, Radochonska Lucia, Ramon Renaat, Rennertz Karl Manfred, Roobjee Pjeroo, Schepers Marc, Spaas Vincent, Stockmans Piet, Stremes Jan, Tahon Johan, Van Breedam Camiel, Van den Meersch Vincent, Van Dessel Kris, Van Doorslaer Etienne, Vanesch Jean-Louis, Van Gestel Fik, Van Hiel Frank, Van Luppen Jaymes, Van Moere Marleen, Vanmechelen Koen, Van Parijs Willy, Van Rijckeghem Jo, Verhaegen Hans, Vermeersch Vera, Vertessen Liliane, Ysbrant, Zwietink Oene.



(09/10-17/01/16/2015) Jette, Atelier34zéro Muzeum. **Le grand retour**.
* Belges : Bernier Pascal, Bredo Jean-Pierre, Buedts Raphaël, Cohen Jeanine, Copers Leo, De Kort Jetje, De Smet Yves, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Guaffy Patrick, Hamelryck Ado, Jem (Marginet), Leblanc Walter, Lizène Jacques, Lecharlier Jean-Philippe, Leonard Yannick, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Radisic Pierre, Smets Michel, Talmar Jacques, Tout, Van Breedam Camile, Verschueren Bob, Walgraeve Michel, Willem Julien, Zurstrassen Yves.
- Etrangers : Ballan Erwan / FR, Demeure Jean-François / FR, Dougherty Patrick / US, Dubnick Maren / DE-BE, Górna Katarzyna / PL, Haase Tina / DE, Hasior Wladyslaw / PL, Hiller Karol / PL, Hüter Georg / DE, Kaliska Lodz / PL, Kus Marek / PL, Kantor Tadeusz / PL, Knaflewski / PL, Kobro Katerzyna / PL, Maryniak Adrian / DE, Pernu Jaakko / FI, Nils-Udo / DE, Rouet Pascal / CA, Skoda Vladimir / FR, Stazewski Henryk / PL, Strrzeminski Wladyslaw / PL, Szpakowski Waclaw / PL, Tuominen Anu / FI, Van Rooy Gerard / NL, Venet Bernar / FR, Zoderer Beat / CH.



©Anu Tuominen

- Texte de présentation sur le site de l'Atelier.
Chers amis, chers amateurs d'art,
Par le passé, entre 1979 et l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a sous-subventionné chroniquement l'Atelier340 Muzeum par rapport à sa programmation et la grandeur de l'infrastructure.
En l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a décidé d'acheter une partie de la collection de l'Atelier 340 Muzeum pour aider cette structure à continuer ses activités culturelles dans le cadre des arts plastiques.
En achetant les œuvres, la Fédération Wallonie Bruxelles a promis qu'elles resteraient dans le bâtiment de l'Atelier 340 Muzeum pour que le centre d'art ne soit pas frustré moralement et intellectuellement.
Effectivement, cette acquisition représentait **25 ans de travail laborieux en faveur de la création contemporaine** et constituait une richesse intellectuelle et physique pour l'Atelier 340 Muzeum.
Cependant en 2011, le prédateur local, apparatchik-voyou, Monsieur Merry Hermanus a entraîné dans son acharnement de volonté à liquider l'Atelier 340 Muzeum Madame l'ex-Ministre de la Culture de la Communauté Française, Fadila Laanan, et a confisqué les œuvres d'art de la collection achetée en les cachant au fond d'un dépôt.
Grâce à Madame la Ministre Joëlle Milquet, l'espoir d'un nouveau souffle et **le retour de la collection** à l'Atelier 34zero Muzeum ont pu être envisagés. Ça nous fait vraiment du bien intellectuellement de nous retrouver parmi les œuvres des artistes avec qui l'Atelier 340 Muzeum a réalisé d'importantes expositions.
Par cette invitation, nous remercions Madame la Ministre pour ce geste humano-intellectuel.

(16/09-23/10/2015) Katowice, PL. BWA centre d'art contemporain**. L'atelier 34 zéro Muzeum rend hommage à l'atelier 340 Muzeum.**



* Ballan Erwan / FR, Bernier Pascal, Bredo Jean-Pierre, Buedts Raphaël †, Cohen Jeanine, Copers Leo, Demeure Jean-François / FR, De Kort Jetje, De Smet Yves †, Patrick Dougherty Patrick / US, Dubnick Maren / DE-BE, Javier Fernandez Javier / ES-BE, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Górna Katarzyna / PL, Patrick Guaffi Patrick / FR-BE, Ado Hamelryck Ado, Haase Tina / NL, Hasior Władyslaw † / PL, Hüter Georg / DE, JEM, Kaliska Łódź / PL, Kuś Marek / PL, Kantor Tadeusz † / PL, Knaflewski Leszek † / PL, Kobro Katarzyna † / PL, Rouet Pascal † / CA, Leblanc Walter †, Lizène Jacques, Lecharlier Jean-Philippe, Maryniak Adrian / DE, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Pernu Jaakko / FI, Nils-Udo / DE, Radisic Pierre, Smets Michel, Skoda Vladimir / FR, Stazewski Henryk † /PL, Strzemiński Wladysław †, Szpakowski Waclaw † / PL, Talmar Jacques †, TOUT / BE, Tuominen Anu / FI, Van Breedam Camiel, van Rooy Gerard / NL, Venet Bernar / FR, Verschueren Bob, Walgraeve Michel, Willem Julien, Zoderer Beat / CH, Zurstrassen Yves.
** Catalogue.

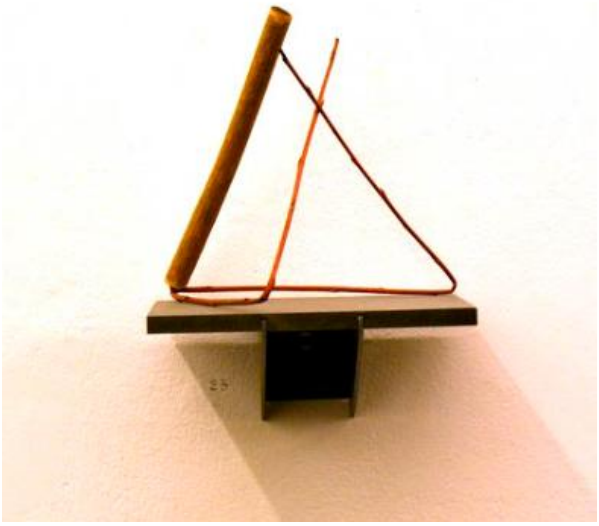
(02/12-30/12/2015) Jambes, Galerie Détour. **Quinze au cube**.
* Ahn Cécile, Bahir Bilal, Claessens Thibaut, Collin Fred, Dederen Gérald, De Gobert Philippe, Doyen Nathalie, Felix Benoit, Francois Bernard, Fréson Florence, Gees Paul, Gilles Stephan, Horvath Pal, Huon Francois, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Kiniques Florian, Klenes Anne-Marie, Lauwaert Anneke, Mahin Denis, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Navet Luc, Oosterlynck Baudouin, Rossignol Marc, Saudoyer Jean-Claude, Terlinden Christophe, Van Der Auwera Bob, Verschueren Bob, Voz Monique.







- Texte de l'invitation :
QUINZE AU CUBE : Il s'agit, pour les trente artistes invités, de présenter une pièce de petites dimensions en 3D devant s'inscrire dans un volume de 15 x 15 x 15 cm et d'un poids de 750 grammes maximum. En fonction de la configuration du lieu, quelques oeuvres sont présentées sur socle. Mais la plupart des propositions sont posées sur un support en MDF de 15 cm de côté, de 8 mm d'épaisseur et teinté gris foncé dans la masse. Décollement du support par rapport au mur : environ 10 mm.
Tel est le « postulat », proposé à chacun des trente artistes, dont les oeuvres présentées résultent. Trente propositions uniques.
https://www.galeriedetour.be/2020/03/18/quinze-au-cube/



2016

(15/01-17/01/2016) Lissewege (Bruges), Huis Hans Soete. Angeli Marc & Massart Jean-Georges.





(21/02-20/03/2016) Meigem (Deinze), Galerie D'Apostrof. **Jean-Georges, Pierre et Christophe**.
* Organisation : Hans Theys.
** Lezaire Christophe, Martens Pierre, Massart Jean-Georges.





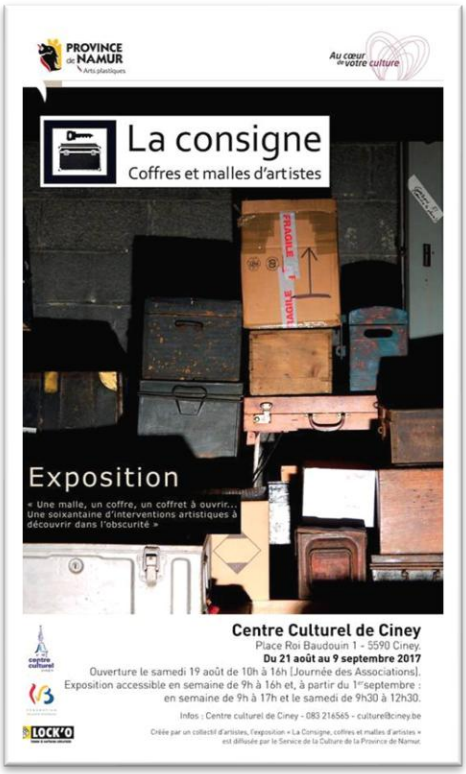






Photos
Tom Van
Hee

(12-13 et 19-20/03/2016) Namur, Espace Lock'O. **La consigne, Coffres et malles d'artistes**.



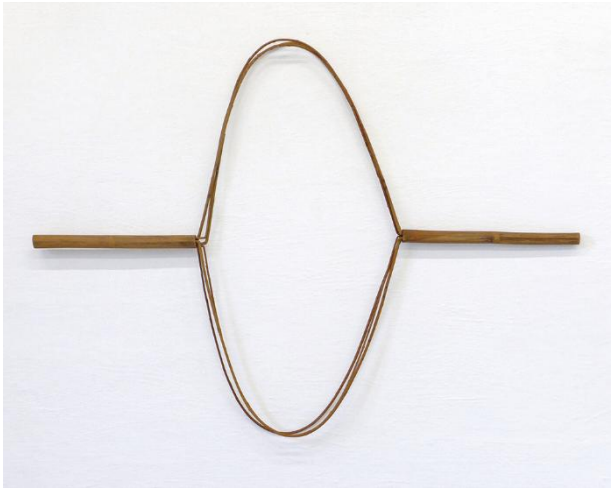
(dans le cadre de Parcours d'artistes : Chambres avec vues) et Bruxelles, Tour et Taxis (Artesio).
Deux expositions sont programmées : la première en mars 2016 (12 & 13 et 19 & 20) dans le cadre du parcours d'artistes de Namur, *Chambres avec vues*, dans les installations de la société Lock'O à Saint-Servais (Namur) qui accueille par ailleurs différentes expositions dans le cadre du parcours (Lock'O avec vues). La deuxième, à une date encore à préciser, à Bruxelles.
* Commissaire : Bernard Boigelot.
La Consigne est une projet artistique participatif imaginé par l'artiste Bernard Boigelot et mis en place par un collectif d'amateurs d'art contemporain composé de Philippe Luyten, Philippe Marchal et Jacques Patris.
Le projet *La Consigne* consiste à présenter une malle, un coffre ou un coffret dans l'état de sa découverte dans un grenier, une cave, un entrepôt ... et de susciter la curiosité du visiteur pour l'amener à l'ouvrir pour y découvrir une intervention artistique. Il s'agit donc pour les artistes de s'approprier un objet lié au rangement, à l'enfouissement d'objets chers ou précieux, au souvenir, au secret quelque part, et non au voyage uniquement comme l'est spécifiquement la valise qui est écartée du projet.
** Ahn Cécile, Almeida Isabel, Béthume Gérard, Binard Vinciane, Boigelot Bernard, Bouchei Marina, Boul (Quentin De Meyer) Ceulemans Valérie, Charlier Ingrid & Demesmaeker Michèle, Closset Tania, Coeckelberghs Luc, Collin Fred, Colmant Françoise, Courtois Pierre, Couturier Lucie, Dagniau André, Debois Julie, Delalleau André, De Meyer Anne, Deruisseau Dominique, De Stefano Rosette, De Zolt Sappadina Michaela, Di Donato & Evrard Steve, Donis Michèle, Dubit Philippe, Dury Nathalie, Gaggiano Franca, Gilles Stéphan, Grevisse Isabelle, Heinen Valérie, Huon François, Jadin Cédric, Joie Marie-Sophie, Jouniaux Murielle, Kasparian Tamar, Kervyn Emmanuel, Laboureur Catherine, Laloux Martine, Lambotte Marie-Noëlle, Lansh Françoise, Lefevre Mélanie, Lemaire Robert, Lennep Jacques, Leroy Colette, Lestrate Sophie, Lorge Bernadette, Lorka (Laurence Vankerkhove), Luyten Philippe, Mahin Denis, Malherbe Gabrielle, Mariette, Massart Jean-Georges, Noël Quentin-Marie, Otto Anne-Sophie, Patris Jacques, Peers Muriel, Philips Marie-Claire, Ranzy Alain, Rappez Dominique & Pleyers Catherine, Remmo Romina, Smets Vincent, Sercu Bernard, Thonnard Lucas, Thommes Marie-Paule, Tonglet Pauline, Transon Monique, Van der Auwera Bob, Vande Velde Nathalie, Vermeulen Hilde,

- Bernard Boigelot. Texte de présentation.
Exclus des lieux de vie, silencieux, calmes, en chômage obligé, ils attendent qu'un archéologue s'intéresse à eux. Nul doute qu'une telle punition crie à l'injustice. Leur crime, celui d'avoir voyagé par mer, par air et pour certains par dos de chameaux, des jours et des jours, parfois des semaines pour acheminer tout le nécessaire à notre survie dans des régions refuges. Pour les autres, les sédentaires, leur condamnation implique leur rôle de complicité d'avoir emprisonné une mémoire qui s'efface au fond d'un grenier. Tous sommeillent actuellement dans un endroit discret totalement oublié, dans une totale négligence pour certains. Le réveil de ces objets ne pouvait se concevoir qu'entre les mains d'un créateur, celles d'un artiste habitué à donner vie aux objets morts, aux sentiments invisibles qui réapparaissent avec luminosité aux yeux de tous. Défi difficile pour l'artiste de confiner dans cet espace clos un dialogue avec le visiteur-explorateur que nous sommes tous devenus aujourd'hui et avec nos prochaines générations à venir. Osons parier que cette fin de consigne leur soit bénéfique avec le partage d'une nouvelle relation intime dans notre quotidien.

(08/05-03/06/2016) Dortmund, DE, Galerie Anne Voss. **Belgische Wochen**.
* Organisation : arteventuno.
** Castelyns Frank JMA, Coolen Caroline, Gees Paul, Gonnissen Willo, Massart Jean-Georges.











(04/09-09/10/2016) Bruxelles, de Markten et Asse Galerie De Ziener **30 jaar De Ziener**.
* Introduction Willem Elias.
** Buisman Sjoerd / NL, Crouwers Alexandra / NL, Coulommier Julien, Cuvelier Werner, De Brabandere Mario, De Meester Karel, De Smedt Jo, De Smet Eric, Dilworth Norman / GB, Gees Paul, Lebret Patrick, Massart Jean-Georges, Morez Paul, Swennen Walter, Tweelinckx Roeland, Van Damme Caroline, Vandenberg Philippe, Van Hiel Frank, Van Kerckvoorde Elke, Van Oers John, Vermuyten Stefaan, Wyckaert Maurice.





(06/11-27/11/2016) Tourinnes-la Grosse, Fêtes de la Saint-Martin (51e). **Balises.**
* Organisation : Anne Dejaifve.
**Biéva Nicolas, Baudon Dominique, Bosmans Joëlle, Christiaens Alexandre, Dal Mas Aurore, de Behr Évelyne, Dejaifve Anne, Dufour Camille, Félix Benoît, Gaillard Frédéric, Huon François, Les Éts Decoux, Lizin Pierre, Martens Pierre, Massart Jean-Georges, Mpané Aimé, Naddaf Cambyse, Quertain Emmanuelle, Quoidbach Laurent, Robin Tristan.
* Catalogue



(20/11/2016) Gand, VAC. Kunst voor convent 22. **Vente aux enchères privée au profit de l'asbl Autimismus (Autisme)**
* Aerts Michael, Aguirre y Otegui Philip, Baelen Steven, Bailly Virginie, Berckvens Elise, Bilquin Jean, Bilteryst Alain, Bogaert Thomas, Brouckaert Hedwig, Broucke Koen, Bytebier Jean-Marie, Claus Luc, Cloet Mark, De Boe Rik, De Brabandere Mario, De Cupere Peter, De Roder Vincent, De Sauter Willy, De Smet Eric, De Wilde Johan, De Wit Johan, Demoen Nikolaas, Depuydt Bieke, De Smedt Jo, De Smedt Stief, d'O Honoré, Du Bois Arpais, Eerdekens Fred, Ervinck Nick, Everaert Hans, Gees Paul, Geurts Frederic, Hamelryck Ado, Hoeckx Luc, Honnay André, Juchtmans Jus, Leblon Stephanie, Littwitz Ella, Loerakker Bert, Maes Agnes,Mahieu Didier, Marcase, MarieAnge, Massart Jean-Georges, Meijer Dave, Michiels Alex, Morrens Peter, Mouton Jef, Muller Sofie, Nagtzaam Marc, Nicolodi Renato, Nollet Lieven, Op de Beeck Hans, Raes Joke, Slangen Nancy, Todorova Denitsa Rangelova, Van Bergen Thé, Van Breedam Camiel, Van Grinsven Servi, Van Gysegem Paul, Van Hiel Frank, Van Rijckeghem Jo, Van Rossem Bert, Vandekerckhove Hans, Vanderlinden Carol, Van Dijck Hanelore, Van Gestel Fik, Vanhee Klaas, Verhelst Christiaan, Verwee Adriaan, Voets Stef, Vosters Vadim, Waeghe Colin, Wauters Peggy, Wenzel Anne, Westphal Sarah, Wright Cindy, Zoete Dirk.
** Catalogue (23 x 17 cm ; 96 p. ; ill. coul. et n., bl.)

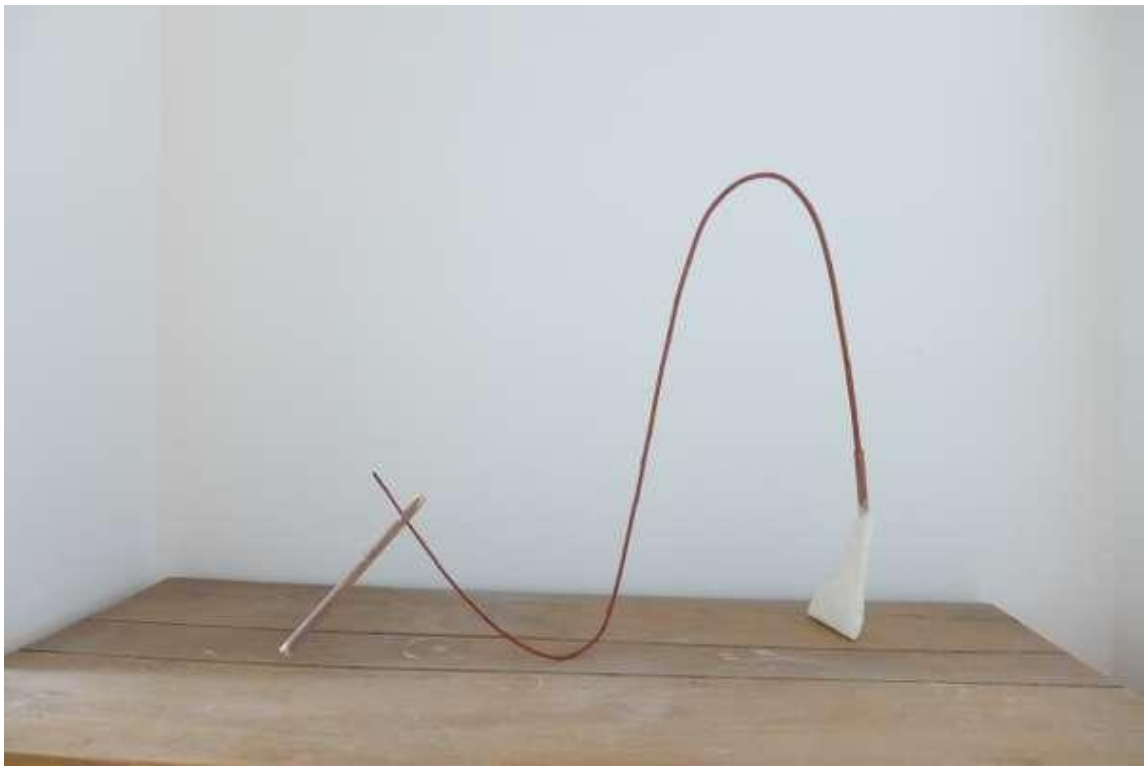
(/ - / /2016) Deinze, D'Apostrof, **Verwand**,
* Agustsdottir Hallveig, Bailly Virginie, De Brabander Stef, Depoorter Frank, De Smet Marie-Jeanne, Dheedene Jan, Félix Benoît, Gees Paul, gelper Johan, Hoekx Luc, Huys Kathleen, Kifleyesus Ermias, Koekoeckx Geert, Huno Saori, Lagast Peter, Lecompte Wannes, Louws Giel, Maertens Pierre, Massart Jean-Georges, Molleman Linda, Rabaut Lore, Schreyen Virginie, Vanden Broecke Pieter, Van Dijck Bruno, Van Oers John, Van Rossem P. B., Van Samang Veroniek.



2017

(22/01-05/03/2017) Asse, Galerij De Ziener. Buisman Sjoerd, Massart Jean-Georges.





(25/05-02/07/2017) Liège Galerie Quai 4. Defays Stéphanie, Massart Jean-Georges.



STEPHANIE DEFAYS



JEAN GEORGES MASSART



Francois de Coninck (extrait) sur le site de la galerie : http://www.quai4.be/artistes/48
Le bambou, le sureau et l'osier sont les matériaux de prédilection de cet amoureux de la nature qui intervient parcimonieusement dans l'espace, avec prudence et discrétion, soucieux qu'il est de faire coïncider ses interventions sculpturales, souples et légères, avec le lieu qu'elles investissent de leurs formes fragiles et l'espace dont elles modifient sensiblement la perception, en filigrane – le temps d'un instant, celui d'imprégner l'œil du spectateur, dans la rétine duquel elles se posent comme une plume...



(25/06-10/09/2017) La Louvière, Musée Ianchelevici /MILL. **Baudouin Oosterlynck collecteur/collectionneur**.
* Dans le cadre de la Biennale ARTour (11e) qui a pour thème « Collecte, Collection, Collectionneur ». Artiste du son, Baudouin Oosterlynck est aussi collectionneur. Outre une formidable collection de paires de lunettes dont les mécanismes optiques sont proches des instruments d'écoute qu'il crée, l'artiste a choisi de montrer les liens ténus entre ses propres recherches sonores ets les œuvres de certains plasticiens qu'il collectionne. Subtile légèreté sont les maîtres-mots de cette exposition à découvrir les sens en éveil.
** Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Eerdekens Fred, Fouré Eric, Francis Filip, François Michel, Hubot Bernard, Kazarian Aïda, Massart Jean-Georges, Schmetz Francis, Vermeesch Dominique.

- https://www.out.be/fr/evenements/449169/baudouin-oosterlynck-collecteur-collectionneur/
A propos de Baudouin Oosterlynck. Collecteur/collectionneur.
Collection(s) Faisant écho à la célébration du centenaire du décès du grand collectionneur et mécène Raoul Warocqué (1870-1917), à l'origine des premières collections du Musée royal de Mariemont, la biennale ARTour propose d'interroger en 2017 les rapports entre la notion de collection et les artistes contemporains.
Artiste du son belge né à Courtrai en 1946, Baudouin Oosterlynck illustre parfaitement l'esprit curieux de l'artiste collectionneur.
Si le public connaît les étonnants travaux de ce touche-à-tout sur le son, sa formidable collection de lunettes et son importante collection d'oeuvres contemporaines sont tout à fait inédites. L'une et l'autre révèlent pourtant un même intérêt pour l'univers de l'optique et témoignent de liens insoupçonnés avec la démarche artistique personnelle de Baudouin Oosterlynck.
L'exposition met en lumière les rapports entre les mécanismes optiques et les instruments d'écoute que cet artiste du son crée depuis bientôt plus de 25 ans. Dans la grande salle, à la manière d'un cabinet de curiosités, cent cinquante paires de lunette de toute époque et de toute spécificité voisinent les objets sonores ou les prothèses acoustiques les plus farfelues, à première vue, car la démarche musicale de l'artiste est rigoureuse et méthodique. Dans les 3 salles carrées, Baudouin Oosterlynck a choisi des oeuvres d'artistes de sa collection avec lesquelles il entre en résonance avec ses propres travaux. La manifestation est complétée par une sélection de dessins de l'artiste assorties de notes manuscrites.
L'ensemble explore les multiples facettes d'une oeuvre singulière et poétique qui induit une relation particulière entre le corps du spectateur et l'espace qui l'entoure. A travers des expériences uniques, l'artiste propose d'entendre le monde différemment en invitant l'auditeur à manipuler quelques-uns de ses Instruments acoustiques, une démarche multisensorielle accessible également au public déficient-visuel à travers des animations adaptées.

(01/07-27/08/2017) Genk, C MINE "**BLACK**".
*Organisation : Ontwerperscollectief het LABO.
- Exposition en deux parties :
Deel 1: FLASHBACK
Enerzijds krijg je in de **galerie van C-mine cultuurcentrum** met FLASHBLACK een inkijk in de kleurrijke geschiedenis van het collectief met meer dan honderd unieke objecten en projecten uit privé-collecties... samen met het even rijke grafische LABO-portfolio.
* e. a. Aerts Leo, Albert Werner, Baccarne Bart, Berger Huub, Bleus Guy, Bomans Sara,Bruninx Johan, Cleuren Guy, Coolen Gaetan, Cypers Jochen, De Elf, De la Haye Noortje, De Waal Annick, Eerdekens Fred, Firman Peter, Fliers Eddy, Fontaine Eddy, Gielen Jeff, Godijns Jan, Gotal André, Hoeben Marcel, Houben Marc, Jones Simon, Keirse Hanne, Klaps Jo, Krabbé Mirko, Kuppers Jan, Langendries Lore, Linde Hermans Roel, Ooms Koen, Pauwels & Spaenjers, Respeel Rudi, Reuvis Ick, Rutten Jeff, Ruyten Johan, Serneels Katrin, Smeets Luc, Stravaganza, Stieglitz Jenny, Vaes Erwin, van der Hallen Luk, van der Hallen Luk, van der Reijden Nienke, Vanhulst Ignaas, Vanlessen Luc, Van Mechelen Arthur, Vanseveren Maarten, Vonk Jo, Walraevens Johan, Zero Nivo,...
Deel 2: BLACK TO THE FUTURE
In **C-mine designcentrum** brengt het LABO deze zomer de thema-tentoonstelling BLACK TO THE FUTURE, een nieuwe productie met ruim honderd werken geïnspireerd door de kleur die er geen is maar

toch zo nauw verbonden is aan het kleurrijke verleden van de site...
Zwartwerk van honderd ontwerpers en kunstenaars van verschillende disciplines en nationaliteiten...
* e. a. Adreana Moana, Aerts Diane, Aerts Leo, Akerboom Anke, Allaeys Philippe, Alter & Ego, Atelier Kostuum, Atelier Nauwau, Berger Huub, Bernakiewicz Iwert, Bolenz Ulrike, Bomans Sara & Roes Remco, Borghouts Karin, Buts Wim & Put Hanne, Buyckx Frederik, Cornelis Beniti, Cox Fien, Cypers Jochen, Daniels Marleen, De Bruycker Alex, de Kort Ludo, De la Haye Noortje, De Meyer Peter, Der Unruhe Bundnis, Devens Zjuul, De Waal Annick, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Eti Proto Meltem, Evenepoel Anita & De Ruysser Tine, Feyen Mike, Firman Peter, Fontaine Eddy, Geerits Jaak, Gielen Frank, Gonnissen Willo, Hamelryck Ado, Hannon Pablo, Hermans Linde, Jeuris Frits, Keirse Hanne, Klaps Jo, Krabbé Mirko, Kuijpers Gerard, Lens Bart, Lins Ria, Maak, Mar10 Geladi, Massart Jean-Georges, Maurits Wooty, Meert Hugo, Mertens Pierre, Meylaerts Patrick, Mignolet Christina, Neelen Joël, Oculus, Palmen Steven, Pauwels & Spaenjers, Respeel Rudi, Reyskens Liesje, Rutten Jeff, Ruys Stijn, Serneels Katrin, Simon Jones, Slabbynck Annelies, Slavov Vladimir, Smeets Luc, Snin Ariacas Per Han, Sochacki Paul, Spaas Vincent, Steegmans Gerda, Stravaganza, Studio Pieck, T. Simon, Tahsini Tannaz, Trans D.D., Vaes Niels, Vandebeek Roel, Vandebroek Guido, Van der Hallen Luk, Van de Velde Roos, Van Doren Kaat, Vanlessen Luc, Valkenborgh Carlo, Vangilbergen Dominique, Vanhulst Ignaas, Van Huyck Beatrijs, Van Uffelen Lennart & Vermeylen Oskar, Van Vossel James, Veestraeten Jonah, Verhoest Marthe, Vervoort Roger, Von Weinberger Daniel, Warm.Water.Workshop, Weyers Hans.

(21/08-09/09/2017) Ciney, Centre Culturel. **La consigne. Coffres et malles d'artistes**.
* Une malle, un coffre, un coffret à ouvrir...
Une septantaine d'interventions artistiques à découvrir dans l'obscurité.



- Texte de présentation sur le site du Centre.
La Consigne est un projet artistique participatif imaginé par l'artiste Bernard Boigelot et mis en place au printemps 2016 par un collectif d'amateurs d'art contemporain composé de Philippe Luyten, Philippe Marchal et Jacques Patris. Depuis cet été 2017, il est soutenu par la Province de Namur.
Le projet "La Consigne" consiste à présenter une malle, un coffre ou un coffret dans l'état de sa découverte dans un grenier, une cave, un entrepôt ... et de susciter la curiosité du visiteur pour l'amener à l'ouvrir et y découvrir une intervention artistique.
En tout, une septantaine d'artistes (confirmés ou étudiants d'art) se sont approprié ce petit meuble lié au rangement, à l'enfouissement d'objets chers ou précieux, au souvenir, au secret quelque part… et l'ont exploité à leur sauce.
Des coffres et coffrets de toutes tailles, des approches artistiques très variées, inventives, surprenantes... qui ne vous laisseront pas indifférent.
A découvrir, tel un explorateur, dans l'obscurité, armé d'une lampe de poche !

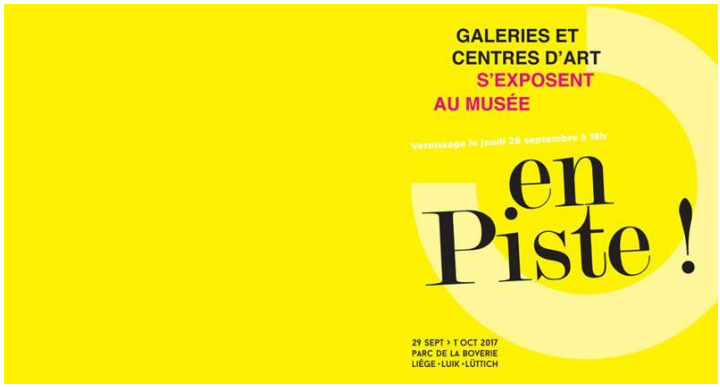
- Bernard Boigelot. Texte de présentation sur le site du Centre.
«Exclus des lieux de vie, silencieux, calmes, en chômage obligé, ils attendent qu'un archéologue s'intéresse à eux. Nul doute qu'une telle punition crie à l'injustice.
Leur crime, celui d'avoir voyagé par mer, par air et pour certains par dos de chameaux, des jours et des jours, parfois des semaines pour acheminer tout le nécessaire à notre survie dans des régions refuges.
Pour les autres, les sédentaires, leur condamnation implique leur rôle de complicité d'avoir emprisonné une mémoire qui s'efface au fond d'un grenier.
Tous sommeillent actuellement dans un endroit discret totalement oublié, dans une totale négligence pour certains.

Le réveil de ces objets ne pouvait se concevoir qu'entre les mains d'un créateur, celles d'un artiste habitué à donner vie aux objets morts, aux sentiments invisibles qui réapparaissent avec luminosité aux yeux de tous.
Défi difficile pour l'artiste de confiner dans cet espace clos un dialogue avec le visiteur-explorateur que nous sommes tous devenus aujourd'hui et avec nos prochaines générations à venir.
Osons parier que cette fin de consigne leur soit bénéfique avec le partage d'une nouvelle relation intime dans notre quotidien ».

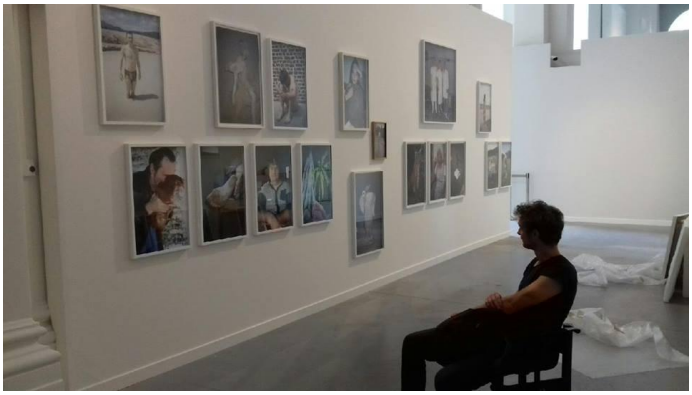
(14/09-07/10/2017) Liège, Quai 4. **Vibrations**.
* Chotard Gaëlle, Dederen Gérald, Kazarian Aïda, Lafontaine Marie-Jo, Lecouturier Jacky, Massart Jean Georges, Schälling i Enderle.



(28/09-01/10/2017) Liège La Boverie. **En piste !**



* Cette année, 29 galeries exposent leurs artistes à La Boverie. La Ville de Liège donne cette année encore un coup de projecteur sur le travail précieux des galeries et centres d'art dans le paysage culturel liégeois et ouvre la troisième édition de l'événement "en Piste" !
L'exposition sera accessible librement et gratuitement au public du 29 septembre au 1er octobre 2017, de 10h à 18h, Parc de la Boverie 3, à 4020 Liège.



** Le 29 septembre 2017 à 18h à l'Auditorium de La Boverie. Conférence de Madame Julie Verlaine, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Introduction par Madame Julie Bawin, Université de Liège. "Les galeries d'art, d'hier à aujourd'hui : des intermédiaires entre l'art et le public".
L'accès à l'exposition, au vernissage et à la conférence est GRATUIT !

*** Les Galeries participantes :
Espace 251 Nord ; Espace Galerie Flux ; Galerie CDLT ; Galerie Central ; Galerie Christine Colon ; Galerie Clair Obscur ; Galerie de Wegimont ; Galerie Francis Noël – Espace 75 ;
Galerie Jacques Cerami : Beeckman Vincen ; Galerie Le Parc ; Galerie Les Drapiers ; Galerie Liehrmann ; Galerie Nadja Vilenne ; Galerie Orpheu ; Galerie Rature ; Galerie Satellite ; Galerie Triangle Bleu ; KuBA ; L'Enseigne ; La Châtaigneraie ; Le Comptoir du livre ; Les amis de Roger Jacob ; Les Brasseurs ; MAD Musée ; Monos Art gallery ; Quai4 galerie ; Space Collection ; Traces Galerie ; Yoko Uhoda Gallery.
* Quai 4 galerie présente e.a. Massart Jean Georges.

(15/10-12/11/2017) Marchin, centre culturel. **J'avais 15 ans**.
* Exposition conçue avec Françoise Safin.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, De Brabandere Mario, Dederen Jacques, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, du Bois Arpaïs, Dundic Emmanuel, EDM, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gérard Pierre, Kaiser Patricia, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie.
*** A cette occasion, publication du livret : Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin


Exposition au Centre culturel de Marchin

J'avais 15 ans

Marc Angeli, Michel Boulanger,
Raphaël Buedts, Sylvie Canonne,
Jacques Charlier, Patrick Corillon,
Alexia Creusen, Michael Dans,
Mario De Brabandere, Gerald Dederen,
André Delalleau, Catherine De Launoit,
Eric Deprez, Arpaïs du bois,
Emmanuel Dundic, EDM, Benoît Félix,
Daniel Fourneau, Jeroen Frateur,
Florence Fréson, Bernard Gaube,
Pierre Gerard, Patricia Kaiser,
Anne-Marie Klenes, Jacky Lecouturier,
Michel Leonardi, Annick Lizein,
Jacques Lizène, Bernd Lohaus,
Paul Mahoux, Jean-Georges Massart,
Johan Muyle, Olivier Pé,
Pierre Pétry, José Picon,
Pol Pierart, Jean-Pierre Ransonnet,
Pascale Rouffart, Juliette Rousseff,
Francis Schmetz, Guy Vandeloise,
Cécile Vandresse, Dan Van Severen,
Bernard Villers, Marie Zolamian

Chaque artiste présente un travail de quinzaine

Le centre culturel de Marchin vous invite
au vernissage de cette exposition
le dimanche 15 octobre de 11h à 17h
Marchin, place du Grand-Marchin, 4

Exposition conçue avec Françoise Safin

Ouverte du 15 octobre au 12 novembre 2017
Vendredi, samedi et dimanche de 14h à 17h
(ou sur r-v, 085/41.55.55)

A cette occasion : Publication du livret
Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin

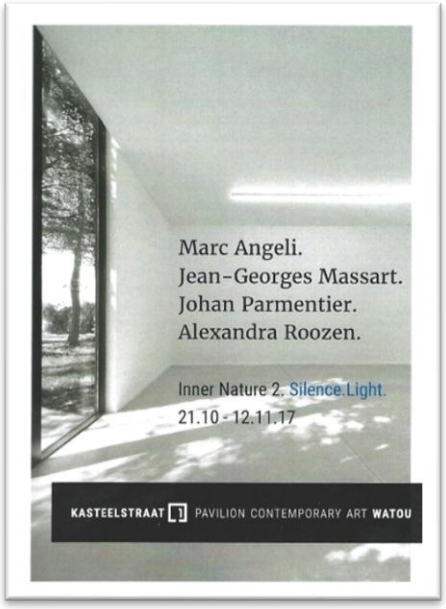
Et aussi :
Le Centre Wallon d'Art Contemporain – La Châtaigneraie –
propose une carte blanche à Françoise Safin,
une autre occasion de réunir autour d'elle des artistes
qu'elle a rencontrés tout au long de sa belle carrière.
Du 12 novembre au 15 décembre (vernissage vendredi 10 à 19h30)
chaussée de Remicourt, 19 à Fléron – 04/275.33.30
De 14h à 18h (sauf le mardi de 10h à 12h)
fermé les lundis, jeudis et jours fériés

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de Liège Province Culture, de la Commune de Marchin

**** avec *1971 dessin aquarelle*



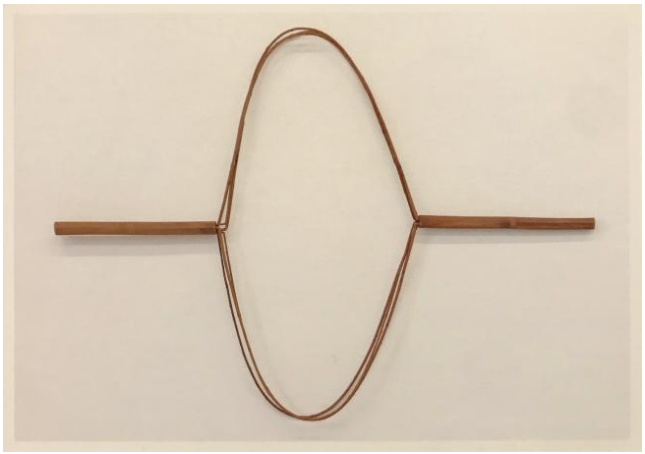
(21/10-12/11/2017) Watou, Pavillon Contemporary Art, Kasteelstraat1. **Inner nature 2. Silence. Light**.
* Curateur : Els Wuyts.
** Angeli Marc. Massart Jean-Georges. Parmentier Johan. Roozen Alexandra.















(05/11-26/11/2017) Tourinnes-la-Grosse. Fêtes de la Saint-Martin (52e). Massart Jean-Georges chez Muriel et Philippe de Penarande (Ferme de Wahenge).





(10/11-15/12/2017) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. **Carte blanche à Françoise Safin**. Une double exposition qui laissera à Françoise Safin, conservatrice durant de nombreuses années du Musée d'Art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Liège, l'occasion de réunir autour d'elle de nombreux artistes qu'elles à rencontrés, exposés… tout au long de sa belle carrière.
* En collaboration avec la Centre culturel de Marchin où un premier volet de l'exposition est présenté (15/10-12/11).[cf. Marchin] sous le titre de « J'avais 15 ans » (la plus ancienne œuvre possible de chaque artiste). Ici sont montrés les œuvres récentes des artistes invités.
** Alvarez Cathy, Angeli Marc, Berriah Naîma, Bianchini Georges, Boulanger Michel, Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Dederen Gérald, Delalleau André, De Launoit Catherine, Denis Alain, Deprez Eric, Dundic Emmanuel, Félix Benoit, Forest Jean Paul, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gerard Pierre, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Legros Sophie, Leonardi, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Verkeyn Denis, Verstockt Mark, Villers Bernard, Vruna Graziella, Zolamian Marie.



*** À l'occasion de l'exposition au CWAC, parution de l'ouvrage : *Françoise Safin, vingt mots pour la dire*. *Propos recueillis par Alain Delaunois.* Liège, décembre 2017 – janvier 2018.
Ouvrage illustré servant de catalogue.

(03/06-23/09/2018) Willebroeck, De Koolputten Expo. **Houtgeur**.
* De Geyter Bert, Gees Paul, Massart Jean-Georges, van Rijcke


De Koolputten Expo

HOUTGEUR

Een expositie die geen inhoudelijk concept ontvouwt, maar een overeenkomst in materiaal. De selectie van de kunstenaars is dan ook gebaseerd op het gegeven dat hout een bepalend facet van hun oeuvre is. Net als ander materiaal kan hout de perfecte drager zijn voor een bepaald idee. De diversiteit in uitdrukking, beeldend concept en materiaalhantering wordt benadrukt in het werk van vier eigentijdse kunstenaars die een evenwicht zoeken tussen natuur en cultuur, tussen energie en essentie, met de geur van hout als leidraad.

* Bert DE GEYTER
* Paul GEES
* Jean-Georges MASSART
* Jo VAN RIJCKEGHEM

tentoonstelling
3 juni 2018 tot 23 september 2018
elke zaterdag en zondag van 11.00u - 17.00u (open op feestdagen)
gegidste groepsbezoeken op aanvraag via expo@dekoolputten.be

vernissage
zondag 3 juni 2018 om 11 uur in aanwezigheid van de kunstenaars
(graag inschrijven vóór 30 mei 2018)

toelichting
Raf Coenjaerts, kunsthistoricus - directeur C.C. De Ster te Willebroek

finissage
zondag 23 september 2018 om 15 uur met voorstelling van
het kunstcahier Houtgeur, poëtische neerslag van de tentoonstelling.

(23/06-24/06/2018) Linlebeek, Galerie 346.**10 & presque 20**.
* Beaucarne Boris, Beckers Thomas, Courcelles Pascal, Dasnoy Frédéric, De Coune Inès, De Lepeleire Damien, Février Jean-Pascal, Finkelstein Jean-François, Huon François, Leboutte Elise, Massart Jean-Georges, Quint Robert, Stiévenart Olivier, Turin Aldo Guillaume, Van San Tamara, Villers Bernard, Wolski Tania, Georges, Wuidar Léon.


FRÉDÉRIC DASNOY - PASCAL COURCELLES
FRANÇOIS HUON - INÈS DE COUNE
JEAN-FRANÇOIS FINKELSTEIN
DAMIEN DE LEPELEIRE - TANIA WOLSKI
ALDO GUILLAUME TURIN - LÉON WUIDAR
OLIVIER STÉVENART-T-S-A - ROBERT QUINT
JEAN-GEORGES MASSART
JEANPASCAL FÉVRIER - BERNARD VILLERS
BORIS BEAUCARNE - TAMARA VAN SAN
PAROLE - THOMAS BECKERS
ÉLISE LEBOUTTE
346
10 & PRESQUE 20
SAMEDI 23 & DIMANCHE 24 JUIN DE 15 À 19 HEURES
346 RUE HOLLEBEEK À 1630 LINLEBEEK
0473682538
HTTPS://346HOL.BLOGSPOT.BE

(30/06-26/08/2018) Buzenol, Site de Montauban. **Seconde nature - Supports multiples**.
* D'Ippolito Samuel, Félix Benoît, Génot François, Hunzinger Claudie, Loyatho Thomas, Luyten Philippe, Massart Jean-Georges.

- Texte de présentation :
Cet été, la parole est donnée à la "Seconde nature", à travers le regard de 7 artistes qui réinventent celui des visiteurs sur ce site privilégié. Leurs créations sont robustes ou fragiles, discrètes ou diaprées, parfois composées à partir de matières empruntées au lieu même, ou à son esprit, mais, quoi qu'il en soit et quoi qu'elles soient, elles sont toujours en lien avec lui, puisqu'à Montauban l'art est dans la nature comme chez lui. Il la transmue, en convertit les formes, les teintes et les structures, tout en la respectant, et lui offre une seconde vie, plus proche de ce que recèle sa vraie nature, qu'elle tient souvent cachée derrière le vert d'un écran.

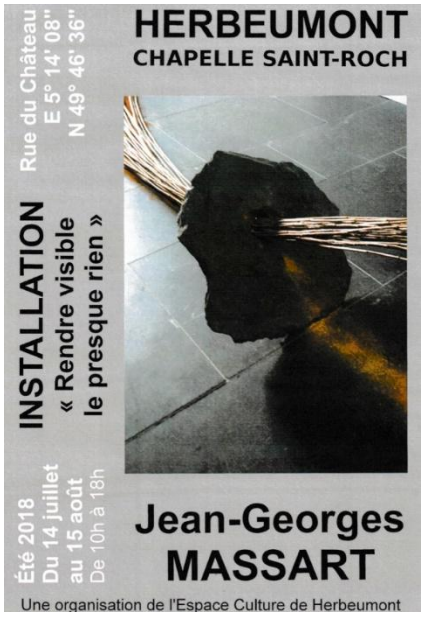






Notice sur Jean-Georges Massart :
Rendre visibles la force du fragile, la complexité du simple, la puissance présente dans tout ce qui est petit, la continuité et la valeur cachés au coeur même de la pauvreté des matières empruntées à leur nature précaire, et qu'un rien, presque, pourrait briser, un geste inopiné, un regard trop appuyé, bref, rendre leur importance aux choses les moins sacrées, et à travers leur mise en art tenter d'atteindre d'autres choses, au bord de l'inexprimé, telle est l'intention, ou plutôt l'intuition, que poursuit Jean-Georges Massart depuis plusieurs dizaines d'années. L'osier et sa souple fragilité, le sureau et sa frêle humilité, le bambou et sa sensible rigidité, pliés, courbés et noués par l'improvisation de l'artiste, déploient alors dans l'espace leurs élans dépouillés, le soulignant avec délicatesse, en espérant qu'à leur tour les visiteurs puissent y déployer leur finesse. La place est là, occupée par le vide, et esquissée par des lignes, des boucles et des liens qui relient l'esprit au presque rien.

(14/07-15/08/2018) Herbeumont, Chapelle Saint Roch. Massart Jean-Georges. Installation « *Rendre visible le presque rien »*
* Organisation, Espace culture de Wégimont.



- Ma. GI, in *L'avenir, p*ublié le 09-08-2018 à 06h00

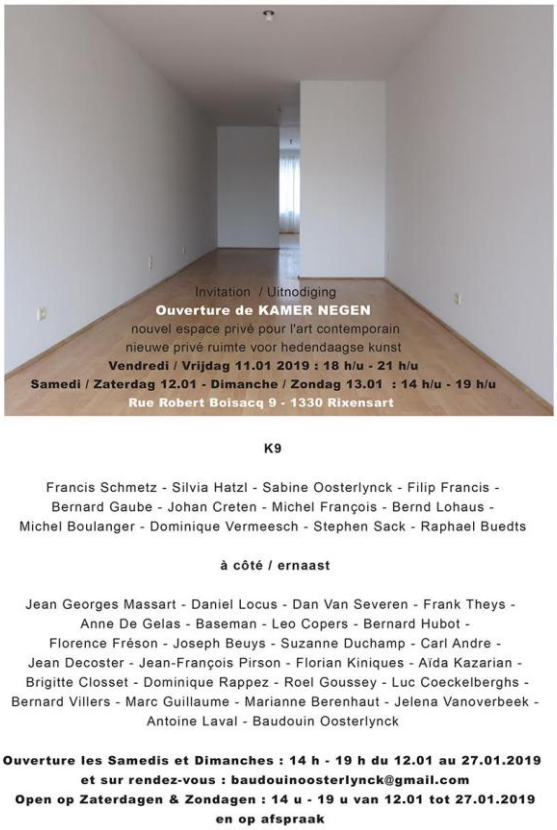


Rendre visible le presque rien
Cet été, la chapelle Saint-Roch de Herbeumont est habitée par une œuvre de l'artiste tirlemontois Jean-Georges Massart. Artiste minimaliste, il présente une installation qui suscite la méditation. Ma. Gi.

Jean-Georges Massart en création in situ. ©ÉdA

« Rendre visible le presque rien ». Les matériaux de prédilection de l'artiste sont la pierre, ramassée telle dans un verdou ardoisier, l'osier, l'ocre.
Ici l'ascétisme dégagé par l'ensemble enrichit la perception spirituelle du lieu. Les brins d'osier contenus par l'ardoise induisent dans leur mouvement courbe un élan vers le haut.
Déjà par les hommes de la préhistoire
L'artiste a déposé de l'ocre rouge, symbole du sang de la vie, sur les rameaux d'osier. Un geste déjà posé par les hommes de la préhistoire qui, badigeonnant les ossements, permettaient à leurs morts de survivre dans l'au-delà. La nuance d'ocre jaune évoque la lumière et l'énergie. Une œuvre riche de sens, de l'art sacré. A voir, …

(11/01-27/01/2019) Rixensart, Kamer Negen. **Choix dans la collection de Baudouin Oosterlynck**.
* André Carl, Baseman, Berenhaut Marianne, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Creten Johan, Decoster Jan, De Gelas Anne, Duchamp Suzanne, Francis Filip, Fréson Florence, François Michel, Gaube Bernard, Gousséy Roel, Guillaume Marc, Hatzi Silvia, Hubot Bernard, Kazarian Aïda, Kiniques Florian, Laval Antoine, Locus Daniel, Lohaus Bernd, Massart Jean-Georges, Oosterlynck Baudouin, Oosterlynck Sabine, Pirson Jean-François, Rappez Dominique, Sack Stephen, Schmetz Francis, Theys Franck, Vanoverbeek Jelena, Van Severen Dan, Vermeesch Dominique, Villers Bernard.



- Natacha De Mol. K9 Espace expo à Rixensart, 16 janvier 2019, in site https://www.mu-inthecity.com/k9-espace-dexpo-rixensart
(…) « *Les œuvres nous apprennent à mourir* », cette phrase nous amène à regarder autrement les pièces de la collection de Baudouin Oosterlynck. À l'occasion de l'ouverture de K9, il nous invite aussi chez lui. Dans une atmosphère très personnelle, car ce sont les objets qui pointent vers nous : au-dessus de la porte, sur le piano, dans les coins, dans la chambre, près de l'escalier. Nous les apercevons qui dialoguent entre elles et imaginons leur histoire. En arrivant, ce sont les ombres délicates des branches de sureau de **Jean-Georges Massart** qui nous amènent à effleurer du regard la surface des murs. (…)

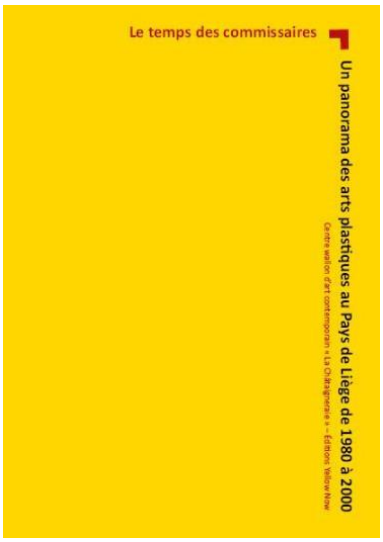
(15/11/2019-19/01/2020) Flémalle, CWAC**. Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au Pays de Liège de 1980 à 2000.**
* e. a. Emile Alexandre, Angeli Marc, Arrabal Fernando, Bedel Delphine, Buedts Raphaël, Chavanne Eric, Clareboudt Jean, Collignon Georges, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Exposito Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Lacasse Joseph, Le Gac Jean, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Martinez Emilio, Massart Jean-Georges, Moron Werner, Picon José, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Rousseff Juliette, Rousson Pascal, Spiroux-Mathieu Jean, Stas André, Topor Roland, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Wery Marthe…

**Une œuvre de Jean-Georges Massart est présentée dans la salle évoquant les commissariats de Jean Spiroux-Mathieu.

1983 septembre,
calcaire de Gobertange, ocre rouge,
43 x 35 x 9 cm
(col.l privée)



*** Publication : Renwart Marc, « Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au pays de Liège de 1980 à 2000 », Editions Yellow Now, Liège, 2019.



Sommaire
p 7. Avant-propos. Pierre Paquet
8. Introduction. Marie-Hélène Joiret
9. Artistes commissaires, commissaires artistes. Le partage d'un territoire. Julie Bawin.
15. Artistes, boîtes à outils et lieux en friche. Alain Delaunois.

22. **Les « didacteurs »**
28. Art/Actualité. 1973-1986
32. Association Art Promotion, AAP. 1976
39. Association liégeoise pour la promotion de l'art, Alpac. 1985

42. **Un passeur**
43. Le Cirque divers. 1977-1999

88. **Les commissaires, structurés**.
89. Galerie L'A. 1979
106. Espace 251 Nord. 1983
130. Centre Wallon d'art contemporain << La Châtaigneraie », Cwac. 1984
142. Espace Flux. 1993
177. Les Brasseurs. 1993

192**. Les commissaires/ institutionnels**
193. Musée d"Art moderne et d'Art contemporain, Mamac.
214. Centre culturel de Marchin. 1994

218**. Les commissaires, occasionnels**
219. Daniel Dutrieux
239. Jean Spiroux-Mathieu
248. La Maison d'images /José Strée

252. **Les commissaires/ spécialisés**
253. Philharmonie, Denise Biernaux. 1979
262. Villa Pelsser, \Wolfgang Schulte-Liana Zanfrisco. 1996
N.B. : Les notices historiques ainsi que les « chapôs » précédant chacun des textes ont été élaborés par Marc Renwart.

- Texte de présentation.
Cette exposition collective de plasticiens liégeois constitue le point d'orgue de la saison 2019. Elle est aussi l'illustration de l'ouvrage « Le temps des commissaires. Un panorama des arts plastiques au pays de Liège de 1980 à 2000 », suite de « Libres échanges. Une histoire des avant-gardes à Liège de 1939 à 1980 », sous la direction de Marc Renwart (Editions Yellow Now).
L'occasion de faire le point sur 20 années de création à Liège à travers une sélection d'artistes opérée par des lieux et personnalités incontournables de la région liégeoise (« Les Brasseurs », « Le Centre culturel de Marchin », « La Châtaigneraie », « Le Cirque Divers », « Les Drapiers », Daniel Dutrieux, « Espace 251Nord », « Flux », « Galerie l'A », Françoise Safin, Jean Spiroux-Mathieu et José Strée).
Fidèle à la philosophie de Léopold Plomteux (peintre flémallois initiateur du CWAC avec André Cools), la Chataigneraie se fait un devoir de rappeler le travail des artistes disparus tout en promotionnant la jeune génération.
Ainsi, depuis 40 ans défilent, à la Chataigneraie, les plus grands artistes de la Fédération Wallonie - Bruxelles. Une activité qui reste trop peu connue des flémallois malgré les stages, ateliers et visites guidées organisés par le Centre. Pour cet anniversaire, le CWAC (Centre wallon d'art contemporain) se plonge dans l'histoire récente de la création contemporaine via une exposition et un livre. Une occasion de ne pas oublier les artistes et les institutions qui ont fait les beaux jours de Liège entre 1980 et 2000. En effet, durant ces 20 années apparaissent à Liège toute une série de lieux et de commissaires d'expositions qui contribuent à faire de Liège une ville ouverte aux nouvelles expressions contemporaines (vidéos, installations, art conceptuel…). Ils ont contribué au rayonnement artistique de notre province.

https://www.rtc.be/video/info/culture-l-la-chataigneraie_1503569_479.html?fbclid=IwAR1yIlte7p5InL0X8reV42zrn8LmeqAvJ0AoJl_3116ND3xuxGeQl5JihG4#

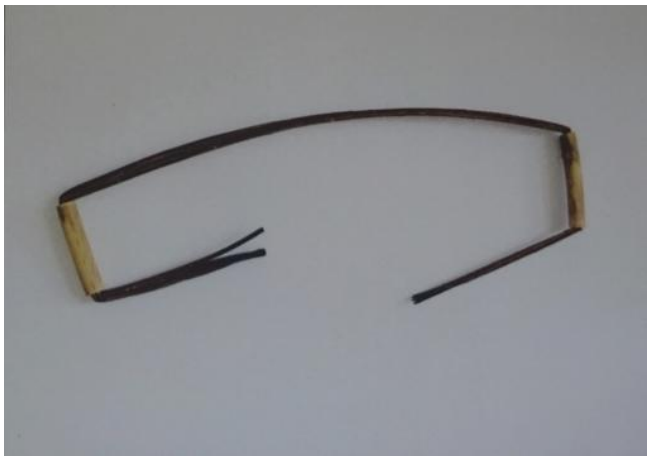
2020

2021

(17/08-12/09/2020, les week end) Meensel-Kiezegem, Villa U. **Coeckelberghs Luc, Gees Paul, Massart Jean-Georges**.
La Villa U a été réalisée par l'architecte Marc Dessauvage.
"Marc Dessauvage est considéré comme l'un des principaux architectes du « Brutalisme ». Son architecture a quelque chose de roman. La villa étant désormais vacante, l'artiste Luc Coeckelberghs a eu l'idée d'y organiser une exposition. Il crée lui-même des tableaux pleins de lumière et d'espace. Paul Gees crée des sculptures qui recherchent l'équilibre, tandis que Jean-Georges Massart, qui travaille habituellement avec des brindilles légères, utilise des bâtons de bambou".



(21/01-05/02/2022) Liège, Galerie Flux. Jean-Georges Massart, FAIM-FIN.
Prévernissage le 15/01 Vernissage le 21 /01 dès 18h.

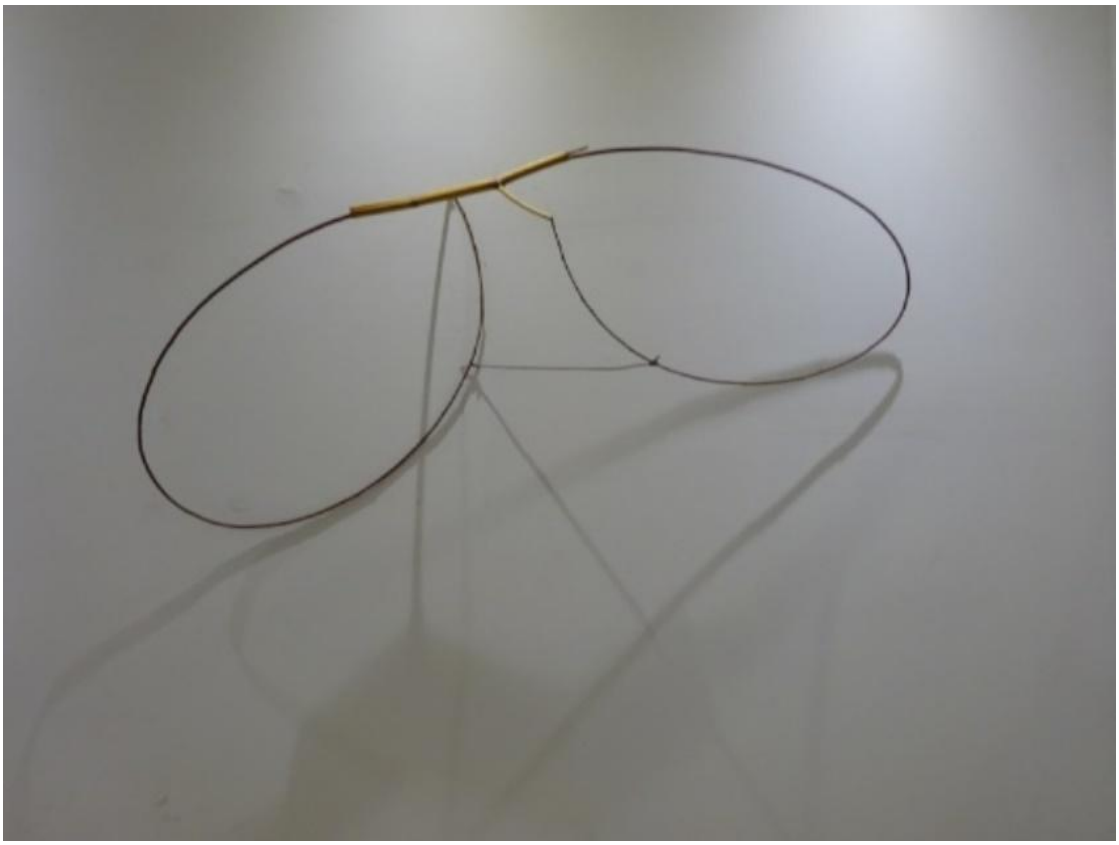




Note : Le montage et l'installation des œuvres ont été réalisés – en l'absence de Jean-Georges Massart, mais avec son consentement - par Roel Goussey et Lino Polegato.



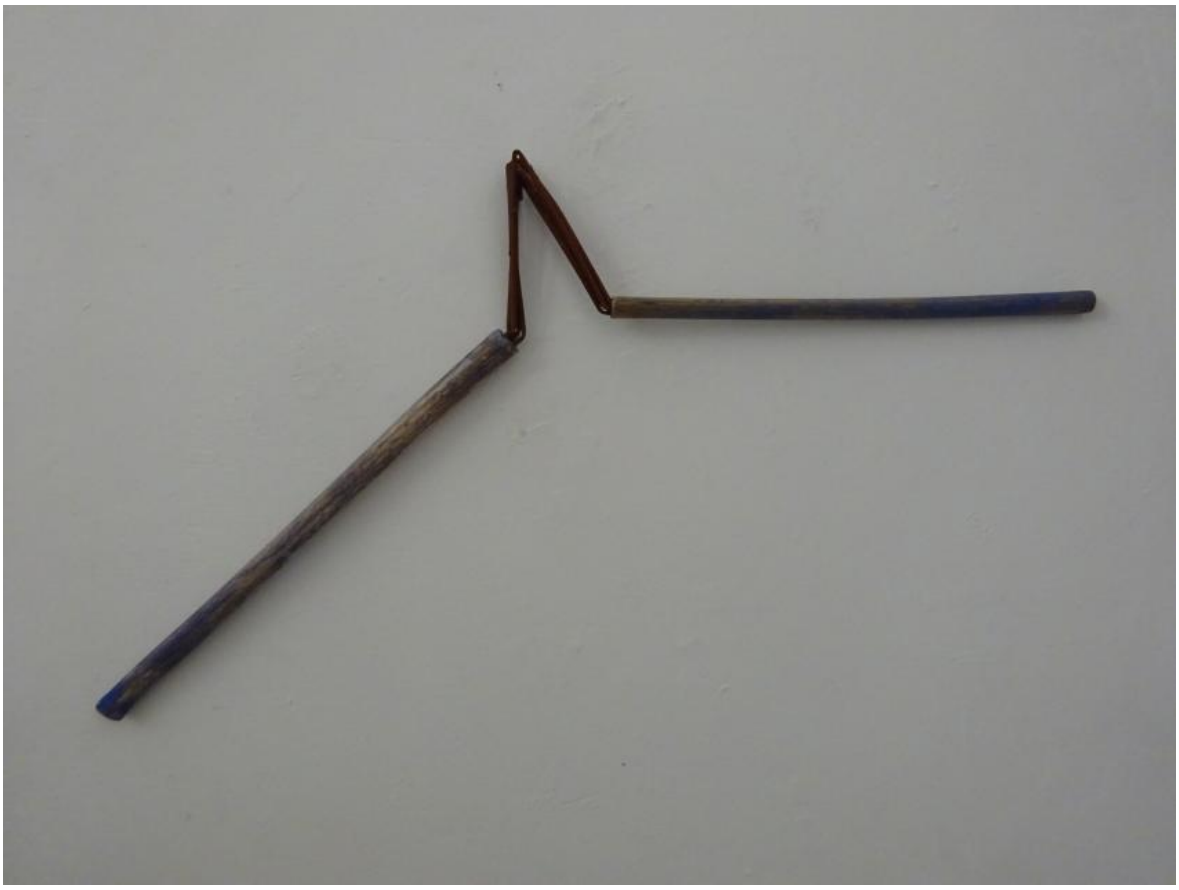






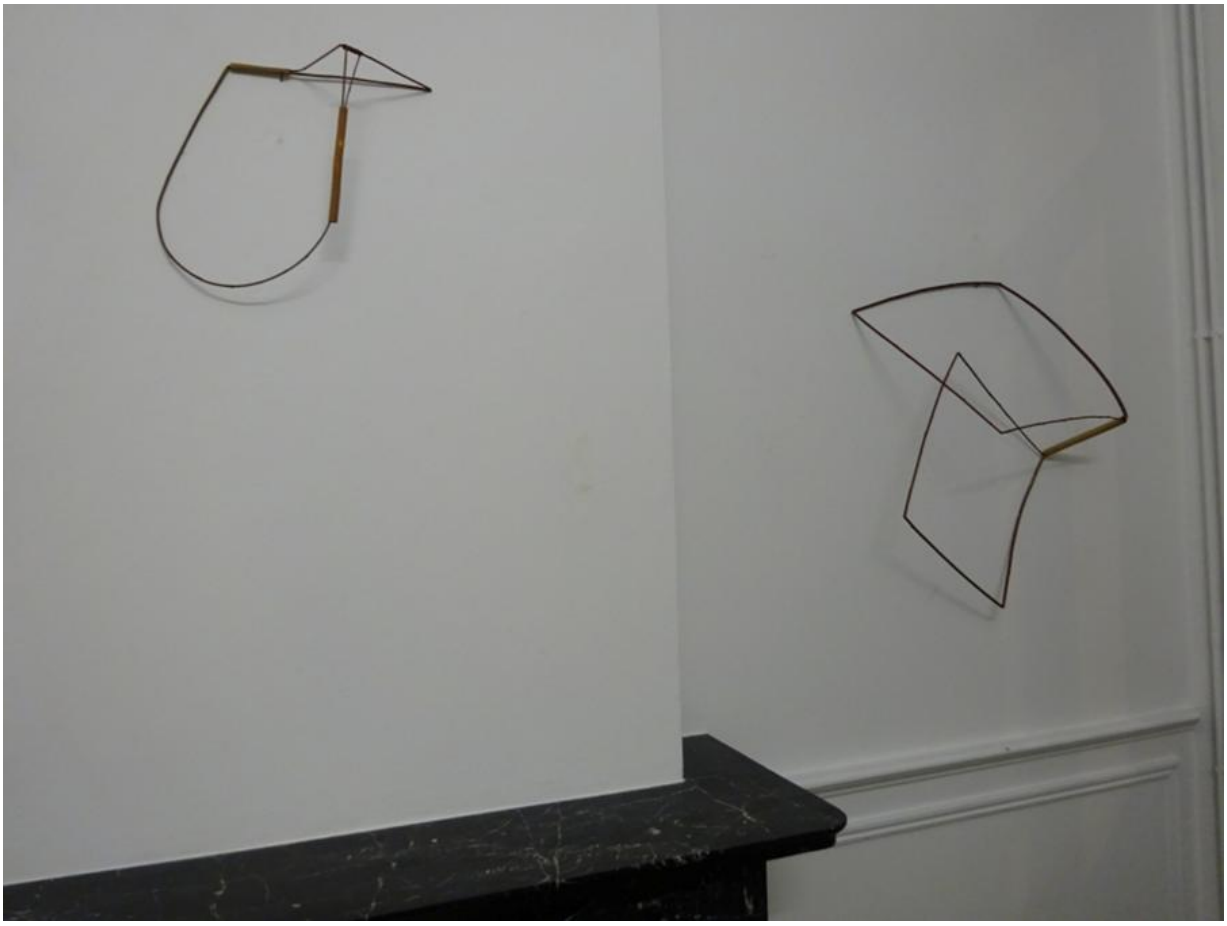


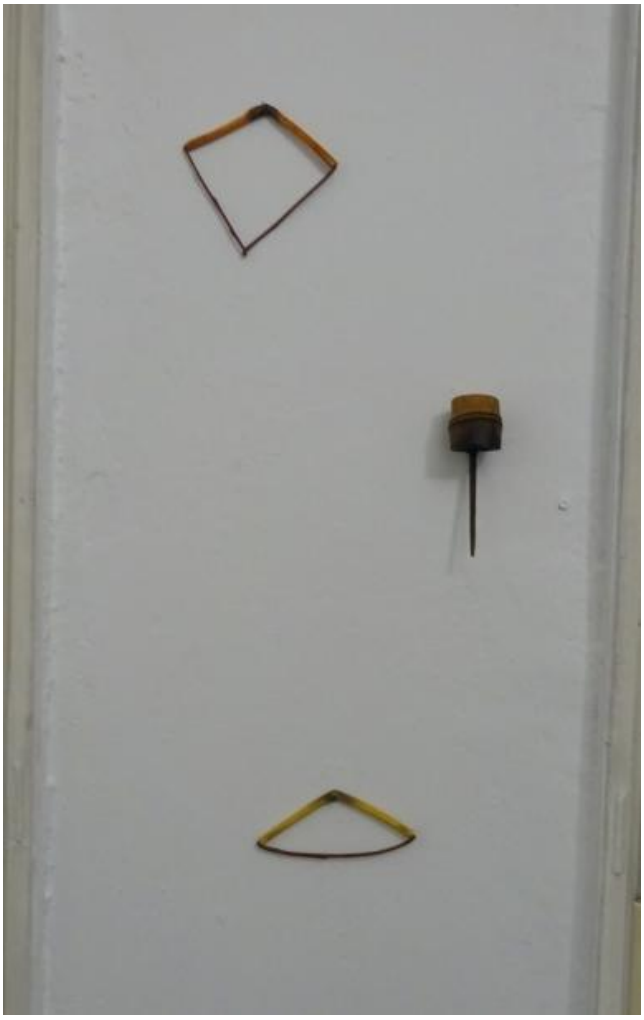




2021, Faim-Fin, osier, sureau, pigments bleus







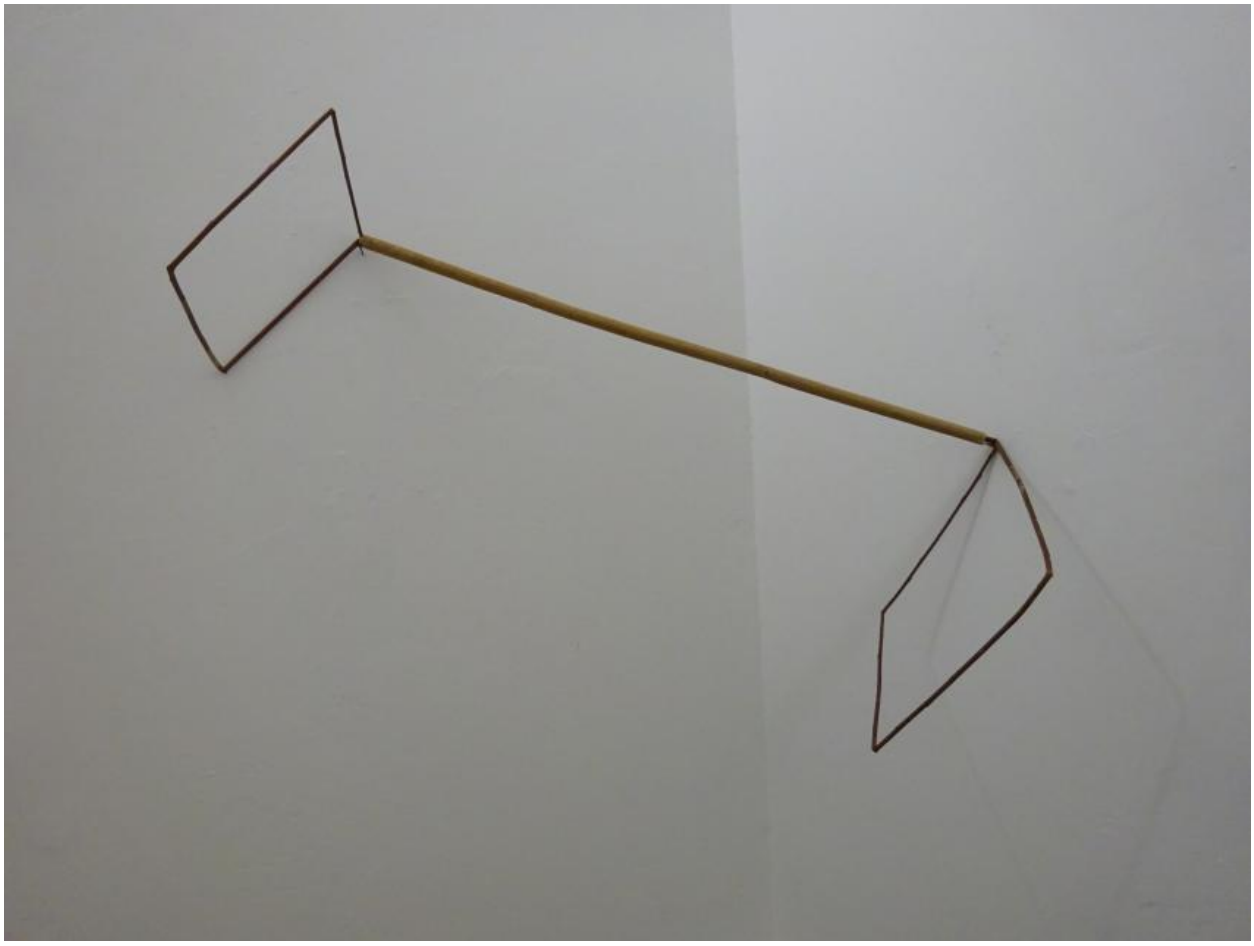


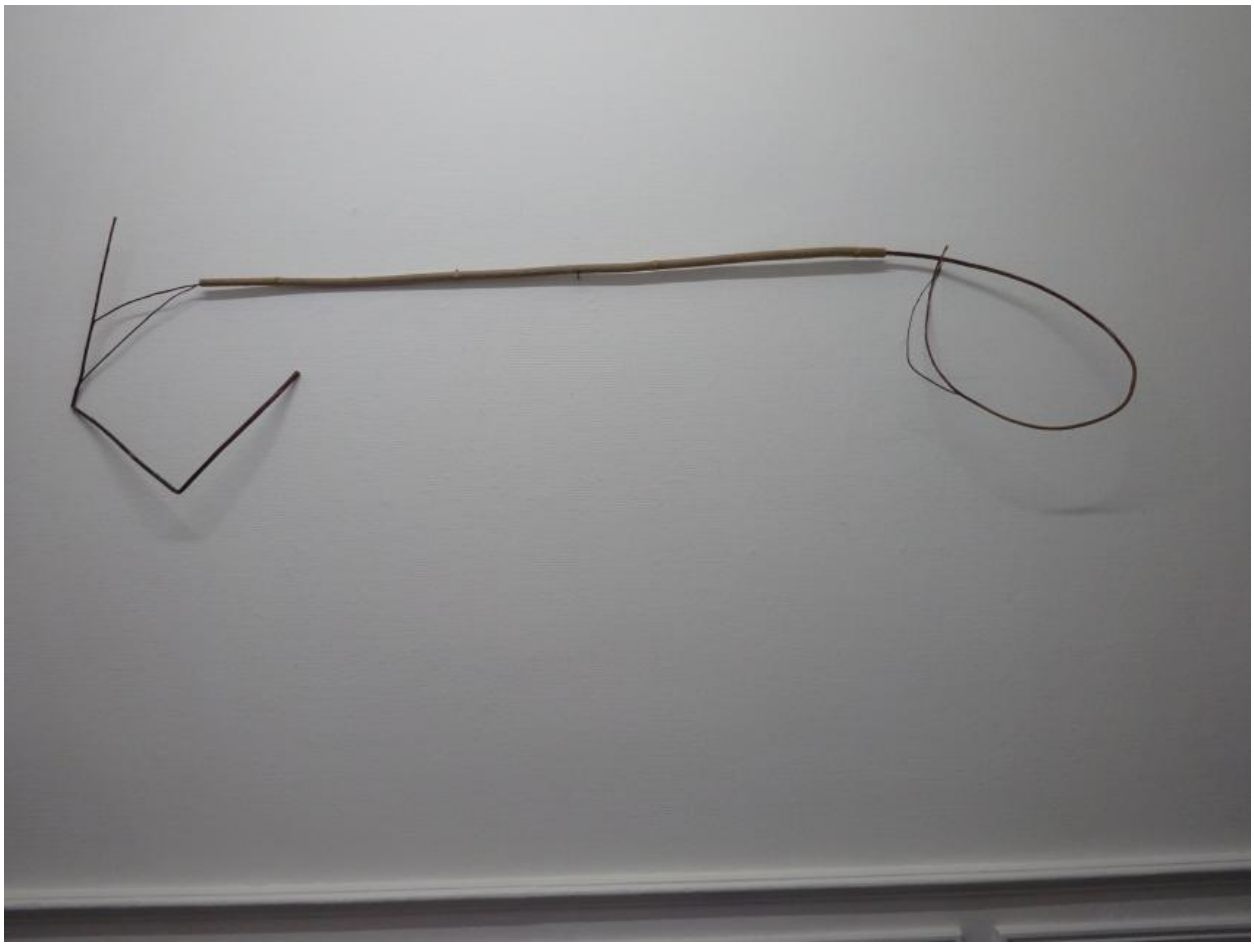
2004, bambou, feu, pigment bleu



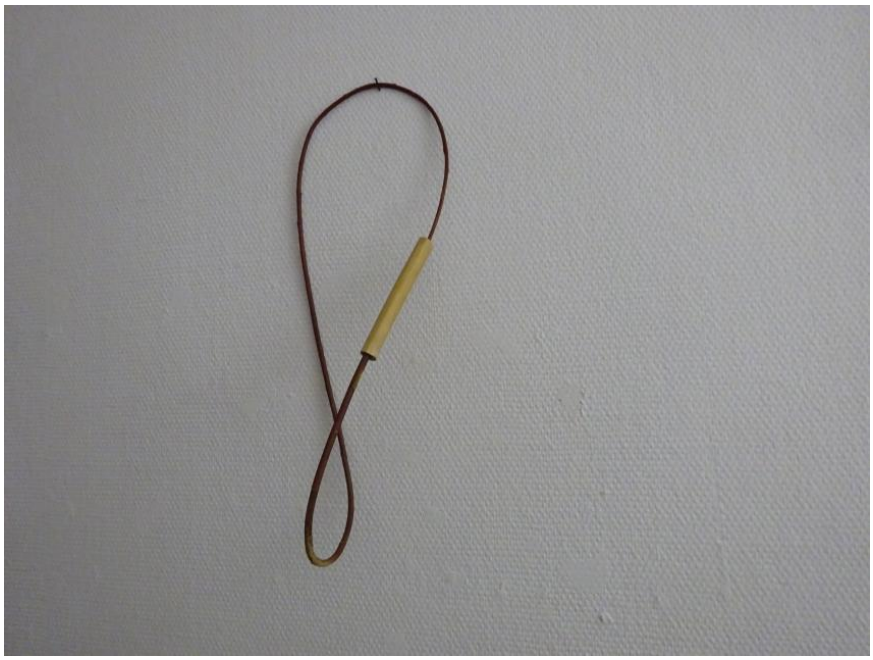


Sur le meuble : *2004 33, bambou, feu*

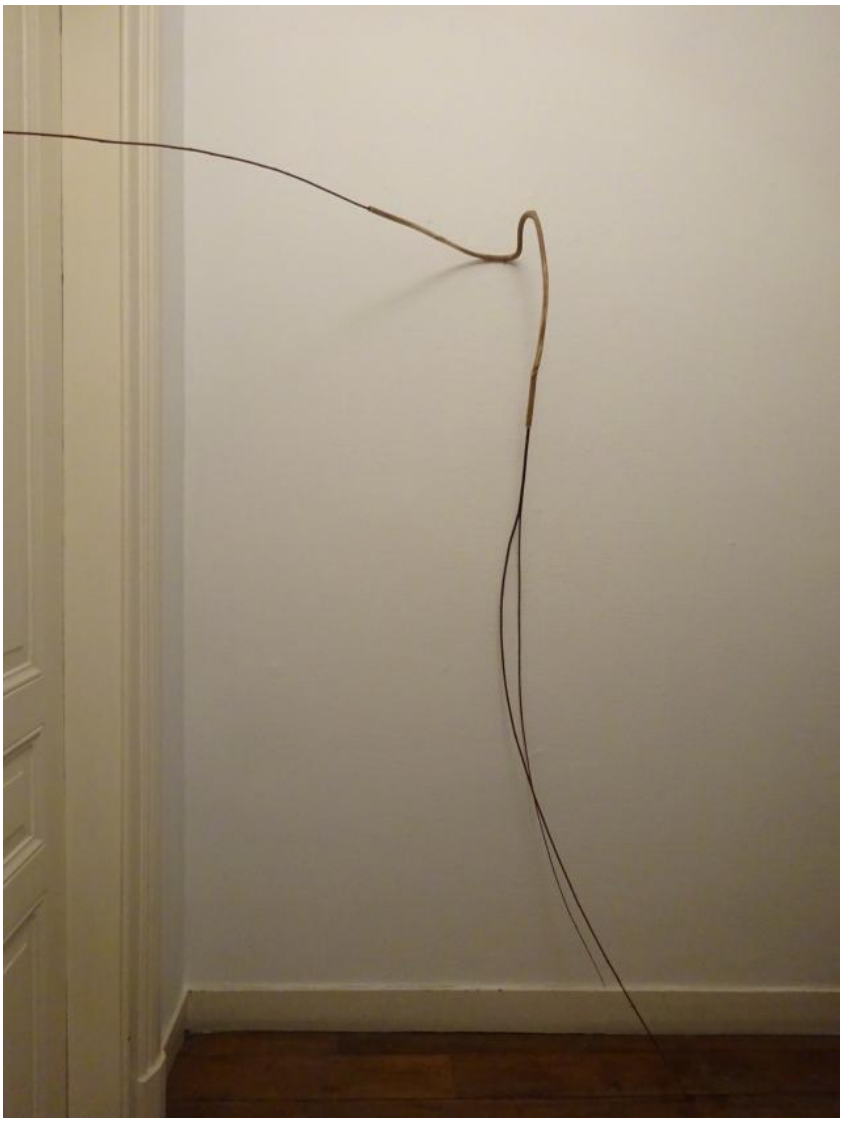










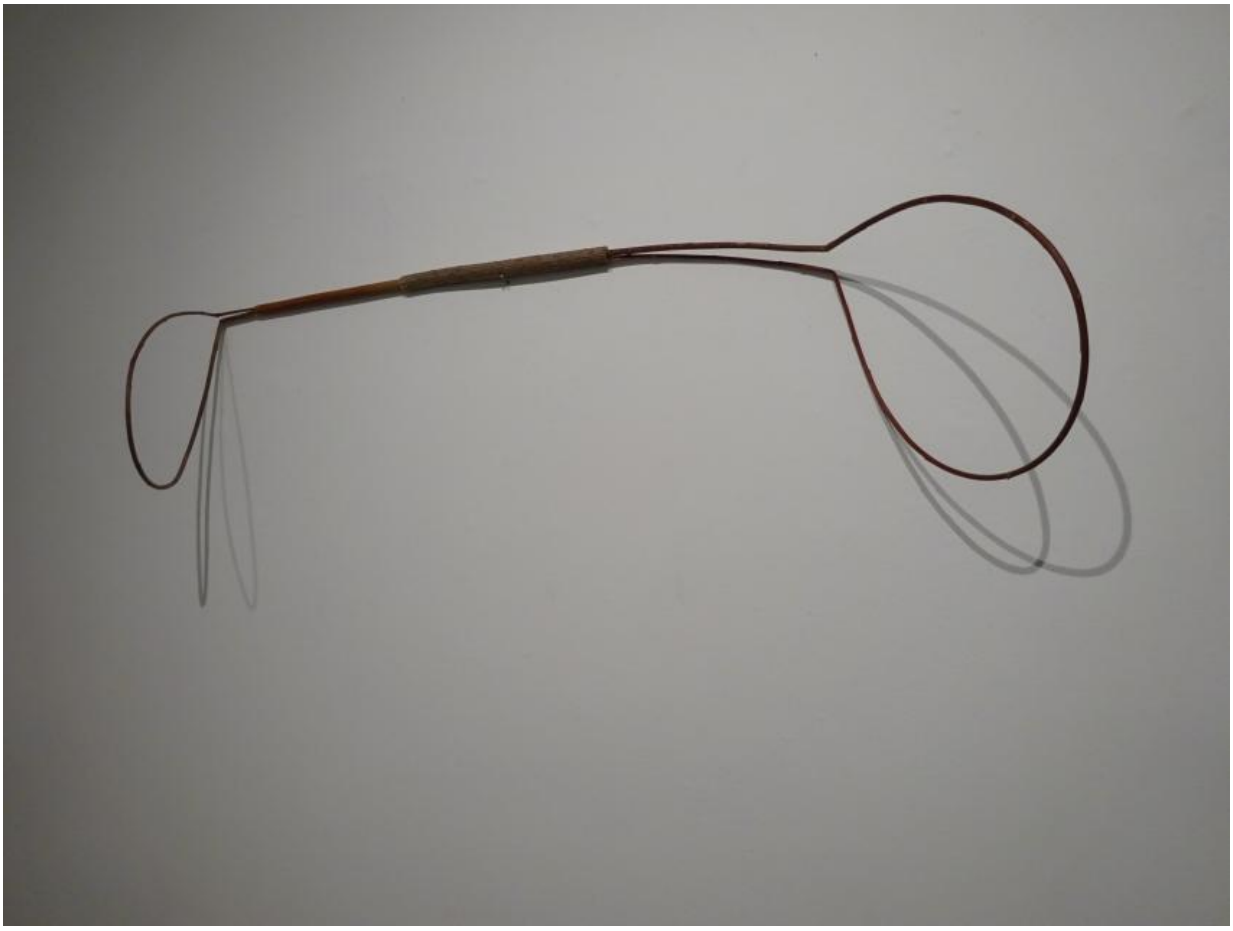




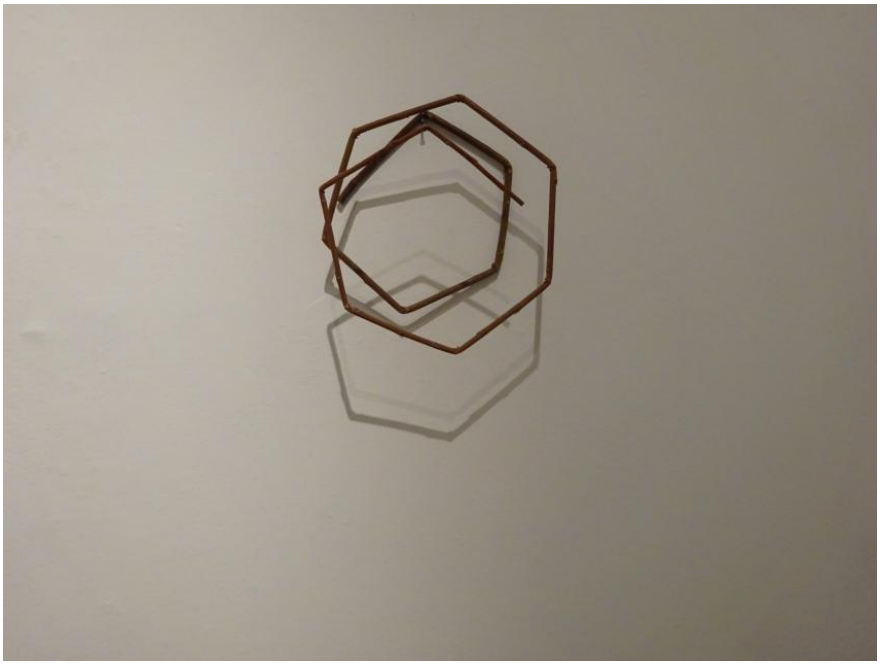


2021 Faim-Fin, bambou, osier, gomme arabique

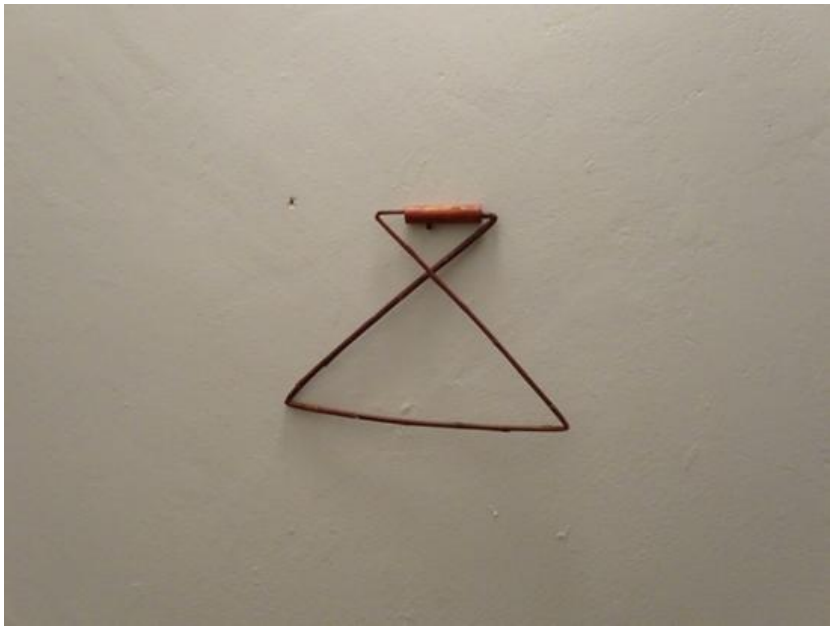




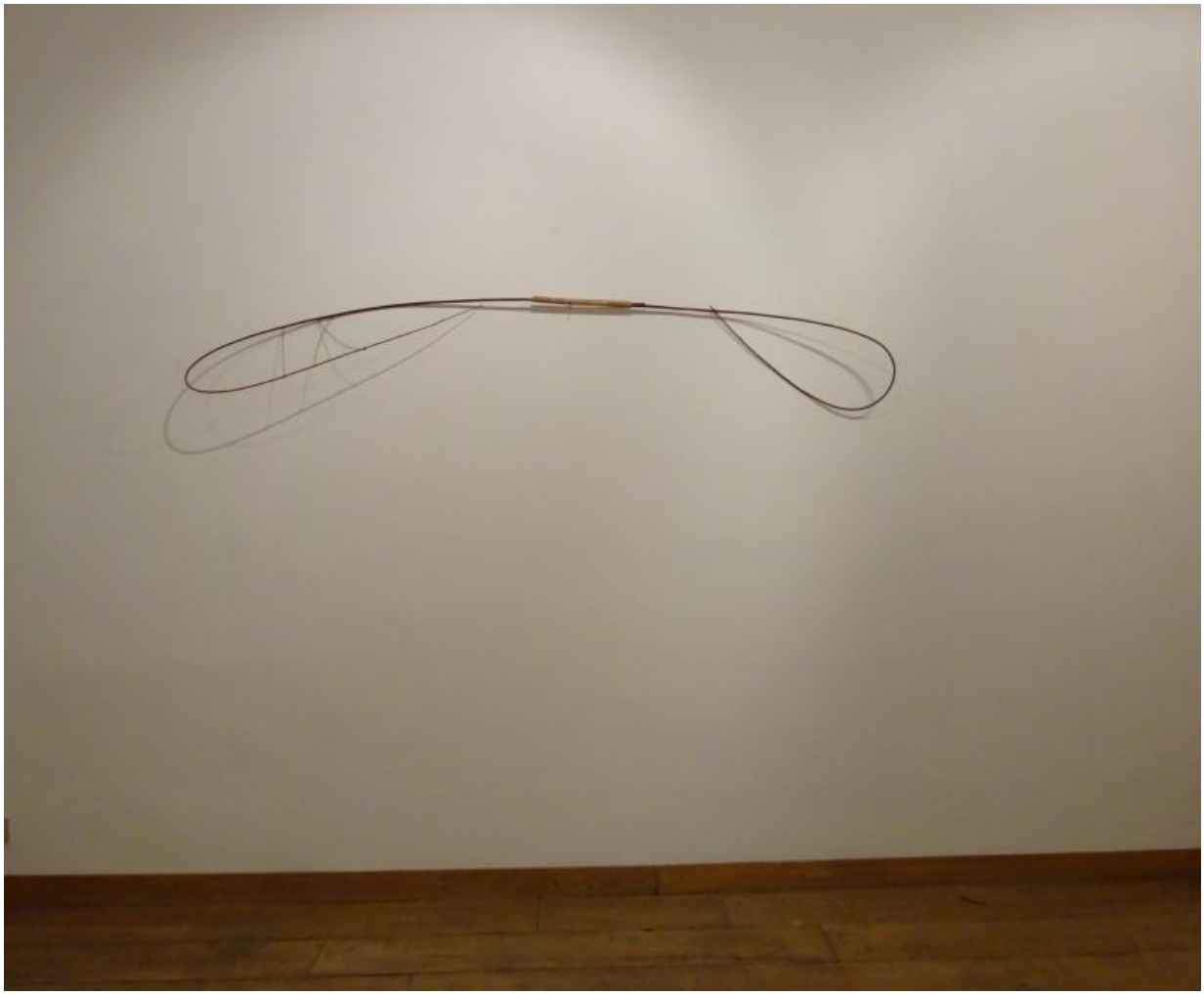




2014 05, osier







- Roger Pierre Turine. « Le vrai, le faux », in *La Libre*, 9 février 2022, p. 13.

Le décès de Jean-Georges Massart (nous l'avons évoqué ici même) est survenu bien trop tôt, bien trop vite sur la balance du temps, 68 ans à peine, alors que ce funambule du bout de bambou et des tiges d'osier n'avait pas atteint le nirvâna des reconnaissances.

Et pourtant ! Ce véritable génie du presque rien qui dit tout était, à sa manière, un magicien. Nous pourrions le comparer au Calder des années vingt, quand l'américain créait des merveilles en tordant de ses doigts bourrus des bouts de fil de fer métamorphosés en personnages, animaux, voltigeurs.

Massart jouait, lui, ses partitions autour de l'infini abstrait. Des formes très simples, géométriques le plus souvent, qui, posées sur un mur blanc, arrondissaient l'espace d'ombre et lumière, d'équations improbables.

Nous en reparlerons car Lino Polegato et sa galerie liégeoise Flux viennent de le montrer trop brièvement, une opportunité plus que louable, Massart ayant, juste avant de mourir, pu constater le bien-fondé de l'entreprise. Arcbouté, si l'on veut, au Land Art, il aura développé un art qui, pour sans frontières, n'était pas sans résonances... Son art tient du miracle, sûr on en reparlera.

Tout cela pour dire qu'un art aussi vrai que celui-là ne peut se recevoir qu'en complicité totale avec des formes qui s'agitent devant vous. Le retrouver dans un livre serait un beau souvenir. Mais un souvenir insuffisant, tant la présence physique de l'œuvre est indispensable à sa juste réception.

Puisse un directeur muséal intelligent nous le montrer en long, en large, comme Laurent Busine l'avait un jour fait avec Fausto Melotti !

C'est pour cela aussi que nous ne vous parlons dans nos pages que des expositions que nous avons vues sur le terrain de leurs exploits. La mise en espace d'une œuvre, son exacte présentation dans un cadre donné, le choix et les corrélations entre les pièces sur le mur, sont si primordiales qu'il arrive qu'un artiste et son travail soient totalement détruits par une scénographie foireuse. Exemple : Giacometti est un immense créateur mais une exposition doit, elle aussi, se mériter. C'était si vrai que le prophète des Grisons n'hésitait pas à modifier une exposition à l'heure même de son vernissage. Le vrai, le pur, le beau, est à la merci d'un parcours faussé.

Tirlemont, le 18 janvier 2022, Jean-Georges Massart décède à son domicile.

ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

Aux Membres de l'Académie

Bruxelles, le 20 janvier 2022

Chère Consœur,
Cher Confrère,

J'ai le regret de vous faire part de la perte que l'Académie vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean-Georges MASSART

MEMBRE TITULAIRE
DE LA CLASSE DES ARTS

Jean-Georges Massart est né à Tirlemont le 24 mars 1953
et y est décédé le 18 janvier 2022.

Artiste plasticien, Jean-Georges Massart étudie à l'ENSAV (La Cambre) de 1978 à 1983. Poète glaneur, il rassemble au fil de ses pérégrinations bambous, tiges, galets, pierres… Ces végétaux et minéraux, matériaux parfois éphémères, fragiles et légers disent une nouvelle réalité de la relation nature/vie. Avec presque rien, l'artiste revisite l'expérience du temps et de l'espace.

Jean-Georges Massart a exposé dans de nombreuses galeries, musées et centres d'art contemporain. La galerie FLUX (60 rue Paradis, 4000 Liège) lui consacre actuellement une exposition (accessible jusqu'au 5 février) intitulée *FAIM-FIN*…

Jean-Georges Massart a été élu membre de la Classe des Arts le 6 mars 2014.

Veuillez agréer, Chère Consœur, Cher Confrère, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire perpétuel,

Didier Viviers

2022

(30 /07-19/09/2022) Rixensart, Kamer Negen / K9. **Exposition d'été.**
* Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Courtois Pierre, Dalemans Jean, Dethier Christine, Kazarian Aïda, Laval Antoine, Locus Daniel, Lohaus Bernd, Martin Agnès, Massart Jean-Georges, Toby Pierre, Villers Bernard.



Pour Bernard Villers, ce sera l'occasion de pouvoir consulter sur rendez-vous tous les Livres d'artiste qu'il a réalisé depuis 1975/76.

(28/09-30/11/2024) Diest, Meubart. **Les assembleurs**.
* Boffin Fred, Debie Annie, Ghysebrechts, Heylen Jan, Joostens, Martini Remo, Massart Jean-Georges, Van Breedam Camille, Van Rijckeghem.



(24/11-22/12/2024) Hautem-Saint-Lieven (Vlierzele). Tale Art Gallery**. Grenzeloze Abstractie**.
* De Brabandere Stef, Godefroy Marc, Massart Jean-Georges, Nival Wim, Troucheau Peter.

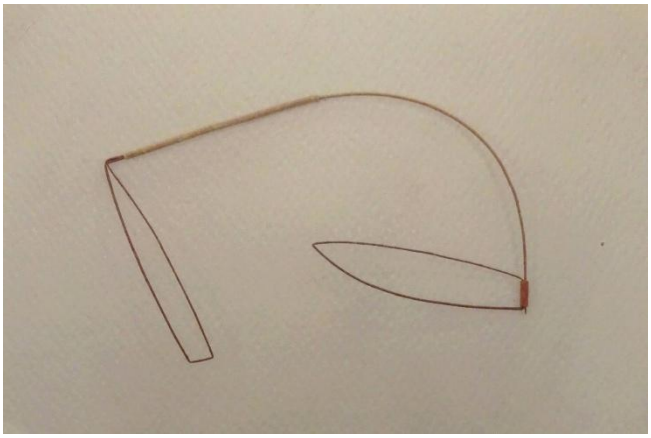
Conférencière : Christine Adam

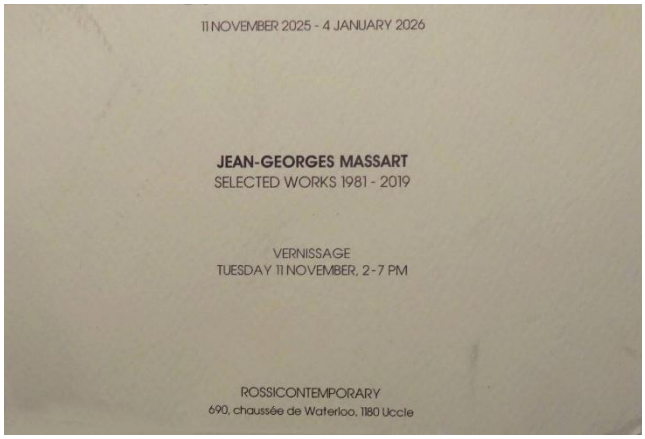
Vernissage : dimanche 24/11/2024 11:00 – 18:00
14:00 Accueil et présentation des artistes par Christine Adam
Apéroconcert : Dimanche 08/12/2024 15h00 – 16h00
Piet Kuijken, piano, Thomas Van Caeckenberghe, baryton
Finissage : Dimanche 22/12/2024 11:00 – 18:00, En présence des artistes



2025

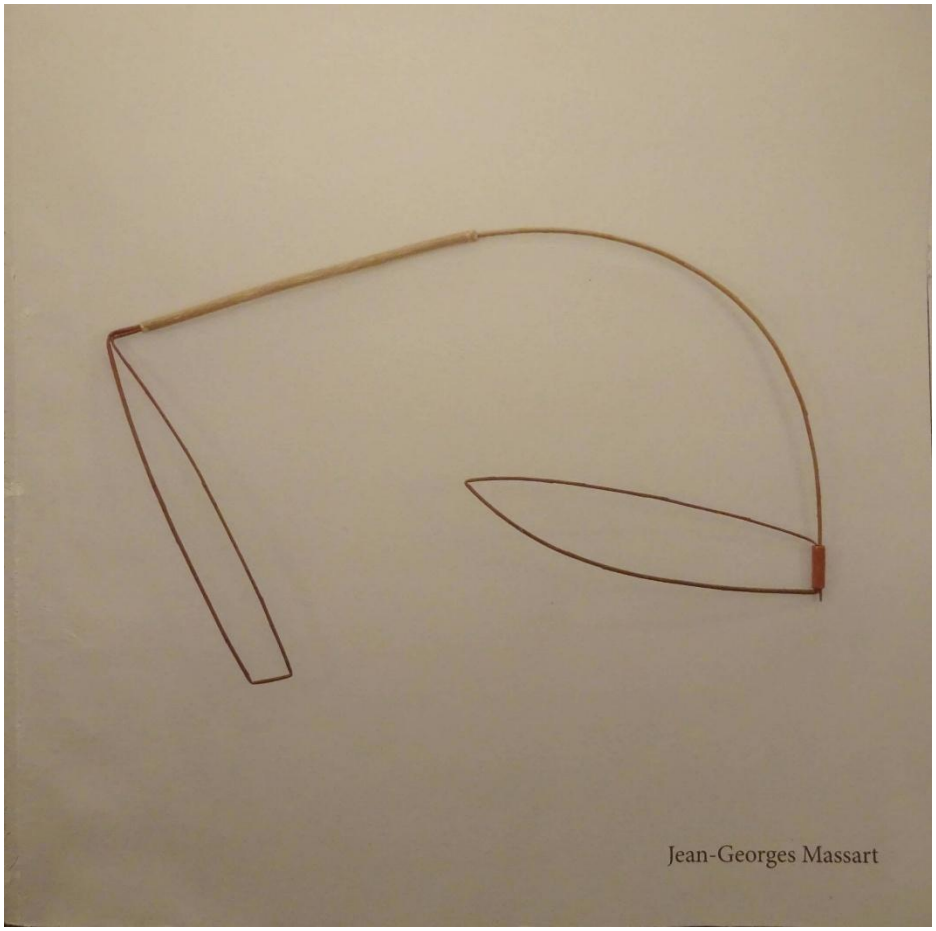
(11/112025-04/01/2026) Bruxelles, Galerie Rossicontemporary. **Jean-Georges Massart, selected works 1981 - 19 2019**





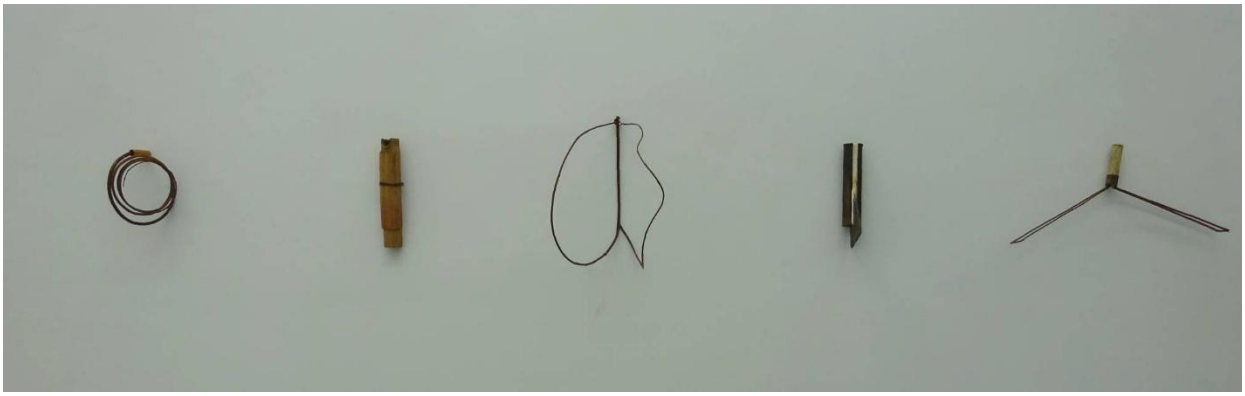
Publication d'un catalogue richement illustré couleur et n/bl

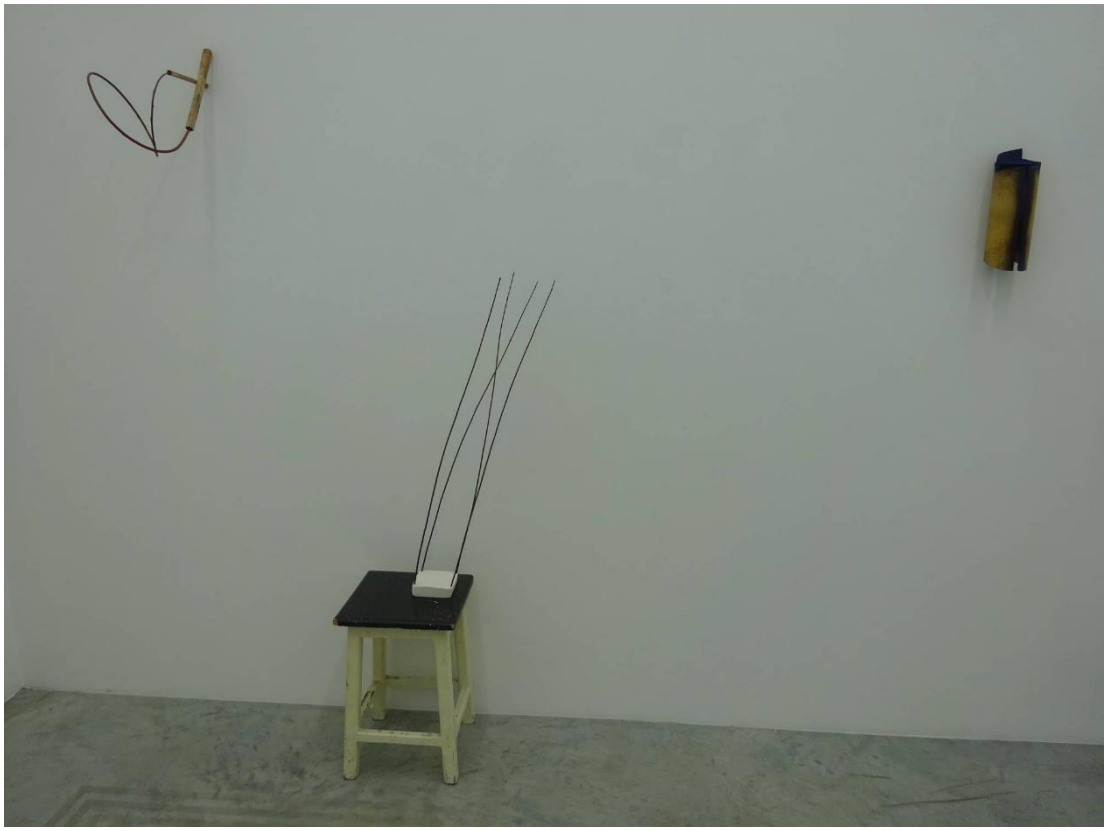
Avec des extraits de textes de JG Massart



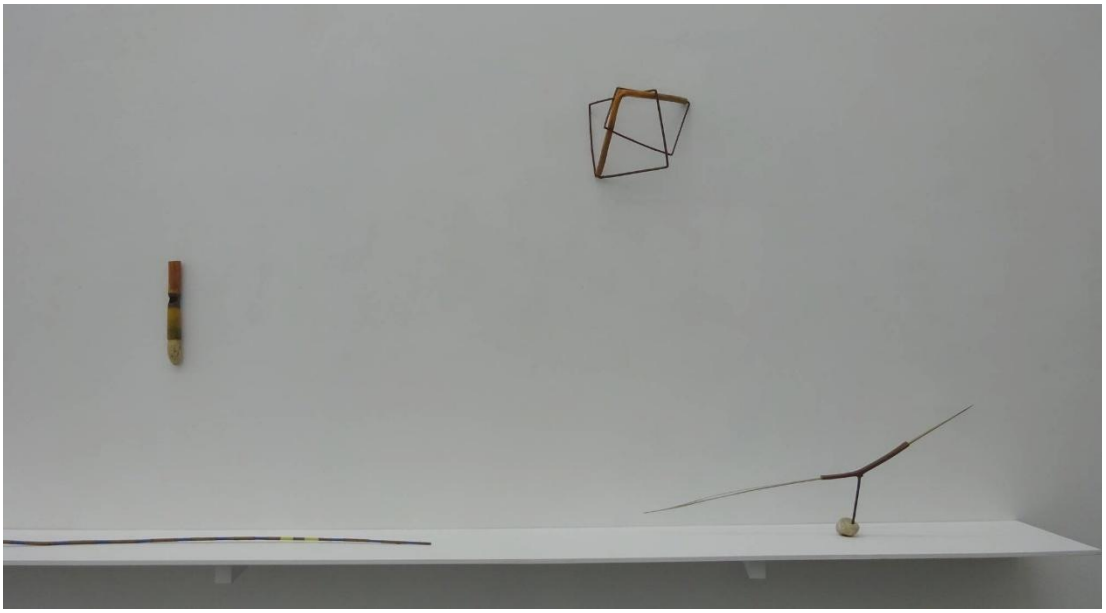

ROSSI
CONTEMPORARY







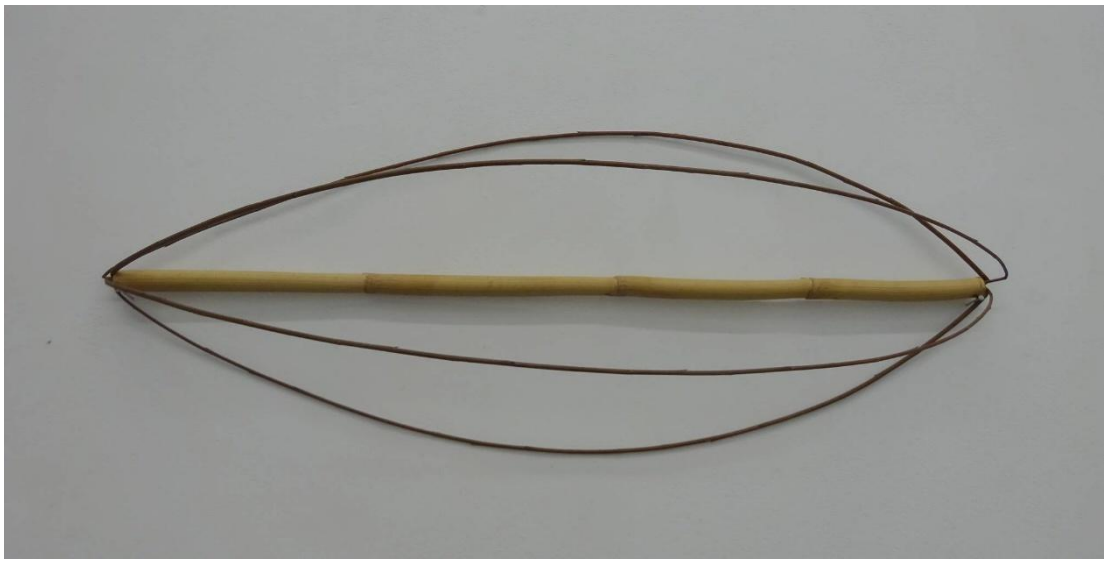


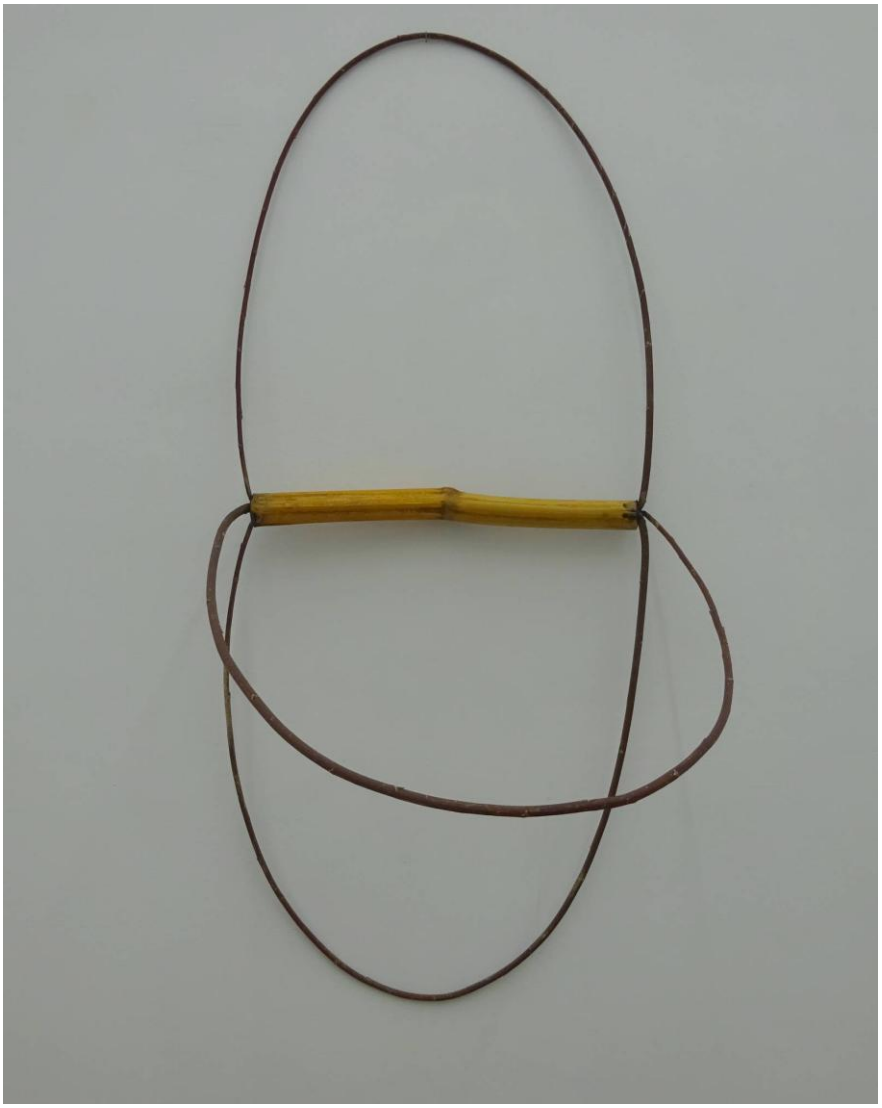


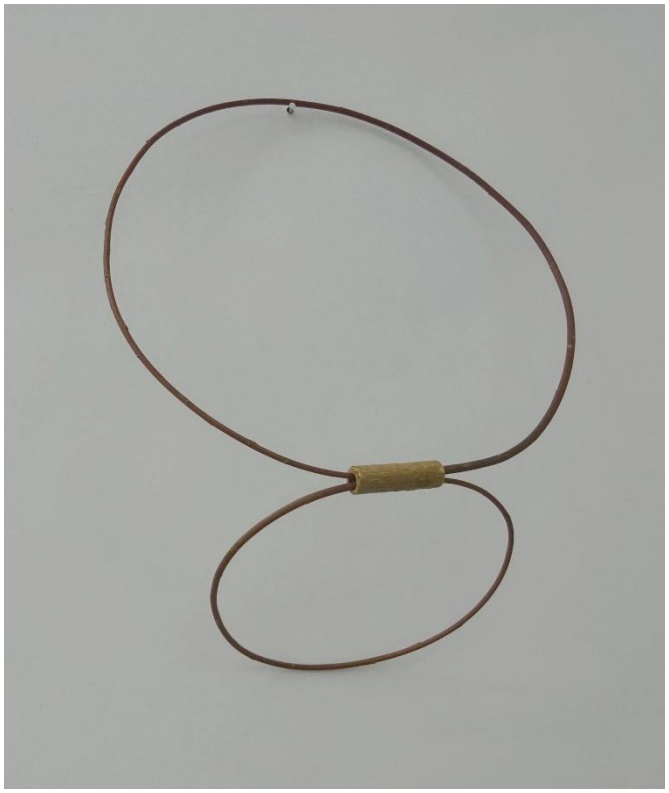




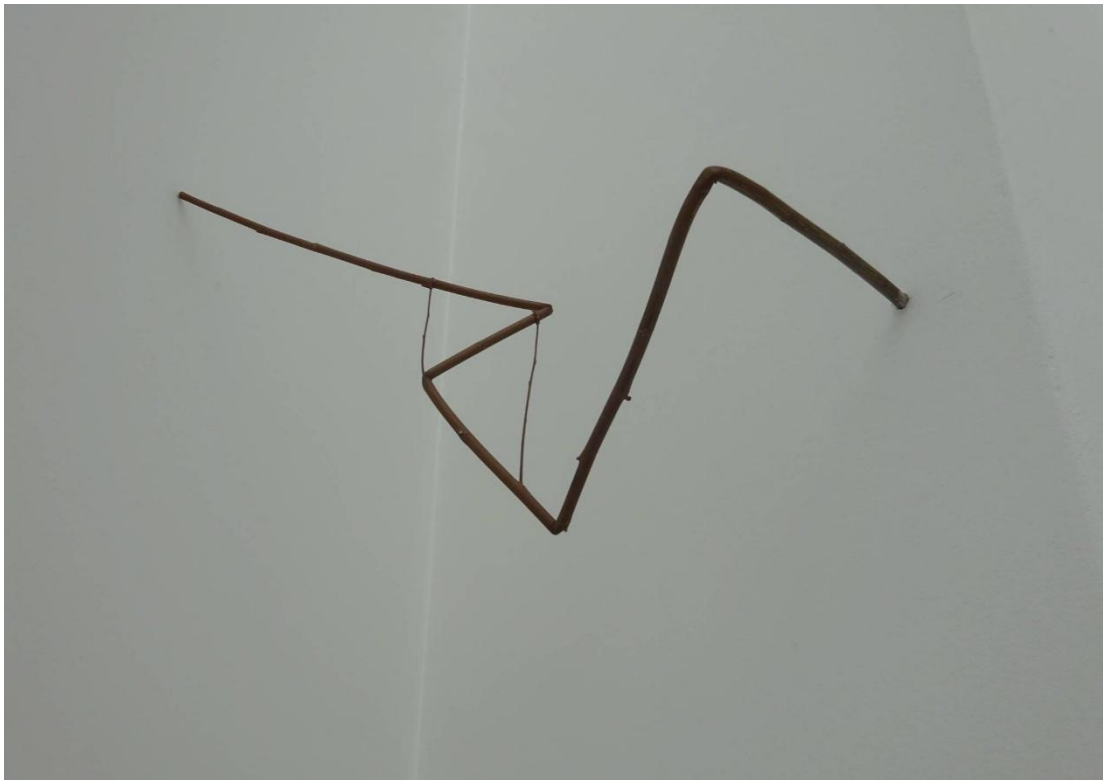




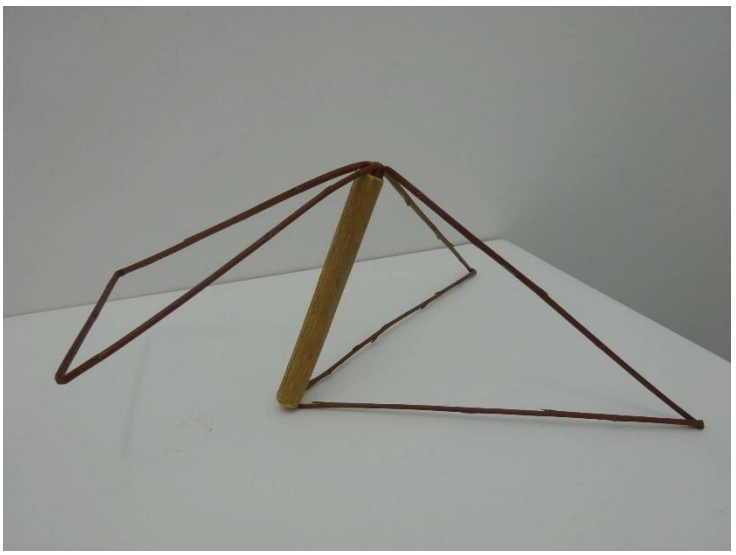






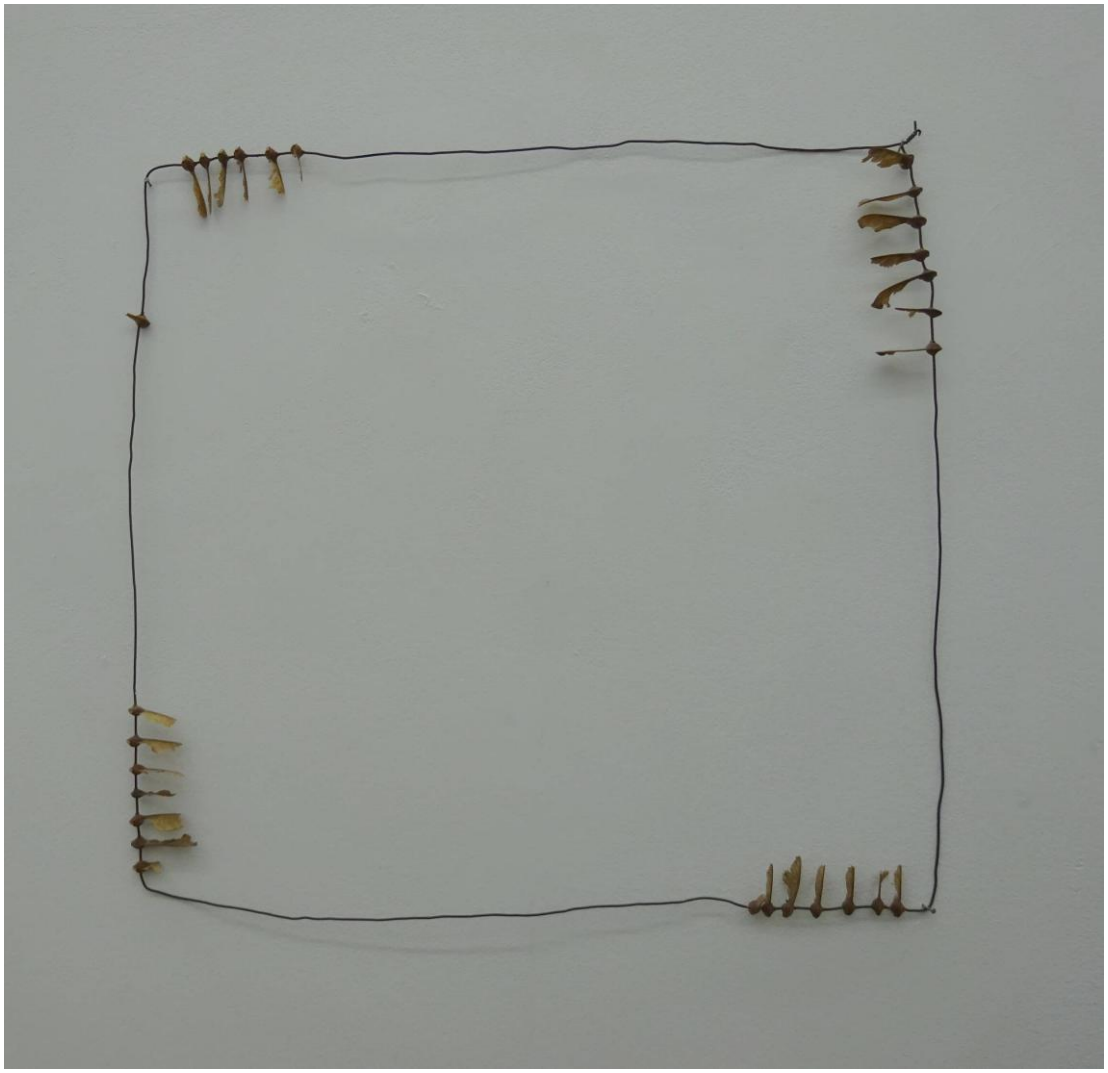




























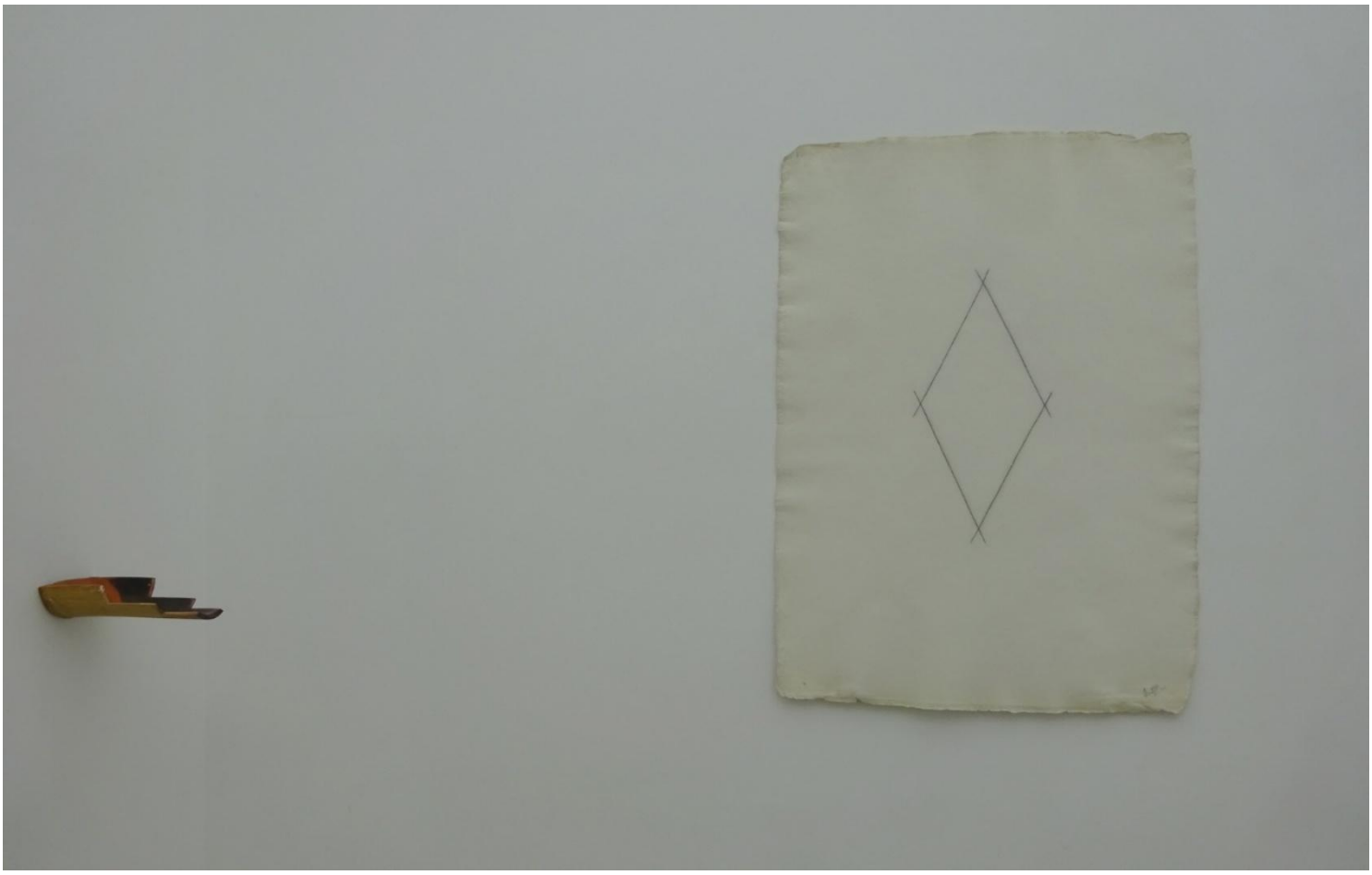






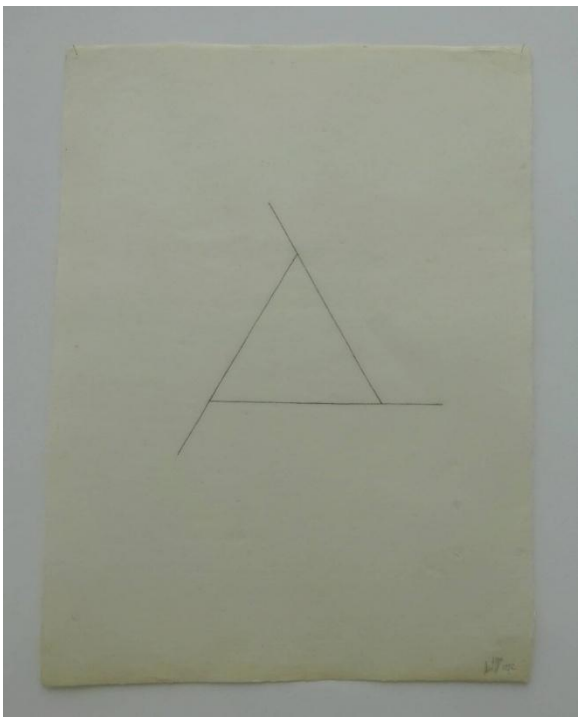




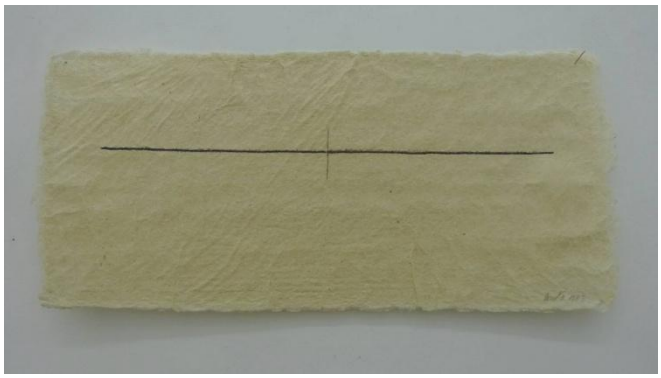


1982 Sans titre,
Crayon de couleur et graphite sur papier fait mainr,

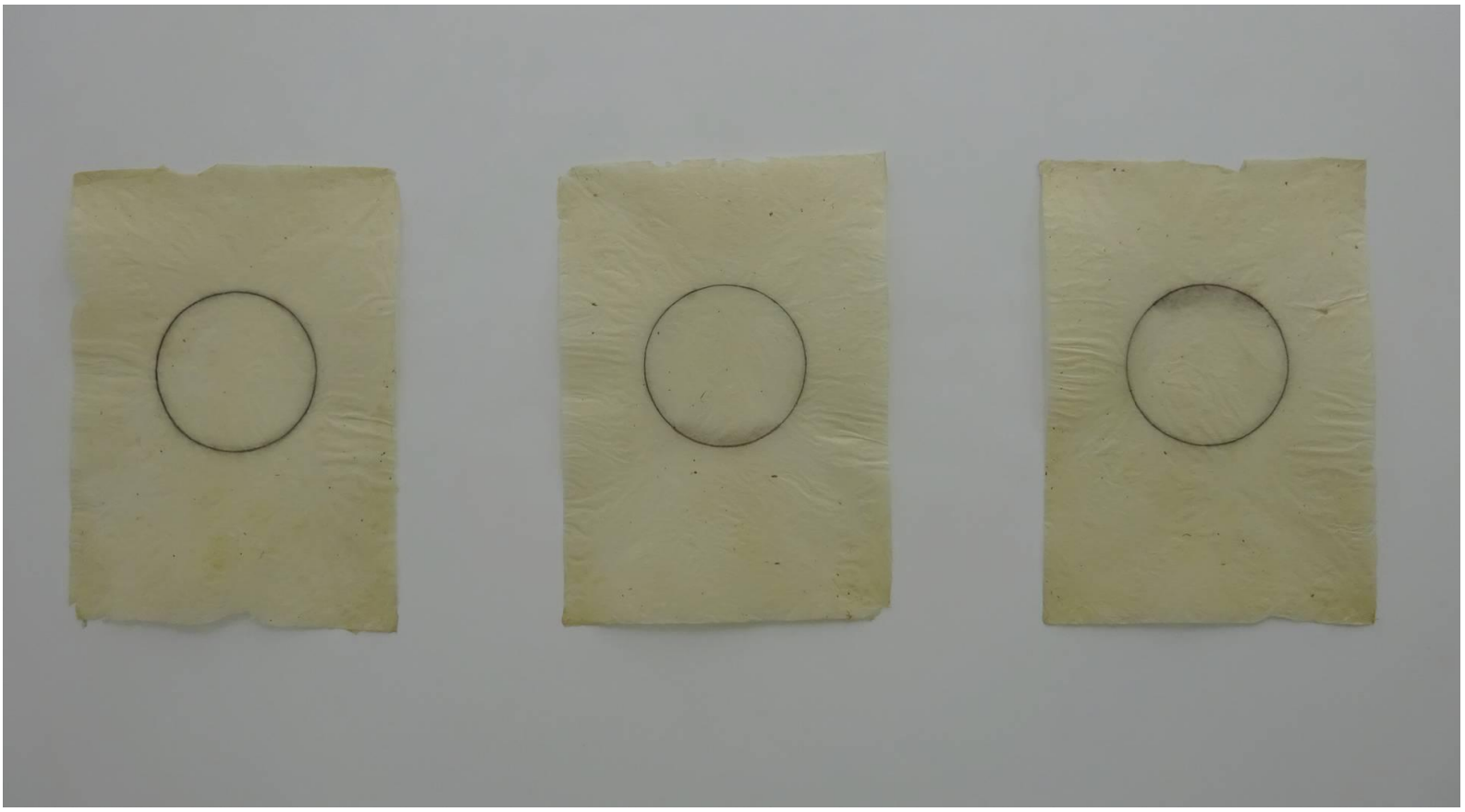
82 x 57 cm



75 x 55 cm



1983 Sans titre, graphite sur papier, 23 x 50 cm



1983 Sans titre, graphite sur papier, 76 x 52 cm (x3)